

MÉMOIRES  
DE  
L'INSTITUT D'ÉGYPTE



TOME QUARANTE-QUATRIÈME



# MÉMOIRES

PRÉSENTÉS

## A L'INSTITUT D'ÉGYPTE

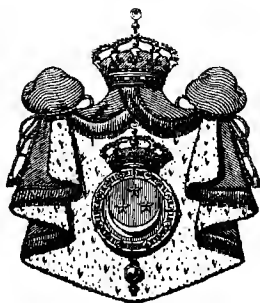
ET PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

SA MAJESTÉ FAROUK I<sup>ER</sup>, ROI D'ÉGYPTÉ

---

TOME QUARANTE-QUATRIÈME



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

---

1943





PAUL KRAUS

# JĀBIR IBN ḤAYYĀN

CONTRIBUTION

À L'HISTOIRE DES IDÉES SCIENTIFIQUES DANS L'ISLAM

---

VOLUME I

LE CORPUS DES ÉCRITS JĀBIRIENS



*À L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES  
À LA SORBONNE  
JE DÉDIE CET OUVRAGE  
EN SOUVENIR DES FRUCTUEUSES ANNÉES DE TRAVAIL  
QU'IL M'A ÉTÉ DONNÉ D'Y PASSER*



## AVANT-PROPOS.

Les écrits qui, dans la littérature arabe, sont attribués à l'alchimiste Jābir b. Ḥayyān, posent une série de problèmes fort complexes. Leur auteur a-t-il effectivement été le disciple de Ja'far al-Šādiq, sixième imām šī'ite ? Les ouvrages très nombreux qui portent son nom et qui embrassent tous les domaines de la science antique, ont-ils vraiment pu avoir été composés au I<sup>er</sup> siècle de l'Hégire (VIII<sup>e</sup> siècle J.-C.). époque où la littérature scientifique en langue arabe était encore à ses premiers débuts ? Les écrits latins de Gêber qui apparaissent à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, remontent-ils ou non au Jābir authentique ? Est-il possible d'établir les sources dont Jābir s'est inspiré, et comment à travers ses écrits se présente la question de la transmission de la science grecque en Orient ? Quels sont enfin les rapports de Jābir avec les différents courants de la science arabe et quelle est sa place dans l'histoire de la pensée musulmane ?

Sur l'historique et l'état actuel du problème jābirien<sup>(1)</sup>, voici quelques remarques sommaires. Ce fut le grand mérite de Marcellin BERTHELOT d'avoir le premier fondé l'étude de l'alchimie arabe sur des bases solides, en faisant éditer par l'orientaliste O. Houdas un certain nombre de traités arabes<sup>(2)</sup>, dont neuf opuscules de Jābir. Il découvrit en outre dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale la traduction latine des *LXX Livres* de Jābir<sup>(3)</sup>, ce qui lui permit de trancher le problème de la *Summa perfectionis magisterii* et des autres ouvrages latins attribués à Gêber. En les comparant aux traités arabes, il aboutit à la conclusion importante que c'étaient là des apocryphes composés par des auteurs latins de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, qui avaient jugé à

---

<sup>(1)</sup> Cf. le résumé donné par J. RUSKA, *Die bisherigen Versuche das Dschābir-Problem zu lösen*, dans *Dritter Jahresbericht des Forschungsinstituts für Geschichte der Naturwissenschaften*, Berlin 1930, p. 9-22. On y trouve aussi l'examen des travaux de K. Chr. SCHMIEDER (1832), de F. HOEFER (1842) et de H. KOPP (1843 et 1875). — Cf. également J. RUSKA, *The History of the Jābir Problem*, dans *Islamic Culture*, XI (1937), p. 303-12.

<sup>(2)</sup> *La Chimie au Moyen-Âge*, t. III, Paris 1893.

<sup>(3)</sup> *Ibid.*, I, 320 ss. ; *Archéologie et histoire des sciences*, Paris 1906, 310-363.

propos « de les mettre sous patronage d'un nom légendaire, faisant autorité de leur temps »<sup>(1)</sup>. Selon BERTHELOT, « le mode d'exposition de la *Summa* est absolument différent de celui des traités arabes, étant rédigée d'après une méthode toute occidentale, contemporaine de celle des écrits de St. Thomas d'Aquin »<sup>(2)</sup>. Son attribution aux Arabes « a faussé toute l'histoire de la science, en conduisant à attribuer à ceux-ci des connaissances positives qu'ils n'ont jamais possédées »<sup>(3)</sup>.

Des assertions aussi catégoriques ne pouvaient demeurer sans contradiction. D'une part, la documentation sur laquelle elles se fondaient était par trop limitée et les erreurs dans l'élaboration des détails étaient susceptibles d'une critique justifiée<sup>(4)</sup>. D'autre part, BERTHELOT n'avait guère envisagé le problème des écrits arabes, préoccupé qu'il était par la question du Géber latin.

Plus récemment, une vive discussion sur le problème jâbirien s'est engagée entre Eric John HOLMYARD et Julius RUSKA. Dans une série d'articles<sup>(5)</sup>, HOLMYARD a épuisé tous les arguments qui pouvaient être invoqués en faveur de l'authenticité de la tradition. Se fondant sur une connaissance plus intime des textes arabes, il croyait possible de démontrer que les écrits latins étaient traduits de l'arabe et que Jābir et Géber étaient identiques<sup>(6)</sup>. De même était-il convaincu que Jābir avait vécu au VIII<sup>e</sup> siècle, avait été le disciple de Ja'far et était le véritable fondateur de la chimie moderne, comparable à un Boyle ou à un Lavoisier. En compulsant les écrits conservés de Jābir<sup>(7)</sup>, il put constater que nombre d'entre eux se trouvaient mentionnés dans le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm et avaient donc toutes les chances d'être authentiques.

<sup>(1)</sup> *La Chimie au Moyen-Âge*, III, 16.

<sup>(2)</sup> *Ibid.*, I, 348.

<sup>(3)</sup> *Ibid.*, I, 350.

<sup>(4)</sup> Tout en se ralliant dans les grandes lignes aux résultats des recherches de BERTHELOT, E. O. von LIPPMANN, dans le I<sup>er</sup> volume de son *Entstehung und Ausbreitung der Alchemie* (Berlin 1919) en a relevé les faiblesses et les défauts (cf. not. p. 647 et suiv.). Plus vigoureuse encore a été la critique que E. J. HOLMYARD, en 1924, a consacrée à l'œuvre de BERTHELOT et à son traitement du problème jâbirien (*A Critical Examination of Berthelot's Work upon Arabic Chemistry*, dans *Isis*, VI, 479-499).

<sup>(5)</sup> Cf. notamment *Arabic Chemistry*, dans *Science Progress*, XVII (1923), p. 252-261 ; *Chemistry in Mediaeval Islam*, dans *Chemistry and Industry*, 1923, p. 387 et suiv. ; *Arabic Chemistry*, dans *Nature*, CX (1922), p. 573 et suiv. ; cf. encore, en dehors des articles cités dans les notes suivantes, la liste des travaux de HOLMYARD que nous donnons dans l'Annexe IV.

<sup>(6)</sup> Cf. notamment *The Identity of Geber*, dans *Nature*, CXI (1923), p. 191-193 ; et l'introduction à son édition de *The Works of Geber, englished by Richard Russell 1678*, London-New-York 1928, p. xvii et suiv.

<sup>(7)</sup> *Jābir ibn Ḥayyān*, dans *Proceedings of the Royal Society of Medicine*, XVI (1923), p. 46-57.

Il attira en outre l'attention sur les passages autobiographiques qu'on lisait dans les écrits jābiriens et qui s'accordaient avec les indications biographiques des auteurs postérieurs <sup>(1)</sup>. L'image apparemment cohérente qui ressortait de ces sources était selon lui une preuve décisive de l'authenticité de la tradition.

Quant à RUSKA, sa position était beaucoup plus réservée. Tout en admettant la date traditionnelle de Jābir, il se refusait de croire que Jābir devait sa science à l'imām Ja'far dont l'activité dans le domaine de la chimie appartenait à la légende <sup>(2)</sup>. Que les écrivains postérieurs, dans leur vénération pour Ja'far, l'eussent considéré comme le représentant de toutes les sciences occultes, suffisait pour expliquer que la tradition ait compté Jābir parmi ses disciples. Des textes pourtant, où Jābir se réclamait directement de son maître et lui attribuait un savoir alchimique, devenaient par là-même suspects. Plusieurs des traités édités par BERTHELOT étaient des faux, de même une partie des ouvrages mentionnés dans le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm <sup>(3)</sup>. Plus tard, en présence des documents recueillis par HOLMYARD, RUSKA adopta une position moins intransigeante; il maintenait cependant que l'alchimie jābirienne ne dérivait pas de l'imām inspiré, mais d'une tradition dont il était enclin à chercher les centres en Iran <sup>(4)</sup>. Pour ce qui est enfin des écrits latins Géber, RUSKA affirmait, avec de nouveaux arguments, leur caractère apocryphe <sup>(5)</sup>.

Entre temps, les matériaux affluaient de toutes parts. Déjà en 1923, HOLMYARD avait signalé de nouveaux manuscrits jābiriens se trouvant dans les bibliothèques européennes et orientales, et, en 1928, il réédita une lithographie indienne contenant onze traités de Jābir. La découverte de l'original arabe des *LXX Livres* et d'autres ouvrages importants de Jābir ouvrait des horizons inconnus jusqu'alors. Les recherches

<sup>(1)</sup> *The Present Position of the Geber Problem*, dans *Science Progress*, XIX (1925), p. 415-426; et notamment *An Essay on Jābir ibn Ḥayyān*, dans *Studien zur Geschichte der Chemie, Festgabe f. E. O. von Lippmann*, Berlin 1927, p. 28 et suiv.

<sup>(2)</sup> *Arabische Alchemisten II : Ġa'far al-Ṣādiq, der sechste Imām* (= *Arbeiten aus dem Institut für Geschichte der Naturwissenschaften*, Heidelberg 1924), p. 40 et suiv.; *Über Ġābir ibn Ḥajjān und seine Beziehungen zum Imām Ġa'far aṣ-Ṣādiq*, dans *Der Islam*, XVI (1927), 264-66.

<sup>(3)</sup> *Ueber das Schriftenverzeichnis des Ġābir ibn Ḥajjān und die Unechtheit einiger ihm zugeschriebenen Abhandlungen*, dans *Archiv für Geschichte der Medizin*, XV (1923), p. 53-67.

<sup>(4)</sup> Cf. *Die sieben Bücher des Ġābir ibn Ḥajjān*, dans *Studien zur Geschichte der Chemie*, p. 47. Cf. aussi *The History and Present Status of the Jaber Problem*, dans *Journal f. Chemical Education*, VI (1929), 1266-1276.

<sup>(5)</sup> Cf. le chapitre sur *Ps. Geber*, dans *Das Buch der Grossen Chemiker*, éd. par G. BUEGE, Berlin 1929, p. 60-69; voir aussi *Quelques problèmes de littérature alchimiste*, dans *Annales Guébhard-Séverine*, VII (1931), p. 156-173.

entreprises sur divers autres aspects de l'alchimie arabe, sur les écrits attribués à Ḥalīd b. Yazīd, sur la *Tabula Smaragdina*, sur la *Turba philosophorum*, sur Rāzī, sur Ibn Umayl, sur 'Irāqī, sur Ps.-Majrīfī, et d'autre part l'intérêt croissant pour l'histoire de la médecine et de la pharmacopée, de la minéralogie, de l'astrologie et de la magie, de la philosophie et des sciences exactes chez les Arabes — tout cela invitait à une revision totale du procès et à une étude approfondie de la doctrine jābirienne.

Lorsque, en 1930, nous abordions pour la première fois la question des écrits jābiriens<sup>(1)</sup>, notre intérêt s'était concentré sur les problèmes de chronologie et d'histoire religieuse qu'ils soulevaient. Si leur contenu ne permettait pas, à première vue, de trancher la question de l'authenticité, les fréquentes allusions religieuses qu'on y trouvait, devaient conduire à des résultats plus satisfaisants. Nous étions en état de constater que les écrits jābiriens étaient en rapport étroit avec le mouvement ismaélien ou qarmate qui avait pris son essor à la fin du III<sup>e</sup> siècle de l'Hégire (IX<sup>e</sup> siècle après J.-C.) et avait profondément bouleversé la vie sociale et intellectuelle de l'Islam. Ils étaient donc indubitablement des apocryphes, datant d'au moins un siècle plus tard que ne voulait le faire croire leur auteur.

La date des écrits jābiriens une fois établie, nous nous étions astreint à élaborer les différents aspects de la science jābirienne. En 1935 nous avons publié un choix de textes jābiriens inédits jusqu'alors<sup>(2)</sup>. Et c'est à l'analyse même de l'œuvre de Jābir qu'est consacré le présent travail.

Le premier volume traite exclusivement des problèmes littéraires que soulèvent les écrits jābiriens. Nous y dressons la bibliographie critique des ouvrages arabes qui sont attribués à Jābir et nous montrons qu'ils font partie d'un Corpus dont on peut encore aujourd'hui entrevoir les différentes couches et restituer l'évolution.

Le second volume qui forme le tome XLV des *Mémoires présentés à l'Institut d'Égypte*, se propose d'analyser les idées scientifiques de Jābir et d'en établir, dans la mesure du possible, les sources antiques.

---

<sup>(1)</sup> *Dschābir ibn Ḥajjān und die Ismā'īliyya*, dans *Dritter Jahresbericht des Forschungs-Instituts für Geschichte der Naturwissenschaften in Berlin*, Berlin 1930. Cet article a paru à la suite de celui de J. Ruska sur l'historique et l'état actuel du problème jābirien. Les deux articles, issus des travaux de l'institut berlinois, sont réunis sous le titre *Der Zusammenbruch der Dschābirlegende*.

<sup>(2)</sup> Sous le titre *Jābir ibn Ḥayyān. Essai sur l'histoire des idées scientifiques dans l'Islam : vol. I : Textes choisis*, Le Caire-Paris 1354/1935. — Ce volume de textes arabes devait d'abord former le premier tome de l'ouvrage présent. Pour des raisons techniques, nous avons dû abandonner ce projet et, en modifiant quelque peu le sous-titre, nous faisons paraître notre étude indépendamment du volume de *Textes*.



Dans le troisième volume que nous espérons faire paraître dans un avenir non lointain, nous essayerons de situer les écrits jâbiriens dans l'ambiance intellectuelle de l'Islam et étudierons en détail les doctrines religieuses professées par leur auteur.

Au seuil de ce travail, je me fais un devoir d'exprimer ma profonde reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu me prêter leur précieux concours en vue de son accomplissement. Dès ses débuts il a pu profiter de l'encouragement amical et de l'intérêt permanent que lui ont prodigués MM. J. RUSKA, H. H. SCHAEDEER, M. MEYERHOFF, GAUDEFRY-DEMOMBYNES, W. MARÇAIS, et ceux qui ne sont plus parmi nous, C. H. BECKER, S. LÉVI et A. REY. Je garde un souvenir affectueux des entretiens que j'ai pu avoir avec mon cher maître et ami L. MASSIGNON au cours de l'élaboration de l'ouvrage. Pour la partie bibliographique, je dois des indications complémentaires à l'obligeance de MM. H. A. R. GIBB, F. KRENKOW, M. ABDAL-WAHHĀB QAZWĪNĪ, S. REICH, le R. P. ANASTASE-MARIE, M. R. AL-ŠABĪBĪ, M. ḤAMĪDULLĀH ainsi qu'aux libraires Y. T. BUSTĀNĪ et M. AMĪN AL-ḤANGĪ. M. H. RITTER a bien voulu me faire parvenir à plusieurs reprises des précisions sur des manuscrits d'Istanbul, et le cheikh 'Alī Ḥasan AL-A'ẒAMĪ a mis à ma disposition des extraits de plusieurs manuscrits de Hyderabad. Pour les questions abordées dans le II<sup>e</sup> volume, j'ai pu profiter des observations critiques de MM. S. VAN DEN BERGH, D. H. BANETH, H. CORBIN, E. FRANK, Ch. KUENTZ, S. PINES et H. Ch. PUECH. Mon ami R. CURIEL a pris la peine de lire la plus grande partie du manuscrit des deux volumes et en a en outre revu les épreuves.

Je ne pourrais taire sans ingratitude mon obligation envers les directions de la Bibliothèque Nationale de Paris, du British Museum et de la Bibliothèque Royale du Caire, qui m'ont permis d'utiliser leurs riches fonds de manuscrits. Mais mes plus vifs remerciements sont dus à l'Institut d'Égypte qui a bien voulu accueillir ce travail dans ses *Mémoires*, ainsi qu'à l'Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire qui a si admirablement réussi dans sa présentation typographique.



# TABLE DES MATIÈRES.

|  | Pages. |
|--|--------|
| AVANT-PROPOS . . . . .   | IX     |
| INTRODUCTION . . . . .   | XVII   |
| <p>Les sources de la bibliographie jâbirienne, xvii. — La liste d'Ibn al-Nadîm, xix. — L'étendue du Corpus jâbirien, xxi. — L'ordre chronologiques des écrits, xxiii. — Les notices bibliographiques, xxiv. — Le maître Ja'far, inspirateur et critique des traités jâbiriens, xxv. — Le principe de la « dispersion de la science » xxvii. — L'ésotérisme jâbirien, xxx. — Le principe de la « dispersion de la science » dans l'antiquité et en moyen-âge, xxxi. — L'évolution du Corpus, xxxiii. — L'authenticité du Corpus et l'historicité de Jabir, xxxvi. — Les données autobiographiques, xxxvi. — La biographie de Jabir chez les auteurs postérieurs, xl. — Jildakî et Ibn al-Nadîm, xli. — Critique de la tradition, xlv. — Les tendances « ismaéliennes » du Corpus, xlviii. — Les dates respectives des différentes parties du Corpus, lvii. — La tradition indirecte, lviii.</p> |        |
| BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE DES ŒUVRES DE JĀBIR . . . . .   | 1      |
| I. — Les Catalogues . . . . .  | 3      |
| II. — Le Livre de la Miséricorde . . . . .   | 5      |
| III. — Les CXII Livres . . . . .   | 10     |
| IV. — Les LXX Livres . . . . .   | 41     |
| V. — Collections mineures . . . . .  | 62     |
| VI. — Les Livres des Balances . . . . .  | 75     |
| VII. — Les 500 Livres . . . . .  | 100    |
| VIII. — Les Livres des Sept Métaux . . . . .   | 111    |
| IX. — Divers traités alchimiques . . . . .   | 117    |
| X. — Ouvrages de Théurgie, de Magie, de <i>Φυσικά</i> , etc. . . . .   | 141    |
| XI. — Écrits médicaux et pharmacologiques . . . . .  | 155    |
| XII. — Écrits philosophiques . . . . .   | 161    |
| XIII. — Écrits mathématiques, astronomiques et astrologiques . . . . .   | 167    |
| XIV. — Écrits religieux . . . . .  | 170    |
| ANNEXES.   |        |
| I. — Concordance des ouvrages jâbiriens imprimés . . . . .   | 175    |
| II. — Concordance des manuscrits d'ouvrages jâbiriens . . . . .  | 176    |
| III. — Liste des auteurs orientaux qui se réfèrent à Jabir et à ses ouvrages . . . . .   | 189    |
| IV. — Bibliographie moderne . . . . .  | 198    |
| V. — Index alphabétique des ouvrages jâbiriens . . . . .   | 203    |
| VI. — Index des noms propres . . . . .   | 211    |



## INTRODUCTION.

*εἰς τὴν ἐκ τῆς ἀταξίας*  
(*Timée 30<sup>a</sup>*)

### LES SOURCES DE LA BIBLIOGRAPHIE JĀBIRIENNE.

Un premier essai d'une bibliographie jābirienne est dû à Muḥammad b. Isḥāq Ibn al-Nadīm, savant libraire de Baġdād (mort vers la fin du iv<sup>e</sup> siècle de l'Hégire, x<sup>e</sup> siècle après J.-C.), qui, dans son histoire littéraire, appelée modestement *Catalogue* (*kitāb al-Fihrist*)<sup>(1)</sup>, a dressé une liste d'écrits jābiriens, point de départ et guide principal de toute tentative ultérieure. Traduite en allemand par J. HAMMER-PURGSTALL<sup>(2)</sup> et en français par O. Houdas<sup>(3)</sup>, la liste d'Ibn al-Nadīm a été soumise, en 1923, à une critique instructive par M. J. RUSKA<sup>(4)</sup>. A la même époque M. E. J. HOLMYARD<sup>(5)</sup> a brièvement passé en revue 92 titres d'écrits jābiriens en signalant les ouvrages qui étaient conservés en manuscrit ou dont la mention chez Ibn al-Nadīm se trouvait confirmée par d'autres sources. Grâce à la connaissance de nouveaux documents ces essais rapides peuvent aujourd'hui être complétés. Aussi ne pouvions-nous nous contenter d'une simple énumération de titres ou encore d'une analyse du contenu des traités. Il fallait essayer d'établir la place des divers écrits dans l'ensemble de la production de leur auteur et restituer ainsi la structure primitive de ce que nous appellerions volontiers le Corpus jābirien. A travers la forme littéraire fort curieuse de ces écrits, il fallait pousser la recherche jusqu'au problème même de leur origine.

---

(1) Ed. G. FLUEGEL, Leipzig 1872, v. I, p. 355, 1-358, 2. Voir aussi les notes v. II, p. 190.

(2) *Literaturgeschichte der Araber*, Vienne 1852, t. III, p. 293-299.

(3) Dans BERTHELOT, *La Chimie au moyen âge*, Paris 1893, III (partie française), p. 32 et suiv.

(4) *Ueber das Schriftenverzeichnis des Ġābir ibn Ḥayyān und die Unechtheit einiger ihm zugeschriebenen Abhandlungen*, dans *Archiv für Geschichte der Medizin*, XV (1923), p. 53-67.

(5) *Jābir ibn Ḥayyān*, dans *Proceedings of the Royal Society of Medicine*, vol. XVI (1923), (*Section of the History of Medicine*), p. 46-57.

Les sources sur lesquelles nous avons pu nous fonder sont : 1° les traités conservés; 2° les citations qu'on lit chez les auteurs postérieurs; 3° les indications du *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm; 4° les notices bibliographiques qu'on lit dans les ouvrages mêmes de Jābir.

Une petite partie seulement des écrits jābiriens conservés a été publiée jusqu'à présent. Dans le III<sup>e</sup> volume de son ouvrage capital *La Chimie au moyen âge*<sup>(1)</sup>, Marcellin BERTHELOT, en collaboration avec O. HODAS, a édité et traduit neuf traités<sup>(2)</sup>; il a en outre découvert et rendu accessible un abrégé de la traduction latine des *LXX Livres* de Jābir, dont on possède aujourd'hui l'original arabe<sup>(3)</sup>. Un groupe de onze traités a été édité, en 1891, dans une lithographie indienne<sup>(4)</sup>, dont le texte a été reproduit en 1928 par HOLMYARD dans le premier (et unique) volume de son ouvrage *The Arabic Works of Jābir ibn Ḥayyān*<sup>(5)</sup>. Dès 1935, nous avons édité, en nous fondant sur des manuscrits d'Istanbul, du Caire, de Paris, de Londres et de Hyderabad, des extraits caractéristiques plus ou moins étendus de textes jābiriens<sup>(6)</sup>, dans le but de fournir une documentation assez variée sur les divers aspects de la science jābirienne. A diverses occasions, MM. PLESSNER<sup>(7)</sup>, RITTER<sup>(8)</sup>, RUSKA<sup>(9)</sup>, ŠARRŪF<sup>(10)</sup>, et STAPLETON<sup>(11)</sup> ont signalé de nouveaux manuscrits jābiriens, et M. BROCKELMANN<sup>(12)</sup> en a dressé plus récemment une liste, incomplète d'ailleurs et contenant plusieurs inexactitudes. Presque chaque collection de manuscrits arabes contient quelques traités de Jābir et beaucoup reste encore à faire avant que les plus importants parmi eux soient rendus accessibles aux lecteurs.

Pour ce qui est des citations chez les auteurs postérieurs, nous avons dépouillé, à côté de sources bibliographiques telles que Ibn al-Qifī, Ḥajjī Ḥalīfa, Ḥwānšārī et autres, une grande partie des ouvrages alchimiques qui se trouvent dans les bibliothèques de Paris, de Londres et du Caire. Ces citations sont d'un intérêt particulier, parce qu'elles indiquent souvent, à côté du titre de l'ouvrage en question, la collection d'écrits jābiriens à laquelle il appartient.

---

<sup>(1)</sup> Abrégé dans la suite BERTHELOT, III: sauf indication contraire, nous nous référons toujours aux pages du texte arabe de ce volume.

<sup>(2)</sup> Cf. Annexe I.

<sup>(3)</sup> Cf. *infra*, p. 41 et suiv.

<sup>(4)</sup> *Majmū'at aḥad 'aṣar kitāban fī 'ilm al-iksir al-a'zam li Jābir b. Ḥayyān*, éd. Mirzā Muḥammad al-ŠINĀZĪ, Bombay 1891, en deux fascicules.

<sup>(5)</sup> Cité dans la suite HOLMYARD.

<sup>(6)</sup> *Jābir ibn Ḥayyān, Textes choisis*; abrégé dans la suite *Textes*.

<sup>(7)</sup> Cf. *infra*, n° 1800.

<sup>(8)</sup> Cf. notamment n° 1825.

<sup>(9)</sup> Cf. notamment *infra*, n° 123-192 et 2145.

<sup>(10)</sup> Cf. n° 2145.

<sup>(11)</sup> Cf. n° 63-64; 66; voir aussi son article *Notes on The Arabic MSS on Alchemy in the Āṣafīya Library*, dans *Archeion*, XIV, p. 57-61.

<sup>(12)</sup> *Geschichte der Arabischen Literatur, Supplementband*, I (Leyde 1937), p. 428-9.

# LA LISTE D'IBN AL-NADĪM.

C'est en premier lieu grâce à Ibn al-Nadīm que nous pouvons aborder la restitution du Corpus jābirien. L'article du *Fihrist* contient, à la suite d'une notice biographique, une longue liste d'ouvrages jābiriens, intitulée : « Titres de ses ouvrages sur l'art (alchimique) » et qui est introduite ainsi : « On a de lui un grand catalogue comprenant tous (les ouvrages) qu'il a composés sur l'alchimie et sur les autres sujets, et également un petit catalogue ne renfermant que les ouvrages relatifs à l'alchimie<sup>(1)</sup>. Nous allons énumérer (ci-après) une série (*jumal*) de ses ouvrages que nous avons vus nous-mêmes ou que des personnes dignes de foi ont eus sous les yeux et dont ils nous ont fait mention. »

Du point de vue littéraire, la liste d'Ibn al-Nadīm se compose de quatre parties distinctes dont les deux premières sont étroitement liées.

La première comprend les n<sup>os</sup> 1-242<sup>(2)</sup>. Parlant de Jābir à la troisième personne, elle énumère plusieurs collections d'ouvrages et indique la succession de leur composition. A la fin du premier paragraphe qui, dans sa forme actuelle, comprend 104 titres seulement<sup>(3)</sup>, on lit la notice : « Tous ces livres forment un total de cent douze ouvrages (= n<sup>os</sup> 6-122) » ; et cette notice est suivie des mots : « il a (composé) ensuite (*ba'd dālika*) soixante-dix livres (= n<sup>os</sup> 123-192), dont voici les noms ». A la fin de la liste des ouvrages faisant partie de cette collection, on lit de nouveau : « cela fait en tout soixante-dix épîtres, lesquelles sont suivies (*wa yatlu dālika*) de dix livres ajoutés aux soixante-dix (= n<sup>os</sup> 193-202) ». La prochaine collection, aussi, est introduite de manière analogue : « il est encore l'auteur de dix traités qui font suite à ces livres. . . (= n<sup>os</sup> 203-212) » ; et il en est de même pour les collections suivantes dont l'une contient vingt (= n<sup>os</sup> 213-232) et une autre dix-sept plus trois traités (= n<sup>os</sup> 233-252).

La deuxième partie de la liste d'Ibn al-Nadīm, comprenant les n<sup>os</sup> 243-292<sup>(4)</sup>, a un caractère analogue, sauf cependant que Jābir y est introduit en première personne : « Muḥammad ibn Ishāq (= Ibn al-Nadīm) dit : Jābir dit dans le Livre du Catalogue de ses (ouvrages) (*k. fihristihi*) : à la suite de ces livres j'ai composé trente épîtres sans titres particuliers (= n<sup>os</sup> 253-282), puis quatre traités (= n<sup>os</sup> 283-286) . . . . . ensuite j'ai composé. . . . . ». Les formules qui introduisent chaque nouvelle collection (*ba'd dālika*, *tumma*), sont les mêmes que celles employées dans la première partie de la liste d'Ibn al-Nadīm, et le début de la liste présente se rattache directement à la fin de la liste précédente. Tout porte donc à croire que la première partie avec ses indications chronologiques sur la composition successive des diverses collections remonte, elle aussi, au Catalogue de Jābir, cité en tête de l'article.

<sup>(1)</sup> Cf. n<sup>os</sup> 1-3. — <sup>(2)</sup> Correspondant aux n<sup>os</sup> 6-252 de notre *Bibliographie*. — <sup>(3)</sup> Cf. *infra*, p. 10. — <sup>(4)</sup> = n<sup>os</sup> 253-302 de notre *Bibliographie*.

La troisième partie de la liste d'Ibn al-Nadīm ne comprend que quatre titres (n<sup>os</sup> 293-296). La première personne est de nouveau abandonnée, et on constate aussi l'absence de toute indication chronologique. « Il a (composé) quatre Livres des Recherches (*kutub al-maṭālib*), (à savoir) : le livre du Résultat (*k. al-hāṣil*), le livre de l'Arène de l'Intelligence (*k. maydān al-ʿaql*), le livre de l'Essence (*k. al-ʿayn*) et le livre de la Série (*k. al-naẓm*). »<sup>(1)</sup>

Immédiatement après cette notice, la première personne se trouve reprise, mais la liste d'ouvrages qui suit diffère sensiblement de tout ce qui précède. Tandis que jusqu'à présent Ibn al-Nadīm n'a mentionné que des livres alchimiques, la nouvelle liste comprend des ouvrages de philosophie, d'astronomie, d'optique, de magie, de théurgie, de médecine, etc. Aussi, se contente-t-elle pour la plupart des cas, de signaler le thème général des collections ou d'indiquer le nombre global des traités qu'elles comprennent, sans que les titres mêmes des traités soient mentionnés.

Voici la traduction de ce passage<sup>(2)</sup> : « Abū Mūsā (c'est-à-dire Jābir) dit : j'ai composé trois cents livres sur la philosophie, mille trois cents livres sur la mécanique<sup>(3)</sup> dans le genre du Livre de *Taqāṭar*(?), mille trois cents épîtres sur des arts divers(?) et sur les engins de guerre<sup>(4)</sup>; ensuite j'ai composé un grand ouvrage sur la médecine<sup>(5)</sup> et j'ai composé des ouvrages petits et grands et j'ai composé sur la médecine environ 500 ouvrages, tel que le Livre du Pouls et de l'Anatomie<sup>(6)</sup>; ensuite j'ai composé les Livres de la Logique selon l'opinion d'Aristote<sup>(7)</sup>; ensuite j'ai composé le Livre de la Table astrologique très subtile, comprenant environ 300 feuillets<sup>(8)</sup>, le Livre du commentaire de l'Almageste<sup>(9)</sup>, le Livre des Miroirs<sup>(10)</sup>, le livre du Torrent(?)<sup>(11)</sup> — c'est lui que les théologiens ont réfuté; et on dit qu'il est (plutôt) d'Abū Saʿīd al-Miṣrī<sup>(12)</sup> — ensuite j'ai composé des livres d'ascèse et d'admonition<sup>(13)</sup>, et j'ai composé un grand nombre de livres excellents sur les incantations<sup>(14)</sup>; et j'ai composé des livres sur les enchantements<sup>(15)</sup>

<sup>(1)</sup> = n<sup>os</sup> 323, 362, 345 et 380. — Un manuscrit du *Fihrist* (cf. *infra*, p. 75<sup>3</sup>) ajoute ici le *k. al-tanzil* (= n<sup>o</sup> 400).

<sup>(2)</sup> Également traduit et commenté par J. Ruska, *Arabische Alchemisten*, II. p. 46 et suiv.

<sup>(3)</sup> Cf. n<sup>o</sup> 1150 et suiv.

<sup>(4)</sup> Cf. n<sup>o</sup> 1450 et suiv.

<sup>(5)</sup> N<sup>o</sup> 2018.

<sup>(6)</sup> N<sup>os</sup> 2265 et 2268.

<sup>(7)</sup> N<sup>os</sup> 2580 et suiv.

<sup>(8)</sup> N<sup>o</sup> 2839.

<sup>(9)</sup> N<sup>o</sup> 2834.

<sup>(10)</sup> N<sup>o</sup> 2827.

<sup>(11)</sup> N<sup>o</sup> 2978.

<sup>(12)</sup> Cf. *infra*, p. LXII.

<sup>(13)</sup> Cf. n<sup>o</sup> 2938.

<sup>(14)</sup> Cf. n<sup>o</sup> 1795.

<sup>(15)</sup> Cf. n<sup>o</sup> 1778.



et j'ai composé un grand nombre de livres sur les choses qui agissent en vertu de leurs propriétés<sup>(1)</sup>; ensuite j'ai composé cinq cents livres en vue de réfuter les philosophes<sup>(2)</sup>; ensuite j'ai composé un livre sur l'art (alchimique) ayant pour titre « le Livre de la Royauté<sup>(3)</sup> », et un livre connu sous le nom des « Parterres »<sup>(4)</sup>.

Ajoutons que dans la notice biographique qui précède la liste des ouvrages jābiriens. Ibn al-Nadīm se réfère encore au Livre de la Miséricorde (*k. al-raḥma*)<sup>(5)</sup> de Jābir et lui attribue en outre « des livres sur les doctrines des Šī'ites<sup>(6)</sup> que j'énumérerai à leur place ainsi que des ouvrages sur des thèmes divers (dans le domaine) des sciences, ouvrages que j'ai mentionnés à leur place dans (ce) volume »<sup>(7)</sup>.

### L'ÉTENDUE DU CORPUS JĀBIRIEN.

A première vue, le grand nombre d'ouvrages qu'on rencontre chez Ibn al-Nadīm peut paraître suspect, mais il est pleinement confirmé par les écrits jābiriens qui nous sont parvenus. De la première collection, celle des *CXII Livres*, on possède encore 28 traités; et d'autres sont attestés par des fragments reproduits chez des auteurs postérieurs, et par des citations qu'on lit chez Jābir lui-même. La deuxième collection, celle des *LXX Livres*, est entièrement conservée, de même plusieurs traités des collections mineures mentionnées après elle. Pour ce qui est du troisième paragraphe de la liste d'Ibn al-Nadīm, trois des quatre *Livres des Recherches* existent encore. Même l'authenticité du quatrième paragraphe, avec ses indications invraisemblables, ne saurait être mise en doute à la légère<sup>(8)</sup>. Le fait est que le Corpus jābirien comprenait, à côté d'ouvrages alchimiques, un nombre considérable de traités et de collections entières sur la philosophie et la logique, sur l'astrologie et l'astronomie, sur la magie, sur la médecine, sur les propriétés occultes, etc.<sup>(9)</sup>. L'existence de traités de contenu religieux, où l'auteur exposait ses convictions šī'ites<sup>(10)</sup>, est également attestée par nos sources. Enfin,

---

<sup>(1)</sup> Cf. n° 1900 et suiv.

<sup>(2)</sup> Cf. *infra*, p. 100.

<sup>(3)</sup> N° 454 ?

<sup>(4)</sup> N° 960.

<sup>(5)</sup> N° 5.

<sup>(6)</sup> Cf. n° 2914.

<sup>(7)</sup> Dans la recension éditée du *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm, on cherche en vain de telles indications. On sait que les manuscrits conservés du *Fihrist* sont gravement mutilés et incomplets.

<sup>(8)</sup> Dans les travaux précités, M. RUSKA a cru pouvoir démontrer l'inauthenticité de la dernière partie de la liste d'Ibn al-Nadīm.

<sup>(9)</sup> Cf. n° 1150 et suiv.

<sup>(10)</sup> Cf. n° 2906 et suiv.

les «Catalogues» d'écrits jâbirien dus à l'auteur lui-même, catalogues qu'Ibn al-Nadīm dit avoir eus sous les yeux, sont expressément cités dans plusieurs des écrits conservés<sup>(1)</sup>.

La perplexité du lecteur s'accroît encore lorsqu'il se rend compte que même la liste des écrits alchimiques énumérés par Ibn al-Nadīm est loin d'être complète. Passons sur le fait que quelques titres ont été omis par des copistes négligents<sup>(2)</sup>. Mais nombreux sont les écrits conservés ou attestés indirectement, dont l'appartenance au Corpus est indubitable, bien qu'ils ne soient pas mentionnés par Ibn al-Nadīm. Les quatre *Livres des Recherches* sont en réalité partie d'une nouvelle grande collection, celle des *Livres des Balances* (*kutub al-Mawāzīn*), comprenant 1/4/4 ouvrages<sup>(3)</sup>. D'une autre collection alchimique, celle des 500 *Livres*<sup>(4)</sup>, la liste d'Ibn al-Nadīm n'a conservé aucune trace, à moins qu'on ne veuille l'identifier avec les «500 Livres en vue de réfuter les philosophes», mentionnés à la fin de l'article. Et pourtant cette collection est bien attestée et ne peut être exclue du Corpus jâbirien. Šāhmardān al-Rāzī, auteur de l'encyclopédie persane *Nuzhat nāme-i 'Alā'ī* (composée vers la fin du v<sup>e</sup>/xi<sup>e</sup> siècle)<sup>(5)</sup> et l'alchimiste Jildakī<sup>(6)</sup> s'accordent à estimer le nombre des ouvrages jâbiriens à trois-mille, et ce chiffre, peu inférieur à celui qui ressort de la liste d'Ibn al-Nadīm, ne paraît nullement exagéré. Il faut, certes, tenir compte du fait que la plupart de ces ouvrages sont très brefs et comprennent quelques pages seulement. Ce que Jābir appelle les *LXX Livres* n'est

(1) N° 1-3.

(2) Cf. *infra*, p. 10, 41, 69<sup>1</sup>, 70, 74.

(3) N° 303-446.

(4) N° 447-946.

(5) Cf. Y. ETESSAMI, *Catalogue des manuscrits persans et arabes de la bibliothèque du Madjless*, Téhéran 1933, p. 456.

(6) Dans son *k. al-burhān fī asrār 'ilm al-mizān* (cf. *infra*, p. xlii). De même dans son *k. al-misbāh (wa nuzhat al-arwāh) fī 'ilm al-miftāh* (ms. Paris 2615, f. 76<sup>v</sup> = ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 26, f. 70<sup>v</sup>) : وما أشار اليه الاستاذ :

الكبير جابر فيها يزيد ثلاثة آلاف كتاب

Dans le même ouvrage (ms. Paris, f. 144<sup>b</sup>), Jildakī prétend avoir réuni plus de mille ouvrages de Jābir : فأخذت في الانتقال والرحلة في طلب العلم من صدور الرجال حتى درت الآفاق الشام ومصر والروم والمغرب والعراق وجمعت

من الكتب الجابرية ما يزيد عن ألف كتاب

Ailleurs (*k. al-taqrīb fī asrār al-tarkīb*, ms. Paris 2617, f. 21<sup>v</sup>) il attribue à Jābir les collections suivantes : *LXX*, *CXLIV*, le *Livre des 500*, le *Livre des 600* (cf. n° 230?), le *Livre des 700* (inconnu jusqu'à présent) ainsi que plusieurs autres traités : كتبه المتقدمة : وما ذكره من كتبه المتقدمة : وكتب السبعائة وكتب السبعائة وكتب السبعائة وكتب السبعائة (1900 =) وكتب الرحة (= 5) وكتب الراحة (= 971) وكتب الرياض (= 960) وكتب الأربع (= 1048) وكتب الرحة الصغير (= 969) وكتبه في الموازين (= 303-446) الخ

De même *ibid.*, f. 32<sup>b</sup> : والأربع والخمسة : (500 =) وكتب الخواص والسبعين والركان (389 =) وكتب السر (363 =) وكتب المزاج (1039 =) وكتب النهاية (1071 =) وكتب النمام (201 =) وكتب الرحة وكتب العالم (1057 =)

en réalité qu'un ouvrage unique comprenant 70 chapitres dont chacun porte un titre à part. D'après Ibn Ḥallikān les 500 *Livres* ne compteraient en tout que 1000 (ou 2000) feuillets<sup>(1)</sup>. Le grand *Livre des Propriétés* (*k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*)<sup>(2)</sup> contient 71 chapitres dont chacun doit être considéré comme un traité à part; et il en est de même pour de nombreux autres ouvrages, tel le *Livre des Vingt Maximes*<sup>(3)</sup>, le *Livre des Cinquante*<sup>(4)</sup>, etc. A côté de cela, on rencontre cependant des ouvrages beaucoup plus volumineux. La moitié conservée du *k. al-baḥṭ*<sup>(5)</sup> par exemple, dont les chapitres (*abwāb*) ne sauraient être répartis sur plusieurs numéros, comprendrait, imprimée in-8°, quelque 600 pages, et le *k. al-sumūm*<sup>(6)</sup> est à peine moins grand. Dans la collection des 144 *Livres des Balances*, on rencontre, à côté de traités de 20 pages environ, nombre d'autres qui dépassent les 100 pages. La grande quantité de titres se réduit donc à un nombre plus restreint de compositions. Mais le problème de l'énorme étendue du Corpus reste entier.

### L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DES ÉCRITS.

L'examen des ouvrages conservés confirme aussi l'ordre chronologique que la liste d'Ibn al-Nadīm semble suggérer. Les *LXX Livres* se réfèrent souvent aux *CXII Livres* et prétendent les compléter<sup>(7)</sup>. Que les *Livres des Balances* soient postérieurs aux deux collections précitées est prouvé par les notices bibliographiques qu'on y lit. De leur côté, les 500 *Livres* se réfèrent à toutes les collections précédentes, y compris les *Livres des Balances*, sans que jamais ils soient mentionnés dans l'une d'elles. Le *k. al-ḥawāṣṣ* qui paraît être identique aux « nombreux livres sur les choses qui agissent en vertu de leurs propriétés », mentionnés dans le dernier paragraphe de la liste d'Ibn al-Nadīm, présuppose l'existence des *CXII* et des *LXX Livres*<sup>(8)</sup>, et se réfère également<sup>(9)</sup> aux *Livres des Balances* et à plusieurs collections mineures du Corpus<sup>(10)</sup>. Il ne connaît cependant pas les 500 *Livres*, mais est plutôt cité dans ces

<sup>(1)</sup> Cf. n° 949, notice générale.

<sup>(2)</sup> N° 1900 et suiv.

<sup>(3)</sup> N° 338-357.

<sup>(4)</sup> N° 1825-1874.

<sup>(5)</sup> N° 1800.

<sup>(6)</sup> N° 2145.

<sup>(7)</sup> Selon la notice bibliographique qu'on lit au début du *k. al-awālim* (cf. n° 1056), les *LXX* ont été composés à la suite des *CXII*.

<sup>(8)</sup> Plusieurs chapitres du *k. al-ḥawāṣṣ* sont censés compléter les *CXII* et le *LXX Livres*.

<sup>(9)</sup> Du moins dans sa rédaction actuelle; cf. *infra*, p. 149.

<sup>(10)</sup> Dans la longue notice bibliographique contenue dans le chap. 33 du *k. al-ḥawāṣṣ* (= *Textes*, p. 324 et suiv.), Jābir fait d'abord l'éloge des *LXX* et des *CXII Livres*, relève ensuite l'importance des *Livres des Balances* et se réfère sommairement à plusieurs collections mineures, à savoir : les *XX Livres* (= n° 213 ss.),

derniers. Un autre groupe de traités, les sept *Livres des Métaux*<sup>(1)</sup>, se réfère à toutes les collections mentionnées, y compris les 500 *Livres* et le *k. al-hawāṣṣ*. Ainsi les indications d'Ibn al-Nadīm combinées avec les notices bibliographiques contenues dans les écrits jābiriens, nous permettent de reconstituer du moins dans les grandes lignes la succession des diverses parties du Corpus.

### LES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES.

Ces notices bibliographiques exigent d'ailleurs une attention particulière. En termes souvent mystérieux, l'auteur se réfère à ses écrits précédents, en recommandant la lecture au disciple, définit les rapports existant entre les différents traités et en fait un éloge exagéré et prétentieux. De presque chaque traité il dit qu'il est unique en son genre, qu'il représente la clef de tous les autres. Le *Livre du Passage de la Puissance à l'Acte* (*k. iḥrāj mā fī'l-quwwa ila'l-fʿl*)<sup>(2)</sup> traite d'un sujet si élevé<sup>(3)</sup> « qu'aucun livre sur terre ne lui est comparable et que jamais livre pareil n'a été ni ne sera composé »<sup>(4)</sup>. Le *Livre de la Pensée intime* (*k. al-ḍamīr*)<sup>(5)</sup> et le *Livre des Parterres* (*k. al-riyād*)<sup>(6)</sup> sont, à titre égal, « les plus nobles de mes ouvrages »<sup>(7)</sup>. « Par mon maître Ja'far — que les bénédictions de Dieu soient sur lui — dit Jābir dans le *k. maydān al-ʿaql*<sup>(8)</sup>, il n'y aura jamais au monde des ouvrages comparables à ces livres-ci<sup>(9)</sup>, ni non plus y en a-t-il eu dans le passé ». Et dans le *k. al-hudūd*<sup>(10)</sup>, il affirme : « Rends-toi compte de la valeur de cet ouvrage. Si l'on prétendait que l'ensemble de ces livres-ci, je veux dire les 500 *Livres*, lui sont inférieurs en dignité, on dirait vrai. Or, si ces livres-ci sont plus dignes, plus explicites, plus clairs et plus précieux que tout ce que nous et d'autres gens avons composé, vu qu'ils renferment les sciences de nos maîtres<sup>(11)</sup>, ce livre-ci est par là

---

les XXX *Livres* (= n° 253 ss.), les XL *Livres* (cf. n° 1101-40), les XLII *Livres* (= n° 233 ss.), les IV (= n° 283-6), les IV (= n° 289-92) et les IV (= ?) *Livres*. Il cite enfin plusieurs traités isolés du Corpus. Un passage analogue se lit dans le *k. al-naqd* (= n° 378) où l'on trouve citées les collections suivantes : CXII, LXX, XXX, XL, XX, X, IV, I, XVII, ainsi que le troisième *fihris* (catalogue); cf. *infra*, p. 3°.

(1) N° 947-953.

(2) N° 331.

(3) *Textes*, p. 1, 11.

(4) *Ibid.*, p. 2, 6.

(5) N° 230.

(6) N° 960.

(7) *Textes*, p. 312, 11 et 313, 9. — Cf. aussi *k. al-tarīb* (= n° 16); *infra*, p. 18<sup>a</sup>.

(8) *Textes*, p. 222, 5.

(9) Le *k. maydān al-ʿaql* (= n° 362) fait partie des *Kutub al-Mawāzīn*.

(10) *Textes*, p. 102, 2 et suiv.

(11) C'est-à-dire les imāms 'alides. — Cf. aussi *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 334, 3) : « Vu donc que mon livre-ci dévoile les mystères intérieurs, cachés sous le sceau de la prophétie, nous l'avons intitulé le « Livre du Mystère caché ».

même plus précieux que tous les livres au monde, qu'ils aient été composés par nous ou par d'autres personnes. Car il résume les vérités exprimées dans ces livres de la façon la plus claire, par les définitions les plus correctes et par les méthodes les plus lucides. Comprends cela ».

C'est souvent au milieu d'un traité, sans qu'aucune raison de composition puisse le justifier, que Jābir insère ses longues notices bibliographiques et parénétiques, et indique l'ordre hiérarchique dans lequel les ouvrages doivent être lus. Le débutant ne tirera aucun profit de la lecture du *k. maydān al-'aql*, mais devra d'abord avoir étudié un grand nombre d'autres traités<sup>(1)</sup>. Le *k. al-aḡḡāḡil* ne doit être lu qu'à la suite de tous les autres<sup>(2)</sup>. Le fond de la science de la Balance ne se manifestera qu'à celui qui aura auparavant étudié certains ouvrages et aura au surplus acquis des connaissances profondes en logique, en géométrie et en philosophie<sup>(3)</sup>. Pour comprendre les vraies intentions de l'auteur, il faut étudier les ouvrages à trois reprises, en s'attachant d'abord aux mots, en fixant ensuite l'attention sur le sens sous-jacent, et en faisant enfin la synthèse de toutes ces lectures<sup>(4)</sup>. « Si alors on connaît le contenu de tous ces livres-ci, si notre 'plus grand Frère'<sup>(5)</sup> les a lus trois fois, il atteindra — par mon Maître — plus qu'il ne désire. . . »<sup>(6)</sup>. Tandis que les autres ouvrages doivent être lus une fois par mois, le *k. al-ḡudūd*<sup>(7)</sup> doit toujours être sous les yeux du disciple<sup>(8)</sup>.

Les titres mêmes des ouvrages et le nombre des traités contenus dans une collection ont une signification secrète. Selon un passage du *k. al-ḡawāḡḡ*<sup>(9)</sup>, le disciple doit réunir tous les titres des *Kutub al-Mawāḡḡin* et en analyser les lettres conformément à la méthode élaborée dans la science de la Balance<sup>(10)</sup> pour découvrir ainsi le secret de l'alchimie. Le fait que cette collection comprend 144 traités implique en lui-même un mystère digne de la sagacité de l'adepte et au sujet duquel il convient d'invoquer l'autorité d'Homère<sup>(11)</sup>.

## LE MAÎTRE JA'FAR, INSPIRATEUR ET CRITIQUE DES TRAITÉS JĀBIRIENS.

Jābir insiste souvent sur les raisons qui l'ont amené à composer tel ouvrage et parle de l'encouragement ou de la critique dont son maître Ja'far al-ḡāḡīq lui aurait fait part. Voici ce

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 209,3 et suiv.

<sup>(2)</sup> *Ibid.*, l. 9 et suiv.

<sup>(3)</sup> *Ibid.*, p. 210,1.

<sup>(4)</sup> *Ibid.*, p. 328,13 et suiv.; cf. aussi p. 331,7 et suiv.

<sup>(5)</sup> Cf. *infra*, p. LIV et suiv.

<sup>(6)</sup> *Textes*, p. 329,6 ss.

<sup>(7)</sup> Il s'agit ici du *k. al-ḡudūd* appartenant aux *Kutub al-Mawāḡḡin* (n° 328), différent de celui mentionné auparavant (= n° 780).

<sup>(8)</sup> *Textes*, p. 138,12.

<sup>(9)</sup> *Ibid.*, p. 318,10.

<sup>(10)</sup> Cf. vol. II, p. 223 et suiv.

<sup>(11)</sup> *Textes*, p. 315; cf. vol. II, p. 118, note.

qu'on lit au début du *k. al-hāsil*<sup>(1)</sup>: « Je l'ai appelé le *Livre du Résultat*, car mon maître Ja'far b. Muḥammad — que les bénédictions de Dieu soient sur lui — m'avait dit: qu'est-ce qui résulte après tant d'ouvrages sur les Balances, et à quoi sont-ils utiles? Je dis alors: leur utilité consiste dans la connaissance des 'grandes combinaisons' qui, en raison de leur brève durée, se substituent à l'Œuvre de longue durée. J'ai donc composé ce livre-ci, et mon maître l'a appelé le *Livre du Résultat*. Il contient un exposé détaillé de la science des Balances et n'a besoin d'être complété par aucun autre. Voilà ce que m'avait ordonné mon maître. » — Et au sujet de ce même ouvrage, on lit dans le *k. al-hawāṣṣ*<sup>(2)</sup>: « Comment pourras-tu réussir dans une science, sans avoir lu le *Livre du Résultat*? En effet, il n'y a rien au monde qui ne soit contenu en lui. Par Dieu, mon maître m'a blâmé de l'avoir composé, en disant: par Dieu, ô Jābir, si je ne savais pas que personne n'accèdera à cette science sans la mériter, et si je n'étais pas convaincu que cet homme sera semblable à toi, je t'ordonnerais de faire disparaître ce livre du monde. Te rends-tu compte de ce que tu y as divulgué aux gens? »<sup>(3)</sup>

C'est encore le Maître qui lui a fait adopter un ordre précis dans la présentation de ses idées: « Sachez lorsque mon Maître — qu'il soit agréé de Dieu — me commanda de composer ces livres, il a établi à leur égard un ordre de gradation au sujet duquel il ne m'est pas permis de le contredire. Tu connais, il est vrai, quelques-unes de ses intentions en ce qui concerne l'ordre de cette gradation, mais la totalité de ses intentions, non. Elles sont toutes (exposées) en deux endroits du « Catalogue », lequel a pour but de les déterminer. Quant à la composition (de ces traités), elle a eu lieu conformément à ce qui se trouve déterminé dans le « Catalogue »<sup>(4)</sup>.

De plus, toute la science jābirienne se prévaut de l'autorité de cet Imānī, « mine de la sagesse » (*ma'dīn al-ḥikma*)<sup>(5)</sup>. Souvent au cours de ses ouvrages, Jābir nous dit qu'il n'a fait

(1) F. q<sup>o</sup> : « وقد سميت كتاب الحاصل وذلك أن سيدي جعفر بن محمد صلوات الله عليه قال لي فما الحاصل الآن بعد هذه : فقلت المنفعة وما الموازين وما المنفعة بها . فقلت المنفعة علم التراكيب الكبار التي تنوب بقرب مدتها عن مدة التدبر . وعملت كتابي هذا فسمتها سيدي بكتاب الحاصل وهو من علم الموازين مشروح لا يحتاج الى غيره . وبذلك أمرني سيدي صلوات الله عليه

إذ كنّا والله العظيم لم نقصد بهذا الكتاب التعمية ولا الرمزية كما أمرني سيدي صلوات الله عليه : Cf. *ibid.*, f. 108<sup>a</sup>.

(2) Chap. 16 (= *Textes*, p. 311).

(3) Cf. encore *k. al-'ahd* (n° 1053), ms. Paris 2606, f. 137<sup>b</sup>. وليس : « فحرب ذلك لينكشف لك الحق من الباطل . وإن كنت صادقا لأحد أن يذمني أو يحذني إلا بعد تجربته ما قد وصفته في هذا الكتاب خاصة . فإن كنت كاذباً فعلى كذبي ، وإن كنت صادقاً فليرجع الى الحق من تولى الصدق من كتبى ولا يميل الى الهوى . فوالله لقد نهضت وكشفت جهدي وبذلك لك العلم اللاهوتي المحزون الذي قد سترته للحياء وأقفلت عليه الأبواب وأرخت عليه الستور . ولقد قال لي سيدي جعفر عليه السلام حين عرضت عليه هذا الكتاب وهو مغضب قال لي : يا جابر قد كشفت سر الله الأعظم . فقلت يا سيدي إن نفسي تحب التكرم وترغب في السخاء وقد علفت السماحة بالصدق والنصيحة وخدمتك والافتداء بأخلاقك . إن أمرتني أحرق الكتاب ولم أخرجه . فتبسم راضياً من قولي وقال لا تفعل فإن < الله > قد وفقك لذلك وسهله عليك فلا تخالف إرادة الله في كشف هذا الكتاب فلي يناله أحد في زماننا ولا بعدنا إلا من وفقه الله تعالى وأرشده . وقبيل رأيهم وتبرككت باستشارته بالأخذ بأمره

(4) *K. al-mājid*, début (= *Textes*, p. 115, 5 et suiv.).

(5) *Textes*, p. 79, 9; cf. *infra*, p. xxxvi<sup>a</sup>.

que rédiger l'enseignement reçu de son maître, que la matière en provient de Ja'far et que lui-même n'en est que nominalelment l'auteur<sup>(1)</sup>. Des collections entières ont été composées au nom du Maître<sup>(2)</sup> et même, lorsque Jābir invoque d'autres autorités, il n'oublie pas de rappeler que le gros de sa science dérive de Ja'far. « En effet, si mes connaissances et celles de mon Maître ne s'étaient pas confondues à tel point qu'il fût devenu impossible de les distinguer, je ne manquerais certainement pas de me référer (toujours) à lui dans ces traités qui en fait sont à lui. Mais en raison de la science qu'il a implantée en moi, je dérive de lui comme le fils dérive du père, et je me rapporte à lui comme la moitié se rapporte à l'entier<sup>(3)</sup>. Cela et d'autres images pour dire qu'il n'y a pas de différence entre ce qu'il a proféré de mes connaissances à moi et ce que j'ai reçu et appris de lui. »<sup>(4)</sup>

### LE PRINCIPE DE LA « DISPERSION DE LA SCIENCE ».

Un des traits les plus caractéristiques de ces notices bibliographiques est l'affirmation constante de l'auteur qu'il n'expose jamais la vérité entière dans un seul endroit, mais dis-sémine les différents arguments à travers ses innombrables<sup>(5)</sup> traités. « Par Dieu et par mon maître — dit Jābir dans le *k. al-hawāṣṣ*<sup>(6)</sup> — je t'ai fait la faveur de dire dans ce traité des choses que j'expose très rarement dans un endroit unique de mes livres. Car ma méthode c'est de présenter la science en la dispersant et en la découpant à travers de nombreux endroits. . . Mon maître me disait souvent: Procède comme tu veux, ô Jābir, et révèle la science comme tu le désires. Pourvu que n'y aient accès que ceux qui en sont vraiment dignes. » Et dans un

<sup>(1)</sup> Cf. *k. nār al-hajar* (BERTHELOT, III, p. 195, 14) au sujet des « 500 Livres qui ont été composés selon l'opinion de mon Maître » : « Rien de ce qui y est contenu n'est propre à moi; (en les composant) je ne suis qu'un simple éditeur et copiste. » De même, *k. al-awālim*, f. 72<sup>a</sup> : la matière est de Ja'far, et je mets mon nom dessus : وحق سيدى لقد لفظت بحضرة أستاذى رحمه الله تعالى في بعض الأيام ما ذكرته فكأنه وجد منى ذلك وجداً شديداً حتى خشيت أن يخرج الأمر > من < بيننا الى ما (?) ينسب اليه الجهل بكل ذلك إشفافاً منى وضناً. ولقد قال لى سيدى المصدق عليه أفضل التحيات : يا جابر صنف في هذا المعنى فهو السر المستقيم. فلقد طالبنى بعد ذلك كما أن (!) أصنف كتباً لتكون المادّة منى وأضع اسمى فيه ففعلت وهى السبعة الكاملة منها أولاً «الحاصل» وهو أس الصنعة ونظيره «العينى» و «ميدان العقل» و «النظم» و «الأدلة» و «النقد» و «التنزيل»

Pour la fin de ce passage, cf. *infra*, p. 77<sup>1</sup>.

<sup>(2)</sup> Cf. *infra*, p. 100. Voir aussi *k. al-ahjār II* (*Textes*, p. 164, 9).

<sup>(3)</sup> Lit. : le double.

<sup>(4)</sup> *K. al-rāhib* (= *Textes*, p. 528, 3 et suiv.).

<sup>(5)</sup> C'est l'expression même de l'auteur; *k. al-ahd*, ms. Paris 2606, f. 138<sup>b</sup> : ومع ذلك فإن لاكتب منها معلومة : 138<sup>b</sup> وهى أكثر من > أن < تحصى

<sup>(6)</sup> Chap. 19 (= *Textes*, p. 311, 12); la dernière phrase se rencontre littéralement dans le *k. al-mūāq* (= n° 974; ms. Berlin 2250, f. 43<sup>a</sup>).

autre passage du même ouvrage<sup>(1)</sup>, on lit : « Mes livres sont très nombreux et la science y est dispersée. Quiconque les réunit réunira en même temps la science et parviendra ainsi à son but et au succès. Car j'ai exposé la science entière, sans me servir d'énigme dans la moindre lettre; la seule énigme consistant dans la dispersion de la science<sup>(2)</sup>. Par Dieu, personne au monde n'est plus libéral ni n'a plus de miséricorde pour le monde et ses habitants que moi. »

Maintes fois l'auteur souligne que les différents ouvrages se complètent mutuellement<sup>(3)</sup> et qu'il faut les avoir tous présents à l'esprit si l'on veut dégager leur sens précis<sup>(4)</sup>. Dans des tirades fastidieuses et d'allure souvent charlatanesque, le disciple est invité à chercher les ouvrages<sup>(5)</sup>,

فأما كنى فإنها كثيرة لا غير والعلم فيها مبذد . فمن جمعها جمع العلم وحصل ما يريد منها فقد فاز . : 16 . Chap. 16  
وذلك أني شرحت العلم كله ولم أرمز حرفاً واحداً ولكن الرمز فيها تبديدها . والله ما في العالم أخفى مني ولا أشد رجة  
للعالم وأهله

وسنقول في أشياء من ذلك مبذبات في عدة مواضع من كتبنا هذه وغيرها . فمن كانت له عناية بذلك : De même *ibid.* :  
فليجمعها ويعمل بها فإنه سيصل منها إلى ما يجب بعون الله ومشيتة

<sup>(2)</sup> Cf. *k. al-tašrif* (= *Textes*, p. 417,1) : « Car par mon maître, la science n'y est ni exprimée sous forme d'allégorie (*marmūz*) ni non plus dévoilée, mais quelquefois elle est (entièrément) dévoilée et ailleurs elle est dévoilée et dispersée (*mubaddad*). »

<sup>(3)</sup> *K. al-hawāṣṣ*, chap. 24 (= *Textes*, p. 318,6) : « Un des principes de ces livres, c'est que dans chacun d'eux nous mentionnons une particularité à eux tous qui ne se trouve pas exposée dans les autres. En effet, un traité commente l'autre. » Cf. aussi *k. al-nuḥās*, f. 33<sup>a</sup> : « وأعدته في كتاب وسطرته في كتاب وأعدته في الأول  
آخر إلا لبيان معنى أعطيته في الأول »

<sup>(4)</sup> Cf. p. ex. *k. al-mizān al-ṣaḡīr* (= *Textes*, p. 442,14) : « Réunis d'abord (les livres) et lis ce qu'ils contiennent. Il te faut, ô lecteur, les joindre l'un à l'autre, pour qu'à la suite d'une longue étude, tu parviennes à la science des Secrets de la Création et de l'Art de la Nature » (pour la signification de cette dernière expression, cf. vol. II, p. 281 et suiv.).

<sup>(5)</sup> Cf. p. ex. la longue notice qu'on lit dans le *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 339,8 et suiv.) : « Sachez donc cela. Car, par mon maître, si l'on ne désespère pas de réunir mes livres, tout ce que nous l'avons promis dans le *Livre des Indications* (= n° 505) et dans le *Livre de la Vie* (= n° 326) se manifestera dans le monde. Ces deux ouvrages contiennent en effet l'indication la plus poussée (à ce sujet). Sans oublier le *Livre du Mélange* (= n° 363), le *Livre de la Concentration* (= n° 398) et autres qui font partie de la collection présente. Gare à vous deux (il s'agit des deux Frères; cf. p. liv) si vous négligez de les étudier. Et nous vous avons annoncé un certain nombre d'ouvrages qui feront suite à ces *Cent Livres* et les compléteront. Toute la collection est sans valeur, si l'on néglige les livres que nous venons de mentionner. Par mon maître, si tu arrives à comprendre la signification de leurs titres et leur place dans mes ouvrages, tu parviendras certainement à tout ce que nous t'avons promis. Car si tu trouves ces dix livres-ci et encore les *Cent Livres*, tu es, par mon maître, l'homme que nous avons désigné dans ce livre-ci, toi et ton Frère. Par mon maître, si tu trouves et comprends notre *Livre du Mélange*, tu deviendras certainement le Baluās de ton époque (cf. vol. II, p. 270 et suiv.). Par mon maître, si tu trouves le *Livre du Mélange*, tous les autres livres seront à ta disposition. Gare à toi, si tu négliges de les étudier et si l'avarice, la paresse, la lassitude et la négligence t'empêchent de les rechercher et de les réunir. Et encore, gare à toi, si tu abandonnes l'étude de ces livres-ci ou si tu fais intervenir d'autres préoccupations. Il convient plutôt que tu t'appliques à les réunir et à les étudier l'un après l'autre pour t'en assimiler le contenu, qu'il consiste en chapitres



à «réunir ce qui y est séparé et à séparer ce qui y est réuni»<sup>(1)</sup>, à les classer selon les thèmes qui y sont traités<sup>(2)</sup>, à les lire et relire en se conformant aux prescriptions de l'auteur<sup>(3)</sup>. Ainsi seulement les contradictions apparentes entre les traités seront résolues et les difficultés auxquelles se heurte le non-initié seront écartées<sup>(4)</sup>. Car la «dispersion de la science» ne sert qu'à rendre perplexe et induire en erreur le vulgaire<sup>(5)</sup>.

relatifs à la pratique ou en passages théoriques; et enfin pour en réunir les notices (dispersées), afin que le problème soit épuisé. Remarquons que ce problème a trait aussi bien à la théorie qu'à la pratique. Sur cette discipline, il n'y a au monde que ces livres-ci.»

<sup>(1)</sup> *K. al-nuḥās*, f. 30<sup>b</sup> : جمع المغروق وتفريق المجتمع

Cf. encore l'expression *kutubunā al-majmū'a* (ou *al-mujtama'a*) *wa'l-mutaḥarrīq*, dans *k. al-'ahd* (ms. Paris 2606, f. 138<sup>a</sup>); *k. al-mawāzīm al-ṣaḡīr* (BERTHELOT, III, p. 125,9). Voir aussi *k. maydūn al-'aql* (= *Textes*, p. 209,1) et la notice de Jildakī, citée *infra*, p. 75<sup>e</sup>.

<sup>(2)</sup> *K. al-sirr al-maknūn III*, f. 55<sup>o</sup> : وليس في العالم لك مثل جمع كتبي أولًا ثم الرياضيات وجميع الموضوعات التي تؤدّي الى هذه العلوم

والحدّث > < الله من أن تتجاوز في قراءة كتبنا ما تجده من جميعها (?) ودرسها على ترتيبها ثم : *ibid.*, f. 56<sup>b</sup> : جعلها في فنونها ولقط ذلك منها وإضافة كل شيء الى أشكاله

Cf. encore *Textes*, p. 216,8.

<sup>(3)</sup> Cf. déjà *supra*, p. xxv. — Voir aussi *k. al-riyād al-kabīr* (= n° 960; ms. Le Caire 731, f. 31<sup>b</sup>) : وقد ذكرت : في غير شيء من كتبي حسنًا وجعلته مفرّقًا بعيدًا عن الناظر فيه إلّا عند جمع الكتب وقراءتها على الولاء من أمر ترتيبها فانه يقف عليه لكنّي قد جودته هاهنا مشروحًا مبينًا

ومن ذلك أن تعلم ترتيب الكتب وكيف يجب أن يقرأ كل واحد منها ومن ذلك : *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 64 : أن تعلم نظم حواشي الكتب وما فيها بعضها مع بعض

Voir encore *k. uṣṭaḥus al-uss III* (= HOLMYARD, p. 101,4 et suiv.).

<sup>(4)</sup> Cf. l'entretien de Jābir avec son maître qu'on lit au début du *k. al-'ayn* (= n° 315; f. 65<sup>o</sup>) : والغضيلة في ذلك لسيدي جعفر بن محمد — صلوات الله عليه — لأنه قال في يومنا وقد تذاكرنا أمر كتبي في هذا العلم فقال لي ما لك كتاب تام. فقلت لا والله يا سيدي، وعانيت كتابًا واحدًا، وقلت له ولا مرموزًا ولا ناقصًا. قال صدقت ولكن مني يقع للطالب ذي الحنكة مادة كتاب ونيف حتى يجمع منها بابًا واحدًا أو علمًا واحدًا فكيف الغرّ المبتدى الذي لا يعلم. فقلت له لم أعلم إلّا ذا الحنكة والغفلة. فقال سبحانه الله وإن كان الغرّ مستحقًا؟ فقلت له فإياي سيّدنا. فقال عمل كتابًا تذكّر فيه سائر الأبواب القديمة التي ذكرها الفلاسفة وما لا شك فيه ولا خطأ ولا تغفل شيئًا من تدابيره... فقلت له يا سيدي تعلم ما في ذلك من الضرر. فقال لي كأنك توءى الى ظهوره بيد الغلة (?) السفلة والبراع للجهلة. فقلت ذلك قصدت. فقال لي أما في زماننا فلي يصل إلّا الى حقّي وأما بعدنا فوالله لا أخذه إلّا أخوك ومن هو مثلك

<sup>(5)</sup> Cf. *k. al-ahjār 'alā ra'y Batinās I* (= *Textes*, p. 130,20) : — Voir aussi *k. al-ḥadīd* (= n° 980), f. 38<sup>a</sup> : لكن الرمز لا بد منه والتدهيش لا بد من فعله لئلا يأخذ هذا الأمر من لا يستحقه أو : *ibid.*, f. 38<sup>a</sup> : بصير الى من لا يستأهله. وهكذا جرت عادة الحكماء في طريق كلامهم على هذه الصنعة فما كان ذلك كذلك وكنا نحن أيضا قد سلطنا طريق الحكماء آخ

Pour augmenter la perplexité de l'adepte, Jābir l'invite quelquefois à chercher un ouvrage dont il se refuse même d'indiquer le titre; cf. *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa*, f. 35<sup>b</sup> *supra* : وقد أنبأنا عن جواهر هذه الأشياء كلها في كتاب

من هذه الكتب فأطلبه فإني لا أستطيع لتعرف موضع المنة عليك

De même *ibid.*, f. 36<sup>a</sup> (cf. *infra*, p. 77<sup>b</sup>), ainsi que *k. iḥrāj* (= *Textes*, p. 36,13) au sujet du *Livre des Vertus du Prince des Croyants* (n° 2962).

Curieux principe que celui de la « dispersion de la science » <sup>(1)</sup>. Les notices bibliographiques qu'on lit dans les traités sont censées servir de guide dans le labyrinthe des écrits jābiriens. Mais les dernières intentions de l'auteur échappent toujours au lecteur <sup>(2)</sup>; au moment où il croit les avoir saisies, on le réfère à d'autres écrits qu'il n'a pas à sa disposition.

### L'ÉSOTÉRISME JĀBIRIEN.

Cette méthode nous fait enfin comprendre le caractère littéraire des traités jābiriens. La juxtaposition, dans un traité unique, de nombreux thèmes à peine liés entre eux <sup>(3)</sup>, la reprise, dans plusieurs traités, d'un seul et même thème, avec quelques légères modifications <sup>(4)</sup>, les répétitions interminables <sup>(5)</sup>, les allusions à peine compréhensibles qui ne s'éclaircissent que par la comparaison de passages plus explicites, lesquels pourtant ne se suffisent pas non plus à eux-mêmes <sup>(6)</sup> — tout cela dérive, sans nul conteste, du caractère ésotérique du Corpus. « Dans chaque livre, dit Jābir dans le *k. al-mājid* <sup>(7)</sup>, nous mentionnons de ces sciences ce qui répond au sens du titre, et cela selon les principes que nous avons sommairement développés. Ne trouve donc pas mauvais, ô mon frère, de rencontrer un discours concernant la religion

<sup>(1)</sup> Cf. encore Jildakī, *k. al-miṣbāḥ fī 'ilm al-miftāḥ*, ms. Paris 2615, f. 3<sup>b</sup> *infra*, dans un aperçu de l'histoire de l'alchimie : الاستاذ الكبير جابر بن حيان قدس الله سره فانه الاستاذ العظيم الشأن الذي هو استاذ كل من وصل بعده الى هذه الصناعة الكريمة لكنه فرق العلم في كتب كثيرة. فني اطلع على كثير من كتبه وكان من أهل الفهم والإشراق فانه يستفيد منه ما قسم له من أسباب الوصول

De même *ibid.*, f. 11<sup>a</sup> : وجاء من بعده الاستاذ الكبير الفاضل المحقق للحكيم جابر بن حيان قدس الله سره فرأى فيها : واجب عليه من آداب الحكمة وسلوك طرائقها ولوازمها بحسب الزمان أن جمع الحكمة الشريفة الدالة على الصناعة الإلهية وفرقتها في كتب كثيرة. ومع هذا فإنه قال : إن الناس كانوا يخاطبون الأحياء وأنا تخاطب الأموات .... وأما جابر رحمه الله تعالى فانه أوصل الحق الى أهله ، ووضع كل شيء في محله ، وأوصل من جعله الله سبباً له في الايصال ، ومنع عن حقائق العلم والعمل الجهال ، وأشغلهم من العلم بأنواع من التدهيش والحال ، حكمة اقتضاه زايه وعقله بحسب الزمان .

<sup>(2)</sup> Cf. aussi Jildakī, *k. nihāyat al-talab*, ms. Le Caire, *tabi'iyāt* 114, t. I, f. 153 : وقد نادى جابر رحمه الله : على نفسه في كل كتاب من كتبه بأن لا تغتر بظاهر قوله وأن في كلامه في ذلك الكتاب نقصاً يحتاج الى كتاب آخر سماه

<sup>(3)</sup> Presque chaque traité des *CXII Livres*, des *Kutub al-Mawāzin* et des *500 Livres* peut être invoqué comme exemple; cf. les analyses qui suivent.

<sup>(4)</sup> Jābir n'expose jamais l'ensemble de la théorie de la Balance dans un traité unique, mais oblige le lecteur d'en dégager les *disiecta membra* non seulement de la collection des *Kutub al-Mawāzin*, mais encore des autres collections.

<sup>(5)</sup> Sous une disposition apparemment plus systématique, les *LXX Livres*, le *k. al-sumūm* (= n° 2145) et le *k. al-baḥī* (= n° 1800) cachent des répétitions et digressions qui auraient pu aisément être évitées. Cf. à titre d'exemple, les quatre recensions de l'histoire de l'alchimie qu'on lit dans *LXX*, 18, 34, 43 et 50 (cf. vol. II, p. 54 et suiv.) et qui se complètent mutuellement.

<sup>(6)</sup> Ceci est notamment vrai pour les passages religieux.

<sup>(7)</sup> *Textes*, p. 115, 10 et suiv.

au milieu d'un discours sur l'alchimie, sans que l'opération de celle-ci ait encore abouti; ou un discours concernant l'alchimie après un discours sur la religion, sans que les fondements de cette dernière soient encore établis; ou bien un discours concernant la dévotion, ou quelque chose d'autre, au milieu des différentes espèces de sciences et d'arts traités dans le corps de ces livres qui sont d'essence divine. Car au sujet de tout ce que tu rencontres énoncé par nous dans ces livres, notre maître — la paix soit sur lui — a des intentions que je ne peux pas te dévoiler. Si je te dévoilais ce qu'elles contiennent < tu . . . > <sup>(1)</sup> au point que tu serais tel que Jābir ibn Ḥayyān. Et si tu étais tel que lui, tu n'aurais pas besoin qu'on te les dévoilât, de même que lui aussi n'en a pas besoin. Comprends-le.»

Et au début du *k. al-bayān* <sup>(2)</sup> on lit : « Sache que l'ordre hiérarchique de ces livres exige, comme nous l'avons dit, que nous initiions (le lecteur) à chacun d'eux graduellement et que nous en nourrissons le disciple comme avec du lait dont on nourrit un nouveau-né. Encore la nécessité exige-t-elle que la différence des parties de ces sciences soit marquée dans ces livres. Car nous avons promis de présenter le contenu de ces sciences dans l'ordre qui leur est propre, sans qu'une partie postérieure précède une partie antérieure ou *vice versa*. Chaque science tient une place dans cette promesse, et la voie vers chacune d'elles conduit nécessairement par l'ordre graduel qui leur est propre et qui est indispensable pour les approcher de l'âme des disciples. Partant, il ne convient pas de présenter certaine partie d'une science sans présenter en même temps la partie analogue et du même degré d'une autre science. Si tu constates dès lors que dans leur ensemble une partie empiète sur l'autre, il ne faut pas que tu en sois embarrassé et que tu supposes que nous avons voulu te tromper en mêlant l'art (alchimique) à la religion, la religion à la philosophie, etc. Il n'en est nullement ainsi qu'il te pourrait sembler, mais il en est ainsi que nous te l'avons fait savoir. Comprends-le.»

#### LE PRINCIPE DE LA « DISPERSION DE LA SCIENCE » DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN-ÂGE.

La méthode de la dispersion de la science, pratiquée par Jābir, a probablement ses origines dans l'ésotérisme antique. Un célèbre passage du Phèdre met en garde contre la codification de la science par écrit, à moins qu'on ne l'exprime sous forme d'allégorie; et une tradition hellénistique <sup>(3)</sup> dont on rencontre les traces chez Fārābī <sup>(4)</sup>, contraste la méthode « allégorique »

<sup>(1)</sup> Lacune dans le texte arabe.

<sup>(2)</sup> HOLMYARD, p. 5,3.

<sup>(3)</sup> Cf. David, *Proleg. in Porphy. Isag.*, p. 105,10 BUSSE; Simplicius, *In Arist. Physic.*, p. 8,18 et suiv. DIELS.

<sup>(4)</sup> Fārābī, *Concordance entre Platon et Aristote* (F. DIETERICI, *Al-fārābī's philosophische Abhandlungen*, Leide 1890, p. 6,2 et suiv.; trad. allemande, Leyde 1892, p. 9).

de Platon avec celle plus ingénieuse d'Aristote : la lucidité renommée de ses ouvrages « acroamatiques » ne serait qu'apparente, leur caractère ésotérique étant déterminé par la disposition (*tartīb*) des matériaux.

Au moyen-âge, nous possédons plusieurs exemples de l'application de ce principe. Dans son *Guide des Égarés*, Maimonide se propose d'exposer les secrets de la Loi juive en les accordant avec les données de la recherche philosophique. Tenant compte de la défense absolue, énoncée par les Anciens, de divulguer au vulgaire ces secrets, et obéissant d'autre part à la nécessité de codifier ces connaissances pour les préserver de l'oubli, Maimonide prétend se contenter d'enseigner sa vraie doctrine par des allusions qu'il disperse au surplus à travers son ouvrage <sup>(1)</sup>. « Tu ne me demanderas donc ici autre chose que les premiers éléments. Ces éléments mêmes ne se trouvent pas, dans le présent traité, rangés par ordre et d'une manière suivie, mais au contraire, disséminés et mêlés à d'autres sujets qu'on voulait expliquer <sup>(2)</sup>, car mon but est (de faire en sorte) que les vérités y soient entrevues et qu'ensuite elles se dérobent afin de ne pas être en opposition avec le but divin. » <sup>(3)</sup> — « Il te faut savoir que, lorsqu'un des hommes parfaits désire, selon le degré de sa perfection, se prononcer, soit verbalement ou par écrit, sur quelque chose qu'il a comprise en fait de ces mystères, il ne lui est pas possible d'exposer même ce qu'il a saisi avec une clarté parfaite et par ordre (*tartīb!*) comme il le ferait pour les autres sciences dont l'enseignement est répandu... C'est pourquoi tous les savants métaphysiciens et théologiens... quand ils voulaient enseigner quelque chose de ce genre, n'en parlaient que par des allégories et des énigmes... Quelquefois aussi le sujet qu'on avait pour but d'enseigner à l'étudiant, quoique ce fût un sujet essentiellement un, on le divisait en le mettant dans plusieurs allégories éloignées les unes des autres » <sup>(4)</sup>. « Si tu veux comprendre tout ce que (ce traité) renferme, de manière à ce qu'il ne t'en échappe rien, il faut combiner ses chapitres les uns avec les autres, et en lisant un chapitre il... faut avoir pour but de comprendre l'ensemble de son sujet... Car dans ce traité il ne m'est jamais arrivé de parler comme par hasard, mais (tout a été dit) avec une grande exactitude et avec beaucoup de précision... et si l'on y a dit (ça et là) quelque chose qui n'est pas à sa place, ce n'a été que pour expliquer quelque autre chose à sa véritable place » <sup>(5)</sup>.

Un autre cas de l'application du principe de la dispersion de la science se rencontre dans les écrits de Roger Bacon et n'est probablement pas sans rapport avec la tradition arabe que

<sup>(1)</sup> Dans une étude pénétrante (*The Literary Character of the Guide for the Perplexed*, dans *Essays on Maimonides publ. by Columbia University Press*, New York 1940, p. 37-91; cf. not. p. 45 et suiv.), L. STRAUSS a récemment essayé d'appliquer ce principe à une interprétation « ésotérique » du *Guide des Égarés*.

<sup>(2)</sup> ليست هي في هذه المقالة مرتبة ولا مطردة بل مبددة مختلطة في أغراض أخرى مما يرام تبينه

<sup>(3)</sup> *Le Guide des Égarés*, éd. M. MUNK, Paris 1865, I, p. 9 (trad.) = p. 3<sup>b</sup>, 11 et suiv. (du texte arabe).

<sup>(4)</sup> *Ibid.*, p. 12 de la trad. = p. 4<sup>b</sup> du texte.

<sup>(5)</sup> *Ibid.*, p. 22 (= 8<sup>b</sup> et suiv.).

nous venons de signaler. Le fragment de l'*Opus Tertium*, découvert par P. DUHEM <sup>(1)</sup>, nous apprend que Roger a adressé au Pape Clément IV à des époques différentes quatre traités d'alchimie dont chacun ne contient qu'un exposé imparfait de cette science. « Je me suis plu à produire ces écrits si nombreux et si variés, et cela pour deux raisons : La principale était que je pusse ouvrir ces grandes connaissances à Votre Sainteté, autant qu'il se peut faire et qu'il est convenable en ce temps. — La seconde était que ces mêmes connaissances demeurassent cachées aux autres. Il est bien difficile, en effet, que ces quatre écrits tombent à la fois aux mains de quelqu'un; et d'autre part, qu'une personne en voie un, ou deux, ou même trois, je n'en ai cure; car si elle ne les étudie tous les quatre avec une très soigneuse attention, elle ne pourra rien comprendre des très grands secrets qui y sont contenus. Il est toutefois possible, que, par quelque mauvaise fortune, ces traités tombent tous quatre aux mains d'une personne autre que Vous; en vue donc du juste jugement de Dieu, sur le conseil et à l'exemple de tous les plus sages, il me faut encore écrire sous une forme qui réserve quelque chose à l'explication donnée de vive voix; jamais, en effet, on n'a composé aucun écrit où ces sujets fussent exposés d'une manière complète, et on n'en composera jamais aucun; un tel écrit, en effet, ne pourrait être composé que par des hommes connaissant ces doctrines, et, ceux-ci seront toujours contraints par leur conscience de dissimuler quelques-unes des choses qui sont nécessaires en cette étude. Ces précautions sont particulièrement indispensables en ce temps, à cause des périls des chemins; car ces périls sont nombreux et redoutables. En outre, j'ai horreur de livrer un traité clair et achevé, relatif à ces questions, à un copiste, si sûr et si familier me soit-il; toutefois, celui qui a écrit ceci est selon mon cœur. »

Jābir n'est donc pas le seul à employer la méthode de la « dispersion de la science ». Mais jamais ailleurs elle n'a été élevée en principe régissant la structure littéraire d'une multitude de traités, jamais encore elle n'a pris des proportions aussi inquiétantes.

### L'ÉVOLUTION DU CORPUS.

Aussi se demande-t-on si cette méthode ne serait pas un prétexte servant à camoufler une intention toute autre de l'auteur. Y a-t-il en effet un moyen plus habile pour assurer le succès de librairie à quelques milliers d'ouvrages qu'on veut lancer dans le public? <sup>(2)</sup> N'existe-t-il pas un lien étroit entre le principe « ésotérique » du *tabdīd al-ʿilm* et l'énorme étendue du Corpus jābirien?

On est même tenté d'aller plus loin : Le grand nombre d'ouvrages rend l'hypothèse probable qu'ils ne sont pas dus à un auteur unique. D'autre part, on a vu plus haut que

---

<sup>(1)</sup> P. DUHEM, *Un fragment inédit de l'Opus Tertium de Roger Bacon*, Quaracchi 1909, p. 50 et suiv. — Cf. aussi THORNDIKE, *A History of Magic*, II, 626.

<sup>(2)</sup> C'est l'opinion que le philosophe Abū Sulaymān al-Manṭiqī a formulé dans ses *Notices*; cf. *infra*, p. LXIII.

les différentes collections du Corpus ont été composées successivement. De là il n'y a qu'un pas à supposer que les différentes collections du Corpus représentent autant d'étapes dans l'évolution de l'enseignement d'une école, évolution qui a pu s'étendre sur plusieurs générations. Ne pourrait-on alors imaginer que les notices bibliographiques, si importunes à premier abord, et l'emploi si extravagant du principe du *tabdīd al-ʿilm* sont appelés non seulement à assurer l'unité littéraire du Corpus, mais encore à cacher les fissures qui existent entre ses diverses parties? Lorsque dans chaque collection Jābir déclare que les collections précédentes présentent la science sous une forme incomplète, imprécise et allégorique, et qu'elles ont besoin d'un complément, d'une explication nouvelle<sup>(1)</sup>, n'est-ce pas là un moyen fort ingénieux qui permet de joindre à un ancien fonds des traités nouveaux et des collections nouvelles?

A notre avis, les écrits jābiriens offrent une analogie indéniable avec les écrits dits hermétiques : Autour d'un noyau primitif, une cristallisation d'idées et de doctrines a eu lieu dont les étapes se laissent encore partiellement retracer. Les grandes lignes de l'évolution du Corpus semblent être indiquées par la succession des collections suivantes :

les *CXII Livres*

les *LXX Livres* .

les *Livres des Balances* (*Kutub al-Mawāzīn*)

les *500 Livres*.

La date relative des collections mineures ne se laisse pas déterminer avec autant d'exactitude; les 10 *Livres de Rectifications* (*muṣaḥḥahāt*)<sup>(2)</sup> et la plupart des collections énumérées par Ibn al-Nadīm semblent dater de l'époque des *LXX Livres* ou sont du moins antérieures au *Kutub al-Mawāzīn*. Le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* tel que nous le lisons aujourd'hui est postérieur en date aux *Kutub al-Mawāzīn*, de même le *k. al-baḥṭ*<sup>(3)</sup> qui présuppose la connaissance de toute la théorie de la Balance et semble même se référer à plusieurs des 500 *Livres*. Le *k. al-ḥamsīn*<sup>(4)</sup> offre des affinités étroites avec le *k. al-baḥṭ*, et les *Sept Livres des Métaux*<sup>(5)</sup> semblent dater de la même époque. Par contre le *k. al-raḥma (al-kabīr)*<sup>(6)</sup> est déjà cité dans les *CXII Livres* et doit être antérieur à cette collection.

---

<sup>(1)</sup> Cette méthode étonnante qui consiste à nier la valeur de tous les traités précédents, reçoit une expression grotesque dans le *Petit Livre de la Miséricorde* (*k. al-raḥma al-ṣaḡīr*; n° 969), où le maître Ja'far est introduit pour critiquer toutes les collections alchimiques du Corpus, y compris les 500 *Livres*, dont aucune ne satisfait les besoins des chercheurs. Cf. la traduction ap. BERTHELOT, III, p. 133.

<sup>(2)</sup> N° 203 et suiv.

<sup>(3)</sup> N° 1800.

<sup>(4)</sup> N° 1825.

<sup>(5)</sup> N° 947 et suiv.

<sup>(6)</sup> N° 5.

Voici quelques arguments qui militent en faveur de notre thèse. Malgré l'effort constant d'un — ou de plusieurs rédacteurs — pour imprimer à l'ensemble du Corpus un caractère homogène, nous constatons à chaque instant des fissures et même des contradictions qu'on ne saurait expliquer que par une évolution dans le temps.

Les *CXII* et les *LXX Livres* sont de contenu purement technique, voire alchimique. Dans les *Kutub al-Mawāzin*, par contre, toute l'encyclopédie des sciences antiques est mise en œuvre et l'adepte est censé connaître non seulement la médecine, la théurgie et l'astrologie, mais encore toutes les parties de la philosophie ainsi que les sciences mathématiques. La doctrine de la Balance, tout en représentant le fondement théorique de l'alchimie, est appliquée à toutes les branches du savoir humain <sup>(1)</sup>.

Déjà dans les *CXII* et les *LXX Livres*, les références au maître de Jābir, l'imām šfite Ja'far al-Šādiq, sont à l'ordre du jour et la justification religieuse de l'alchimie est tentée. Mais on n'y trouve pas encore les doctrines religieuses particulières aux *Kutub al-Mawāzin*, ainsi que les références formelles à l'enseignement gnostique des Šfites extrémistes qu'on lit dans les traités postérieurs du Corpus, doctrines qui dans les *500 Livres* prendront le pas sur la partie technique <sup>(2)</sup>.

Du point de vue doctrinal, il est intéressant d'étudier les changements d'aspect que subit la théorie de la Balance dans les différentes parties du Corpus. Les *CXII* et *LXX Livres* connaissent déjà l'idée du poids (*wazn*) des matières ou des éléments qui entrent dans l'opération alchimique <sup>(3)</sup>; mais les indications numériques qu'on y lit ont un caractère expérimental et inductif, tandis que le principe de la Balance, tel qu'il est exposé dans les *Kutub al-Mawāzin*, a un caractère *a priori* et déductif <sup>(4)</sup>. Aussi, dans les *LXX Livres*, les différentes écoles alchimiques sont d'accord pour voir dans le nombre 18 la somme des valeurs des éléments de l'Œuvre <sup>(5)</sup>, tandis que les *KM* et les collections postérieures désignent le nombre 17 comme base de toute chose au monde <sup>(6)</sup>. Les spéculations proprement arithmologiques, d'origine pythagoricienne et les spéculations sur les lettres de l'alphabet qui forment la moelle du système des *KM* <sup>(7)</sup>, font entièrement défaut dans les *CXII* et *LXX Livres*.

Le flottement dans la classification des minéraux qu'on peut constater d'une collection à l'autre est un argument probant en faveur de l'hypothèse d'une pluralité d'auteurs. Il est improbable qu'un auteur unique ait compté le mercure une fois parmi les métaux, et une autre fois parmi les « esprits », en lui substituant dans la série des métaux tantôt le « verre » et tantôt l'alliage chinois *harsīnī* <sup>(8)</sup>.

Les indications techniques concernant l'appareil de distillation qu'on lit dans les *LXX* et qu'il faut y prendre dans leur sens propre, se trouvent réduites dans les *500 Livres* à des

---

<sup>(1)</sup> Cf. vol. II, p. 187. — <sup>(2)</sup> Cf. *infra*, p. XLVIII et suiv. — <sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 16 et suiv. — <sup>(4)</sup> *Ibid.*, p. 18, p. 189 ss. — <sup>(5)</sup> *Ibid.*, p. 18. — <sup>(6)</sup> *Ibid.*, p. 194 ss. — <sup>(7)</sup> *Ibid.*, p. 199 et suiv.; 223 et suiv. — <sup>(8)</sup> Cf. vol. II, p. 21 et suiv.

allégories abstruses <sup>(1)</sup>. En général, les 500 *Livres* sont considérés comme « l'explication d'une explication et le commentaire d'un commentaire » <sup>(2)</sup>.

L'analyse du *k. al-hawāṣṣ* montrera <sup>(3)</sup> que cet ouvrage, antérieur à la collection des *Kutub al-Mawāzīn*, a été remanié plus tard par l'addition de passages et de chapitres entiers ayant trait à la théorie de la Balance. Plusieurs traités des *CXII Livres*, parmi lesquels notamment le *k. al-mujarradāt* (*CXII* 56) et le *k. al-kāmil* (*CXII* 63) semblent avoir subi des remaniements analogues.

## L'AUTHENTICITÉ DU CORPUS ET L'HISTORICITÉ DE JĀBIR.

### LES DONNÉES AUTOBIOGRAPHIQUES.

En présence de la chronologie relative des écrits jâbiriens, la question de la date même du Corpus se pose avec insistance. Mais avant de l'aborder, nous devons examiner ici les données principales qui nous sont parvenues au sujet de la vie de Jābir. Ces données, les travaux de HOLMYARD et de RUSKA les ont déjà assez mises en lumière pour que nous puissions nous contenter d'une analyse rapide de nos sources.

Les écrits conservés du Corpus montrent à l'évidence que leur auteur se donne pour un disciple de Ja'far al-Šādiq. C'est en premier lieu à ce « maître » (*sayyid*) que Jābir doit la connaissance du secret de l'alchimie <sup>(4)</sup>, c'est lui qui l'a incité à composer les ouvrages et lui a fait part de ses critiques <sup>(5)</sup>. Les entretiens rapportés dans les traités, nous révèlent non seulement la révérence profonde que Jābir a pour son maître, mais encore le haut rang qu'il occupe lui-même auprès de l'imām <sup>(6)</sup>. Maintes fois dans un seul traité, on rencontre

<sup>(1)</sup> Cf. vol. II, p. 127.

<sup>(2)</sup> Cf. BERTHELOT, III, p. 194, 15 : *ṣarḥ al-ṣarḥ wa tafsīr al-tafsīr*.

<sup>(3)</sup> Cf. *infra*, ad n° 1900.

<sup>(4)</sup> Déjà la plus ancienne collection du Corpus contient des recettes alchimiques attribuées à Ja'far; cf. p. ex. *CXII*, 5-6; 46.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. xxv et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. notamment l'entretien au sujet de l'étymologie du mot *tilasm* (= τέλεσμα) rapporté dans le *k. iḥrāj* (= *Textes*, p. 79, 7 et suiv.) : « En exposant < la théorie des talismans il convient > que nous expliquions ici pourquoi le talisman est appelé < de ce nom >. Nous n'avons parlé à personne sur ce sujet hormis à toi. Car cette explication nous a été communiquée par la Mine de la Sagesse et son Artisan. Il m'en fit part en disant : « ô Jābir. — Je dis : à vos ordres, ô mon seigneur. — Lui : sais-tu pourquoi le talisman s'appelle de ce nom ? — Moi : non par Dieu, mon seigneur, je ne sais pas. — Lui : réfléchis-y. C'est dans la puissance de ton savoir.

« J'y réfléchissais donc pendant un an sans y arriver. Je dis : non, par Dieu, mon seigneur, je ne sais pas ce que c'est. — Lui : si je ne t'avais pas planté de ma propre main et si, jusqu'à l'instant où nous sommes je ne t'avais dispensé la « première » et la « dernière éducation », je dirais que tu es dans les « ténèbres ». Malheureux, renverse le mot. — Je dis : oui, mon seigneur. — Je le fis et voici qu'il signifia *musallaṭ*, c'est-



l'adjuration caractéristique « par mon maître » (*wa ḥaqqi sayyidi*) ou « par Dieu et par mon maître »<sup>(1)</sup>. C'est à Ja'far que Jābir s'adresse en tout embarras et c'est par lui qu'il espère être délivré des souillures de ce monde<sup>(2)</sup>. Encore, Ja'far lui fait part de la science secrète du Prophète, de 'Alī et des imāms descendants de 'Alī, science qui porte sur tous les événements passés, présents et futurs, jusqu'au jour du Jugement dernier<sup>(3)</sup>. — A côté de cela, Jābir se réclame de plusieurs autres autorités en matière d'alchimie : d'abord il y a son précepteur (*mu'allim*)<sup>(4)</sup> ou professeur (*ustād*)<sup>(5)</sup> Ḥarbī le Himyarite, macrobiote qui aurait atteint l'âge de 463 ans<sup>(6)</sup> et qui, d'après l'alchimiste Jildakī<sup>(7)</sup>, serait mort en 170 de l'Hégire (786 J.-C.). Ensuite le Moine (*al-rāhib*)<sup>(8)</sup>, qui était un disciple de Marianus, alchimiste

à-dire doué de pouvoir, en raison de sa maîtrise et de sa puissance. — Je me prosternai devant lui. Alors il dit : si ta prosternation était adressée à moi-même, tu serais, ô bonheur, l'un des bienheureux. Déjà tes premiers aïeux se sont prosternés devant moi. Mais en te prosternant devant moi, ô Jābir, tu te prosternes en vérité devant toi-même. Par Dieu, tu es bien au-dessus de (te prosterner devant quiconque autre que toi) !

« Mais moi, je me prosternais encore. Alors il dit : ô Jābir, par Dieu, tu n'as pas besoin de tout cela. — Je dis : tu as raison, mon seigneur. — Il dit : je sais ce que tu veux et tu sais ce que je veux ; sois au but de tes désirs. »

C'est sans doute à ce passage que se réfère Ibn al-'Arabī, au début de son *k. al-tajalliyāt al-ilāhiyya* (cf. BROCKELMANN, *Suppl.*, I, 798, n° 86), ms. personnel : سئل جعفر الصادق لم سمى الطلسم طلسماً فقال سلام الله عليه لمقلوبه يعنى انه مسلط على ما وكل به. La même étymologie de *ṭilasm* (= *musallat*) se retrouve également ap. Ps.-Majrīṭī, *k. ḡāyat al-ḥakīm* (éd. H. RITTER), p. 7.

<sup>(1)</sup> Par exemple *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 6 (= *Textes*, p. 304,7); chap. 19 (= *Textes*, p. 311,2).

<sup>(2)</sup> Cf. notamment *k. al-mulk* (= BERTHELOT, III, p. 95,2) : فغساه أن يخلصني من وج هذا العالم.

<sup>(3)</sup> Cf. p. ex. *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 395,10); *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 21 (= *Textes*, p. 315,5).

<sup>(4)</sup> Cf. *k. uṣṭuq al-uss III* (= HOLMYARD, p. 100,10).

<sup>(5)</sup> Cf. *k. al-rāhib* (= *Textes*, p. 529,13,17).

<sup>(6)</sup> C'est le « grand cheikh » mentionné dans le *k. al-ḥāṣil* (= *Textes*, p. 536,18 et suiv.) : « Pour découvrir la langue himyarite, je me suis livré à des efforts qui étaient loin d'être négligeables. Car je ne connaissais personne qui pût prétendre avoir entendu lire (cette langue), personne à plus forte raison qui la sût lire. (Ces efforts ont duré) jusqu'au moment où je fis la connaissance d'un homme âgé de 463 ans. Je me rendis auprès de lui et il m'enseigna la langue himyarite et nombre (d'autres) sciences. Jamais plus tard je n'ai connu personne qui les mentionnât et sût en pratiquer quoi que ce soit. (Ces sciences), je les ai incorporées dans mes livres à des endroits qui leur conviennent. En effet, si tu nous entends dire « le grand cheikh a dit », il s'agit toujours de ce cheikh. En lisant le *Livre de la Morphologie* (cf. *infra*, n° 404), tu connaîtras la prééminence de ce cheikh ainsi que ta propre prééminence, ô lecteur. Dieu sait que tu es lui ». — Pour Ḥarbī et la langue « himyarite », cf. encore vol. II, p. 261.

<sup>(7)</sup> Cf. *infra*, p. xli. — Cette même indication semble être visée par une notice qu'on lit dans le ms. Leyde du *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm; cf. l'édition de FLUEGEL, II, p. 190.

<sup>(8)</sup> Ce moine figure également parmi les autorités du *k. al-mujarradāt* (= CXII 56); cf. *infra*, n° 63-64.

consulté par Ḥālid b. Yazīd <sup>(1)</sup>, et que Jābir, après la mort de Ḥarbī, aurait visité dans sa retraite au désert syrien <sup>(2)</sup>. Enfin, un personnage non moins énigmatique appelé *Uḏnu 'l Himār* (Oreille d'âne) le Logicien (*manṭiqī*) qu'on ne connaît que par un passage du *k. uṣṭuqus al-uss III* <sup>(3)</sup>. Plusieurs des *CXII Livres* sont dédiés aux membres de la famille vizirale de Barmécides <sup>(4)</sup>, et dans le *k. al-ḥawāṣṣ*, Jābir rapporte maintes anecdotes qui le montrent en relation avec Yahyā b. Ḥālid al-Barmakī <sup>(5)</sup> ainsi qu'avec ses fils Ja'far <sup>(6)</sup>, Ḥālid <sup>(7)</sup> et al-Faḍl <sup>(8)</sup>. Un autre personnage historique auquel il se réfère plusieurs fois <sup>(9)</sup> est 'Alī b. Yaḡṭīn, haut

<sup>(1)</sup> Pour le moine Marianus et ses rapports légendaires avec le prince Omayyade Ḥālid b. Yazīd, cf. J. RUSKA, *Arabische Alchemisten*, I, Heidelberg 1924.

<sup>(2)</sup> *K. al-rāhib* (= *Textes*, p. 529, 12 et suiv.).

<sup>(3)</sup> Cf. HOLMYARD, p. 100, 10.

<sup>(4)</sup> *CXII 1-3; 103, 106, 107.*

<sup>(5)</sup> *K. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 6 (= *Textes*, p. 303, 2 et suiv.) : « Par mon Maître, à l'aide de cet élixir je suis parvenu à guérir plus de mille personnes de cette maladie dans une seule journée. Ce fait a été connu de tout le monde.

« Un jour, quand ma renommée de savant et de serviteur de mon Maître était déjà établie, je me trouvais chez Yahyā b. Ḥālid. Il possédait une noble esclave, douée de beauté parfaite, bien élevée, intelligente et artiste habile; personne n'en possédait une pareille. Étant atteinte d'une maladie, elle avait pris un purgatif qui fut si violent et la fit tellement vomir que, vu sa constitution, il n'y avait plus d'espoir de guérison. Les vomissements l'affectèrent à tel point qu'elle ne pouvait plus ni respirer ni parler. Le messenger ayant informé Yahyā de l'état de son esclave, celui-ci me dit : Mon maître, que penses-tu de son cas? N'ayant pas eu la possibilité de la voir, je lui conseillai de verser sur elle de l'eau froide : je ne connaissais alors aucun remède contre les poisons aussi efficace que celui-là. Cependant le traitement froid ne produit pas d'effet, non plus que le traitement chaud : car j'avais fait réchauffer son estomac avec du sel chaud et lui avais fait prendre des bains de pieds. Son état empirant, Yahyā me pria de la voir. Je la vis demi-morte et très affaiblie. Or, j'avais sur moi un peu de cet élixir dont je lui fis boire deux grains avec trois onces de *sukunjabīn* pur. Par Dieu et par mon Maître, je dus couvrir ma figure devant la jeune esclave, car en moins d'une demi-heure elle regagna sa beauté. — Alors Yahyā se prosterna devant moi et embrassa mes pieds. Je lui dis : ô mon Frère, ne fais pas cela. Alors il me demanda : quel est l'avantage de cette médecine? Et moi de répondre : prends-en ce que j'ai sur moi. Cependant il ne la prit pas, mais se mit à pratiquer et étudier les sciences jusqu'à ce qu'il eût acquis des connaissances nombreuses. Son fils Ja'far l'a d'ailleurs dépassé dans l'intelligence et le savoir. »

<sup>(6)</sup> *K. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 10 (= *Textes*, p. 306, 5 et suiv.) :

« Un jour — c'était le septième du mois de Ramaḍān, Ja'far b. Yahyā m'invita chez lui. Aussi Yahyā et Ḥālid, le frère de Ja'far, étaient avec nous. Nous demeurâmes chez lui pour acheter quelques esclaves et, ayant terminé nos affaires, nous nous mettions à discuter des propriétés (des choses) . . . . » — Suit un long entretien auquel participent Jābir, Yahyā, Ja'far et Ḥālid. Une traduction complète de ce texte a été donnée dans *Isis*, XV, p. 23 et suiv.

<sup>(7)</sup> Un frère de Ja'far, du nom de Ḥālid ne semble pas attesté par d'autres sources. Sont aussi inconnus les Barmécides 'Alī b. Ishāq et Maṣṣūr b. Aḥmad auxquels Jābir dédie les traités *CXII 103* et *106*.

<sup>(8)</sup> *K. al-ḥawāṣṣ*, chap. 30. — Cf. vol. II, p. 79. Voir aussi *Isis*, XV, p. 26.

<sup>(9)</sup> Le traité *CXII 101* lui est dédié. De même quelques poèmes alchimiques (cf. *infra*, n° 1143).

dignitaire à la cour des califes 'abbāsides<sup>(1)</sup>. Cependant, nous apprenons fort peu sur les vicissitudes de sa vie<sup>(2)</sup>. Incidemment Jābir nous parle de ses voyages en Égypte<sup>(3)</sup> et dans l'Inde<sup>(4)</sup>, de ses rencontres avec d'autres alchimistes<sup>(5)</sup>, des guérisons qu'il a accomplies<sup>(6)</sup> et des malheurs qu'il a subis<sup>(7)</sup>. Il mentionne aussi la mort de son maître Ja'far, survenue en 147 de l'Hégire (765 ap. J.-C.)<sup>(8)</sup>.

<sup>(1)</sup> D'après Ibn al-Nadīm (*Fihrist*, p. 224) et les prosopographies šī'ites (cf. Kašī. Najāšī et d'autres sources reproduites ap. Māmaqānī, *k. tanqīh al-maqāl fi al-ḥwāl al-rijāl*, Najaf 1349 H., II, p. 315-317, n° 8563), 'Alī b. Yaqtīn était né à Kūfa en 124/741 et mort à Baġdād en 182/798 à l'âge de 57 ans. Il était « compagnon » (*ṣāhib*) et *rāwī* de Ja'far al-Šādiq et de son fils Mūsā. On lui attribue plusieurs ouvrages de traditions transmises au nom de Ja'far. Sous les derniers Omayyades, son père Yaqtīn avait été un propagandiste šī'ite et, poursuivi par le calife Merwān, dut se réfugier avec sa famille à Kūfa. Dès l'avènement des 'Abbasides (135/752), il s'attacha à eux et occupa de hautes positions sous les califes Abu'l-'Abbās al-Saffāḥ (132-136/750-754) et Abū Ja'far Maṣṣūr (136-158/754-775). Malgré cela, il demeura un adhérent fervent de la cause šī'ite. Il mourut cinq ans après son fils en 187/802. Pour 'Alī b. Yaqtīn, cf. encore Ṭabarī, *Annales*, III, 522-3, 525, 548, 549, 590; Maṣ'ūdī, *murāj al-dahab*, VI, 258. D'après le *k. al-aġānī* (éd. *Dār al-Kutub*), IV, p. 50, il était ami du poète Abu'l-'Atāhiya. — Pour Iṣḥāq b. Mūsā b. Yaqtīn, un autre membre de cette famille, dont cependant nous n'avons trouvé aucune mention dans nos sources, cf. note 5.

<sup>(2)</sup> Les entretiens avec les Barmécides présupposent que Jābir habite Baġdād.

<sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 89.

<sup>(4)</sup> Ainsi LXX 60; cf. vol. II, p. 91.

<sup>(5)</sup> Cf. *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 10 (= *Textes*, p. 309, 2 et suiv.) : « Un jour je me trouvais chez Iṣḥāq b. Mūsā b. Yaqtīn, où je fis la connaissance d'un alchimiste excellent comme je n'en ai trouvé de pareil parmi ceux qui se consacrent à cet art. » L'entretien entre Jābir et cet alchimiste a été traduit par nous dans *Isis*, XV, p. 25. — D'autres alchimistes sont mentionnés dans *k. al-ḥāṣil* (= n° 323) et *k. al-wāḥid al-talīf* (= n° 992). Les traités CXII 99 et 100 sont dédiés aux alchimistes Ḥāṭif l'Indien et Jumhūr le Franc, cf. *ad l.*

<sup>(6)</sup> Cf. *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 6 (= *Textes*, p. 304, 13) : « Je possédais une esclave qui à ce qu'elle dit, avait pris, sans le savoir, la dose d'une once d'arsenic janne. Je ne pouvais lui trouver aucun remède, bien que j'eusse employé tous les antidotes que je connaissais. Alors je la fis boire un grain (de cet élixir) avec du miel et de l'eau. Aussitôt qu'il était parvenu dans son corps, elle vomit entièrement l'arsenic et fut rétablie. »

De même *ibid.*, p. 305, 7 : « Sortant un jour de mon domicile pour me rendre à la maison de mon maître Ja'far — les bénédictions de Dieu soient sur lui — je rencontraï un homme dont le côté droit était entièrement tuméfié et, sans exagération, vert comme de la betterave; à certains endroits, il était déjà devenu bleu. Je demandai ce qu'il avait et on me dit qu'une vipère venait de le piquer et qu'alors ce mal l'avait atteint. Je lui fis donc boire par force deux grains (de cet élixir) dissous seulement dans de l'eau froide, car je craignais qu'il ne mourût subitement. Par Dieu, les couleurs vertes et bleues disparurent et furent remplacées par la couleur naturelle de son corps. Ensuite la gonflement devint plus mince et finit par disparaître. Ayant regagné la parole, il se leva et rentra chez lui, entièrement guéri. »

<sup>(7)</sup> Cf. *supra*, p. xxxvii<sup>1</sup>.

<sup>(8)</sup> Cf. *infra*, p. lvi.

Dans les titres des traités, tels qu'ils se lisent dans les manuscrits, le nom de l'auteur est indiqué comme *Abū Mūsā Jābir b. Ḥayyān* <sup>(1)</sup>; souvent on lui ajoute l'épithète *al-Šūfī* (le mystique) <sup>(2)</sup>, le nom gentilique *al-Azdī* (de la tribu Azd) <sup>(3)</sup> et les noms indiquant sa provenance *al-Kūfī* (de Kūfa) <sup>(4)</sup> ou *al-Ṭūsī* (de Ṭūs) <sup>(5)</sup>. D'après l'en-tête d'un des manuscrits du *k. al-raḥma*, Jābir serait mort à Ṭūs en l'an 200 de l'Hégire (815 après J.-C.) <sup>(6)</sup>.

## LA BIOGRAPHIE DE JĀBIR CHEZ LES AUTEURS POSTÉRIEURS.

Ces données se trouvent en grande partie confirmées par ce qu'on lit chez les auteurs postérieurs. Tous sont d'accord sur le fait que Jābir était en rapport intime avec Ja'far <sup>(7)</sup>. Šā'id al-Andalusī (mort 462/1070) <sup>(8)</sup> et Ibn al-Qifī (mort 646/1248) <sup>(9)</sup> insistent sur son éphithète *al-Šūfī* et l'expliquent par son savoir ésotérique qui le rapprocherait des mystiques al-Muḥāsibī (mort 243/857) et Sahl al-Tustarī (mort 273/886) <sup>(10)</sup>. Ibn Waḥšiyya <sup>(11)</sup> déduit de son nom

<sup>(1)</sup> Dans les entretiens avec Ja'far, l'auteur est toujours interpellé par «ô Jābir» (cf. *supra*, p. xxvii, xxxvi<sup>e</sup>); les Barmécides et l'alchimiste mentionné dans le *k. al-ḥawāṣṣ*, s'adressent à lui par la *kunya* honorifique Abū Mūsā. Dans plusieurs traités, l'auteur exprime l'espoir que l'adepte sera «semblable à Jābir ibn Ḥayyān»; cf. notamment *k. al-mājid* (= *Textes*, p. 116,3); *supra*, p. xxxi.

<sup>(2)</sup> Cf. L. MASSIGNON, *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, Paris 1922, p. 132, 133.

<sup>(3)</sup> Cf. p. ex. *k. al-burhān* (ms. Berlin 2250, f. 46<sup>a</sup>) : *al-Šūfī al-Azdī*; cf. n. 5.

<sup>(4)</sup> Ainsi souvent.

<sup>(5)</sup> Cf. p. ex. BERTHELOT III, p. 105, dans le titre du *k. al-mawāzīn al-ṣaḡīr* (= n° 980) : *al-Azdī al-Ṭūsī al-Šūfī*; de même *ibid.*, p. 161 (titre du fragment du *k. al-tajmī'* = n° 398). Dans le titre du *k. al-raḥma* (*ibid.*, p. 132), on trouve à côté d'*al-Azdī al-Šūfī* la forme *al-Umawī*. Le šī'ite Jābir ne saurait être appelé un Omayyade; nous proposons donc de considérer *al-Umawī* (الأموي) comme une faute de copiste pour *al-Ṭūsī* (الطوسي).

<sup>(6)</sup> Cf. *ad* n° 5.

<sup>(7)</sup> Cf. aussi *dastūr al-munajjimīn*, ouvrage néo-ismaélien de la fin du v<sup>e</sup>/xi<sup>e</sup> siècle de l'Hégire, où Jābir b. Ḥayyān al-Šūfī, auteur des ouvrages (*ṣāḥīb al-taṣānīf*) est nommé comme disciple de Ja'far al-Šādiq à côté d'Abu'l-Ḥaṭṭab Mufaḍḍal b. 'Omar et 'Abdallāh b. Maymūn al-Qaddāḥ (ms. Paris, or. 5968, f. 333<sup>b</sup>). Le texte de ce passage a été publié par M. Mirza Muḥammad QAZWĪNĪ, dans les notes de son édition du *Ta'rīḥi Jahān Gušā* de Juwaynī (*Gibb Mem. Ser.*, XVI), vol. 3, p. 323<sup>1</sup>.

<sup>(8)</sup> *K. ṭabaqāt al-unam*, éd. L. CUEKHO, Beyrouth 1912, p. 61; trad. R. BLACHÈRE, Paris 1935, p. 118.

<sup>(9)</sup> *Ta'rīḥi al-ḥukamā'*, éd. Le Caire, p. 111. — D'après *ibid.*, p. 127, Jābir serait de la même génération (*ṭabaqa*) que le mystique-alchimiste Du'l-Nūn al-Miṣrī, lequel cependant est mort en 246/861.

<sup>(10)</sup> Cf. MASSIGNON, *Essai*, p. 183<sup>e</sup>.

<sup>(11)</sup> Si toutefois il est l'auteur du *k. al-sumūn* attribué à lui; cf. *infra*, p. ix.

*al-Azdi* qu'il a dû être d'origine arabe <sup>(1)</sup>. Ibn Ḥallikān (mort 681/1282) <sup>(2)</sup> le présente comme disciple de Ja'far et prétend qu'il était originaire de Ṭarsūs <sup>(3)</sup>; Ibn Abī'l-Ḥayr al-Rāzī (écrit après 477/1084), dans son *Nuzhat nāme-i-Alā'ī* <sup>(4)</sup>, raconte que Ja'far avait une telle prédilection pour le jeune Jābir qu'il prit sa mère à son service, sans pourtant se marier avec elle <sup>(5)</sup>. D'après Ḥājji Ḥalifa (mort 1067/1657) <sup>(6)</sup>, Jābir aurait été le disciple de Ḥālid b. Yazīd (mort 85/704) et serait mort en 160/776; ce qui est contredit par toutes nos autres sources. Ps.-Majrīṭī <sup>(7)</sup> affirme que Jābir aurait vécu plus de 150 ans avant lui. L'alchimiste Jildakī (mort 743/1342) enfin, dans son *k. al-burhān fī asrār 'ilm al-mizān*, nous fournit une biographie détaillée dont HOLMYARD a déjà relevé l'intérêt <sup>(8)</sup>.

# JILDAKĪ.

Le grand maître Jābir b. Ḥayyān b. 'Abdallāh <sup>(9)</sup> était né à Kūfa, appartenait à la tribu des Azd, descendait d'une famille de Ṭūs <sup>(10)</sup> et était Ṣūfī de sa croyance. Il était disciple de Ḥarbī al-Ḥimyarī du Yemen, qui était un des macrobiotes (*mu'ammariṇ*). Jābir explique cette expression en disant que Ḥarbī a atteint l'âge de 400 ans, étant né plus de 200 ans avant l'Hégire et ayant vécu jusqu'aux jours de Hārūn al-Rašīd, 170 ans après l'Hégire. — Après avoir reçu de ce Ḥarbī dans sa jeunesse une bonne instruction dans les sciences, Jābir se rendit auprès de l'Imām Ja'far al-Šādiq b. Muḥammad al-Bāqir b. 'Alī b. Ḥusayn, et c'est grâce

<sup>(1)</sup> Ce qui n'est point nécessaire, Jābir ayant pu être un client (*mawlā*) de la tribu Azd établie à Kūfa.

<sup>(2)</sup> *K. wafayāt al-a'yān*, I, 130; dans la biographie de Ja'far al-Šādiq. Cf. aussi RUSKA, *Arabische Alchemisten*, II 10. — La notice d'Ibn Ḥallikān a été reproduite par Ma'sūm 'Alī Šāh, *k. tarā'iq al-ḥaqā'iq* (lith. Téhéran 1319 H.), p. 82.

<sup>(3)</sup> Cette indication se rencontre encore chez Ḥājji Ḥalifa, V, 79, avec l'addition وقيل الطوسي. Nous ne doutons pas qu'au lieu d'al-Ṭarsūsī, il faille lire al-Ṭūsī. Ḥājji Ḥalifa, V, 34, offre même la forme al-Ṭarṭūsī (de Tortose?). Cf. encore RUSKA, *l. c.*, 104.

<sup>(4)</sup> Ms. du Majlis de Téhéran 784; cf. *Catalogue*, p. 455.

<sup>(5)</sup> Ce récit semble vouloir souligner la parenté spirituelle entre Ja'far et Jābir. Dans la suite, l'auteur rapporte un entretien entre le maître et le disciple qui est probablement tiré d'un des traités jābiriens.

<sup>(6)</sup> *Kašf al-zūnūn*, V, p. 34, 79.

<sup>(7)</sup> Dans son *k. rutbat al-ḥakīm*, ms. Le Caire, *tabī'iyāt* 12, p. 198 : وان جيبى وجيئة ازبد من مائة وخمسين سنة. Cf. encore E. J. HOLMYARD dans *Isis*, VI, p. 298, 302. D'après HOLMYARD, le *k. rutbat al-ḥakīm* a été composé en 439-443/1047-51; cf. encore BROCKELMANN, *Suppl.*, I, 431.

<sup>(8)</sup> N'ayant pu consulter le texte arabe de la partie du *k. al-burhān* qui contient ce passage, nous nous contentons de le résumer d'après la traduction qu'en a donnée E. J. HOLMYARD, dans *Science Progress*, XIX (1925), p. 422. Cf. aussi J. RUSKA, dans *Der Islam*, XVI, 264.

<sup>(9)</sup> Ce nom du grand-père de Jābir se retrouve chez Ibn al-Nadīm (cf. *infra*, p. xliii.) et en tête du *k. al-naḥḥ* de Jābir (= n° 977).

<sup>(10)</sup> Cette indication n'est probablement qu'une conjecture de Jildakī. Ailleurs, la nisba al-Ṭūsī est expliquée comme indiquant la ville où Jābir serait mort.

à lui qu'il devint lui-même un Imām. Par la suite, il se lia avec les Barmécides, en compagnie desquels il entreprit nombre d'expériences (alchimiques). C'est par lui que les Barmécides ont obtenu les bienfaits de la Sagesse (alchimique) et leur haute position et leur grande puissance dans l'empire, ainsi que le pouvoir d'une libéralité sans bornes... Par l'intermédiaire du vizir Ja'far (le Barmécide), Jābir fut mis en rapport avec le calife Hārūn al-Rašīd (170 - 193/786 - 809) et composa pour lui un ouvrage sur le noble art (l'alchimie) qui portait le titre « Livre de la Fleur » (*k. al-zahra*)<sup>(1)</sup>. Dans cet ouvrage il décrit les méthodes les plus rapides en ce qui concerne les traitements extérieurs et intérieurs<sup>(2)</sup>, avec des procédés élégants et des expériences dignes d'admiration. C'est à l'instigation de Jābir qu'a eu lieu la seconde importation de livres grecs de Constantinople<sup>(3)</sup>. Il devint versé dans les sciences philosophiques et composa plus de 3000 ouvrages<sup>(4)</sup>. Il mourut à l'âge de plus de 90 ans<sup>(5)</sup>. . . , que la miséricorde de Dieu soit sur lui !

Ailleurs<sup>(6)</sup> Jildakī raconte que Jābir subit des persécutions et que lors de la chute des Barmécides (187/803) il dut se réfugier à Kūfa où il vivait en cachette jusqu'à l'époque de Ma'mūn

<sup>(1)</sup> C'est probablement le n° 289 de notre *Bibliographie*. La lecture *k. al-zahra* et l'identification du traité avec n° 297 sont moins probantes.

<sup>(2)</sup> Pour les termes *barrūnī* et *jawwānī*, cf. *infra*, p. 19.

<sup>(3)</sup> Dans le *k. nihāyat al-ṭalab*, Jildakī dit plutôt qu'à l'instigation de Jābir une première importation de livres philosophiques (ou plutôt alchimiques?) a eu lieu sous le règne de Hārūn al-Rašīd, et que ces livres ont été traduits par Hunayn b. Ishāq et Ibn Buhārī. La seconde importation n'aurait eu lieu qu'à l'époque de Ma'mūn. Cf. ms. Le Caire, *tab.* 114, t. II, f. 109<sup>b</sup> : « وما نقل إلينا عن الإمام على بن أبي طالب ع م والأمير خالد بن يزيد فإنه أول من ترجمت له الحكمة في الاسلام ومن بعده الأستاذ الكبير جابر بن حيان الصوفي — تبحر الله برحمته — فإنه لما اتصل بالوزير يحيى بن خالد ولولديه الفضل وجعفر وقرب لديهم وما نقله عن سيده جعفر الصادق ع م وعن مشايخه وبسببه أرسل الرشيد إلى ملك الروم بسبب كتب الحكمة فأرسل إليه منها جملة كثيرة وعربها حنين بن إسحاق وأبو جنيش وشيوخ وغيرهم ، وفي زمن المأمون أرسل ملك الروم جملة أخرى من الكتب حسبما قصد المأمون من تعريبها واستمرت الكتب موجودة إلى الآن . وأما الإمام جابر — قدس الله روحه — في كتبه بتفاصيل الحكمة وتداول ذلك جماعة من الفلاسفة — فلاسفة الاسلام — مثل الفارابي ومحمد بن زكريا الرازي وأبو وحشية والمؤيد الطغرثي ومسلمة بن أحمد الجربطي وأبو مسكويه وصاحب الشذور ... »

<sup>(4)</sup> Cf. déjà *supra*, p. xxii.

<sup>(5)</sup> Si Jābir a atteint le règne de Ma'mūn, comme le dit Jildakī dans *k. nihāyat al-ṭalab*, il serait mort vers 200 H; sa naissance se placerait donc vers 110 H.

<sup>(6)</sup> *K. nihāyat al-ṭalab*, t. II, f. 201<sup>b</sup> : « ... وأما جابر بن حيان فإنه أشرف على القتل مراراً عديدة ونالته مصيبي ... وشدائد بسبب هذا العلم من أهل الحسد والظلمة ولم يسعه بعد ذلك أن باح ببعض شيء من الحكمة الصنعية على ترتيب الظاهر والأبواب البرانية للرشيد ولجيشي بن برمك ولولديه الفضل وجعفر وأوصلهم إلى غنى الدهر . فلما تخيل منهم الرشيد وعرف أن مقصودهم نقل الدولة إلى آل علي ع م بما لهم من القوة وكثرة المال الناتج لهم بهذه الصناعة استأصل البرامكة عن آخرهم وفر جابر هارباً إلى الكوفة وأقام بها محتفياً إلى أيام المأمون فظهر واتصل به وكان في أمره ما كان في تقديمه على بن موسى الرضا وكيف عهد إليه وقام بنو العباس عليه بسبب ذلك وما دونه من الحكمة والعلوم . وبالجملة إن مكارم بني برمك لم تكن إلا من هذه الصناعة لا من أموال الدولة ولم يكن لبني العباس هذا البذل العظيم إلا من هذه الصنعة وكذلك أول الدولة الفاطمية بمصر والمغرب لم يتم لهم ما تم من الملك والقوة إلا بهذه الصناعة ... »

(193/812). C'est alors qu'il apparut de nouveau et appuya la cause du prétendant 'alide 'Alī b. Mūsā al-Ridā<sup>(1)</sup>, ce qui fut pour lui l'occasion de nouveaux ennuis.

On voit que les indications de Jildakī s'accordent presque dans tous les détails avec ce qu'on lit dans les écrits mêmes de Jābir. Cet accord ne leur confère cependant pas la valeur d'une source originale. Alchimiste de basse époque, grand admirateur de Jābir et qui prétend avoir réuni près d'un millier de ses ouvrages<sup>(2)</sup>, Jildakī reproduit fidèlement ce qu'il trouve dans ces sources, sans guère recourir à des informations indépendantes.

#### IBN AL-NADĪM.

La notice biographique qu'on lit dans le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm<sup>(3)</sup> est plus nuancée. Elle nous montre qu'au iv<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle, à peine 150 ans après la date supposée de la mort de Jābir, on avait une attitude beaucoup plus critique à l'égard de la tradition et osait même exprimer des doutes, non seulement au sujet de l'authenticité des écrits jābiriens, mais encore au sujet de l'historicité même de Jābir. Vu le grand intérêt de ce passage, nous le traduisons ici en entier :

« L'histoire de Jābir b. Ḥayyān<sup>(4)</sup> ».

« C'est Abū 'Abdallāh<sup>(5)</sup>, Jābir b. Ḥayyān b. 'Abdallāh al-Kūfī; il est connu sous le nom d'*al-Šūfī*. Les gens sont en désaccord à son sujet. Les Šrītes disent qu'il fut un de leurs notables et un des « Portails »<sup>(6)</sup>. Ils prétendent qu'il fut le compagnon de Ja'far al-Šādiq — qu'il soit agréé de Dieu — et qu'il était un des habitants de Kūfa. Un groupe de philosophes prétend qu'il fut un des leurs et qu'on a de lui des ouvrages sur la logique et la philosophie<sup>(7)</sup>. De leur côté, les adeptes de l'alchimie<sup>(8)</sup> prétendent qu'à son époque la suprématie (dans cet art) lui revenait; mais qu'il a dû vivre en cachette. Ils prétendent aussi qu'il se déplaçait sans cesse d'un pays à l'autre, et ne fixait pas son séjour dans un même pays, de

<sup>(1)</sup> Sur le fond historique de ces événements, cf. la monographie de FR. GABRIELI, *Al-Ma'mūn e gli Alidī*, Leipzig 1929.

<sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. xxii<sup>6</sup>.

<sup>(3)</sup> *Fihrist*, éd. FLUEGEL, p. 354, 29 et suiv. — Cf. aussi la traduction de Houdas, ap. BERTHELOT, III (trad.), p. 31-32.

<sup>(4)</sup> « Et les noms de ses ouvrages ». — La notice biographique est suivie de la liste des ouvrages jābiriens analysée plus haut; p. xix et suiv.

<sup>(5)</sup> Cette indication contredit toutes nos autres sources qui donnent Abū Mūsā comme *kunya* de Jābir.

<sup>(6)</sup> *Bāb*, terme qui désigne chez les Šrītes, le degré le plus élevé qui, dans la hiérarchie des dignitaires religieux, vient après l'imām. Le terme *bāb* se rencontre effectivement dans les écrits jābiriens; cf. *infra*, p. LIII.

<sup>(7)</sup> Cf. *infra*, n° 2510 et suiv.

<sup>(8)</sup> Litt. : de l'art (de fabriquer) l'or et l'argent.

crainte que les autorités n'attentassent à ses jours. On dit encore qu'il faisait partie du groupe des Barmécides auxquels il était dévoué, et qu'il s'attacha<sup>(1)</sup> (en particulier) à Ja'far b. Yahyā. Ceux qui sont de cet avis déclarent qu'en parlant de son maître Ja'far, il désignait ce Barmécide<sup>(2)</sup>; les Šītes par contre, disent qu'il entendait par là Ja'far al-Šādiq<sup>(3)</sup>.

« Une personne véridique qui s'occupe de l'alchimie m'a raconté que (Jābir) habitait sur la Route de la Porte de la Syrie<sup>(4)</sup>, dans la rue appelée Rue de l'Or<sup>(5)</sup>. Cet homme me dit encore que Jābir résidait le plus souvent à Kūfa et qu'il y préparait l'élixir, à cause des excellentes conditions atmosphériques de cette (ville)<sup>(6)</sup>. Lorsqu'on découvrit à Kūfa un portique dans lequel on trouva un mortier avec 200 *riṭl* d'or environ<sup>(7)</sup>, ce même homme me dit que l'endroit où on l'avait découvert était l'emplacement de la maison de Jābir b. Ḥayyān; et que l'on ne découvrit dans ce portique que ce mortier et une installation construite pour (les traitements alchimiques) de la dissolution et de la fixation<sup>(8)</sup>. Ceci se passait sous le règne de 'Izz al-Dawla fils de Mu'izz al-Dawla<sup>(9)</sup>. Abū Sabuktakīn le chambellan m'a dit qu'il était lui-même allé (à l'endroit mentionné) pour se faire remettre le trésor<sup>(10)</sup>.

« Un groupe de savants et de grands libraires<sup>(11)</sup> ont affirmé que cet homme, c'est-à-dire Jābir, n'a jamais existé en réalité. D'autres disent que s'il a existé, il n'a composé que le *Livre de la Miséricorde*<sup>(12)</sup>; quant aux autres ouvrages (qui portent son nom), les gens (du métier) les auraient composés et les lui auraient attribués. Pour ma part, je dis<sup>(13)</sup>: Qu'un homme de mérite

<sup>(1)</sup> Lire ملتحفا au lieu de متحقق؟ Mais cf. FLUEGEL, II, p. 192, note *ad l.*

<sup>(2)</sup> Assertion arbitraire; Pour la mention de Ja'far b. Yahyā al-Barmakī chez Jābir, cf. *supra*, p. xxxviii.

<sup>(3)</sup> Ce passage a été également traduit par RUSKA, *Arabische Alchemisten*, II, p. 7-8.

<sup>(4)</sup> A Kūfa. — Cf. L. MASSIGNON, *Explication du plan de Kūfa (Irak)*, dans *Mélanges Maspero* t. III (= *Mémoires de l'Institut Français d'Arch. Orientale*, t. LXVII, 1935), p. 337-360. — Sur le croquis joint à cette étude, on trouve à l'Est la route qui mène à Najaf et à Damas.

<sup>(5)</sup> Le nom de cette rue ne semble pas attesté par d'autres sources. Cf. les indications topographiques recueillies par MASSIGNON, *l. c.*, p. 345. et par Sayyid Ḥusain b. Aḥmad al-BURĀQĪ al-Najafī, *Ta'riḥ al-Kūfa*, Najaf 1356 H., p. 134 et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. par exemple Iṣṭahrī, *k. al-masālik wa'l-mamālik*, éd. KRAMERS, Leyde 1927, p. 82.

<sup>(7)</sup> Ne faut-il pas lire : < ذهباً > رحل فيه نحو مائتي رحل؟

<sup>(8)</sup> Cf. vol. II, p. 9.

<sup>(9)</sup> Souverain būyide qui régna 356-367/967-977.

<sup>(10)</sup> Il n'est guère nécessaire de dire que cette information relève du folklore savant. A l'époque būyide, on aura effectivement découvert à Kūfa un mortier et d'autres objets qui faisaient penser à un laboratoire d'alchimiste. Mais l'attribution de cette installation à Jābir est arbitraire.

<sup>(11)</sup> Cf. encore *infra*, p. LXIV.

<sup>(12)</sup> Cf. *infra*, sub n° 5.

<sup>(13)</sup> Pour le paragraphe suivant (jusqu'à « y aurait-il en cela »), cf. aussi I. GOLDSCHER, *Muhammadanische Studien*, I, p. 173, note.



se mette au travail et se donne de la peine pour composer un livre de deux mille feuillets<sup>(1)</sup> en fatiguant son esprit et sa pensée à le concevoir, et en fatiguant sa main et son corps à le rédiger et qu'il mette ensuite (son livre) sous le nom d'une autre personne, ayant ou non existé<sup>(2)</sup>, — c'est là une idée si stupide que personne ne s'y laissera prendre et à laquelle nul homme qui pendant une seule heure s'est occupé de science ne voudra acquiescer : car quel profit et quel bénéfice y aurait-il en cela ? (Jābir) a donc existé en réalité, son cas est certain et célèbre et ses ouvrages sont très importants et très nombreux. — Cet homme a (aussi composé) des livres sur les doctrines des Šītes<sup>(3)</sup>, que j'énumérerai à leur place, ainsi que des ouvrages sur des thèmes divers (dans le domaine) des sciences, ouvrages que j'ai mentionnés à leur place dans (ce) volume. — On a dit encore qu'il était originaire du Ḥurāsān. Dans les ouvrages qu'il a composés sur l'alchimie, Rāzī<sup>(4)</sup> se réfère à lui en disant : « notre maître Abū Mūsā Jābir b. Ḥayyān a dit<sup>(5)</sup> ».

### CRITIQUE DE LA TRADITION.

Il n'est pas difficile de restituer à partir de ces sources une biographie à peu près cohérente de Jābir. Et c'est ce que HOLMYARD<sup>(6)</sup> a essayé non sans succès. Il a en outre mis en lumière un passage de l'*Histoire* d'Abū Ḥanīfa al-Dīnawarī<sup>(7)</sup>, où il est question d'un droguiste ('aṭṭār) šīte du nom de Ḥayyān<sup>(8)</sup> qui, au début du 1<sup>er</sup> siècle de l'Hégire, déployait au Ḥurāsān une grande activité comme agent secret (dā'ī) en faveur de la cause šīte et 'abbāsīde, qui connaissait Yaqtīn<sup>(9)</sup> dont le fils 'Alī est mentionné par Jābir et qui fut mis à mort avec d'autres agents šītes par le gouverneur omayyade du Ḥurāsān, probablement en 107 H. (725 J.-C.)<sup>(10)</sup>. Dans ce Ḥayyān, HOLMYARD reconnaît volontiers le père de Jābir ; il croit pouvoir

<sup>(1)</sup> D'après Ibn Ḥallikān, la collection des 500 Livres de Jābir comprenait mille ou deux mille feuillets ; cf. *infra*, p. 100.

<sup>(2)</sup> Lire avec GOLDZIEHER موجود أو معدوم

<sup>(3)</sup> Cf. *supra*, p. XXI.

<sup>(4)</sup> C'est-à-dire le médecin et philosophe Abū Bakr Muḥammad b. Zakariyyā al-Rāzī ; cf. *infra*.

<sup>(5)</sup> Cf. *infra*, p. LX.

<sup>(6)</sup> E. J. HOLMYARD, *An Essay on Jābir ibn Ḥayyān*, dans *Studien zur Geschichte der Chemie*, dédié à E. O. v. LIPPMAHN, Berlin 1927, p. 28 et suiv. — Lors de l'élaboration de notre exposé, nous n'avons pu consulter de nouveau l'étude de M. HOLMYARD. Nous espérons cependant en avoir fidèlement résumé les idées maîtresses.

<sup>(7)</sup> *Kitāb al-Aḥbār at-Tiwal*, publié par V. GIRCASS, Leyde 1888, p. 334-7.

<sup>(8)</sup> Ḥayyān al-'aṭṭār est également mentionné par Ṭabarī, *Annales*, II, p. 1358, comme un des émissaires du prétendant 'abbāsīde au Ḥurāsān. Il y est dit être l'oncle maternel (ḥāl) d'Ibrāhīm b. Salma, autre agent pro-'alide.

<sup>(9)</sup> Cf. Dīnawarī, p. 336, 12.

<sup>(10)</sup> Cette date paraît ressortir de la comparaison du passage de Dīnawarī avec Ṭabarī, II, p. 1488. D'après Dīnawarī, Ḥayyān et Abū 'Ikrima (al-Sarrāj) ont été exécutés en même temps. D'après Ṭabarī, Abū 'Ikrima et d'autres agents ont été exécutés en 107 H.

expliquer ainsi d'une part l'intérêt que le fils du droguiste portait aux sciences et d'autre part son dévouement à la cause šīfite et son attachement à l'Imām Ja'far.

Nous ne nions point l'ingéniosité qui se manifeste dans cette construction. Pourtant, elle n'élimine pas le fait que tout ce qu'on sait de la vie de Jābir dérive soit des passages «autobiographiques» contenus dans le Corpus, soit des récits courant parmi des alchimistes postérieurs qui considèrent Jābir comme une des plus grandes autorités de leur discipline<sup>(1)</sup>. On s'étonne notamment que la figure de Jābir n'ait laissé aucune trace dans la vaste littérature biographique de la Šī'a imāmite, où des théologiens consciencieux ont recueilli les vies des hommes célèbres de leur secte. Ces ouvrages — dont le plus ancien remonte à la fin du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle<sup>(2)</sup> — se font fort d'énumérer toutes les personnes qui ont approché l'imām Ja'far, même celles de la plus humble condition ou celles censées être les pires hérétiques et apostats<sup>(3)</sup>. Or, dans l'entourage de Ja'far, ils mentionnent plusieurs personnes du nom de Jābir<sup>(4)</sup> et du nom de Ḥayyān<sup>(5)</sup>, mais ne se réfèrent jamais à quelqu'un du nom de Jābir b. Ḥayyān<sup>(6)</sup>. Cette constatation tranche curieusement avec la prétention de l'auteur des écrits jābiriens d'être le disciple bien-aimé du Maître et le porte-parole exclusif de sa pensée. Quoiqu'on puisse dire — du point de vue de l'orthodoxie šīfite — des idées religieuses de Jābir<sup>(7)</sup>, les biographes imāmites n'auraient guère hésité à lui réserver une place dans leurs ouvrages, s'ils avaient eu des raisons de croire à son existence.

En fait, les doutes exprimés dès le IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, au sujet de l'authenticité des écrits jābiriens et de l'historicité de leur auteur, ont du poids. N'ont-ils pas été formulés par des «savants et de grands libraires» qui, de par leur métier, étaient le mieux placés pour distinguer entre des écrits authentiques et faux? Nous verrons encore<sup>(8)</sup> qu'une des personnalités les plus autorisées de l'époque, le philosophe et bibliophile Abū Sulaymān al-Mantiqī, se trouve parmi

<sup>(1)</sup> Les auteurs non-alchimiques mentionnés ci-devant dépendent tous, y compris Ibn Ḥallikān et Ḥajjī Ḥalīfa, de la tradition alchimique.

<sup>(2)</sup> Abū 'Amr al-Kašī, *k. ma'rifat aḥbār al-rijāl*, lith. Bombay 1317. — Le plus récent des ces ouvrages est le *k. tanqīḥ al-maqāl fī aḥwāl al-rijāl*, compilation volumineuse des ouvrages antérieurs, par 'Abdallāh al-Māmaqānī, lith. Najaf 1349 H. Cf. aussi BROCKELMANN, *Suppl.*, I, p. 313. — La grande encyclopédie moderne de biographies šī'ites, *A'yān al-Šī'a*, rédigée par Muḥsin al-Amīn al-Ḥusaynī al-Āmilī, dont douze volumes ont paru jusqu'à présent (Damas 1936 et suiv.), n'a pas encore dépassé la lettre Alif. Le *k. al-dārī'a ilā taṣānīf al-Šī'a*, catalogue de tous les ouvrages composés par des auteurs šī'ites, par Muḥammad Muḥsin, auteur contemporain de Samarrā' (éd. Najaf 1357 H et suiv.), a exclu les ouvrages de Jābir de son répertoire.

<sup>(3)</sup> Ainsi par exemple Hišām b. al-Ḥakam et Abū'l-Ḥaṭṭāb.

<sup>(4)</sup> P. ex. Jābir b. Yazīd al-Ju'fi et Jābir b. Šumayr.

<sup>(5)</sup> P. ex. Ḥayyān al-Sarrāj; Ḥayyān b. 'Abd al-Raḥmān al-Kūfi.

<sup>(6)</sup> Le *dastūr al-munajjimīn* (cf. *supra*, p. XL<sup>7</sup>) est probablement la seule œuvre šīfite non-alchimique qui admette que Jābir a été le disciple de Ja'far.

<sup>(7)</sup> Cf. *infra*, p. XLVIII et suiv.

<sup>(8)</sup> Cf. *infra*, p. LXIII.

ceux qui considèrent les écrits jâbiriens comme apocryphes. A une date plus récente, un jugement non moins catégorique a été prononcé par le littérateur égyptien Jamāl al-dīn Ibn Nubāta al-Miṣrī (mort 768/1366), critique avisé en matière de l'histoire de la littérature arabe <sup>(1)</sup>. En commentant l'Épître (*risāla*) de l'andalous Ibn Zaydūn (mort 463/1070) <sup>(2)</sup> où Jābir est mentionné en passant, il s'exprime ainsi : « Quant à Jābir b. Ḥayyān qui est nommé dans ce passage, je ne lui connais de biographie authentique dans aucun ouvrage digne de confiance. Ce qui confirme l'opinion de la plupart des gens, qu'il s'agit là d'un pseudonyme que les auteurs en matière (d'alchimie) ont inventé, prétendant qu'il a vécu à l'époque de Ja'far al-Šādiq et que les expressions 'mon maître m'a dit' et 'j'ai appris par mon maître' qu'on lit dans ses ouvrages visent en fait Ja'far al-Šādiq. Pourtant Dieu le Très-Haut est seul à discerner la vérité ». — En présence de telles affirmations on ne saurait faire appel à l'argument vraiment naïf d'Ibn al-Nadīm qui prétend ignorer l'existence, dans les littératures antique et médiévale, d'une multitude d'ouvrages apocryphes, dont les auteurs ont délibérément caché leur identité derrière de grands noms du passé.

Ce n'est que juste si les données biographiques contenues dans nos sources s'accordent dans une certaine mesure avec les réalités historiques. On sait que les premiers califes 'abbāsides ont favorisé l'essor des sciences et que, à l'instigation des Barmécides des ouvrages scientifiques commençaient à être traduits en arabe. Il est parfaitement possible qu'au 11<sup>e</sup> siècle de l'Hégire, l'alchimie à l'instar de l'astrologie ait eu des adeptes dans les différents centres de l'Iraq. La tribu sud-arabique des Azd, à laquelle Jābir est dit appartenir, possédait une grande influence au Ḥurāsān <sup>(3)</sup>, et plusieurs de ses clans s'étaient établis de longue date à Kūfa <sup>(4)</sup>. Parmi les habitants de la ville, le mouvement šī'ite comptait de nombreux adhérents et dans les luttes légitimistes des partis, l'autorité de l'imām Ja'far jouait un rôle capital. Cependant, les entretiens avec son maître que Jābir rapporte dans ses écrits n'inspirent pas beaucoup de confiance. Passons sur leur forme littéraire et sur leurs affirmations répétées que l'imām a enseigné l'alchimie à son disciple et est toujours intervenu lors de la composition de ses traités. Ces entretiens impliquent en outre un contresens chronologique. D'après les calculs de HOLMYARD, Jābir serait né au début du 11<sup>e</sup> siècle de l'Hégire et mort vers 200 H. Lors de la mort de Ja'far (vers 147 H) il aurait donc à peine dépassé la 35<sup>e</sup> année. Or, si nos arguments concernant la composition successive des parties du Corpus <sup>(5)</sup> sont valables, il ne faudrait pas pour cela en conclure que les

<sup>(1)</sup> Cf. sur lui BROCKELMANN, *Suppl.*, II, 4.

<sup>(2)</sup> *K. sarḥ al-'uyūn fī šarḥ risālat Ibn Zaydūn*, en marge de Šafadī, *k. al-ğayt al-nusjam*, Le Caire 1305 H, t. I, p. 242.

<sup>(3)</sup> Cf. RECKENDORF, dans l'*Enc. de l'Isl.*, s. v. *Azd*.

<sup>(4)</sup> Cf. L. MASSIGNON, *Explication du plan de Kūfa* (voir *supra*, p. XLIV<sup>4</sup>), p. 347.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. XXXIV et suiv.

premiers traités ont été composés du vivant de Ja'far et les traités postérieurs après sa mort. Bien au contraire : non seulement les *CXII* et les *LXX Livres* se réfèrent à Ja'far, mais encore les *Kutub al-Mawāzin* et notamment les *500 Livres* prétendent avoir été écrits sous l'inspiration directe du maître; et l'auteur du *k. al-raḥma al-ṣaḡīr* met dans la bouche de Ja'far la critique de toutes les collections précédentes, y compris celle des *500 Livres*. Pour que les écrits jābiriens soient authentiques, il faudrait donc admettre qu'ils aient été tous composés avant la mort de Ja'far, c'est-à-dire dans la jeunesse de leur auteur. Mais comment expliquer alors que déjà la première collection, celle des *CXII Livres*, contient des traités dédiés aux Barmécides dont l'avènement au pouvoir eut lieu en 170/786, et notamment un traité dédié à Ja'far b. Yaḥyā al-Barmakī, né vers 150/767; à moins qu'on n'accepte que dans les *Kutub al-Mawāzin* et les *500 Livres* l'introduction de l'imām Ja'far al-Šādiq comme maître et inspireur de Jābir repose sur une fiction littéraire? Mais où alors tracer la limite entre les réalités historiques et cette fiction évidente?

Placer le Corpus jābirien à une époque où la littérature scientifique en langue arabe était à ses débuts, aboutit en outre à une énormité. Si l'on attribue au philosophe Kindī, auteur du *IX<sup>e</sup>* siècle, près de 250 ouvrages qui avaient les dimensions des traités jābiriens, l'attribution de milliers de traités à un auteur unique du *VI<sup>e</sup>* siècle contredit toutes les idées qu'on a pu se faire sur l'évolution de la littérature arabe. Sans parler du fait, que les écrits jābiriens présupposent la réception dans l'Islam de l'ensemble de la science grecque. Si les écrits jābiriens sont authentiques, les traductions arabes des œuvres d'Aristote, d'Alexandre d'Aphrodisias, de Galien, du Ps.-Plutarque<sup>(1)</sup> devront désormais être reportées plus d'un siècle avant la date communément admise. Ce ne sera plus Ḥwārazmī qui aura introduit le calcul indien<sup>(2)</sup> ni non plus l'école de Ḥunayn qui aura définitivement fixé la terminologie scientifique en langue arabe. Au début de l'histoire de la science arabe, il faudra placer une personnalité de premier plan, qui aurait préfiguré toute l'évolution des générations à venir et l'aurait en même temps rendue inutile.

#### LES TENDANCES ISMAËLIENNES DU CORPUS.

Toutes ces réflexions ne nous permettent cependant pas de sortir du vague des hypothèses. La preuve décisive que les écrits jābiriens ne sont pas authentiques et datent d'une époque beaucoup plus tardive que ne le veut faire croire leur auteur, ne peut être obtenue qu'avec des arguments relevant de la critique interne. Reprenant les recherches de RUSKA et encouragé par mon maître H. H. SCHAEDEER, j'ai pu fonder, dès 1930<sup>(3)</sup>, la question de l'origine des écrits

<sup>(1)</sup> Cf. vol. II, Appendice.

<sup>(2)</sup> Vol. II, p. 181, note.

<sup>(3)</sup> *Dschābir ibn Ḥajjān und die Isma'īlija*, dans *Dritter Jahresbericht des Forschungsinstituts f. Geschichte der Naturwissenschaften*, Berlin 1930, p. 23-42.

jābirien, sur le plan de l'histoire religieuse de l'Islam. Les nombreux passages de propagande politico-religieuse qu'on trouve habilement mêlés à l'exposé des idées scientifiques de l'auteur, contiennent des références non équivoques au mouvement ismaélien ou qarmate<sup>(1)</sup>, qui, éclos dans la deuxième moitié du <sup>ix</sup>/<sub>ix</sub><sup>e</sup> siècle au sein de la gnose šī'ite, s'était assimilé toute l'encyclopédie des sciences grecques et menaçait, par ces tendances révolutionnaires, l'existence même de l'Islam. Dans ces passages Jābir proclame l'avènement très proche de l'Imām qui par son enseignement ésotérique supplantera la loi musulmane et remplacera la révélation du Qor'ān par les lumières de la science et de la philosophie grecques. Les sciences occultes et notamment l'alchimie sont le contenu de cette nouvelle révélation dont les descendants de 'Alī et en premier lieu l'imām Ja'far sont censés être les seuls détenteurs.

Le nombre des documents sur lesquels nous avons jadis fondé ces constatations s'est aujourd'hui considérablement accru. Nous réservant de les étudier en détail lors de l'exposé des doctrines religieuses de Jābir<sup>(2)</sup>, nous nous contentons de discuter ici les seuls passages qui concernent directement la date du Corpus.

#### MENTION DES QARMATES.

Traitant dans le *k. iḥrāj*<sup>(3)</sup> de l'idée philosophique de la cause première et du progrès<sup>(4)</sup>, Jābir mentionne — à côté des philosophes (*falāsifa*), des Indiens (*hind*) et des Mazdéens (*majūs*) — les Qarmates (*Qarāmiṭa*) et leur accole l'épithète *al-kūniyya wa'l-qadariyya*, qui relève effectivement du vocabulaire ésotérique de la secte<sup>(5)</sup>. Or, quelle que soit l'origine du nom des Qarmates<sup>(6)</sup>, il est certain que celui-ci n'apparaît sur la scène de l'histoire qu'aux environs de l'an 270/883<sup>(7)</sup>, sans qu'on puisse être sûr qu'à cette date les doctrines ésotériques de la secte aient déjà été suffisamment connues pour pouvoir figurer dans un tableau doxographique. L'hypothèse que le passage en question a été interpolé après coup devant être écartée, il paraît établi que le *k. iḥrāj* — ainsi que toute la collection des *Livres des Balances* (*Kutub al-Mawāzīn*) dont il fait partie — n'a pas été composé au <sup>ix</sup>/<sub>ix</sub><sup>e</sup> siècle.

<sup>(1)</sup> Loin de vouloir confondre l'enseignement « orthodoxe » des Ismaéliens fāṭimides avec celui des Qarmates révolutionnaires, nous croyons cependant qu'en dernier lieu les deux mouvements dérivent d'une source commune. Cf. l'examen récent de la question par W. IVANOW, *Isma'ilis and Qarmatians*, dans *Journ. of the Bombay Branch of the Roy. As. Soc.*, 1940, p. 43-87.

<sup>(2)</sup> Dans le troisième volume de ce travail. — Cf. aussi notre article *Djābir* dans le *Supplément de l'Enc. de l'Islam*.

<sup>(3)</sup> *Textes*, p. 72, 3.

<sup>(4)</sup> Cf. aussi vol. II, p. 124 et suiv.

<sup>(5)</sup> Cf. les documents recueillis par C. VAN ARENDONK, *De opkomst van het zaidietische Imamaat in Yemen*, Leyde 1919, p. 304 et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. L. MASSIGNON, dans l'*Enc. de l'Isl. s. v. Qarmates*; IVANOW, *l. c.*, p. 79 et suiv.

<sup>(7)</sup> C'est en 278/891 que les premières nouvelles « du mouvement de gens appelés Qarāmiṭa » parviennent dans la région de Kūfa; cf. Ṭabarī, *Annales*, III, s. a. 278 H.

LE SOLEIL SE LEVANT À L'OUEST.

Dans ce même ouvrage <sup>(1)</sup>, Jābir expose la doctrine astronomique des deux mouvements opposés des sphères célestes, doctrine selon laquelle le soleil et les autres planètes se meuvent en réalité de l'Ouest à l'Est, leur mouvement de l'Est à l'Ouest n'étant qu'apparent et causé par la rotation diurne de la sphère suprême <sup>(2)</sup>. Pour Jābir, cette doctrine des astronomes grecs recèle un mystère religieux, voire eschatologique. Le soleil se levant à l'Ouest est pour lui le symbole de l'Imām, inaugurateur d'un nouveau cycle et réformateur de l'humanité. Le Qor'an et la tradition šī'ite sont invoqués pour prouver que déjà plusieurs fois dans le passé le Soleil a renversé sa course et s'est levé à l'Ouest. Et il en sera de même à notre époque « pour que l'Apparaissant puisse prononcer la Prière » <sup>(3)</sup>, c'est-à-dire se présenter en Imām <sup>(4)</sup>. Bientôt les « Figures Septénaires » (les sept Imāms = les sept Planètes) apparaîtront et amèneront la délivrance et la « perfection pour nos Frères » <sup>(5)</sup>. — Pour comprendre la vraie portée de ce passage, il faut se rappeler que les émissaires ismaéliens se servaient d'allégories analogues pour annoncer et justifier l'avènement de la dynastie fātimide et son installation en Afrique du Nord (296 H/908 J.-C.). Une prophétie mise dans la bouche de Muḥammad proclamait que dès l'an 300 (de l'Hégire) le Soleil se lèverait de l'Ouest, c'est-à-dire l'Imām apparaîtrait dans la partie Ouest du monde musulman <sup>(6)</sup>.

LE BAYĀN.

Dans le *k. al-bayān* <sup>(7)</sup> qui fait partie des 500 Livres <sup>(8)</sup>, Jābir classe en un ordre hiérarchique les différentes significations qui reviennent au mot arabe *Bayān* (« explication, rhétorique, évidence, appellation du Qor'an », etc.), pour aboutir en dernier lieu au *Bayān* qui est un des Noms de Dieu et désigne la Cause Première (*'illa ulā*) <sup>(9)</sup> ainsi que son apparition terrestre, l'Imām attendu. En des termes qui sont entièrement empruntés au vocabulaire

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 33 et suiv.

<sup>(2)</sup> Cf. aussi *k. al-baḥṭ*, chap. 6 (= *Textes*, p. 513 et suiv.).

<sup>(3)</sup> *Textes*, p. 36,4.

<sup>(4)</sup> Dans la terminologie musulmane, le terme *imām* désigne en premier lieu le chef de la communauté qui préside à la prière canonique; cf. *Enc. de l'Isl. s. v. ṣalāt*.

<sup>(5)</sup> *Textes*, p. 37,1.

<sup>(6)</sup> Cf. Juwaynī, *ta'riḫ i Jahān Gušā* (éd. M. M. QAZWĪNĪ, dans *Gibb. Mem. Ser.*, XVI 3), vol. III, p. 158.

<sup>(7)</sup> HOLNYARD, p. 5 et suiv.

<sup>(8)</sup> Cf. *Bibliographie*, n° 785. — Dans *Dritter Jahresbericht*, nous avons cru pouvoir identifier ce *k. al-bayān* avec son homonyme CXII 8-9, mentionné dans le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm, lui assignant ainsi une place dans la plus ancienne collection du Corpus jābirien.

<sup>(9)</sup> HOLNYARD, p. 11,4.

qarmaṭo-ismaélien, Jabir parle de ce *Bayān*, qui, tout en étant d'essence divine, « a revêtu le vêtement de la génération »<sup>(1)</sup>, se manifeste dans le monde, « compose les Écritures, crée les arts et les sciences subtiles ainsi que les institutions politiques »<sup>(2)</sup> en vue d'amener la délivrance et de sauver les hommes des cycles de la métempsychose<sup>(3)</sup>. « Ce personnage, ô mon frère, ne fait son apparition qu'aux époques des conjonctions qui suscitent des bouleversements, lorsque les sciences sont en exil, les religions dépravées et la corruption générale. Alors il fait apparaître un redressement universel. Le premier acte de redressement qui dérive de lui, c'est la composition des Écritures sur les sciences occultes qui avaient été en exil ainsi que l'exposé de leurs arguments. Après quoi il se manifestera, l'épée à la main, pour redresser les âmes qui ne se laissent pas redresser par les sciences et qui ont besoin de la 'répétition' »<sup>(4)</sup> dans les personnes inférieures. Car ces âmes sont comme la gale qui amène la corruption et comme les matières impures dans les membres du corps. Pour ce personnage auguste sont préparés les antiques trésors enfouis. Il paraîtra en effet prochainement à l'occasion de la conjonction dans le Sagittaire. Comprends-le. »<sup>(5)</sup>

La date de l'apparition du *Bayān*, indiquée dans ce passage, est laissée intentionnellement dans le vague. Nous savons cependant que les Qarmates attendaient l'avènement de l'ère nouvelle à la conjonction de Jupiter et de Saturne dans le Sagittaire, conjonction qui a eu lieu en 316/928<sup>(6)</sup>. Que l'auteur du *k. al-bayān* ait fait siennes ces expectations ou qu'il les ait utilisées pour ses propres buts, il est certain qu'il dépend de l'apocalyptique qarmaṭo-ismaélienne.

#### LES CYCLES DES PROPHÈTES ET DES IMĀMS.

D'après l'enseignement des Ismaéliens et Qarmates, l'histoire humaine se divise en sept cycles ou périodes dont chacune est inaugurée par l'apparition d'un nouveau prophète, détenteur d'une nouvelle révélation. Ce prophète est suivi de sept Imāms qui ont la tâche de répandre sa doctrine et d'en exposer le sens ésotérique. Dans le cycle inauguré par le prophète Muḥammad, les Imāms sont les descendants de 'Alī, Prince des Croyants, et le septième qui en termine la série est Ismā'īl fils de Ja'far al-Šādiq ou encore son fils Muḥammad b. Ismā'īl. C'est par leur adhésion à Ismā'īl ou Muḥammad b. Ismā'īl que les Ismaéliens et Qarmates se distinguent de la Šī'a duodécimane qui considère comme septième imām Mūsā fils de Ja'far al-Šādiq et continue la lignée des Imāms jusqu'au 12<sup>e</sup> parmi les descendants de Mūsā. — Or la

<sup>(1)</sup> HOLMYARD, p. 10, 14.

<sup>(2)</sup> *Ibid.*, p. 11, 1.

<sup>(3)</sup> *Ibid.*, p. 11, 13 et suiv.

<sup>(4)</sup> C'est-à-dire la métempsychose.

<sup>(5)</sup> *Ibid.*, p. 12, 3 et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. M. J. DE GOEJE, *Mémoire sur les Carmathes du Bahrein et les Fatimides*, 2<sup>e</sup> éd., Leyde 1886, p. 123. Voir aussi *Dritter Jahresbericht*, p. 37 et suiv.

conception ismaélienne de l'Imām se trouve entièrement reprise par Jābir. Non seulement il fixe le nombre des imāms à sept<sup>(1)</sup> et parle de la succession cyclique des révélations<sup>(2)</sup>. A l'instar des Ismaéliens et Qarmates<sup>(3)</sup>, il déclare<sup>(4)</sup> que les sept imāms sont préfigurés dans le cosmos par les sept Terres et les sept Cieux dont parle le Qor'ān<sup>(5)</sup>, par les sept planètes, les sept climats, etc. Enfin, dans le *k. al-ḥamsīn*<sup>(6)</sup> il dit expressément que Muḥammad b. Ismā'il est le vrai Imām, tandis que Mūsā n'est Imām que dans le sens exotérique du terme<sup>(7)</sup>.

Chez les Qarmates et Ismaéliens, le prophète porteur d'une nouvelle révélation et inaugurateur d'un nouveau cycle, est appelé *Nāṭiq* (Parlant), chaque *Nāṭiq* étant accompagné d'un *Ṣāmī* (Silencieux), détenteur de l'interprétation ésotérique de la Loi révélée. Au couple musulman Muḥammad et 'Alī correspond dans le judaïsme celui de Moïse et Aaron (ou Josué), dans le christianisme celui de Jésus et Pierre etc., et il en sera de même de la religion future qui sera caractérisée par l'apparition d'un nouveau *Nāṭiq* et *Ṣāmī*. Jābir adopte cette terminologie<sup>(8)</sup>, mais contrairement à la doctrine officielle des Ismaéliens, le *Ṣāmī* prend chez lui le pas sur le *Nāṭiq*<sup>(9)</sup>, la science ésotérique étant supérieure à la lettre révélée. Le *Ṣāmī* est la manifestation de la Divinité Suprême, cachée et immuable<sup>(10)</sup>, tandis que le *Nāṭiq*, réunissant en lui les deux natures du divin et de l'humain (*ilāh* et *baṣar*; *lāhūt* et *nāsūt*)<sup>(11)</sup>, se diversifie selon les différentes figures historiques sous lesquelles il apparaît<sup>(12)</sup>. A titre de *Ṣāmī* divinisé, 'Alī, Prince de Croyants, ne fait donc pas partie de la série des sept imāms<sup>(13)</sup>, dont Jābir complète la liste en y ajoutant le troisième fils de 'Alī, Muḥammad b. al-Ḥanafīyya<sup>(14)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. déjà *supra*, p. I, les « Figures Septénaires ».

<sup>(2)</sup> *K. al-ḥamsīn*, chap. 37 (= *Textes*, p. 493, 14 et suiv.).

<sup>(3)</sup> Cf. S. DE SACY, *Exposé de la Religion des Druzes*, I, p. CXIII; P. CASANOVA, *La doctrine secrète des Fatimides d'Égypte*, dans *Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or.*, XVIII (1920), p. 121 et suiv.

<sup>(4)</sup> *K. al-ḥajar* (*Bibl.* n° 553); cf. HOLMYARD, p. 23,7 et suiv.

<sup>(5)</sup> Cf. aussi les titres du CXII 54-55.

<sup>(6)</sup> Chap. 38 (= *Textes*, p. 399).

<sup>(7)</sup> Une conception analogue se retrouve dans l'écrit néo-ismaélien *Kalām i Pīr*, attribué à Naṣīr i Ḥusraw (éd. W. IVANOW, Bombay 1935). Cf. aussi B. LEWIS, *The Origins of Ismā'ilism*, Cambridge 1940, p. 37-38.

<sup>(8)</sup> *K. al-ḥamsīn*, chap. 36 (= *Textes*, p. 492, 14); chap. 38 (p. 495, 13 et suiv.). — Cf. aussi *k. al-ḥajar* (HOLMYARD, p. 23, 10 : *al-nuṭaqā'*), *k. al-bayān* (*ibid.*, p. 10, 17 : *al-ṣāmī*).

<sup>(9)</sup> Cf. *k. al-ḥamsīn*, chap. 38 (= *Textes*, p. 496, 16 et suiv.); *k. al-mājid* (*ibid.*, p. 118, 8).

<sup>(10)</sup> Cf. *Textes*, p. 497, 7 et suiv.

<sup>(11)</sup> Cf. *Textes*, p. 498 et suiv. — Les termes *lāhūt* et *nāsūt* sont de nouveau empruntés au vocabulaire de la gnose šī'ite. On les rencontre également chez le gnostique-alchimiste Šalmagānī (mort 322/933; cf. Yāqūt, *iršād*, I, 301) et chez le mystique Ḥallāj; cf. L. MASSIGNON, *La passion d'al-Ḥallāj*, Paris 1922, p. 508, 519.

<sup>(12)</sup> *Textes*, p. 497, 16.

<sup>(13)</sup> Chez les Ismaéliens : 'Alī, ses deux fils Ḥasan et Ḥusayn, 'Alī Zayn al-'Abidīn fils de Ḥusayn, Muḥammad al-Bāqir, Ja'far al-Šādiq, Ismā'il fils de Ja'far (ou plutôt Muḥammad fils d'Ismā'il).

<sup>(14)</sup> Pour la place de Muḥammad b. al-Ḥanafīyya dans les spéculations des gnostiques šī'ites (Kaysāniyya), cf. maintenant B. LEWIS, *o. l.*, p. 25 et suiv.



Le *k. al-mājid*<sup>(1)</sup> est entièrement consacré à des spéculations concernant les trois lettres ou sigles *Mīm-ʿAyn-Sîn*, abréviations des noms du prophète Muḥammad, de son gendre ʿAlī et de son premier adhérent de race étrangère, l'iranien Salmān. De bonne heure, les gnostiques šīʿites avaient dépouillé ces trois personnes de leur caractère historique et désignaient par les sigles *ʿAyn-Mīm-Sîn* les trois hypostases de la divinité et ses manifestations sur terre<sup>(2)</sup>. Dès la fin du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle plusieurs systèmes gnostiques s'étaient constitués, se distinguant entre eux par la préférence qu'ils donnaient à l'un des membres de cette trinité. — Tout en discutant ces différentes conceptions<sup>(3)</sup>, Jābir se prévaut d'une solution nouvelle qui dépasse en hardiesse et abstrusité théosophique tout ce que la gnose musulmane de l'époque a pu imaginer. En attribuant au *ʿAyn* la première place dans son système, Jābir se rapproche de l'enseignement de la secte des Nuṣayrīs qui a été formulé dès la deuxième moitié du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle<sup>(4)</sup>. Il s'en distingue pourtant en réservant le deuxième rang au *Sîn* et en dégradant le *Mīm* au troisième rang. L'imām futur, dont Jābir proclame l'apparition et qu'il appelle *Bayān* ou *Mājid* (l'excellent) ou *Yatīm* (le Solitaire)<sup>(5)</sup>, sera une émanation directe du *ʿAyn* et supérieur en rang au *Mīm* et au *Sîn*.

## LES DEGRÉS HIÉRARCHIQUES.

Cette tendance à vouloir dépasser l'enseignement des gnostiques musulmans se manifeste notamment dans le système des degrés hiérarchiques adopté par Jābir. Chez les Qarmates, Ismaéliens, Nuṣayrīs et autres sectes de la fin du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle, nous rencontrons des systèmes plus ou moins compliqués de degrés d'initiation, dont le nombre (cinq, sept, neuf) et les appellations varient selon les circonstances, sans que pourtant ces degrés «maçonniques» correspondent à une gradation réelle de la société. Or, dans le *k. al-ḥamsīn*<sup>(6)</sup>, Jābir offre une liste de 55 degrés hiérarchiques dont les appellations (*nāṭiq*, *ṣāmūt*, *sūbiq*, *tālī*, *lāḥiq*, *naqīb*, *najīb*, *bāb*, *ḥujja*, *asās*, *mumtaḥan*, *sāʿih*, *ḥijāb*, etc.) sont compilées du vocabulaire des

<sup>(1)</sup> N° 706. — Édité dans *Textes*, p. 115-125.

<sup>(2)</sup> Cf. L. MASSIGNON, *Salām Pāk et les prémices spirituelles de l'Islam iranien*, Tours 1934 (= *Publ. de la Soc. des Études Iran.*, n° 7).

<sup>(3)</sup> Cf. aussi *k. iḥrāj* (= *Textes*, p. 36, 16) : *madḥab al-Mīm wa'l-ʿAyn*.

<sup>(4)</sup> Cf. R. DUSSAUD, *Histoire et religion des Nosairis*, Paris 1900; L. MASSIGNON, art. *Nuṣayrī*, dans l'*Enc. de l'Isl.*

<sup>(5)</sup> *K. al-ḥamsīn*, chap. 36 (= *Textes*, p. 491,1; 492,17 et suiv.). — Le terme *Yatīm* désignant un haut dignitaire dans la hiérarchie initiatique se rencontre chez les Ismaéliens et les Nuṣayrīs; cf. pour toute référence, W. IVANOW, dans *RÉI*, 1932, p. 442.

<sup>(6)</sup> *Textes*, p. 489 et suiv.

différentes sectes gnostiques, dans le seul but de faire concorder la hiérarchie religieuse avec les sphères célestes dont le nombre avait été fixé, par les astronomes et philosophes de l'antiquité, à cinquante-cinq <sup>(1)</sup>.

# LES DEUX « FRÈRES ».

C'est en conséquence du caractère ésotérique de ses écrits, que Jābir appelle le disciple presque partout le Frère qui seul est digne d'être initié aux mystères de la science. Souvent aussi il parle sur un ton mystérieux de deux Frères qui sont censés apparaître dans l'avenir très proche et répandront avec éclat les sciences jābiriennes. Toute une série de traités, notamment ceux de la collection des *Kutub al-Mawāzīn* <sup>(2)</sup>, sont consacrés au signalement de ces deux Frères, dont l'un est dit être d'origine persane, tandis que l'autre est arabe. Leurs âges diffèrent de vingt ans; lorsque le plus jeune atteindra la trentaine, le plus âgé aura atteint la cinquantaine <sup>(3)</sup>. « Et c'est alors qu'auront lieu les bénéfices immenses et les sciences inestimables et les événements marquants en dehors de toute époque et l'éternité de la Moisson. Et c'est alors que la lettre *Alif* <sup>(4)</sup> se redressera et se mettra à rendre la tranquillité à mes deux Frères-ci. » <sup>(5)</sup>

Dans le *k. al-sirr al-maknūn*, Jābir s'étend sur les événements futurs, sur les vicissitudes de la vie de ces deux Frères, sur les dangers, calamités et troubles politiques qui auront lieu à leur époque, « lorsque les scélérats occuperont les chemins de toutes les contrées et de toutes les provinces » <sup>(6)</sup>. Mais ensuite il s'adresse directement à eux, suggérant ainsi qu'ils sont les seuls lecteurs auxquels il a destiné ses traités <sup>(7)</sup> : « Comprenez, ô mes deux Frères, ce que je dis au sujet de votre négligence à étudier ces livres. Car les secrets cachés et les connaissances réservées se trouvent confiées — que Dieu vous accorde son pardon — à ces feuilles-ci. Gare à vous si vous les négligez, car ce n'est qu'en les étudiant que vous parviendrez à la connaissance des *Secrets de la Création et de l'Art de la Nature* <sup>(8)</sup>. Car si tu ne les étudies pas, tu n'es nullement notre Frère que nous avons désigné.

<sup>(1)</sup> Pour de plus amples détails, cf. notre article *Les dignitaires de la hiérarchie religieuse selon Jābir b. Ḥayyān*, dans *Bull. Inst. Fr. Arch. Or.* 1942, p. 83 et suiv.

<sup>(2)</sup> Cf. *infra*, n<sup>os</sup> 305, 315, 323, 335, 378, 389. Voir aussi *k. maydān al-aql* (= *Textes*, p. 220, 14); *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* (= *Textes*, p. 326, 4; 329, 7; 330, 5 etc.)

<sup>(3)</sup> *K. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 334, 6 et suiv.; 13 et suiv.).

<sup>(4)</sup> Dans le *k. al-bayān* (= HOLMYARD, p. 10, 16), la lettre *Alif* et le *Hamza* sont également considérés comme symboles de l'Imām.

<sup>(5)</sup> *Textes*, p. 335, 1 et suiv.

<sup>(6)</sup> *Ibid.*, p. 338, 2.

<sup>(7)</sup> *Ibid.*, l. 14 et suiv.

<sup>(8)</sup> Pour cette expression, cf. déjà *supra*, p. xxviii<sup>4</sup>.

« Je vous dis également : si dans ce chapitre je ne m'adresse qu'à l'un de vous, mes paroles regardent néanmoins tous les deux.

« Quant à nos deux Frères que nous avons mentionnés, le plus jeune d'eux a un grand amour pour la science. C'est lui qui — par mon Maître — met en circulation ces livres et en connaît à fond le contenu. Cependant notre Frère plus âgé en possédera une meilleure connaissance. »<sup>(1)</sup>

Et de ce Frère plus âgé il dit ailleurs<sup>(2)</sup> : « Si donc tu réponds à ce signalement, tu es Lui. Dans ce cas, ne te manifeste pas et ne divulgue pas ton secret ni celui de ton Frère, afin que vous ne périissiez tous les deux. »

Nous n'entendons pas entrer ici dans les détails de ces prophéties eschatologiques qui rappellent certains passages dans les *Épîtres des Frères Sincères* (*Rasā'il Ihwān al-Ṣafā'*)<sup>(3)</sup>. Nous nous y référons seulement parce que dans un de ses traités, Jābir, en parlant des deux Frères, va jusqu'à indiquer la date exacte de leur apparition.

#### LA PRÉDICTION DE JA'FAR.

Dans le *k. al-naql* qui fait partie des *Livres des Balances*<sup>(4)</sup>, Jābir rapporte comme il le fait souvent un entretien qu'il aurait eu avec son maître Ja'far<sup>(5)</sup>, entretien qui cette fois-ci tourne autour des événements futurs, de l'époque de justice et d'équité où les sciences jābiriennes seront reconnues par tout le monde et où les écrits trouveront enfin les lecteurs dignes de leur auteur<sup>(6)</sup> :

« Comme je te l'ai fait savoir au début du *k. al-ʿayn*<sup>(7)</sup>, mon Maître — que les bénédictions de Dieu soient sur lui — avait l'habitude (?) de m'inciter à présenter ces sciences sous une

<sup>(1)</sup> La suite du passage a été traduite *supra*, p. xxviii<sup>5</sup>.

<sup>(2)</sup> *Textes*, p. 336,7 et suiv.

<sup>(3)</sup> Éd. Bombay, IV, p. 134 et suiv.; 369.

<sup>(4)</sup> Cf. *infra*, n° 378.

<sup>(5)</sup> L'autorité du Maître est aussi invoquée dans le *k. al-sirr al-maknūn* (= *Textes*, p. 335,10).

<sup>(6)</sup> Ms. Jārullāh 1641, f. 80<sup>a</sup> : *إِنْ سَيِّدِي — صَلَوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ — كَانَ هَذَا (؟) مِنْهُ مَا لَيْسَ بِهِ (lire) قَدْ عَرَفْتُكَ فِي صَدْرِ كِتَابِ الْعَيْنِ : أَنَّهُ تَجَمُّعُ سَائِرِ مَا فِي الْكُتُبِ أَعْنَى هَذِهِ السَّبْعَةِ . ثُمَّ قَالَ لِي فِي أَمْرِهِا عِنْدَ امْتِنَانِي مَا قَالَ أَنَّهُ لَا يَصِلُ إِلَيْهَا إِلَّا مَنْ كَانَ مَتًّا . فَتَوَهَّتُ وَاللَّهِ أَنَّ ذَلِكَ لَا يَكُونُ إِلَّا فِي بَنِي هَاشِمٍ فِي وَلَدٍ عَلِيٍّ . فَقَالَ لِي إِنَّ فِي النَّاسِ الَّذِينَ لَيْسَ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ نَسَبٌ مَنْ هُوَ عِنْدَ اللَّهِ أَوْلَى بِذَلِكَ لِمَا فِيهِ مِنَ الْإِيمَانِ وَالْإِخْلَاصِ وَالْتَّقَى . فَقُلْتُ لَهُ يَا سَيِّدِي وَمَا الْإِيمَانُ ؟ قَالَ الْإِقْرَارُ بِاللَّهِ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ وَلَا مَعِينٍ وَلَا عَدِيلٍ وَلَا شَيْءٌ يُكْفَى إِلَيْهِ وَلَا يُعْتَمَدُ عَلَيْهِ . وَإِنَّهُ إِذَا كَانَ زَمَانُ الْعَدْلِ وَالنَّصْفَةِ وَالْعَائِمِ يَوْمَئِذٍ مُنْصَفًا مَخْرُجًا (؟) لَخَيْنَتُكَ يَصِلُ الْقَوْمُ . ثُمَّ إِنَّهُ قَالَ وَالْقَوْمُ نَغْسَانُ أَحَدِهِا أَكْبَرُ مِنَ الْآخَرِ فِي السَّنِّ وَبَلَاغًا مَا يَجْتَانِ . ثُمَّ قَالَ : أَوْ تَعْلَمُ يَا جَابِرُ كَمْ مَدَى هَذِهِ الْهَفْوَةِ ؟ فَقُلْتُ لَا وَاللَّهِ يَا سَيِّدِي . فَقَالَ : إِذَا (f. 80<sup>b</sup>) كَانَ — وَعَلِمَ الْغَيْبِ عِنْدَ اللَّهِ — مَنْ وَقْتِنَا هَذَا إِلَى مِائَةِ وَتِسْعِينَ سَنَةً لَخَيْنَتُكَ يَظْهَرُ وَيَظْهَرُ أَمْرُهُا ، وَأَفْهَمَ ذَلِكَ . وَكَانَ ذَلِكَ قَبْلَ وَفَاتِهِ بِسَبْعِ سِنِينَ فَدَلَّ عَلَى أَنَّ الْبَاقِيَ مِائَةٍ وَثَلَاثَ وَثَمَانِينَ سَنَةً لِأَنَّهُ تَوَفَّى فِي سَنَةِ سَبْعٍ وَأَرْبَعِينَ وَمِائَةٍ فِي أَيَّامِ الْمَنْصُورِ وَكَانَ مَوْلَدُهُ فِي سَنَةِ ثَمَسٍ وَثَمَانِينَ وَكَانَ سَنَوُهُ اثْنَتَيْنِ وَسِتِّينَ سَنَةً . قَالَ لِي : تَصِلُ هَذِهِ الْكُتُبُ السَّبْعَةُ إِلَى أَخَوَتِي (إِخْوَتِي ms.) فِي أَيَّامِ الْمُحَضَّنِ لِلْعَلَابِ ذِي الْعَاهَاتِ وَلَدِ الْمُقْتُولِ الْكَدِيدِ وَذَلِكَ أَنَّهُ لَا يَبْقَى لَهَا ثُمَّ يَعْلَمُ بِهَا بَعْدَ ذَلِكَ فَتُطْلَبُ وَتُؤَدَّ*

<sup>(7)</sup> N° 315, cf. *supra*, p. xxix<sup>4</sup>.

forme concentrée<sup>(1)</sup> et facilement saisissable . . . ; et lorsque je lui faisais des objections, il me dit : 'Personne n'y parviendra s'il n'est pas des nôtres'. Je supposais alors qu'il visait par là les Banū Hāšim<sup>(2)</sup>, voire les descendants de 'Alī<sup>(3)</sup> à l'exclusion de tout autre. Mais il me dit : 'Parmi ceux qui n'ont pas avec nous la parenté charnelle<sup>(4)</sup>, il y en a qui sont plus dignes de connaître ces ouvrages, en raison de leur foi, de leur sincérité et de leur dévotion'. Je lui dis alors : 'Qu'est-ce que la foi?'<sup>(5)</sup> Il dit : 'L'affirmation que Dieu est unique, qu'Il n'a ni d'associé ni d'aide ni d'égal, et qu'Il n'y a aucun autre refuge ni autre appui que Lui. Lorsque viendra l'époque de la justice et de l'équité et que Celui Qui S'Élève alors<sup>(6)</sup>, sera équitable et . . . (?), les gens vont parvenir au but'.

« Ensuite il dit : 'Par ces gens (j'entends) deux personnes dont l'une est plus âgée que l'autre; et elles vont atteindre ce qu'elles désirent'. Et il dit encore : 'Sais-tu, ô Jābir, combien de temps va durer cette crise?' Je dis : 'Non par Dieu, ô mon maître!' Il dit : 'Lorsque de cette date-ci — mais Dieu seul sait l'inconnu — cent-quatre-vingt-dix ans se seront écoulés, Il<sup>(7)</sup> va apparaître et va apparaître l'affaire de ces deux (personnes). Comprends-le.' — Or, continue Jābir, cet (entretien) avait lieu sept ans avant sa mort; il indiquait donc qu'il restait (après sa mort) 183 ans jusqu'à la date de cet événement, car il mourut en l'an 147, à l'époque (du califat) de Maṣṣūr; et il était né en 85<sup>(8)</sup> et avait atteint l'âge de 62 ans<sup>(9)</sup>. — Et il me dit : 'Ces sept ouvrages<sup>(10)</sup> vont parvenir à mes deux Frères à l'époque de l'homme efféminé, adonné aux divertissements, atteint par des calamités, fils de celui qui a été mis à mort, supportant des labeurs(?)<sup>(11)</sup>. Car d'abord on ne s'occupera pas de ces ouvrages et ensuite on en prendra connaissance, les cherchera et s'en tiendra à eux'. »

<sup>(1)</sup> *Majmū'a*, opposé à *mubaddada* (dispersée); cf. *supra*, p. xxix<sup>1</sup>.

<sup>(2)</sup> Les membres de la famille du prophète Muḥammad; cf. aussi vol. II, p. 182.

<sup>(3)</sup> Les Imāms.

<sup>(4)</sup> L'idée que l'adoption spirituelle vaut autant sinon plus que la descendance charnelle, joue un rôle considérable dans la gnose šī'ite; cf. MASSIGNON, *Salmān Pāk*, *passim*; B. LEWIS, *o. l.*, p. 49.

<sup>(5)</sup> Cf. le passage analogue qu'on lit dans le *k. al-sirr al-maknūn* (= *Textes*, p. 338,9). « J'ai demandé à mon Maître que signifie la délivrance. Et il répondit : Nos deux Frères seront délivrés des calamités et de la jalousie lorsque ce livre leur parviendra. Quant aux calamités et à la jalousie, c'est de la part de leurs ennemis qu'ils en souffriront. Rends-t-en compte. »

<sup>(6)</sup> *Al-Qā'im* = l'imām = le Mahdī rédempteur.

<sup>(7)</sup> C'est-à-dire l'imām.

<sup>(8)</sup> D'après Ibn Ḥallikan, *k. waḥyāt al-a'yān*, I, p. 130, Ja'far al-Šādiq serait né en 80/699 ou en 83/703; et il serait mort en 148/765.

<sup>(9)</sup> La dernière phrase : « car . . . 62 ans » est peut-être une glose explicative.

<sup>(10)</sup> Ce groupe de sept ouvrages dont le *k. al-naqd* et le *k. al-'ayn* font partie, est probablement identique à celui cité dans *k. al-'awālīm*; Cf. *supra*, p. xxvii<sup>1</sup> et *infra*, p. 77<sup>1</sup>.

<sup>(11)</sup> Allusion obscure. — De pareilles allusions au sujet du sort des deux Frères se lisent également dans le *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 337,3 et suiv.).

Malgré l'obscurité de ce texte et de tous les autres qui traitent des deux « Frères », l'indication concernant la date de leur apparition est fort instructive. Il n'est pas nécessaire d'y voir une *vaticinatio ex eventu*, mais on ne voudrait pas non plus attribuer ce passage à un auteur du <sup>II</sup> siècle de l'Hégire. Si Jābir fait dire à Ja'far que le *k. al-naqd* et les ouvrages apparentés ne seront divulgués que 183 ans après la mort du maître, nous avons toutes les raisons de croire que la collection des *Livres des Balances* a été publiée peu de temps avant 330 de l'Hégire (941 après J.-C.).

### LES DATES RESPECTIVES DES DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPUS.

Les références des *Kutub al-Mawāzīn* et des *500 Livres* à l'enseignement des Ismaéliens, des Qarmates et d'autres sectes ultra-ši'ites montrent donc à l'évidence que ces parties du Corpus ont été composées à la fin du <sup>III</sup> ou au début du <sup>IV</sup> siècle de l'Hégire. Il en sera de même des nombreux écrits médicaux, théurgiques, philosophiques et autres dont l'existence n'est attestée que par ces collections. Faut-il en conclure que toutes les autres parties du Corpus, et notamment celles qui sont antérieures aux *Kutub al-Mawāzīn*, datent de cette même époque? Si l'on maintenait que les écrits jābiriens sont l'œuvre d'un auteur unique, il faudrait accepter cette conclusion. Elle ne saurait être écartée que par l'hypothèse émise plus haut que les écrits jābiriens sont l'œuvre d'une école et que les différentes couches du Corpus représentent les étapes d'une évolution littéraire et doctrinale. En fait, les doctrines religieuses particulières aux *Kutub al-Mawāzīn* et aux *500 Livres* ne semblent pas encore figurer dans les *CXII* et les *LXX Livres* qui sont de contenu purement technique. Est-ce là une preuve que ces deux collections au moins sont authentiques et qu'elles remontent à Jābir disciple de l'imām Ja'far?

Nous ne le croyons pas. Les différences de doctrine et de style qui se manifestent entre les *CXII* et *LXX Livres* d'une part et les *Kutub al-Mawāzīn* et les *500 Livres* d'autre part, ne sont pas assez grandes pour qu'on puisse admettre que ces deux groupes d'écrits ont été composés à plus d'un siècle de distance. Le principe de la « dispersion de la science », si caractéristique de la composition des écrits jābiriens, est déjà pratiqué en toute son ampleur dans les *CXII* et *LXX Livres*. De même, les invocations du maître, et l'attribution à lui de doctrines alchimiques sont déjà attestées dans ces deux collections. Malgré les divergences relevées plus haut, l'enseignement des *Kutub al-Mawāzīn* est la continuation directe de celui des *LXX Livres*.

Plus important est à notre avis le fait, que déjà la plus ancienne collection du Corpus atteste la connaissance de certains ouvrages arabes attribués à Balīnās (Apollonius de Tyane). Nous traitons ailleurs<sup>(1)</sup> des liens étroits qui existent entre la doctrine jābirienne et

<sup>(1)</sup> Vol. II, p. 270 et suiv.

l'enseignement du *Livre du Secret de la Création* ou *Livre des Causes* de Balīnās. Ici nous nous contentons de constater que la *Tabula Smaragdina*, testament alchimique d'Apollonius qu'on lit à la fin de son *Livre*, est déjà cité dans le 1<sup>er</sup> et 11<sup>er</sup> *k. uṣṭuqus al-uss* (= *CXII* 2 et 3), où on lit en outre que la collection des *CXII* a pour but d'en commenter les énigmes. A la *Tabula* et au *Livre* de Balīnās se réfèrent également les *LXX Livres* ainsi que les collections ultérieures. Le Corpus jābirien tout entier est donc postérieur en date à l'ouvrage de Balīnās. Or, le médecin et philosophe Muḥammad b. Zakariyyā al-Rāzī (mort vers 320/932) nous apprend que le livre de Balīnās (ou, si l'on veut, sa rédaction arabe) est un apocryphe datant de l'époque du calife Ma'mūn (198-223/813-833), et nombre d'autres indices sont aptes à confirmer cette date<sup>(1)</sup>. En outre, la terminologie qu'on rencontre dans le livre de Balīnās est fort archaïque tandis que celle employée par Jābir est toujours d'accord avec celle en usage chez les auteurs postérieurs<sup>(2)</sup>. Il s'ensuit que les plus anciennes parties du Corpus, loin d'être l'œuvre d'un disciple de Ja'far ou d'avoir été dédiées aux Barmécides, datent au plus tôt du 11<sup>er</sup>/12<sup>er</sup> siècle.

Reste le *k. al-raḥma* qui, de l'aveu de nos sources, est antérieur en date aux *CXII Livres* et à toutes les autres parties du Corpus. La légende raconte que lors de la mort de Jābir, on trouva cet ouvrage au-dessous de sa tête, et dans l'entourage d'Ibn al-Nadīm l'opinion a été émise qu'il était le seul écrit authentique de Jābir. Nous n'essaierons ni d'appuyer ni d'infirmer cette thèse. Nous nous contentons de constater que du point de vue littéraire et doctrinal, le *k. al-raḥma* occupe une place à part dans le Corpus et que les traits caractéristiques de l'alchimie jābirienne en sont absents<sup>(3)</sup>.

#### LA TRADITION INDIRECTE.

Ayant essayé de fixer les dates des différentes couches du Corpus jābirien grâce à des indices de la critique interne, il convient maintenant d'en mesurer la valeur par l'examen des plus anciennes attestations indirectes. A l'époque où écrivait Ibn al-Nadīm (vers 377/987), le Corpus jābirien semble avoir été entièrement constitué. En effet, le *Fihrist* énumère les titres des *CXII* et les *LXX*, mentionne plusieurs traités de la collection des *Kutub al-Mawāzīn* et connaît peut-être aussi les *500 Livres*. A côté d'écrits proprement alchimiques, il attribue à Jābir toute une série d'ouvrages philosophiques, astronomiques, astrologiques, médicaux, théurgiques et religieux, ouvrages qui faisaient certainement partie des couches postérieures du Corpus. Du fait que de nombreux traités ne sont pas mentionnés dans le *Fihrist*, il ne faut pas conclure qu'ils n'ont pas encore existé dans la deuxième moitié du 10<sup>er</sup> siècle. La liste du *Fihrist* ne prétend point être complète et se contente, notamment dans sa dernière partie, d'indications sommaires.

<sup>(1)</sup> Cf. vol. II, p. 274 et suiv. — <sup>(2)</sup> Cf. *ibid.*, p. 283 et suiv. — <sup>(3)</sup> Cf. *infra*, sub n° 5.

Antérieurement à Ibn al-Nadīm, on rencontre, vers le milieu du iv<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle, plusieurs mentions d'écrits jābiriens. Dans son *k. al-bad' wa'l-ta'rīḥ* (composé vers 355/966)<sup>(1)</sup>, l'historien Muṭahhar b. Ṭāhir al-Maqdisī, cite un fragment astrologique attribué à Jābir b. Ḥayyān. Peu avant lui se place le témoignage de l'alchimiste Ibn Umayl qui, dans son *k. al-mā' al-waraqī*<sup>(2)</sup>, se réfère à deux traités de Jābir appartenant aux *CXII Livres*<sup>(3)</sup> et propose une interprétation alchimique des «deux Frères»<sup>(4)</sup> dont Jābir, dans les *Kutub al-Mawāzīn*, annonce l'apparition<sup>(5)</sup>. Il critique aussi le style ésotérique de Jābir et blâme ceux qui prennent ses prescriptions allégoriques à la lettre<sup>(6)</sup>.

Dans la première moitié du iv<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle, se placent deux attestations des écrits jābiriens dont la valeur cependant est incertaine.

Les écrits d'Ibn Waḥṣiyya qui, d'après leur auteur, seraient traduits du «nabatéen» et codifieraient les vieilles connaissances scientifiques des Babyloniens, ont été depuis longtemps reconnus comme des pseudépigraphes<sup>(7)</sup>. Même l'historicité d'Ibn Waḥṣiyya a été mise en doute par des autorités aussi compétentes que NÖLDEKE<sup>(8)</sup> et NALLINO<sup>(9)</sup>. Ibn Waḥṣiyya prétend avoir composé sa célèbre «Agriculture nabatéenne» (*al-filāḥa al-nabaṭiyya*) en 291/904 et l'avoir dictée à son disciple Abū Ṭālib Aḥmad b. al-Zayyāt, en 318/930. En fait, Ibn al-Zayyāt, personnage historique et qui vivait encore à l'époque d'Ibn al-Nadīm<sup>(10)</sup>, semble avoir inventé non seulement la fiction de la science chaldéenne, mais encore le personnage même d'Ibn Waḥṣiyya. Les références à Jābir ne se retrouvent d'ailleurs pas dans cet ouvrage, mais dans d'autres, plus ou moins apparentés à l'Agriculture. Dans le *k. kanz al-ḥikma* (Trésor de la sagesse), écrit alchimique<sup>(11)</sup> où la fiction de la science nabatéenne est complètement abandonnée, l'autorité de Jābir (*ṣayḥunā Abū Mūsā*)<sup>(12)</sup> est plusieurs fois invoquée sans qu'un traité particulier

<sup>(1)</sup> Éd. Cl. HUART, II, p. 236; (trad. *ibid.*, p. 199).

<sup>(2)</sup> Edité par H. E. STAPLETON, M. TURĀB 'ĀLĪ et M. HĪDĀYAT ḤUSAIN, dans *Mem. As. Soc. Beng.* XII 1 (1933); cf. J. RUSKA, *Studien zu Muḥammad ibn Umayl al-Tamīmī's k. al-mā' al-waraqī wa'l-arḍ al-najmīyah*, dans *Isis*, XXIV (1936), p. 310-342. Pour la date approximative d'Ibn Umayl, cf. STAPLETON, *l. c.*, p. 123 et suiv.

<sup>(3)</sup> Le *k. al-ḥālīs* (= CXII 42) et le *k. al-mujarradāt* (= CXII 56).

<sup>(4)</sup> *L. c.*, p. 93-97.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. LIV.

<sup>(6)</sup> *Ibid.*, p. 102; cf. RUSKA, *l. c.*, p. 339.

<sup>(7)</sup> Cf. en dernier lieu M. PLESSNER, dans *Zeitschrift für Semiotik*, VI, p. 27 et suiv.

<sup>(8)</sup> Dans *Z D M G*, XXIX, 453-5.

<sup>(9)</sup> C. A. NALLINO, *'ilm al-falak ta'rīḥuhu 'ind al-'arab fi'l-qurūn al-wustā*, Rome 1911, p. 208 et suiv.

<sup>(10)</sup> Cf. *Fihrist*, p. 312, 10.

<sup>(11)</sup> Pour les ouvrages alchimiques d'Ibn Waḥṣiyya, cf. Ibn al-Nadīm, *Fihrist*, 358, 15 et suiv., où cependant le *k. kanz al-ḥikma* n'est pas mentionné. Nous n'avons pu consulter son *k. uṣūl al-kabir* dont M. PLESSNER, dans *Islamica*, IV, p. 549 a signalé un manuscrit. Cf. aussi BROCKELMANN, *Suppl.*, I, 431. Pour les rapports d'Ibn Waḥṣiyya avec les alchimistes Iḥmīmī et Abū Qirān, disciples de Jābir, cf. *infra*, p. LXIII.

<sup>(12)</sup> Ms. Leyde 1267, f. 15<sup>a</sup>; 26<sup>a</sup>.

soit cité. Dans le *k. al-sumūm* (Livre des Poisons)<sup>(1)</sup>, qu'il prétend avoir traduit d'un original « nabatéen » dû à Yanbūsād le Chaldéen, Ibn Waḥšiyya se réfère, en parlant des travaux toxicologiques de l'époque islamique, au *k. al-sumūm* de Jābir<sup>(2)</sup>. Et il ajoute que si Jābir appartient vraiment à la tribu d'Azd, il faudra le considérer comme un des rares savants de race arabe<sup>(3)</sup>. — Or, précisément le *k. al-sumūm* se trouve déjà cité dans les *LXX Livres*. Si la citation chez Ibn Waḥšiyya est authentique, on pourrait l'interpréter dans le sens que l'auteur ou les auteurs des écrits d'Ibn Waḥšiyya ne connaissent que les premières collections des écrits jābiriens.

Plus compliqué est le cas des références à Jābir qu'on trouve attribuées à Abū Bakr Muḥammad b. Zakariyyā al-Rāzī (mort vers 320/932), célèbre médecin et philosophe et qui s'est également occupé d'alchimie<sup>(4)</sup>. Ibn al-Nadīm déclare<sup>(5)</sup> que Rāzī, dans ses ouvrages, appelle Jābir « mon maître Abū Mūsā »; Ps.-Ibn Waḥšiyya, dans son *k. kanz al-ḥikma*<sup>(6)</sup>, et Ps.-Majrīṭī, dans le *k. rutbat al-ḥakīm*<sup>(7)</sup>, comparent les idées alchimiques de Rāzī à celles de « son maître » Jābir, et l'alchimiste Tuḡrā'ī (mort 515/1121) prétend que Rāzī a plagié, dans son *k. al-ḥajar*, le *k. al-mujarradāt* de Jābir<sup>(8)</sup>. Certes, les références à Jābir, qu'on lit dans quelques manuscrits du *k. sirr al-asrār*, sont des interpolations évidentes<sup>(9)</sup>, et l'attribution à Rāzī du *Liber de aluminibus et salibus*, où Jābir est plusieurs fois mentionné est erronée<sup>(10)</sup>. Des indications de son *k. al-šawāhid*<sup>(11)</sup> il ressort cependant, que Rāzī a commenté, dans son *k. al-tartīb* ou *k. al-rāḥa*<sup>(12)</sup> les thèses (*jumal*) d'un livre appelé *k. al-raḥma* lequel paraît être celui de Jābir<sup>(13)</sup>.

(1) Pour cet ouvrage, cf. les remarques de B. STRAUSS, *Das Giftbuch des Šānāq*, dans *Quellen und Studien z. Gesch. der Naturwiss. u. d. Med.*, IV 2 (1934), p. 28 (116) et suiv.

(2) N° 2145.

(3) Ms. Leyde 1284, f. 4<sup>a</sup> : « فآلفوا في الإسلام كتباً في السموم أيضاً في ذلك كتاب جابر بن حيان الصوفي فإنه يذكر أنه : من الأزديان كان ذلك حقاً فهو عربيّ كحض فان كتابه هذا في السموم كبير فيه كلام كثير واسع وفيه فوائد غزيرة وهو عجيب ».

(4) Cf. J. RUSKA, *Die Alchemie ar-Rāzī's*, dans *Der Islam*, XXII (1935), p. 281 et suiv.

(5) Cf. *supra*, p. XLV.

(6) Ms. Leyde, 1267, f. 21<sup>b</sup> et ailleurs.

(7) Cf. RUSKA, *l. c.* p. 290 et suiv.; E. J. HOLMYARD, dans *Isis*, VI, p. 300 et suiv.

(8) Cf. *infra*, sub CXII 56.

(9) Ainsi notamment ms. Escorial 700; cf. J. RUSKA, *Al-Rāzī's Buch Geheimnis der Geheimnisse*, p. 25; de même le ms. Taymūr, *ṭabī'iyāt* 69, introduction.

(10) Cf. RUSKA, *Das Buch der Alaune und Salze*, Berlin 1935, p. 89, 96, 120.

(11) Cf. les extraits édités par H. E. STAPLETON et R. F. AZO, dans *Mem. As. Soc. Beng.* III (1910), p. 68 et suiv.

(12) C'est le sixième (huitième) des *Douze Livres* alchimiques de Rāzī; cf. RUSKA, dans *Der Islam*, XXII (1935), p. 284.

(13) Cf. aussi Ḥājjī Ḥalīfa, V, 61, n° 9964 : « Le livre de la Gradation (*k. al-tartīb*) sur l'alchimie, par Abū Bakr Muḥammad b. Zakariyyā al-Rāzī; il l'a composé pour les experts et l'a également appelé le livre de la Récréation (lire *k. al-rāḥa* au lieu de *k. al-raḥma*); il y a exposé pour les experts l'ordre graduel de l'Œuvre ainsi que les prétentions des alchimistes. Et il y a commenté les thèses auxquelles s'oppose (?) le livre de Jābir appelé le Livre de la Miséricorde (*k. al-raḥma*) de même il y a commenté les thèses du Livre de la Miséricorde ». Ce passage n'est pas mentionné par RUSKA, *l. c.*



Aussi Ibn al-Nadīm<sup>(1)</sup> et Ibn abī Uṣaybi'a<sup>(2)</sup> affirment-ils qu'il a mis en vers le *k. al-uss*<sup>(3)</sup> de Jābir; nous verrons plus tard<sup>(4)</sup> que les titres *k. al-uss* et *k. al-raḥma* visent le même traité. Rāzī connaît donc le plus ancien ouvrage du Corpus et l'attribue apparemment déjà à Jābir<sup>(5)</sup>. Peut-être a-t-il également connaissance des *CXII* et des *LXX Livres*, bien que jusqu'à présent cela ne soit pas attesté. En fait, le *k. sirr al-asrār* de Rāzī repose du moins partiellement sur les mêmes principes théoriques que les *LXX Livres* et la terminologie qu'on rencontre dans les deux ouvrages est apparentée<sup>(6)</sup>. Si Rāzī fait peu d'état de l'alchimie « organique »<sup>(7)</sup> et si la justification théorique des procédés alchimiques ne l'intéresse pas outre mesure, cela pourrait à la rigueur s'expliquer dans le sens qu'il eût repoussé certains des principes alchimiques de Jābir. Rien cependant ne permet de croire que Rāzī ait connu les *Kutub al-Mawāzīn* et les collections ultérieures du Corpus. Dans l'œuvre alchimique de Rāzī on ne trouve aucune allusion, aussi lointaine qu'elle soit, à la théorie de la Balance et aux spéculations arithmologiques de Jābir. Remarquons en outre, que chez Rāzī, le *ḥārsīnī* (alliage chinois) est classé parmi les métaux et que cette même doctrine se retrouve dans le *k. al-ḥawāṣṣ*<sup>(8)</sup> de Jābir, à l'encontre de toutes les parties antérieures du Corpus<sup>(9)</sup>. Mais Rāzī n'a aucune connaissance des valeurs numériques adoptées par Jābir dans cet ouvrage en vue d'exprimer les puissances des métaux et de tous les minéraux par rapport à l'élixir<sup>(10)</sup>.

Le cas du *k. al-ḥawāṣṣ* (Livre des Propriétés)<sup>(11)</sup> de Jābir nous intéresse encore à un autre point de vue. Rāzī aussi a composé un *k. al-ḥawāṣṣ* qui traite du même sujet que l'ouvrage jābirien<sup>(12)</sup>. Or, dans ce traité, Rāzī indique pour chaque « propriété » les sources littéraires où il l'a puisée et il cite, à côté de nombreux auteurs antiques, plusieurs savants de l'époque musulmane, dont notamment Ibn Māsōyeh (243/857), Kindī (mort vers 256/870), 'Alī b. Rabban al-Ṭabarī (mort vers 250/864) et Ḥunayn (mort vers 260/973). Si Rāzī avait connu l'ouvrage de Jābir, beaucoup plus volumineux et beaucoup plus riche en matériaux que le sien, il n'aurait certainement pas manqué de s'y référer. En fait, rien ne s'oppose à

<sup>(1)</sup> *Fihrist*, p. 300, 26.

<sup>(2)</sup> *Ṭabaqāt al-aṭibbā'*, I, 320, 24.

<sup>(3)</sup> C'est la lecture correcte attestée par Ibn abī Uṣaybi'a. L'édition d'Ibn al-Nadīm porte كتاب الانثيين

<sup>(4)</sup> Cf. *sub* n° 5.

<sup>(5)</sup> Dans le *k. al-ṣawāhid*, le *k. al-raḥma* est mentionné sans nom d'auteur; cf. par contre Ḥajjī Ḥalīfa.

<sup>(6)</sup> Pour l'emploi des termes Huile et Teinture, cf. vol. II, p. 5<sup>b</sup>; pour l'emploi du terme *habā'*, cf. *ibid.*, p. 10.

<sup>(7)</sup> Cf. *ibid.*, p. 3<sup>1</sup>.

<sup>(8)</sup> Ouvrage dont la rédaction finale est postérieure à celle des *Kutub al-Mawāzīn*.

<sup>(9)</sup> Cf. vol. II, p. 22.

<sup>(10)</sup> Cf. vol. II, p. 23 et suiv.

<sup>(11)</sup> N° 1900.

<sup>(12)</sup> Cf. vol. II, p. 63<sup>5</sup>.

ce que l'auteur de l'ouvrage jābirien ait utilisé celui de Rāzī et en ait intégré une grande partie de ses matériaux; à moins qu'on ne suppose que les deux ouvrages à peu près contemporains, sont indépendants l'un de l'autre et reposent sur des sources communes.

Récemment, MM. RUSKA et K. GARDERS<sup>(1)</sup> ont établi qu'un nombre considérable de recettes alchimiques contenues dans le *k. sirr al-asrār* de Rāzī sont en rapport étroit avec des recettes analogues qu'on lit dans le *k. al-riyād (al-akbar)*<sup>(2)</sup> de Jābir. Un examen attentif des textes montre cependant que, dans ce cas encore, il n'y a pas lieu d'établir une filiation directe entre l'alchimie de Jābir et celle de Rāzī. Les recettes jābiriennes sont presque toujours plus détaillées, elles se réclament de l'autorité de Platon et de Socrate, elles sont accompagnées d'indications arithmologiques (théorie de la Balance) qui font entièrement défaut chez Rāzī. Nous nous associons entièrement à la conclusion de M. RUSKA<sup>(3)</sup> que, dans ce cas encore, ni Rāzī ne dépend de Jābir ni Jābir de Rāzī, mais que les deux dépendent d'une tradition alchimique antérieure.

Mentionnons ici également les informations que nous possédons au sujet des disciples de Jābir. A la fin de sa notice sur la vie de Jābir<sup>(4)</sup>, Ibn al-Nadīm en énumère trois :

- 1° al-Hiraqī<sup>(5)</sup>, qui a donné son nom à la rue d'al-Hiraqī à Médine<sup>(6)</sup>;
- 2° Ibn 'Iyād al-Miṣrī;
- 3° al-Iḥmīmī.

Le premier est inconnu<sup>(7)</sup>. À Ibn 'Iyād al-Miṣrī, disciple de Jābir, on attribuait un *k. al-iṣṣāḥ wa'l-idāḥ* qui d'après d'autres serait l'œuvre de l'achimiste Abū'l-'Abbās Aḥmad b. Muḥammad Ibn Sulayman<sup>(8)</sup>. Aussi faut-il l'identifier à Abū Sa'īd al-Miṣrī, qui, d'après Ibn al-Nadīm<sup>(9)</sup>, serait le vrai auteur du *k. al-jārūf* de Jābir<sup>(10)</sup>. Al-Iḥmīmī, avec son nom

<sup>(1)</sup> *Vorschriften zur Herstellung von scharfen Wässern bei Ġābir und Rāzī*, dans *Der Islam*, XXV (1938), p. 1-34.

<sup>(2)</sup> N° 960.

<sup>(3)</sup> *L. c.*, p. 13 : Die Beschreibung bei Rāzī kann unserer Ġābir-Stelle nicht entnommen sein, aber eben-sowenig kann man bei Ġābir eine Entlehnung aus Rāzī annehmen. Ich glaube, dass solche Beispiele ältere, bisher noch nicht fassbare Entwicklungsstufen der Theorie und Technik der Alchemie anzeigen ».

<sup>(4)</sup> *Fihrist*, p. 355, 22; cf. *supra*, p. XLIII et suiv.

<sup>(5)</sup> C'est ainsi, non pas Hiraqī qu'il faut lire; cf. Sam'ānī, *k. al-ansāb* (= *Gibb. Mem. Ser.*, XX, 1912), f. 195<sup>a</sup>. Hiraqī est un homme qui vend des haillons (*hiraq*) et des vêtements. D'après Sam'ānī ce nom était assez répandu à Baġdād et à Ispahān.

<sup>(6)</sup> Inconnue des autres sources.

<sup>(7)</sup> L'identification proposée par FLUEGEL (II, p. 192) avec Zuhayr b. Muḥ. al-Tamīmī al-Hiraqī, tradition-niste contemporain de Ja'far al-Šādiq est arbitraire.

<sup>(8)</sup> *Fihrist*, p. 359, 29.

<sup>(9)</sup> *Ibid.*, p. 357, 30; cf. *supra*, p. xx.

<sup>(10)</sup> N° 2978.

complet 'Utmān b. Suwayd Abū Hara (?) al-Ihmīmī, d'Ihmīm en Égypte était d'après Ibn al-Nadīm<sup>(1)</sup>, un contemporain d'Ibn Waḥšiyya, avec lequel il aurait entretenu des controverses et une correspondance. D'autre part, il a entrepris l'apologie de son compatriote, le mystique alchimiste Du'l-Nūn al-Miṣrī (mort 246/861). Il aura donc vécu dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle.

A cette même époque, il faut probablement placer l'alchimiste Abū Qirān de Nisibe qui serait mentionné chez Ibn Waḥšiyya et aurait commenté le *k. al-raḥma* de Jābir<sup>(2)</sup>. En fait, plusieurs titres de ses ouvrages qu'on trouve énumérés chez Ibn al-Nadīm rappellent des titres analogues de Jābir<sup>(3)</sup>. Il en est de même pour Abū Bakr 'Alī b. Muḥammad al-Ḥurāsānī al-Ṣūfī, surnommé le 'Alide ambulante (*al-'Alawī al-sā'iḥ*)<sup>(4)</sup>. Un commentaire du *k. al-raḥma* est aussi attribué au gnostique Abū Ja'far Muḥammad b. 'Alī Ibn abī'l-'Azāqir al-Ṣalmaḡānī<sup>(5)</sup> qui a été exécuté en 322/933<sup>(6)</sup>.

En dernier lieu nous signalons ici le témoignage capital du philosophe Abū Sulaymān Muḥammad b. Ṭāhir al-Manṭiqī al-Sijistānī<sup>(7)</sup> (mort peu après 371/981)<sup>(8)</sup> qui dans ses *Notices* (*ta'ālīq*) considère les écrits jābiriens comme apocryphes et comme l'œuvre d'un alchimiste qu'il aurait connu personnellement. « Al-Ḥasan b. al-Nakad al-Mawṣilī (de Moṣul) a été mon ami, et c'est lui qui composait les livres, les attribuait à Jābir b. Ḥayyān et les lançait parmi les gens épris d'alchimie, gagnant ainsi de grosses sommes d'argent »<sup>(9)</sup>. Nous

<sup>(1)</sup> *Fihrist*, p. 359, 1 et suiv. Cf. *ibid.* l. 6, son *k. munāzarāt al-'ulamā' wa mufāwaḍātihim* (le livre des controverses et des pourparlers entre les savants). *Fihrist*, p. 312, 6, Ibn al-Nadīm attribue à Ibn Waḥšiyya un Livre de pourparlers (*mufāwaḍāt*) avec Abū Sulaymān al-Umawī et Salāma b. Sulaymān al-Ihmīmī sur l'alchimie et la magie.

<sup>(2)</sup> *Fihrist*, 359, 8 ss.

<sup>(3)</sup> Notamment son *k. al-ḥamā'ir* (cf. n° 19-21); *k. al-taṣṣihāt* (cf. n° 193 et n° 204-212); un ouvrage du même titre est également attribué à Ihmīmī (*Fihrist*, 359, 4); *k. al-bayḍ* (cf. n° 32 et 65).

<sup>(4)</sup> *Fihrist*, p. 359, 17 et suiv. — Cf. notamment le titre *k. al-ša'ar wa'l-dam wa'l-bayḍ wa 'amal miyāhihā* (livre des cheveux, du sang et de l'œuf ainsi que de la production de leurs « Eaux »), titre qui rappelle l'alchimie « organique » de Jābir.

<sup>(5)</sup> Cf. *Fihrist*, p. 360, 6. — D'autres titres d'ouvrages alchimiques de Ṣalmaḡānī sont *k. al-ḥamā'ir* (cf. n° 19-21) et *k. al-barrāniyyāt* (cf. *infra*, p. 19).

<sup>(6)</sup> Cf. sur lui 'Abbās EGHBAL, *Hāndān i Nawbaht*, Téhéran 1933, p. 222 et suiv.

<sup>(7)</sup> Cf. sur lui Muḥammad Khan QAZWĪNĪ, *Abū Sulaymān Manṭiqī Sidjistānī, savant du IV<sup>e</sup> siècle de l'Hégire* (*ṣarḥ i ḥāl i Abū Sulaymān i Manṭiqī Sijistānī*), Chalon-sur-Saône, 1933 (= *Publ. de la Société des Études Iraniennes et de l'Art Persan*, n° 5). Voir aussi BROCKELMANN, *Suppl.*, 1, p. 377.

<sup>(8)</sup> Cf. QAZWĪNĪ, *l. c.*, p. 27.

<sup>(9)</sup> Cette Notice est conservée dans l'*Histoire des médecins* (*k. bustān al-aṭibbā' wa rawḍat al-alibbā'*) de Muwaḥḥaq al-dīn Abū Naṣr As'ad b. Ilyās Ibn al-Muṭṭarān de Damas (mort 587/1191) et a été signalée par al-Sayyid Muḥammad Riḍā al-ṢABĪBĪ dans la *Revue de l'Académie Arabe de Damas*, III (1923), p. 7, d'après un manuscrit (incomplet) du *bustān* se trouvant alors à Meṣhed. En traitant des sources principales auxquelles se réfère Ibn al-Muṭṭarān au cours de son ouvrage, M. R. al-ṢABĪBĪ mentionne *sub* n° 8 les *Notices* d'Abū

n'avons aucune raison de douter de l'authenticité de cette indication. Abū Sulaymān al-Manṭiqī, disciple de Yaḥyā b. 'Adī et, par son intermédiaire, de Fārābī, chef du cercle philosophique à Bagdād et qui groupait autour de lui les esprits les plus éclairés de l'époque, est une personnalité digne de foi, dont le témoignage doit être sérieusement pris en considération. Son *k. šiwān al-ḥikma* dont on possède un abrégé <sup>(1)</sup> et ses *Tā'ālīq* <sup>(2)</sup> dont Ibn Abī Uṣaybi'a a conservé quelques extraits <sup>(3)</sup>, témoignent de son intérêt pour l'histoire de la philosophie et pour les vies des savants grecs et arabes. C'est probablement par lui que son disciple Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, a été renseigné sur les vrais auteurs des *Épîtres des Frères Sincères* (*Rasā'il Ihwān al-Šafā'*) <sup>(4)</sup>, encyclopédie scientifique dont le caractère pythagorisant et la tendance ismaélito-bāṭinite présentent plus d'une analogie avec les écrits jābiriens. Lorsque Ibn al-Nadīm déclare <sup>(5)</sup> que « certains savants et grands libraires » (*jamā'a min ahl al-'ilm wa kibār al-warrāqīn*) croient que Jābir n'a jamais vécu, il vise apparemment des assertions analogues à celle qu'on trouve dans les *Notices*. On sait par ailleurs qu'Ibn al-Nadīm était lié à Abū Sulaymān al-Manṭiqī <sup>(6)</sup>.

La date de la naissance d'Abū Sulaymān al-Manṭiqī est inconnue, mais il ne faut guère la faire remonter au delà de 300 de l'Hégire (912 ap. J.-C.) <sup>(7)</sup>. Sa rencontre avec le nommé

---

Sulaymān al-Manṭiqī, maître d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī; et il ajoute : « (Ibn al-Muṭrān) rapporte de lui nombre de remarques spirituelles et notamment celle où Abū Sulaymān parle du vrai (auteur) des ouvrages attribués à Jābir b. Ḥayyān. La voici : Al-Ḥasan etc. . . » : تعاليق أبي سليمان المنطقي شيخ أبي حيان التوحيدى : « . . . نقل عنه نكتاً لطيفة ومن ألقها نكتة حكاه أبو سليمان عن حقيقة الكتب المنسوبة إلى جابر بن حيان : « إن الحسن بن النكد الموصلي كان صديقي وهو الذي كان يؤلف الكتب وينسبها إلى جابر بن حيان ويحملها إلى المتحوسين بصناعة الكهيا فيحصل بها منهم الجملة الصالحة من الدرام »

Je tiens à exprimer ici mes vifs remerciements au R. P. ANASTASE-MARIE DE ST. ÉLIE (Bagdād) qui a eu l'obligeance de s'adresser à M. R. AL-ŠABĪBĪ en vue d'obtenir pour moi des détails plus précis au sujet du passage. Malheureusement, il ne pouvait me communiquer aucun renseignement sur la place du fragment dans l'ouvrage d'Ibn al-Muṭrān (cet ouvrage contient-il un article sur Jābir?). Notons encore que BROCKELMANN, *Suppl.*, I, 892, signale un manuscrit du *k. bustān al-aṭibbā'* conservé à Rāmpūr.

<sup>(1)</sup> Sur les manuscrits de cet abrégé (*muḥtaṣar*) encore inédit, cf. M. PLESSNER, dans *Islamica*, IV, 534; voir aussi le même, dans *Actes du XVIII<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes*, Leyde 1931 (Leyde 1932) p. 234.

<sup>(2)</sup> Le titre complet était *ta'ālīq ḥikmiyya* (Notices de sagesse, ou Notices philosophiques); cf. Ibn Abī Uṣaybi'a, I, 322.

<sup>(3)</sup> *Ibid.*, I, p. 15 (sur Asclépius), p. 57 (sur Aristote), p. 104 (sur Jean Philopon) et p. 186.

<sup>(4)</sup> Cf. Ibn al-Qifṭī, *ta'riḥ al-ḥukamā'* (éd. Le Caire), p. 59 et suiv. Le passage dérive du *k al-imtā' wa'l-mu'ānasa de Tawḥīdī* (II, p. 4 et suiv.), ouvrage en cours de publication (éd. Aḥmad AMĪN et Aḥmad ZAYN) au Caire. Voir aussi BROCKELMANN, *Suppl.*, I, 380.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. XLIV.

<sup>(6)</sup> Abū Sulaymān est souvent cité dans le *Fihrist*; cf. les passages réunis dans le travail de M. QAZWĪNĪ, p. 11-12. — *Fihrist*, p. 241, Ibn al-Nadīm l'appelle « notre maître » (*šayḥunā Abū Sulaymān*).

<sup>(7)</sup> Comme le montre M. QAZWĪNĪ, *l. c.*, p. 24 et suiv., en se fondant sur un passage du *k. al-muqābasāt* d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī (p. 296-7 de l'édition du Caire), Abū Sulaymān était un homme d'âge mûr en 327/938, année de la naissance du poète Ibn Nubāta.

al-Ḥasan b. al-Nakad de Moṣul n'a pu donc avoir lieu avant l'an 320/932, pour ne pas descendre à une époque ultérieure. D'autre part, notre hypothèse sur l'évolution littéraire du Corpus et la succession dans le temps de ses différentes parties, permet d'envisager l'éventualité que la *Notice* ne se rapporte qu'à une des dernières collections d'écrits jābiriens. Peut-être al-Ḥasan b. al-Nakad n'était-il que l'auteur des 500 *Livres* et le rédacteur ou rééditeur des collections précédentes. Malheureusement, un alchimiste de ce nom ne nous est attesté par aucune autre source.

L'analyse de la tradition indirecte paraît donc entièrement confirmer les résultats de la critique interne. A une date incertaine, probablement dans la seconde moitié du 11<sup>e</sup>/ix<sup>e</sup> siècle, la parution d'un traité alchimique intitulé *k. al-raḥma* ou *k. al-uss*, a suscité des commentaires dans les cercles alchimistes. A la fin du 11<sup>e</sup>/ix<sup>e</sup> siècle, Rāzī se réfère à cet ouvrage, et c'est probablement vers la même date que des alchimistes šītes s'emparent de la figure de Jābir pour en faire l'auteur des *CXII* et des *LXX Livres*. Les *Kutub al-Mawāzīn* où la tendance ismaélienne et bāṭinite est pour la première fois exprimée avec force, auront été composés au début du 14<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle, et la collection des 500 *Livres* peut être placée à leur suite, à peu près vers 330/941. Dans la deuxième moitié du 14<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle, le Corpus tout entier est constitué, et malgré certains doutes exprimés dans l'entourage d'Ibn al-Nadīm, l'authenticité des écrits jābiriens est déjà généralement admise.

Dans la bibliographie critique des œuvres de Jābir qui va suivre, nous adoptons la classification par ordre chronologique telle qu'elle est suggérée par nos sources. En général, nous suivons la liste d'Ibn al-Nadīm, mais nous y intercalons les ouvrages et collections qui n'y sont pas mentionnés. A la suite des ouvrages alchimiques (n<sup>o</sup> 1 [5] – 1143), nous classons les ouvrages théurgiques, magiques, médicaux, philosophiques, mathématiques et religieux qui, en fait, représentent la dernière étape de l'évolution du Corpus. Par un astérisque<sup>(\*)</sup> précédant le titre, nous marquons les ouvrages qui se sont conservés jusqu'à nos jours. Dans les annexes nous donnons la liste des sources manuscrites et imprimées dont nous nous sommes servis ainsi qu'une bibliographie concise des travaux modernes sur Jābir.



**BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE**  
**DES OEUVRES DE JĀBIR**





# I

## LES CATALOGUES.

### (1-3) *al-fihrist* (le catalogue).

D'après Ibn al-Nadīm<sup>(1)</sup>, Jābir a composé lui-même deux catalogues (*fihrist*) de ses ouvrages, dont l'un, «le grand» (*kabir*), comprenait la liste de tous ses traités, tandis que l'autre, «le petit» (*ṣaḡir*), se bornait aux ouvrages alchimiques. Ces catalogues n'ont pas été retrouvés<sup>(2)</sup>, mais leur existence est confirmée par les notices bibliographiques qu'on lit dans les traités jābiriens. Un *fihrist* de Jābir se trouve déjà cité à la fin du *k. usūqus al-uss I* (= *CXII 1*)<sup>(3)</sup> et dans le *k. al-kabir* (= *CXII 40*)<sup>(4)</sup> ainsi que dans les *LXX Livres*<sup>(5)</sup>, et le *k. al-awālim*<sup>(6)</sup> se réfère à un «premier catalogue» (*al-fihrist al-awwal*). Mais le *k. al-mizān al-ṣaḡir*<sup>(7)</sup>, en parlant des *Kutub al-Mawāzīn* mentionne un «troisième catalogue», et le *k. al-naqd*<sup>(8)</sup>, appartenant à cette même collection, nous apprend que Jābir a composé trois «catalogues», dont le troisième comprenait «tous nos livres ayant trait à toutes les disciplines»<sup>(9)</sup>. — Ces trois «catalogues» ne se bornaient certainement pas à l'énumération des traités, mais déterminaient également les rapports qui existaient entre les différentes parties du Corpus<sup>(10)</sup>. Ṭuḡrā'ī<sup>(11)</sup> nous apprend en particulier que le «troisième catalogue» faisait l'éloge du *k. al-riyāḍ* (n° 960), du *k. al-manfa'a* (n° 973) et du *k. al-mulk* (n° 454).

(1) *Fihrist*, p. 355, 25.

(2) Ibn al-Nadīm a peut-être utilisé ces deux catalogues dans sa liste des œuvres de Jābir; cf. Introduction.

(3) HOLMYARD, p. 76, 6 : فليقرأ ما لنا فيها على ما رتبناه في الفهرست

(4) Ms. Paris 2606, f. 90<sup>a</sup> : والتأليف هو ما ذكرنا في الفهرست أن يقرأ على ذلك أولاً أولاً ويتضح بذلك ولا يقع الشك على القارئ

(5) Cf. la notice bibliographique qu'on lit dans *LXX 69* (voir *infra*, n° 191).

(6) N° 1056. Cf. l'incipit reproduit *ad l.*

(7) N° 369 (= *Textes*, p. 451, 4).

(8) N° 378.

(9) F. 79<sup>b</sup> : فإن المعول في كتبنا المائة والاثنى عشر كتاباً والسبعون رسالة والثلاثون والعشرون والعشرة والأربعة والأربعة : F. 79<sup>b</sup> (sic) والواحد وما بعد ذلك من السبعة عشر وما قد ذكرناه منها في الفهرست الثالث، وإنّا قد علنا لهذه الكتب ثلثة فهرستات والثالث منها بجوى أمر كتبنا كلها في كل فن

(10) Cf. notamment la notice au début du *k. al-mājid* (= *Textes*, p. 115, 6 et suiv.), traduite dans l'Introduction.

(11) *K. maṣāṭiḥ al-raḥma*, ms. Paris 2614, f. 13<sup>a</sup> : وقد أثنى عليه وعلى كتاب المنفعة : F. 13<sup>a</sup> في الفهرست الثالث وجعل كتاب الملك ثالثاً لهما ونحن نورد الزُبد والنكت من جميعها ونُدلّ على بعض رموزها في خفاء إن شاء الله تعالى

(4) *k. tartīb girā'at kutubinā* (le livre de l'Ordre dans lequel il convient de lire nos ouvrages).

Cité dans *LXX* 2<sup>(1)</sup>. Il faut distinguer ce traité du *k. al-tartīb* qui fait partie des *CXII Livres* (= n° 16). L'identification avec l'un des trois « catalogues » est peu probable.

---

<sup>(1)</sup> Ms. T, p. 6 : ورسمنا هذا الكتاب في كتابنا المعروف بترتيب قراءة كتبنا أن نذكر في هذا الكتاب التدبير الثاني الذي : هو الأعظم في مدة أربعين يوماً

## II

### LE LIVRE DE LA MISÉRICORDE.

#### (5) \*k. *al-raḥma* (le livre de la Miséricorde).

Aussi appelé *k. al-raḥma al-kabir* (le grand)<sup>(1)</sup>, pour le distinguer du *k. al-raḥma al-ṣaḡīr*<sup>(2)</sup>, autre traité de Jābir<sup>(3)</sup>.

*Manuscrits* : Leyde 1264; Cambridge 896; Paris 2606, 24° (f. 139°-162°); Ta'at, *kimiyā* 187, 24° (f. 100°-112°); Jārullāh 1641, 15° (f. 201°-214°); Le Caire, *ṭabī'yyāt* 322, 2° et 731, f. 187<sup>b</sup>-192<sup>a</sup>, suivi du *tafsīr al-raḥma* (f. 192°-196°); Āṣafiyya, *kimiyā* 22<sup>(4)</sup>; 24<sup>(5)</sup>; 57, 14°<sup>(6)</sup>; 60, 14°<sup>(7)</sup> et 88, 2°<sup>(8)</sup>.

*Édition*, d'après le ms. Leyde, ap. BERTHELOT, III, p. 132-160; trad. *ibid.*, p. 163-190<sup>(9)</sup>. Une traduction latine contenue dans le ms. Riccard. 933 à Florence (daté du XIII<sup>e</sup> siècle), a été éditée par E. DARMSTAEDTER<sup>(10)</sup>.

Le *k. al-raḥma* est conservé en au moins deux recensions; celle publiée par BERTHELOT et représentée par les manuscrits de Leyde et de Cambridge<sup>(11)</sup> est attribuée à un certain Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Yaḥyā<sup>(12)</sup>. Comme l'a déjà fait remarquer l'éditeur<sup>(13)</sup>, elle est amplifiée par des

<sup>(1)</sup> Dans ms. Āṣaf., 57 (14°) et 88 (2°).

<sup>(2)</sup> Cf. no. 969.

<sup>(3)</sup> Cf. aussi BROCKELMANN, *Suppl.*, I, 428, où les deux *k. al-raḥma* n'ont pas été distingués.

<sup>(4)</sup> *Catalogue*, II, p. 1416.

<sup>(5)</sup> *Ibid.*, II, p. 1418.

<sup>(6)</sup> *Ibid.*, III, p. 578.

<sup>(7)</sup> *Ibid.*, III, p. 582.

<sup>(8)</sup> *Ibid.*, III, p. 588.

<sup>(9)</sup> *Incipit* : *إنني رأيت الناس قد انهمكوا في طلب صناعة الذهب والغضة*. Le titre est expliqué dans l'introduction : c'est par miséricorde pour les dupes et les dupeurs en matière d'alchimie que l'auteur dit avoir composé le présent ouvrage. Cf. aussi *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir* (= *Textes*, p. 314, 4 et suiv.).

<sup>(10)</sup> E. DARMSTAEDTER, *Liber Misericordiae Geber. Eine lateinische Übersetzung des grösseren Kitāb al-raḥma* dans *Archiv f. Gesch. d. Medizin*, XVII (1925), p. 181-197. Le texte débute ainsi : *incipit prologus in libro manifestationis libri misericordie et reformationis illius de eo quod est in eo de occultis. Et est cognitus per librum fundamenti, de quibus compilavit Zebir filius Hayen, deus misereatur ei. — Dixit qui compilavit librum istum : Ista est reformatio libri Gebir filii Hegen ezahuphi (= al-Šūfī), et est nominatus liber misericordie. Dixit Gebir filius Hegen ezahufy. Postquam vidi homines inclinatos in querendo magisterium auri et argenti, etc.*

<sup>(11)</sup> Cf. l'incipit ap. E. G. BROWNE, *Handlist*, Cambridge 1900, p. 165.

<sup>(12)</sup> L. MASSIGNON, *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, Paris 1922, p. 132, avait voulu l'identifier avec le littérateur Muḥammad b. Yaḥyā b. al-Munajjim (cf. *Fihrist*, 143, 10).

<sup>(13)</sup> O. l., p. 21. Cf. aussi J. RUSKA, *Sal ammoniacus*, dans *Sitz.-ber. d. Heidelberg. Akad. d. Wissensch., phil.-hist. Kl.* 1923, 5, p. 9.





formule *yā 'āqil* (ô homme intelligent)<sup>(1)</sup>, non pas par *yā aḥī* (ô mon frère), comme c'est l'usage dans les autres écrits jābiriens<sup>(2)</sup>.

En fait, le *k. al-raḥma* est antérieur aux *CXII Livres* et à toutes les autres collections du Corpus jābirien. Une notice au début du *k. al-nūr* (= *CXII 11*) dit que «le premier de nos ouvrages est un livre appelé *k. al-raḥma*, et c'est le premier ouvrage que nous ayons composé»<sup>(3)</sup>. De même, les *LXX Livres*<sup>(4)</sup> l'appellent «le principe (*aṣl*) de ces livres-ci». Dans plusieurs manuscrits<sup>(5)</sup>, le traité est appelé *k. al-uss* (le livre du Fondement), et cette dénomination paraît être fort ancienne<sup>(6)</sup>. Dans le *k. uṣṭuqus al-uss*, premier des *CXII Livres*, on lit en effet, parmi d'autres explications de son titre («Élément du Fondement»), celle qui suit : «Quant à *uss*, c'est le principe (*aṣl*) et cela désigne le livre dont le présent livre est l'élément (*uṣṭuqus*)»<sup>(7)</sup>. Tout porte à croire que cette notice fait allusion au *k. al-raḥma*<sup>(8)</sup> qui est considéré comme base ou fondement des *CXII Livres* et doit en même temps être complété et commenté par eux<sup>(9)</sup>. Le fait qu'Ibn al-Nadīm mentionne le

(1) Cf. § 18 et 44 ; de même, § 26 et 40, dans la recension primitive.

(2) Cf. Introduction.

(3) HOLMYARD, p. 45, 6 : *إن أول كتبنا كتاب يعرف بكتاب الرحمة وهو أول ما وضعنا* : 6.

(4) Cf. la notice bibliographique reproduite *sub LXX 37*.

(5) Ainsi mss. Āsaf. kim. 22 et 24 : *k. al-uss al-mutarjam bi kitāb al-raḥma*; ms. Jārullāh : *k. al-uss wa huwa k. al-raḥma*; et dans le colophon (f. 114<sup>v</sup>) : *مكمل كتاب الاس ويعرف بكتاب الرحمة*. En tête de ce ms. (f. 1<sup>v</sup>-43<sup>v</sup>), figure un *ṣarḥ* (commentaire) *k. al-raḥma al-mu'anwan bi k. al-uss*; cf. *infra*, p. 94. — Dans la *risālat kīmīyā* conservée dans ms. Āsaf. kim. 57, 2° (*Catalogue*, III, p. 576) on lit l'incipit suivant : *وبعد فإن الذي دعا جابر بن حيان الحمد لله ... إلى تصنيف كتاب الرحمة أنه رأى طالبين لهذه الصنعة مجدين منكشين لا يزجرهم عن ذلك كتاب (؟ذهب أباهم وإتلاف أموالهم ... واشتدت رحته على المندوعيين وتقرب إلى الله تعالى في كتابه الأس وهو كتاب الرحمة ولم يغتنم بشيء من كتبه أيام حياته سوى هذا الكتاب وكتاب تدبير الحيوان المسمى بكتاب الصبغ الأحمر) (= CXII 12) مرموزًا وقصيدته شاهدة عليه في هذا الكتاب*

Le titre *k. al-uss* est également attesté par la traduction latine qui porte le sous-titre : *et est cognitus per librum fundamenti*. De même l'explicit : *Finita est reformatio libri fundamenti qui nominatus est liber misericordiae, cum laude dei et adiutorio*.

(6) L'identité du *k. al-raḥma* avec le *k. al-uss* est encore suggérée par le fait que Rāzī a d'une part utilisé le *k. al-raḥma* et d'autre part a mis en vers le *k. al-uss* de Jābir; cf. Introduction.

(7) HOLMYARD, p. 73, 2 : *وأما الأس فهو الأصل وهو الكتاب الذي هذا [هو] الكتاب اسطقس له*.

(8) Dans une longue notice bibliographique, le *k. al-kabir* (= *CXII 40*) formule les rapports entre les deux ouvrages dans le sens qu'il recommande d'abord la lecture du *k. al-uṣṭuqus* et ensuite celle du *k. al-raḥma*. Cf. ms. Paris 2606, f. 61<sup>b</sup> : *أعلم أنك تحتاج ضرورة إلى إجابات معرفة ما في كتاب الاسطقس لأنه يعلم كل كتبنا وفي تحته ليس فيها حرف إلا وهو : 61<sup>b</sup> تحته فإن الضرورة في تقدمته أن يكون مثل الجهد — ا ب ت ث — إذ كانت مقدمة الكتابة .... وبينني بعد ذلك أن تقرأ الكتاب الثاني المعروف بكتاب الرحمة وتدبره وافهمه فغية أيضًا قطعة من العلم أعم من كل كتاب لنا ما خلا الاستقص وكذلك كل كتاب لنا فهو دون الذي قد تقدمه ... وأما الغلاسفة الحضر فذلك عندهم كما ذكرناه لأن أولئك يقولون إن حكم الإنسان إذا كان له كتابان في فن واحد كان حكم الثاني أن يكون أفضل من الأول وهذا حال ... وإما يقع فضل الكتاب الثاني على الأول بما نقول هو أن نذكر في الأول شيئًا مرموزًا أو مشروحًا ثم نأتي في الكتاب الثاني بذلك الذي قد تقدم في الكتاب الأول ونزيد في شرحه فلهجرى إن هذا الثاني يكون أفضل من الأول*

(9) Le *k. al-nūr* (= *CXII 11*) commente plusieurs passages obscurs du *k. al-raḥma*.

*k. al-raḥma* dans sa biographie de Jābir<sup>(1)</sup>, mais l'omet dans la liste chronologique des écrits jābiriens, doit donc être interprété dans le sens que le *k. al-raḥma*, par son antériorité aux autres traités, occupe une place à part dans le Corpus; ce qu'implique également l'opinion rapportée par Ibn al-Nadīm<sup>(2)</sup>, que le *k. al-raḥma* serait le seul ouvrage authentique de Jābir.

Déjà les *LXX Livres* se réfèrent à une recension commentée (*mašrūḥ*) du *k. al-raḥma*<sup>(3)</sup>; un *ṣarḥ k. al-raḥma* attribué à Jābir figure en effet parmi les ouvrages conservés<sup>(4)</sup>. Des commentaires sont aussi attribués au gnostique et alchimiste Ibn abi'l-'Azāqir al-Šalmaḡānī (exécuté en 322/933)<sup>(5)</sup> et à Abū Qirān de Nisibe<sup>(6)</sup>, alchimiste de la fin du III<sup>e</sup> siècle de l'Hégire. Vers cette même époque, le médecin-philosophe Abū Bakr Muḥammad b. Zakariyyā al-Rāzī (mort vers 320/932) a utilisé dans ses écrits alchimiques un *k. al-raḥma* qu'il faut apparemment identifier avec l'ouvrage jābirien<sup>(7)</sup>. A une date postérieure, le *k. al-raḥma* se trouve cité par Bērūnī<sup>(8)</sup> et par Ps.-Majrīṭī<sup>(9)</sup>; Ṭuḡrā'ī<sup>(10)</sup> et Ćelebī<sup>(11)</sup> semblent lui avoir consacré de longs commentaires.

---

<sup>(1)</sup> Cf. *Fihrist*, p. 355, 14.

<sup>(2)</sup> *L. c.*

<sup>(3)</sup> Cf. la notice *sub* *LXX* 37.

<sup>(4)</sup> Cf. *infra*, n° 968.

<sup>(5)</sup> Cf. *Fihrist*, p. 360, 6.

<sup>(6)</sup> Cf. *ibid.*, p. 359, 10.

<sup>(7)</sup> Cf. Introduction.

<sup>(8)</sup> Dans son *k. al-jaṃāhir fī ma'rifat al-jawāhir* (Hyderabad 1355), p. 213 (se réfère au § 30 du texte imprimé); cf. encore *ibid.*, p. 265 note.

<sup>(9)</sup> *K. rutbat al-ḥakīm*, ms. Le Caire, *ṭab.* 12, p. 206.

<sup>(10)</sup> Cf. ms. Le Caire, *ṭab.* 731, f. 196<sup>b</sup>-213<sup>b</sup> à la suite du *tafsīr k. al-raḥma* (cf. *supra*, p. 5).

<sup>(11)</sup> Dans ms. Paris 2607 et ms. Āṣaf., *kīm.* 22 (*Catal.*, III, p. 1418), le *k. sirr al-ḥikma fī ṣarḥ k. al-raḥma*, se trouve attribué à Ṭuḡrā'ī. D'après Ḥājji Ḥalīfa, *kašf al-zunūn*, III, p. 351 (n° 5892), ce commentaire serait plutôt de Jildakī. Cf. aussi *ibid.*, III, 593 (n° 7125). Mais f. 82<sup>a</sup> du ms. Paris ont lit *qāla al-mu'allif fī k. durar al-anwār*, ce qui suggère que l'auteur du commentaire est 'Alī Ćelebī.

### III

## LES CXII LIVRES.

La liste reproduite dans le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm est incomplète. Contrairement à l'indication p. 356, 20, selon laquelle la collection comprend 112 traités, on n'y trouve énumérés que 104 titres. Plusieurs titres sont mutilés : n°s 13, 14, 93. Le *k. al-ustūqus* (n° 43) est probablement déplacé et doit suivre le *k. ustūqus al-uss al-tānī* (n° 2). Il y a des raisons de croire que les trois livres *ustūqus al-uss*, tels qu'ils sont édités par HOLMYARD d'après la lithographie indienne, se trouvaient en tête de la collection <sup>(1)</sup> : 1° Au début du *tafsīr k. al-ustūqus* (HOLMYARD, p. 115, 2) ils sont considérés comme un seul livre qui se divise en trois parties; 2° A la fin du deuxième livre (p. 96, 12) se trouve l'indication que le troisième le suit immédiatement; 3° L'*explicit* du troisième livre (p. 112, 6) constate la fin de tous les trois <sup>(2)</sup>; 4° Le texte du *Fihrist* semble être perverti. Les références réciproques du troisième *k. ustūqus al-uss* et du *k. al-kamāl* <sup>(3)</sup>, montrent l'étroite liaison entre les deux traités; dans le manuscrit Jārullāh aussi, le *k. al-kamāl* suit le troisième *ustūqus al-uss*. Or, le *Fihrist* assigne au *k. al-kamāl* la troisième place en ajoutant la notice : *huwa al-tālīt ilayhim* (il est le troisième livre adressé à eux, c'est-à-dire aux Barmécides). Il est probable que cette notice se rapporte plutôt au troisième *k. ustūqus al-uss* — le premier et le deuxième *k. ustūqus al-uss* étant également dédiés aux Barmécides — et que le titre *k. al-kamāl* doit être placé à sa suite.

Voici quelques autres traités dont l'appartenance aux *CXII Livres* est assurée : le *k. al-kabīr*, omis par Ibn al-Nadīm, est, comme l'indique son introduction, le 40<sup>e</sup> traité de la collection. La notice bibliographique <sup>(4)</sup> qu'on lit dans cet ouvrage, permet de restituer plusieurs autres titres qui

<sup>(1)</sup> Cf. aussi *k. maydān al-'aql* (= *Textes*, p. 214, 1) et la notice bibliographique de *LXX 1*.

<sup>(2)</sup> تم كتاب اسطقس الأس الأول والثاني والثالث الفلسفي والدياني والعلي

<sup>(3)</sup> Cf. *infra*, p. 15<sup>s</sup> et 9.

<sup>(4)</sup> Ms. Paris 2606, f. 92<sup>b</sup> : «والواحد» (cf. *CXII 8-9*) «البيان» و«البيان» (cf. *CXII 5-6*) فإن موضوعها على ركن عظيم وجرح عيق ولا يزدري لها عندك صغرها (صغيرها ms.). وعليك بالنظر في «الركن» (= *CXII 7*) و«التنوير» (= *CXII 32*) ومثيرة تمييزاً شديداً أعني «التنوير». وعليك بالنظر في كتابنا الثالث (cf. n° 992?) وإن كان قبيحاً وهو يفتح ويترك العقل في كل ما في [أمر] العالم لا (الا ms.) في أمر الصنعة فقط. وعليك بالنظر إن أردت الجدوى والمنفعة في كتبنا «الملاغم» (*CXII 21-22*) وأرفع منها «خاتر الفلاسفة» في الكتابين جميعاً (= *CXII 13-14*). فإن أردت أقوى من هذه مرتبة (المرتبة ms.) وأقرب مدّة وأسهل معركة وأعظم جدوى فعليك بكتاب الخمائر الثالث (cf. *CXII 15*) المنسوب إلّى فهو أعظم هذه الكتب الأربعين جدوى وأسهلها عملاً. وعليك بالنظر في «كتاب التنوير» (cf. *CXII 36*) وفي كتابنا هذا، فإنك تصل به إن شاء الله إلى علم نفيس خطير



manquent dans la liste du *Fihrist*. Il en est de même pour l'introduction du *k. al-riyād al-akbar* <sup>(1)</sup> qui se réfère à plusieurs traités de la collection. Pour des raisons analogues on a pu intercaler *CXII 58*. La place de ces traités dans l'ensemble de la collection reste cependant douteuse.

Vingt-huit seulement des *CXII Livres* sont conservés (désignés par \*). De nombreux autres, on possède des fragments plus ou moins étendus grâce aux citations des alchimistes postérieurs, dont notamment Ṭuḡrā'i.

La collection des *CXII Livres* est entièrement consacrée à l'étude de l'alchimie. Ce sont des ouvrages assez indépendants les uns des autres, chacun traitant d'une question particulière de la pratique alchimique. Un des thèmes favoris en est l'explication des appellations symboliques des Anciens. L'alchimie « organique » occupe une place prépondérante. Du point de vue doctrinal, il existe une parenté indéniable avec les *LXX Livres*, qui sont cependant beaucoup plus systématiques. Les fondements théoriques (réduction des corps aux Éléments et des Éléments aux Natures) <sup>(2)</sup> sont les mêmes, et les indications quantitatives ont le même caractère « expérimental » <sup>(3)</sup>. La théorie de la Balance proprement dite par contre (*mizān al-ṭabā'i* et *mizān al-ḥurūf*), y est entièrement absente. La discipline de l'arcane y joue un rôle considérable et les exhortations à l'adresse des adeptes sont fréquentes. L'autorité de Ja'far al-Šādiq <sup>(4)</sup>, de Ḥarbi <sup>(5)</sup> et du « moine » <sup>(6)</sup> est plusieurs fois invoquée. Par contre les références à des auteurs antiques sont relativement rares <sup>(7)</sup>. Les trois premiers traités (*k. uṣṭuqus al-uss*) occupent une place à part, formant la base des autres écrits <sup>(8)</sup>. Aussi, ont-ils subi un remaniement ultérieur, dont les traces se retrouvent dans les références aux *Kutub al-Mawāzīn* <sup>(9)</sup>, et à quelques autres traités postérieurs <sup>(10)</sup>. Un fait pareil doit probablement

(1) N° 960. — Ms. Le Caire *tab.* 731, f. 95<sup>v</sup> : « فاقول وبالله التوفيق في جميع الأمور : إني قد ذكرت في كتبي أحوال الصناعة : وذكرته تدبيره في « كتاب استنقص الأس » و فرقت منه علماً جعلته في « كتاب الأغراض » (= *CXII 112*) وهو كتاب التفسير وجعلته مشروحاً مفترقاً في مائة وأثنى عشر كتاباً أبتدأت فيها بالحيوان وما يكون من الحيوان ثم أتبعته بالنبات وما يكون من النبات وجعلت الثالث من المعادن والأحجار وما يكون منها . وذكرت في « كتاب الكمال » (= *CXII 4*) علماً مجموعاً مشروحاً ، وجعلت في « كتاب الترتيب » (= *CXII 10*) علماً يحتاج إليه صاحب هذه الصناعة طالبها وعاملها ، وذكرت في « كتاب العين » (= *cf. n° 315* ?) علماً مفترقاً ، وجعلت شيئاً من التدابير في « كتاب الرياض الأصغر » (= *cf. n° 962*) غير مفترق وجعلته في « كتاب الزبادات في التدابير » (= *cf. n° 1023*) علوماً جهة من الحيوان والنبات والمعادن . وكتبت هذه كلها يحتاج بعضها إلى بعض غير كتابي هذا الذي سميت كتاب الرياض الأكبر و « كتاب الكمال » (= *CXII 4*) الذي قدّمت ذكره لأن جعلت كل كتاب منها قائماً بذاته لا يحتاج معه إلى غيره

(2) Cf. vol. II, p. 6 et suiv. ; p. 166 et suiv.

(3) Cf. notamment *CXII 32, 36, 40*.

(4) Cf. *CXII 3, 6, 46* et 67.

(5) Cf. vol. II, p. 261<sup>2</sup>.

(6) Cf. *CXII 56*.

(7) Cf. cependant *CXII 36, 42, 56*.

(8) Cf. HOLMYARD, p. 115, 3. Un passage analogue se lit dans le *k. al-kabir*, f. 91<sup>b</sup> : « اعلم أنك تحتاج ضرورة إلى إقباط : وإنا أتينا في كتاب الاسطقس بأصول هذه الصنائع معرفة ما في كتاب الاسطقس لأنه يعلم كل كتبنا ... »

(9) HOLMYARD, p. 87, 6 : *al-mi'a <wa'l-arba'a> wa'l-arba'in al-falsafiyya al-mawāzīniyya*.

(10) Notamment le *k. al-imāma*, cité ap. HOLMYARD, p. 89, 7. Le passage en question se lit presque littéralement dans le *k. al-hajar* (HOLM., p. 22, 3 ss.) lequel fait partie des 500 *Livres*. On serait donc tenté de croire qu'il a été ajouté après coup dans le *k. uṣṭuqus al-uss*. D'ailleurs, la place exacte du *k. al-imāma* (= n° 2958) dans l'ensemble du Corpus n'a pu être établie.

être aussi constaté au sujet du *k. al-mujarradāt* (CXII 56) et du *k. al-kāmil* (CXII 63). Dans le reste des écrits on ne rencontre que des références aux livres mêmes de la collection. Le *k. al-nūr* (CXII 11) et le *k. al-kabir* (CXII 40) cependant se rapportent au *k. al-raḥma* qui est censé être antérieur aux CXII Livres<sup>(1)</sup>.

Dans les parties postérieures du Corpus, les références à l'ensemble des CXII Livres sont assez fréquentes<sup>(2)</sup>; plus souvent encore, Jābir cite les titres mêmes des traités de la collection<sup>(3)</sup>.

Quant au nombre 112, il a probablement été choisi en raison de son intérêt arithmologique<sup>(4)</sup>. Il joue en effet un certain rôle dans les spéculations de Jābir<sup>(5)</sup>.

(6) \*CXII 1 *k. uṣṭuquṣ al-uss al-awwal ila'l-Barāmika* (le premier livre de l'Élément du Fondement, adressé aux Barmécides).

C'est le titre donné dans *Fihrist*, n° 1. Par contre, dans le texte édité par HOLMYARD on lit : *k. uṣṭuquṣ al-uss 'alā ra'y al-falāsifa wa huwa'l-awwal min al-talāṭa* (le livre de l'Élément du Fondement suivant l'opinion des philosophes; il est le premier des trois). Dans l'introduction du second livre (HOLM., p. 97, 4), il est caractérisé par les mots : ('alā) *ra'y aṣḥāb al-burhān al-'aql al-idṭirārī* (selon l'opinion des partisans de la preuve rationnelle et cogente). LXX 1 le caractérise de façon semblable<sup>(6)</sup>.

Plusieurs explications du titre sont proposées dans chacun des trois traités (HOLMYARD, p. 72, 80, 101)<sup>(7)</sup>. A côté de *k. uṣṭuquṣ al-uss*<sup>(8)</sup>, on rencontre quelquefois la forme abrégée *k. al-uṣṭuquṣ*<sup>(9)</sup>

<sup>(1)</sup> Cf. *supra*, p. 8.

<sup>(2)</sup> Par exemple LXX 2 (ms. J, f. 7<sup>b</sup>); 35 (f. 133<sup>b</sup>); 42 (f. 156<sup>b</sup>); 50 (f. 178<sup>b</sup>); 69 (f. 221<sup>b</sup>; cf. *ad l.*); *k. al-ḥawāṣṣ* (= *Textes*, p. 324, 5); *k. al-tajmī'* (= *Textes*, p. 354, 2); *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās I* (= *Textes*, p. 144, 3).

<sup>(3)</sup> D'après une notice contenue dans le *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 25 (= *Textes*, p. 300, 2), un certain nombre de chapitres de cet ouvrage constituerait un complément aux CXII Livres (cf. *sub* n° 1900).

<sup>(4)</sup> Le nombre CXI au lieu de CXII Livres que l'on rencontre quelquefois, ne signifie que la mise à part du dernier traité de la collection qui en est le résumé. Ainsi, on lit au début du *k. al-tajmī'* (HOLM., p. 127, 1) : «Après avoir achevé les CXI Livres ainsi que le grand (livre) sur leurs buts (lire *aḡraḍihā*)...». De même, dans le *tafsīr k. al-uṣṭuquṣ* (HOLM., p. 116, 13), on trouve associé aux CXI Livres le *k. ḡaraḍ al-aḡraḍ*. Cf. encore les notices *ap.* HOLMYARD, p. 117, 7. 11 et 118, 9.

<sup>(5)</sup> Cf. vol. II, p. 193.

<sup>(6)</sup> Fol. 6<sup>b</sup> *infra* : (ainsi vocalise le ms.) وَحِينَ مَسْتَعْرِقُونَ الْمَعْنَى الْأَبْعَدَ عَلَى رَأْيِ الْفَلَسَفَةِ فِي كِتَابٍ يَعْرِفُ بِالْأَسْتَقْسَاسِ وَهُوَ أَوَّلُ كِتَابِنَا مِنَ الْمِائَةِ وَالْأَثْنَى عَشَرَ فِي الْمَعْنَى الْأَبْعَدَ الَّتِي قَالَتْ الْفَلَسَفَةُ آخِجَ. La forme *al-uṣṭuquṣ al-uss* (avec l'article) se rencontre encore dans le *tafsīr* (HOLM., p. 118, 11).

<sup>(7)</sup> BERTHELOT-HOUDAS, III, p. 32 (trad.) ont rendu le titre par «le livre d'Estaques, le premier myrthe». De son côté, HOLMYARD, *Proc.*, n° 1, a voulu rapprocher le mot *uṣṭuquṣ* du grec ἑσθηκός (mais voir *Isis*, VI, 482). En réalité, *uṣṭuquṣ* est la transcription de ἑσθηκίων grec, faite par l'intermédiaire du syriaque *eṣṭūksā*; cf. BROCKELMANN, *Lexicon Syriacum*<sup>2</sup>, p. 33<sup>a</sup>, et DOZI, *Supplément*, I, p. 22<sup>a</sup>. — A côté de *uṣṭuquṣ*, on rencontre dans les manuscrits les orthographes suivantes : *ustuquṣ*, *uṣṭuquṣ*, *uṣṭuquṣ*, et *ustuquṣ*.

<sup>(8)</sup> Ainsi les textes édités par HOLMYARD, le *Fihrist* et la plupart des citations contenues dans le Corpus. Cf. aussi Ṭuḡrā'ī, *k. tarākīb al-anwār*, ms. Br. Mus. or. 8229, f. 157<sup>a</sup>; et les extraits conservés dans ms. Hāngī<sup>2</sup>, p. 156-158.

<sup>(9)</sup> Ainsi écrit notamment le *tafsīr k. al-uṣṭuquṣ* (HOLM., p. 115 ss.), *k. al-kabir*, f. 91<sup>b</sup> (voir *supra*, p. 11<sup>a</sup>), *k. abī Qalamūn* (= CXII 35; d'après Ṭuḡrā'ī, *k. mafātīḥ al-raḥma* ms. Paris 2614, f. 115<sup>a</sup>). Cf. encore *Fihrist*, n° 43 (= n° 54).

et probablement aussi *k. al-uss* <sup>(1)</sup>. Remarquons pourtant que le titre *k. al-uss* désigne d'ordinaire le *k. al-raḥma (al-kabīr)* <sup>(2)</sup>.

*Manuscrits* : Paris 5099, f. 185<sup>b</sup>-188<sup>a</sup>; Damas, f. 101-184; Berlin ms. or. add. oct. 2250, f. 67<sup>a</sup>-82<sup>a</sup>; ms. Ta'fat, *kimiya* 189, 5°. — *Éditions* : Lith. indienne, I, p. 26 ss.; HOLMYARD, p. 61-76 <sup>(3)</sup>.

*Contenu* : L'Homme but suprême de la création (HOLMYARD, p. 61). La place prédominante de l'alchimie (*ḥikma*) parmi les autres « arts » (*ṣinā'āt*) (63). Dénominations symboliques de la pierre philosophale (64). Les deux méthodes alchimiques : extérieure (*barrānī*) et intérieure (*jawwānī*) (65). La doctrine des partisans des minéraux (c'est-à-dire de la production de l'élixir à partir de substances minérales). Divisions des minéraux en Esprits, Corps, Âmes et Métaux (66) <sup>(4)</sup>. La doctrine des partisans des substances animales et des substances végétales (69). L'opération alchimique et la démonstration logique (70). Explication du titre et du but du livre (72). L'élixir et les quatre qualités élémentaires (73).

Le traité se réfère à : *ḥawāṣī kutubī* (p. 65, 8); *ḥawāṣī fuṣūlī* (p. 71, 14) et à un *fihrist* (cf. nos 1-3) (p. 76, 6).

(7) \*CXII 2 *k. uṣṭuqus al-uss al-tānī ilayhim* (le second livre de l'Élément du Fondement, également adressé [aux Barmécides]).

Ainsi *Fihrist*. n° 2. L'édition a comme titre : *k. uṣṭuqus al-uss 'alā ra'y al-diyāna wa huwa al-tānī* (le livre de l'Élément du Fondement selon l'opinion [des partisans] de la croyance religieuse <sup>(5)</sup>; et c'est le second).

*Manuscrits* : Paris 5099, f. 188<sup>a</sup>-191<sup>a</sup>; Damas, f. 184-187; Berlin or. add. oct. 2250, f. 88<sup>b</sup>-90<sup>b</sup>; Ta'fat, *kimiya* 189, 6°. — *Éditions* : Lith. indienne, I, p. 35 ss.; HOLMYARD, p. 79-96 <sup>(6)</sup>.

*Contenu* : Les différentes explications du mot *uṣṭuqus* (HOLM., p. 80). Préparation de l'élixir à l'aide des parties du corps humain (83). Matière et forme (84). Les quatre produits de la distillation (« Eau », « Huile », « Terre » et « Teinture ») <sup>(7)</sup> (85). Alchimie et révélation; prophètes et alchimistes (86 ss.); le sermon alchimique de 'Alī (89) <sup>(8)</sup>. La *Tabula Smaragdina* (90) <sup>(9)</sup>. Le contenu des CXII Livres (93). Les trois méthodes alchimiques (94).

<sup>(1)</sup> Cf. par exemple *k. muṣaḥḥaḥāt Ijlātūn* (= n° 205), chap. 57 : وهذا التدبير والقول خاصة قد جودناه في كتابنا : المعروف بكتاب الأس من الكتب المائة والاثنى عشر le *k. al-tajmī'* (= *Textes*, p. 376, 10) ne se retrouve pas dans le texte imprimé. — Un long extrait commenté du premier des CXII Livres (*k. al-awwal min al-CXII kitāb*) se lit ap. Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab* (ms. Le Caire *ṭabī'iyyāt* 114), vol. II, f. 33<sup>b</sup>-40<sup>a</sup>.

<sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. 8.

<sup>(3)</sup> *Incipit* : إن الله تعالى بعزته واختراعه للأشياء بقدرته وتتميتها (ainsi les mss.).

<sup>(4)</sup> Cf. vol. II, p. 20 et suiv.

<sup>(5)</sup> Cf. aussi HOLMYARD, p. 79, 7 : 'alā ra'y ahl al-diyānāt.

<sup>(6)</sup> *Incipit* : أما بعد فقد سبق قبل كتابنا هذا كتاب في هذا المعنى

<sup>(7)</sup> Cf. vol. II, p. 5 et suiv.

<sup>(8)</sup> Cf. *supra*, p. 11<sup>10</sup>.

<sup>(9)</sup> Cf. vol. II, p. 280<sup>4</sup>.

(8) \**CXII 3 k. uṣṭuqus al-uss wa huwa al-tāhūt* (le troisième livre de l'Élément du Fondement).

Manque dans *Fih.*; cf. *supra*, p. 10. Le contenu est caractérisé de plusieurs façons : 'alā ra'y ahl al-ṣinā'a (selon l'opinion des partisans de l'Art, c'est-à-dire des alchimistes) (HOLM., p. 96, 13); cf. *ibid.*, p. 80, 5 : *uṣṭuqus al-uss al-ṣinā'i*; ensuite : 'alā ra'y aṣḥāb al-ignā' min al-jadal (selon l'opinion des partisans de la persuasion dialectique) (p. 79, 5), et également p. 80, 4 : *fi 'l-ra'y al-jadal al-ignā'i*; enfin : *al-ʿamālī* (le pratique) (112, 8); ou 'alā 'l-madḥab al-dāt al-ʿamālī<sup>(1)</sup> (selon la méthode essentielle et pratique) (p. 93, 16; cf. aussi 99, 1).

*Manuscrits* : Paris 5099, f. 191<sup>b</sup>-193<sup>b</sup>; Damas, f. 187-191; Jārullāh 1641, f. 42<sup>a</sup>-46<sup>b</sup><sup>(2)</sup>; Berlin or. add. oct. 2250, f. 91<sup>a</sup>-102<sup>b</sup>; Ṭalʿat, *kīmiyā* 189, 7°; partiellement : ms. Hāngi<sup>2</sup>, p. 156-158. — *Éditions* : Lith. indienne II, p. 1 ss.; HOLMYARD, p. 99-111, 4<sup>(3)</sup>.

*Contenu* : Les trois mondes (99)<sup>(4)</sup>; les maîtres de Jābir (100)<sup>(5)</sup>, l'ordre dans lequel les écrits jābiriens doivent être lus (101)<sup>(6)</sup>. Les divers traitements alchimiques (102 ss.). Les ferments (105). Les quatre qualités élémentaires (105). Référence au *k. al-kamāl* (107). La distillation (109). les traitements alchimiques et les saisons (109). La projection de l'élixir (110). — P. 104, 7 se réfère à la *Tabula Smaragdina*.

Dans tous les manuscrits l'*explicit*, *tamma k. uṣṭuqus al-uss al-tāhūt* (HOLM. 111, 4), est suivi d'un bref paragraphe intitulé : *wa hādā dayluhu wa šarḥuhu* (ce qui suit en est un appendice et commentaire) et qui contient une recette alchimique, suivie d'un *explicit* se rapportant aux trois livres à la fois<sup>(7)</sup>.

(9) \**CXII 3a tafsīr kitāb al-uṣṭuqus* (Explication du livre de l'Élément).

Manque dans *Fih.* — *Manuscrits* : Paris 5099, f. 194<sup>a</sup>; Damas, f. 191-2; Ṭalʿat, *kīmiyā* 189, 8°. *Éditions* : Lith. indienne II, p. 9; HOLMYARD, p. 115-125<sup>(8)</sup>.

L'écrit conservé sous ce titre n'est qu'un fragment. Selon l'introduction on s'attendrait à un commentaire des trois parties du *k. uṣṭuqus*, c'est-à-dire des trois livres connus sous ce nom. Au début on lit un long exposé sur l'importance des *kutub uṣṭuqus al-uss* et leur place dans la collection des *CXII* (HOLM., p. 115 ss.). P. 118, 11 la continuité est rompue. On y lit les lignes peu claires : « Ensuite le livre de l'explication d'*al-uṣṭuqus al-uss* qui est appelé la première expli-

<sup>(1)</sup> Ainsi faut-il lire au lieu de العلى ou العلى.

<sup>(2)</sup> Où il est désigné comme le premier livre de la collection. Le texte du traité semble également reproduit en tête du manuscrit (f. 1<sup>b</sup> ss), où pourtant l'ouvrage est appelé *ṣarḥ k. al-raḥma*; cf. encore *supra*, p. 8°.

<sup>(3)</sup> *Incipit* : الحمد لله ... أما بعد فإن الله تبارك وتعالى جعل العالم الأصغر وهو الإنسان ميمراً كل شيء.

<sup>(4)</sup> C'est à ce passage que se réfère Jābir dans l'introduction du *k. musakhḫahāt Iflālūn* (n° 205; cf. vol. II, p. 51). Cf. aussi *k. al-wāḍiḥ fī fakḥ al-rumūz* (ms. Paris 5099, f. 230°).

<sup>(5)</sup> Cf. *Der Islam*, XIX, p. 287; ce passage manque dans le ms. Jārullāh, qui représente une recension un peu différente du texte.

<sup>(6)</sup> Références dans *k. maydān al-aql* (= *Textes*, p. 214, 1 et 220, 15).

<sup>(7)</sup> Cf. *supra*, p. 10°.

<sup>(8)</sup> *Incipit* : الحمد لله وحده إني عاجز في هذا الكتاب أن أشرح لك

cation du livre jâbirien sur l'explication et l'élucidation du troisième *ustuquus* »<sup>(1)</sup>. — Ce qui suit est en effet l'explication de certains passages du troisième *k. usuquus al-uss*<sup>(2)</sup>, passages qui appartiennent tous au premier tiers de ce traité. Il s'ensuit que l'explication des deux derniers tiers du troisième livre ainsi que l'explication du premier et du deuxième livre sont perdues. La dernière partie de l'écrit confirme ce résultat : p. 123 n'a plus rien à voir avec le commentaire, et dans l'*explicit* nous lisons : « Ci-finit le *k. al-kamāl* ». Les deux dernières pages appartiennent en effet au *k. al-kamāl*. La lacune se trouve probablement p. 123, 1.

D'après un passage du *k. al-riyād al-akbar*<sup>(3)</sup> on pourrait penser que le *tafsir k. usuquus al-uss* est identique au *k. garaḍ al-aḡrād* ou, comme il est appelé ailleurs, *k. al-aḡrād* ou *k. aḡrād al-ustuquus*, dernier écrit de la collection des *CXII*. Cependant le *k. garaḍ al-aḡrād* est lui-même cité dans le *tafsir* (HOLMYARD, p. 116, 11), ce qui rend l'hypothèse improbable. De même l'identité du *tafsir* avec le *ṣarḥ usuquus al-uss* qui est cité dans *k. al-aḡjār 'alā ra'y Bahnās IV*<sup>(4)</sup> est incertaine.

#### (10) \**CXII 4 k. al-kamāl* (le livre de la Perfection)<sup>(5)</sup>.

*Fih.* n° 3. — Conservé dans ms. Jārullāh 1641, f. 47<sup>a</sup>-50<sup>b</sup> 6); la fin également *ap.* HOLMYARD, p. 123-4<sup>(7)</sup>. D'après le début, il est étroitement lié au (troisième) *k. usuquus al-uss*<sup>(8)</sup>, lequel de son côté s'y réfère à plusieurs reprises<sup>(9)</sup>. Selon la préface du *k. al-riyād al-akbar*<sup>(10)</sup>, c'est un traité indépendant qui n'a besoin d'être complété par aucun autre. *LXX 63* se rapporte aux opérations accomplies avec du soufre qui y sont décrites<sup>(11)</sup>. Encore cité dans *k. al-kabir* (*CXII 40*; f. 83<sup>a</sup>), à côté du *k. al-bāhir* (= *CXII 37*).

(1) ثم كتاب تفسير الاسطقس الأس هو المسمى بالتفسير الأول من كتاب تفسير الاسطقس الثالث وكشفه لجابر قال ...

(2) P. 118, 14 = p. 102, 4; 120, 2 = 103, 12 etc.; le dernier passage expliqué est p. 122, 4 = 104, 10.

(3) Chap. 10 : وقد قلنا في كتاب الأغراض الذي هو كتاب التفسير آخ. Cf. aussi le passage de l'introduction de cet ouvrage reproduit plus haut, p. 11.

(4) *Textes*, p. 197, 2.

(5) A distinguer du *k. al-kamāl wa'l-tamām* (n° 229).

(6) *Incipit* : الحمد لله جدًا نستعين به على الحق ونسأله الرزق من فضله ... أما بعد فإن الحق وإن كان قليل الظهور إلى العالم بطيئًا على من يستنبطه ويستخرج حقيقته فإن الله عز وجل قد جعل لكل شيء سببًا ولكل سبب مبدءً آخ.

(7) Cf. le n° précédent.

(8) ... وبينا في كتاب لنا يعرف بكتات استقص الأس ومعناه أس الأس وليس بالصواب ولا بالجيد لأحد من الناس ... أن ينظر في هذا الكتاب من قبل أن يعلم ما في كتاب الاستقص لأنهما تشبيهان بكتاب واحد وهو جزءان فوقع أحد الجزئين إلى رجل وكان الكتاب يتضمن شيئًا من الطب ففي الجزء الأول أصناف العلل ومعرفتها ... وفي الجزء الثاني العلاجات ووقع الجزء الآخر إلى رجل آخر آخ.

(9) Cf. HOLMYARD, p. 107, 7 : .. وإن قرأت كتاب الكمال لكان أقرب عليك لأن فيه كيفية التدبير وفي كتابنا هذا شيء من :

(10) Voir aussi *ibid.*, p. 104, 14. Tفسير التدبير الذي في كتاب الكمال لم يضمه كتاب الكمال

(11) Cf. *supra*, p. 111.

(12) Ms. J, f. 209<sup>a</sup> : وقد ذكرت في الكبريت من الأعمال طريقتًا في كتابنا المعروف بالكمال :

(11) \*CXII 5 *k. al-wāḥid al-kabīr* (le grand livre de l'Unique).

*Führ.* n° 4. — Il est sans doute identique au *k. al-wāḥid al-awwal* (premier livre de l'Unique) conservé dans ms. Paris 2606, f. 92<sup>b</sup>-94<sup>b</sup> et ms. Ṭal'at, *kimiyā*, 187, 15° (f. 67<sup>a</sup>-68<sup>a</sup>)<sup>(1)</sup>; dans l'*explicit* de ces deux manuscrits il est en effet appelé *k. wāḥid* (sic) *al-kabīr al-awwal*. Pour l'explication du titre, cf. le début du *k. al-wāḥid al-ṣagīr*.

Selon l'introduction, l'ouvrage contient l'explication du *k. al-malāḡim* (= CXX 21-22). Il traite en effet des amalgames des métaux. A la fin on lit des exhortations à l'adresse du lecteur. Il se réfère à un autre *k. al-wāḥid* ainsi qu'au *k. al-rūḥ* (= CXII 15).

(12) \*CXII 6 *k. al-wāḥid al-ṣagīr* (le petit livre de l'Unique).

*Führ.* n° 5. — *Manuscripts* : Paris 2606, f. 94<sup>b</sup>-96<sup>a</sup> (2) et Ṭal'at, *kimiyā*, 187, 16° (f. 68<sup>a</sup>-69<sup>a</sup>), sous le titre *k. al-wāḥid al-tānī* (le deuxième livre de l'Unique); Āṣafiyya, *kimiyā*, n° 59, 7° sous le titre *k. wāḥid al-ḥamā'ir* (3).

L'opuscule traite en trois chapitres (*fann*) de la « libération de l'Esprit hors de l'Âme » (*taḥlīṣ al-rūḥ min al-nafs*). Il est dédié au Maître (*sayyid*) et se réfère à l'ouvrage d'un alchimiste nommé André (*Andriyyā*) (4). Dans les introductions chacun des deux *k. al-wāḥid* renvoie à l'autre et chacun prétend avoir été composé avant l'autre ou le précéder dans l'ordre hiérarchique. Ce fait curieux, ne s'explique-t-il pas par le changement (*tabdīl*) que le « Maître » est dit avoir effectué dans l'ordre des deux traités ? (5) Les deux *k. al-wāḥid* sont cités dans le *k. al-kabīr* (6) et probablement aussi dans le *k. al-wāḥid al-tālīt* (= n° 992) (7); l'un d'eux est également mentionné dans le *k. al-ṣa'ar* (8).

(1) *Incipit* : الحمد لله رب العالمين مستوجب الحمد والشكر ... أما بعد فإنه قد سبق كتاب (الكتاب ms.) يسمى الواحد فيه : (ms. تفسير) فيه كتاباً لنا يعرف بكتاب الملاغم لمن طلب هذا الطريق آخ

(2) *Incipit* : الحمد لله الذي لامتن عليه تمنى على أنفسها (sic) هما رزقنا من فضله ... أما بعد فإذا قد جدلت ما جدلت أيها السيد : (ms. تفسير) من تأليف هذا الكتاب من المسألة والمآل في مؤلف كتابي هذا ومسميه بعض الواحد لأن كتابنا الواحد قد سبق فيه تفسير آخر فرسمت الكتاب الأول بالواحد لأن فيه تفسير كتاب لا يخالطه في معناه شيء بنته ودعاني الأمر إلى أن سميت هذا الكتاب أيضاً الواحد الثاني لأنه ثاني من الواحد الأول ومسميته الواحد لأن فيه تدبير شيء واحد لا يخالطه شيء . فهذا معنى كتابنا الواحد الأول والواحد الثاني

Dans le ms. Āṣafiyya, la première phrase se lit : ... فإنه قد جدلت في تأليف هذا الكتاب من المسألة والماء (sic).

(3) *Catalogue*, III, p. 580; cf. *Tadkirat al-nawādir*, p. 173.

(4) Cf. vol. II, p. 453.

(5) Cf. l'*incipit* du *k. al-wāḥid al-ṣagīr*.

(6) Cf. *supra*, p. 104 : *al-wāḥid wa'l-wāḥid*.

(7) Cf. *ad l.*

(8) Cf. *sub CXII 28*.

(14-15) \**c*<sub>XII</sub> 8-9 *k. al-bayān* (le livre de l'Explication).

Il est possible qu'un de ces traités soit identique au *k. al-tibyān*, conservé dans le ms. Jārullāh 1641, f. 50<sup>b</sup>-56<sup>a</sup>, à la suite du *k. al-kamāl*<sup>(5)</sup> et que le copiste dit avoir trouvé dans un codex de provenance syrienne<sup>(6)</sup>. Il traite en premier lieu des sept prémisses indispensables à l'accomplissement de l'œuvre<sup>(7)</sup> et se réfère à plusieurs reprises au *k. uṣṭuqus al-uss*<sup>(8)</sup>. L'eulogie qu'on lit au début du traité est particulièrement étendue<sup>(9)</sup>.

3

(16) \*CXII 10 *k. al-tartīb*<sup>(1)</sup> (le livre de l'Ordre; ou de la Classification).

*Fihrr.* n° 8. — Conservé dans ms. Āṣafiyya, *kimiyā*, 89, 12°<sup>(2)</sup>. Il traite des poids (*awzān*) à employer dans l'Œuvre<sup>(3)</sup>. Les termes élogieux que l'auteur emploie à l'égard de cet écrit<sup>(4)</sup> ne répondent nullement à son contenu. Références à *k. al-uṣṭuqus* et *k. al-kamāl*. Cité dans *k. al-riyāḍ al-akbar*<sup>(5)</sup>.

(17) \*CXII 11 *k. al-nūr* (le livre de la Lumière).

*Fihrr.* n° 9. — Conservé dans mss. Paris 5099, f. 183<sup>a-b</sup>; Ṭal'at, *kimiyā*, 189, 3°. Éditions : Lith. ind., p. 21-22; HOLMYARD, p. 45-47. Le titre est expliqué *ibid.* p. 45, 5<sup>(6)</sup>; de même, l'*incipit*<sup>(7)</sup> s'y rapporte. — Le *k. al-nūr* commente quelques passages du *k. al-raḥma (al-kabīr)* (n° 5)<sup>(8)</sup>. Il est cité dans le *k. al-kabīr*<sup>(9)</sup>. Cf. également HOLMYARD, *Proc.*, n° 9, qui a réfuté l'identification, proposée par M. STEINSCHNEIDER<sup>(10)</sup>, du *k. al-nūr* (corrigé en *k. al-tannūr*) avec le *Liber fornacum* de Geber.

(18) CXII 12 *k. al-ṣibġ al-aḥmar* (le livre de la Teinture rouge)<sup>(11)</sup>.

*Fihrr.* n° 10. — Cité dans le *k. al-ḥajar* (= n° 553)<sup>(12)</sup>, dans le *k. al-tadābir*<sup>(13)</sup>, ainsi qu'au début d'une *risālat kimiyā* où il est également appelé *k. tadbīr al-ḥayawān* (le livre du Traitement appliqué à l'animal)<sup>(14)</sup>. Un long extrait se lit *ap. Ṭuġrā'i, k. tarākīb al-anwār*<sup>(15)</sup>.

(19) CXII 13 *k. al-ḥamā'ir al-kabīr* (le grand livre des Ferments).

*Fihrr.* n° 11.

<sup>(1)</sup> Ne pas confondre avec le *k. tartīb qirā'at kutubinā* (n° 4).

<sup>(2)</sup> *Catalogue*, III, p. 592 (écrit 1299 H.); copie due à 'Alī Ḥasan al-A'zamī (7 pages).

<sup>(3)</sup> *Incipit* : الحمد لله الذى أخرجنا من الظلمات إلى النور ... وبعد فقد سألتنى أن أضع لك كتاباً وأذكر لك كيف تخلط الأرض بالنار والنار بالهواء والماء فإني أفعل ذلك ... وقد سميت كتاب الترتيب لأنه يترتب فيه أوزان الأجسام وطبائعها

<sup>(4)</sup> واعلم أن كتابنا هذا هو حجة الكل ولو قلت إنه أشرف الكتب لما زدت في القول لأن عمله قوام الصناعة الخ

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. 11<sup>1</sup>.

<sup>(6)</sup> وقد سميت هذا >الكتاب< كتاب النور لأنه يتضمن ما ذكرت من الرموز في المواضع التي تحتاج إلى تفسير

<sup>(7)</sup> الحمد لله جدا استوجب من الله الرضا والعدل بنا من الظلمة الى النور

<sup>(8)</sup> HOLMYARD, p. 45, 9 = BERTHELOT, III, p. 138, 6; H 46, 5 = B 138, 12; H 46, 8 = B 144, 12; H 46, 15 = B 149, 2.

<sup>(9)</sup> Cf. *sub* CXII 40. — Également connu de l'auteur du *Catalogue* du Majlis de Téhéran, p. 455.

<sup>(10)</sup> *Die europaischen Uebersetzungen aus dem Arabischen*, Vienne 1904, A, 73.

<sup>(11)</sup> Également connu de l'auteur du *Catalogue* du Majlis de Téhéran, p. 455.

<sup>(12)</sup> HOLMYARD, p. 38, 1.

<sup>(13)</sup> Ms. Āṣafiyya, *kimiyā* 57, 10°; cf. la notice *sub* CXII 16-18.

<sup>(14)</sup> Ms. Āṣafiyya, *kimiyā* 57, 2°; cf. *supra*, p. 8<sup>5</sup>.

<sup>(15)</sup> Ms. Br. Mus. 8229, f. 175<sup>b</sup>; ms. Ḥāngī<sup>1</sup>, f. 84°.



(20-21) \**CXII* 14-15 *k. al-ḥamā'ir al-ṣaḡīr* (le petit livre des Ferments).

*Fihrist*, n° 12. — Un *k. al-ḥamā'ir* est mentionné dans le troisième *k. uṣṭuqus al-uss* <sup>(1)</sup> et dans *LXX* 37 <sup>(2)</sup>, où il est considéré comme appartenant aux *CXII Livres*; de même dans le *k. al-kāmil al-awwal* <sup>(3)</sup>. Le *k. al-kabīr* <sup>(4)</sup> cite parmi beaucoup d'autres livres de la collection deux écrits sur *ḥamā'ir al-falāsifa* (les ferments des philosophes) et encore un troisième *k. al-ḥamā'ir* que nous intercalons ici comme *CXII* 15.

On est tenté d'identifier un des *k. al-ḥamā'ir* avec le traité de ce titre qui est conservé dans le ms. Le Caire, *ṭabī'iyyāt* 731, f. 139<sup>a</sup>-143<sup>a</sup> <sup>(5)</sup>. On y trouve en effet les termes *barrānī* et *jawwānī*, si caractéristiques des *CXII Livres*, mais la collection même n'y est pas mentionnée. D'ailleurs, l'*explicit* le nomme plutôt *k. al-tahmīr* (le livre de la Fermentation) <sup>(6)</sup>, de sorte que son appartenance aux *CXII Livres* devient douteuse.

(22-24) \**CXII* 16-18. Nous classons ici trois livres portant le titre *k. al-tadābīr* (livre des Traitements).

Le *Fihrist*, n°s 13-14, ne mentionne à cet endroit que les deux titres suivants : *k. al-tadābīr* الرامة et *kitāb yu'raf bi'l-tālīt* (livre connu sous le nom de Troisième). Or le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 32 <sup>(7)</sup> distingue trois livres de ce titre comme faisant partie des *CXII Livres* : 1° le *k. al-tadābīr*, 2° le *k. al-tadābīr al-ṣaḡīr*, et 3° « notre troisième *k. al-tadābīr* qui est connu pour traiter des opérations accomplies par ceux qui en matière de la science des (traitements) internes (*jawwāniyya*) et des (traitements) externes (*barrāniyya*) n'ont pas à leur disposition <sup>(8)</sup> une méthode apte à faciliter le travail ». Cette notice implique, semble-t-il, que les deux premiers livres *al-tadābīr* avaient pour objet les traitements *jawwāniyya* et *barrāniyya* respectivement; ces dénominations se retrouvent en effet assez souvent dans les *CXII Livres* <sup>(9)</sup>. La leçon incompréhensible du *Fihrist* الرامة <sup>(10)</sup> sera donc à corriger en البرانية (*al-barrāniyya*). On supposera aussi qu'Ibn al-Nadīm ou un copiste postérieur a omis le deuxième *k. al-tadābīr* = *k. al-tadābīr al-ṣaḡīr* = *k. al-tadābīr al-jawwāniyya*. Le *k. al-kabīr* (= *CXII* 40) qui ne cite que des traités de la collection des *CXII* <sup>(11)</sup> se réfère à un *k. al-tadābīr*

<sup>(1)</sup> HOLMYARD, p. 104, 13.

<sup>(2)</sup> Cf. la note bibliographique éditée sub *LXX* 37.

<sup>(3)</sup> Cf. *infra*, sub *CXII* 63. Le titre du *k. wāḥid al-ḥamā'ir*, dans le ms. *ʿAṣāfiyya*, *kimiyā* 59, 7°, est apparemment erroné; cf. *ad CXII* 6.

<sup>(4)</sup> Cf. *supra*, p. 10<sup>4</sup>.

<sup>(5)</sup> *Incipit* : الحمد لله حق حده وصلى الله على النبي الأمتي وآله وسلم . نبداً على اسم الله تعالى وعونه في صفة التخمير . خذ  
بعون الله في تدبير سبعة أركان أربعة منها من المعدن البراني واثنان منها من المعدن الجواني

<sup>(6)</sup> Cf. aussi l'expression التخمير في صفة التخمير qu'on lit au début.

<sup>(7)</sup> *Textes*, p. 322, 1 et suiv.

<sup>(8)</sup> Traduction incertaine. Lire *yahduru 'indahu* ?

<sup>(9)</sup> Cf. notamment les titres de *CXII* 21-22, de même *k. uṣṭuqus al-uss I* (cf. *supra*, p. 13). Le *k. al-ṣa'ar* (= *CXII* 28) traite également des *tadābīr jawwāniyya* et *barrāniyya*. Voir encore *CXII* 51.

<sup>(10)</sup> Un manuscrit lit البرانية — FLUEGEL, vol. II, p. 193 propose de lire الرائية. HOUDAS, *ap.* BERTHELOT, III, p. 33 (trad.), traduit « le livre des Opérations par fusion ».

<sup>(11)</sup> Cf. *supra*, p. 10.

*al-tānī* (deuxième livre des Traitements)<sup>(1)</sup>. De son côté, Ṭuḡrā'ī, *k. maḡāṭiḥ al-raḥma*<sup>(2)</sup> cite un *k. al-tadābir al-ṣiḡār* (lire *al-ṣaḡir?*) de Jābir traitant de la calcination. Cf. encore CXII 50 : *k. al-tadābir aḡar*.

Un *k. al-tadābir* appartenant aux CXII Livres est cité dans : LXX 22; 34<sup>(3)</sup>; 66<sup>(4)</sup>; *k. uṣṭuqus al-uss III*<sup>(5)</sup> et *k. al-tajmīc*<sup>(6)</sup>.

Le ms. Āṣaḡiyya, *kīmiyā* 57, 8°<sup>(7)</sup> contient un *k. tānī min al-tadābir* qui, à en juger d'après l'incipit<sup>(8)</sup>, fait partie des CXII Livres. Par contre, l'appartenance à notre collection reste douteuse pour un autre traité intitulé *k. al-tadābir* et contenu dans le même ms. (10°)<sup>(9)</sup>.

## (25) \*CXII 19 *k. al-rūḥ* (le livre de l'Esprit).

*Fihṛ*. n° 15. — Mentionné dans *k. al-wāḥid al-arwāl* (= CXII 5)<sup>(10)</sup>. Ce traité paraît être conservé dans un manuscrit appartenant à M. Manadili à Alep<sup>(11)</sup>. Il ne faut pas le confondre avec le *k. al-rūḥ fi' l-mawāzīn* (= n° 1009) ni non plus avec le *k. rawḥ al-arwāḥ* (= n° 1007).

## (26) CXII 20 *k. al-zībaq* (le livre du Mercure).

*Fihṛ*. n° 16. — Cité dans LXX 37<sup>(12)</sup>; connu de l'auteur du Catalogue du Majlis de Téhéran, p. 455. HOLMYARD, *Proc.*, n° 10, avait voulu l'identifier avec *k. al-zībaq al-šarqī* ou *k. al-zībaq al-ḡarbī* qui font partie des 500 Livres<sup>(13)</sup>.

<sup>(1)</sup> F. 85<sup>b</sup>.

<sup>(2)</sup> Ms. Paris 2614, f. 86<sup>b</sup>.

<sup>(3)</sup> Ms. J. f. 131<sup>a</sup> : المائة والاثنى عشر من كتاب التدابير

<sup>(4)</sup> F. 214<sup>a</sup> : هذه الأشياء ألخ : ولقد رأيت من يلومنى في وضع كتاب التدابير إذ لم أضع فيه ولم أذكر فيه شيئاً يفي بواحد من هذه الأشياء ألخ :

<sup>(5)</sup> HOLMYARD, p. 105, 1.

<sup>(6)</sup> *Textes*, p. 346, 2.

<sup>(7)</sup> *Catalogue*, III, p. 578; *Tadkirat al-nawādir*, p. 170.

<sup>(8)</sup> الحمد لله رب العالمين كثيراً كما هو أهله وقد أتينا به في الكتاب المعروف بالاستيفاء (= CXII 30) الأول وهذا كتاب ثانٍ  
 الحمد لله جد الشاكرين ... اعلم يا أيُّ أن تدبير الصنعة الإلهية تدبير واحد أي وجه واحد وطريقة واحدة كما أن الله تعالى :  
 واحد وليس هذا التدبير كسائر التدابير المختلفة في جميع جهاتها بل ضرب واحد من التدابير يشبه بعضه بعضاً في الحيوان

والنبات والمعادن. Les doctrines alchimiques exposées dans ce traité rappellent l'enseignement des 500 Livres. A côté du *k. al-ṣiḡār al-aḡmar* (= CXII 12), on y trouve cités : *k. al-hajar* (probablement celui des 500 Livres); un *k. al-mizān*, *k. al-tarkīb*, *k. al-tadbīr li'l-hajar al-ḡaḡiqī* (cf. n° 1018). Nombre d'auteurs anciens sont mentionnés (cf. vol. II, p. 59<sup>1</sup> (où il faut lire : ms. Āṣaf. *kīm.* 57, 10°)).

<sup>(10)</sup> F. 93<sup>b</sup>. — Le *k. al-rūḥ* est aussi connu de l'auteur du Catalogue des mss. du Majlis de Téhéran, p. 455.

<sup>(11)</sup> Cf. P. SEBATH, *Al-Fihṛis, Catalogue de manuscrits arabes*, I, Le Caire 1938, p. 94, n° 802.

<sup>(12)</sup> Cf. *infra*, sub n° 159.

<sup>(13)</sup> Cf. *infra*, n° 470-471.

(27) *CXII 21 k. al-malāḡim al-jawwāniyya* (le livre des Amalgames intérieurs<sup>(1)</sup>).

*Fihrr.* n° 17. — Le *k. al-kabīr*<sup>(2)</sup> se réfère à « nos livres sur les amalgames » (*kutubunā al-malāḡim*).

(28) \**CXII 22 k. al-malāḡim al-barrāniyya* (le livre des Amalgames extérieurs).

*Fihrr.* n° 18. — Conservé sous le titre *k. al-malāḡim* dans le manuscrit *Āṣafiyya*, *kimiyā* 87, 3° (12 pp.)<sup>(3)</sup>. Selon l'incipit<sup>(4)</sup>, il traite des amalgames extérieurs<sup>(5)</sup>. Un extrait se lit dans ms. *Ḥān-gī*<sup>2</sup>, p. 155, sous le titre *k. al-malāḡim al-ṣaḡīr*. La plus grande partie de ce traité est consacrée à des prescriptions concernant les amalgames des métaux et d'autres substances, c'est-à-dire leur union avec le mercure<sup>(6)</sup>. Vers la fin, on lit une notice autobiographique<sup>(7)</sup> et des polémiques contre les adversaires de l'alchimie<sup>(8)</sup>. L'introduction se réfère à *CXII 23* et *25*, ainsi qu'à « nos livres précédents » (*kutubunā al-mutaqaddima*).

Un *k. al-malāḡim* est cité dans le *k. al-wāḡid al-awwal* (= *CXII 5*), ce dernier étant censé en fournir l'explication<sup>(9)</sup>; de même dans *k. al-kabīr* (= *CXII 40*)<sup>(10)</sup> et dans *LXX 37*<sup>(11)</sup>. Le long extrait du *k. al-malāḡim* de Jābir qu'on lit dans le *k. rutbat al-ḥakīm* de Pseudo-Majrīṭī<sup>(12)</sup> ne se retrouve pas dans le ms. *Āṣafiyya* et est probablement tiré du *k. al-malāḡim al-jawwāniyya* (= *CXII 21*). Une autre référence au *k. al-malāḡim* se lit *ap. Aḥmad al-Miṣrī, muḥṭaṣar jāmi' al-asrār*<sup>(13)</sup>.

<sup>(1)</sup> Pour le terme *malāḡim* (= μάλαγμα), cf. J. RUSKA, *Arabische Alchemisten*, II, p. 72 note. Pour la différence entre *malāḡim* extérieurs et intérieurs, cf. *k. al-wāḡid al-awwal* (= *CXII 5*), f. 93<sup>a</sup> : ما كان داخله الذهب كان جَوَانِيًّا وما كان

داخله الغضة فأكثره جَوَانِيٌّ وبعضه جَوَانِيٌّ وما كان داخله النحاس أو الرصاص أو الحديد فهو جَوَانِيٌّ أَلْخ  
Pour la distinction entre *barrānī* et *jawwānī*, si fréquente dans les *CXII Livres*, v. *supra*, p. 19<sup>9</sup>.

<sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. 10<sup>4</sup>.

<sup>(3)</sup> *Catalogue*, III, p. 588; cf. *Tadkirat al-nawādir*, p. 173, n° 300.

<sup>(4)</sup> الحمد لله رب العالمين ... أمّا بعد فإنّ الذى جعلنا على وضع هذا الكتاب هو ما قد ذكرناه فى كتاب الزاخر واعتدنا به وأيضاً فى كتاب العالقة من كراهة طعن للسدة علينا فى ذلك أَلْخ

<sup>(5)</sup> فلندكر فى كتابنا هذا من الملائم البرانية ما يحتاج اليه فى كتبنا المتقدمة لمن أراد من ذلك شيئاً

<sup>(6)</sup> Pour plus de détails, cf. vol. II, p. 30<sup>1</sup>.

<sup>(7)</sup> ولقد رأيت منهم من يجعل شيئاً من ذلك فكان من الطاعنين علينا وقد عمل ذلك مراراً وأدخل عليه لفظاً فلم : 10  
يذكر سببه وجعل يقول سبحان الله ولا حول ولا قوة إلا بالله وأصحابنا يضحكون من ضحكى منه

<sup>(8)</sup> هؤلاء الأراذل من الناس الذين لا عقول لهم فهم كالخمار الذى ألف موطنه والطير الذى ألف وكرة فكذاك هذه : 11  
الصناعة فيهم أَلْخ

<sup>(9)</sup> Cf. *supra*, p. 16<sup>1</sup>.

<sup>(10)</sup> وهذه الأعمال ينبغي أن تسلك فى أمور الجواهر الصبغة المتطرفة كلها على ما ذكرناه فى كتاب : 85<sup>a</sup> *supra*  
الملائم أولاً ولا تستعمل منه فى جميع أعمالك صغيرها وكبيرها ما خالف ذلك الكتاب البتة

<sup>(11)</sup> Cf. la notice bibliographique reproduite *infra*, sub n° 159.

<sup>(12)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyyāt* 12, p. 169 : وأنا أعرفك بما أعلم أنّ رأيت لرجل من فلاسفة العرب كتاباً يعرف بكتاب الملائم : 129  
ورأيت المقالة الأولى كلها من هذه الكلمة مرموزة من أولها إلى آخرها ولا تحتوى أكثر من الكلمة التى قالها الفلاسفة فى الوقت

الذى يصلح فيه اجتماع الجارية الغربية مع الفتى الشرقى ..... هذا الرجل هو جابر بن حيان

<sup>(13)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyyāt* 223, f. 3<sup>a</sup>.

(29) *CXII 23 k. al-ʿAmāliqa al-kabīr* (le grand livre des Amalécites)

*Fihrr.* n° 19. — Cité dans *k. al-kāmil al-awwal* <sup>(1)</sup>.

(30) *CXII 24 k. al-ʿAmāliqa al-ṣaḡīr* (le petit livre des Amalécites).

*Fihrr.* n° 20. — Cité dans *k. al-malāḡim (al-barrāniyya)* <sup>(2)</sup>. D'après *k. al-sirr al-maknūn I* (n° 389) <sup>(3)</sup> et *k. muṣaḥḥaḥāt Iṣlātūn* (n° 205) <sup>(4)</sup>, un *k. al-ʿAmāliqa* avait pour objet la description des appareils alchimiques. *LXX 2* se réfère au *k. al-ʿAmāliqa al-ṣaḡīr* <sup>(5)</sup>. La signification du titre reste douteuse <sup>(6)</sup>. Le *k. al-ʿAmāliqa* de Jābir est encore cité *ap. Jildakī*, *k. al-miṣbāḥ fi ʿilm al-miṣṭāḥ* <sup>(7)</sup>.

(31) \**CXII 25 k. al-baḥr al-zāḥir* (le livre de la Mer qui déborde).

*Fihrr.* n° 21. — Cité sous le titre *k. al-zāḥir* dans *k. al-malāḡim (al-barrāniyya)* <sup>(8)</sup> et *LXX 15* (f. 77<sup>a</sup>) comme traitant de l'amollissement des métaux (*talyin al-aṣām*). Le R. P. SBATH <sup>(9)</sup> a signalé l'existence du *k. al-baḥr al-zāḥir* dans un manuscrit de la collection Manadili à Alep.

(32) *CXII 26 k. al-bayḍ* (le livre de l'OEuf).

*Fihrr.* n° 22. — Voir encore *CXII 57*.

(33) *CXII 27 k. al-dam* (le livre du Sang).

*Fihrr.* n° 23. — Cf. encore *CXII 58*.

(34) \**CXII 28 k. al-ṣāʿar* (le livre des Cheveux).

*Fihrr.* n° 24. — Également cité par Ḥājjī Ḥalīfa <sup>(10)</sup>. Conservé dans ms. Br. Mus. Add. 7722, 5°, f. 72<sup>b</sup>-75<sup>b</sup> <sup>(11)</sup>. — Sur l'emploi des cheveux dans les procédés chimiques. La production du sel

<sup>(1)</sup> Cf. la notice bibliographique reproduite *sub CXII 63*.

<sup>(2)</sup> *CXII 22*; cf. l'incipit.

<sup>(3)</sup> F. 50<sup>a</sup> : وقد ذكرنا هذه الأدلة بعينها في كتاب صغير لنا في معرفة الآلات يقال له في كتاب العالفة :

<sup>(4)</sup> Chap. 10 : كما ذكرنا في كتاب العالفة في الآلات والوقود :

<sup>(5)</sup> Cf. vol. II, p. 15<sup>1</sup>.

<sup>(6)</sup> Cf. vol. II, p. 47, note, *infra*.

<sup>(7)</sup> Lith. Bombay, p. 144, *infra*.

<sup>(8)</sup> *CXII 22*; cf. l'incipit.

<sup>(9)</sup> L. c.

<sup>(10)</sup> *Kaṣf al-zunūn*, V, p. 104 (n° 10228) : كتاب الشعر لجابر بن حيان الغليسون المتوفى ١٦٠. — FLUEGEL *ad l. lit* *kitāb el-shi'r* et traduit *liber de poësi* !

<sup>(11)</sup> Incipit : الحمد لله رب العالمين ..... إنا تضمنا كل فن من فنون الفلاسفة والحكماء .... وقد نظمنا في هذا الكتاب تدبير الشعر ولخصناه آخ



**Contenu :** Les quatre Natures et les quatre Éléments. Traitements avec des substances animales, végétales et minérales. Correspondances entre les métaux et les planètes. Les quantités des Natures qui entrent dans la composition des corps.

(39) *CXII 33 k. al-amlāḥ* (le livre des Sels).

*Führ.* n° 29. — Cf. *CXII 60 : k. al-amlāḥ al-tānī*.

(40) *CXII 34 k. al-ahjār* (le livre des Pierres).

*Führ.* n° 30. — Cf. *CXII 62 : k. al-ahjār al-tānī*. — HOLMYARD, *Proc.*, n° 24, a voulu l'identifier avec le *k. al-ḥajar*, édité dans la lithographie indienne, et qui fait partie de la collection des 500 Livres<sup>(1)</sup>. Les titres *k. al-nabāt* (*CXII 29* et *61*) et *k. al-ḥayawān* (*CXII 48* et *59*) font croire que les deux *k. al-ahjār* traitaient de la production de l'élixir à partir de substances minérales.

(41) \**CXII 35 k. abī Qalamūn* (le livre du Caméléon; ou de la pierre à couleur changeante)<sup>(2)</sup>.

*Führ.* n° 31. — Conservé dans le ms. Jārullāh 1641, f. 196<sup>a</sup>-201<sup>a</sup><sup>(3)</sup>. D'après *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 24<sup>(4)</sup>, il traite des sept métaux (*ajsād*), et d'après le chap. 34 du même ouvrage, il contient sept paragraphes (*fuṣūl*)<sup>(5)</sup>. Ce dernier passage se réfère à *LXX 33* où est mentionné le paragraphe sur l'étain du *k. abī Qalamūn*<sup>(6)</sup>. L'ouvrage est également cité dans *LXX 24* comme appartenant aux *CXII*<sup>(7)</sup>. Un extrait sur les quatre degrés des teintures se lit *ap. Tuḡrā'ī, k. mafātīḥ al-raḥma*<sup>(8)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. *infra*, n° 553.

<sup>(2)</sup> Pour les significations du terme *abū Qalamūn*, cf. vol. II, p. 109<sup>4</sup>. — FLUEGEL avait corrigé le titre en *k. ilā Qalamūn*; cf. HOLMYARD, *Proc.*, n° 33. — F. 197<sup>a</sup> du ms. le titre est expliqué comme il suit : *واشتقت لكتابي اسمًا من جنسه وهو الكثير الغلّون وليس في الدنيا ما لا يثبت على حالة واحدة ويميل مع جميع الأشياء ويتلون كل لون إلا أربعة أشياء مفردة وآخر مركب داخل عليها. فأما الأربعة فالبطيخ أولها.... والرجل المائق الذي يحدث بالحديث فتقبله ويحدث بضده فتقبله ويحدث بضد الاثنين فتقبله وذلك لن يكون إلا بخروج ذلك الحديث من ذلك النوع إلخ*

<sup>(3)</sup> *Incipit* : الحمد لله الذي لا إله إلا هو... إنا قد قدمنا في صدر في كتابنا الأول المعروف باستقص الاس قولنا إن الأصباغ تكون : على أربع مراتب لا يغير إلخ

<sup>(4)</sup> *Textes*, p. 318, 3.

<sup>(5)</sup> وقد كنا ذكرنا في المقالات السبعين فصلًا من إقلاب الأجساد على جزء من كتاب أن قلوب وفيه فصول سبعة

<sup>(6)</sup> Ms. J, f. 127<sup>a</sup> : كتبنا المائة : وهو من كتبنا المائة : وهو أصل كبير كثير النفع قليل التعب والتدبير إلخ

<sup>(7)</sup> F. 103<sup>b</sup> : ... فإذا خرج الزيت خرج منه جميع الأجسام على ما قد ذكرنا في كتاب أن قلوب من كتبنا المائة والائتي عشر :  
Voir encore la notice bibliographique du *k. al-kāmil al-awwal*, reproduite sub *CXII 63*.

<sup>(8)</sup> Ms. Paris, 2614, f. 115<sup>o</sup>.

(42) \**CXII 36 k. al-tadwīr* (le livre de la Construction du cercle)<sup>(1)</sup>.

*Fih.* n° 32. — Conservé dans ms. *Āṣafīyya, kimiyyā*, 89, 22°<sup>(2)</sup>. Sur les découvertes de *Ariyūs al-kāhin*<sup>(3)</sup> et d'Hermès en matière alchimique. Sur la structure des métaux, avec des indications numériques concernant leurs composants<sup>(4)</sup>. Description de l'appareil destiné à la fonte des métaux<sup>(5)</sup>. Probablement cité dans le *k. al-kabir*<sup>(6)</sup>.

(43) *CXII 37 k. al-bāhir* (le livre du Resplendissant)<sup>(7)</sup>.

*Fih.* n° 33. — Cité dans *k. al-kabir* (*CXII 40*)<sup>(8)</sup>, dans *k. al-ša'ar* (*CXII 28*)<sup>(9)</sup> et dans *LXX 37*<sup>(10)</sup>.

(44) *CXII 38 k. al-takrīr* (le livre de la Répétition).

*Fih.* n° 34. — *Takrīr* est un terme technique désignant la réitération des procédés alchimiques<sup>(11)</sup>.

(45) \**CXII 39 k. al-durra al-maknūna* (le livre de la Perle cachée).

*Fih.* n° 35. — Cité dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, comme appartenant aux *CXII* et comme traitant de la préparation des verres pharaoniques<sup>(12)</sup>, de la fabrication de jacinthes (*yāqūt*) artificielles<sup>(13)</sup>, de la teinture des coupes de verre et de porcelaine<sup>(14)</sup>. Un extrait est conservé dans ms. Br. Mus.

<sup>(1)</sup> Ou : de la figure ronde.

<sup>(2)</sup> Cf. *Catalogue*, III, p. 594 ; copie due à 'Alī Ḥasan al-A'ẓamī (8 pp.). *Incipit* : الحمد لله رب العالمين ... وبعد إنه لما سبق هذا العلم إلى عامة الفلاسفة وحببوا عنه جملة العامة وكان كذا وكذا فأحببت أن أزيد في الصناعة أشياء عجيبية يسهل بها العمل ويقربها

<sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 55.

<sup>(4)</sup> Par exemple : l'or contient 8 parties de la Chaleur primaire, 2 parties de la Sécheresse primaire, 4 parties de la Chaleur secondaire, 4 parties de la Frigidité primaire, et 3 parties de l'Humidité. Le fer, par contre, contient 3 parties de la Sécheresse primaire, 2 parties de la Sécheresse secondaire, 4 parties de la Frigidité primaire, 6 parties de la Chaleur primaire et 2 parties de l'Humidité secondaire.

<sup>(5)</sup> Le titre est apparemment dû à la forme ronde de cet appareil (*inā' mudawwar*); cf. aussi vol. II, p. 57 et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. *supra*, p. 104.

<sup>(7)</sup> Le traité *LXX 44* porte dans un manuscrit le même titre.

<sup>(8)</sup> Ms. Paris 2606, f. 83<sup>b</sup> (cf. vol. II, p. 127); *ibid.*, f. 83<sup>a</sup>, à côté du *k. al-kamāl* (= *CXII 4*).

<sup>(9)</sup> Cf. *ad l.*

<sup>(10)</sup> Cf. la notice bibliographique *ad l.*

<sup>(11)</sup> Cf. vol. II, p. 9.

<sup>(12)</sup> Chap. 68 : فإن كانت المياه حادة في الزجاج الفرعوني الذي ذكرنا علمه في كتابنا المسمى بالدرة المكنونة من جملة : الكتب المائة والاثنى عشر فاعلم ذلك فإنه لا رمز فيه ولا زيادة والسلام

<sup>(13)</sup> Chap. 28, *in fine*.

<sup>(14)</sup> Chap. 29 : وقد ذكرنا مثل ذلك في الجامع الزجاج وأعماله والغضار الصينية في كتاب الدرة المكنونة فاعلم به فإنه من الجائز في الأعمال

Add. 7722, 11°<sup>(1)</sup>. Une citation se lit également *ap.* Athanase évêque de Damiette (*Atānāsiyūs usqf Dumyāt*), *k. qalā'id al-durar fī tadbīr al-ḥajar*<sup>(2)</sup>.

(46) \*CXII 40 *k. al-kabīr* (le livre du Grand).

Manque dans *Fihrist*. — Conservé dans ms. Paris 2606, f. 80<sup>b</sup>-92<sup>b</sup> et ms. Ṭal'at, *kimiya*, 187, 14° (f. 58<sup>a</sup>-66<sup>b</sup>). D'après l'*incipit*<sup>(3)</sup>, c'est le 40° livre de la collection<sup>(4)</sup>. Également cité dans *k. al-tajmī*<sup>(5)</sup> (= n° 398)<sup>(6)</sup>.

*Contenu* : L'influence des saisons et des conditions météorologiques sur l'Oeuvre alchimique (81<sup>a</sup>)<sup>(6)</sup>. L'âme et la raison humaines (81<sup>b</sup>). Remarques concernant la distillation (*taqlīr*) (83<sup>a</sup>) et la cération (*tašmī*) (84<sup>b</sup>). Distillation des substances animales et préparation de l'ammoniac (85<sup>a</sup>). Distillation des substances végétales (87<sup>a</sup>). La correspondance entre les métaux et les sphères des planètes (88<sup>b</sup>). Longue notice bibliographique mentionnant plusieurs traités de la collection des *CXII Livres* (91<sup>a</sup> et suiv.)<sup>(7)</sup>.

(47) CXII 41 *k. al-tadarruj* (le livre de l'Élévation graduelle).

Le texte imprimé du *Fihrist*, n° 36, porte le titre *kitāb al-mudūḥ* (sans points diacritiques) ce que HOLMYARD, *Proc.*, n° 34, a voulu lire *k. al-budūḥ* (البدوح) en y voyant une référence au carré magique connu sous ce nom<sup>(8)</sup>. Cependant un manuscrit du *Fihrist* lit *k. al-tadarruj* (التدرج), et cette lecture est confirmée par une référence contenue dans le *k. al-kāmil al-awwal*<sup>(9)</sup>, d'après lequel le titre paraît se rapporter aux quatre degrés des qualités élémentaires (Natures)<sup>(10)</sup>. Dans *LXX 39*,

<sup>(1)</sup> *Incipit* (f. 116<sup>b</sup>) : جاء في الدرة المكنونة قد ذكرت للحكاء أن مدار العمل على ثلاث تراكيب وبكالها بلوغ غايته وذلك : تنبيه بثلاث مواليد (*sic*) التي بكالها كان غاية التريية

<sup>(2)</sup> Ms. personnel, p. 52 (au début du traité). L'ouvrage jābirien y est appelé *k. al-durra al-maknūna wa'l-ḥikma al-maṣūna* (le livre de la Perle cachée et de la Sagesse gardée); cf. encore *CXII 31*.

<sup>(3)</sup> *Incipit* (ms. Paris) : الحمد لله ما هو أهله ومستحقه ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا تسعة وثلثون كتاباً كلها محتاجة إلى كتابنا هذا لأنه يتضمن ويجوئ تفسيرها كلها وهو المعروف بكتاب الكبير وفيه فكوك رموز هذه الكتب كما ضمناه في «النور» (= *CXII 11*) بأن نسمى موضعاً موضعاً لكننا نذكر من الرموز شيئاً كثيراً ونشرحه كما هو أعلم مما قد مضى في كتبنا فيقع القياس على ذلك فيستنبط ما في كتبنا منه إلخ

<sup>(4)</sup> Cf. aussi *supra*, p. 10.

<sup>(5)</sup> Ms. Paris 5099, f. 157<sup>b</sup> *supra* : المائة والاثني عشر كتاباً (*sic*) الكبير من الكتاب

<sup>(6)</sup> Intitulé : الكلام على < معرفة > الأزمنة المختارة من المكروهة

<sup>(7)</sup> Cf. l'extrait édité *supra*, p. 10.

<sup>(8)</sup> Ce carré magique joue d'ailleurs un rôle considérable dans les écrits jābiriens; cf. vol. II, p. 73<sup>1</sup>.

<sup>(9)</sup> Cf. la notice bibliographique reproduite *sub CXII 63*.

<sup>(10)</sup> Ms. Jārullāh 1641, f. 128<sup>b</sup> : وإنا قلنا إنا : وهو أن أصلنا كله وهذا حال لأنه ليس يكون في العالم شيئان موجودان في طبع واحد ... وإنا أردنا نعمل مكان كل دواء معوز دواءً موجوداً ، وهذا حال لأنه ليس يكون في العالم شيئان موجودان في طبع واحد ... وإنا أردنا من شيء (*sic*) فيه من الحوارة أربع درج وفيه من البيبوسة أربع درج إلخ



on trouve cité un *k. al-tadrij* (التدرج) appartenant aux *CXII Livres*. C'est du moins la lecture des mss. N et T des *LXX*, tandis que ms. J (f. 144<sup>a</sup>) lit *k. al-barzah* (البرزخ) (le livre de l'Espace intermédiaire).

(48) *CXII 42 k. al-ḥālīṣ* (le livre du Pur).

*Fih.* n° 37. — Cité sous le titre *k. al-ḥālīṣ al-mubārak ap. Ṭuḡrā'ī*, *k. jāmi' al-asrār*<sup>(1)</sup> et *ap. Ibn Umayl*, *k. al-mā' al-waraqī*<sup>(2)</sup>. Il contenait de nombreuses références aux alchimistes antiques et était étroitement lié au *k. al-mujarradāt* (= *CXII 56*)<sup>(3)</sup>. Également mentionné par Ḥajjī Ḥalīfa<sup>(4)</sup>. Cf. encore HOLMYARD, *Proc.*, n° 44.

(49) *CXII 43 k. al-ḥāwī* (le livre du Contenant).

*Fih.* n° 38<sup>(5)</sup>.

(50) *CXII 44 k. al-qamar* (le livre de la Lune; c'est-à-dire de l'argent).

*Fih.* n° 39. — Également cité par Ḥajjī Ḥalīfa<sup>(6)</sup>.

(51) *CXII 45 k. al-šams* (le livre du Soleil; c'est-à-dire de l'or).

*Fih.* n° 40. — Les titres *k. al-qamar* et *k. al-šams* se retrouvent également dans d'autres collections du Corpus<sup>(7)</sup>. Ṭuḡrā'ī, *k. mafātīḥ al-raḥma*<sup>(8)</sup> et *k. maṣābiḥ al-ḥikma*<sup>(9)</sup>, donne des extraits d'un *k. al-qamar* de Jābir.

(52) \**CXII 46 k. al-tarkīb* (le livre de la Combinaison).

*Fih.* n° 41. — HOLMYARD, *Proc.*, n° 16 l'a déjà identifié avec le *k. al-tarākīb al-awwal al-a'zam* (le premier grand livre des Combinaisons), conservé dans ms. Paris 2606, f. 115<sup>b</sup>-119<sup>a</sup><sup>(10)</sup>, ainsi

<sup>(1)</sup> Ms. Br. Mus. Or. 8229, f. 195<sup>a</sup>. Cf. aussi le même dans ms. Gotha 1298, f. 16<sup>a</sup> : وقد ذكره جابر في كتاب الخالص : المبارك فقال ما هذا معناه : إن ظفرت بكتاب زيشاموس الذي شرح فيه كتاب ديمقراط فلا تعمل على غيره

<sup>(2)</sup> Éd. STAPLETON et HĪDĀYAT ḤUSAIN, dans *Mem. As. Soc. Bengal*, XII (1933), p. 58, l. 16 et 19.

<sup>(3)</sup> Ms. Jāruullāh 1641, f. 245<sup>a</sup>, où le ms. porte المنزل au lieu de المبارك. Cf. le texte reproduit vol. II, p. 52<sup>a</sup>.

<sup>(4)</sup> V, p. 79 (n° 10083) : كتاب الخالص في الكيمياء للشيخ جابر بن حيان الطرسوسي وقيل الطوسي إمام علم الكيمياء المتوفى سنة ١٦٠ ذكر فيه أسرار الصناعة

<sup>(5)</sup> STAPLETON, *Chemistry in Iraq (MASB)*, VIII, p. 337, a voulu rapprocher ce titre du *k. al-ḥāwī* (*Continens*) de Rāzī.

<sup>(6)</sup> *Kašf al-zunūn*, V, p. 137 (n° 10402) : كتاب القمر في الصناعة من جملة المائة والألفي عشر كتاباً تأليف الشيخ أبي موسى : جابر بن حيان [الطوسي المتوفى سنة ١٦٠]

<sup>(7)</sup> Nos 299, 382; et 189, 295, 296. Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, nos 14-15, qui a voulu les identifier avec nos 947 et 948.

<sup>(8)</sup> Ms. Paris 2614, f. 106<sup>b</sup>.

<sup>(9)</sup> Ms. Br. Mus. or. 8229, f. 134<sup>a</sup>.

<sup>(10)</sup> *Incipit* : اعلم أن الأشياء التي في العالم سبعة وأن الذي يحتاج اليه منها أربعة وفي الكبريت والمرقشيتا وزعفران الحديد : ومغرة الصابون الخ

que dans ms. *Ṭal'at, kimiyā*, f. 84<sup>b</sup>-86<sup>b</sup>; ce qui est d'autant plus probable que le *k. al-tarkīb al-a'zam al-tānī* qui le suit dans les manuscrits paraît correspondre à *CXII 67*. Pourtant, le pluriel *tarākīb* se retrouve également dans l'*explicit*<sup>(1)</sup>. — L'ouvrage traite des combinaisons et mélanges des « Âmes », « Esprits » et « Corps » et se réfère à Socrate, à Hermès et au maître Ja'far<sup>(2)</sup>.

(53) *CXII 47 k. al-fiqh* (le livre de l'Intelligence).

*Führ.* n° 42. — Selon le *k. al-ahd* (= 1053) il traite en détail de la préparation de l'élixir à base de substances minérales (*ma'daniyyāt*)<sup>(3)</sup>. D'autres citations se lisent *ap.* 'Alī Ćelebi, *k. durar al-anwār fi asrār al-ahjār*, chap. 1<sup>(4)</sup>, et *ap.* Tuğrā'ī, *k. mafātīḥ al-ḥikma*<sup>(5)</sup>.

(54) [*k. al-uṣṭuqus* (le livre de l'Élément).

*Führ.* n° 43. — Il s'agit probablement du troisième livre de ce titre, analysé plus haut (*CXII 3*). Le ms. *Āṣafiyya, kimiyā* 88, 22°<sup>(6)</sup> contient un traité de ce nom qui, à en juger d'après l'*incipit*<sup>(7)</sup>, est différent des trois traités *uṣṭuqus al-uss* et qui, en outre, aurait été composé à la suite de la collection des *CXII Livres*.]

(55) *CXII 48 k. al-ḥayawān* (le livre des Animaux).

*Führ.* n° 44. — Cet ouvrage traitait probablement de la préparation de l'élixir à partir de substances animales. Cf. encore *CXII 29* et *34*. — *CXII 59* est intitulé *k. al-ḥayawān al-tānī*.

(56) *CXII 49 k. al-bawl* (le livre de l'Urine).

*Führ.* n° 45.

(57) *CXII 50 k. al-tadābir āḥar* (un autre livre sur les Traitements).

*Führ.* n° 46. — C'est probablement un *k. al-tadābir* différent de ceux analysés plus haut (*CXII 16-18*).

وعليك بما أوصيك به من درس كتبي على ترتيبها لتبلغ الى أحوال التراكيب فلك فيها كفاية إن شاء الله تع . تم كتاب التراكيب بحمد الله وحسن توفيقه

(2) Ms. Paris, f. 118<sup>b</sup> : واعلم وحق سيدى وهو جعفر أنى شرحته فى هذا من التراكيب شيئا :

(3) Ms. Paris 2606, f. 138<sup>b</sup> : ولا سيما فى كتابنا الملقب بكتاب الفقه فأتى شرحته فيه علها وعللها وأسبابها شرحاً مقنعاً الخ :

(4) Ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 186 : وأما ما قال جابر فى كتاب الفقه إن زحل يعنى الأسرب بارد يابس فى الطبيعة مثل : الأرض الخ

(5) Ms. Aya Sofya 2467, f. 53<sup>b</sup> .

(6) *Catalogue*, III, p. 590 (9 feuillets en petit format).

(7) اعلم أنه قد تقدم لنا من الكتب فى الصنعة كتب كبار منها ما شرحناه وهو اسطقس الأس وآخ (؟) كتاب الأغراض (= *CXII 112*) ويقتينا (؟) واستقصينا (lire) فيه التدبير على ترتيب الكتب المائة واخنا (sic) عشر ، ثم رأينا بعد ذلك رأياً استدركناه بعد أن غلنا وتعبنا فيه الخ

(58) *CXII 51 k. al-asrār* (le livre des Secrets).

*Fihrist*, n° 47. — D'après le *k. al-hawāṣṣ*, chap. 22, il traite des doctrines secrètes des anciens philosophes-alchimistes<sup>(1)</sup>. *LXX 1* se réfère à un passage traitant de la préparation de l'élixir à base de cheveux<sup>(2)</sup>; *LXX 2* le cite dans l'exposé sur la cération (*taṣmī'*)<sup>(3)</sup>. Il est également mentionné dans le *k. al-kabīr*<sup>(4)</sup>. Vu l'emploi fréquent, dans les *CXII Livres*, du terme *barrānī*<sup>(5)</sup>, nous proposons d'identifier l'ouvrage avec le *k. asrār al-barrāniyyāt*, cité par Ḥājjī Ḥalīfa<sup>(6)</sup>. — HOLMYARD, *Proc.* n° 18, a voulu l'identifier avec le *k. sirr al-asrār* (cf. n° 1072).

(59) *CXII 52 k. kitmān al-ma'ādīn* (le livre de la Mise en cachette des Minéraux).

*Fihrist*, n° 48. — FLUEGEL<sup>(7)</sup> avait lu *kimān* au lieu de *kitmān*, ce que HOUDAS<sup>(8)</sup> traduit : « le livre des Monceaux de métaux. »

(60) *CXII 53 k. al-kayfiyya* (le livre de la Qualité).

*Fihrist*, n° 49.

(61) *CXII 54 k. al-samā'* (le livre du Ciel).

*Fihrist*, n° 50.

(62) *CXII 55 k. al-arḍ* (le livre de la Terre).

*Fihrist*, n° 51. — Ces deux livres formaient sans doute un ensemble. D'après le *Fihrist*, chacun comprenait sept traités (ou chapitres) qui étaient appelés : *awwala*, *tāniya*, *ṭālī'a* etc<sup>(9)</sup>. Dans *k. muṣaḥḥahāt Iflātūn*, chap. 2, ils sont cités sous le titre *kutub al-araḍīn wa'l-samawāt* (les livres des Terres et des Cieux). — HOLMYARD, *Proc.*, n° 19, avait voulu identifier le *k. al-arḍ* avec le *k. arḍ al-hajar* (= n° 473).

(1) وقد جردنا هذه الحكاية لهذه المذاهب في كتابنا المعروف بكتاب الأسرار أعني أسرار الفلاسفة فإن في معرفته معرفة آراء الفلاسفة وفيه علم نافع للمتعلم والعالم جدًا

(2) Ms. J, f. 5<sup>a</sup> : وقد ذكرنا ذلك في كتاب لنا من المائة والاثني عشر يعرف بكتاب الأسرار

(3) Ms. J, f. 12<sup>a</sup> : ولقد استقصينا الكلام في هذا في كتبنا المائة والاثني عشر في كتاب الأسرار بكلام مستقصى :

(4) Ms. Paris, 2606, f. 88<sup>b</sup>; cf. *sub CXII 85*.

(5) Cf. *supra*, p. 19 et 21.

(6) *Kaṣf al-zunūn*, I, p. 280 (n° 643), où cependant on lit البرائيات. La prétendue date de la mort de Jābir b. Ḥayyān qui est ajoutée entre crochets [المتوفى سنة ٤٧٤], est en réalité celle de 'Abd al-Qāhir al-Jurjānī, dont la mention suit immédiatement.

(7) Cf. *Fihrist*, II, 193.

(8) *Ap. BERTHELOT*, III, trad. p. 33. Cf. encore STAPLETON, dans *Mem. As. Soc. Beng.*, VIII, p. 336.

(9) Il faut probablement substituer *maqāla*.

(63-64) \**CXII* 56 *k. al-mujarradāt* (le livre des Abstractions).

*Fihrist*. n° 52. — Au sujet de cet ouvrage on lit dans *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 33<sup>(1)</sup> : « Les opérations contenues dans les *CXII Livres* ont été réunies dans un livre unique..... appelé le *Livre des Abstractions*. Nous y abstrayons toutes les opérations que nous avons mentionnées dans les *CXII Livres*. Le nombre des opérations qu'il contient est de cinq mille. Ce livre constitue la base de nos *CXII Livres* et c'est par lui que les opérations des *CXII Livres* sont complétées et rectifiées. » L'ouvrage est caractérisé d'une façon analogue dans le *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 38<sup>(2)</sup>, où il est dit traiter de la pratique alchimique et non pas de la théorie. D'après Ibn Umayl, *k. al-mā' al-waraqī*<sup>(3)</sup>, Jābir se réfère souvent dans cet écrit aux anciens alchimistes et notamment à un de ses maîtres appelé le moine (*al-rāhib*).

Le manuscrit Jārullāh 1641, f. 218<sup>a</sup>-247<sup>a</sup> et 247<sup>a</sup>-268<sup>b</sup> contient deux livres du titre *k. al-mujarradāt* surnommés « le premier » et le « second »<sup>(4)</sup>. Leur contenu correspond exactement aux indications qu'on lit dans les sources précitées : les nombreuses recettes alchimiques y sont presque toujours ramenées à des autorités soit antiques, telles que Socrate (f. 218<sup>a</sup>, 245<sup>a</sup>, 247<sup>b</sup>), Porphyre (247<sup>b</sup>), Zosime (219<sup>b</sup>), Pythagore, le grand Hermès, Démocrite, Aristote, Kankah, Īlūlī(?), Kaṭramīšā'(?), Asāṭūniyās(?) (248<sup>b</sup>), soit contemporaines à l'auteur, telles que le moine (*rāhib*; f. 247<sup>b</sup>), *al-ṣayḥ al-Jazarī*<sup>(5)</sup> (f. 245<sup>b</sup>), Muṣriq(?) b. Ḥayyān, frère de Jābir (246<sup>a</sup>)<sup>(7)</sup>. Il nous reste cependant de graves doutes sur l'appartenance de ces deux traités aux *CXII Livres* : 1° D'après son *incipit*, le premier *k. al-mujarradāt*<sup>(8)</sup> reprend effectivement le contenu doctrinal des *CXII Livres*; mais il est expressément dit avoir été composé à la suite de cette collection; 2° les traités de la collection sont toujours beaucoup plus petits; aussi, n'existe-t-il aucun indice permettant de croire que la collection contenait deux traités de ce titre; 3° le texte conservé se réfère à plusieurs reprises à des traités faisant partie de la collection des *Kutub al-Mawāzin*, tels le *k. al-sirr al-maknūn* (246<sup>b</sup>), le *k. al-ḥāṣil* (f. 248<sup>b</sup>) et le *k. al-ʿayn* (f. 249<sup>a</sup>); ce qui impliquerait qu'il a été remanié<sup>(9)</sup>.

(1) *Textes*, p. 324, 5 et suiv.

(2) *Textes*, p. 327, 3; cf. encore le début du *k. al-tajrīd* (HOLMYARD, p. 127, 4).

(3) Éd. H. E. STAPLETON et HĪDĀYAT ḤUSAIN, dans *Mem. As. Soc. Bengal*, XII, 1, p. 58, 16 et suiv. : *إدّ ما لوح به جابر*

أبى حيان الصوفى فى كتابه كتاب الخالص المبارك (= *CXII* 42) من كلام الحكماء على ما لفظت به الحكماء لزيادة فيه ولا نقصان وما أوردته أيضا فى كتابه المعروف بالمجردات من كلام الراهب وغيره فإنه فى هذين الكتابين أبطل أبواب كتبه وأشار الى ما فى هذين الكتابين من كلام الحكماء المتقدمين واستحسن من كلام الراهب ودل عليه الخ

(4) Ou plutôt : deux parties du même livre; cf. note 4.

(5) Lire *al-ṣayḥ al-Ḥimyarī*? Cf. vol. II, p. 261<sup>2</sup>.

(6) Cf. encore vol. II, p. 59<sup>1</sup>.

(7) Nous n'avons pu consulter en photo que quelques feuillets du texte. La liste des auteurs cités pourrait certainement être allongée.

(8) الحمد لله وسلامه على عبادة الذيين اصطفى ... قال أبو موسى إني لما فرغت من الكتب العشرة بعد الكتب المائة ونيف علمت كتاب هذا وسميته بمكتاب المجردات وغرضى فى هذا الكتاب أن أذكر أبوابا من الصنعة أجرد الكلام فيها فيما صحت لى ولغيرى وأذكر كل باب باسم صاحبه الخ

(9) En faveur de cette thèse, on pourrait aussi invoquer que le deuxième *k. al-mujarradāt* est intitulé dans le ms. : « deuxième partie du grand livre des Abstractions ». L'épithète *al-kabīr* est souvent choisie par Jābir pour distinguer deux ouvrages de titre égal; cf. notre analyse du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* (= n° 1900).

— Ṭuḡrā'ī, *k. maṣāṭiḥ al-raḥma* mentionne plusieurs passages du *k. al-mujarradāt* et prétend que Rāzī l'a plagié dans son *k. al-ḥajar* <sup>(1)</sup>. Un autre extrait se lit dans le *k. al-wāḍiḥ fī ṣakk al-rumūz* <sup>(2)</sup>. Dans le *Liber de aluminibus et salibus*, compilation alchimique traduite de l'arabe en latin et faussement attribuée à Rāzī <sup>(3)</sup>, le titre du *k. al-mujarradāt* est rendu soit par *Liber denudatorum* soit par *De rebus spoliatis* <sup>(4)</sup>. L'auteur du *Nuzḥat-nāme-i-'Alā'ī* <sup>(5)</sup> se réfère également à notre traité <sup>(6)</sup>.

(65) *CXII 57 k. al-bayḍ al-tānī* (le second livre de l'OEuf).

*Fih.* n° 53. — Cf. *CXII 26*.

(66) \**CXII 58 k. al-dam al-tānī* (le second livre du Sang).

Manque dans le *Fih.* — Cf. *CXII 27*. — Un fragment de ce traité est conservé dans un manuscrit de Rampour, décrit par STAPLETON et AZO <sup>(7)</sup>. Il contient des références au *k. al-ša'ar* (*CXII 28*) et au *k. al-bayḍ al-tānī* (*CXII 57*). Vu que ce dernier traité est dit précéder immédiatement notre écrit <sup>(8)</sup>, nous avons cru devoir l'intercaler à sa suite.

(67) *CXII 59 k. al-ḥayawān al-tānī* (le second livre des Animaux).

*Fih.* n° 54. — Cf. *CXII 48*.

(68) *CXII 60 k. al-amlāḥ al-tānī* (le second livre des Sels).

*Fih.* n° 55. — Cf. *CXII 33*.

(69) *CXII 61 k. al-nabāt al-tānī* (le second livre des Plantes).

*Fih.* n° 56. — C'est probablement ainsi qu'il faut corriger le texte du *Fihrist* (*k. al-bāb*) en raison de *CXII 29* : *k. al-nabāt*.

<sup>(1)</sup> Ms. Paris 2614, f. 109<sup>b</sup> : قال جابر رحمه الله في الباب الأعظم من المجردات التي انتحلها ابن زكرياء وزاد فيه ونقص : وحرف وبدل وسماه كتاب الحجر آخ. Le *k. al-ḥajar* est le quatrième (ou le cinquième) de la série des œuvres alchimiques de Rāzī; cf. J. RUSKA, dans *Der Islam*, XXII (1935), p. 284.

<sup>(2)</sup> Ms. Paris 5099, f. 230<sup>b</sup>.

<sup>(3)</sup> Cf. J. RUSKA, *Das Buch der Alaune und Salze*, Berlin, 1935, p. 31, 79, 120.

<sup>(4)</sup> Cf. encore HOLMYARD, *Proc.*, n° 35.

<sup>(5)</sup> Ms. Téhéran 784; cf. Y. ETESSAMI, *Catalogue des manuscrits persans et arabes de la Bibliothèque du Madjless*, Téhéran 1935, p. 456, où le titre est faussement écrit كتاب المحررات.

<sup>(6)</sup> Un *k. mujarradāt Iḥḥātūn*, sans référence à Jābir, est cité dans un manuscrit de Rampour (cf. STAPLETON, dans *Mem. As. Soc. Beng.*, III, p. 57). Mais selon toute probabilité, il faut corriger ce titre en *k. muṣaḥḥaḥāt Iḥḥātūn* (= n° 205).

<sup>(7)</sup> Dans *Mem. As. Soc. Bengal*, III, p. 64.

<sup>(8)</sup> في كتاب الشعب وفي كتابنا البيض الثاني الذي قبل هذا الكتاب. Les mots *hādā'l-kitāb* ne sauraient être rapportés au *k. al-ša'ar*. STAPLETON, l. c., propose d'intercaler le traité entre *CXII 27* et *28*.

(70) *CXII 62 k. al-ahjār al-tānī* (le second livre des Pierres).

*Fihrr.* n° 57. — Cf. *CXII 34*.

(71-73) \**CXII 63 k. al-kāmil* (le livre du Parfait).

*Fihrr.* n° 58. — Cité dans *k. al-ahjār 'alā ra'y Balnās IV*, comme appartenant aux *CXII Livres* <sup>(1)</sup>. Un extrait (*nubada*) d'un *k. al-kāmil* <sup>(2)</sup> est conservé dans le ms. *Āṣafiyya, kimiyyā*, 26 <sup>(3)</sup>. Son contenu purement alchimique rend son appartenance aux *CXII Livres* au moins possible.

Plus compliqué est le cas du *k. al-kāmil*, conservé dans le ms. *Jārullah* 1641, f. 127<sup>b</sup>-157<sup>b</sup>. C'est un ouvrage en trois parties <sup>(4)</sup>, dont la première contient des références indubitables aux *CXII Livres* <sup>(5)</sup>, tandis que la deuxième et troisième parties, consacrées à la théorie de la Balance, sont en rapport étroit avec les *Kutub al-Mawāzin* <sup>(6)</sup>. Fol. 139<sup>b</sup> et suiv. reproduisent littéralement la réfutation des *Ṣābi'a* contenue dans le quatrième *k. al-ahjār 'alā ra'y Balnās* <sup>(7)</sup>. Il se peut qu'un noyau primitif, appartenant aux *CXII Livres*, ait été remanié et amplifié par la suite. Dans ce cas, le ms. *Āṣafiyya* pourrait être identifié avec n° 291.

(74) *CXII 64 k. al-tarḥ* (le livre de la Projection; c'est-à-dire de l'ἐπιβολή de l'élixir sur le métal).

*Fihrr.* n° 59. — Un manuscrit du *Fihrist* lit *k. al-madh* (livre de la Louange).

(75) *CXII 65 k. faḍalāt al-ḥamā'ir* (le livre des Excédents des ferments).

*Fihrr.* n° 60.

<sup>(1)</sup> F. 87<sup>b</sup> : وقد ذكرنا ذلك بعينه في كتاب الكامل من المائة والاثني عشر لموضع حاجتنا الى ذلك في ذلك الموضع :

<sup>(2)</sup> *Incipit* : قال جابر بن حيان اعلم ان حجر الحكماء هو واحد مثلت الكيان وهو في المعدن هذا الذواب المتطرق لأن الإنسان لا يلد إلا إنساناً والبهيمة لا تلد إلا بهيمة الخ

<sup>(3)</sup> 5 Folios. Cf. *Catalogue*, II, p. 1418; *Tadkirat al-nawādir*, p. 174, n° 304; copie due à 'Alī Ḥasan al-A'ẓamī.

<sup>(4)</sup> *Incipit* du *k. al-kāmil al-awwal* : الحمد لله رب العالمين .... ولما أن مضى لنا صدر من كتبنا إلى هذا الموضع <و> لم يكن بد لنا من أن نأق على شرح ما فيها كما فعلنا فيها تقدم من هذه الكتب علمت كتاب هذا وسميته الكامل الخ

<sup>(5)</sup> Cf. fol. 128<sup>a</sup> *infra* : وإذا قد مضى لنا في غير كتاب ما تقدم قبل هذا الكتاب أشياء مجهولة لا تفسير لها لم يكن بد : *CXII 41* (= *CXII 41*) وفي مثل كتاب التدرج (= *CXII 35*) وفي مثل كتاب التدرج (= *CXII 41*) وفي مثل كتاب الطائر (= *CXII 23*) وما أشبه ذلك وكتاب اللماثر المنسوب إلى (= *CXII 14*) وفي الفصل آ من كتاب العالقة الكبير (= *CXII 23*) الخ Fol. 129<sup>a</sup> *infra*, par contre, se réfère au *k. al-mulk* qui fait partie des *500 Livres* (= n° 454).

<sup>(6)</sup> Cf. p. ex. f. 157<sup>b</sup> *supra* : فإذا لم تكن عالماً بالميزان انقطع عليك الباب والتدبير مع كثرة ما تخطئ في التدبير حتى يخرج لك الصواب ، فإذا عرفت أمر الميزان لم تخطئ في التدابير ولا في التركيب الخ

<sup>(7)</sup> *Textes*, p. 196 et suiv.

(76) *CXII 66 k. al-ʿunṣur* (le livre de l'Élément).

*Fihrist*, n° 61.

(77) \**CXII 67 k. al-tarkīb al-tānī* (le second livre de la Combinaison).

*Fihrist*, n° 62. — Cf. *CXII 46 : k. al-tarkīb*. Conservé dans ms. Paris 2606, f. 119<sup>a</sup>-134<sup>b</sup> et dans ms. Talʿat, *kimīyā* 187, 22° (f. 89<sup>b</sup>-96<sup>b</sup>), sous le titre *k. al-tarkīb al-aʿzam al-tānī*. D'après l'incipit<sup>(1)</sup> et l'explicit<sup>(2)</sup>, il porte le sous-titre : « le livre des quatre bases, puissances et Natures. »

L'ouvrage débute par de longues exhortations adressées au lecteur et traite ensuite des appellations symboliques employées par les alchimistes antiques. F. 126<sup>b</sup>-134<sup>a</sup> contient la description de nombreux procédés alchimiques dont chacun est introduit par les mots : *ḥud ʿala ʿsmi* (ou *bismi*) *Llāhi*. L'explicit est suivi de deux petits paragraphes intitulés : *bāb ḥamalān ʿan Jaʿfar al-Šādiq* (134<sup>a</sup>) et *bāb li Jaʿfar al-Šādiq* (134<sup>b</sup>).

(78) *CXII 68 k. al-ḥawāṣṣ* (le livre des Propriétés).

*Fihrist*, n° 63. — Il ne faut pas confondre cet écrit avec le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* (n° 1900). *LXX 42*<sup>(3)</sup> distingue deux livres de ce titre dont l'un, plus exactement appelé *k. ḥawāṣṣ al-ḥajar* (le livre des Propriétés de la Pierre), est de contenu nettement alchimique, tandis que l'autre *k. al-ḥawāṣṣ*, expressément considéré comme appartenant aux *CXII Livres*, traite « de toutes les choses qui se trouvent dans les trois règnes ». D'autre part, le *k. al-tajmīʿ* mentionne le *k. ḥawāṣṣ al-ḥajar* (*al-karīm*) parmi les *CXII Livres*<sup>(4)</sup>. Il s'en suit que la collection contenait primitivement deux *k. al-ḥawāṣṣ* et que la liste du *Fihrist* en a omis un. — Faut-il identifier un de ces ouvrages avec le *k. ḥawāṣṣ al-iksīr al-dahab* (le livre des Propriétés de l'élixir d'or) qui, d'après ms. Paris 2625, f. 57<sup>b</sup>, contenait des vers alchimiques?<sup>(5)</sup>

(79) \**CXII 69 k. al-tadkīr* (le livre de la Masculinisation)<sup>(6)</sup>.

*Fihrist*, n° 64. — Conservé dans le ms. Br. Mus. Add. 7722, 12°<sup>(7)</sup> sous le titre *k. al-tadkīr al-ʿuṣmā* (non consulté).

(1) الحمد لله وحده... هذا كتاب التركيب الأعظم المعروف بكتاب الأركان والقوى الأربع والطبائع. قال جابر : أنا الذي وضعت هذا العلم وعلمه ووصفه والله الذي لا إله إلا هو ما كتبت ولا سترت ولا رمزت آخ

(2) تم كتاب التركيب الأعظم المعروف بكتاب الأركان والقوى الأربع والطبائع : F. 134<sup>a</sup>

(3) *Textes*, p. 475, 1 et suiv.

(4) Ms. J, f. 165° : وقد استوفينا ذلك في كتابنا المعروف بخواص الحجر الكريم من المائة والاثني عشر

(5) Cf. *sub* n° 1143.

(6) *Tadkīr* semble être un terme technique; cf. *k. al-ḥamāʾir* (ms. Le Caire, *tab.* 731, f. 139<sup>a</sup>) qui distingue dans l'élixir des Natures provenant de la « Masculinisation » et d'autres provenant de la « Féminisation » (طبائع من التذكير وطبائع من التأنيث). Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 22.

(7) *Incipit* (f. 119) : الحمد لله وكفى وسلام على عباده الذين اصطفى. أما بعد فإن صناعة الكيمياء لا تؤثر إلا بعد تركيب : وإزواج وحقق وتعفين وتلطيف آخ

(80) *CXII* 70 *k. al-bustān* (le livre du Verger).

*Fihrr.* n° 65.

(81) *CXII* 71 *k. al-suyūl* (le livre des Torrents).

*Fihrr.* n° 66.

(82) *CXII* 72 *k. rūḥāniyyat 'Uṭārid* (le livre de la Spiritualité du Mercure).

*Fihrr.* n° 67.

(83) *CXII* 73 *k. al-istitmām* (le livre de la Recherche de la Perfection, ou de l'Accomplissement).

*Fihrr.* n° 68. — Plusieurs fragments de cet ouvrage sont conservés *ap. Ṭuḡrā'ī* <sup>(1)</sup> et *Jildakī* <sup>(2)</sup> ainsi que dans le traité anonyme *k. al-wāḍiḥ fi fakk al-rumūz* <sup>(3)</sup>. Bien que le titre rappelle le titre latin *De investigatione perfectionis* de Geber <sup>(4)</sup>, aucun des fragments conservés ne se retrouve dans l'ouvrage latin.

(84) *CXII* 74 *k. al-anwā'* (le livre des Espèces).

*Fihrr.* n° 69.

(85) *CXII* 75 *k. al-burhān* (le livre de la Démonstration).

*Fihrr.* n° 70. — Apparemment identique au *k. al-burhān wa iḥbāt al-ṣinā'a* (le livre de la Démonstration et de la Justification de l'art alchimique), cité dans *LXX 1* comme faisant partie des *CXII Livres* <sup>(5)</sup>. Sous le titre *k. al-burhān*, il est encore mentionné dans *LXX 56* <sup>(6)</sup>. Il ne faut pas le confondre avec d'autres traités du même titre <sup>(7)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> *K. maṣāliḥ al-raḥma*, ms. Paris 2614, f. 111<sup>a-b</sup>; 114<sup>a</sup> *supra*; 120<sup>a</sup>; *k. maṣābiḥ al-ḥikma*, ms. Br. Mus. or. 8229, f. 103<sup>b</sup>, 109<sup>a</sup>; *k. tarakīb al-anwar*, *ibid.*, f. 177<sup>b</sup>; 179<sup>b</sup>; *k. jamī' al-asrār II*, *ibid.*, f. 10<sup>b</sup>.

<sup>(2)</sup> *K. nihāyat al-ṭalab*, ms. Le Caire, *ṭabī'iyyāt* 114, t. I, f. 111<sup>b</sup>.

<sup>(3)</sup> Ms. Paris 5099, f. 227<sup>b</sup> et 232<sup>b</sup>. — De même encore dans ms. Paris 4709, f. 32<sup>b</sup>, et *ap. Ālebbī* (?), *k. sirr al-ḥikma*, ms. Paris 2607, f. 41<sup>b</sup>.

<sup>(4)</sup> Cf. HOLMYARD, *Proc.*, n° 23.

<sup>(5)</sup> Ms. J, f. 6<sup>b</sup> : وقد بيّنّا ذلك في كتاب لنا من المائة والاثني عشر يعرف بالردّ على من أبطل الصناعة وهو الكتاب المعروف : جالبرهان وإثبات الصناعة (voir ROSKA, dans *Der Islam*, XXII, p. 284).

<sup>(6)</sup> Ms. J, f. 192<sup>b</sup> *supra*.

<sup>(7)</sup> N° 990, 2585.



(86) *CXII* 76 *k. al-jawāhir al-kabīr* (le grand livre des Joyaux; ou des Substances).

*Fihrist*. n° 71.

(87) *CXII* 77 *k. al-aṣbāḡ* (le livre des Teintures).

*Fihrist*. n° 72. — Mentionné dans *k. al-aḥjār ‘alā ra’y Baknās IV* <sup>(1)</sup>, comme appartenant aux *CXII Livres*.

(88) *CXII* 78 *k. al-rā’iḥa al-kabīr* (le grand livre du Parfum).

*Fihrist*. n° 73.

(89) *CXII* 79 *k. al-rā’iḥa al-laṭīf* (le livre subtil du Parfum).

*Fihrist*. n° 74.

(90) *CXII* 80 *k. al-manī* (le livre du Sperme).

*Fihrist*. n° 75. — Mentionné dans *k. uṣṭuqus al-uss II* <sup>(2)</sup> comme faisant partie des *CXII Livres*.

(91) \**CXII* 81 *k. al-ṭīn* (le livre de l’Argile).

*Fihrist*. n° 76 <sup>(3)</sup>. — Ce traité paraît être conservé dans un manuscrit appartenant à M. Manadili à Alep <sup>(4)</sup>. Sous le titre *k. al-atyān* (le livre des Argiles), il est fréquemment cité dans les écrits jābiriens : par exemple dans *k. al-mujarradāt* (= *CXII* 56) <sup>(5)</sup>, *k. muṣaḥḥaḥāt Iṣlātūn* (= n° 205) <sup>(6)</sup>, *k. al-tajmī‘* (= n° 398) <sup>(7)</sup> ainsi que dans *LXX* 34 <sup>(8)</sup> où il est dit expressément faire partie des *CXII Livres*. Il a pour objet les différentes espèces d’argile qui servent à cimenter les appareils alchimiques <sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 196, 9.

<sup>(2)</sup> HOLMYARD, p. 85, 14.

<sup>(3)</sup> Il faut rejeter la variante *k. al-tayr* (le livre de l’Oiseau) offerte par un manuscrit du *Fihrist*.

<sup>(4)</sup> Signalé par P. Shalh, *Al-Fihrist*, Le Caire 1938, p. 94, n° 802, 3°.

<sup>(5)</sup> Ms. Jārullāh 2614, f. 267°.

<sup>(6)</sup> Dans l’introduction.

<sup>(7)</sup> *Textes*, p. 344, 13; cf. vol. II, p. 112°.

<sup>(8)</sup> *Textes*, p. 471, 9; cf. vol. II, p. 58, note.

<sup>(9)</sup> Une référence se lit également dans la *r. naṭījat al-fikar fi’l-fahṣ ‘an aḥwāl al-ḥajar*, traité d’un auteur inconnu, conservé dans ms. Le Caire, *ṭabī‘iyyāt* 104, f. 100° : وقد ذكر الأستاذ أبو موسى جابر بن حيان في كتاب الأطباء أنّ الطين : يختلف الأخلاق. De même Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab* (ms. Le Caire, *ṭab.* 114), t. I, f. 119°; II, f. 21° (sous le titre *k. al-atyān*). Cf. encore vol. II, p. 11°.

(92) *CXII* 82 *k. al-milḥ* (le livre du Sel).

*Fihrr.* n° 77. — On pourrait aussi lire *k. al-mulāḥ* (le livre des Facéties); mais cf. *k. al-amlāḥ*, *CXII* 33 et 60.

(93) *CXII* 83 *k. al-ḥajar al-ḥaqq al-aʿẓam* (le livre de la Pierre authentique et sublime).

*Fihrr.* n° 78. — Ne doit pas être confondu avec le *k. al-ḥajar* de la collection des *500 Livres* <sup>(1)</sup>.

(94) *CXII* 84 *k. al-albān* (le livre des Laits).

*Fihrr.* n° 79. — Le thème de ce traité (exposé sur les Huiles et Laits produits à partir de substances animales, végétales et minérales) est repris dans *LXX* 30 <sup>(2)</sup>.

(95) *CXII* 85 *k. al-ṭabīʿa* (le livre de la Nature).

*Fihrr.* n° 80. — Mentionné, à côté du *k. al-asrār* (= *CXII* 51), dans le *k. al-kabīr* (= *CXII* 40) <sup>(3)</sup>.

(96) *CXII* 86 *k. mā baʿd al-ṭabīʿa* (le livre de Ce qui suit la Nature).

*Fihrr.* n° 81. — Cet écrit, sans doute de contenu alchimique, ne doit pas être confondu avec son homonyme (n° 2684), de contenu philosophique.

(97) *CXII* 87 *k. al-talmīʿ* (le livre du Miroitement).

*Fihrr.* n° 82.

(98) *CXII* 88 *k. al-fāḥir* (le livre du Superbe).

*Fihrr.* n° 83.

(99) *CXII* 89 *k. al-ṣāriʿ* (le livre du Renversant).

*Fihrr.* n° 84.

---

<sup>(1)</sup> N° 553.

<sup>(2)</sup> Ms. J. f. 118<sup>b</sup> : ولنا كتاب يعرف بكتاب الألبان في المائة والاثني عشر نذكر فيه كيف استخراج الأدهان من جميع النبات : ومن الحيوان والأجبار وجميع الألبان

<sup>(3)</sup> Ms. Paris 2606, f. 88<sup>b</sup> : وقد ذكرنا هذا الشيء الكامل في كتاب الأسرار وفي كتاب الطببعة وأشباهها :

(100) *CXII* 90 *k. al-ifrind* (le livre de l'Éclat du sabre)<sup>(1)</sup>.

*Fihrr.* n° 85.

(101) *CXII* 91 *k. al-ṣādiq* (le livre du Sincère).

*Fihrr.* n° 86. — Le titre se rapporte-t-il à Ja'far al-Ṣādiq?

(102) *CXII* 92 *k. al-rawḍa* (le livre du Parterre).

*Fihrr.* n° 87. — Mentionné dans *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 33 (= *Textes*, p. 326, 3). Abu'l-Qāsim al-ʿIrāqī, *k. al-ʿilm al-muktasab*<sup>(2)</sup>, cite de ce traité un *bāb al-taklīs* (chapitre sur la calcination). Autres citations *ap.* Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab*<sup>(3)</sup> et *k. natā'ij al-fikar*<sup>(4)</sup>, ainsi que *ap.* ʿAlī Ćelebī, *k. durar al-anvār*<sup>(5)</sup>. — Il faut distinguer ce traité de *LXX* 32 qui porte le même titre. Cf. aussi les titres *k. al-riyāḍ* (n° 960 et 962) et *k. rawḍat al-falāsifa* (n° 965).

(103) *CXII* 93 *k. al-zāhir* (le livre du Brillant).

*Fihrr.* n° 88.

(104) *CXII* 94 *k. al-tāj* (le livre de la Couronne).

*Fihrr.* n° 89.

(105) *CXII* 95 *k. al-ḥayāl* (le livre de l'Imagination).

*Fihrr.* n° 90. — Variante : *k. al-jibāl* (le livre des Montagnes).

(106) *CXII* 96 *k. taqdimat al-ma'rifa* (le livre de la Connaissance préliminaire).

*Fihrr.* n° 91. — *Taqdimat al-ma'rifa* est le titre arabe de l'écrit hippocratique *περὶ προγνώσεως*.

(107) *CXII* 97 *k. al-zarānīḥ* (le livre des Arsenics).

*Fihrr.* n° 92.

<sup>(1)</sup> Pour *ifrind* (*ifrand*, *firand*), cf. maintenant A. Zeki VALIDI, *Die Schwerter der Germanen*, dans *ZDMG*, 90 (1936), p. 27 et suiv.

<sup>(2)</sup> Éd. E. J. HOLMYARD, Paris 1923, p. 36, 14.

<sup>(3)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 114, t. I, f. 98<sup>b</sup> t. II, f. 88<sup>a</sup>; 99<sup>a</sup>; cf. HOLMYARD, *Proc.*, n° 25.

<sup>(4)</sup> Ms. Bustānī, chap. 9.

<sup>(5)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab.* 186.

(108) *CXII 98 k. al- . . . .* (le livre de . . . .).

*Führ.* n° 93 porte le titre *kitāb ilāhī* (اللهى), c'est-à-dire «un livre divin». Nous croyons cependant que *al* est l'article d'un substantif déformé dans les manuscrits.

(109) *CXII 99 k. ilā Ḥāṭif* (livre adressé à Ḥāṭif).

*Führ.* n° 94. — Un alchimiste *Ḥāṭif al-Hindī* (l'Indien) est cité *Führ.* p. 553, 28 <sup>(1)</sup>.

(110) *CXII 100 k. ilā Jumhūr al-Firanjī* (livre adressé à Jumhūr le Franc).

*Führ.* n° 95. — Un alchimiste *al-Ifranjī* est cité *Führ.* p. 353, 28.

(111) *CXII 101 k. ilā 'Alī ibn Yaqtīn* (livre adressé à 'Alī b. Yaqtīn).

*Führ.* n° 96. — La *qaṣida* alchimique citée dans *LXX 2* <sup>(2)</sup> est également adressée à 'Alī b. Yaqtīn.

(112) *CXII 102 k. mazāri' aṣ-ṣinā'a* (le livre des Champs d'ensemencement de l'art alchimique).

*Führ.* n° 97. — Cf. le titre de l'ouvrage d'Abu'l-Qāsim al-Irāqī, *k. al-'ilm al-muktasab fī zirā'at al-daḥab* (le livre de la science acquise sur l'ensemencement de l'or) <sup>(3)</sup>.

(113) *CXII 103 k. ilā 'Alī ibn Ishāq al-Barmakī* (un livre adressé au Barmécide 'Alī b. Ishāq).

*Führ.* n° 98.

(114) *CXII 104 k. al-taṣrif* (le livre de la Transmutation).

*Führ.* n° 99. — Ne pas confondre avec le *k. al-taṣrif* de la collection des *Kutub al-Mawāzīn* (= n° 404).

(115) <sup>\*</sup>*CXII 105 k. al-hudā* (le livre de la Conduite).

*Führ.* n° 100; variante : *k. al-hindī* (le livre de l'Indien). Cf. encore nos 127 et 168. — Un *k. al-hudā* est conservé dans un manuscrit de la bibliothèque Manadili à Alep <sup>(4)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Cf. SULEYMAN NADVI, dans *Islamic Culture*, VI (1932), p. 641.

<sup>(2)</sup> Cf. n° 1143.

<sup>(3)</sup> Éd. E. J. HOLMYARD, Paris 1923.

<sup>(4)</sup> Signalé par P. SBATH, *Al-Fihris*, Le Caire 1938, p. 94, n° 802, 5°.

(116) CXII 106 k. *talyîn al-hijâra ilâ Mansûr ibn Ahmad al-Barmaki* (le livre de l'Amollissement des pierres, adressé au Barmécide M. b. A.).

*Fibr.* n° 101.

(117) CXH 107 *k. aḡrād al-ṣanʿa ilā Jaʿfar ibn Yaḥyā al-Barmakī* (le livre des Intentions de l'Art (alchimique), adressé au Barmécide J. b. Y.).

*Fibr.* n° 102.

(118) *cxii 108 k. al-bāhit* (le livre du Surprenant).

*Fih'r.* n° 103. — D'après le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 18 <sup>(1)</sup>, ce traité était exclusivement consacré à la description des propriétés de la pierre *al-bāhūt* qui possède la vertu magique de faire rire quiconque la regarde <sup>(2)</sup>.

(119) *CXII 109.*

Nous intercalons ici le *k. ḥawāṣṣ al-ḥajar al-kurīm* (le livre des Propriétés de la Pierre précieuse), différent du *k. al-ḥawāṣṣ* (= CXII 68) et considéré dans le *k. al-tajmīʿ*, comme appartenant aux CXII Livres. Cf. ad CXII 68.

(120-121) *CXII* 110-111.

Pour pouvoir assigner au *k. ġaraḍ al-aġraḍ* sa place à la fin de la collection, nous intercalons ici deux traités dont les titres manquent dans la liste du *Pihrist* et n'ont pu encore être repérés.

(122) *CXH 112 k. ḡaraḍ al-aḡrād* (le livre de l'Intention des Intentions; ou le livre du But final).

*Fibr.* n° 112 <sup>(3)</sup>. — Cité dans *LXX 1* comme dernier des *CXII Livres* <sup>(4)</sup> et dans *LXX 46* comme étant le commentaire de la collection entière <sup>(5)</sup>. D'après le *tafsir k. al-ustugus* (= *CXII 3a*) <sup>(6)</sup>, il

إِنَّ حَجَرَ الْبَاهِتِ هُوَ الَّذِي إِذَا رَأَاهُ أَحَدٌ مِنَ النَّاسِ فَخُحِكَ حَتَّى يَمُوتَ ، وَلَنَا فِيهِ كِتَابٌ مُفْرَدٌ مِنَ الْكُتُبِ الْمِائَةِ وَالْاِثْنَى عَشَرَ (١) يَعْرِفُ بِكِتَابِ الْبَاهِتِ خَاصَّةً وَفِيهِ عِلْمٌ عَجِيبٌ طَرِيفٌ

(2) Cf. vol. II, p. 74 et suiv.

<sup>(3)</sup> La leçon *k. 'arād al-a'rād*, (le livre de l'Accident des accidents) est à rejeter. Le titre *k. al-āgrād* se retrouve à la fin de plusieurs autres collections du Corpus; cf. n° 202, 232, 252, 288, 300.

كتابنا المعروف بكتاب غرض الأغراض وهو الكتاب الأخير من المائة والثلاثين عشر : Ms. J. f. 7<sup>a</sup> (4)

وقد شرحنا ذلك واستوفينا الكلام فيه في كتاب لنا كبير يعرف بكتاب عرض الأعراض (١) نذكر فيه : Ms. J, f. ١67\* (6)

فجعلت لكتاب استقص الأس كتاباً : 10. Cf. aussi k. *al-riyād al-akbar*, chap. 117, 1. Holmyard, p. 116, 11-13; p. 117, 1. سميت كتاب الأغراض وهو كتاب جليل من كتبي يحتاج إلى علمه كل من أراد هذه الصنعة من أي طريق اختار من جميع الحيوان والنبات والأجبار لأننا قد جمعنا فيه ما رمزناه وفرقناه في المائة والأثني عشر كتاباً ... وقد قلنا في كتاب الأغراض الذي هو كتاب التفسير ..... وفسرنا ذلك على أوجب التفسير

contient notamment l'explication du *k. uṣṭuqus al-uss*. Il est plus fréquemment cité sous le titre (*k.*) *al-ağrād* <sup>(1)</sup> ou même *ağrād k. uṣṭuqus al-uss* <sup>(2)</sup>. L'identité avec le *ṣarḥ k. uṣṭuqus al-uss* <sup>(3)</sup> n'est pas exclue <sup>(4)</sup>.

<sup>(1)</sup> *K. muṣaḥḥaḥāt Iṣlāṭūn*, introduction : وقد أنبأنا عن ذلك في كتاب استقص الأس وكيف هو وبيّن القول فيه في الأغراض. Cf. encore *k. al-tajmī'* (= *Textes*, p. 376, 11; 378, 7); *k. al-riyād al-akbar* (cf. *supra*, p. 11<sup>1</sup>); *k. al-raṣāṣ*, f. 50<sup>a</sup> (cf. *infra*, sub n° 951); Ṭuğrā'ī, *k. maṣāṭiḥ al-raḥma* (ms. Paris 2614, f. 114<sup>b</sup>). Un *k. al-ağrād* de Jābir est également cité ap. Aḥmad al-Miṣrī, *muḥtaṣar jāmi' al-asrār*, ms. Le Caire, *ṭab.* 223, f. 5<sup>b</sup>.

<sup>(2)</sup> Ṭuğrā'ī, *k. maṣāṭiḥ al-raḥma*, f. 13<sup>b</sup>; 59<sup>a</sup>; 115<sup>b</sup>; Ćelebī (?), *k. sirr al-ḥikma* (ms. Paris 2607, f. 28<sup>a</sup>) : *ağrād al-uṣṭuqus*.

<sup>(3)</sup> *K. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās IV* (= *Textes*, p. 197, 2).

<sup>(4)</sup> Cf. encore Ṭuğrā'ī, *maṣāṭiḥ*, f. 102<sup>a</sup> : وقد ذكرنا في استقص الأس ... وذكرنا في شرحه من الأغراض.

# IV

## LES LXX LIVRES.

Dans la liste du *Fihrist*, les *LXX Livres* figurent sous les n<sup>os</sup> 113-182. Les titres des livres 1-40, à l'exception des livres 23 et 24 qui ont été omis, y sont indiqués, alors que les trois dernières décades de la collection ne sont mentionnées que d'une façon sommaire.

On connaît à l'heure actuelle trois manuscrits du texte arabe des *LXX Livres* :

1<sup>o</sup> ms. Jārullāh 1554 (=J). Daté 910 H., 225 folios (19 $\frac{1}{2}$  × 13 $\frac{1}{2}$  cm.; 15 lignes par page). Il comprend tous les traités de la collection, à l'exception de *LXX 45* qui a été omis par le copiste en raison de son contenu philosophique. Ce manuscrit offre une recension du texte qui diffère sensiblement de celle représentée par les deux manuscrits suivants.

2<sup>o</sup> ms. Taymūr, *ṭabīʿiyyāt* 67 (=T). Probablement du x<sup>e</sup> siècle H. 212 pages. Ce manuscrit ne contient que 61 traités dont plusieurs (1, 5, 7, 14, 18, 65) sont incomplets. Les traités 6, 15-17, 66-70 manquent.

3<sup>o</sup> ms. Le Caire, *ṭabīʿiyyāt* 731, f. 43<sup>a</sup>-92<sup>a</sup>, f. 123<sup>a</sup>-130<sup>b</sup> (=N). Ce manuscrit contient, dans un ordre perverti, 45 traités des *LXX*. Dans la première partie on trouve les livres 35-41, suivis de 57-69, de 9-11 (incomplets) et de 15-31. La deuxième partie contient les livres 2-5 et le début du livre 6. Les livres 1, 7-8, 12-14, 32-34, 42-56, 70 manquent entièrement.

Voici la table de concordance de ces trois manuscrits <sup>(1)</sup> :

| LXX | J               | T    | N                                  | LXX | J               | T     | N               |
|-----|-----------------|------|------------------------------------|-----|-----------------|-------|-----------------|
|     | f.              | p.   | f.                                 |     | f.              | p.    | f.              |
| 1   | 2 <sup>a</sup>  | [1]  | —                                  | 12  | 66 <sup>a</sup> | 65    | —               |
| 2   | 7 <sup>a</sup>  | 6    | 123 <sup>a</sup> -124 <sup>b</sup> | 13  | 69 <sup>b</sup> | 68    | —               |
| 3   | 14 <sup>a</sup> | 14   | 124 <sup>b</sup>                   | 14  | 73 <sup>a</sup> | (72)  | —               |
| 4   | 20 <sup>b</sup> | 20   | 126 <sup>b</sup>                   | 15  | 76 <sup>a</sup> | —     | 72 <sup>a</sup> |
| 5   | 25 <sup>b</sup> | (28) | 129 <sup>a</sup>                   | 16  | 79 <sup>a</sup> | —     | 73 <sup>b</sup> |
| 6   | 33 <sup>a</sup> | —    | (130 <sup>b</sup> )                | 17  | 81 <sup>a</sup> | —     | 74 <sup>b</sup> |
| 7   | 39 <sup>b</sup> | [41] | —                                  | 18  | 84 <sup>a</sup> | [101] | 76 <sup>b</sup> |
| 8   | 46 <sup>b</sup> | 46   | —                                  | 19  | 86 <sup>b</sup> | 101   | 77 <sup>b</sup> |
| 9   | 52 <sup>b</sup> | 52   | [67 <sup>a</sup> ]                 | 20  | 89 <sup>b</sup> | 104   | 79 <sup>a</sup> |
| 10  | 57 <sup>b</sup> | 55   | 68 <sup>b</sup>                    | 21  | 92 <sup>b</sup> | 107   | 80 <sup>b</sup> |
| 11  | 63 <sup>a</sup> | 61   | (71 <sup>a</sup> )                 | 22  | 95 <sup>b</sup> | 110   | 82 <sup>a</sup> |

<sup>(1)</sup> Nous indiquons par [ ] les traités dont manque le début et par ( ) ceux dont seul le début est conservé dans les manuscrits.

| LXX | J                | T   | N                                | LXX | J                | T               | N                    |
|-----|------------------|-----|----------------------------------|-----|------------------|-----------------|----------------------|
|     | f.               | p.  | f.                               |     | f.               | p.              | f.                   |
| 23  | 98 <sup>b</sup>  | 112 | 84 <sup>a</sup>                  | 47  | 168 <sup>b</sup> | 166             | —                    |
| 24  | 101 <sup>b</sup> | 113 | 84 <sup>b</sup>                  | 48  | 170 <sup>a</sup> | 169             | —                    |
| 25  | 104 <sup>a</sup> | 116 | 86 <sup>a</sup>                  | 49  | 174 <sup>a</sup> | 171             | —                    |
| 26  | 107 <sup>a</sup> | 118 | 87 <sup>a</sup>                  | 50  | 177 <sup>b</sup> | 174             | —                    |
| 27  | 109 <sup>b</sup> | 120 | 88 <sup>a</sup>                  | 51  | 181 <sup>a</sup> | 177             | —                    |
| 28  | 112 <sup>a</sup> | 121 | 89 <sup>a</sup>                  | 52  | 183 <sup>a</sup> | 179             | —                    |
| 29  | 115 <sup>b</sup> | 123 | 90 <sup>a</sup>                  | 53  | 185 <sup>b</sup> | 181             | —                    |
| 30  | 118 <sup>a</sup> | 125 | 90 <sup>b</sup>                  | 54  | 187 <sup>a</sup> | 183             | —                    |
| 31  | 121 <sup>a</sup> | 126 | 91 <sup>b</sup>                  | 55  | 189 <sup>a</sup> | 186             | —                    |
| 32  | 123 <sup>b</sup> | 128 | (92 <sup>b</sup> )               | 56  | 191 <sup>b</sup> | 188             | —                    |
| 33  | 126 <sup>b</sup> | 130 | —                                | 57  | 193 <sup>b</sup> | 190             | 51 <sup>a</sup>      |
| 34  | 129 <sup>a</sup> | 133 | —                                | 58  | 196 <sup>a</sup> | 193             | 52 <sup>a</sup>      |
| 35  | 131 <sup>b</sup> | 135 | 43 <sup>a</sup>                  | 59  | 197 <sup>b</sup> | 195             | 53 <sup>a</sup>      |
| 36  | 134 <sup>b</sup> | 137 | 44 <sup>a</sup>                  | 60  | 200 <sup>a</sup> | 198             | 54 <sup>a</sup>      |
| 37  | 137 <sup>b</sup> | 140 | 45 <sup>b</sup>                  | 61  | 202 <sup>a</sup> | 200 et 203-5    | 55 <sup>b</sup>      |
| 38  | 140 <sup>b</sup> | 142 | 46 <sup>b</sup>                  | 62  | 204 <sup>a</sup> | 205             | 57 <sup>a</sup>      |
| 39  | 143 <sup>a</sup> | 144 | 47 <sup>b</sup>                  | 63  | 216 <sup>a</sup> | 208-10 et 201   | 58 <sup>a</sup>      |
| 40  | 146 <sup>a</sup> | 145 | 48 <sup>b</sup>                  | 64  | 209 <sup>a</sup> | 201-2 et 211-12 | 59 <sup>a</sup>      |
| 41  | 148 <sup>b</sup> | 147 | 49 <sup>a</sup> -50 <sup>b</sup> | 65  | 211 <sup>b</sup> | (212)           | 60 <sup>b</sup>      |
| 42  | 154 <sup>a</sup> | 160 | —                                | 66  | 213 <sup>b</sup> | —               | 62 <sup>a</sup>      |
| 43  | 159 <sup>a</sup> | 153 | —                                | 67  | 215 <sup>a</sup> | —               | 63 <sup>b</sup>      |
| 44  | 162 <sup>b</sup> | 156 | —                                | 68  | 218 <sup>a</sup> | —               | 64 <sup>b</sup>      |
| 45  | —                | 158 | —                                | 69  | 220 <sup>a</sup> | —               | (66 <sup>a-b</sup> ) |
| 46  | 166 <sup>a</sup> | 163 | —                                | 70  | 222 <sup>a</sup> | —               | —                    |

Une version latine des *LXX*, attribuée à Magister Renaldus Cremonensis, a été éditée par BERTHELOT, d'après le manuscrit latin 7156 de la Bibliothèque Nationale <sup>(1)</sup>. RUSKA <sup>(2)</sup> a signalé un texte apparenté contenu dans un manuscrit appartenant à E. DARMSTAEDTER. D'après HOLMYARD <sup>(3)</sup>, la version latine est aussi conservée dans ms. Brit. Mus. Add. 10764 et dans ms. Arundel 164. Dans le cod. *Speciale* conservé à la Bibliothèque Communale de Palerme <sup>(4)</sup> et dans le ms. Cambridge, Trinity College 1400 (II) <sup>(5)</sup>, l'ouvrage traduit est attribué à Rāzī.

<sup>(1)</sup> *Archéologie et Histoire des Sciences (Mém. de l'Acad. des Sciences, XLIX, 1906)*, p. 310-363. Cf. aussi *La chimie au moyen âge*, I, p. 322 et suiv.

<sup>(2)</sup> P. 40 de l'article mentionné *infra*, p. 43<sup>a</sup>.

<sup>(3)</sup> *Proc.* n° 40.

<sup>(4)</sup> Cf. maintenant J. RUSKA, *Uebersetzungen und Bearbeitungen von Al-Rāzī's Buch Geheimniss der Geheimnisse*, dans *Quellen und Studien zur Geschichte d. Naturw. u. d. Medizin*, IV 3 (1935), p. 7 (159).

<sup>(5)</sup> Cf. D. W. SINGER, *Catalogue of Latin and Vernacular Alechemical Manuscripts in Great Britain and Ireland*, vol. I, n° 74-102 D.



Se fondant exclusivement sur la version latine éditée par BERTHELOT, E. O. v. LIPPMANN<sup>(1)</sup> avait tenté une analyse succincte des *LXX Livres*. M. J. RUSKA<sup>(2)</sup> a été le premier à signaler les manuscrits T et N et à donner une description détaillée de l'ouvrage. Les remarques qui suivent n'ont d'autre but que de compléter ses indications en tenant compte du manuscrit J<sup>(3)</sup>. Dans notre volume de *Textes* p. 460-488, nous avons édité des extraits étendus de *LXX 18, 32, 34, 42, 43, 46, 47* et *60*. N'ayant pu entreprendre une étude indépendante sur les manuscrits latins, nous renvoyons, pour la comparaison des titres latins et arabes, à l'article précité de M. RUSKA.

Dans le manuscrit J qui est le seul à contenir le commencement du texte, l'ouvrage est intitulé *kitāb al-sabʿin*<sup>(4)</sup> (le livre des Soixante-dix). Par contre, dans les références multiples contenues dans d'autres écrits de Jābir, on rencontre ordinairement le pluriel *sabʿūn kitāb* (les Soixante-dix Livres)<sup>(5)</sup>, *al-kutub al-sabʿūn*<sup>(6)</sup>, *kutubunā al-sabʿūn*<sup>(7)</sup>. A part cela, on trouve quelquefois *al-maqālāt al-sabʿūn* (les *LXX Traités*)<sup>(8)</sup>. Le *Fihrist* appelle l'ouvrage *sabʿūn risāla* (*LXX Épîtres*) et ce même titre se rencontre également chez Ibn Haldūn<sup>(9)</sup>. Très fréquente est la référence abrégée *al-sabʿūn*<sup>(10)</sup>.

Les *LXX Livres* représentent un exposé systématique de l'alchimie jābirienne. Ils se divisent en sept parties de dix livres chacune. Une réminiscence de cette division en décades se trouve encore chez l'auteur du *Fihrist*; mais les titres qu'Ibn al-Nadīm donne pour les trois dernières décades — épîtres sur la pierre (41-50); sur les plantes (51-60); sur les pierres (61-70) — dérivent d'une information erronée. Les notices éparses, contenues dans l'ouvrage même, permettent d'établir que les quarante premiers livres étaient également divisés en décades. Avec *LXX 40* se termine la première partie de l'ouvrage, ce qui est mis en évidence par une notice contenue dans *LXX 28*<sup>(11)</sup>. Selon *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 33<sup>(12)</sup>, les livres 40-60 représentent la partie la plus précieuse de la collection.

<sup>(1)</sup> *Entstehung und Ausbreitung der Alchemie*, I, 367 et suiv.

<sup>(2)</sup> *Die siebenzig Bücher des Jābir ibn Ḥajjān*, dans *Studien zur Gesch. der Chemie, Festgabe fuer E. O. v. Lippmann*, Berlin 1927, p. 38-47.

<sup>(3)</sup> De ce manuscrit ainsi que du manuscrit T, nous avons pu utiliser des photos appartenant à l'Institut d'histoire de la médecine et des sciences naturelles à Berlin. Le ms. N nous avait été d'abord accessible dans une copie moderne appartenant au même Institut. Plus tard, nous avons pu prendre connaissance des originaux de N et T.

<sup>(4)</sup> كتاب السبعين للشيخ الأجلّ أبو موسى جابر بن حيان عليه الرحمة والغفران من (في) صناعة الأكسير (?) من الحيوان وفيه غونة (?) لطيفة في علم الأشجار وتفصيل أصول في الأشجار

De même Jildakī, *k. ḡāyat al-surūr* (ms. Le Caire, *tabʿiyyāt* 115), t. IV, f. 50<sup>a</sup>; cf. aussi Ḥājji Ḥalīfa, *kaṭf al-zunūn*, V, p. 93 (n° 10172) : كتاب السبعين في الصناعة.

<sup>(5)</sup> P. ex. *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 25 (= *Textes*, p. 300, 4).

<sup>(6)</sup> *Ibid.*, introduction des chap. 38 et 40.

<sup>(7)</sup> BERTHELOT, III, p. 93, 3.

<sup>(8)</sup> P. ex. *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 33; chap. 37. Dans l'ouvrage même, les livres qui en font partie sont également appelés *maqāla*; p. ex. ms. J, f. 170<sup>a</sup>, 185<sup>b</sup>, 186<sup>a</sup> (*al-ʿaṣr maqālāt*).

<sup>(9)</sup> *Muqaddima*, Le Caire, maṭb. baḥiyya, p. 374; 388 *infra* = Beyrouth 1886, p. 463, 482.

<sup>(10)</sup> Cf. HOLMYARD, p. 24, 11; 30, 14; 36, 10; BERTHELOT, III, p. 92, 19; 100, 7; *Textes*, p. 322, 9; 354, 2.

<sup>(11)</sup> Conservée dans ms. J seul (f. 112<sup>b</sup>) : واعلم أن كل رمز وقع لك في كتبنا هذه وهو (?) في الأربعين الأول فإن ذلك ينفك : في كتبنا الأربعين وهي الغلثون التي بعدها ولا يجوز أن يكون فيها رمز لا ينفك في هذه الكتب بنة.

<sup>(12)</sup> *Textes*, p. 324, 4.

Contrairement à la collection des *CXII*, dont les traités sont assez indépendants l'un de l'autre, la collection des *LXX* est caractérisée par l'unité de sa composition, chaque livre ne représentant qu'une partie d'un grand ensemble. Ce qui n'empêche pas que le principe de la « dispersion de la science » <sup>(1)</sup> n'y soit pratiqué à outrance. Les nombreuses reprises d'un seul et même sujet en sont témoins. Notons encore que dans les écrits postérieurs du Corpus, Jābir ne se réfère jamais à des traités isolés de cette collection <sup>(2)</sup>, mais toujours à la collection entière.

L'imām Ja'far al-Šādiq est cité une seule fois (*LXX 3*), de même Ḥarbī, autre maître de Jābir (*LXX 56*). A côté de cela, l'autorité des écrivains grecs est assez souvent invoquée. Platon, Socrate, Agathodémon, Hermès, Arius <sup>(3)</sup> sont cités comme auteurs alchimiques. Les références à des ouvrages antiques ou prétendus antiques sont rares : *k. sirr al-ḥalīqa* de Balīnās (Apollonius de Tyane) <sup>(4)</sup>, *k. al-anāšir* (*De elementis*) de Galien <sup>(5)</sup>, le livre d'Andriyyā <sup>(6)</sup>. De ses propres écrits Jābir cite surtout les *CXII Livres* <sup>(7)</sup>; ensuite : *k. al-raḥma* (= n° 5); *k. al-muttaḥid bi-naḥsihi* (= n° 1060); *k. al-sumūm* (= n° 2145); *k. al-imāma* (= n° 2958) et une collection de poèmes alchimiques (*qaṣā'id*) (cf. n° 11443). Il est intéressant de retrouver dans la notice bibliographique de *LXX 69* plusieurs des collections mineures mentionnées dans le *Fihrist*.

## CONTENU.

Après une brève introduction <sup>(8)</sup>, conservée uniquement dans le ms. J et dans laquelle l'auteur expose que les *LXX Livres* représentent la continuation et l'explication des ouvrages composés antérieurement <sup>(9)</sup>, vient :

### LA PREMIÈRE DÉCADE.

Celle-ci traite de la préparation de l'élixir (appelé *al-bāb al-a'zam* ou *al-šay' al-a'zam*) provenant de substances animales. Un bref exposé du contenu de chaque traité est donné dans l'introduction de *LXX 10*. Les opérations décrites se distinguent avant tout par leur durée : dans le premier livre la préparation de l'élixir dure un an, tandis que dans le 10<sup>e</sup> la même opération n'occupe pas plus de sept jours.

<sup>(1)</sup> Cf. *supra*, Introduction.

<sup>(2)</sup> Chez les alchimistes postérieurs, des traités isolés des *LXX Livres* sont quelquefois cités; cf. *ad LXX 55* et *58*.

<sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 54 et suiv.

<sup>(4)</sup> *LXX 11*, 19 et 66. Cf. vol. II, p. 281.

<sup>(5)</sup> *LXX 58*; cf. vol. II, p. 326.

<sup>(6)</sup> *LXX 3* et 48; cf. vol. II, p. 45<sup>3</sup>.

<sup>(7)</sup> Cf. *supra*, p. 12<sup>3</sup>.

<sup>(8)</sup> Incipit : الحمد لله شكراً على ما وهب لنا ومنحنا من فضله بغير استحقاق بل جوداً وتفضلاً علينا ..... وبعد إن الله

تعالى اختصنا من فضله ما منعه غيرنا آله

Cf. aussi la traduction latine, ap. BERTHELOT, *Archéologie*, p. 310 : *Laudes sunt deo habenti gratiam et bonitatem et pietatem qui donavit nobis rem quam non meruimus apud eum ut tribuerit nobis. Sint ei grates sicut nobis tribuit propria bonitate sua quod aliis denegavit etc.*

<sup>(9)</sup> وإذ قد مضى صدر من كتبنا من هذه الصنعة المرسومة بالحكمة ... لم يكن لنا بد من وضع كتب فيها شرح ما تقدم لنا

من أفاضلنا ... فتكون هذه تحوى ما في كتبنا المتقدمة والمتأخرة لأننا جعنا في هذه ما نحتاج اليه والسلام

(123) \**LXX 1* (J f. 2<sup>a</sup>) *k. al-lāhūt* (le livre de la Divinité)<sup>(1)</sup>.

*Fihrist*, n° 113. — Énumération des animaux dont les organes servent à préparer l'élixir (2<sup>a</sup>)<sup>(2)</sup>. Préparation de l'élixir avec les parties du corps humain (2<sup>b</sup>). Les saisons qui conviennent à l'Œuvre (3<sup>a</sup>). La distillation (*taqīr*) et ses produits («Eau», «Feu», «Huile» et «Terre») (3<sup>b</sup>)<sup>(3)</sup>. Mélange (*mizāj*) et cération (*tašmīc*) (4<sup>b</sup>). La prééminence de la «Pierre» préparée à partir de substances animales (5<sup>b</sup>). Notice bibliographique mentionnant plusieurs des *CXII Livres* (4) (6<sup>b</sup>).

(124) \**LXX 2* (f. 7<sup>a</sup>) *k. al-bāb* (le livre de la Porte)<sup>(5)</sup>.

*Fihrist*, n° 114. — Dans une notice en marge du ms. T, le titre est expliqué par le fait que le livre traite du «grand *bāb*», c'est-à-dire de la Pierre philosophale.

Préparation de l'élixir en quarante jours (7<sup>a</sup>). Les différents procédés de la préparation de l'élixir (8<sup>a</sup>). La distillation (9<sup>a</sup>). Réduction de l'Eau (9<sup>a</sup>), de l'Huile (9<sup>a</sup>), du Feu (10<sup>b</sup>) et de la Terre (11<sup>b</sup>) à leurs composants<sup>(6)</sup>. Apologie de l'alchimie; alchimie et révélation (12<sup>b</sup>). Les rapports numériques entre les éléments qui composent l'élixir, selon les différentes écoles<sup>(7)</sup> (13<sup>a</sup>).

(125) \**LXX 3* (f. 14<sup>a</sup>) *k. al-ṭalāṭin kalima* (le livre des Trente Paroles)<sup>(8)</sup>.

*Fihrist*, n° 115. — C'est le titre qui se retrouve dans le *Fihrist* ainsi que dans les mss. J et N. Par contre T lit : *k. al-īdāḥ al-ma'rūf bi-ṭalāṭin kalima* (le livre de l'Éclaircissement, connu sous le titre «les Trente Paroles»)<sup>(9)</sup>. — Il faut le distinguer d'un autre *k. al-īdāḥ* (n° 195).

<sup>(1)</sup> *Incipit*, d'après ms. J, à la suite du passage cité dans la note précédente : وقد صنعت في كتابي هذا سبعين كتابًا وجعلت في كل كتاب منها فنًا وله اسم ، فكتابي هذا يعرف بكتاب اللاهوت أذكر فيه الشيء الأعظم والذي نذكر فيه منه الأصول الداخلة في الشيء الأعظم فنقول وبالله التوفيق إن الشيء الأعظم أولًا من الحيوان آخ

<sup>(2)</sup> Cf. vol. II, p. 4.

<sup>(3)</sup> Cf. *ibid.*, p. 5.

<sup>(4)</sup> D'après ms. J : وقد بينّا ذلك في كتاب لنا من المائة والاثني عشر يعرف بالبرد على من أبطل الصناعة وهو الكتاب المعروف بالبرهان وإثبات الصناعة (= CXII 75) نستوفي هذا القول فيه ونرى ان ما تركب من العالم في العالم هو كل واحد من هذه الأنواع . وقد بينت ذلك في قصائد أيضًا (= n° 1143) عرفتك من سرائر هذا الحجر ما يحتاج اليه فينبغي أن تدرسها وتحفظها وأمر هذا الحجر أن أردت علمه على استقصاء . وينبغي أيضًا أن تعلم أن فيه تدبيرين أحدهما متقدم قد بطل أهله والثاني في المرتبة الثانية وهو دون ذلك كثيرًا وقد استغرقتنا القول فيه في كتاب واحد لنا يعرف بالكتاب المتحد بنفسه (= n° 1060) ونحن مستغرقون المعنى الأبعد الذي على رأى الفلاسفة في كتاب لنا يعرف بالاستقصاء الأس وهو أول كتبنا من المائة والاثني عشر (= CXII 1) في المعنى الأبعد الذي قالت الفلاسفة أن من علم لم ينجح أن يعود فيه ثانية . ونستوفي فيه الكلام بغير رمز ولا دغل ولا نكتة ولا لفظة دعون (?) في كتابنا المعروف بكتاب غرض الأغراض وهو الكتاب الأخير من المائة والاثني عشر (= CXII 119) وهو المبدأ في كتبنا كلها من أولها الى آخرها في كل معنى

الحمد لله رب العالمين ... قد تقدم لنا كتاب سميناه كتاب اللاهوت ذكرنا فيه أصول هذه الصناعة آخ : *Incipit* (T) :

<sup>(6)</sup> Cf. vol. II, p. 11 et suiv. : p. 151.

<sup>(7)</sup> *Ibid.*, p. 16 et suiv.

<sup>(8)</sup> *Incipit* (T) : الحمد لله المتفرد بربوبيته المتحد بوحدهانيته الخالق بقدرته سبحانه وتعالى عما يقول المبطلون ..... إن : الأمانة لما تحملها الخلق على نفسه أخطأ خطأ كبيرًا لكنه سمى العالم الصغير آخ

<sup>(9)</sup> Une traduction latine (ms. Arundel 164) a été signalée par HOLMYARD, *Proc.*, n° 37, sous le titre *Liber de XXX verbis*. Des extraits se lisent ap. Tuğrāī, *k. mafātīḥ al-raḥma*, ms. Paris 2614, f. 101<sup>a</sup> et suiv.

Longue introduction (manque dans N) dans laquelle est mentionné (la seule fois dans les LXX) Ja'far b. Muḥammad, maître de Jābir (14<sup>b</sup>)<sup>(1)</sup>. Explication du titre : le contenu du livre précédent sera résumé en 30 thèses qui correspondent aux 30 jours de l'Œuvre (14<sup>b</sup>). Les thèses 1-15 traitent de la distillation et de ses produits : « Eau » (thèses 1-3); « Huile » (4-8); « Feu » (9-12); « Terre » (13-15). Mélange des produits de la distillation selon les diverses écoles (thèses 16-21) (f. 17<sup>b</sup>). La préparation de l'élixir (thèses 22-27) (f. 18<sup>b</sup>). Application de l'élixir (thèses 28-30) (f. 19<sup>a</sup>). F. 16<sup>b</sup> se réfère au *kitāb Andriyyā* (2).

(126) \*LXX 4 (f. 20<sup>b</sup>) *k. al-munā* (le livre des Désirs)<sup>(3)</sup>.

C'est ainsi que le titre se trouve vocalisé dans *Fihṛ.* et dans les mss. T et J (المُنَا). Houdas, *ap.*, BERTHELOT, III, p. 34 avait lu *k. al-manī* (le livre du Sperme; cf. CXX 80). Les mss. T et N portent le sous-titre : *fi tadbir al-bāb* (ainsi N; *al-ḥajar* T) *al-a'zam*. *Fihṛ.* n° 116. — La préparation de l'élixir en 25 jours.

(127) \*LXX 5 (f. 25<sup>b</sup>) *k. al-hudā* (le livre de la Conduite)<sup>(4)</sup>.

*Fihṛ.* n° 117. Pour le titre, cf. encore LXX 46 et CXII 105. — La préparation de l'élixir en 20 jours.

(128) \*LXX 6 (f. 33<sup>a</sup>) *k. al-ṣifāt* (le livre des Attributs)<sup>(5)</sup>.

*Fihṛ.* n° 118. — Introduction : sur le rapport des écrits jabiriens avec les recherches des anciens « philosophes » (Arius, Pythagore, Socrate, etc.). La préparation de l'élixir en 15 jours.

(129) \*LXX 7 (f. 38<sup>b</sup> *infra*) *k. al-a'sara* (le livre des Dix)<sup>(6)</sup>.

*Fihṛ.* n° 119. — La préparation de l'élixir en dix jours.

(130) \*LXX 8 (f. 46<sup>b</sup>) *k. al-nu'ūt* (le livre des Épithètes)<sup>(7)</sup>.

*Fihṛ.* n° 120. — Préparation de l'élixir en neuf jours.

(1) D'après ms. J : محمد عليه > من الله على يجعفر > بن > السلام فلم يزل يستهل ذلك على ويكشفه لي وكنت قد جلت على نفسي أن ألغز في هذا الباب وأفك الضمان فاستنقذني الله من الكذب أنقذكم الله منه فإنه بليّة عظيمة

(2) Cf. vol. II, p. 453.

(3) *Incipit* (T) : الحمد لله رب العالمين ... بعد فإن الوصف قد طال في أمر الباب الأعظم في أمره وأمر التدابير الخ

(4) *Incipit* (T) : الحمد ... قد تقدّم لنا من كتبنا هذه أربعة كتب كل واحد منها منفرد بنفسه في فن من فنون الباب الأعظم في قرب المدة الخ

(5) *Incipit* (J) : الله تبارك وتعالى قد امتن على الناس بهذه الكتب مئة عظيمة لا يأتون بها ولن تقع الفطنة اليها إلّا من يحبّ الله تعالى الخ

(6) *Incipit* (J) : أما بعد فقد سبق لنا قبل كتابنا هذا عدة ما لنا إليه حاجة حتى يكون أقرب من المدة التي تقدّم كلامنا عليها

(7) *Incipit* (T) : الحمد ... قد تقدّم من كتبنا هذه السبعين ما قد مرّ الشرح فيه على نسق وأنا في كتابنا هذا أخبر مثل ما أخبرت الخ

(131) \**LXX 9* (f. 52<sup>b</sup>) *k. al-ʿahd* (le livre du Pacte)<sup>(1)</sup>.

*Fihrr.* n° 121. — Le même titre se trouve n° 1053-55. — Préparation de l'élixir en huit jours.

(132) \**LXX 10* (f. 57<sup>b</sup>) *k. al-sabʿa* (le livre des Sept)<sup>(2)</sup>.

*Fihrr.* n° 122. — Introduction : récapitulation du contenu des livres précédents. Préparation de l'élixir en sept jours.

## LA DEUXIÈME DÉCADE.

Les livres de cette décade continuent l'exposé concernant l'emploi des substances animales dans l'alchimie. Dans l'introduction de *LXX 21*, une distinction est établie entre les deux premières décades<sup>(3)</sup>.

(133) \**LXX 11* (f. 63<sup>a</sup>) *k. al-hayy* (le livre du Vivant)<sup>(4)</sup>.

*Fihrr.* n° 123. — Les différentes écoles alchimiques : 1° les partisans des quatre Natures (Arius et son frère<sup>(5)</sup>; Socrate); 2° les partisans de la théorie de la Pierre; 3° les partisans du soufre et du mercure; 4° les partisans de la doctrine selon laquelle l'élixir est produit à partir des parties du corps animal, telles que l'encéphale, les cheveux, le sang, l'urine, etc. Référence au texte de la *Tablette d'Émeraude* de Balinās<sup>(6)</sup>.

(134) \**LXX 12* (f. 66<sup>a</sup>) *k. al-hukūma* (le livre du Gouvernement)<sup>(7)</sup>.

*Fihrr.* n° 124. — Préparation de l'élixir selon les partisans du sang (*dam*) (66<sup>b</sup>). Préparation de l'ammoniac (*nusādīr*) à partir du sang (67°). Les partisans du sel (*milh*) (69<sup>a</sup>).

(1) *Incipit* (J) : الحمد لله وحده ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا عدة كتب في هذا الفن من الحجر الأعظم وتدبيره في أقرب من المدة التي تقدمت

أما بعد فانه قد سبق لنا قبل كتابنا هذا تسعة كتب في هذا الفن الواحد من الباب الكبير أولها كتاب : اللاهوت آخ

(3) Ms. J, f. 92<sup>b</sup> : جميع جنس : الحيوان خاصة قد ذكرنا فيها جميع التدبير على جميع جنس : الحيوان كله وقد جعلت هذه العشرين كتاباً عشرة أجزاء منها في تدبير الحيوان الواحد الأعظم والعشرة الثانية في باقي الحيوان كله . وقد أقيمت في كتاب هذا التدبير من الشجر والنبات قاطبة

(4) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا عشرة كتب نذكر فيها من أمر الحجر المطلوب ما فيه كفاية وغنى آخ — Le titre se rapporte à la préparation de l'élixir à partir de substances animales; cf. J, f. 64<sup>b</sup> *infra* : وقد سميت كتابي : هذا كتاب إلى وأنا أذكر فيه جميع الأبواب للحيوانية في المدة القريبة على ما قد سلف في كتبنا هذه من تدبير الباب الأعظم

(5) Cf. vol. II, p. 57<sup>1</sup>.

(6) Cf. *ibid.*, p. 281<sup>2</sup>.

(7) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا أحد عشر كتاباً في الحيوان كل ذلك وقد استوفينا في فن واحد الكلام وهو المخصوص بنفس الحجر آخ

(135) \**LXX 13* (f. 69<sup>b</sup>) *k. al-balāġa* (le livre de l'Accomplissement)<sup>(1)</sup>.

*Fihrr.* n° 125. — BERTHELOT traduit : « le livre de l'Éloquence », mais dans l'introduction<sup>(2)</sup> *balāġa* est employé dans le sens de l'accomplissement de l'Œuvre. La traduction latine porte : *liber applicationis (qui est XIII<sup>as</sup> de LXX<sup>as</sup>)*. — Les partisans des cheveux (*ša'ar*); préparation de l'ammoniac de cheveux (f. 70). Rubification de l'ammoniac (71<sup>b</sup>). Les partisans du sperme (*manī*) (72<sup>a</sup>).

(136) \**LXX 14* (f. 73<sup>a</sup>) *k. al-mušākala* (le livre de la Similitude)<sup>(3)</sup>.

*Fihrr.* n° 126. — Les quatre produits de la distillation de substances animales : Eau, Huile, Terre et Feu (73<sup>b</sup>). Les quatre traitements : coloration (*aḥd al-akwān*); dissolution et fixation (*ḥall* et *ʿaqd*); projection (*tarḥ*) et répétition (*takrīr*) (75<sup>b</sup>).

(137) \**LXX 15* (f. 76<sup>a</sup>) *k. ḥamsat ʿaṣar* (le livre des Quinze)<sup>(4)</sup>.

*Fihrr.* n° 127. — Une traduction latine de ce traité paraît être conservée dans le ms. Trinity College, Cambridge, n° 1363, f. 137<sup>v</sup>-140<sup>v</sup> (5). — Le titre dérive de ce que les traitements mentionnés dans le livre précédent sont exécutés en quinze jours. Les effets de l'Eau (employée pour l'amollissement des métaux) (76<sup>b</sup>). Les effets de la Teinture (*ṣibġ*) (77<sup>a</sup>), de l'Huile (77<sup>b</sup>), de la Terre (78<sup>a</sup>).

(138) \**LXX 16* (f. 79<sup>a</sup>) *k. al-kuf'* (le livre du Compétent)<sup>(6)</sup>.

*Fihrr.* n° 128. — Sur les changements de couleur qui surviennent dans l'élixir au cours de sa préparation. Les 360 couleurs et nuances sont énumérées dans 12 paragraphes (*faṣl*) à raison de trente couleurs dans chacun. C'est probablement à ce passage que se réfère le *k. al-ḥajar* de Jabir (= n° 553)<sup>(7)</sup>.

(1) *Incipit* (T) : الحمد لله شكرًا كما هو أهله نحمده حمدًا أبدًا ... وبعد فقد سبق لنا قبل كتابنا هذا اثنا عشر كتابًا في : الحيوان وفي كتابنا هذا أيضًا شيء من تدبير الحيوان آخ

(2) وقد سميت كتابنا هذا كتاب البلاغة ومعناه بلاغة هذا التدبير الذى في هذا الكتاب وأنا اشرح فيه طريق من ذكر الشعر ومن دبره وعمل به

(3) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا ثلاثة عشر كتابًا في الحيوان صنعة وإن بعضها ليقوم ببعض وإيما فرقنا ذلك لكثرة الشرح ليفهم ما بيننا في كتبنا آخ

Suit l'explication du titre : وقد سميت كتابنا هذا كتاب المشاكلة لأني أذكر فيه العلامات التي تكون في التدابير في الأوقات المختلفة

(4) *Incipit* (J) : !علم أن هذه الأبواب كلها المدبرة من الحيوان في كل فصل منها سرّ عظيم يكون من شيء من الأفعال قوى كما قد عرفناك فيها سلف

(5) Signalée par HOLMYARD, *Proc.*, n° 38.

(6) *Incipit* (J) : وقد ذكرت في كتابنا هذا أمر الألوان خاصة المأخوذة من المدبر بعد الفراغ منه وأشرحها بأسرها وهي ثلاثمائة وستون لونًا آخ

Dans l'introduction le titre est expliqué par « il est compétent en matière de la connaissance des couleurs » وهو الكفؤ : بمعرفة الألوان

(7) HOLMYARD, p. 36, 10 : نجد الألوان من السبعين

(139) \**LXX* 17 (f. 81<sup>a</sup>) *k. al-ihāta* (le livre de la Compréhension)<sup>(1)</sup>.

*Fihrist*. n° 129. — Les proportions du mélange des quatre éléments en vue de former l'élixir selon les opinions de diverses écoles (81<sup>b</sup>)<sup>(2)</sup>. La distinction des grades, degrés et minutes dans les puissances des quatre qualités élémentaires (82<sup>b</sup>)<sup>(3)</sup>. Indications numériques sur les composants des sept métaux (83<sup>a</sup>).

(140) \**LXX* 18 (f. 84<sup>a</sup>) *k. al-rāwūq* (le livre du Filtre)<sup>(4)</sup>.

Ainsi le *Fihrist*; le ms. J porte *k. al-zāwūq* (le livre du Mercure) et le ms. N *k. al-rivāq* (le livre du Portique)<sup>(5)</sup>. *Fihrist*. n° 130. Un extrait a été édité dans *Textes*, p. 460-464. — L'origine des quatre Éléments et leurs places dans le monde; la production des trois règnes par la triple rotation de la sphère céleste (84<sup>b</sup>)<sup>(6)</sup>. Apologie de l'alchimie (85<sup>a</sup>)<sup>(7)</sup>. Les quatre Natures et leurs rapports réciproques (85<sup>a</sup>)<sup>(8)</sup>. Aperçu de l'histoire de l'alchimie (85<sup>b</sup>)<sup>(9)</sup>.

(141) \**LXX* 19 (f. 86<sup>b</sup>) *k. al-qubba* (le livre de la Coupole)<sup>(10)</sup>.

*Fihrist*. n° 131. — Distinction des Natures extérieures (*ẓāhir*) et intérieures (*bāṭin*) (86<sup>b</sup>). Limitation de certaines pierres précieuses telles que la jacinthe (87<sup>b</sup>) et la perle (88<sup>a</sup>). Natures actives et passives (88<sup>b</sup>).

(142) \**LXX* 20 (f. 89<sup>b</sup>) *k. al-dabt* (le livre du Règlement)<sup>(11)</sup>.

*Fihrist*. n° 132. — Précautions à prendre pour empêcher l'insuccès de l'opération (90<sup>a</sup>). Prescriptions sur le mélange des éléments (quatre méthodes) (90<sup>b</sup>). Prescriptions sur la cération (91<sup>a</sup>); sur la dissolution et la fixation (92<sup>a</sup>); sur la coloration (92<sup>b</sup>).

(1) *Incipit* (J) : وأنا أذكر في كتابي هذا جملة الأوزان المحتاج اليها في هذا الحجر ليجمع لقارى كتابنا ما تقدم من العلم ولا يذهب عليه شيء آخ

وقد سميت كتابي هذا كتاب الإحاطة أي أنا تحيط بجميع ذلك في كتابنا بمعنى يقرب الى الفهم

(2) Cf. vol. II, p. 17.

(3) Cf. vol. II, p. 193 et suiv.

(4) *Incipit* (J) : وأنا أذكر في كتابي هذا كيف اثنان الطبايع وكيف يمكن من أراد ذلك الوصول اليه من حيث لا يلحق في ذلك خطأ آخ

(5) Cf. aussi le titre suivant.

(6) Cf. vol. II, p. 147<sup>10</sup>.

(7) Cf. *ibid.*, p. 98.

(8) Cf. *ibid.*, p. 162 et suiv.

(9) Cf. *ibid.*, p. 57 et suiv.

(10) *Incipit* (T) : الحمد لله حمد من لم يكفر به قط ولم يعتوره في أمره الشكوك... وبعد فقد سبق لنا قبل كتابنا هذا ثمانية عشر كتاباً كل واحد منها فيه شيء من أصول هذه الصناعة عظيم كبير آخ

وقد سميت كتابي هذا كتاب الثبوت وأنا أشرح ذلك وأبينه ومنفعة هذا الكتاب أنه الوصلة الى جميع العلوم الفلسفية قاطبة ليس إنما يوصل الى الصناعة فقط

الحمد... قد سبق لنا... وكتابي هذا فيه ضبط تلك الأشياء المتقدمة وكيف ينبغي أن يعمل وجه التركيز (11) من لفظاً فيها

# LA TROISIÈME DÉCADE.

Les livres 21-30 traitent de la préparation de l'élixir à partir de substances végétales <sup>(1)</sup>.

(143) \**LXX 21* (f. 92<sup>b</sup>) *k. al-asjār* (le livre des Plantes) <sup>(2)</sup>.

*Fihrist*. n° 133. — Notice sur la composition des *LXX Livres* <sup>(3)</sup> (92<sup>b</sup>). L'énumération des substances végétales employées dans l'alchimie (93<sup>b</sup>) <sup>(4)</sup>. Leur action sur les métaux (95<sup>b</sup>).

(144) \**LXX 22* (f. 95<sup>b</sup>) *k. al-mawāhib* (le livre des Dons) <sup>(5)</sup>.

*Fihrist*. n° 134. — Les traitements appliqués aux substances végétales; la distillation et ses produits : Eau, Huile, Feu et Terre (96<sup>a</sup>). Extraction des substances contenues dans les plantes; extraction du mercure (96<sup>b</sup>), du soufre (97<sup>b</sup>), de l'ammoniac (98<sup>a</sup>). Emploi de ces « Esprits » dans la préparation des ferments et amalgames (98<sup>b</sup>).

(145) \**LXX 23* (f. 98<sup>b</sup>) *k. al-ʿatāʾ* (le livre du Cadeau) <sup>(6)</sup>.

Ce titre a été omis dans la liste du *Fihrist*. — Sublimation (*taṣʿid*) de l'ammoniac, produit à partir de substances végétales (99<sup>a</sup>). Sublimation du soufre (99<sup>b</sup>), du mercure (100<sup>a</sup>).

(146) \**LXX 24* (f. 101<sup>b</sup>) *k. al-malāʾib* (le livre des Jouets) <sup>(7)</sup>.

Omis dans la liste du *Fihrist*. — Dans le ms. N, on lit le sous-titre *fī tarākīb tilk al-ʿanāšir* (sur les combinaisons de ces éléments). — Traitements appliqués aux substances mentionnées dans les livres précédents <sup>(8)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. *LXX 21*, J, f. 93<sup>a</sup> : وقد رسمت كتابي هذا بكتاب الأشجار ليعرف به وهو أول عشرة أجزاء في علم النبات على ما سلف من ذلك في الحيوان

De même *LXX 30*, f. 118<sup>a</sup> *infra* : وهذا آخر كتبنا في الأشجار

<sup>(2)</sup> *Incipit* (T) : نحمد الله عز وجل ونشكره على ما فضلنا من الطبقة العامة أولاً فإنها من أعظم المنن وعلى ما وهب لنا من علم وعافية وكفاية وعلى جميع أمورنا الذمومة والحمدودة جداً ... أما بعد فانه قد سبق الخ

<sup>(3)</sup> Cf. *supra*, p. 47<sup>a</sup>.

<sup>(4)</sup> Cf. vol. II, p. 3 et suiv.

<sup>(5)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا أحد وعشرون كتاباً عشرون منها في الحيوان وكتاب قبل هذا الكتاب : ذكرنا فيه أصول النبات الخ

<sup>(6)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق ... عشرون منها في الحيوان وكتابان كتاب في النبات وكتاب في تدبيره وأنا أذكر في هذا الكتاب الخ

<sup>(7)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضى لنا كتب في فنون من العلم في هذه الصناعة وأنا أذكر في هذا الكتاب تراكيب تلك العناصر وأستقصى القول فيها الخ

<sup>(8)</sup> Des recettes tirées de la traduction latine de ce traité (*liber ludorum*) ont été intégrées dans la recension latine du *Secretum secretorum* de Rāzī, contenue dans le cod. Riccard. 933. Cf. J. RUSKA, dans *Quellen und Studien*, IV 3, p. 60 (212) et suiv.



(147) \**LXX* 25 (f. 104<sup>a</sup>) *k. al-miḥnaqa* (le livre du Collier)<sup>(1)</sup>.

*Fihrr.* n° 137. — Au lieu d'*al-miḥnaqa* le ms. N lit *al-muḥtafiya* et ajoute *fi'l-abwāb al-murakkaba min tilk al-ʿanāṣir* (sur les formes [d'éllixir] composées de ces éléments). — L'emploi du soufre et du mercure, extraits de substances végétales, dans la préparation de l'or.

(148) \**LXX* 26 (f. 107<sup>a</sup>) *k. al-iklīl* (le livre du Diadème)<sup>(2)</sup>.

*Fihrr.* n° 138. — Sublimation du «mercure vivant» produit à base de substances végétales (107<sup>a</sup>). Sublimation du «mercure blanc» (107<sup>b</sup>). Dissolution du mercure (108<sup>a</sup>). Fixation du mercure (108<sup>b</sup>).

(149) \**LXX* 27 (f. 109<sup>b</sup>) *k. al-ḥalās* (le livre de la Délivrance)<sup>(3)</sup>.

*Fihrr.* n° 139. — Introduction : la hiérarchie humaine comparée à la hiérarchie naturelle<sup>(4)</sup> (109<sup>b</sup>). Suite de la théorie des Esprits : rubification du mercure (110<sup>a</sup>); fixation du mercure (111<sup>b</sup>). Les mêmes traitements appliqués au soufre et à l'ammoniac (112<sup>a</sup>).

(150) \**LXX* 28 (f. 112<sup>a</sup>) *k. al-wajih* (le livre du Considéré)<sup>(5)</sup>.

Ainsi le *Fihrist* et les mss. T et N. Dans J le titre est faussement écrit *k. al-raḥba* (الرحبة). *Fihrr.* n° 140. — Notice bibliographique<sup>(6)</sup> (112<sup>b</sup>). Traitements avec de la «Terre» produite par la distillation de substances végétales (113<sup>a</sup>).

(1) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا أذكر في هذا الكتاب الأبواب المركبة من تلك العناصر بكلام مستوفٍ إن شاء الله ألتخ

(2) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... عشرون كتاباً منها في الحيوان وخمسة في الأشجار وكتابنا هذا يعرف بكتاب الإكليل وهو من الأشجار أيضاً ألتخ

(3) *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضت لنا كتب في الأشياء بعيدة وكتابنا هذا ترى فيه كيف تخمير الأشياء التي بيضناها في الذي قبله ألتخ

(4) Conservé uniquement dans ms. J : ليس من أهل الكلام كلهم خلاف أن المراتب مرتبتان أولة لا يلحقها شيء بنة ولا :  
ينحل (?) منها شيء ولا يرتفع إليها شيء من المرتبة الثانية ، والمرتبة الثانية هي المخلوقة للقديم الأول وكل ما كان دون تلك المرتبة فهي لا تحالفة ترتفع إليها إذا صارت الى تلك المرتبة العليا لا للأعلى [و] منها ولكن لما هو دونها وفي منزلة محمد صلى الله عليه وعلى آله . وكل مرتفع صائر الى تلك المنزلة وهم المؤمنون وهم أصحاب الأمانة . نبي عرف ذلك لم يشك فيه ومن لم يعرف ذلك فليكن على هذا فهو الحق أرشدنا الله وإياكم الى المقصد بمشيئته وقدرته إنه سميع مجيب . كذلك فضل الطبائع على جميع الأشياء التي تؤثر وإن كانت من الطبائع . فاعرف هذا خاصة فهو رمز على الأصول فإن أحسنت فهمه نفعت في أمورك إن شاء الله تعالى وله الحمد

(5) *Incipit* (T) : الحمد ... إن من أعطى الصناعة حقها سلم من الخطأ ومن لم يعطها حقها خطأ فيجب أن يستقصى النظر :

(6) Cf. *supra*, p. 43<sup>11</sup>.  
والبحث عن الباب الذي يريد تدبيره قبل تدبيره ألتخ

(151) \**LXX 29* (f. 115<sup>b</sup>) *k. al-rağba* (le livre du Désir)<sup>(1)</sup>.

*Fihrist*, n° 141. — Les dissolutions (*ḥulūlāt*). La dissolution de l'ammoniac et du soufre (117<sup>b</sup>). La dissolution du mercure (118<sup>a</sup>).

(152) \**LXX 30* (f. 118<sup>a</sup>) *k. al-ḥilqa*<sup>(2)</sup> (le livre de la Créature)<sup>(3)</sup>.

*Fihrist*, n° 142. — Les Huiles et les Laites. Référence au *k. al-albān* (*CXII 84*).

#### LA QUATRIÈME DÉCADE.

Les livres 31-40 traitent de la préparation de l'élixir à partir de substances minérales.

(153) \**LXX 31* (f. 121<sup>a</sup>) *k. al-hay'a* (le livre de la Structure)<sup>(4)</sup>.

Ainsi le *Fihrist* et le ms. J. Par contre, T et N lisent *k. al-hiba* (vocalisé dans T) (le livre du Don), ce qui est également attesté par la traduction latine : *liber condonationis*<sup>(5)</sup>. *Fihrist*, n° 143. — Les différentes écoles (*tawā'if*) dont chacune adopte un autre minéral comme base de l'alchimie<sup>(6)</sup>.

(154) \**LXX 32* (f. 123<sup>b</sup>) *k. al-rawḍa* (le livre du Parterre)<sup>(7)</sup>.

Le même titre, cf. *CXII 92*. *Fihrist*, n° 144. Édité dans *Textes*, p. 465-70. — Les livres *LXX 32-38* sont consacrés à l'étude des sept métaux<sup>(8)</sup>. Chacun porte comme sous-titre le nom de la planète correspondante. Le présent traité débute par l'exposé sur le plomb (= Saturne). Viennent ensuite des discussions d'ordre général : sur les quatre humeurs du corps (124<sup>a</sup>); sur les qualités extérieures et intérieures et leur répartition dans les métaux (124<sup>b</sup> et suiv.)<sup>(9)</sup>.

(1) *Incipit* (T) : الحمد... قد مضت لنا كتب في النبات وأنا أذكر في هذا الكتاب حلول تلك الأشياء النباتية جلد سهل تناول له  
Suit l'explication du titre : إنما سميت كتاب الرغبة لأن فيه رغبة العالم وبلوغ العاقل إلى محاتبه

(2) Le ms. N porte *للغة* (*k. al-halfa*).

(3) *Incipit* (T) : الحمد... قد مضت لنا كتب في فنون من العلم وكتابنا هذا نذكر فيه الأدهان والألبان وما فيها من الفعل والتأثير القريب آخ

(4) *Incipit* (T) : الحمد لله حق حده... نحمده بموهبته لنا العقل المبين بين الأشياء لأن كل عقل يميز كل ما في العالم : لأن العقول كلها واحدة وإنما تختلف هياكل العقل القائمة به فشكر الله تعالى وأسأله الزيادة من فضله لنا ولك. قد سبق لنا قبل كتابنا هذا فلتون كتابنا في الحيوان والنبات وأذكر في كتابي الأجرار وأبوها آخ

(5) L'expression *mawhaba* (don) qu'on lit dans l'*incipit*, semble militer en faveur de la leçon *k. al-hiba*.

(6) Cf. vol. II, p. 3.

(7) *Incipit* (T) : الحمد... قد تقدم لنا قبل هذا الكتاب أحد وفتون كتابنا في فنون وأنا أذكر في هذا الكتاب العلة في : زحل وتأثيره وتدبيره إن شاء الله تعالى آخ

(8) Cf. notamment la remarque dans *LXX 33* (J, f. 127<sup>a</sup>) : وأما وجه علمه فهو أن تعلم أولاً أنا قد خصصنا كل كتاب من : كتبنا هذه بحسب واحد فبعض ذكرنا فيه العمل — والعمل في الواحد كالعمل في الكل — وبعض ذكرنا فيه العلل والوجوه في استخراج تلك العلل — والقول على واحد كالقول على الكل

(9) Cf. vol. II, p. 2.

(155) \**LXX* 33 (f. 126<sup>b</sup>) *k. al-nāṣi*<sup>c</sup> (le livre de l'Immaculé)<sup>(1)</sup>.

*Führ.* n° 145. — L'étain (= Jupiter). Les qualités élémentaires de l'étain (126<sup>b</sup>). Application de l'élixir à l'étain (127<sup>b</sup>). Le traitement par le feu (128<sup>a</sup>). Purification de l'étain (128<sup>b</sup>).

(156) \**LXX* 34 (f. 129<sup>a</sup>) *k. al-naqd* (le livre du Triage; ou de la Monnaie)<sup>(2)</sup>.

*Führ.* n° 146. — Un autre livre du même titre, cf. n° 378. Le fer (= Mars). Les qualités élémentaires du fer (129<sup>a</sup>). La fonte du fer (130<sup>b</sup>) (édité *Textes*, p. 470-472)<sup>(3)</sup>. La transmutation du fer en or et en argent (131<sup>a</sup>).

(157) \**LXX* 35 (f. 131<sup>b</sup>) *k. al-tāhīr* (le livre du Pur)<sup>(4)</sup>.

*Führ.* n° 147; cf. encore *LXX* 53. — L'or (= Soleil). Les qualités élémentaires de l'or (132<sup>b</sup>). L'indestructibilité de l'or (133<sup>a</sup>).

(158) \**LXX* 36 (f. 134<sup>b</sup>) *k. al-layla* (le livre de la Nuit)<sup>(5)</sup>.

*Führ.* n° 148. — Le cuivre (= Vénus). Opérations faites avec du cuivre (135<sup>a</sup>). Transmutation du cuivre en or et en argent (136<sup>a</sup>).

(159) \**LXX* 37 (f. 137<sup>b</sup>) *k. al-manāfi*<sup>c</sup> (le livre des Utilités)<sup>(6)</sup>.

*Führ.* n° 149. — Le mercure. Dialogue entre l'Or et le Mercure<sup>(7)</sup> (138<sup>a</sup>). Notice bibliographique<sup>(8)</sup> (139<sup>a</sup>). L'effet du mercure sur les Corps et les Esprits (139<sup>b</sup>).

<sup>(1)</sup> *Incipit* (T) : الحمد لله رب العالمين والشكر لله شكر المقربين فله الفضل علينا بدءً وَعَوْدًا ... وسبق لنا اختان وثلاثون كتاب في فنون وكتابتنا هذا نذكر فيه شيئاً من الاجار ليكون التاليف نسفاً وأختر من ذلك المشتري بالذكر آخ

<sup>(2)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا أذكر في هذا الكتاب جوهر المربح وما فيه من العلل وردة الى أصله آخ

<sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 57<sup>e</sup>.

<sup>(4)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضى لنا قبل كتابنا هذا أربعة وثلاثون كتاباً في الحيوان والنبات والأجبار وكتابي في ذكر الشمس وعللها وما فيها من التدابير وما فيها من الأعمال

<sup>(5)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضى لنا ... وهذا الكتاب أذكر فيه تدبير الزهرة وكيف ابتدأت وما علتها ووجه تطهيرها آخ

<sup>(6)</sup> *Incipit* (T) : الحمد لله حق حده ... قد سبق لنا ... وأنا أذكر في هذا الكتاب عطارده وعلته آخ

<sup>(7)</sup> Ms. J : وزعت طائفة منهم أنه (أي الزبيق) ناظر الذهب وأن الذهب والزبيق تفاخرا فقال الذهب أنا أكرم الأجساد : *الأجسام* ولجواهر وظلّ الناس كلهم لي . فقال الزبيق أنا الذي نقص جميع الأجسام عني ولا أقبل شيئاً غيرك ، وأنا الذي أعلو جميع الأجسام ... فزعوا أن الذهب أجاب الزبيق فقال أنا الذي يجعلون الملوك على رؤوسها وفي يكون الأخذ والعطاء وعلى تميل النفوس وأنا النافع الضار لهذا الخلق كله بقوة الله

Cf. BERTHELOT, *La Chimie au moyen-âge*, I, 70, 258, 326; E. O. V. LIPPMAN, *Entstehung und Ausbreitung der Alchemie*, I (Berlin 1919), p. 377. Une controverse analogue se lit dans le *Liber de aluminibus et salibus*; cf. J. RUSKA, *Das Buch der Alaune und Salze*, Berlin 1935, p. 91.

وقد ذكرنا من هذه التدابير أشياء كثيرة جداً عظيمة في مثل كتاب الزبيق (= CXII 20) وكتاب <الياهر> (= CXII 37) وكتاب اللعاشر (= CXII 12-16) وكتاب الملاغم (= CXII 21-22) ومثل هذه الكتب من المائة والاثنى عشر وقد استوفينا الكلام فيه في كتابنا المعروف بالرجة (= n° 5) المشروح وفي جميع الاعمال لأنه أصل هذه الكتب وهو كتاب يجمع هذه الأعمال كلها على الآراء فاعرف ذلك

(160) \**LXX* 38 (f. 140<sup>b</sup>) *k. al-la'ba* (le livre du Divertissement)<sup>(1)</sup>.

*Fihrist*. n° 150. — L'argent (= Lune). Les qualités élémentaires de l'argent (140<sup>b</sup>). La résistance de l'argent à la destruction (141<sup>b</sup>).

(161) \**LXX* 39 (f. 143<sup>a</sup>) *k. al-maṣādir* (le livre des Origines)<sup>(2)</sup>.

*Fihrist*. n° 151. — Le soufre (143<sup>a</sup>). Les espèces du soufre (143<sup>b</sup>). Traitements avec d'autres minéraux apparentés au soufre (144<sup>a</sup>). Les couleurs (145<sup>a</sup>).

(162) \**LXX* 40 (f. 146<sup>a</sup>) *k. al-jam'* (le livre de la Réunion)<sup>(3)</sup>.

*Fihrist*. n° 152. — La production des Huiles. Recettes pour la préparation des huiles de ricin, d'amande, de myrte, etc.

#### LA CINQUIÈME DÉCADE.

Au sujet des livres 41-50 le *Fihrist* dit : «Viennent ensuite des épîtres sur la Pierre : première épître, deuxième, troisième... , neuvième et dixième, dont aucune n'a de titre particulier.» En vérité, ces livres de même que ceux des deux décades suivantes portent dans les manuscrits des titres. De même l'indication du *Fihrist* qu'ils traitent uniquement de la Pierre (c'est-à-dire des substances minérales) n'est pas correcte.

Avec le livre 41 commence la seconde partie des *LXX Livres*<sup>(4)</sup>. L'unité de la cinquième decade est confirmée par la notice qu'on lit dans l'introduction du livre 46<sup>(5)</sup>, notice selon laquelle les livres 41-45 traitent de l'Eau, et les cinq livres suivants de l'Huile, du Feu et de la Terre.

(163) \**LXX* 41 (f. 148<sup>b</sup>) *k. al-tafsīr* (le livre de l'Explication)<sup>(6)</sup>.

Dans l'introduction de *LXX* 44, les traités 41 et 42 sont dits contenir l'explication des livres précédents de la collection<sup>(7)</sup>. — La distillation des parties du corps animal (des os, de la peau, etc.) (149<sup>b</sup>). Dissolution des pierres dures (diamant, aimant, etc)<sup>(8)</sup> (150<sup>a</sup>). Distillation

<sup>(1)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضى لنا ... وكتابتنا هذا في القهر وما يخصه وفي الغضة الخ

<sup>(2)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وكتابتنا هذا في علم الكبريت وحده ووجوه تدبيره بحسب علمنا ما يقرب تناول الخ

<sup>(3)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا أذكر في كتابي هذا استخراج الأدهان بالتدبير والعهد لا على ما ذكرناه قبل من جهة العلم لا من جهة العمل الخ

<sup>(4)</sup> Cf. *supra*, p. 43.

<sup>(5)</sup> Ms. J : وكل ما علمنا في الكتب الخمسة المتقدمة قبل ... إنما هو شيء من الماء فقط وأنا أذكر في هذه الخمسة الآخر أمر : الدهن والنار والأرض وأبين ما ينبغي أن يبين على ما تقدم لنا في الخمسة الأول

<sup>(6)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... اعلم أن كل مقطر خرج منه أولاً ماء أبيض على كل حال ضرورة في العقل برأى من قدم أن الطبائع أصول الخ

<sup>(7)</sup> Ms. J, f. 162<sup>a</sup> : كتابان من التفسير لما مضى من كتب هذه السبعين :

<sup>(8)</sup> Cf. vol. II, p. 5.

des Huiles (151<sup>a</sup>). L'«Eau» distillée; trois méthodes de sa préparation (152<sup>a</sup>). Critique des alchimistes grecs (*falāsifa*) (153<sup>a</sup>). Distillation des cheveux (154<sup>a</sup>).

(164) \**LXX* 42 (f. 154<sup>b</sup>) *k. al-talhīs* (le livre de la Réduction)<sup>(1)</sup>.

Extrait édité dans *Textes*, p. 472-6. — Premier procédé de réduction des quatre produits de la distillation aux quatre Natures simples (155<sup>a</sup>). Caractéristiques des quatre Natures isolées, produites artificiellement<sup>(2)</sup> (155<sup>b</sup>). Deuxième procédé (157<sup>b</sup>). Troisième procédé (158<sup>b</sup>).

(165) \**LXX* 43 (f. 159<sup>a</sup>) *k. al-wujūh* (le livre des Modes)<sup>(3)</sup>.

Ainsi le ms. T. Par contre, le ms. J lit الزهرة (*al-zahra* ou *al-zuhra*), ce qui semble être une faute de copiste<sup>(4)</sup>. Le livre traite des différents modes (*awjuh*) de traitements appliqués à l'élixir. — Notice sur l'évolution de l'alchimie (159<sup>a</sup>) (= *Textes*, p. 476-7)<sup>(5)</sup>. Les traitements de l'Eau (159<sup>b</sup>) de l'Huile (160<sup>a</sup>), du Feu (160<sup>b</sup>), de la Terre (162<sup>b</sup>).

(166) \**LXX* 44 (f. 162<sup>b</sup>) *k. al-ta'tīr* (le livre de l'Influence)<sup>(6)</sup>.

Ainsi J; T lit à tort *k. al-bāhīr* (الباهر) (le livre du Resplendissant), qui est également le titre de *CXII* 37. — Les quatre Éléments composés des quatre Natures (162<sup>b</sup>). Les couleurs dépendant de l'influence (*ta'tīr*; allusion au titre!) des Natures (163<sup>a</sup>). Le changement des couleurs (164<sup>b</sup>). La différence entre la substance et les accidents (164<sup>b</sup>). L'«Eau blanche distillée» (*al-mā' al-abyaḍ al-qāṭir*) et les trois modes de sa réduction<sup>(7)</sup> (165<sup>a</sup>).

(167) \**LXX* 45 *k. al-jawāhīr* (le livre des Substances)<sup>(8)</sup>.

Omis dans le ms. J<sup>(9)</sup>, ce traité n'est conservé que dans le ms. T (f. 30<sup>b</sup>). — Exposé philosophique sur les rapports entre la substance et les accidents. Référence à Aristote (T, f. 31<sup>a</sup>).

(1) *Incipit* (J) : وقد عرفنا العلة في الماء قبيل فلنقل حينئذ على الركن الثاني وهو الدهن الذي لابد من أن يكون أيضا ظاهرا آخ :

(2) Cf. vol. II, p. 10.

(3) *Incipit* (T) : الحمد لله رب العالمين واهب النطق لنا بحمده قابل الشكر منا بفضله نحمده جدا نستوجب به الرضى منه :  
بفضله لأنه أعطانا ذلك ... أول من دبر هذه الصنعة فيما سمعنا آخ

(4) Cf. nos. 289 et 297.

(5) Cf. vol. II, p. 54 et suiv.

(6) *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضت لنا قبل كتابنا هذا كتب في فنون وكتابنا هذا نتم به الكلام على الماء والدهن والتدبير :  
فاجل به

(7) Cf. vol. II, p. 14 et suiv.

(8) *Incipit* (T) : الحمد ... إن قال قائل إن الجوهر لا ينفك من الأعراض نقض بذلك جميع ما قلناه فيما تقدم والجواب في ذلك :  
أن نقول آخ

(9) Cf. *supra*, p. 41.

(168) \**LXX* 46 (f. 166<sup>a</sup>) *k. al-hudā* (le livre de la Conduite (ainsi vocalisé dans J) ou *k. al-hady* (le livre de l'Offrande) (ainsi T)<sup>(1)</sup>.

Peut-être faut-il adopter la seconde leçon, le livre *LXX* 5 portant également le titre *k. al-hudā*. — Les Huiles et les trois modes de traitements auxquels on les soumet (édité *Textes*, p. 477-81)<sup>(2)</sup>. La fin du livre, traitant de questions de logique, ne figure que dans les mss. N et T<sup>(3)</sup>.

(169) \**LXX* 47 (f. 168<sup>b</sup>) *k. al-ajnās* (le livre des Genres)<sup>(4)</sup>.

Exposé logique (manque J; conservé T). Les trois règnes (animaux, plantes, minéraux) dérivant des quatre Éléments (169<sup>a</sup>), lesquels dérivent des quatre Natures (v. *Textes*, p. 481-484)<sup>(5)</sup>.

(170) \**LXX* 48 (f. 170<sup>a</sup>) *k. al-tarbiya* (le livre de l'Éducation)<sup>(6)</sup>.

« Sur l'arcane de la Teinture (*ṣibḡ*) laquelle est appelée Feu » (170<sup>b</sup>). Les trois modes de sa préparation (171<sup>a</sup>); triple emploi de la Teinture (172<sup>a</sup>).

(171) \**LXX* 49 (f. 174<sup>a</sup>) *k. al-ḥaqā'iq* (le livre des Réalités)<sup>(7)</sup>.

Le titre est conservé dans T seul. — Les traitements appliqués aux éléments Eau et Air (174<sup>a</sup>).

(172) \**LXX* 50 (f. 177<sup>b</sup>) *k. al-qarār* (le livre de la Stabilité)<sup>(8)</sup>.

Suite du livre précédent : les traitements appliqués aux éléments Feu et Terre.

---

الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا كتب في فنون من علم الماء فقط وأنا أذكر في هذه الكتب الخمسة :  
الباقية على الدهن والنار والأرض وأبين ذلك

Cf. aussi *supra*, p. 54<sup>b</sup>.

<sup>(2)</sup> Cf. vol. II, p. 11 et suiv.

<sup>(3)</sup> Le traité est également cité *ap.* Aḥmad al-Miṣrī *muḥtaṣar jāmi' al-asrār*, ms. Le Caire, *tabi'iyāt* 223, f. 3<sup>a</sup> :  
— وكذلك قال في السبعين في كتاب الهدى على الرموز في تقطير الدهن قال قطره بالروطة آخ  
(f. 3<sup>b</sup>, 6<sup>a</sup>, 6<sup>b</sup>, 11<sup>a</sup>) on lit encore plusieurs autres références aux *LXX Livres*.

<sup>(4)</sup> *Incipit* (T) : هذا الكتاب أمر النار حتى يكون الاستدلال  
به يعين على ما قد انغلق من كلامنا في ذكر النار آخ

<sup>(5)</sup> Cf. vol. II, p. 6 et suiv.

<sup>(6)</sup> *Incipit* (T) : قد مضت لنا سبعة وأربعون كتاباً في التدبير والتفسير في أمر  
الماء والنار وكتابنا هذا في نكت وأنا أبين فيه أمر النار الذي هو الصبغ إن شاء الله تعالى آخ

<sup>(7)</sup> *Incipit* (T) : قد تقدمت لنا كتب في جميع الفنون لا يدرى الجرب ما يجعل منها إلا ما سهل عليه لفظه وقرب  
مأخذه وهو لا يعلم محنته من سقته آخ

<sup>(8)</sup> *Incipit* (T) : قد مضى لنا كتاب في الماء والدهن وكتابنا هذا في النار والأرض فأقول وبالله التوفيق ها أنا مبتدئ  
بالكلام على الأبواب الثلاثة في النار والأرض آخ

LA SIXIÈME DÉCADE.

D'après le *Fihrist* les livres 51-60 traitent en particulier des substances végétales. Cette indication n'est pas justifiée par leur contenu <sup>(1)</sup>.

(173) \**LXX 51* (f. 181<sup>a</sup>) *k. al-ʿarūs* (le livre de l'Époux <sup>(2)</sup>) <sup>(3)</sup>.

Caractéristiques de l'Eau et du Feu.

(174) \**LXX 52* (f. 183<sup>a</sup>) *k. al-salaf* (le livre des Anciens) <sup>(4)</sup>.

La distillation des pierres (183<sup>b</sup>). Exhortations adressées au lecteur (184<sup>a</sup>). Les épreuves (*miḥan*) de l'Eau et du Feu (184<sup>a</sup>) <sup>(5)</sup>.

(175) \**LXX 53* (f. 185<sup>b</sup>) *k. al-tāḥir* (le livre du Pur) <sup>(6)</sup>.

Ainsi J. Le ms. T, par contre, lit *k. al-zāḥir* (le livre de l'Apparent). Vu l'emploi de la racine *tahara* dans l'introduction du traité <sup>(7)</sup>, la leçon *al-tāḥir* semble préférable. Cependant, il est à noter que le livre *LXX 35* porte également le titre *k. al-tāḥir*. — Suite de l'exposé sur le Feu et l'Eau.

(176) \**LXX 54* (f. 187<sup>a</sup>) *k. al-takrār* (le livre de la Répétition) <sup>(8)</sup>.

Comment dégager l'Huile de la Teinture (187<sup>a</sup>). Description des méthodes de Platon et Socrate (188<sup>a</sup>). Épreuves de l'Huile (189<sup>a</sup>).

(177) \**LXX 55* (f. 189<sup>a</sup>) *k. al-miḥan* (le livre des Épreuves) <sup>(9)</sup>.

Suite de l'exposé sur l'Huile (189<sup>b</sup>) <sup>(10)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Cf. encore l'introduction de *LXX 53* (J, f. 185<sup>b</sup>) : وأنا مفتقر فيه أشياء من أمر النار وعلاماته وأستوفى فيه إلى تمام الستين أمر الماء كله المستخرج من كل جوهر مقطر والدهن والنار والأرض فاجمع ما في هذه المقالات من ذلك

<sup>(2)</sup> Nom symbolique de l'élixir.

<sup>(3)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا خمسون كتاباً في جميع فنون الحكمة من أفعالها وسرائرها وكتابي هذا أنا ذاكر فيه من نكت الفلاسفة شيئاً

<sup>(4)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا متمم في كتابي هذا ذكر الماء المستخرج من جميع الأشياء فاطبّه فأقول : وبالله التوفيق

<sup>(5)</sup> Cf. vol. II, p. 162.

<sup>(6)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا اثنان وخمسون كتاباً في جميع الفنون وأنا مفسّر في هذا الكتاب أشياء من الماء والنار وعلاماته ألخ

<sup>(7)</sup> اعلم أن الماء إذا طهر ونقى له حنة مع النار إذا ظهرت ونقيت

<sup>(8)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا مبتدئ في هذا الكتاب بالكلام على المنهاج إن شاء الله تعالى فنقول وبالله التوفيق قد عرفناك في الماء كل ما فيه من الرموز ألخ

<sup>(9)</sup> *Incipit* (T) : الحمد لله الذي دبر الخلق بلا معين وخلقهم بلا مشير ... قد ذكرت في المقالة الأولى قبل هذه أمر الدهن باستيعاب وذكرته من العلامات ... وأنا اذكر في هذه المقالة ألخ

<sup>(10)</sup> Un extrait de ce traité est conservé dans ms. Tal'at, *ḥimiyā* 187, f. 116<sup>a</sup> = ms. Paris 2606, f. 162<sup>b</sup>.

(178) \**LXX* 56 (f. 191<sup>b</sup>) *k. al-ḥātam* (le livre du Sceau)<sup>(1)</sup>.

Sur le Feu et son emploi dans le procédé alchimique (192<sup>a</sup>). Description d'un sceau qui pare aux effets de la morsure du scorpion (193<sup>a</sup>). F. 192<sup>b</sup> on lit une référence à Ḥarbī, maître de Jābir<sup>(2)</sup>.

(179) \**LXX* 57 (f. 193<sup>b</sup>) *k. al-qirmiz* (le livre du Kermès)<sup>(3)</sup><sup>(4)</sup>.

Suite de l'exposé sur le Feu. — A la fin du livre on lit une notice sur la tradition hermétique de l'alchimie<sup>(5)</sup> (195<sup>b</sup>).

(180) \**LXX* 58 (f. 196<sup>a</sup>) *k. al-iḥtilāl* (le livre du Mélange)<sup>(6)</sup>.

Le ms. N lit faussement *k. al-aḥlāt*. — Longue introduction sur les « philosophes » anciens. Mélange de l'Huile et de l'Eau (196<sup>a</sup>). Mélange de l'Huile avec de l'Eau et du Feu (196<sup>b</sup>)<sup>(7)</sup>.

(181) \**LXX* 59 (f. 197<sup>b</sup>) *k. al-ḥudūd* (le livre des Définitions)<sup>(8)</sup><sup>(9)</sup>.

Sur le mélange des produits des trois traitements de « réduction ». — Remarques techniques sur les appareils servant à la réduction des Éléments.

(182) \**LXX* 60 (f. 200<sup>a</sup>) *k. al-aʿrād* (le livre des Accidents)<sup>(10)</sup>.

Ainsi N et J, contre T qui lit *k. al-aḡrād* (le l. des Intentions)<sup>(11)</sup>. — Exposé sur le Feu et la Terre (200<sup>a</sup>)<sup>(12)</sup>. Récit sur un animal maritime, appelé *ṭabīb al-baḥr* (le Médecin de la mer) et qui porte une pierre au front par laquelle on peut transformer de l'argent en or (édité *Textes*, p. 485-488)<sup>(13)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا أذكر في كتابي هذا أمر النار وهو الصبغ المستخرج من الحجر عند التقطير آخ :

<sup>(2)</sup> Cf. vol. II, p. 261<sup>2</sup>.

<sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 4<sup>1</sup>.

<sup>(4)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا أذكر في هذه السابعة وللشمسين عند النار وأقول إنها أحد العناصر آخ :

<sup>(5)</sup> Cf. vol. II, p. 32<sup>4</sup>.

<sup>(6)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... ما أحسن الإعانة من الله سبحانه وتعالى في إعانتهم الفلاسفة ما أعطاهم من فضل عقولهم آخ :

<sup>(7)</sup> Un extrait se lit dans ms. Ṭāʾat, *kīmiyā*, 187, f. 115<sup>b</sup> = ms. Paris 2606, f. 162<sup>a-b</sup> : قال جابر عليه الرحمة في : رسالة الاختلاط

<sup>(8)</sup> Cf. le même titre nos 328, 780, 2745.

<sup>(9)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... ومقالتي هذه أنا أذكر فيها حدود هذه الأشياء الثلاثة لجميع لك آخ :

<sup>(10)</sup> *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... ونحن نذكر في كتابنا هذا أمر النار والأرض خاصة أعلم أن الروح في هذه العناصر

<sup>(11)</sup> Conservé également, sous le titre *k. al-aḡrād min al-sabʿin*, dans ms. Āṣafiyya, *kīmiyā* 89, 26<sup>2</sup>; cf. *Catalogue*, III, 594. — Cité ap. Jildakī, *nihāyat al-ṭalab* (ms. Le Caire, ṭab. 114), vol. I, f. 113<sup>b</sup>.

<sup>(12)</sup> Cf. vol. II, p. 16<sup>2</sup>.

<sup>(13)</sup> Cf. vol. II, p. 91 et suiv.



LA SEPTIÈME DÉCADE.

D'après le *Fihrist*, les livres 61-70 traite exclusivement des substances minérales (*al-ḡār*). Une notice du livre 68 nous renseigne sur l'unité de cette décade <sup>(1)</sup>.

(183) \**LXX* 61 (f. 202) *k. al-ḡasl* (le livre du Lavage) <sup>(2)</sup>.

Énumération des quatre Esprits et des sept Métaux (202<sup>a</sup>). Description de la purification (lavage) de chacun d'entre eux.

(184) \**LXX* 62 (f. 204<sup>a</sup>) *k. al-tadābir* (le livre des Traitements) <sup>(3)</sup>.

Le même titre se retrouve dans *CXII* 16-18. — La sublimation du mercure selon Socrate (204<sup>b</sup>), selon Platon (205<sup>b</sup>) et selon l'auteur lui-même (206<sup>a</sup>). Rubification du mercure (207<sup>a</sup> ss.).

(185) \**LXX* 63 (f. 216<sup>a</sup>) <sup>(4)</sup> *k. al-minhāj* (le livre de la Méthode) <sup>(5)</sup>.

N porte le sous-titre : *fī tadbīr al-kibrit*. — Sublimation du soufre minéral.

(186) \**LXX* 64 (f. 209<sup>a</sup>) *k. al-ḥudā'* (le livre des Fraudes) <sup>(6)</sup>.

Ainsi vocalisé dans N qui porte le sous-titre : *fī tadbīr al-zarnīḡ*. — Sublimation des arsenics jaune et rouge <sup>(7)</sup>.

(187) \**LXX* 65 (f. 211<sup>b</sup>) *k. al-miyāh* (le livre des Eaux) <sup>(8)</sup>.

Étymologies des noms *kibrit* (soufre), *zībaq* (mercure) et *zarnīḡ* (arsenic) (211<sup>b</sup>) <sup>(9)</sup>. Dissolution du soufre (212<sup>a</sup>), du mercure (212<sup>b</sup>) et de l'arsenic (omis dans J).

(1) Ms. J, f. 218<sup>b</sup> : وما رمزت في كتابي هذا شيئاً ولا في سائر الكتب العشرة :

(2) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ستون كتاباً استوفينا الذكر فيها للجنيين جيعاً وأنا ذاكر في كتابي هذا الجنس : الثالث وما فيه من العلة وهو الأحجار الخ

(3) *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضى لنا ... وأنا ذاكر في هذا الكتاب شيئاً من التدابير إن شاء الله تعالى . تصعيد الزبيق : لسقراط الخ

(4) Dans le ms. J, ce feuillet n'est pas à sa place et doit être substitué à f. 207.

(5) *Incipit* (T) : الحمد ... قد مضى لنا ... وأنا ذاكر في هذا الثالث والستين أمر الكبريت المعدن وتدبيره إن شاء الله الخ

(6) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا أذكر في هذا الكتاب أمر تدبير الزرنیخ إن شاء الله تعالى . والزرنیخ أنواع : كثيرة الخ

(7) Une citation se lit en marge du *k. al-dahab* (ms. Paris 2606, f. 10<sup>b</sup>) : حاشية قال جابر عليه الرحمة في المقالة الرابعة : والستين من السبعين في قلب الأسرود ذهباً الخ

(8) *Incipit* (T) : الحمد ... قد سبق لنا ... وأنا ذاكر في كتابي هذا وهو الخامس والستون وجه حلولات هذه التدابير التي :

(9) مضت قبل كتابي هذا وهو الزرنیخ الخ

(9) Cf. vol. II, p. 241<sup>8</sup>.

(188) \**LXX* 66 (f. 213<sup>b</sup>) *k. al-Muštārī* (le livre de Jupiter)<sup>(1)</sup>.

Les deux formes de *raṣāṣ* : *usrub* (plomb) et *qala'ī* (étain). Transmutation du plomb en or (214<sup>a</sup>); transmutation de l'étain en fer (214<sup>b</sup>).

(189) \**LXX* 67 (f. 215<sup>a</sup>) *k. al-Mirrīḥ wa' l-šams* (le livre du Mars et du Soleil)<sup>(2)</sup>.

Ainsi N; dans le ms. J, le traité porte le titre de *k. al-šams* (le livre du Soleil). — Transmutation du fer en argent (215<sup>b</sup>), transmutation de l'or en argent (217<sup>b</sup>).

(190) \**LXX* 68 (f. 218<sup>a</sup>) *k. al-umm* (le livre de la Mère)<sup>(3)</sup>.

Le cuivre et sa transmutation en argent.

(191) \**LXX* 69 (f. 220<sup>a</sup>) *k. al-ẓarā'if* (le livre des Finesses)<sup>(4)</sup>.

Ainsi N; titre omis dans J. — Transmutation du mercure en fer (220<sup>a</sup>). Transmutation du mercure en argent (220<sup>b</sup>). Fixation du mercure (221<sup>a</sup>). Notice bibliographique (221<sup>b</sup>)<sup>(5)</sup>.

(1) *Incipit* (N) : الحمد ... وبعد أنا أذكر من علل الأجسام في باقي كتبي هذه ما يكون كمثل التفسير لتلك المقالات وبالله :  
التوفيق وقد جعلت في كتابي هذا أمر الرصاصي خاصة آخ

(2) *Incipit* (N) : بسم الله ... قد مضت لنا سنة وستون كتاباً في فنون شتى من الحكمة وأنا ذاكر في هذا الكتاب علّة المريج  
والشمس على منهاج ما تقدّم قبل هذا الكتاب فنقول آخ

(3) *Incipit* (N) : الحمد ... قد سبق لنا قبل كتابنا هذا ... وكتابي هذا قد ذكرت فيه شرح النحاس وخده فنقول وبالله :  
التوفيق آخ

(4) *Incipit* (N) : الحمد ... قد سبق لنا قبل هذا الكتاب ... وكتابنا هذا التاسع والستون نذكر فيه أمر الزبيق والغضة :  
وظرائف أعانها أعلم أن قلنا في المقالات الأربعين أن باطن الزبيق حديد آخ

(5) Ms. J : لم أترك منه شيئاً واحداً إلا أثبت به في مثل كتبي المائة والاثني عشر وفي السبع عشرة مقالة :  
(= 233-249 n°) فقد أثبت فيها المعنى . وأما [ في ] الأجساد والتدابير والتراكيب والرووس القريبة في هذه الأنواع فلي فيها  
أربعة كتب تفضل الكتب كلها فقد ذكرتها في العشر مقالات (= 193-202 n°) مع سائر كتبي في جملة الكلام وهي كتاب الزهرة  
وكتاب السلوة وكتاب الكامل وكتاب الحيوة (= 289-292 n°) . ففي كتاب الزهرة التدابير البالغة للجيدة (ما. ms.) يقرب  
ويبعد من كل واحد نوعان وثلاثة وأكثر من ذلك قريب وبعيد . وفي كتاب الكامل علل الأجساد وحلولاتها وتنقياتها وجملة  
ما تحتاج اليه الأجسام كلها . وفي كتاب السلوة جملة التراكيب قريب وبعيد (ما. ms.) يكون قائماً (?) . وفي كتاب الحيوة  
فرووس قريبة وبعيدة على جميع الآراء وهي (وهو. ms.) كتب كبار بغير رمز ولا تغليق معنى واحد وإنما لم أسمها في الفهرست  
(1-3 n°) لأنها متعقبة (?) الى بعض الكتب المذكورة وإنما زيدتها بعد فراغي من تلك الكبار فاعرفه . وأما الغضة فقد استغنينا  
بما ذكرناه في المقالات العشر عن ذكر شيء آخر . فاعرفه وهو الصحيح لا رمز فيه وبخاصة في الباب المذكور (?) على باب موسى  
على نبينا <و> عليه السلام وعلى جميع النبيين فانه من عجب الأبواب وصحح تام وهو غير باب موسى ع م وإنما هو شبيه  
به فاعرفه

(192) \**LXX* 70 (f. 222<sup>a</sup>) *k. al-bayān* <sup>(1)</sup> (le livre de l'Explication) <sup>(2)</sup>.

Conservé dans J seul. Dans la traduction latine, il est intitulé : *Liber qui est LXX et est postremus liber*. — «Explication des opérations précédentes.» Remarques explicatives sur l'élixir préparé à partir de substances animales (222<sup>a</sup>). Remarques sur la sublimation, le refroidissement, la dissolution, la fixation, etc. (223<sup>b</sup>). Prescriptions concernant la lecture des traités jābiriens (224<sup>a</sup>) <sup>(3)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Le même titre n°s 14-15 et 785.

<sup>(2)</sup> *Incipit* (J) : *أذكر فيه أشياء من تفاسير التدابير المذكورة في كتبنا هذه ... فنقول وبالله التوفيق إن المجهر الأعظم* : صحيح أمره الخ

وهذه الكتب السبعون ينبغي أن تُقرأ من أولها إلى آخرها وأن يكون قارئها فهمًا بها ليجمع معانيها المتبددة أو فليقرأها <sup>(3)</sup> على استناد فان أعوز فعلى من هو أعلم منه ويحفظ ما فيها من معنى ويعمل ما فيها . فوالله لقد قُرئت ما فيها تقريبًا كثيرًا وليعاونته أستاذة بدرسها لها ليصيب بما يدرسها ما تحتها إن شاء الله تعالى . تمت المقالة السبعون ويتم بها الكتاب

## COLLECTIONS MINEURES.

## A. — LES DIX LIVRES SURAJOUTÉS AUX LXX.

C'est ainsi que le *Fihrist*, n°s 183-192 appelle une petite collection d'écrits alchimiques : *'ašara kutub muḏāfa ila'l-sab'in* <sup>(1)</sup>. Sous le titre *'ašr maqālāt* on les trouve cités dans *LXX 69* <sup>(2)</sup>. Jildakī en donne une citation dans son commentaire des vers de Ḥallāj <sup>(3)</sup>. Autres références : *k. al-wāḏih fi fakk al-rumūz* <sup>(4)</sup> et *ap. Ṭuḡrā'ī, k. mafātih al-raḥma* <sup>(5)</sup>. Un seul traité de cette collection est conservé.

(193) x 1 *k. al-tašḥīḥ* (le livre de la Rectification).

Pour le titre, cf. la collection des *k. muṣaḥḥaḥāt* (n° 203 et suiv.) ainsi que les *k. al-tašḥīḥāt* attribués aux alchimistes Aḥmīmī et Ibn Qirān <sup>(6)</sup>.

(194) x 2 *k. al-ma'nā* (le livre de la Signification).(195) \*x 3 *k. al-idāḥ* (le livre de l'Éclaircissement).

Également cité, avec indication de l'incipit par Ḥājji Ḥalīfa <sup>(7)</sup>. Ne doit pas être confondu avec le *k. al-idāḥ al-ma'rūf bi talāṭin kalima* (= *LXX 3*).

*Manuscrits* : Paris 5099, f. 183<sup>b</sup>-185<sup>a</sup>; Ṭal'at, *kimiyā* 189, 4°; Āṣafiyya, *kimiyā* 59, 5°; 61, 10° et 88, 4° <sup>(8)</sup>; Le Caire, *ṭabī'iyyāt* 731, f. 1<sup>a</sup>-2<sup>b</sup> (contient seulement la moitié du livre [jusqu'à p. 55, 9 HOLMYARD]). — *Éditions* : Lith. ind. I, p. 22-26; HOLMYARD, p. 51-58 <sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. aussi *k. al-zībaq al-ġarbi* (BERTHELOT, III, p. 190) : في السبعين <و> خاصة في العشرة المضافة للجارية للسبعين :

بحرى الأغراض والنفس (?) والتفسير وحل الرموز

<sup>(2)</sup> Ms. J, f. 221<sup>b</sup>; cf. *supra*, p. 60<sup>s</sup>.

<sup>(3)</sup> *Kalām al-Ḥallāj fi'l-šan'a* (ms. Alūsī, Baġdād, f. 27<sup>b</sup>); je dois la connaissance de ce texte à l'obligeance de M. L. MASSIGNON; cf. aussi sa *Bibliographie Hallagienne* (= *La Passion d'al-Ḥallāj*, chap. xv), p. 29 *supra*.

<sup>(4)</sup> Ms. Paris 5099, f. 252<sup>a</sup>, 262<sup>b</sup> : في العشرة المناطة بالسبعين :

<sup>(5)</sup> Ms. Paris 2614, f. 97<sup>b</sup> : وقال جابر في العشرة المضافة الى السبعين :

<sup>(6)</sup> Cf. *Fihrist*, p. 359, 4 et 10.

<sup>(7)</sup> *Kašf al-zunūn*, I, 516 (n° 1578) : *k. al-idāḥ fi'l-kāf li Jābir*.

<sup>(8)</sup> *Catalogue*, III, 580, 584, 588; cf. aussi *Tadkirat al-nawādir*, p. 172, n° 10.

<sup>(9)</sup> P. 55, 16 après لان (lire والانى) il y a une grande lacune; cf. *Der Islam*, XIX, p. 289.

D'après l'introduction <sup>(1)</sup>, le titre veut indiquer que ce livre *explique* les expressions symboliques dont se sont servis les anciens philosophes. L'opuscule traite brièvement des différentes méthodes (*ṭariq*) concernant la préparation de l'élixir. Les « philosophes » n'ont exposé dans leurs ouvrages que la méthode moyenne (p. 52, 8 et suiv.). Aussi n'ont-ils traité que de la préparation de l'élixir à partir de substances minérales à l'exclusion des substances végétales et animales (p. 52, 16). Le principe du passage de la puissance à l'acte est mis en lumière.

De longs extraits du *k. al-īdāh* se lisent dans le *k. al-wāḍiḥ fī fakḥ al-rumūz* <sup>(2)</sup>, ainsi que *ap. Ṭuḡrā'ī*, *k. mafāṭiḥ al-raḥma* <sup>(3)</sup> et *ap. Ālebi*, *k. dīwar al-anwār* <sup>(4)</sup>.

(196) x 4 *k. al-himma* (le livre de l'Aspiration).

(197) x 5 *k. al-mīzān* (le livre de la Balance).

Un des nombreux écrits de ce titre.

(198) x 6 *k. al-ittifāq* (le livre de la Concordance).

Cf. aussi le titre *k. al-ittifāq wa'l-iḥtilāf*, n° 240. Une variante lit *k. al-īfāq* (le livre de la Dépense).

(199) x 7 *k. al-ṣurt* (le livre de la Condition).

(200) x 8 *k. al-fadla* (le livre de l'Excédent).

(201) x 9 *k. al-tamām* (le livre de l'Achèvement).

Variante : *k. al-ṭimār* (le livre des Fruits). — Un traité de ce titre est cité *ap. Jildakī*, *k. al-taqrīb* <sup>(5)</sup>.

(202) x 10 *k. al-aḡrād* (le livre des Intentions).

C'est ainsi, non pas *al-a'rād*, qu'il faut lire. Pour la signification du titre, cf. CXII 112. — Cité *ap. Ṭuḡrā'ī*, *k. tarākiḥ al-anwār* <sup>(6)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Incipit : الحمد لله القوي المنان ذي العزة والسلطان العالم السر والاعلان كتابنا هذا قد سمينا كتاب الايضاح لأني نريد أن نوضح فيه ما رموه للحكام من قبلنا الخ

<sup>(2)</sup> Ms. Paris 5099, f. 204<sup>b</sup> et suiv.; 241<sup>a</sup>.

<sup>(3)</sup> Ms. Paris 2614, f. 45<sup>a</sup>.

<sup>(4)</sup> Ms. Le Caire, *tab.* 186, p. 25 (de ma copie personnelle).

<sup>(5)</sup> Ms. Paris 2617, f. 32<sup>b</sup>.

<sup>(6)</sup> Ms. Hāngī<sup>1</sup>, f. 81<sup>b</sup> : من العشرة المضافة الى السبعين : (sic) في كتاب الأعراض

B. — LES DIX LIVRES DES RECTIFICATIONS.

*Fihrist*, p. 357, 2 et suiv. (n° 193-202), donne les titres de dix traités (*‘aṣr maqālāt*) dont huit sont désignés comme les « rectifications » (*muṣaḥḥaḥāt*) de divers auteurs antiques, tandis que les deux derniers représentent les « rectifications » de Jābir lui-même et de son maître Ḥarbi. Le terme *muṣaḥḥaḥāt* doit être interprété dans le sens que les auteurs mentionnés ont apporté des améliorations successives aux opérations alchimiques <sup>(1)</sup>.

(203) 1 *k. muṣaḥḥaḥāt Fūlāgūras* (le livre des Rectifications de Pythagore).

*Fihrist*, n° 193.

(204) 2 *k. muṣaḥḥaḥāt Suqrāt* (le livre des Rectifications de Socrate).

*Fihrist*, n° 194. — Un extrait de ce traité se lit *ap. Jildakī, k. nihāyat al-ṭalab* <sup>(2)</sup>.

(205) \*3 *k. muṣaḥḥaḥāt Iṣlātūn* (le livre des Rectifications de Platon).

*Fihrist*, n° 195. — *Manuscripts* : Le Caire, *ṭabī‘iyyāt* 178 (76 folios) <sup>(3)</sup>; Le Caire, *ṭabī‘iyyāt* 124, 4° (p. 93-151); Istanbul, Rāḡib, 965, 1° (46 folios) <sup>(4)</sup>; Lahore, Bibliothèque Bahādur Śāh <sup>(5)</sup>; Āṣa-ḡiyya, *ktmīyā* 47 <sup>(6)</sup>.

L'ouvrage comprend 90 chapitres qui sont généralement appelés *taṣḥīḥ*. Une table des matières se lit dans l'introduction <sup>(7)</sup> : (a) 20 chapitres (1-20) sur les traitements avec le mercure seul (*tadbiruhu waḥdahu*); (b) 10 chapitres (21-30) sur les traitements avec une drogue unique ajoutée au mercure (*duḥūl al-dawā’ al-wāḥid ‘alayhi*); (c) 30 chapitres (31-60) sur les traitements avec

<sup>(1)</sup> Cf. *k. muṣaḥḥaḥāt Iṣlātūn*, introd. : جميع ما ذكره افلاطون وصححه; ainsi que *ibid.* chap. 20 : على ما صححه افلاطون : BERTHELOT-HOUDAS, III, p. 35 (trad.) rendent le mot *muṣaḥḥaḥāt* par « Apophtegmes »; BUSKA, dans *Archiv f. Geschichte d. Med.* XV, p. 57. croit qu'il s'agit de « rectifications » (*Berichtigungen*) que Jābir a apportées aux livres des Anciens. En réalité, Jābir ne veut être que le commentateur des textes antiques. Cf. encore le titre *k. al-taṣḥīḥ* (n° 193).

<sup>(2)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī‘iyyāt* 114, t. II, f. 47<sup>b</sup> : وقال الاستاذ الكبير سقراط الداعي الى دين التوحيد بالحكمة كلاماً مناسباً : لما نحن بصدد... وقال في تصحيحه : فإن قدر قادر أن يركب أرواح الحيوان وأجسادها تركيب الذائبات في النار ..... وقال جابر رحمه الله تعالى في شرح هذا الكلام : وقد ذهب هذا القول بعقول قوم حتى إنهم استخفروا الزبيدي والكبريت من كل شيء في العالم الخ

Voir encore vol. II, p. 527.

<sup>(3)</sup> Titre : كتاب معصيات الحكم الماهر والبحر الزاخر افلاطون تأليف الاستاذ العارف أبي موسى جابر بن حبان الصوفي. Les citations ci-après se rapportent à ce manuscrit.

<sup>(4)</sup> Cf. M. PLESSNER, dans *Islamica*, IV, 550; voir aussi HOLMYARD, *Proc.* n° 28.

<sup>(5)</sup> Cf. HAFIZ NAZIR A. MAWLAWI, *Arabic and Persian Manuscripts found in various Libraries in India*, dans *Journal and Proc. As. Soc. Beng.* XIII 2 (1917), p. CXXVII, n° 115.

<sup>(6)</sup> *Catalogue*, III, 594.

<sup>(7)</sup> *Incepit* : الحمد لله رب العالمين أولاً وآخرأ اما بعد هداك الله للتقوى فينبغي لك ان تفهم ما نقول ثم تاخذ بعد ذلك : في العمل وإياك يا اخ ان تسلك في عمل من الاعمال الخ

deux drogues ajoutées au mercure; (d) 30 chapitres (61-90) sur les traitements avec trois drogues ajoutées au mercure. Ces chapitres sont précédés d'une description des appareils alchimiques qui se trouvent mentionnés dans le corps du livre. Dans l'introduction, l'auteur se réfère aux dix livres de *muṣaḥḥahāt* <sup>(1)</sup>.

Contrairement à la plupart des écrits jābiriens, le *k. muṣaḥḥahāt Iḥlāṭūn* est conservé dans une rédaction postérieure <sup>(2)</sup>. Presque dans chaque chapitre l'auteur est introduit à la troisième personne : « Jābir dit » <sup>(3)</sup>; « Jābir b. Ḥayyān dit » <sup>(4)</sup>; « le maître (*ustād*) Jābir b. Ḥayyān dit » <sup>(5)</sup>; une fois même <sup>(6)</sup> on lit « al-imām Jābir », expression qui ne se trouve que dans des textes tardifs <sup>(7)</sup>. Le rédacteur qui a ajouté quelques remarques explicatives s'appelle d'ordinaire al-Marrākūšī <sup>(8)</sup>; son nom complet est Muḥammad b. Samaw'al b. 'Imrān al-Ḥimyarī al-Marrākūšī <sup>(9)</sup>. Une fois, il fait allusion à sa patrie occidentale <sup>(10)</sup>. Remarquons d'ailleurs que ce même rédacteur se trouve aussi mentionné dans le manuscrit du Caire du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* <sup>(11)</sup>.

Chaque chapitre du livre commence par une citation de Platon, suivie d'une interprétation de Jābir. Ensuite vient, pour illustrer le texte de Platon, la description détaillée d'une opération alchimique. Dans la seconde moitié du livre, les citations de Platon deviennent de plus en plus rares, plusieurs chapitres étant consacrés à l'explication d'une seule phrase de Platon. Nous donnons ailleurs de plus amples détails <sup>(12)</sup>.

Dans les citations de Platon, Timée, considéré comme auditeur (*yā Ṭimāwus*), est quelquefois interpellé par « ô mon fils » (*yā bunayya*). Par contre, Jābir, en s'adressant à son lecteur, l'appelle « frère » (*yā aḥī*). Les références au Maître Ja'far al-Šādiq sont assez fréquentes <sup>(13)</sup>.

Les écrits suivants sont mentionnés dans le *k. muṣaḥḥahāt Iḥlāṭūn* : *k. al-uṣluq* = *k. al-uss* (CXII 1) <sup>(14)</sup>; *kutub al-arāḍin wa'l-samawāt* (= CXII 54-55); *k. al-'Amāliqa* (= CXII 23-24) et *k. al-ḍamīr* (= n° 230).

(1) والآن أيها الناظر في هذه الكتب أعني المعجمات العشرة

(2) Du moins dans les mss. du Caire: cf. aussi le début du manuscrit de Lahore : قال المراكشي هذا كتاب معجمات

اغلاطون وتفسير جابر بن حيان قال هداك الله للتقوى آخ

(3) Souvent.

(4) Chap. 10.

(5) Chap. 8.

(6) Chap. 19.

(7) P. ex. chez Jildaki.

(8) Introduction; chap. 1, 2, 7, 8, 54.

(9) Chap. 12 et 19.

(10) Chap. 12 : قال المراكشي وهذا السر هو مذهب أهل المغرب :

(11) Cf. *infra*, sub n° 1900. — Des alchimistes portant le nom d'al-Marrākūšī sont d'ailleurs assez fréquents. Ainsi Ḥājī Ḥalīfa, IV, p. 380 (n° 8909) cite un 'Abd al-Karīm b. Yahyā b. 'Uṭmān al-Marrākūšī. Un Zakariyyā al-Marrākūšī, auteur de vers alchimiques (cf. ms. Gotha, ar. 1295; voir catalogue Pertsch), est également cité dans le *k. al-qawānīm al-ṭabī'iyya*, faussement attribué à Rāzī (ms. Uppsala 340, f. 5<sup>b</sup>; cf. J. Ruska, dans *Der Islam*, XXII, p. 301).

(12) Vol. II, p. 48 et suiv.

(13) Introduction; chap. 15, 19, 20, 21, 32. Cf. notamment chap. 53 : فإنه يا أخی أحد أركان سيدنا وأنت إن رأيت : علوم سيدنا آخ

(14) Cf. *supra*, p. 131.

Le *k. muṣaḥḥaḥāt Iḥlātūn* est cité dans : *k. uṣṭuqus al-uss II* <sup>(1)</sup>; *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 14 <sup>(2)</sup>; *k. al-sahl* (= n° 497) <sup>(3)</sup>; *k. al-ṣāfi* (= n° 640) <sup>(4)</sup> ainsi que ap. Ṭuḡrā'ī, *k. maṣābiḥ al-ḥikma* <sup>(5)</sup> et *k. tarākīb al-anwār* <sup>(6)</sup>; Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab* <sup>(7)</sup>; Aḥmad al-Miṣrī, *muḥtaṣar jāmi' al-asrār* <sup>(8)</sup>; Ālebi, *k. durar al-anwār* <sup>(9)</sup>.

(206) 4 *k. muṣaḥḥaḥāt Aristātālīs* (le livre des Rectifications d'Aristote) <sup>(10)</sup>.

*Fih.* n° 196.

(207) 5 *k. muṣaḥḥaḥāt Aršijānas* (le livre des Rectifications d'Archigène).

*Fih.* n° 197.

(208) 6 *k. muṣaḥḥaḥāt Arkāgānīs* (le livre des Rectifications d'Archigène) <sup>(11)</sup>.

*Fih.* n° 198.

(209) 7 *k. muṣaḥḥaḥāt Amūras* (le livre des Rectifications d'Homère) <sup>(12)</sup>.

*Fih.* n° 199.

(210) 8 *k. muṣaḥḥaḥāt Dīmuqrātīs* (le livre des Rectifications de Démocrite) <sup>(13)</sup>.

*Fih.* n° 200.

<sup>(1)</sup> HOLMYARD, p. 82, 5.

<sup>(2)</sup> ثم إن افلاطون أول من ذكر هذه المذاهب من بعد سينباليقوس وذكر موازين النار وقد كنا ذكرنا رأى افلاطون وجميع ما قل من الأبواب في كتاب يُعرف بمحركات افلاطون ومحركات غيره من كان من الفلاسفة مثله ولم نذكر هذا الفصل كمّ لأننا قد استوفيناها ههنا إذ أن هذا الموضوع أخص به من ذلك الموضوع لأن هذا جزء من الكلام فقط وذلك جزء من العمل

<sup>(3)</sup> Ms. Paris 5099, f. 65<sup>a</sup> : كما قال افلاطون وحكيما عنه في محركات التسعين :

<sup>(4)</sup> Ms. Gotha, 1295, f. 11<sup>b</sup> *infra*.

<sup>(5)</sup> Ms. Br. Mus. Or. 8229, f. 117<sup>a</sup> *supra* : وبدده جابر في المحركات وبدده وجهناه قال جابر ان افلاطون دفع هذه الابواب والنكت دفنًا عظيمًا وفرقها في حواشي كتبه

Cf. *ibid.* f. 117<sup>b</sup>; 134<sup>a</sup>.

<sup>(6)</sup> Ms. Br. Mus. Or. 8229, f. 174<sup>a</sup> = ms. Hāngī', f. 84<sup>b</sup>.

<sup>(7)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'yyāt* 114, t. III, f. 153<sup>b</sup> (*in fine*).

Peut-être également cité dans un ms. Rampour sous le titre corrompu : *mujarradāt Iḥlātūn*; cf. STAPLETON dans *Mem. As. Soc. Beng.*, III, p. 67, ainsi que *ibid.* p. 63 : three lines quotation of a saying of Plato to his son (!).

<sup>(8)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'yyāt* 223, f. 4<sup>a</sup> : ومحركاته :

<sup>(9)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab.* 186, p. 25 (de ma copie personnelle).

<sup>(10)</sup> Pour Aristote alchimiste, cf. vol. II, p. 45<sup>e</sup>.

<sup>(11)</sup> Pour le dédoublement du nom d'Archigène, cf. vol. II, p. 45<sup>e</sup>.

<sup>(12)</sup> Pour Homère, cf. vol. II, p. 117<sup>10</sup>.

<sup>(13)</sup> Pour Démocrite alchimiste, cf. vol. II, p. 43<sup>e</sup>.



(211) 9 *k. muṣaḥḥaḥāt Ḥarbī* (le livre des Rectifications de Ḥarbī)<sup>(1)</sup>.

*Fih.* n° 201.

(212) 10 *k. muṣaḥḥaḥātīnā naḥnu* (le livre de nos propres rectifications).

*Fih.* n° 202.

C. — LES VINGT LIVRES.

Collection dont 17 + 3 titres sont énumérés dans le *Fihrist*, n°s 203-222. Elle se trouve également mentionnée dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 33<sup>(2)</sup>, dans *k. al-naqd*<sup>(3)</sup> et dans *LXX* 37<sup>(4)</sup>.

(213) *XX* 1 *k. al-zumurrudū* (le livre de l'Émeraude).

*Fih.* n° 203.

(214) *XX* 2 *k. al-unmūdaj* (le livre du Modèle).

*Fih.* n° 204.

(215) *XX* 3 *k. al-muḥja* (le livre du Cœur).

*Fih.* n° 205. — Cf. le titre de n° 371. Variante : *k. al-baḥja* (le livre de la Joie).

(216) *XX* 4 *k. siḥr al-asrār* (le livre du Volume des Secrets).

*Fih.* n° 206.

(217) *XX* 5 *k. al-baʿīd* (le livre de l'Éloigné).

*Fih.* n° 207.

(218) *XX* 6 *k. al-fāḍil* (le livre de l'Excellent).

*Fih.* n° 208.

(219) *XX* 7 *k. al-ʿaḳīqa* (le livre du Coquillage rouge).

*Fih.* n° 209.

---

<sup>(1)</sup> Pour Ḥarbī maître de Jābir, cf. vol. II, p. 261<sup>2</sup>.

<sup>(2)</sup> *Textes*, p. 325, 14.

<sup>(3)</sup> Cf. *supra*, p. 1<sup>o</sup>.

<sup>(4)</sup> Ms. J, f. 138<sup>b</sup> : وَاتَيْنَا بِهَا فِي شَيْءٍ مِنْ كُتُبِنَا الْمِائَةِ وَالْأَخْفَى عَشْرَ وَعِشْرِينَ وَغَيْرِهَا مِنَ الْكُتُبِ

(220) *XX 8 k. al-billawra* (le livre du Cristal).

*Fih.* n° 210.

(221) *XX 9 k. al-sāṭiʿ* (le livre du Resplendissant).

*Fih.* n° 211.

(222) *XX 10 k. al-iṣṭāq* (le livre du Rayonnement).

*Fih.* n° 212.

(223) *XX 11 k. al-maḥāyil* (le livre des Indices; ou des Nuages de pluie).

*Fih.* n° 213.

(224) *XX 12 k. al-masāʾil* (le livre des Questions).

*Fih.* n° 214.

(225) *XX 13 k. al-tafāḍul* (le livre de la Rivalité).

*Fih.* n° 215.

(226) *XX 14 k. al-taṣābuh* (le livre de la Ressemblance; ou de l'Ambiguïté).

*Fih.* n° 216.

(227) *XX 15 k. al-tafsīr* (le livre de l'Explication).

*Fih.* n° 217.

(228) *XX 16 k. al-tamyīz* (le livre de la Distinction).

*Fih.* n° 218.

(229) *XX 17 k. al-kamāl waʾl-tamām* (le livre de la Perfection et de l'Achèvement).

*Fih.* n° 219.



D. — LES DIX-SEPT LIVRES.

Le *Fihrist* (n° 223-238) n'énumère que seize titres; il y joint trois titres supplémentaires analogues à ceux ajoutés à la collection précédente. Les *XVII Livres* de Jābir sont encore mentionnés dans *LXX* 69 <sup>(1)</sup>, dans le *k. al-naqd* <sup>(2)</sup> ainsi que dans le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* <sup>(3)</sup>.

(233) *XVII* 1 *k. al-mabda' bi'l-riyāḍa* (le livre du Début de l'Exercice).

*Fihrist*. n° 223.

(234) *XVII* 2 *k. al-madḥal fi'l-ṣinā'a* (le livre de l'Introduction à l'Art [alchimique]).

*Fihrist*. n° 224.

(235) *XVII* 3 *k. al-tawāqquf* (le livre de la Suspension du jugement).

*Fihrist*. n° 225.

(236) *XVII* 4 *k. al-ṭiqa bi-ṣiḥḥat al-'ilm* (le livre de la Confiance dans l'exactitude de la science).

*Fihrist*. n° 226.

(237) *XVII* 5 *k. al-tawassuṭ fi'l-ṣinā'a* (le livre de la Médiation dans l'Art)

*Fihrist*. n° 227.

(238) *XVII* 6 *k. al-miḥna* (le livre de l'Épreuve).

*Fihrist*. n° 228.

(239) *XVII* 7 *k. al-ḥaqīqa* (le livre de la Réalité).

*Fihrist*. n° 229.

(240) *XVII* 8 *k. al-ittifāq wa'l-iḥtilāf* (le livre de la Concordance et de la Divergence).

*Fihrist*. n° 230.

---

<sup>(1)</sup> Cf. *supra*, p. 60<sup>5</sup>. — <sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. 1<sup>9</sup>. — <sup>(3)</sup> Chap. 33; cf. *Textes*, p. 326, 1.

(241) *XVII 9 k. al-sanān wa'l-ḥayra* (?) (le livre de la Voie et de l'Égarement?).

*Fihrist*, n° 231. — La lecture du titre est incertaine. Les mss. du *Fihrist* portent *السِّن والْحَيْرَة* ce qui peut aussi être lu *k. al-tabayn wa'l-ḥibra* (le livre de l'Éclaircissement et de l'Expérience).

(242) *XVII 10 k. al-mawāzīn* (le livre des Balances).

*Fihrist*, n° 232. — Un des nombreux traités de ce titre.

(243) *XVII 11 k. al-sirr al-ḡāmīd* (le livre de l'Arcane obscur).

*Fihrist*, n° 233.

(244) *XVII 12 k. al-mablaḡ al-aqṣā* (le livre du But extrême).

*Fihrist*, n° 234.

(245) *XVII 13 k. al-muḥālaḡa* (le livre du Désaccord).

*Fihrist*, n° 235.

(246) *XVII 14 k. al-ṣarḡ* (le livre du Commentaire).

*Fihrist*, n° 236.

(247) *XVII 15 k. al-iḡrā' fi'l-nihāya* (le livre de l'Incitation vers le but final).

*Fihrist*, n° 237.

(248) *XVII 16 k. al-istiḡṣā'* (le livre de l'Exposé exhaustif).

*Fihrist*, n° 238.

(249) *XVII 17.*

Ce titre manque dans la liste du *Fihrist*.

Trois traités sont ajoutés à cette collection :

(250) *k. al-ṭahāra āḡar* (un autre livre de la Pureté).

*Fihrist*, n° 240.

(251) *k. al-tafsīr* (le livre de l'Explication). Variante : *k. al-tiqa* (le livre de la Confiance).

*Fihrr.* n° 241.

(252) *k. al-ağrād* (le livre des Intentions).

*Fihrr.* n° 242.

(253-282) *talātīn risāla lā asmā' lahā* (trente épîtres sans titre particulier).

*Fihrr.* n°s 243-272. — Le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 33 <sup>(1)</sup> et le *k. al-naqd* <sup>(2)</sup> se réfèrent à une collection de trente traités, probablement identique à celle mentionnée dans le *Fihrist*.

(283-286) *arba' maqālāt* (quatre traités) composés à la suite du groupe précédent).

*Fihrr.* n°s 273-276. — Ce groupe ainsi que le groupe suivant se rencontrent également dans le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 33 <sup>(3)</sup> et le *k. al-naqd*. Voici les titres énumérés dans le *Fihrist* :

(283) *k. al-ṭabī'a al-ūlā al-fā'ila al-mutaḥarrika wa hiya al-nār* (le livre de la Première Nature laquelle est active et mobile, à savoir le Feu).

(284) *k. al-ṭabī'a al-tāniya al-fā'ila al-jāmiḍa wa hiya al-mā'* (le livre de la Deuxième Nature laquelle est active et immobile, à savoir l'Eau).

(285) *k. al-ṭabī'a al-tālīya al-munfa'ila al-yābisa wa hiya al-arḍ* (le livre de la Troisième Nature laquelle est passive et sèche, à savoir la Terre).

(286) *k. al-ṭabī'a al-rābi'a al-munfa'ila al-raṭba wa hiya al-hawā'* (le livre de la Quatrième Nature laquelle est passive et humide, à savoir l'Air).

Suivent deux livres qui sont considérés comme commentaire du groupe précédent (*Fihrr.* n°s 277-278) :

(287) *k. al-ṭahāra* (le livre de la Pureté).

(288) *k. al-ağrād* (le livre des Intentions).

Cf. déjà *supra* n°s 231-2.

---

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 325, 14. — <sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. 1°. — <sup>(3)</sup> *Textes*, p. 326, 1 : *wa'l-arba'a wa'l-arba'a* [ *wa'l-arba'a* ].

(289-292).

Les quatre traités cités à cet endroit dans le *Fihrist* (n<sup>os</sup> 279-282), se trouvent déjà mentionnés dans la notice bibliographique qu'on lit dans *LXX* 69 <sup>(1)</sup>.

(289) *k. al-zahra* (le livre de la Fleur).

A lire plutôt ainsi que *k. al-zuhra* (le livre de Vénus); cf. n<sup>o</sup> 297. Encore cité dans *LXX* 61 <sup>(2)</sup> et ap. 'Alī Āṣadī, r. *al-durra al-bayḍā' wa'l-yāqūta al-ḥamrā'* <sup>(3)</sup>. D'après Jildakī, *k. al-burhān fī asrār 'ilm al-mizān* <sup>(4)</sup>, ce traité était dédié au calife Hārūn al-Rašīd.

(290) *k. al-sakwa* (le livre de la Consolation).

Cité ap. Āṣadī, *k. durar al-anwār* <sup>(5)</sup> et dans *k. al-kanz fī fakk al-ramz*, traité alchimique tardif dont l'auteur est inconnu <sup>(6)</sup>.

(291) *k. al-kāmil* (le livre du Parfait).

Peut-être conservé dans le ms. Āṣafīyya, *kūmiyā* 26. Cf. ad *CXII* 63.

(292) *k. al-ḥayāt* (le livre de la Vie).

Un fragment de ce traité est conservé dans *k. muḥtaṣar jāmi' al-asrār* d'Aḥmad al-Miṣrī <sup>(7)</sup>.

(293-302) Dix livres selon l'opinion de Balīnās, maître des talismans (*'ašara kutub 'alā ra'y Balīnās ṣāḥib al-ṭilasmāt*).

*Fihrist*. n<sup>os</sup> 283-292 énumère les dix titres suivants <sup>(8)</sup> :

(293) *k. al-Zuḥal* (le livre de Saturne).

---

<sup>(1)</sup> Cf. *supra*, p. 60<sup>5</sup>.

<sup>(2)</sup> Ms. J, f. 203<sup>b</sup> : ومن وقع اليه كتاب الزهرة لم يفتح الى شيء من التدابير لأن كل التدابير فيه

<sup>(3)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'īyyāt* 11.

<sup>(4)</sup> Cf. HOLMYARD, dans *Science Progress*, XIX (1925), p. 422; RUSKA, dans *Der Islam*, XVI, p. 264. Voir aussi *supra*, Introd.

<sup>(5)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab.* 186, p. 57 (de ma copie).

<sup>(6)</sup> Ms. Taymūr, *ṭabī'īyyāt* 120, p. 9.

<sup>(7)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'īyyāt* 223, f. 2<sup>a</sup>.

<sup>(8)</sup> Cf. L. LECLERC, *Histoire de la Médecine arabe*, I, p. 215; STEINSCHNEIDER, dans *ZDMG*, XLV, p. 440; RUSKA, *Tabula Smaragdina*, p. 122.

(294) *k. al-Mirrīḥ* (le livre de Mars).

(295) *k. al-šams al-akbar* (le plus grand livre du Soleil).

(296) *k. al-šams al-aṣḡar* (le plus petit livre du Soleil).

(297) *k. al-Zuhra* (le livre de Vénus).

(298) *k. 'Uṭārid* (le livre de Mercure).

(299) *k. al-qamar al-akbar* (le plus grand livre de la Lune).

(300) *k. al-aḡrād* (le livre des Intentions)<sup>(1)</sup>.

(301) *k. yu'raf bi-ḥaṣṣiyyat nafsihi* (le livre connu sous le titre de Particularité de soi-même<sup>(2)</sup>).

(302) *k. al-muṭannā* (le livre du Doublé[?]<sup>(3)</sup>).

Cette liste paraît être incomplète. Parmi les noms des planètes, on constate l'absence de Jupiter (*al-Muštari*), et le titre *k. al-qamar al-akbar* réclame comme pendant un *k. al-qamar al-aṣḡar* (le plus petit livre de la lune). Dans son *k. al-burhān fī asrār 'ilm al-mizān*<sup>(4)</sup>, Jildakī a commenté un « livre des sept idoles » (*aṣnām*) de Balīnās (Apollonius de Tyane), allégorie alchimique sur les sept métaux figurés par les idoles des sept planètes<sup>(5)</sup>. Conformément aux noms des planètes, cet ouvrage comprend sept + deux parties ou livres, les planètes Soleil et Lune étant chacune représentées par un livre « plus grand » et « plus petit ». Il est donc fort probable que la collection jābirienne vise ce même ouvrage. Dans ce cas, il convient d'intercaler entre les n° 293 et 294 le titre *k. al-Muštari* et après le n° 299 le titre *k. al-qamar al-aṣḡar*. A l'instar des autres collections, ce fonds de neuf traités a probablement été suivi d'un « livre des Intentions » (= n° 300), les n° 301-302 étant surajoutés<sup>(6)</sup>.

<sup>(1)</sup> Non pas *k. al-a'rād* (livre des Accidents); cf. *supra*, p. 39'.

<sup>(2)</sup> Traduction incertaine.

<sup>(3)</sup> Lecture et traduction incertaines. Cf. encore *infra*, note 6.

<sup>(4)</sup> Cf. aussi Hājī Hāḥifa, *kaṣf al-zunūn*, II, p. 48 (n° 1801).

<sup>(5)</sup> Pour de plus amples détails, cf. vol. II, p. 297.

<sup>(6)</sup> Cette hypothèse nous semble plus vraisemblable que celle émise par RUSKA, *l. c.* qui propose de corriger le titre كتاب المشتى (= 302) en كتاب المشتى (*k. al-Muštari*).



## VI

### LES LIVRES DES BALANCES.

(303-446)

La collection des *Kutub al-Mawāzīn* <sup>(1)</sup> contenait 144 traités de longueur moyenne <sup>(2)</sup> et était consacrée à l'exposé de la théorie de la Balance qui constitue la base du système de Jabir. Quatre seulement de ces traités se trouvent mentionnés dans le *Fihrist* (n° 293-296) sous le titre *kutub al-maṭālib* (livres des Recherches), à savoir : *k. al-hāṣil*, *k. maydān al-'aql*, *k. al-'ayn* et *k. al-naẓm* <sup>(3)</sup>. Mais cette mention suffit pour montrer que la collection des *KM* existait en entier à l'époque d'Ibn al-Nadīm <sup>(4)</sup>. Nous avons pu restituer les titres de 79 traités de la collection, dont 44 sont encore conservés.

Chaque traité possède une certaine indépendance et met en lumière un aspect particulier de la théorie de la Balance <sup>(5)</sup>. Cette théorie, on n'en trouve cependant jamais un exposé systématique dans un traité unique qui dispenserait le lecteur de recourir aux autres. Bien au contraire, l'un prétend compléter les indications de l'autre <sup>(6)</sup>, et l'unité de la collection n'est assurée que par les nombreuses notices bibliographiques qu'on y lit. Le contenu des *KM* est très varié <sup>(7)</sup>. À côté de recherches sur l'alchimie, sur la théurgie, sur l'astrologie, sur la médecine, etc., on rencontre

<sup>(1)</sup> Nous les désignons par le sigle *KM*.

<sup>(2)</sup> Variant de 20 à 90 pages de nos *Textes*.

<sup>(3)</sup> Un des manuscrits du *Fihrist* (cf. FLUEGEL, II, p. 194) ajoute à cette liste encore un *كتاب السربل*, ce qu'il faut certainement lire *k. al-tanẓīl* (= n° 400). — STEINSCHNEIDER, *ZDMG*, XLV, p. 440 attribue ces traités erronément à Balīnās (Apollonius de Tyane).

<sup>(4)</sup> Le *k. maydān al-'aql* (cf. *Textes*, p. 208 et suiv.) se réfère à plus de 20 traités de la collection. Quant au *k. al-hāṣil*, il en mentionne quatre et parmi eux le *k. al-taṣrif* lequel, de son côté, se réfère à de nombreux autres. Le *k. al-'ayn* se réfère au *k. al-naqd*, lequel est dit appartenir à un groupe de sept traités de la collection.

<sup>(5)</sup> Cf. la remarque dans *Textes*, p. 318, 7.

<sup>(6)</sup> Cf. Jildakī, *k. al-taqrib fī asrar al-tarkīb*, ms. Paris 2617, f. 4<sup>a</sup> : *فإننا قربنا ما أبعد جابر رحمه الله فإنه يذكر ... وقد فترق علم الميزان في مائة وأربعة وأربعين كتاباً ونحن نجعل لك ذلك في كتاب واحد ولم نرمز كما رمز*

وَأَمَّا الْمَوَازِينَ فَإِنَّ الْأَسْتَادَ جَابِرَ ذَكَرَهَا فِي مِائَةٍ وَأَرْبَعَةٍ وَأَرْبَعِينَ كِتَابًا وَقَدْ أَغْنَيْنَاكَ بِكِتَابِنَا هَذَا مِنْهَا : 63<sup>b</sup> Cf. aussi *ibid.* f. 63<sup>b</sup>.

<sup>(7)</sup> Cf. à titre d'exemple, la liste des sujets des *KM* qu'on lit dans le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 33 (= *Textes*, p. 325, 11 et suiv.). — Selon *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 333, 6 et suiv.), les *KM* (ou une partie de la collection?) traitent : 1° des sciences théurgiques ('*alūm al-ḥīlasmat*'); 2° des sciences alchimiques ('*ulūm al-ṣan'a*'); 3° des sciences des recherches [philosophiques?] ('*ulūm al-maṭālib*'); 4° du signalement de « nos deux Frères » (*al-dalāla 'alā al-ḥawāṣṣ*).

des passages traitant de la logique, de la physique et de la métaphysique, de l'arithmétique, de la géométrie, de la musique et de l'astronomie, de la grammaire et de la prosodie. Toutes ces « sciences » sont appelées à servir d'éléments pour construire l'édifice de la théorie de la Balance <sup>(1)</sup>. Les doctrines religieuses de Jâbir, notamment sa prédiction de l'apparition des deux « Frères », occupent une place considérable dans les traités. Des entretiens avec le maître Ja'far sont fréquemment cités.

La place des *KM* dans le Corpus est établie par le fait qu'ils ne sont guère cités ni dans les *CXII*<sup>(2)</sup> ni dans les *LXX Livres*, tandis que ces deux collections sont fréquemment mentionnées dans les *KM*. D'autre part, les *500 Livres*, le *k. al-baḥt* (n° 1800)<sup>(3)</sup> ainsi que le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir* (n° 1900)<sup>(4)</sup> et le *k. al-sumūm* (n° 2145)<sup>(5)</sup>, du moins dans leur forme actuelle, sont postérieurs aux *KM*, comme il ressort des références aux *KM* qu'on lit dans ces ouvrages.

Que les *KM* comprenaient 144 traités, peut être établi par les nombreuses références que l'on trouve soit à l'intérieur de la collection elle-même <sup>(6)</sup>, soit dans des écrits postérieurs <sup>(7)</sup>. Le *k. al-hawāss al-kabir*, chap. 21, médite sur la signification secrète de ce nombre <sup>(8)</sup>.

(1) Dans vol. II, chap. V, nous retraçons les grandes lignes de la théorie de la Balance.

<sup>(2)</sup> La mention insolite des *Kutub al-Mawāzin* dans le *k. ustūqus al-uss II* (HOLMYARD, p. 87, 6) a été signalée plus haut (p. 11<sup>9</sup>).

(5) F. 112<sup>b</sup>, on trouve cités les *Kutub al-Mawāzin* à côté des *kutub al-ḥawāṣṣ*; f. 120<sup>r</sup> mentionne les *kutub al-ṣan'a wa'l mawāzin*; cf. encore f. 126<sup>b</sup> et les passages indiqués *infra*, note 7.

<sup>(4)</sup> Cf. p. ex. *Textes*, pp. 273, 7; 299, 12; 324, 13; 329, 10; 330, 3-6. — Sur les rapports qui existent entre le *k. al-hawāṣṣ al-kabīr* et les *KM* cf. *infra*, sub n° 1900.

على ما شرحنا ذلك في كتب الموازين: Ms. Es'ad, f. 33<sup>a</sup> (5)

وهذا الفصل بعينه هو الذي دعانا إلى عمل كتب الموازين وإبانة فساد هذا الباطل : Fol. 39<sup>b</sup>

Fol. 40<sup>a</sup> : فليقبأ لنا كتب الموازين :

<sup>(a)</sup> Cf. p. ex. k. *ihraj mā fī'l-quwwa ila'l-fīl* (= *Textes*, p. 85, 14). *Ibid.* p. 31, 12, la mention de 143 livres seulement ne signifie que la mise à part du k. *ihraj* lui-même. Pour un usage analogue dans les *CXII Livres*, cf. *supra*, p. 124.

(7) Cf. *kl. al-sumūn*, f. 91<sup>a</sup> : المائنة والأربعة والأربعين (Le passage traite de l'intoxication artificielle des plantes).

وقد أتينا على ذلك أيضا باستقصاء في الكتب المائة والأربعة والأربعين التي في الميزان وعلم الصنعة *K. al-baḥṭ*, f. 85<sup>b</sup> *supra* :

ولأنا قد توسعنا في ذلك في كتب الموازين في أراد الإمعان في ذلك فليقرأ كتب الموازين وفي مائة: *Ibid*, f. 121<sup>b</sup> *supra*

وأربعة وأربعون كتاباً فيها الفائدة العظيمة

K. *al-hajar* (appartenant aux 500 Livres; HOLMSTAD, p. 36, 11) : كتبنا في الكيفيات والطوع من المأبة والأربعة والأربعين :  
Également cités par Jildaki, *k. nihāyat al-falab*, ms. Le Caire, *ṭabīʿiyyāt* 114, t. I, f. 166\* (qui mentionne *k. al-mizāj*, *k. al-hudūd* et *k. al-mumātala waʾl-muqābala*).

<sup>(5)</sup> Cf. *Textes*, p. 315, 8-12 : déjà Homère aurait mis en lumière l'importance de ce nombre qui se décompose en  $(3 \times 4) \times (3 \times 4)$  et embrasse toutes les opérations arithmétiques; cf. vol. II, p. 118. — D'après *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 62 (= *Textes*, p. 329, 10-13), le nombre 144 n'est mentionné expressément que deux autres fois au cours de cet ouvrage, ainsi qu'une fois sous forme d'une allusion arithmologique (*marmūz 'alā sabīl al-ḥisāb*). Ce dernier passage se rapporte sans doute au chap. 21, tandis que les deux autres références visent la mention des 144 Livres des *Balances* dans le chap. 32 (= *Textes*, p. 322, 5) et dans le chap. 52 (début), où l'on lit : *ما هم متصل بالكتب اربعة*

والأربعة والأربعين الموازينية

Les notices bibliographiques <sup>(1)</sup> permettent en outre d'établir que 32 <sup>(2)</sup> des 144 traités constituaient « les bases et la crème » de la collection <sup>(3)</sup>. L'appartenance à ce groupe a pu être établie pour les livres suivants : *k. iḥrāj mā fi'l-quwwa ila'l-fi'l* et *k. al-muhaj* <sup>(4)</sup>; *k. al-'amal bi'l-ṭabā'i* et *k. al-muqābala* <sup>(5)</sup>; *k. al-tibb*, les quatre livres *al-ahjār 'alā ra'y Bahnās*; *k. al-tajmī'*, *k. maydān al-'aql* et *k. al-mizān* <sup>(6)</sup>; *k. al-taṣrīf* <sup>(7)</sup>; *k. al-ṣafwa* <sup>(8)</sup>; *k. al-'ayn* et *k. al-adilla* <sup>(9)</sup>; probablement aussi *k. al-ḥāsil* <sup>(10)</sup>, *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa* <sup>(11)</sup> et *k. al-mizān al-ṣaḡīr* <sup>(12)</sup>. D'autre part, la notice bibliographique du *k. al-mizān al-ṣaḡīr* <sup>(13)</sup> énumère quinze traités qui formeraient une unité doctrinale : à savoir *k. al-ṣafwa*, *k. al-mizān (al-ṣaḡīr)*, *k. al-buḡya*, *k. al-uṣūl*, *k. al-qamar al-akbar*, *k. al-šams al-akbar*, six autres livres sur la Balance des minéraux, *k. al-muntahā* et trois livres commentant les *kutub al-sirr al-maknūn*. Le catalogue (*fihris*) où Jābir dit avoir dressé la liste des *K M* <sup>(14)</sup> n'ayant pas été

<sup>(1)</sup> Parmi ces notices, mentionnons encore un passage du *k. al-'awālim* (n° 1056), f. 72<sup>a</sup>, qui énumère sept traités de la collection : وفي السبعة الكاملة منها أولاً للحاصل وهو أس الصنعة ونظيره العين وميدان العقل والنظم والأدلة والنقد والتنزيل.

<sup>(2)</sup> Selon *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 33 (= *Textes*, p. 325, 1), ce sont plutôt douze livres qui constituent la base des *K M*.

<sup>(3)</sup> Cf. *k. al-ḥadīd* (n° 950), f. 38<sup>a</sup> : زبدة : <لها> جعلنا كتاباً الأربعين والأربعين كتاباً جعلنا <لها> زبدة : 38<sup>a</sup>.  
وقواعد في أفضلها وفي الاثنان والثلاثون كتاباً وقلنا إن في قراءتها غناً وكفاية وفي كذلك ولكن الرمز لا بد منه والتدهيش ... فلما كان ذلك كذلك وكنا نحى أيضاً قد سلكننا طريق القدماء في ذلك لم يكن بد في تلك الاثنتين والثلاثين كتاباً من كتب تكون فيها صفة ما في تلك الكتب . فجعلت ذلك في كتبي هذه السبعة وجعلتها ممتعة لكتب الموازين كلها الاثنتين والثلاثين والمائة والأربعة والأربعين آخ

De même *ibid.* f. 44<sup>a</sup>.

<sup>(4)</sup> *K. al-nuḥās* (n° 949), f. 29<sup>b</sup> : وقد كنا ذكرنا من الدلالة على هذا في بعض كتبنا الاثنتين والثلاثين كتاباً من الكتب : 29<sup>b</sup>.  
الموازينية مثل إخراج ما في القوة الى الفعل ومثل كتاب المهج

ولا بد عن تبين ما وعدت به في هذه الكتب السبعة فإنما هي التي نصصنا عليها في الاثنتين والثلاثين كتاباً : 27<sup>b</sup>. Cf. *ibid.*  
ودلنا عليها في آخر كتاب الأصول (= 412-13) ومحدثنا وحضضنا على قراءتها في كتاب العلم المختزون (= 333) وأكثر ذلك ذكرته في هذا الكتاب

<sup>(5)</sup> *K. al-ṭabī'a al-ḥāmisa* (= *K M* 94), f. 36<sup>b</sup> : وقد كنا ذكرنا من ذلك شيئاً يسيراً في الاثنتين والثلاثين فإذا قرأت كتاب : 36<sup>b</sup>.  
العجل بالطبائع وإخراج ما في القوة إلى الفعل وكتاب المقابلة وأمثال ذلك بأن لك من أمثال هذه الأشياء ونظمها على التحقيق شيء عظيم

وقد وحق سيدي جودته في مواضع من هذه الكتب ليست كلها ولكن بعضها والله العظم منها الاثنان : 36<sup>a</sup>. Cf. *ibid.*  
والثلاثون ومنها كتب آخر من هذه الكتب ليست أسميها لتعرف المنة عليك وكتاب المزاج في هذا الفن كثير الفائدة وفي الأبواب الآخر وعلم الفلسفة

<sup>(6)</sup> Cf. *k. al-taṣrīf* (= *Textes*, p. 416, 9 et suiv.).

<sup>(7)</sup> *Ibid.* : كتبنا هذه (؟) الاثنتين وثلاثين كتاباً :

<sup>(8)</sup> Cf. *k. al-tajmī'*, f. 161<sup>b</sup> (= *Textes*, p. 389, 1).

<sup>(9)</sup> Cf. *infra*, *K M* 3 et 13.

<sup>(10)</sup> Cf. *infra*, *K M* 21.

<sup>(11)</sup> Cf. les références citées *supra*, note 5.

<sup>(12)</sup> Lequel est étroitement lié au *k. al-ṣafwa*.

<sup>(13)</sup> *Textes*, p. 450-451.

<sup>(14)</sup> *Textes*, p. 451, 4; cf. *supra*, n° 1-3.

retrouvé, il nous est impossible de rétablir l'ordre primitif de la collection <sup>(1)</sup>. Nous nous contentons donc d'énumérer les titres dans l'ordre alphabétique.

(305) \**KM* 3 *k. al-adilla* (le livre des Indications).

Cité dans *k. al-ʿawālīm* <sup>(2)</sup> à côté d'autres traités de la collection. D'après *k. al-sirr al-maknūn I* <sup>(3)</sup>, *k. maydān al-ʿaql* <sup>(4)</sup> et *k. al-mawāzīn al-ṣaḡīr* <sup>(5)</sup>, il traite en premier lieu des deux « Frères » dont Jābir prédit l'apparition prochaine. Le *k. al-adilla* est conservé dans le ms. Landberg-Brill 482, 3<sup>o</sup> <sup>(6)</sup>, et y est dit appartenir au groupe des *XXXII Livres* de la collection (*min jumlat al-iṭnayn wa'l-talāṭin kitāb fī l-mawāzīn*).

(307-310) \**KM* 5-8 *kutub [mawāzīn]* <sup>(7)</sup> *al-ahjār ʿalā ra'y Balīnās* (les livres [des Balances] des Pierres selon l'opinion de Balīnās [= Apollonius de Tyane]).

Il y a quatre traités de ce nom <sup>(8)</sup>, désignés par *juz'* <sup>(9)</sup>, par *kitāb* <sup>(10)</sup> ou par *manzila* <sup>(11)</sup>. L'appartenance aux *KM* et plus précisément au groupe des *XXXII Livres* est démontrée par les références aux *XXXII Livres* qu'on lit dans le I<sup>er</sup> <sup>(12)</sup> et le III<sup>e</sup> <sup>(13)</sup> *k. al-ahjār*, ainsi que par une notice contenue dans le *k. al-taṣrīf* <sup>(14)</sup>.

<sup>(1)</sup> La remarque, *Textes*, p. 450, 16 se rapporte probablement à la place des six livres *al-ahjār* dans la collection; mais le passage est entièrement corrompu. — De la comparaison de *Textes*, p. 137, 12 (ذَكَرْتُمْ) avec p. 138, 9 (نَذَكَّرُهَا) il résulte peut-être que le *k. al-taṣrīf* et le *k. al-hāṣil* précédaient le *k. al-ahjār ʿalā ra'y Balīnās*, tandis que *k. al-tajmīn*, *k. al-aḥādīl* etc., lui faisaient suite. Cf. encore *k. al-tajmīn*, f. 163<sup>a</sup> : وَذَلِكَ أَنَّ جَمِيعَ الْكُتُبِ الْمَوْضُوعَةِ قَبْلَ هَذَا الْكِتَابِ وَبَعْدَهُ :

إِنَّمَا هِيَ مَدْخُلُ إِلَيْهِ وَوَصَلَ إِلَى مَا فِيهِ وَإِنَّهُ مَنْ لَمْ يَفْهَمْ تِلْكَ الْكُتُبِ صَعِبَ عَلَيْهِ فَهْمُ هَذَا الْكِتَابِ جَدًّا

Cf. les remarques analogues dans *k. iḥrāj* (= *Textes*, p. 1, 8) et *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 339, 12).

<sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. 77<sup>1</sup>.

<sup>(3)</sup> *Textes*, p. 337, 13; cf. aussi p. 339, 9.

<sup>(4)</sup> *Textes*, p. 220, 13.

<sup>(5)</sup> BERTHELOT, III, p. 109, 19; 113, 4.

<sup>(6)</sup> Non consulté. D'après le catalogue de LANDBERG, le traité comprend 62 pages du manuscrit. Cf. aussi BROCKELMANN, *Suppl.* I, 429, n° 65.

<sup>(7)</sup> Le mot *mawāzīn* est ajouté dans le ms. Paris dans le titre du 2<sup>e</sup> livre seulement. Par contre, le ms. Damas semble l'offrir dans tous les titres. Il manque dans le ms. Tal'at ainsi que dans les références qu'on lit dans d'autres ouvrages jābiriens.

<sup>(8)</sup> On rencontre fréquemment le titre abrégé *kutub al-ahjār al-arba'a*.

<sup>(9)</sup> Ainsi notamment dans les titres.

<sup>(10)</sup> Cf. III, *incipit*, et f. 84<sup>b</sup> (ms. Paris 5099) : وَوَجْهَ ذَلِكَ يَجِبُ فِيهَا بَعْدَ أَعْنَى فِي الْكِتَابِ الرَّابِعِ مِنْ هَذِهِ الْكُتُبِ :

<sup>(11)</sup> Cf. l'*incipit* de IV. — A la fin du *k. al-sirr al-maknūn* (ou plutôt de la *risāla awwala*?), on lit : وَنَحْتَاجُ أَنْ نَقُولَ :

فِي الْمَحْفِظِ الثَّانِي مِنْ مَصَاحِفِ بَلِينَسَ فِي هَذِهِ الْأَجْزَارِ الْقَوْلَ عَلَى عِلَلِ الْأَبْنِيَّةِ وَتُخْرَجُ مِنْ ذَلِكَ إِلَى الْأَوْزَانِ بِحَوْلِ اللَّهِ وَقُوَّتِهِ

Il n'est pas certain que l'expression *muṣḥaf (maṣāḥif)* vise effectivement les *kutub al-ahjār*.

<sup>(12)</sup> *Textes*, p. 144, 3; 153, 2.

<sup>(13)</sup> F. 86<sup>b</sup> : فَإِنَّ الْمُتَعَلِّمَ لَا يَدْرِي فِي عِلْمِ الْحَيَوَانِ وَالنَّبَاتِ مِنَ الْكُتُبِ الَّتِي قَدْ صَنَعْنَاهَا فِيهَا مَا قَدْ ذَكَرْنَاهُ فِي غَيْرِ كِتَابٍ لَنَا :

مِنْ كُتُبِنَا الْأَثْنَيْنِ وَالثَّلَاثِينَ وَفِي غَيْرِ هَذِهِ الْكُتُبِ لَنَا مَا هُوَ أَيْضًا قَائِمٌ بِنَفْسِهِ

<sup>(14)</sup> *Textes*, p. 416, 11.

Les quatre *kutub al-ahjār* sont consacrés à l'étude de la Balance des substances minérales<sup>(1)</sup>. D'après une notice qu'on lit à la fin du IV<sup>e</sup> traité<sup>(2)</sup>, les *kutub al-ahjār* sont incompréhensibles sans l'étude préalable de plusieurs autres traités de la collection, tels que *k. al-ḥāṣil*, *k. al-maydān*, *k. al-taṣrīf* et autres. En outre on trouve cités : *k. al-kāmīl* (= CXII 63), *k. al-aṣḥāḡ* (= CXII 77), *ṣarḥ k. ustūqūs al-uss*<sup>(3)</sup> et *k. al-maḥāriq*<sup>(4)</sup>. — Des références aux quatre *kutub al-ahjār* se rencontrent dans : *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 62<sup>(5)</sup>, *k. al-taṣrīf*<sup>(6)</sup>, *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa*<sup>(7)</sup> et *k. al-tajmī'*<sup>(8)</sup>.

(307) \**KM 5 al-juz' al-awwal min kitāb al-ahjār 'alā ra'y Balinās.*

Ms. Paris 5099, f. 56<sup>b</sup>-62<sup>b</sup>; ms. Damas, f. ?-158; édité *Textes*, p. 126-157<sup>(9)</sup>. — La doctrine de la Balance selon Balinās (p. 126)<sup>(10)</sup>. Critique de la théorie de Balinās (p. 129). Théorie grammaticale (p. 132). Théorie musicale (p. 138). Digression sur la définition (140). *Mizān* et poids spécifique (p. 141). La suppression de certaines lettres dans les noms des drogues dont on doit établir le *mizān* (p. 145); liste alphabétique de ces drogues (p. 146). Contenu des trois livres suivants (p. 155).

(308) \**KM 6 al-juz' al-tānī min [mawāzīn] al-ahjār 'alā ra'y Balinās.*

Ms. Paris 5099, f. 72<sup>a</sup>-80<sup>b</sup>; ms. Damas, f. ?-80; ms. Ṭal'at, *kimyā* 218, f. 1<sup>a</sup>-10<sup>a</sup>; édité *Textes*, p. 158-195<sup>(11)</sup>. — Divergences de doctrine entre Balinās et Jābir (p. 158). La doctrine de la Balance selon Socrate (p. 159 et suiv.)<sup>(12)</sup>. Exposé sur la Balance des métaux (p. 169 et suiv.) : cuivre (p. 172); or (p. 181); argent (p. 182); plomb (185); étain (189), fer (190) et mercure (191)<sup>(13)</sup>.

(1) Cf. notamment IV, f. 88<sup>a</sup> : *لأن هذه الأربعة إما في منفردة بالجنس الثالث الذى هو الحجر*.

(2) F. 94<sup>b</sup> *infra* : *وإن كنت يا أخى لم تقرأ (تقول ms.) من كتبنا غير هذه الأربعة فلا تعرض لشيء مما فيه لا علماً ولا عللاً*.  
(3) *لأنه ليس يجوز لإنسان أن يقرأ هذه الكتب دون أن يدرس كتبنا وإن لم يكن كذلك فأقل ما يجب كتب الأحجار مثل التصريف والحاصل والميزان وما جرى مجراها مما هو مسمى بكتب الموازين*.

(4) Cf. ad CXII 1 et 112.

(5) Cf. n° 1063.

(6) *Textes*, p. 329, 5; 332, 7.

(7) F. 143<sup>b</sup>; 146<sup>a</sup> (= *Textes*, p. 416, 11).

(8) Ms. Paris 5099, f. 38<sup>b</sup>.

(9) *Ibid.* f. 167<sup>b</sup>.

(10) *Incipit* الحمد لله على تواصل نعمة وأياديه ... وقد كنا نعدك في غير كتاب الخ.

(11) Cf. vol. II, p. 196 et suiv., 285 et suiv.

(12) *Incipit* الحمد لله الذى اصطفى محمداً نبيا . . . اما بعد فانه قد تقدم قبل كتابنا الخ.

(13) Cf. vol. II, p. 198.

(14) Cf. *ibid.* p. 226 et suiv.

(309) \**KM 7 al-juz' al-tālīt min kitāb al-ahjār 'alā ra'y Balinās.*

Ms. Paris 5099, f. 81<sup>a</sup>-86<sup>b</sup> (1); ms. Tal'at, *kimiyā* 218, f. 10<sup>a</sup>-15<sup>b</sup>. Probablement aussi ms. Damas, 11<sup>o</sup> (f. 148 ss.) où cependant il a le titre *al-juz' al-tālīt min k. al-sirr al-maknūn fi'l-mawāzin*. — Les variétés d'élisirs (f. 81<sup>a</sup>) (2). Règles concernant les augmentations qualitatives nécessaires pour transformer les corps en élixir (81<sup>b</sup>). Notice bibliographique (82<sup>b</sup>) (3). Sur la création (*tašmī'*) (83<sup>a</sup>). Exposé de logique sur les rapports entre genre, espèce et individu (84<sup>b</sup>); sur la notion de la qualité (*kayfiyya*) (85<sup>a</sup>). La transmutation (*istihāla* = μεταβολή) au sens alchimique et au sens philosophique; les différentes formes de mouvements (86<sup>a</sup>).

(310) \**KM 8 al-juz' al-rābi' min kitāb al-ahjār 'alā ra'y Balinās.*

Ms. Paris 5099, f. 87<sup>a</sup>-95<sup>a</sup>; ms. Damas, f. 140-148; ms. Tal'at, *kimiyā* 218, f. 15<sup>b</sup>-25<sup>b</sup>. La première partie (= f. 87<sup>b</sup>-89<sup>a</sup> du ms. Paris) se retrouve également dans le ms. Ḥangī<sup>2</sup>, p. 188-190 sous le titre erroné : قال جابر بن حيان في الجزء الرابع من كتاب السر المكنون. Extraits publiés dans *Textes*, p. 196-205 (4). — Sur la différence entre les Esprits et les Corps (f. 87<sup>b</sup>). Longue digression traitant de l'organisation de l'enseignement du disciple (f. 89<sup>a</sup>-91<sup>a</sup>) (5) et comprenant une notice bibliographique (f. 89<sup>a-b</sup>); critique de la doctrine šābéenne de la création du monde (90<sup>a</sup> et suiv.) (6). Exposé sur la Balance des Esprits (f. 91<sup>b</sup> et suiv.) : arsenic jaune, marcassite, camphre, arsenic rouge, soufre jaune, soufre rouge, ammoniac, magnésie (7).

(311) *KM 9 k. al-'amal bi'l-ṭabā'i'* (le livre de l'Opération avec les Natures).

Cité dans *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa* (8), comme appartenant aux XXXII Livres. Faut-il l'identifier avec le *k. al-'amal*, deuxième partie du *k. al-ḥāṣil* (= *K M 21*)?

(313) *KM 11 k. al-afādil* (le livre des Excellents).

Aussi appelé *k. fa'idat al-mawāzin* (le livre de l'Utilité des Balances); cité dans : *k. maydān al-'aql* (9); *k. al-ahjār I* (10); *k. al-nuḥās*, f. 23<sup>a</sup>; *k. al-jumal al-'isrūn*, f. 14<sup>b</sup>.

(1) Incipit : سبحان المبدء المعيد الفعال لما يريد ..... وقد تقدم لنا قبل كتابنا هذا كتابان في معرفة موازين الأجرار

وتحسنا ذكرنا في كتابنا هذا صورة اخلاط الأجرار والأنجرار والحيوان بعضها ببعض على طريق المهنة الخ

(2) Cf. vol. II, p. 4.

(3) وهو وحق سيدى يتم لك في سبعة أيام إن علمت بما في هذه الكتب الأربعة الأجرار وكتاب الحاصل وكتاب الميزان والصنفوة والتصريف وميدان العقل وما جرى مجراها الخ

(4) الحمد لله رب العالمين ... من كان ذاكرًا لما ذكرناه في المنازل الاولى والثانية والثالثة من هذا الكتاب علم أنا وعدنا أن نبين في هذه المنزلة موازين الأرواح وما جرى مجرى الأرواح الخ

(5) Intitulée : *bāb fi tartīb ta'lim al-muta'allim*.

(6) *Textes*, p. 196-205. Ce passage se trouve reproduit littéralement dans *k. al-kāmil III*; cf. *ad CXII 63*.

(7) Cf. vol. II, p. 226 et suiv.

(8) Cf. *supra*, p. 77<sup>b</sup>.

(9) *Textes*, p. 209, 10 s. : وهو من جلة هذه الكتب :

(10) *Ibid.* p. 138, 10, à côté de nombre d'autres traités de la collection.

(314) *KM 12 k. asrār al-falāsifa* (le livre des Secrets des Philosophes).

Cité dans *k. al-ahjār III*, f. 83<sup>a</sup> comme appartenant à « ces livres-ci ».

(315) \**KM 13 k. al-ʿayn* (le livre de l'Essence<sup>(1)</sup>).

Mentionné dans le *Fihrist*, n° 295 (p. 357, 25). — Conservé dans ms. Jārullāh 1641, f. 64<sup>b</sup>-79<sup>a</sup> <sup>(2)</sup> ainsi que dans ms. Landberg-Brill, 482, 2° où il est dit appartenir aux *XXXII Livres* <sup>(3)</sup>. La première partie de cet ouvrage contient des exhortations à l'adresse du lecteur, des allusions aux doctrines politico-religieuses de l'auteur <sup>(4)</sup> et des entretiens fictifs avec le maître Jaʿfar b. Muḥammad sur la composition des écrits jābiriens. Le reste (f. 67<sup>b</sup>, ss.) donne 17 <sup>(5)</sup> prescriptions alchimiques (*bāb*), attribuées en partie à des auteurs anciens (Homère et *Hiraql*). F. 66<sup>a</sup> se réfère à Balīnās (Apollonius de Tyane). Le *k. al-naqd* (= *KM 76*) est souvent cité.

Des références au *k. al-ʿayn* se lisent dans : *k. al-ʿawālīm* <sup>(6)</sup>, *k. maydān al-ʿaql* <sup>(7)</sup>, *k. al-sirr al-maknūn II* <sup>(8)</sup>, *k. al-jumal al-ʿisrūr*, f. 1<sup>b</sup> <sup>(9)</sup>, f. 13<sup>b</sup>; *k. al-naqd* <sup>(10)</sup>, *k. al-mujarradāt* <sup>(11)</sup>. Un bref extrait, se référant à Socrate, est conservé dans un ms. de Rāmpūr <sup>(12)</sup>.

(317) \**KM 15 k. al-buḡya* (le livre du Désir).

Le titre se trouve expliqué dans la notice bibliographique contenue dans le *k. al-mizān al-ṣaḡīr* <sup>(13)</sup>. Selon *k. maydān al-ʿaql* <sup>(14)</sup>, il traitait de l'application de la Balance à la théurgie (*mizān al-ṭīlasmāt*).

<sup>(1)</sup> A distinguer d'un autre *k. al-ʿayn*, de contenu médical et dont le titre doit être traduit par « le livre de l'Oeil » (= n° 2262). Au début du présent traité (ms. Jārullāh, f. 65<sup>a</sup>), le titre est expliqué ainsi : وقد سميت كتابي هذا كتاب

العين اى فيه العيون المحتاج إليها في هذا العلم

<sup>(2)</sup> *Incipit* : الحمد لله الواهب للعقل الجاعل لنا به سبيلاً الى درك ما غاب و لطف عن الحواس واستنباط العلوم الغامضة :  
المشكلة بطريق البرهان والقياس ... وبعد فانه وإن كان قد سبقنا إلى القول فيها هو غرضنا في هذا الكتاب عالم من الناس ألخ

<sup>(3)</sup> *Min jumlat al-iṭnayn wa'l-talāṭin kitāb fi'l-mawāzin* (6 pages; probablement incomplet). Cf. aussi BROCKELMANN, *Suppl.*, I, p. 429, n° 64.

<sup>(4)</sup> Cf. *supra*, Introduction.

<sup>(5)</sup> Pour le nombre 17, cf. vol. II, p. 207 et suiv. — Les *bāb* 6-13 ont été omis par le copiste du ms. Jārullāh.

<sup>(6)</sup> Cf. *supra*, p. 77<sup>1</sup>.

<sup>(7)</sup> *Textes*, p. 209, 15.

<sup>(8)</sup> F. 48<sup>a</sup> : إنا قد ذكرنا في جملة كتبنا باباً واحداً في الكتاب المسمى كتاب العين وهو باب سقراط :

<sup>(9)</sup> Cf. *infra*, p. 87<sup>a</sup>.

<sup>(10)</sup> Cf. à côté des extraits cités *sub KM 76*, la notice suivante qu'on lit à la fin du *k. al-naqd* (f. 91<sup>b</sup>) : وقد فسرنا :   
أمرها (c'est-à-dire les deux Frères)   
في كتاب من هذه الكتب السبعة في العين منها استوفينا فيه أسباب آخرينا وأى   
زمان يكونان وبعد كم يصلان ألخ

<sup>(11)</sup> Cf. *sub CXII 56*. Un *k. al-ʿayn*, de contenu alchimique se trouve également cité dans *k. al-riyād al-akbar* (= n° 960); cf. *supra*, p. 11<sup>1</sup>.

<sup>(12)</sup> Cf. STAPLETON, dans *Mem. As. Soc. Beng.*, III, p. 65; voir aussi *ibid.* p. 58 et 84 où il faut lire العين au lieu de العبر.

<sup>(13)</sup> *Textes*, p. 450, 4.

<sup>(14)</sup> *Textes*, p. 210, 3.

Selon *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 20<sup>(1)</sup>, il était plutôt de contenu alchimique. Ne faut-il pas identifier ce traité avec le *k. al-baḥiyya* (البغية, lire البقية), conservé dans le ms. Landberg-Brill 482, 1° (53 pages)?<sup>(2)</sup>

(320) *KM 18 k. al-dār* (le livre de l'Habitation).

Selon *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 62<sup>(3)</sup>, il fait partie des *KM*.

(322) *KM 20 k. al-farqad*(?) (le livre de l'Étoile nommée *farqad*?<sup>(4)</sup>).

Cité dans *k. al-sirr al-maknūn I*<sup>(5)</sup>. Faut-il l'identifier avec le *k. al-furid* (le livre de l'Unique), mentionné dans *k. al-jumal al-ʿisrūn*, f. 8<sup>a</sup>?

(323) *\*KM 21 k. al-ḥāṣil* (le livre du Résultat).

*Fihṛ.* n° 293. — Manuscrits : Paris 5099, f. 95<sup>b</sup>-116<sup>b</sup>; Jāruḷlāh 1641, f. 91<sup>b</sup>-119<sup>a</sup><sup>(6)</sup>; Téhéran 734, 1°. — Extraits édités dans *Textes*, p. 533-541. — L'ouvrage comprend deux parties indépendantes (I, f. 95<sup>b</sup>-107<sup>b</sup><sup>(7)</sup>; II, f. 107<sup>b</sup>-116<sup>b</sup><sup>(8)</sup>) dont chacune est intitulée *k. al-ḥāṣil*. D'après l'*explicit* (f. 107<sup>b</sup>), la première partie porte aussi le titre de *k. al-ʿamal* (le livre de la Pratique<sup>(9)</sup>). En fait, le *k. maydān al-ʿaql*<sup>(10)</sup> parle de «deux livres *al-ḥāṣil*». D'après l'introduction, le titre du traité a été donné par le maître Jaʿfar ibn Muḥammad, parce qu'il résume le résultat et l'utilité de tous les livres de la Balance<sup>(11)</sup>. Un entretien semblable de Jābir avec son maître au sujet du *k. al-ḥāṣil* se lit dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 16<sup>(12)</sup>. D'après *k. iḥrāj*<sup>(13)</sup>, le *k. al-ḥāṣil* représente l'exposé fondamental sur la spéculation des lettres (*aṣl al-ḥurūf*); dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 33<sup>(14)</sup>, il est considéré comme «le but final de nos livres». — L'appartenance aux *KM* est établie par l'introduction<sup>(15)</sup> où le *k. al-ḥāṣil* est désigné plus exactement comme un des *kutub al-fal-*

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 314, 5ss.

<sup>(2)</sup> On pourrait également rapprocher le titre *k. al-tanqiya* (التنقية) qui, d'après HOLMYARD, *Proc.*, n° 85, se trouve cité *ap.* Jildakī, *k. nihāyat al-ḥalab*.

<sup>(3)</sup> Cf. *Textes*, p. 329, 4; une autre référence se lit *ibid.* chap. 24 (= *Textes*, p. 317, 14).

<sup>(4)</sup> *Al-farqadān*, les deux Veaux, désignent les étoiles β et γ de la Petite Ourse. — Pour *farqad*, cf. encore Th. Nöldeke, *Beitr. z. sem. Sprachwissenschaft*, Strasbourg 1904, p. 84.

<sup>(5)</sup> *Textes*, p. 338, 7.

<sup>(6)</sup> Avec le sous-titre *fī ʿilm al-mizān*.

<sup>(7)</sup> *Incipit* : الحمد لله خالقنا وصلى الله على صفوته من خلقه ... ليس يضرب للانسان الحب لاستيعاب علم الموازين ان يكون :   
 قد أخذ من درسه لكتبها وخاصة مما ألفناه نحن الخ

<sup>(8)</sup> *Incipit* : الحمد لله رب العالمين ... وينبغي أن ندل بعد هذه الأمثلة على العمل بها أولاً ثم نأخذ فيها يتلو ذلك فنقول الخ :

<sup>(9)</sup> تم كتاب العمل بهذه الأمثلة وعلى جملة الكتاب يعمل الحاصل وعلى الكليات والكيفيات

<sup>(10)</sup> *Textes*, p. 209, 15.

<sup>(11)</sup> Cf. *Textes*, p. 533, 5-10.

<sup>(12)</sup> *Textes*, p. 311, 2.

<sup>(13)</sup> *Ibid.*, p. 15, 7.

<sup>(14)</sup> *Ibid.*, p. 323, 5.

<sup>(15)</sup> *Ibid.*, p. 533, 4.





définitions qu'il contenait<sup>(1)</sup> se trouve maintes fois soulignée dans le Corpus. «Car il n'y a au monde aucun livre qui n'ait pas besoin d'être complété par le *k. al-ḥudūd*»<sup>(2)</sup>. «Je voudrais bien savoir comment une opération peut réussir à celui qui n'a pas lu notre *Livre des Définitions*. La lecture en doit être, ô mon frère, différente de la lecture de tous les autres livres. Les autres livres doivent être repris une fois par mois, mais le *Livre des Définitions* doit être étudié à chaque instant»<sup>(3)</sup>. — D'autres références se lisent dans : *k. al-tajmī*<sup>(4)</sup>; *k. maydān al-'aql*<sup>(5)</sup>; ainsi que chez Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab*<sup>(6)</sup>.

(329) *KM 27 k. al-ḥuṣūṣ* (le livre de la Spécification).

Cité dans *k. al-muqābala* (= *KM 74*), comme étant étroitement lié à celui-ci. Il appartient donc probablement à la collection des *KM*.

(331) \**KM 29 k. iḥrāj mā fi'l-quwwa ila'l-fi'l* (le livre du Passage de la puissance à l'acte).

Ms. Le Caire, *ṭabfiyyāt* 2 M, p. 1-71<sup>(7)</sup>. Un long fragment paraît être conservé dans ms. Aḥmadiyya (Alep) 1365, p. 125-135<sup>(8)</sup>. Un autre fragment qui semble contenir le passage sur la théurgie, est conservé sous le faux titre de *k. fi'l-ṭilasm wa baḥūrāt al-kawākib li'l-mumātala wa'l-muqābala* (livre sur le talisman et sur les encens offerts aux astres en vue [d'influer sur eux par] la similitude et l'opposition), dans un manuscrit de la collection Manadili à Alep<sup>(9)</sup> et dans un autre de la collection Sbath<sup>(10)</sup>. Des extraits se lisent *ap. Tuḡrā'i, k. mafātih al-raḥma*<sup>(11)</sup>. — Édité dans *Textes*, p. 1-95<sup>(12)</sup>.

(1) Cf. notamment *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās I* (= *Textes*, p. 141, 7).

(2) *Ibid.* II (= *Textes*, p. 193, 7-8; cf. aussi p. 179, 10).

(3) *Ibid.* I (= *Textes*, p. 138, 12 et suiv.; cf. encore p. 156, 6).

(4) *Textes*, p. 379, 10.

(5) *Textes*, p. 209, 15.

(6) Ms. Le Caire, *ṭab.* 114, t. I, f. 166°.

(7) Cf. aussi *Catalogue*<sup>1</sup>, V, 392.

(8) A la suite des extraits du *k. al-'ilm al-maḥzūn* (*KM 31*). — *Incipit* : باب القول في التبيين والتصغير منقولاً من كتاب إخراج ما في القوة إلى الفعل من جملة كتاب العلم الخزون (كتب الموازين) وعدة ذلك مائة وأربعة [وأربعة] وأربعون كتاباً لجابر بن حيان رحمه الله قال نفعنا الله به : ينبغي أن تعلم أن مقدمات كل علم في الدنيا مطلوب أربعة أشياء وفي هذا الشيء وما هو وكيف هو ولم هو آت

تم الكلام من آخر كتاب إخراج ما في القوة إلى الفعل من جملة كتاب العلم الخزون (sic) الذي هو ١٤٤ كتاباً : *Explicit*

Le manuscrit paraît contenir en premier lieu le passage sur l'alchimie, dont le début (cf. *Textes*, p. 61) manque dans le ms. du Caire.

(9) Signalé par P. SBATH, *Al-Fihris*, Le Caire 1938, p. 94, n° 801.

(10) Cf. P. SBATH, *Bibliothèque de manuscrits Paul Sbath, I* (Le Caire 1928), n° 48, 8°. Dans ce dernier manuscrit l'extrait commence ainsi : قال الشيخ الامام أبو موسى جابر بن حيان في كتاب إخراج ما في القوة إلى الفعل القول في الطلسمات : Cf. p. 77 de notre édition.

(11) Ms. Paris 2614, f. 85<sup>b</sup>; 102<sup>b</sup> et 106<sup>b</sup>. — Ces extraits ont été utilisés dans notre édition pour l'établissement du texte.

(12) *Incipit* : الحمد لله الذي ليس مثله شيء وهو على كل شيء قدير الأول بلا مثال الخ

L'appartenance de l'ouvrage aux *KM* est établie par les notices qu'on lit dans *Textes*, p. 31, 12 et 85, 14. D'après *k. al-ṭabī'a al-ḥamisa* et *k. al-nuḥās*<sup>(1)</sup>, il fait plus précisément partie des *XXXII Livres* de cette collection.

**Contenu :** Exposé philosophique sur les notions aristotéliciennes de la puissance et de l'acte (*Textes*, p. 1 et suiv.). Recherches grammatico-logiques (p. 8). La nature, les quatre qualités et les quatre éléments; la météorologie basée sur la théorie des quatre qualités élémentaires (p. 15). Les qualités élémentaires dans leurs rapports aux sept planètes (p. 28) et aux douze signes du zodiaque (p. 31). Les mouvements célestes et leurs rapports avec les événements religieux (p. 33). Les climats (p. 39). L'influence des planètes sur le monde sublunaire (p. 41). Les sept Arts auxquels est consacré le Corpus jābirien (p. 47), à savoir la médecine (p. 49), l'alchimie (p. 61); la science des propriétés (p. 73), la théurgie (p. 77), l'asservissement des astres (p. 86), la science de la Balance (p. 91), la science de la génération artificielle des êtres vivants (p. 93).

A côté de nombreux traités appartenant à la collection des *KM* on trouve cités : *k. maṇāqib amīr al-mu'minīn* (n° 2962); *kutub al-ḥawāṣṣ* (cf. n° 1900); *risālat 'A B T T* (n° 1005). Des références au *k. iḥrāj* se trouvent dans : *k. al-ḥajar*<sup>(2)</sup>, *k. al-baḥṭ*<sup>(3)</sup> et *k. al-ḥārṣinī*<sup>(4)</sup>.

### (333) \**KM* 31 *k. al-'ilm al-maḥzūn* (le livre de la Science gardée)<sup>(5)</sup>.

L'appartenance aux *Kutub al-Mawāzīn* ressort du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 40<sup>(6)</sup>. Selon chap. 33 du même ouvrage, il est un des livres les plus précieux de la collection, aussi bien du point de vue de la pratique et des opérations alchimiques<sup>(7)</sup>, que du point de vue de la théorie et de la méthode de la Balance<sup>(8)</sup>. Selon chap. 62, il réunit les données de tous les *KM* et résout les contradictions apparentes qu'on y trouve<sup>(9)</sup>. Dans *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 69, il est mentionné à côté des « derniers livres de la collection ». Selon *k. al-nuḥās*, f. 21<sup>a</sup>, son contenu se trouve repris dans les « Sept Livres »<sup>(10)</sup>.

(1) Cf. *supra*, p. 77<sup>a et b</sup>.

(2) HOLMYARD, p. 23, 15.

(3) F. 99<sup>b</sup> : القوة ما في القوة : نسمة إخراج ما في القوة :

إلى الفعل على رأي الفلاسفة من الكتب المغردة بالشرف

(4) Ms. Paris 2606, f. 59<sup>a</sup>, en parlant de la théorie des *τελέσματα* : كتاب وقد ذكرته في كتاب إخراج ما في القوة إلى الفعل وكررت هاهنا لفوائد لك فيه تكون بالتكرير (بالتكوير يكون ms.) فإن جعت بين الكتابين كان جيدًا وإن لم يحضرك إخراج ما في القوة إلى الفعل فهذا الكلام هاهنا فيه كفاية

(5) Au sujet du titre, cf. HOLMYARD, p. 53, 4.

(6) وقد ذكرنا في العلم الحزون من كتب الموازين أشياء حسنة من المياه الحادة الجيبة

D'après *k. al-nuḥās*, f. 27<sup>b</sup>, il n'appartient pourtant pas au groupe des *XXXII Livres*; cf. *supra*, p. 77<sup>a</sup>.

(7) Selon *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 32 (= *Textes*, p. 321, 2 et suiv.), le *k. al-'ilm al-maḥzūn* contient de nombreuses recettes alchimiques; cf. encore *ibid.*, chap. 24 (= *Textes*, p. 317, 14; 318, 4).

(8) Cf. *Textes*, p. 325, 3.

(9) Cf. *Textes*, p. 332, 4; cf. encore *ibid.*, p. 328, 8.

(10) N° 947-953.

Des abrégés du *k. al-'ilm al-maḥzūn* sont conservés d'une part dans le ms. de la *madrassa Aḥmadiyya* à Alep, n° 1365, p. 1-91 <sup>(1)</sup> et d'autre part dans le ms. *Āṣafiyya* (Hyderabad), *kimiya* 53, 7° (90 folios) <sup>(2)</sup>. L'ouvrage est divisé en de nombreux chapitres (*bāb*) dont chacun comprend trois paragraphes (*faṣl* ou *juz'*) <sup>(3)</sup>. Les notices bibliographiques paraissent y occuper une place importante <sup>(4)</sup>. Platon et Socrate sont souvent cités <sup>(5)</sup>.

Des extraits plus ou moins étendus se lisent dans *k. al-wāḍiḥ fī fakk al-rumūz* <sup>(6)</sup>, ainsi que dans *k. al-qawānīn al-ṭabī'iyya fī l-ḥikma al-falsafiyya* faussement attribué à Rāzī <sup>(7)</sup>. — D'autres références se lisent dans ms. Gotha 1259, f. 51<sup>b</sup>; *ap.* Ps.-Majrītī, *k. rubat al-ḥakīm* <sup>(8)</sup>; *ap.* Ḥājji Ḥalīfa <sup>(9)</sup>; *ap.* Jildakī, *k. durrat al-ḡawwās* <sup>(10)</sup>; *ap.* Ālebi (?) , *k. sirr al-ḥikma* <sup>(11)</sup> et dans *k. al-kanz fī fakk al-ramz* <sup>(12)</sup>.

### (335) KM 33 *k. al-istidlāl* (le livre de la Démonstration).

Mentionné dans *k. maydān al-'aql* <sup>(13)</sup> à côté du *k. al-adilla*, comme traitant des « Frères ». Il faut le distinguer du *k. kayfiyyat al-istidlāl* <sup>(14)</sup>, de contenu logique.

### (336) KM 34 *k. al-'išq* (le livre de l'Amour).

Selon le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 45, il faisait partie des *KM* et traitait du tempérament des femmes <sup>(15)</sup>.

<sup>(1)</sup> M. S. REICH qui prépare une étude sur les manuscrits de la bibliothèque d'Alep, a bien voulu me communiquer des renseignements détaillés sur ce manuscrit qui, à la suite du *k. al-'ilm al-maḥzūn*, contient encore des extraits du *k. iḥrāj* (KM 29).

<sup>(2)</sup> Cf. *Catalogue*, III, p. 576. Description détaillée due au cheikh 'Alī Ḥasan AL-A'ZAMĪ.

<sup>(3)</sup> Le ms. d'Alep contient des extraits des chap. 8-20; on y lit au début (p. 1) : *مما التقط من الجزء الثالث من : الباب الثامن من كتاب العلم الخزون لجابر في الكلام على الأجساد والأجسام والأرواح*

Et de même p. 4 : *مما التقط من الجزء الثاني من الباب التاسع :*

Le ms. de Hyderabad contient en tout 15 *bāb*, dont plusieurs *faṣl* n'ont pourtant pas été reproduits (manquent deux *faṣl* du 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> *bāb*; le 2<sup>e</sup> *faṣl* du 11<sup>e</sup> *bāb*; et la fin du 15<sup>e</sup>).

<sup>(4)</sup> Dans les extraits du ms. de Hyderabad que j'ai à ma disposition, sont cités les traités suivants de la collection des *KM* : *k. al-manṭiq*, *k. al-burhān*, *k. al-handasa*, *k. al-ḥudūd*, *k. al-muqābala wa'l-mumāṭala*, *k. al-mizāj*.

<sup>(5)</sup> Le *k. muṣaḥḥaḥāt Iḥlāṭūn* (n° 205), chap. 21, se réfère à l'un de ces passages : *وبيان ما قال افلاطون عن سقراط : فقد حكيناه في كتابنا العلم الخزون*

<sup>(6)</sup> Ms. Paris 5099, f. 245<sup>a-b</sup>; 253<sup>b</sup>; le dernier passage donne un entretien de Jābir avec al-Faḍl b. Yaḥyā al-Barmakī.

<sup>(7)</sup> Ms. Uppsala 340, f. 99<sup>a</sup> *infra*; cf. RUSKA, dans *Der Islam*, XXII (1935), p. 299 et suiv.

<sup>(8)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyyāt* 12, p. 206.

<sup>(9)</sup> IV, p. 247 (n° 8680) : *العلم الخزون في الصنعة لجابر بن حيان*

<sup>(10)</sup> Ms. Paris 6683, f. 3<sup>a</sup> (cf. *infra*, sub n° 998).

<sup>(11)</sup> Ms. Paris 2607, f. 72<sup>b</sup>.

<sup>(12)</sup> Ouvrage alchimique dont l'auteur est inconnu. Ms. Taymūr, *ṭabī'iyyāt* 120, p. 7, 21, 26. — Également cité par l'auteur du *Catalogue* du Majlis de Téhéran, p. 455.

<sup>(13)</sup> *Textes*, p. 220, 12.

<sup>(14)</sup> N° 2603.

<sup>(15)</sup> *وقد كنت خبرتك في كتابي المعروف بالعشق من كتب المولايين على النساء كلهن وهو كذلك في الميزان*

(338-357) \*<sub>KM</sub> 36-55 *k. al-jumal al-ʿiṣrūn* (le livre des Vingt Maximes).

On lit dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 33 <sup>(1)</sup> : « Aux *Kutub al-Mawāzin* appartiennent encore les livres des Vingt Maximes (*al-kutub* [sic] *al-jumal al-ʿiṣrūn*). Personne, qu'il soit savant ou ignorant, qu'il s'occupe de l'Art ou non, ne peut se passer de les étudier et de les avoir toujours auprès de lui. Car ils comprennent la théorie et la pratique de l'Art de la façon la plus claire et la plus lucide. Ce sont en tout vingt livres ».

Le *k. al-jumal al-ʿiṣrūn* <sup>(2)</sup> est conservé dans le ms. Ḥangī<sup>1</sup>, f. 1<sup>a</sup>-32<sup>a</sup> <sup>(3)</sup>. Les vingt chapitres ou *maqāla*, portent presque toujours des sous-titres. C'est un exposé assez complet et détaillé de la théorie alchimique du point de vue de la doctrine de la Balance. En voici le contenu : chap. I-IV (f. 1<sup>b</sup>-6<sup>b</sup>) : justification philosophique de l'alchimie selon les quatre catégories *hal*, *mā*, *kayf*, *lima* <sup>(4)</sup>. — V (f. 9<sup>b</sup>) : les opinions des diverses écoles sur les principes de l'alchimie. — VI (f. 12<sup>a</sup>) : la théorie arithmologique (*mizān*). — VII (f. 13<sup>a</sup>) *fī l-ālāt* : description détaillée des appareils à employer dans les procédés alchimiques. — VIII (f. 16<sup>a</sup>) *fī l-tamyiz wa'l-faṣl bayn al-ajsād wa'l-ajsām wa'l-arwāḥ* : classification des minéraux. — IX (f. 17<sup>a</sup>) *fī intihāb al-adwiya* : sur le choix des drogues. — X (f. 18<sup>a</sup>) *fī l-azmina wa'l-amkina* : sur le choix du temps et du lieu propices à l'OEuvre. — XI (f. 19<sup>b</sup>) *fī l-ārā' fī tadbīr al-arwāḥ* : les opinions sur le traitement des Esprits. — XII (f. 21<sup>a</sup>) *fī tadbīr al-miyāḥ* : sur les Eaux. — XIII (f. 22<sup>b</sup>) *fī tadbīr al-ajsād* : sur les corps métalliques. — XIV (f. 23<sup>b</sup>) *fī tadbīr al-ajsām* : sur les corps non-métalliques. — XV (f. 25<sup>a</sup>) *fī l-abwāb* : les différentes formes de l'OEuvre. — XVI (f. 26<sup>b</sup>) *fī l-ʿamal al-qarīb* : la méthode la plus rapide pour préparer l'élixir. — XVII (f. 28<sup>a</sup>) *fī l-aṭbāḥ* : sur les coctions. — XVIII (f. 29<sup>a</sup>) *fī l-arkān* : sur les bases de l'opération. — XIX (f. 30<sup>a</sup>) *fī l-bāb al-ʿarīf al-aʿzam* : le grand OEuvre. — XX (manque en partie; entre f. 31 et 32 un feuillet est tombé).

A côté d'un certain nombre de *Kutub al-Mawāzin* <sup>(5)</sup>, on trouve cités à plusieurs reprises les *CXII* et les *LXX Livres* <sup>(6)</sup>. Jaʿfar al-Ṣādiq est cité deux fois <sup>(7)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 325, 6.

<sup>(2)</sup> Titre complet : كتاب العمل العشرون لجابر بن حيان في صناعة الكيمياء وهو السر المكتوم المخزون من لجهال حفظه الله تعالى من غير أهله

<sup>(3)</sup> *Incipit* : قال الحمد لله ما شاء فعل وتبارك ربنا عز وجل ... إنه يجب أولاً أن تعلم أننا والله الذي لا إله إلا هو قد كشفنا في هذه المقالات عن جميع ما نذكره .... ثم ليعلم الناظر في هذه الكتب أنه يجب أن يكون قد مهر في جميع الكتب الصنوعية الموازينية وهو كتاب النظم وكتاب العين وكتاب الصغوة وكتاب مبدان العقل وكتاب المزاج وكتاب الطبيعة الخامسة فقط وقد جُود استيعاب فهمها وأتقنه وأحكمه ... وليعلم أن ليس كلامنا في هذه الكتب ... ككلامنا في جميع كتبنا كالـ ١١٢ و ٧٠ وما جرى مجراها الخ

<sup>(4)</sup> Cf. les titres des quatre premiers chapitres du *k. al-baḥī* (n° 1800).

<sup>(5)</sup> Cf. notamment VII (f. 13<sup>b</sup>) : فاستخرج من بقية هذه الرسائل أو من كتاب النظم أو من كتاب العين

De même f. 14<sup>a</sup> : على ما قلنا في كتاب التقرير وكتاب التجميع وكتاب الأفاضل

<sup>(6)</sup> Cf. VII (f. 14<sup>a</sup>) : فهذه سرائر ما ذكرتها لك في ٧٠ و ١١٢ ولا أعراضها وأعراض أغراضها فأدرك في كتبنا وفكر فيها لا تقراً : غير ما تندم ولا تظفر بشيء

<sup>(7)</sup> Cf. XI (f. 19<sup>b</sup>) : ويجب أن يعلم أن التدابير التي نذكرها إنما هي ما يحتاج اليه فقط في أعمال الأبواب الثلاثة وهي باب : الفلاسفة وباب جعفر رضي الله عنه وباب الحكمة الخ

فإن سيدنا يرى أن جميع الأكاسير ليست تخلو من أن تكون على قسم واحد أو اثنين أو أقسام كثيرة : De même XVI (f. 27<sup>b</sup>) :

Des extraits se lisent *ap. Tuğrā'i, k. mafātih al-rahma* <sup>(1)</sup> et *k. maṣābiḥ al-ḥikma* <sup>(2)</sup>. — Brèves références : *k. al-rahma al-ṣağīr* <sup>(3)</sup>; *k. al-nuḥās* <sup>(4)</sup>.

(360) *KM 58 k. al-marāṣid* (le livre des Observations).

Selon *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 62 <sup>(5)</sup>, il fait partie des *KM*.

(362) \**KM 60 k. maydān al-'aql* (le livre de l'Arène de l'Intelligence).

*Fihṛ.* n° 294. — Manuscrits : Paris 5099, f. 39<sup>a</sup>-42<sup>b</sup>; Damas, f. 130-134; Jārullāh 1641, f. 119<sup>a</sup>-127<sup>b</sup> <sup>(6)</sup>. Édité dans *Textes*, p. 206-223 <sup>(7)</sup>. — Le titre est expliqué *Textes*, p. 214, 6.

*Contenu* : Réduction des notions de long et court, gros et mince aux quatre qualités élémentaires (p. 206) <sup>(8)</sup>. L'Âme du Monde et sa descente dans la matière (210, 15 et suiv.) <sup>(9)</sup>. La théorie de la Balance et les lettres de l'alphabet (213, 6). *Mizān* et les propriétés (*ḥawāṣṣ*) des choses (219, 4).

— Digressions : longue notice bibliographique (208 16 et suiv.); exposé sur les deux « Frères » (220, 10 et suiv.).

A côté de nombreux écrits appartenant aux *KM*, on trouve cité le *k. uṣṭuqus al-uss* (= CXII 1). P. 223, 6 et suiv. se réfère au *k. sirr al-ḥalīqa* de Balīnās <sup>(10)</sup>. De son côté, le *k. maydān al-'aql* (le titre est souvent abrégé en *k. al-maydān*) se trouve cité dans les écrits suivants : *k. al-ḥāṣil* <sup>(11)</sup>; *k. al-taṣrīf* <sup>(12)</sup>; *k. al-tajmī'*, f. 164<sup>b</sup> *infra*; *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās* <sup>(13)</sup>; *k. al-sirr al-maknūn III*, f. 55<sup>a</sup>; *k. al-'awālīm* <sup>(14)</sup>; *k. al-jumal al-'iṣrūn* <sup>(15)</sup>.

(363) *KM 61 k. al-mizāj* (le livre du Mélange).

<sup>(1)</sup> Ms. Paris 2614, f. 102<sup>a</sup>, 111<sup>b</sup>.

<sup>(2)</sup> Ms. Br. Mus. Or. 8229, f. 117 (avec commentaire).

<sup>(3)</sup> BERTHELOT, III, p. 100, 9.

<sup>(4)</sup> F. 26<sup>b</sup> : وقد علمناك إتياء في الجمل العشري وفي كتاب الانانة (= الامامة ؟) وغيرها.

<sup>(5)</sup> *Textes*, p. 329, 4.

<sup>(6)</sup> Sous le titre *mizān al-'aql*. — Un traité philosophique de Rāzī portait le titre *k. maydān al-'aql*; cf. Bērūnī, *Épître contenant le répertoire des ouvrages de Muḥ. b. Zak. ar-Rāzī*, éd. KRAUS, p. 17, n° 121. Ibn al-Nadīm (p. 301, 16) et Ibn abī Uṣaybi'a (I, p. 320, 13) écrivent à tort *k. mizān al-'aql*. Dans la liste de Bērūnī, la mention du *k. maydān al-'aql* est suivie d'un *k. al-ḥāṣil*, titre qu'on retrouve également parmi les *KM*.

<sup>(7)</sup> *Incipit* : الحمد لله كثيراً ... ينبغي أن تعلم في كتابنا هذا قولنا على العموم والخصوص الخ.

<sup>(8)</sup> Cf. vol. II, p. 153.

<sup>(9)</sup> Cf. vol. II, p. 159 et suiv.

<sup>(10)</sup> Cf. *ibid.*, p. 282.

<sup>(11)</sup> F. 109<sup>a</sup> *infra*; 115<sup>a</sup> *supra* (référence à la notice bibliographique).

<sup>(12)</sup> *Textes*, p. 400, 18 : appartenance aux *Kutub al-Mawāzin*; *Textes*, p. 416, 11 : appartenance aux XXXII Livres; cf. *supra*, p. 77.

<sup>(13)</sup> I (= *Textes*, p. 130, 7; 155, 10); II (= *Textes*, p. 175, 12); III, f. 82<sup>b</sup>; IV, f. 95<sup>a</sup>.

<sup>(14)</sup> Cf. *supra*, p. 77<sup>1</sup>.

<sup>(15)</sup> F. 1<sup>b</sup> (cf. *supra*, p. 87<sup>a</sup>); f. 6<sup>b</sup>.

Souvent cité au cours des *KM* comme appartenant à « ces livres-ci » (*min hādihī'l-kutub*)<sup>(1)</sup>. Selon le *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa*<sup>(2)</sup> il ne fait pas partie des *XXXII Livres* de la collection. A en juger d'après les fréquentes références dans d'autres écrits du Corpus, le *k. al-mizāj* contenait un exposé exhaustif de la question du mélange (*mizāj* = *μῆσις*), aussi bien du point de vue physique (médical et alchimique) que du point de vue métaphysique<sup>(3)</sup>. Le *k. al-sumūm* se réfère à des recherches sur la constitution physique de l'homme<sup>(4)</sup> et à une réfutation de la théorie de l'occultation (*kumūn*)<sup>(5)</sup>. Le *k. al-mizāj* est notamment cité dans la réfutation du manichéisme contenue dans le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*<sup>(6)</sup> et semble avoir critiqué la conception dualiste du mélange<sup>(7)</sup>. Selon *k. al-sirr al-maknūn I*<sup>(8)</sup>, on y lisait aussi des passages politico-religieux sur les deux « Frères ». — Autres références : *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 24<sup>(9)</sup>, *k. al-baḥī*<sup>(10)</sup>, *k. al-usrub*<sup>(11)</sup>; Jildakī, *k. nihāyat al-talab*<sup>(12)</sup> et *k. al-taqrib*<sup>(13)</sup>.

### (366) *KM*. 64 *k. al-mizān* (le livre de la Balance).

La collection contenait probablement plusieurs traités de ce titre<sup>(14)</sup>. Le *k. al-taṣrif*<sup>(15)</sup> en mentionne un comme appartenant aux *XXXII Livres*. Dans *k. maydān al-'aql*<sup>(16)</sup>, il est question d'un premier et d'un second *k. al-mizān*<sup>(17)</sup>. Autres références : *k. al-aḥjār*<sup>(18)</sup>, *k. al-tajmī'*<sup>(19)</sup>, *k. al-taṣrif*<sup>(20)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 340, 3 et suiv.); *k. al-jumal al-'iṣrūn*, chap. 3 (f. 6<sup>a</sup>). Cf. aussi *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 3 : *إن كنت قرأت شيئاً من كتبنا في الموازين وبخاصة كتاب المزاج وكتاب الشمس*.

<sup>(2)</sup> F. 36<sup>a</sup>; cf. *supra*, p. 77<sup>b</sup>.

<sup>(3)</sup> Cf. *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 69 : *إن أسباب المزاج كثيرة جداً وقد بينا لك في كتاب المزاج من هذه الكتب أمر : المزاج وكيف هو لكن يجب أن يقرأ ذلك الكتاب عالم ولأن القول فيه إنما هو قول عالم الخ*.

<sup>(4)</sup> Ms. Es'ad, f. 48<sup>a</sup> : *ومن أراد التوسع في علم هذا الشيء فليقرأ لنا كتاب المزاج الذي على رأي الفلاسفة فانه يعلم حقيقة أمر الإنسان في جسمه وروحه ونفسه وعقله وموضع تركيبه كيف هو ومما كان ويعلم مع ذلك موضع سائر الأشياء كيف هي وكيف كانت. وإذا فسدت كيف تفسد وإلى ماذا تصير*.

<sup>(5)</sup> *Ibid.*, f. 4<sup>a</sup> : *وقد أسدنا ذلك (أي مذهب الكون) في غير شيء من كتبنا ولا سيما في كتاب المزاج الذي لنا على رأي : الفلاسفة وأوضحنا هذه الآراء وأنبأنا عن الرأي الصحيح منها*.

<sup>(6)</sup> Chap. 2 (= *Textes*, p. 243, 6; 248, 12; 251, 5; 252, 5); chap. 5 (= *Textes*, p. 263, 4).

<sup>(7)</sup> Cf. notamment *Textes*, p. 243, 6.

<sup>(8)</sup> *Textes*, p. 339, 10. — De même cité dans *k. al-sirr al-maknūn*, f. 50<sup>a</sup>, 51<sup>a</sup>.

<sup>(9)</sup> *Textes*, p. 318, 1.

<sup>(10)</sup> N° 1800, f. 24<sup>a</sup> med. : *إنما قد قلنا مراراً كثيرة في الكتب الصنعوية وكتاب المزاج خاصة*.

<sup>(11)</sup> N° 952, f. 54<sup>a</sup>.

<sup>(12)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt*, 114, t. I, f. 166<sup>b</sup> (cf. *infra*, sub n° 376).

<sup>(13)</sup> Ms. Paris 2617, f. 32<sup>b</sup>.

<sup>(14)</sup> Pour d'autres *k. al-mizān* ou *k. al-mawāzīn*, cf. *Index alphabétique*.

<sup>(15)</sup> *Textes*, p. 416, 11.

<sup>(16)</sup> *Ibid.*, p. 208, 17.

<sup>(17)</sup> Cf. aussi *ibid.*, p. 209, 15 : *kitābay al-mawāzīn*. Voir encore p. 207, 13; 211, 10.

<sup>(18)</sup> III, f. 82<sup>b</sup>; IV, f. 89<sup>a</sup>.

<sup>(19)</sup> F. 155<sup>b</sup>; 167<sup>b</sup>.

<sup>(20)</sup> F. 143<sup>a</sup>.

(369) \**KM* 67 *k. al-mizān al-ṣaḡīr* (le petit livre de la Balance).

Le titre a été probablement choisi pour le distinguer du traité précédent. — Ms. Paris 5099, f. 118<sup>a</sup>-128<sup>a</sup>; le début manque. Extraits publiés dans *Textes*, p. 425-459.

*Contenu* : Les quatre qualités élémentaires et leur place dans la cosmologie de Jābir<sup>(1)</sup> (*Textes*, p. 425 et suiv.). Les catégories du Temps et de l'Espace, de la Qualité et de la Quantité (avec de nombreux diagrammes)<sup>(2)</sup> (p. 430). La prière philosophique de Ja'far al-Ṣādiq (p. 455 et suiv.)<sup>(3)</sup>.

(371) *KM* 69 *k. muhaj al-nufūs* (le livre des fonds intimes des âmes).

Cité par Ḥājī Ḥalīfa<sup>(4)</sup>. Dans le *k. al-nuḥās*<sup>(5)</sup>, il est considéré comme un des XXXII Livres. De longs extraits traitant des allégories alchimiques chez les Anciens, sont conservés *ap. Tuḡrā'ī*, *k. mafānīh al-raḥma*<sup>(6)</sup>; *k. tarākīb al-anwār*<sup>(7)</sup> et *k. jāmi' al-asrār*<sup>(8)</sup>; *ap. Jildakī*, *k. nihāyat al-ṭalab*<sup>(9)</sup>; de même dans l'anonyme *k. al-wāḍiḥ fī fakk al-rumūz*<sup>(10)</sup> et dans un recueil alchimique<sup>(11)</sup>.

(372) \**KM* 70 *k. al-mumāṭala* (le livre de la Similitude).

Étroitement lié au *k. al-muqābala* (= *KM* 74). Le ms. Berlin 4177, f. 535<sup>a</sup>-536<sup>b</sup> en contient un extrait sous le titre *al-kalām fī k. al-mumāṭala*<sup>(12)</sup>. A côté du maître Ja'far, il mentionne Moïse (Mūsā b. 'Imrān) comme détenteur de la science divine<sup>(13)</sup>.

(373) *KM* 71 *k. al-muntahā* (le livre du But atteint).

D'après *k. al-aḥjār I*<sup>(14)</sup>, il fait partie des *KM*, et d'après *k. al-mizān al-ṣaḡīr*<sup>(15)</sup> plus précisément du groupe de XV Livres de cette collection. Selon *k. al-aḥjār IV*<sup>(16)</sup>, il traite de la Balance de l'Intellicence et de l'Âme. Il est presque toujours cité à côté du *k. al-buḡya* (= *KM* 15).

(1) Cf. vol. II, p. 151 et suiv.

(2) Cf. vol. II, p. 101, et 182 et suiv.

(3) Cette pièce se retrouve également dans le ms. Hangī<sup>3</sup>, p. 191-192, mais sous le titre *qāla Jābir fī ḥātimat kitāb al-ṣafwa*; cf. n° 384.

(4) *Kaṣf al-zunūn*, VI, p. 273 (n° 13457) : مهج النفوس للشيخ أبي موسى جابر بن حيان الطرسوسي [شيخ علم الكيمياء المتوفى سنة ١٦٠]

(5) Cf. *supra*, p. 77<sup>a</sup>.

(6) Ms. Paris 2614, f. 54<sup>a</sup>, 85<sup>b</sup>, 88<sup>a</sup>, 89<sup>b</sup>, 93<sup>b</sup>.

(7) Ms. Br. Mus. 8229, f. 170<sup>a</sup> *infra*.

(8) *Ibid.*, f. 189<sup>b</sup>. Une citation, d'après Tuḡrā'ī, se lit également dans le ms. Gotha 1298, f. 7<sup>b</sup> *infra*.

(9) Ms. Le Caire, *tabi'īyyāt* 114, t. II, f. 53<sup>b</sup>; cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 65.

(10) Ms. Paris 5099, f. 227<sup>a</sup>, 232<sup>a</sup>, 241<sup>b</sup>, 267<sup>a</sup>.

(11) Ms. Le Caire, *tabi'īyyāt* 104, f. 53<sup>a</sup>.

(12) *Incipit* : إن لما صنعت كتاب المقابلة ... عرضته على سيدى جعفر بن محمد عليه السلام فقال لى اقرأه على ، فلما قرأته عليه قال لى ما ظننت بك يا جابر أن تسمح نفسك بهذه (بهذا ms.) السباحة فى كشف الحكمة المصونة والعلم الإلهى الخ

(13) F. 536<sup>a</sup> *infra*.

(14) *Textes*, p. 138, 11.

(15) *Ibid.*, p. 451, 2.

(16) F. 88<sup>a</sup>.



(374) *KM* 72 *ṣarḥ al-muntahā* (commentaire du [livre du] But atteint).

Cité dans *k. al-ahjār I* <sup>(1)</sup>.

(376) \**KM* 74 *k. al-muqābala* (le livre de l'Opposition).

Sous le titre de *k. al-muqābala wa'l-mumātala* (le livre de l'Opposition et de la Similitude), le ms. Berlin 4177, f. 534<sup>a</sup>-536<sup>b</sup> <sup>(2)</sup> contient en réalité des extraits de deux traités de la collection des *KM*, comme il ressort clairement des colophons <sup>(3)</sup>. Selon une notice bibliographique <sup>(4)</sup>, il est étroitement lié au *k. ḡāyat al-tajrid* (= *KM* 97) et au *k. al-ḥuṣūṣ* (= *KM* 27). Le *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa* <sup>(5)</sup> le compte parmi les *XXXII Livres* de la collection. D'après *k. al-sirr al-maknūn III*, il traite de la théurgie, de la magie et des prières adressées aux étoiles <sup>(6)</sup>.

(378) \**KM* 76 *k. al-naqd* (le livre du Triage <sup>(7)</sup>).

Conservé dans ms. Jārullāh 1641, f. 79<sup>a</sup>-91<sup>b</sup> <sup>(8)</sup>. Écrit de contenu parénétique, où les doctrines politico-religieuses de l'auteur occupent une place importante <sup>(9)</sup>. Le maître Ja'far y est souvent

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 138, 10.

<sup>(2)</sup> *Incipit* : الحمد لله رب العالمين والعافية للمتقين ... قال جابر بن حيان الصوفي ... ان ذكرنا مما ماثله والمماثلة (??) ان <من> ذكر ما قلته في المماثلة (lire من) (??) كثير من كتبنا في كتاب السر المكنون (KM 87) وكتاب الحاصل (KM 21) وكتاب النظم (KM 78) وفي كثير من كتبنا الموازينية فسيعلم أننا قد وفينا بما قد وعدنا في كتابنا الذي سميناه بكتاب المقابلة الخ

De même Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab* (ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt*, 114), t. I, 166<sup>b</sup>, cite les deux ouvrages comme un seul : وقد أجاد جابر في كتاب السبعة وفي كتاب المزاج وفي كتاب الحدود وفي كتاب المماثلة والمقابلة فانه قد أوضح أسرار هذه الصنعة فإذا قد وفينا بما وعدنا واستوفينا <فليكن> الآن آخر الكتاب ، وهو كتاب المقابلة والمماثلة كتاب : آخر . — الكلام في كتاب المماثلة الخ

<sup>(3)</sup> F. 534<sup>a</sup> *infra* : فأني قد شرحت ذلك وبينته في كتاب للصوص وفي كتاب غاية التجريد وإن هذين الكتابين من نفائس كتبي في علم الميزان

وهذا المعنى قد استوفيناه في هذا الكتاب ونمناه في كتاب المماثلة وأومأنا إليه إجماء في كتاب للصوص : Cf. *ibid.* f. 535<sup>a</sup> وكتاب غاية التجريد

<sup>(4)</sup> Cf. *supra*, p. 77<sup>5</sup>.

<sup>(5)</sup> F. 57<sup>a</sup> : فأنا قد علمناك في كتاب المقابلة وكتاب التعرير (= *KM* 99) أشياء كثيرة من وجوه الكلام وكيف هو وضعه وأن : موضوع الطلسمات إنما هو على الكلام وكثير من البحر والعزائم ودعوات الكواكب

<sup>(6)</sup> Au début du traité, le titre est expliqué ainsi (f. 79<sup>b</sup>) : وقد رسمنا كتابنا هذا وسميناه بكتاب النقد لأنه يجوى : هذه الأشياء التي ينبغي الإنسان أن يبحث عنها

<sup>(7)</sup> *Incipit* : الحمد لله كما هو أهله ومستحقه ... قد تقدم لنا في كتبنا كتابان أحدهما يعرف بالحاصل والآخر يعرف بالعين : ولهما ولغيرهما من الكتب ذكر عند آخر كتابنا هذا ... وذلك أن كتابنا هذا خالط لهما فيه سائر الأصول المحتاج إليها في علم أمر أخينا وأمر الموازين وأمر المطالب

<sup>(8)</sup> Cf. aussi la référence qu'on lit dans *k. al-ḥāṣil* (= *Textes*, p. 534, 12).

invoqué<sup>(1)</sup>. A la fin, on lit un « testament » (*waṣīyya*) sous forme d'une prière (*du'ā'*<sup>(2)</sup>). Le traité fait partie d'un groupe de sept opuscules appartenant aux *KM*<sup>(3)</sup>, dont notamment le *k. al-hāṣil* et le *k. al-ʿayn*<sup>(4)</sup>.

(380) *KM* 78 *k. al-naẓm* (le livre de l'Arrangement; ou de la Série).

Mentionné *Fihṛ.* n° 296 (p. 357, 25). — Traité de contenu alchimique dont l'appartenance aux *KM* est attesté par *k. al-aḥjār III*<sup>(5)</sup>.

Cité dans : *k. al-awālim*<sup>(6)</sup>, *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 13<sup>(7)</sup> et 71<sup>(8)</sup>, *k. al-tajmīʿ*, f. 164<sup>b</sup>; *k. al-jumal al-ʿiṣrūn*, f. 1<sup>b</sup><sup>(9)</sup> et 13<sup>b</sup>; *k. maydān al-ʿaql*<sup>(10)</sup>, *k. al-raḥma al-ṣaḡīr*<sup>(11)</sup>. De même ap. Aḥmad al-Miṣrī, *muḥtaṣar jāmiʿ al-asrār*<sup>(12)</sup>.

(382) *KM* 80 *k. al-qamar al-akbar* (le plus grand livre de la Lune).

Appartenant au groupe des *XV* traités de la collection<sup>(13)</sup>. Probablement identique au *k. al-qamar*, cité à côté du *k. al-šams* dans *k. maydān al-ʿaql*<sup>(14)</sup> et *k. al-aḥjār I*<sup>(15)</sup> comme traitant des différentes formes de Balances. — Citation ap. Tuḡrāʾī, *k. maṣāliḥ al-raḥma*<sup>(16)</sup>. Pour un autre traité de ce titre, cf. *supra*, n° 299.

(384) \**KM* 82 *k. al-ṣafwa* (le livre de l'Élite).

Le ms. Paris 5099, f. 117<sup>a</sup> n'offre que le début du traité<sup>(17)</sup>. Il y est suivi du *k. al-mizān al-ṣaḡīr*,

(1) Un passage, capital pour la date des écrits jābiriens, a été reproduit *supra*, Introduction.

(2) C'est à cette partie du traité que se réfère le *k. al-hāṣil*, f. 111<sup>a</sup> (= *Textes*, p. 540, 16), ainsi que f. 115<sup>a</sup> :  
وبالله أقول لئن استعجلت ما أوصيك فيه لاحتجيت إلا < إلى > ما تجده من الوصية في كتاب النقد من كتبنا كلها

(3) Cf. f. 80<sup>a</sup> : وينبغي أن تعلم أنها تجمع ما في الكتب أعنى هذه السبعة :

*Ibid.*, f. 81<sup>a</sup> : فنذكر تدابيرها في كتاب آخر من كتبنا هذه السبعة :

*Ibid.*, f. 79<sup>b</sup> *infra* : وقد شرحنا ذلك في أول كتاب العين وقلنا إنها المقصود عندنا سبعة كتب وفي هذه وفي كتب الفلاسفة :  
وفي على لسان سيدي

Il s'agit selon toute probabilité du groupe de sept livres mentionnés dans le *k. al-awālim* (cf. *supra*, p. 77<sup>1</sup>).

(4) Cf. l'incipit. — Le *k. al-ʿayn* (= *KM* 13) est souvent cité au cours du traité.

(5) F. 84<sup>a</sup> : أعنى إذا كانت أيام الأكسير كما قد ذكرنا في كتابنا المعروف بكتاب النظم من كتب الموازين :

(6) Cf. *supra*, p. 77<sup>1</sup>.

(7) من الأكسير الأول المرتفع المذكور في كتاب النظم

(8) وأما (الأكسير) الأوسط فالذي ذكرناه في المائة واثنى عشر وفي السبعين وأمثالها وفي كتاب النظم من هذه الكتب :

(9) Cf. *supra*, p. 87<sup>3</sup>.

(10) Cf. *Textes*, p. 209, 14.

(11) BERTHELOT, III, p. 100.

(12) Ms. Le Caire, *ṭabīʿiyāt* 223, f. 6<sup>b</sup>.

(13) Cf. *supra*, p. 77.

(14) *Textes*, p. 210, 6.

(15) *Ibid.*, p. 138, 11.

(16) Ms. Paris, 2614, f. 106<sup>b</sup>.

(17) Incipit : اعلم أن الصنعة مبنية على أربعة أركان متضادة متباينة الخ : — Cf. vol. II, p. 153<sup>2</sup>.

lequel, comme l'indique une notice bibliographique<sup>(1)</sup>, lui était étroitement lié. Selon un autre passage, le *k. al-safwa* doit même être considéré comme la première partie du *k. al-mizân al-sagîr*<sup>(2)</sup>.

Un extrait est conservé *ap. Tuğrā'i, mafāṭḥ al-raḥma* <sup>(3)</sup>. D'après *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās I* <sup>(4)</sup> et *k. al-tajmīc* <sup>(5)</sup>, il traitait de la théorie de la Balance; *k. al-aḥjār I* <sup>(6)</sup> en définit les rapports avec le *k. al-ḥāṣil*, et *k. al-tajmīc* <sup>(7)</sup> le mentionne comme appartenant aux XXXII Livres. — D'autres références : *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās* <sup>(8)</sup>; *k. al-jumal al-'isrūn* <sup>(9)</sup>.

(386) KM 84 l. *al-šams al-akbar* (le plus grand livre du Soleil).

Ainsi appelé dans *k. al-mizān al-ṣaḡīr*<sup>(10)</sup>; partout ailleurs : *k. al-šams*. Étroitement lié à *k. al-qamar* (= *KM* 80). Cité dans *k. al-taṣrīf*, f. 143<sup>a</sup>; *k. al-aḥjār I*<sup>(11)</sup>; *IV*, f. 88<sup>a</sup>; *k. maydān al-ʿaql*<sup>(12)</sup>; *k. al-ijāz (al-hurūf)*<sup>(13)</sup>.

(388) *KM 86-šarḥ al-šams wa'l-qamar* (commentaire [des livres] du Soleil et de la Lune).

Cité *k. al-ahjār I* <sup>(14)</sup>. Peut-être s'agit-il de deux traités.

(389-391) \*<sub>KM</sub> 87-89 *k. al-sirr al-maknūn* (le livre du Secret caché).

Avec le sous-titre *fi'l-mawāzīn* <sup>(15)</sup>. Il comprend trois parties (*juz'*). — Conservé dans ms. Paris

(1) *Textes*, p. 450, 2.

(2) *Textes*, p. 425, 1.

(3) Ms. Paris 2614, f. 119<sup>r</sup>. Notons la phrase intéressante : ولا بد لمن أراد هذا السر من شيعتين الأستاذ والدرس ومن أربعة ألبان والمكان والأركان والإخوان

Elle a été commentée par Ibn Umayl, *k. al-mā' al-waraqī*, éd. H. E. STAPLETON-M. HĪDĀYAT ḤUSAIN, dans *Mem. As. Soc. Beng.* XII, 1 (1933), p. 96.

(4) *Textes*, p. 132, 17.

(5) *Textes*, p. 346, 5; 381, 3; 386, 13.

(6) *Textes*, p. 133, 1.

(7) *Textes*, p. 389, 1. Dans une notice en marge d'un ms. du *k. al-jamāhīr fī ma'rifat al-jawāhir* de Bērūnī (éd.

Hyderabad, p. 261), le *k. al-ṣafwa* de Jābir est considéré comme le premier des XXXII Livres [l'édition a ۳۲۰ وهو الأول من]

(8) *III*, f. 82<sup>b</sup>; *IV*, f. 89<sup>b</sup>.

(9) F. 1<sup>b</sup>; cf. *supra*, p. 87<sup>3</sup>.

(10) *Textes*, p. 450, 13.

(11) *Ibid.*, p. 138, 11.

(12) *Ibid.*, p. 210, 6.

<sup>(13)</sup> Ms. Paris 2606, f. 68<sup>a</sup>; cf. *infra*, n° 956.

(14) *Textes*, p. 138, 10.

<sup>(15)</sup> Explication du titre ms. Paris, f. 52<sup>a</sup> med. (cf. aussi *Textes*, p. 334, 4) : ولعل هذه الأشياء هي أصول ما في هذه الكتب :

والسراير التي فيها وحق سيدي ولهذه العلة سميناها بكتاب السر المكنون فافهم معنا

5099, f. 46<sup>b</sup>-56<sup>b</sup> [I, f. 46<sup>b</sup>-50<sup>b</sup>; II, f. 50<sup>b</sup>-53<sup>a</sup>; III, f. 53<sup>a</sup>-56<sup>b</sup>]; ms. Āṣafiyya, *kimyā* 28<sup>(1)</sup>; *ibid.* 53, 4<sup>o</sup>(2); ms. Damas, f. 148 et suiv. (la troisième partie seulement); ms. Ḥangī<sup>2</sup>, p. 183-188 (contient la deuxième moitié<sup>(3)</sup> de la première partie et le début de la troisième partie)<sup>(4)</sup>. — Extraits de la deuxième partie, dans un manuscrit de Rāmpūr<sup>(5)</sup>.

L'appartenance de l'ouvrage aux *KM* est établie par le fait que nombre de livres de la collection y sont cités comme appartenant à « ces livres-ci »<sup>(6)</sup>.

I<sup>re</sup> partie<sup>(7)</sup> : Exposé détaillé sur les deux « Frères » (édité dans *Textes*, p. 333-340). Classification des métaux et leur purification, selon Socrate, Porphyre, Chrysippe, Simplicius et autres.

II<sup>e</sup> partie<sup>(8)</sup> : Classification des Esprits; purification des Esprits selon Socrate, Porphyre, Thalès, Simplicius et Pythagore.

III<sup>e</sup> partie<sup>(9)</sup> : Suite de l'exposé sur les Esprits (f. 53<sup>b</sup>). Langage et réalité (*Mizān al-ḥurūf*), d'après Balinās et Socrate (f. 54<sup>b</sup> et suiv.). — La fin du traité, tel qu'elle est rapportée dans le manuscrit de Paris, semble plutôt appartenir à la *risāla al-awwala*<sup>(10)</sup>.

À côté de nombreux livres de la collection des *KM*, on trouve cité le *k. al-ʿAmāliqa* (= CXII 23-24). Des références au *k. al-sirr al-maknūn* se lisent dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 1<sup>(11)</sup> et 24<sup>(12)</sup>, dans *k. al-mujarradāt*<sup>(13)</sup>, ainsi que *ap. Tuḡrāʾī*, *k. mafātiḥ al-raḥma*<sup>(14)</sup> et *ap. Jildakī*, *k. durrat al-ḡawwāṣ*<sup>(15)</sup>.

(1) Cf. *Catalogue*, II, 1416 (contient seulement la première partie; copie utilisée dans notre édition).

(2) Cf. *Catalogue*, III, 576.

(3) Faussement appelé *al-juzʾ al-tānī min k. al-sirr al-maknūn*.

(4) Cet extrait est suivi du début du *k. al-ahjār ʿalā raʾy Balinās IV* (= *KM* 8), faussement appelé *al-juzʾ al-rābiʾ min k. al-sirr al-maknūn*.

(5) Cf. STAPLETON-AZO, dans *Mem. As. Soc. Beng.* III, p. 75.

(6) Cf. p. ex. *Textes*, p. 339, 11 au sujet du *k. al-tajmīʿ* et du *k. al-mizāj*.

(7) *Incipit* : الحمد لله رب العالمين ... قد كنا يا أئمة قدمنا في كتبنا هذه عدة الخ

(8) *Incipit* : رب إني سبحانه الذي ... علوا كبيرا ومن كان ذاكرًا لما قدمنا في الجزء الأول من قاعدة التداوير فيحتاج ضرورة إلى العمل الثاني من ذلك الباب الخ

(9) *Incipit* : أما من خصة الله بشيء من علمه وتفضل عليه بشيء من حكمته فقد اتفق له الطريق الذي هو أكثر من التعلم الاكتسابي نسأل الله الباري الرحيم أن يجعلنا من أوليائه الذين يحبنا ويحور علينا إنه كريم لما يريد الخ

(10) *Explicit* : وإذ قد أتينا على بقية الرسالة الأولى فليكن الآن آخرها تمت الرسالة الأولى بحمد الله ومنه وحسن توفيقه وعونه

Fol. 54<sup>b</sup>, on trouve même une référence au *k. al-sirr al-maknūn* : ثم ننقل ذلك بحسب الواجب بما قد رسمناه في مواضعه : من كتاب السر المكنون والحاصل وما جرى مجراها ولا تنس نفع كتابنا المعروف بالطبيعة الحامسة وإنه بحق سيدي من عيون الكتب

(11) *Textes*, p. 240, 2.

(12) *Ibid.*, p. 318, 1.

(13) Ms. Jārullāh, f. 246<sup>b</sup> *infra* : بعض إخواننا يعرف بكتاب السر المكنون

(14) *Ibid.* f. 248<sup>b</sup> *supra* : كتاب السر المكنون وثانيها : وقد عرضت لك (بك. ms.) [في] هذا الباب في غير كتاب من كتبي أحدها في كتاب السر المكنون وثانيها :

في كتاب الحاصل وثالثها في كتاب الاستقص

(15) Ms. Paris 2614, f. 85<sup>b</sup>.

(16) Ms. Paris 6683, f. 3<sup>a</sup> (cf. *sub* n° 998).

(392-394) *KM* 90-92 trois livres *tafsīr al-sirr al-maknūn* (explication du Secret caché), dont l'un portait le titre de *k. al-ṭibb al-nabawī 'alā ra'y ahl al-bayt* (le livre de la Médecine prophétique, selon l'opinion [des membres] de la famille [du prophète]).

Ainsi *k. al-mizān al-ṣaḡīr*<sup>(1)</sup> qui considère ces traités comme faisant partie du groupe des *XV Livres* des *KM*. D'après *k. al-tajmī'*<sup>(2)</sup>, le *k. al-ṭibb al-nabawī (min ḥādihī'l-kutub)*, traitait entre autres de l'anatomie du cerveau.

(396) \**KM* 94 *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa* (le livre de la cinquième Nature).

Ms. Paris 5099, f. 34<sup>a</sup>-39<sup>a</sup><sup>(3)</sup>. — L'appartenance aux *KM* est établie par la notice bibliographique contenue dans le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 24<sup>(4)</sup>. Par contre, l'appartenance aux *XXXII Livres* n'est pas certaine; ce groupe est toutefois cité à deux reprises dans l'ouvrage<sup>(5)</sup>.

Contenu : Exposé philosophique sur la « cinquième Nature » et sa place dans la théorie du *mizān*<sup>(6)</sup> (f. 34<sup>a</sup>). Explications grammaticales (36<sup>a</sup>). Application de la méthode du *mizān* au langage (37<sup>b</sup>). — Auteurs cités : Euclide et Galien. — Des références au *k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa* se trouvent encore dans *k. al-sirr al-maknūn III*<sup>(7)</sup> et dans *k. al-jumal al-'isrūn*<sup>(8)</sup>.

(398) \**KM* 96 *k. al-tajmī'* (le livre de la Concentration).

On en connaît deux fragments dont chacun représente une partie différente de l'ouvrage :

1° Le ms. Leyde 1265 contient sous le titre *min kitāb al-tajmī' li Abi Mūsā Jābir b. Hayyān al-Šūfī al-Ṭūsī al-Azdī* plusieurs extraits<sup>(9)</sup> du *k. al-tajmī'* qui ont été édités par Houdas ap. Berthelot, III, p. 161-179<sup>(10)</sup>. En voici le contenu : Remarques générales sur la théorie de la Balance (pl. 161); discours sur le corps, la substance et l'accident (*al-qawl fī'l-jism wa'l-jawhar wa'l-'arad* (p. 164); sur la production des Natures et de la substance à l'état isolé et à l'état composé (*al-qawl fī ṭi'ār al-ṭabā'i wa'l-jawhar mufradatan wa murakkabātān*) (p. 168); sur les prémisses pratiques(?) de la génération (*al-qawl fī muqaddamāt al-kawn bi'l-'amal*) (p. 170); sur la transformation, ou plutôt sur la digestion (*fī'l-istihāla* (p. 173); anatomie de l'utérus (*al-qawl fī'l-raḥim*) (p. 176). — Par la remarque p. 171, 17, il est établi que ces chapitres font partie des *KM*<sup>(11)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 451, 6.

<sup>(2)</sup> *Ibid.* p. 371, 12.

<sup>(3)</sup> *Incipit* هذه الموازين على جميع الآراء : الحمد لله وبه نستعين وأومن به ... فينبغي أن تعلم أنا قد ذكرنا في كتبنا [في] هذه الموازين على جميع الآراء الخ

<sup>(4)</sup> *Textes*, p. 318, 1.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. 77<sup>b</sup>.

<sup>(6)</sup> Cf. vol. II, p. 153.

<sup>(7)</sup> F. 54<sup>b</sup> (cf. *supra*, p. 94<sup>10</sup>).

<sup>(8)</sup> F. 1<sup>b</sup> (cf. *supra*, p. 87<sup>3</sup>).

<sup>(9)</sup> Dans le colophon on lit : *tanma wa kamala al-muḥtaṣar min k. al-tajmī'*.

<sup>(10)</sup> Cf. *ibid.*, trad., p. 191-206.

<sup>(11)</sup> وفي كثير من كتبنا هذه الموازين المائة والأربعة وأربعين كتاباً

2° A la suite du *k. al-tašrif*<sup>(1)</sup>, le ms. Paris 5099<sup>(2)</sup> (f. 149<sup>a</sup>-171<sup>a</sup>) contient le fragment d'un traité mutilé au début et à la fin et dont le titre n'est pas transmis. La partie centrale de ce fragment (f. 150<sup>a</sup>-163<sup>a</sup>) est consacrée à l'exposé de la génération artificielle (*takwīn*, *tawhīd*) des animaux, végétaux et minéraux<sup>(3)</sup>. La suite est consacrée à la théorie de la Balance (f. 163<sup>a</sup> et suiv.) et à la description de la balance hydrostatique (166<sup>b</sup>). De longs extraits ont été publiés dans *Textes*, p. 341-391.

Plusieurs passages prouvent que ce fragment faisait partie des *XXXII Livres*<sup>(4)</sup>. A côté de nombreux traités de la collection des *KM* (*k. al-hāšil*, *k. al-tašrif*, *k. al-mizān*, *k. al-uṣūl*, *k. al-ṣafwa*, *k. al-ahjār 'alā ra'y Balīnās*, etc.) on trouve cités plusieurs écrits des *CXII Livres* (*k. al-aṭyān* [= *CXII* 81], *k. al-tadbīr* [= *CXII* 16-18], *k. uṣṭuqus al-uss* [= *CXII* 1], *k. ḥawāṣṣ al-ḥajar* [= *CXII* 109]); les *LXX Livres*, le *k. al-radd 'alā nawāmīs Iḥlātūn* (= n° 1981), des écrits logiques, astrologiques, théurgiques, etc.

L'appartenance des deux fragments au *k. al-tajmī'* est établie par deux extraits de cet ouvrage conservés *ap. Tuḡrā'i*, *maḥāṭib al-raḥma* dont l'un<sup>(5)</sup> est composé de phrases détachées qui se recoupent avec plusieurs passages du manuscrit de Paris, tandis que l'autre (exposé sur la digestion)<sup>(6)</sup> se retrouve textuellement dans le manuscrit de Leyde<sup>(7)</sup>. D'autres références confirment cette constatation. D'après *k. iḥrāj*<sup>(8)</sup>, le *k. al-tajmī'* contient l'exposé détaillé de la science de la génération artificielle. Le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 1<sup>(9)</sup> le cite en parlant de la génération des pierres (*tawhīd al-ḥajar*); *ibid.*, chap. 54 s'y réfère à propos de la génération artificielle des serpents<sup>(10)</sup>; chap. 27 relève la description des appareils de la génération<sup>(11)</sup>, et le *k. al-mulk*<sup>(12)</sup> la construction de la balance hydrostatique. Par contre, un autre passage du *k. iḥrāj*<sup>(13)</sup> vise le chapitre sur la digestion, contenu dans le fragment de Leyde.

<sup>(1)</sup> Cf. *infra*, n° 404.

<sup>(2)</sup> Et peut-être aussi le ms. Damas.

<sup>(3)</sup> Une analyse détaillée de cette partie est donnée dans vol. II, p. 103 et suiv.

<sup>(4)</sup> A côté de f. 161<sup>a</sup> (= *Textes*, p. 389, 1) : من كتبنا هذه التي في اثنان وثلثون : cf. notamment le passage important f. 170<sup>a</sup> et suiv. : ... أعلم ما في كتابنا هذا وكتابنا الأصول فإنا كتبنا هذه الاثنتين والثلاثين أصعب ولا أشد وأتعب وأما كتابنا هذا فهو أصل من أصول كتاب الأصول فإنا كتبنا كلها إنما في موضوعة لكتاب الأصول الخ

<sup>(5)</sup> Ms. Paris 2614, f. 101<sup>a</sup>. — Dans notre édition (pp. 347, 362, 373, 375, 388-389) nous en avons donné le collationnement.

<sup>(6)</sup> *Ibid.* f. 66<sup>a</sup> : وقال جابر في كتاب التجميع إن الشيء ليس يزيد في الشيء إذا جاوره وإن كان من جنسه لا سيما من الأجسام الكثيفة

<sup>(7)</sup> Cf. BERTHELOT, III, p. 172, 19 et suiv.

<sup>(8)</sup> *Textes*, p. 94, 6; cf. aussi *k. al-tašrif*, *Textes*, p. 400, 9. D'après *ibid.*, p. 416, 11, le *k. al-tajmī'* fait partie du groupe des *XXXII Livres*.

<sup>(9)</sup> *Textes*, p. 230, 5.

<sup>(10)</sup> Cf. vol. II, p. 108.

<sup>(11)</sup> وإذا وجب أن يكون متحركاً بذاته وجب أن يكون البيت الذي هو فيه من شكل له ويقوم مقامه ويعمل عمله فذلك مع أيضاً وثبت ما يتناه في كتاب التجميع من ذلك فاطلبه وإعل به الخ

Une autre référence *ibid.*, chap. 11 *in fine*. Cf. aussi *k. al-sirr al-maknūn I* (= *Textes*, p. 339, 11), *k. al-jumal al-'isrān*, f. 14<sup>b</sup> (cf. *supra*, p. 87<sup>b</sup>); *k. al-ahjār 'alā ra'y Balīnās I* (= *Textes*, p. 138, 10); *k. al-rāhib* (= *Textes*, p. 529, 4); *k. al-nuḥās*, f. 23<sup>a</sup>. De même Ps.-Majrīlī, *k. ḡāyat al-ḥakīm*, p. 148.

<sup>(12)</sup> BERTHELOT, III, p. 96, 15.

<sup>(13)</sup> *Textes*, p. 56, 9.

Il reste incertain si le fragment de Leyde doit être placé avant ou après le fragment de Paris.

(399) \**KM* 97 *k. al-tajrīd* (le livre de l'Abstraction).

*Manuscrits* : Paris 5099, f. 196<sup>a</sup>-199<sup>a</sup>; Damas, f. 192-195; Ṭal'at, *kimiyā*, 178, 8° et 189, 9°; Téhéran 735, 2°; Hāngī<sup>2</sup>, p. 167-171; ms. personnel, p. 208-217. — *Éditions* : Lithographie indienne II, p. 14 ss.; HOLMYARD, p. 127-143<sup>(1)</sup>.

L'opuscule commente des extraits d'un traité alchimique attribué à Socrate<sup>(2)</sup>. Dans l'introduction, l'auteur se réfère aux *CXII Livres*<sup>(3)</sup> et notamment au *k. al-mujarradāt* de cette collection. L'appartenance aux *KM* est probable<sup>(4)</sup>.

Des citations se lisent *ap. Tuğrā'ī*, *k. mafātiḥ al-raḥma*<sup>(5)</sup>, et dans le *k. al-wāḍiḥ fī fakk al-rumūz*<sup>(6)</sup>. Nous proposons de l'identifier au *k. ḡāyat al-tajrīd* cité dans *k. al-sirr al-maknūn III*<sup>(7)</sup> et dans *k. al-muqābala*<sup>(8)</sup>.

(400) *KM* 98 *k. al-tanzīl* (le livre de la Distillation *per descensum*<sup>(9)</sup>).

Cité dans *k. al-ʿawālīm*<sup>(10)</sup> à côté de six autres traités de la collection. Selon *k. al-ṭabīʿa al-ḥāmisa*<sup>(11)</sup>, il fait partie des *KM*. Autres références : *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 1 et 62<sup>(12)</sup>; *k. al-sirr al-maknūn III*<sup>(13)</sup>. Également mentionné dans un manuscrit du *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm<sup>(14)</sup>.

(401) *KM* 99 *k. al-taqrīr* (le livre de la Stabilisation).

Cité dans : *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 1 et 62<sup>(15)</sup>; *k. al-ṭabīʿa al-ḥāmisa*, f. 35<sup>a</sup>,<sup>b</sup>; *k. al-sirr al-maknūn III*, f. 54<sup>a</sup>; *k. al-jumal al-ʿisrūn*, f. 14<sup>b</sup><sup>(16)</sup>. Il traitait notamment de la Balance des lettres de l'alphabet.

(1) *Incipit* : الكبير (HOLMYARD : وأعراضها) (Wacraḥṣahā al-kabīr) قال جابر بن حيان إن بعد فراغ من كتبي المائة وأحد عشر كتاب وأعراضها (Wacraḥṣahā al-kabīr) قلت كتابي هذا وسميته كتاب التجريد وسميت كتاباً في المائة وأحد عشر كتاباً بالجردات جردت فيه أبواباً أنهيتها إلى أصحابها من الفلاسفة

(2) Cf. vol. II, p. 53<sup>3</sup>.

(3) Ou plutôt *CXI* + (*k. aḡrāḍihā* (*sic*) *al-kabir* (= *k. al-aḡrād*, dernier traité de cette collection).

(4) Cf. p. 127, 5 : جعلتها كالغاية وأبواباً جعلتها كالغاية

(5) Ms. Paris 2614, f. 17<sup>b</sup> *infra*.

(6) Ms. Paris, 5099, f. 243<sup>b</sup>; ces citations sont introduites par سقراط عن حكاية

(7) F. 54<sup>a</sup> : التجريد : غاية النظر في الكتاب المسمى غاية التجريد

(8) Cf. *sub KM* 74.

(9) *tanzīl* est un terme alchimique; on pourrait aussi traduire : le livre de la Révélation.

(10) Cf. *supra*, p. 77<sup>1</sup>.

(11) F. 38<sup>a</sup> *infra* : وقد أحكمت ذلك في كتاب من هذه < الكتب > يسمى بالتنزيل بغاية الإيجاز والابيضاح

Il s'agit des prémisses logiques de la théorie de la Balance.

(12) Cf. *Textes*, p. 230, 7 et 332, 6.

(13) F. 55<sup>a</sup>; cité à côté du *k. maydān al-aql*.

(14) Cf. *supra*, p. 75<sup>3</sup>.

(15) Cf. *Textes*, p. 238, 3; 239, 15 (à lire ainsi au lieu de التقدير); 332, 6.

(16) Cf. *supra*, p. 87<sup>5</sup>.

(404) \**KM* 102 *k. al-taṣrīf* (le livre de la Transmutation; ou de la Morphologie).

A distinguer de *CXII 104* qui porte le même titre<sup>(1)</sup>. — Manuscrits : Paris 5099, f. 128<sup>b</sup>-147<sup>b</sup> (manque la fin)<sup>(2)</sup>; Damas, f. 81-121(?). — Extraits publiés dans *Textes*, p. 392-424<sup>(3)</sup>. L'appartenance au groupe des *XXXII Livres* parmi les *KM* est établie par la notice bibliographique f. 146<sup>a</sup> (= *Textes*, p. 416, 9, 14).

Contenu : Natures (*tabā'ir*) et Éléments (= *uṣṭuqūsāt*); explication des chapitres 2-5 du deuxième livre du *De generatione et corruptione* d'Aristote (f. 128<sup>b</sup>-138<sup>a</sup>; cf. *Textes*, p. 394-97)<sup>(4)</sup>. La théorie de la Balance appliquée aux animaux, aux plantes et aux pierres (138<sup>b</sup>-141<sup>a</sup>; cf. *Textes*, p. 397-405). La cosmologie jābirienne (f. 141<sup>b</sup>-143<sup>b</sup>; cf. *Textes*, p. 405-414)<sup>(5)</sup>. La Balance des Lettres (f. 143<sup>b</sup>). Démonstration de la théorie de la Balance; critique du *kalām*, des Manichéens, et des *dahriyya* (145<sup>b</sup>-147<sup>b</sup>; cf. *Textes*, p. 414-424).

Les écrits suivants s'y trouvent cités : *k. kayfiyyat al-istidlāl* (n° 2603); *k. al-ṭibb* (*KM* 107); *k. ahjār 'alā ra'y Balinās*; *k. al-maydān*; *k. al-tajmī'*; *k. al-hāṣil*, ainsi que d'autres traités de la collection des *KM*. F. 140<sup>b</sup> et 146<sup>a</sup> se réfèrent aux *ḥawāṣī* (gloses) des *Kutub al-Mawāzin*.

Le *k. al-taṣrīf* est cité dans les écrits suivants : *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 62<sup>(6)</sup>; *k. iḥrāj*<sup>(7)</sup>; *k. al-tajmī'*<sup>(8)</sup>; *k. al-ahjār 'alā ra'y Balinās*<sup>(9)</sup>. Dans le *k. al-hāṣil*<sup>(10)</sup>, il est dit traiter de la doctrine du cheikh ḥimyarite; un tel passage n'est cependant pas conservé dans le manuscrit. Un extrait se lit également *ap. Tuḡrā'i, k. mafātīḥ al-raḥma*<sup>(11)</sup>.

(409) *KM* 107 *k. al-ṭibb* (le livre de la Médecine).

Selon le *k. al-taṣrīf*<sup>(12)</sup>, ce traité faisait partie des *KM*, et plus précisément des *XXXII Livres*. Selon *k. maydān al-'aql*<sup>(13)</sup>, la théorie de la Balance y était appliquée à la médecine. Cf. encore le *k. al-ṭibb al-nabawī* (= *KM* 84) ainsi que les autres ouvrages médicaux du Corpus<sup>(14)</sup>.

<sup>(1)</sup> HOLMYARD, *Proc.* n° 36, a voulu identifier le *k. al-taṣrīf* avec le *Liber mutatorium* cité dans le traité latin *De aluminibus et salibus*. La leçon correcte est cependant *Liber denudatorium* ce qui correspond au *k. al-mujarradāt* de Jābir (= *CXII* 56); cf. encore *supra*, p. 31.

<sup>(2)</sup> Le texte est coupé au milieu de la phrase à la fin du f. 147<sup>b</sup>. Après deux pages blanches, le manuscrit contient f. 149<sup>b</sup>-171<sup>a</sup> l'exposé de la science de la génération artificielle. Vu les fréquentes références au *k. al-taṣrīf* qu'on trouve dans cette partie, il est évident qu'elle doit appartenir à un autre écrit de la collection. Nous avons vu plus haut (n° 398) qu'il s'agit du *k. al-tajmī'*.

<sup>(3)</sup> *Incipit* : الحمد لله رب العالمين ... قد تقدم لنا قبل كتابنا كتب كثيرة في علم الموازين الخ

<sup>(4)</sup> Cf. vol. II, p. 322.

<sup>(5)</sup> Cf. vol. II, p. 139 et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. *Textes*, p. 329, 6.

<sup>(7)</sup> Cf. *Textes*, p. 92, 15.

<sup>(8)</sup> Cf. *Textes*, p. 342, 12; 343, 5; 346, 6; 384, 10; de même fol. 152<sup>b</sup>; 162<sup>b</sup>, 165<sup>b</sup>.

<sup>(9)</sup> I (= *Textes*, p. 127, 1; 128, 5); II, f. 80<sup>a</sup> (= *Textes*, p. 193, 10); III, f. 82<sup>b</sup>; IV, f. 94<sup>a</sup>; 95<sup>a</sup>.

<sup>(10)</sup> F. 110<sup>b</sup> (= *Textes*, p. 537, 4).

<sup>(11)</sup> Ms. Paris 2614, f. 32<sup>b</sup>.

<sup>(12)</sup> *Textes*, p. 416, 10.

<sup>(13)</sup> *Ibid.*, p. 210, 4.

<sup>(14)</sup> N° 2018 et suiv.



(412-413) \**KM 110-111 k. al-uṣūl* (le livre des Principes).

Selon la notice contenue en tête du *k. al-uṣūl al-tāhūt*<sup>(1)</sup>, la collection des *KM* contenait deux traités de ce titre. Le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 16, s'y réfère par *k. al-uṣūl min kutub al-mawāzīn*; le *k. iḥrāj*<sup>(2)</sup> cite un *bāb al-mizān fī k. al-uṣūl min ḥādhihī'l-kutub*. Autres références : *k. al-tajmīn*<sup>(3)</sup>; *k. al-mizān al-ṣaḡīr* (*Textes*, p. 442, 9; 450, 10; d'après ce dernier passage, il serait en rapport avec *k. al-šams al-akbar* et *k. al-qamar al-akbar*); *k. al-nuḥās*, f. 27<sup>a</sup>.

Un des traités en question est peut-être conservé dans le ms. Br. Mus. Add. 23148, f. 136-142, sous le titre de *k. al-uṣūl fī(?) jumlat kutub al-mawāzīn*<sup>(4)</sup>.

(414) *KM 112 k. al-aḡrād li kitāb al-uṣūl* (le livre des Intentions du livre des Principes).

Cité dans *k. al-sirr al-maknūn*<sup>(5)</sup> comme traitant des deux « Frères ».

(417-422) *KM 115-120*.

Parmi les *XV Livres* faisant partie des *KM*, le *k. al-mizān al-ṣaḡīr*<sup>(6)</sup> mentionne six traités sans titre spécial, qui traitaient de la Balance des minéraux (*ḥijāra*). L'indication sur la place de ces traités dans la collection est corrompue.

(435) *KM 133*.

Dans *k. iḥrāj*<sup>(7)</sup>, Jābir se réfère à un « de ces livres-ci », ayant pour objet la théorie musicale<sup>(8)</sup>.

(438) *KM 136*.

Un traité de théurgie (*ṭilasmāt*) est cité dans *k. iḥrāj*<sup>(9)</sup> comme appartenant à « ces livres-ci ».

---

(1) Cf. *sub* n° 988.

(2) *Textes*, p. 74, 16.

(3) F. 170<sup>a-b</sup>; cf. *supra*, p. 96<sup>a</sup>.

(4) *Incipit* : الحمد لله رب العالمين ... اما بعد فانه يجيب على من نظر في هذا الكتاب أن يحمده الله ويسأله أن يرزقه فيه الخ (nous n'avons pu consulter ce traité de près). Cf. encore HOLMYARD, *Proc.* n° 64.

(5) *Textes*, p. 338, 5.

(6) *Textes*, p. 450, 14 et suiv.

(7) *Textes*, p. 11, 7 et suiv.

(8) Pour les rapports de la musique avec la doctrine de la Balance, cf. vol. II, p. 254 et suiv.

(9) *Textes*, p. 83, 1.

## VII

### LES 500 LIVRES.

(447-946)

D'après Ibn Ḥallikān<sup>(1)</sup>, Jābir a composé au nom de son maître Jaʿfar al-Ṣādiq une collection de 500 Épîtres (*rasāʾil*) comprenant mille<sup>(2)</sup> feuillets. On est tenté de l'identifier avec les « 500 Livres en vue d'une réfutation des philosophes » mentionnés chez Ibn al-Nadīm, p. 358, 1. En fait, plusieurs des traités de la collection semblent avoir été consacrés à des thèmes philosophiques. D'autre part, l'autorité de Jaʿfar y est souvent invoquée, et le *k. nār al-ḥajar*<sup>(3)</sup> les appelle expressément « les 500 Livres selon l'opinion de mon Maître — que les bénédictions de Dieu soient sur lui — ». Les 500 Livres sont encore mentionnés par Ḥajjī Ḥalīfa<sup>(4)</sup> et, sous le titre *kitāb al-ḥams miʿa*, par Jildakī<sup>(5)</sup>.

Nous avons pu restituer avec certitude les titres de 29 traités de la collection dont 15 sont conservés et ont même en grande partie été édités. Dans plusieurs cas, l'appartenance aux 500 Livres est directement attestée. Le *k. al-qādir* assure l'appartenance de deux autres traités à « ces livres-ci ». Selon une notice qu'on lit dans le *k. al-ḥudūd*<sup>(6)</sup>, le *k. al-naḥs* (*waʾl-manḥūs*), le *k. al-ḥaraka waʾl-mutaḥarrik*, le *k. al-ḥiss waʾl-maḥsūs* et le *k. al-fāʾil waʾl-munfaʾil*, semblent également faire partie de la collection présente. Or, le *k. al-baḥt*<sup>(7)</sup> complète la liste de ces titres en y ajoutant trois autres, et dans le *k. al-bayān*<sup>(8)</sup>, le *k. al-ḥiss waʾl-maḥsūs* et le *k. al-ʿaql waʾl-maʿqūl* sont considérés comme faisant partie de « ces livres-ci »<sup>(9)</sup>, c'est-à-dire de la collection à laquelle appartient le *k. al-bayān*. Il est donc fort probable que le *k. al-bayān*, lui aussi, doit être compté parmi les 500 Livres.

<sup>(1)</sup> Éd. Le Caire, I, p. 130.

<sup>(2)</sup> DE SLANE, dans sa traduction du passage (I, 300), a « two thousand ».

<sup>(3)</sup> BERTHELOT, III, p. 195, 13.

<sup>(4)</sup> V, p. 282 (d'après Jildakī, *k. nihāyat al-talab*).

<sup>(5)</sup> *K. al-taqrib fī asrār al-tarkīb*, ms. Paris 2617, f. 21<sup>a</sup>; *ibid.* f. 32<sup>b</sup> : *ḥams miʿa risāla*, et de même, *niḥāyat al-talab* (ms. Le Caire, tab. 114), t. II, f. 188<sup>a</sup>; cf. aussi Čelebī (?), *k. sirr al-ḥikma*, ms. Paris 2607, f. 82<sup>b</sup>.

<sup>(6)</sup> *Textes*, p. 112, 12 et suiv.

<sup>(7)</sup> Cf. *Textes*, p. 509, 6 et suiv. On y trouve énumérés six traités de titres apparentés, à savoir : 1° *k. al-ṣūra waʾl-muṣawwar*, 2° *k. al-ḥaraka waʾl-mutaḥarrik*, 3° *k. al-naḥs waʾl-manḥūs*, 4° *k. ?* (lacune dans le ms.), 5° *k. al-ḥiss waʾl-maḥsūs* et 6° *k. al-ṭabīʿa waʾl-maṭbūʿ*. Le quatrième traité, omis par le copiste, pourrait être soit le *k. al-fāʾil waʾl-munfaʾil*, soit le *k. al-ʿaql waʾl-maʿqūl*.

<sup>(8)</sup> HOLMYARD, p. 6, 15.

<sup>(9)</sup> *Ibid.*, I, 16; lire : *min ḥādihīʾl-kutub*.

En raison de leurs particularités stylistiques et doctrinales, plusieurs autres traités, dont l'appartenance à une des collections du Corpus n'a pu être déterminée, semblent en réalité faire partie des *500 Livres* <sup>(1)</sup>.

Des notices bibliographiques il ressort que les *500 Livres* sont postérieurs aux *Kutub al-Mawāzin* et antérieurs à la collection des *Sept Livres* <sup>(2)</sup>. Plus encore que dans les *K M*, les idées religieuses y sont mêlées au contenu alchimique. Les passages parénétiques occupent une place importante et les procédés alchimiques sont souvent réduits à des allégories abstruses.

### (454) \**k. al-mulk* (le livre de la Royauté) <sup>(3)</sup>.

*Manuscrits* : Paris 2605, 2°; Āṣaḥiyya, *kūmiyā* 53, 6° et 87, 2°; Ṭal'at, *kūmiyā* 178, 2°; ms. personnel, p. 171-176. Édité ap. BERTHELOT, III, p. 91-98; trad. *ibid.*, p. 126-132; cf. encore *ibid.*, p. 18 <sup>(4)</sup>. Pour la critique de ce traité, cf. J. RUSKA, *Arabische Alchemisten*, II, 49 et suiv.

D'après le sous-titre, ce traité est le huitième des *500 Livres* <sup>(5)</sup>. Il est encore cité comme appartenant à cette collection dans le *k. al-raḥma al-ṣaḡīr* de Jābir <sup>(6)</sup>; dans le *k. al-qawāmin al-ṭabi'īyya fi'l-ḥikma al-falsafiyya*, ouvrage attribué à Rāzī <sup>(7)</sup>; ap. Maṣmūdī, *k. al-kāfi (al-wāfi) fi'l-tadbir al-ṣāfi* <sup>(8)</sup> et ap. Āṣaḥiyya, *k. durar al-anwār* <sup>(9)</sup>. Le ms. Le Caire, *ḥurūf* 60, contient un commentaire anonyme de l'ouvrage <sup>(10)</sup>. Des extraits se lisent également ap. Ṭuḡrā'i, *k. maṣāṭiḥ al-raḥma* <sup>(11)</sup>. Ibn al-Nadīm <sup>(12)</sup> mentionne un *k. al-mulk*, de contenu alchimique, à côté du *k. al-riyāḍ*. L'identité avec le *k. al-mulk* cité dans *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 33 <sup>(13)</sup> n'est pas assurée. Un *k. al-malik* de Jābir, également conservé <sup>(14)</sup>, est consacré à la théurgie.

Le titre du traité se rapporte à « l'opération royale » (*tadbir mulūki*) <sup>(15)</sup> qui y est exposée. « En effet, les princes qui désirent la pratiquer... ne sont point empêchés par elle d'administrer leur

<sup>(1)</sup> C'est notamment le cas pour *k. jannāt al-ḥuld* (n° 967), *k. ḥaṭṭ al-astār* (n° 972), *k. al-miṭṭaq* (n° 974), *k. al-miṭṭah* (n° 975), *k. al-naḥīb* (n° 977), *k. al-qadīm* (n° 981), et probablement aussi *k. al-raḥma al-ṣaḡīr* (n° 969).

<sup>(2)</sup> Cf. n° 947 et suiv.

<sup>(3)</sup> RUSKA préfère la lecture *k. al-malik* (le livre du Roi).

<sup>(4)</sup> *Incipit* : الحمد لله القديم الرؤوف الرحيم... أمّا بعد فإن هذا الكتاب خاصة من كتبنا خصصناه من التدابير بنوعين :

<sup>(5)</sup> وهو الثامن من الكتب الخمس مائة

<sup>(6)</sup> BERTHELOT, III, 100, 7, 19; de même cité dans *k. al-kāmil al-anwāl* (ms. Jārullāh, f. 129<sup>a</sup> *infra*); cf. *ad CXII* 63.

<sup>(7)</sup> Cf. *sub* n° 706.

<sup>(8)</sup> Ms. Alexandrie C 3416, f. 93<sup>a</sup> *infra* : وما قاله أيضا في كتاب الملك في اختصار التدبير وتقريبه

<sup>(9)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'īyyāt* 186, p. 93 (de ma copie personnelle) : في كتاب الملك من كتاب التمهيد. — Cf. aussi Āṣaḥiyya, *k. qabas al-anwār* (ms. personnel), p. 5 : وسماه في كتاب الملك طبيب البحر : (voir *infra*, *sub* 706).

<sup>(10)</sup> Cf. *infra*, *sub* n° 967.

<sup>(11)</sup> Ms. Paris 2614, f. 28<sup>a</sup> ss. Selon *ibid.*, f. 13<sup>a</sup>, il serait étroitement lié avec le *k. al-riyāḍ* et le *k. al-manṣa'a* (= n° 960 et 973). Cf. encore *ibid.*, f. 28<sup>a</sup> : وهو تال لهذين الكتابين وفيه تمهيد ما فيها :

وصفة للحد وذكر تصفية الاكسير ببوط جر بوط هو الاداة

<sup>(12)</sup> *Fihrist*, p. 358, 2; lire كتاب au lieu de كتب; mais cf. HOLMYARD, *Proc.* n° 31.

<sup>(13)</sup> *Textes*, p. 326, 2.

<sup>(14)</sup> Cf. n° 1985.

<sup>(15)</sup> BERTH. III, p. 91, 8 et suiv.; 94, 1.

empire, non plus que de donner leurs soins à leurs armées ou à leurs sujets<sup>(1)</sup>. — Il consiste en grande partie en exhortations à l'adresse du lecteur et en allusions très vagues à des opérations alchimiques. L'élixir y est appelé *Imām* <sup>(2)</sup>.

Livres cités : *LXX Livres*; *k. tadbīr al-ḥukamā' al-quḍamā'* (= n° 1020); *k. al-mawāzīn al-mufrad* (cf. n° 980); *k. al-muttaḥid bi nafsihi* (= n° 1060); *kutubunā al-mawāzīniyya*; *k. al-tajmī'* (= n° 398).

(470) \**k. al-zībaq al-šarqī* (le livre du Mercure Oriental).

*Manuscrits* : Paris 2606, f. 101<sup>b</sup>-105<sup>a</sup>; Leyde 1266 a; Āṣafiyya, *kimiyā* 57, 18° et 88, 12° <sup>(3)</sup>; Ṭal'at, *kimiyā* 178, 5° et 187, 18° (f. 73<sup>a</sup> ss.); ms. personnel, p. 184-190. — *Édition* : BERTHELOT, III, p. 180-186; trad. *ibid.*, p. 207-212 <sup>(4)</sup>.

C'est le premier des quatre livres dans lesquels Jābir commente la doctrine des *LXX Livres* sur les quatre « bases » (*arkān*) dont se compose l'élixir animal. « Mercure Oriental » est une appellation allégorique de ce que l'auteur nomme ailleurs « l'Huile de la Pierre » <sup>(5)</sup>.

Livre cité : *k. fī l-aḥjār wa'l-tadābir* (= n° 1017).

(471) \**k. al-zībaq al-ġarbī* (le livre du Mercure Occidental).

*Manuscrits* : Paris 2606, f. 105<sup>a</sup>-108<sup>b</sup>; Leyde 1266 b; Āṣafiyya, *kimiyā* 57, 19°; 61, 4° (sous le titre *r. zībaq al-ġarb*); 88, 13° <sup>(6)</sup>; Ṭal'at, *kimiyā* 178, 6° et 187, 19°; ms. personnel, p. 190-196. — *Édition* : BERTHELOT, III, 187-193; trad. *ibid.*, 212-216 <sup>(7)</sup>.

Mercury Occidental est un nom allégorique de l'Eau (Eau divine, p. 187, 14; 189, 5) à l'étude de laquelle est consacré ce traité <sup>(8)</sup>.

Livres cités : *les Dix Livres ajoutés aux LXX* <sup>(9)</sup> (p. 190, 14); *tafsīr al-ḥawāṣṣ al-ḥamsin bal šarḥuhā* <sup>(10)</sup> (p. 191, 2); *k. al-ḥawāṣṣ al-ḥamsin* (p. 192, 14); *kutubunā al-šan'awiyya al-mawāzīniyya* (p. 187, 4).

<sup>(1)</sup> P. 94, 2.

<sup>(2)</sup> Cf. RUSKA, *Arabische Alchemisten*, II, p. 50 et suiv.; KNAUS, dans *Dritter Jahresbericht*, p. 36.

<sup>(3)</sup> *Catalogue*, III, 578; 590.

<sup>(4)</sup> *Incipit* : الحمد لله الرزاق من (الرازق من) يشاء ... إنه من قرأ كتابي (في كتبي) في الأجر والتدبير (والمدح) علم ما نقوله في هذا الكتاب

<sup>(5)</sup> Pour les termes mercure oriental et mercure occidental, cf. vol. II, p. 8<sup>1</sup> et p. 38 et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 578; 584; 590. — Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab*, ms. Le Caire, *ṭabī'iyyāt*, 114, l. 1, f. 111<sup>b</sup> *infra*, le cite comme appartenant aux *500 Livres* وفي الخمسمائة وفي كتاب الزبيق الغربي من التسميات. — Voir encore *ibid.*, l. III, f. 139<sup>a</sup> (cf. *infra*, sub n° 500).

<sup>(7)</sup> *Incipit* : الحمد لله الخالق العالم ... انه من كانت له درجة بكتبنا الصنوعية الموازينية علم أن هذه الكتب الأربعة على قلة أوراقها وصغر حجمها عظيمة الفائدة آخ

<sup>(8)</sup> Probablement identique au *k. al-ḥajar al-ġarbī* cité ap. Āṣafiyya, *k. durar al-anwār*, ms. Le Caire, *ṭab.* 186, p. 33 (de ma copie personnelle) et *k. sirr al-ḥilma*, ms. Paris 2607, f. 117<sup>a</sup>. Un extrait du *k. al-zībaq al-ġarbī* se lit également dans ms. Le Caire, *ṭabī'iyyāt* 14 M, f. 4<sup>b</sup>.

<sup>(9)</sup> Cf. n° 493 et suiv.

<sup>(10)</sup> Cf. n° 1900.

(472) \**k. nār al-ḥajar* (le livre du Feu de la Pierre).

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 108<sup>b</sup>-112<sup>b</sup>; Leyde 1266 *c*; Āṣafiyya, *kimiyyā* 57, 20°; 88, 14°<sup>(1)</sup>; Tal'at, *kimiyyā* 178, 7° et 187, 20° (f. 79<sup>a</sup> ss.); ms. personnel, p. 196-203. — *Édition* : BERTHELOT, III, p. 193-201; trad. *ibid.*, 216-221<sup>(2)</sup>.

Sur la « Teinture » (*ṣibḡ*)<sup>(3)</sup>. Séparation de la « Teinture » de l'« Huile ». Exhortations; paroles du Maître (p. 195 ss.). Des extraits se lisent ap. Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab*<sup>(4)</sup> et dans le *k. al-wāḍiḥ fī fakḥ al-rumūz*<sup>(5)</sup>.

(473) \**k. arḍ al-ḥajar* (le Livre de la Terre de la Pierre).

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 112<sup>b</sup>-115<sup>b</sup>; Leyde 1266 *d*; Āṣafiyya, *kimiyyā* 57, 21°; 88, 15°<sup>(6)</sup>; Tal'at, *kimiyyā* 178, 8° et 187, 21° (f. 82<sup>a</sup> ss.); ms. personnel, p. 203-208. — *Édition* : BERTHELOT, III, p. 201-205; trad. *ibid.*, p. 221-224.<sup>(7)</sup>

Sur la base de l'élixir appelée « Terre »; commentaire alchimique de *Sourate XXII* 5 (p. 202, 9). Livres cités : *kutubunā al-ḥayawāniyya*.

(490) \**k. al-taklīs* (le livre de la Calcination).

Un long fragment en est cité par Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab*<sup>(8)</sup> qui le compte expressément parmi les 500 Livres. D'après cette citation, il est en rapport étroit avec le *k. al-iḥrāq* (n° 495) et était suivi, dans la collection, du *k. al-taṣ'īd*. Le *k. al-sahl* (n° 497) le cite comme appartenant à « ces livres-ci »<sup>(9)</sup>. — Peut-être, est-il identique au *k. taklīs al-ḥajar*, conservé dans ms. Āṣafiyya, *kimiyyā* 57, 23°<sup>(10)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 580; 590.

<sup>(2)</sup> *Incipit* : الحمد لله الغالب على كل شيء... إنه قد تقدم لنا قبل كتابنا هذا كتابان في ركنين عظيمين وهما الزبيق الشرقي : والزبيق الغربي

<sup>(3)</sup> *Explicit* (ms. Paris) : تم كتاب الصبغ (sic) الحجر من الكتب الأربعة من الرسائل الخمس مائة

<sup>(4)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab.* 114, t. II, f. 145<sup>a</sup> et suiv.

<sup>(5)</sup> Ms. Paris, 5099, f. 265<sup>b</sup> : وقال أيضا في الخمس مائة رسالة من (في) كتاب نار الحجر

<sup>(6)</sup> *Incipit* : الحمد لله رب العالمين... إنه قد تقدم لنا قبل كتابنا هذا ثلاثة كتب في الأركان الثلاثة وكلها محتاجة إلى هذا : إذ كان القاعدة والأس آخ

<sup>(7)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 580; 590.

<sup>(8)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 114, t. II, f. 81<sup>a</sup>-82<sup>a</sup> : قال الإمام جابر بن حيان الصوفي... في كتاب التكليس من الخمسمائة : في علم الصناعة في البرانيات والجوانييات ولكنه مخصوص بهذه الأجساد لأن الإحراق ابتداء إن هذا الجزء لا بد منه — وحق سيدي — في علم الصناعة في البرانيات والجوانييات ولكنه مخصوص بهذه الأجساد لأن الإحراق ابتداء التكليس والتكليس لا يكون إلا للأجساد. وقد أنشأنا في كتاب الإحراق أن الإحراق العقلي يختص بالنفس والإحراق الحسي بالجسد، غير أن ابتداء التكليس يا أيها ليس هو تكليسا... وأمّا ذلك الشيء الذي جرى للأرواح تجري التكليس للأجساد فانك تتجده وحق سيدي هو التصعيد ولذلك أوردنا للتصعيد كتابا تاليا لهذا الكتاب آخ

Cf. aussi *ibid.*, f. 88°.

<sup>(9)</sup> Ms. Paris 5099, f. 65<sup>a</sup> : كما أريناك أمثلة هذه الأعمال في كتاب التكليس من هذه الكتب

<sup>(10)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 580.



(500) \**k. al-arkān* (le livre des Bases)<sup>(1)</sup>.

D'après Jildakī<sup>(2)</sup>, ce traité faisait partie de la collection. Il est conservé dans ms. Fāṭih 5309, 2° (f. 26<sup>a</sup>-55<sup>a</sup>)<sup>(3)</sup>. Ps.-Majrīṭī, dans *k. rubat al-ḥakīm* s'y réfère à plusieurs reprises<sup>(4)</sup>; de même Jildakī, *k. al-durr al-maknūn*<sup>(5)</sup> et Aḥmad al-Miṣrī, *muḥtaṣar jāmi' al-asrār*<sup>(6)</sup>. A en juger d'après le *k. al-kanz fī fakk al-ramz*<sup>(7)</sup>, il semble être en rapport avec n° 470-473<sup>(8)</sup>.

(530) \**k. al-qādir* (le livre du Puissant)<sup>(9)</sup>.

Manuscripts : Paris 5099, f. 66<sup>b</sup>-67<sup>a</sup> (10); Damas, f. 136<sup>a</sup>-137<sup>a</sup>.

Réflexions philosophiques au sujet de la quiddité (*mā'īyya*) et de la qualité (*kayfīyya*), entremêlées à des remarques, en partie inintelligibles, sur la théorie alchimique.

L'appartenance aux 500 Livres est assurée par une notice qu'on lit vers la fin<sup>(11)</sup>. D'après l'introduction, le traité serait étroitement lié à un *k. al-ilm* qui le précède, ainsi qu'à trois autres livres

(1) A distinguer du *k. al-rukn* (= n° 13).

(2) Cf. *sub* n° 491.

(3) *Incipit* : الحمد لله وحده ... حجر الفلاسفة وتدبيره وخواصه من أربعة فالواحد الذى قد شك فيه القوم آخ.

(4) Cf. ms. Paris 2612, f. 27<sup>a</sup> : ... بكتاب الأركان رسم فيه أربعة أركان ولم يثبت غير اثنين : — Cf. encore HOLMYARD, *Proc.* n° 7. Voir aussi le fragment ms. personnel 2, f. 56<sup>a</sup>, où est établi un rapprochement entre le *k. al-ḥajar* de Rāzī et le *k. al-arkān al-arba'a* de Jābir : لم يثبت غير اثنين آخ. — البصر (sic) وإنما ذلك حيلة من حيل الرمز ... على أنه لم يذكر طريقة أستاذة جابر بن حيان في وضع كتابه المعروف بكتاب الأركان الأربعة سوى فيه أربعة أركان أثبت منها اثنين آخ.

(5) Ms. Le Caire, *ṭabī'īyyāt* 315, f. 18<sup>b</sup>.

(6) Ms. Le Caire, *ṭabī'īyyāt* 223, f. 3<sup>b</sup>; 7<sup>a</sup>; 9<sup>a</sup>.

(7) Traité tardif d'auteur inconnu, conservé dans ms. Taymūr, *ṭabī'īyyāt* 120.

(8) P. 17 du ms. : — Cf. aussi *k. nār al-ḥajar* (BERTHELOT, III, 196, 3). De même Jildakī, *k. nihāyat al-ḥalab*, ms. Le Caire, *ṭab.* 114, t. III, f. 139<sup>a</sup> : والغري واليه أشار في كتاب الأجساد السبعة (n° 947 et suiv.) في طبع الحجر في الماء ... واليه أشار في كتاب الملك وسماه طبيب البحر وفي كتاب الرحمة وفي كتاب الخواص والموازين

(9) Pour l'explication du titre, cf. f. 67<sup>a</sup> : وإذ كنا سمينا كتابنا هذا كتاب القادر فلا بد أن نجعله لاقتا بمعناه ونزيدك في : البيان حتى تعلم إذا فهمته أنك قادر على الحقيقة على جميع ما تريده من الأمور الطبيعية علما وغلا إذا أمكنك الزمان وتكاملت لديك الآلات

(10) *Incipit* : الحمد لله خالق الأنام وبارئ الأجسام ذى العظمة والكبرياء والطول والنعماء وصلى الله ... اعلم وفقك الله تعالى : وأرشدك إلى سبيل الهدى انه قد تقدم لنا قبل كتابنا هذا أربعة كتب كلها شاهدة لما نورد في هذا الكتاب ومقتضى له ، وقد قلنا في الكتاب الذى قبله وهو كتاب العلم أن المباحث لكل مبعوث عنه يراد إحاطة العلم به أربعة لا خامس لها وتكلمنا فيه على الهلية ونحن نتكلم هنا على المائتة

(11) F. 67<sup>a</sup> : فإن كنت فهمت ما نقوله فاعرف قدر متنا عليك وأدم الدرس لهذه الكتب وما بعدها من اللبس مائة وأضع : بعض الفصول إلى بعض تنل — وحق سيدى — البغية التى نطلب

de la collection. Sont encore cités : *k. al-ḥajar*, *k. al-jawhar*, la *Logique* (*al-manṭiq*) et les *Mécaniques* attribuées à Aristote <sup>(1)</sup>.

(531) *k. al-ʿilm* (le livre de la Science).

Cité dans le *k. al-qādir* <sup>(2)</sup> comme appartenant à la même collection. Un *k. al-ʿilm* se trouve également mentionné dans *k. muṣaḥḥaḥāt Iṣlāṭūn* (n° 205), chap. 53; mais il s'agit peut-être là du *k. al-ʿilm al-maḥzūn* (= n° 333).

(532) *k. al-jawhar* (le livre de la Substance).

Selon le *k. al-qādir* <sup>(3)</sup>, il serait étroitement lié au *k. al-ḥajar* (n° 553), lequel fait partie de la collection.

(553) \**k. al-ḥajar* (le livre de la Pierre).

*Manuscripts* : Paris 5099, f. 175<sup>a</sup>-180<sup>b</sup>; Damas, f. 161-166; ms. Hāngī<sup>2</sup>, p. 175-182; ms. Ṭalʿat, *kūmiyā* 189, 2°; extrait dans ms. Fāṭih 5309, 9°. *Éditions* : Lith. Ind. I, p. 6-20; HOLMYARD, p. 15-42 <sup>(4)</sup>.

Le *k. al-burhān fī ʿasrār ʿilm al-mizān* de Jildakī <sup>(5)</sup> contient une citation, introduite par *qāla Jābir fī kitāb al-ḥajar min al-ḥams miʿa*, qui se retrouve à la page 26 de l'édition de HOLMYARD. C'est pourquoi il faut l'identifier avec le *k. al-ḥajar* cité dans *k. al-qādir* <sup>(6)</sup> comme appartenant à « ces livres-ci », c'est-à-dire aux *500 Livres* <sup>(7)</sup>.

*Contenu* : Les allégories arithmologiques des anciens philosophes au sujet de la pierre philosophale (p. 17-24). Rapport de la Pierre avec les nombres 1-10. La *ḥuṭbat al-bayān* de ʿAlī (p. 22). Les notions de Matière et de Forme, de Puissance et d'Acte appliquées à la Pierre (24 et suiv.). Explication des appellations arithmologiques (33). Explication de la *ḥuṭbat al-bayān* (34). Les qualités de la Pierre (35). Les appellations métaphoriques qui désignent la Pierre (36). Génération naturelle et artificielle (39). Alchimie et médecine (40). — Nombre d'auteurs antiques sont mentionnés <sup>(8)</sup>. Référence au Maître, p. 32, 8. — Écrits cités : *k. al-ṣiḅḡ al-aḥmar* (= CXII 12); *k. iḥrāj mā fī l-quwwa ilaʿl-fī l* (= KM 29); *k. al-ināma* (= n° 2958); *k. al-bāh wa tawallud al-janīn* (= n° 2310); les *LXX Livres*; *kutubunā al-ṭabīʿiyya waʿl-ṭibbiyya*; *kutubunā fī l-kayfiyyāt*; *kutubunā fī l-tanāsul* (n° 2947).

<sup>(1)</sup> Pour cet ouvrage, cf. vol. II, p. 324.

<sup>(2)</sup> Cf. l'incipit, cité p. 105<sup>10</sup>.

<sup>(3)</sup> Ms. Paris 5099, f. 67<sup>a</sup> : وهو الذى يذكر فى كتاب : واعلم أن الحجر الذى هو حجر القوم يتصرف الكلام فيه على وجهين ... وهذه الكتب ذكرها خاصاً وفى كتاب الجوهر ذكرها عاماً

<sup>(4)</sup> Incipit : (sic ms. Paris) الحمد لله ذى الآلاء النعماء والطول والعظمة والكبرياء

<sup>(5)</sup> Fragment Gotha 1259, f. 79<sup>a</sup>. Cf. aussi Jildakī, *nihāyat al-ṭalab* (voir *supra*, p. 104<sup>1</sup>).

<sup>(6)</sup> F. 67<sup>a</sup>; cf. note 3; voir aussi *supra*, p. 100.

<sup>(7)</sup> Cf. aussi HOLMYARD, p. 38, 17.

<sup>(8)</sup> Cf. vol. II, p. 42<sup>5</sup>.



(630) \**k. al-rāhib* (le livre de l'Ermite).

*Manuscripts* <sup>(1)</sup> : Paris 5099, f. 63<sup>a</sup>-64<sup>a</sup>; Damas, f. 134<sup>a</sup>-135<sup>a</sup>; Hāngī<sup>2</sup>, p. 172. Édité : *Textes*, p. 528-532 <sup>(2)</sup>. Cité comme appartenant aux 500 Livres dans la *r. ma'ādin al-ḥikma wa maẓāhir al-ni'ma* <sup>(3)</sup> et dans le *k. al-kāfi (al-wāfi) fi'l-tadbir al-šāfi* <sup>(4)</sup> de Muḥammad b. Aḥmad b. 'Abdallāh al-Maṣmūdi.

Sur le traitement alchimique enseigné par le Moine, maître de Jābir <sup>(5)</sup>, qui fut élève de l'alchimiste Marianus (= Morienus) <sup>(6)</sup>, contemporain de Ḥālid b. Yazīd. Références à *k. al-tajmī* (= n° 398), *k. al-imāma* (n° 2958); *k. al-ḍamir* (n° 230). Du point de vue du style, il existe une parenté indéniable avec le *k. al-raḥma al-ṣāḡir* <sup>(7)</sup>.

(631) \**k. al-samaka* (le livre du Poisson).

*Manuscripts* : Paris 5099, f. 65<sup>a</sup>-66<sup>a</sup>; Damas, f. 135<sup>a</sup>-136<sup>a</sup>; Hāngī<sup>2</sup>, p. 173-4 <sup>(8)</sup>. Dans les mss. Damas et Hāngī, le traité est considéré comme appartenant aux 500 Livres (*min al-ḥams mi'a*).

Compléments aux traitements alchimiques décrits dans les *LXX Livres*, notamment au sujet du poisson appelé « médecin de la mer » <sup>(9)</sup> et de l'emploi des myrles <sup>(10)</sup>. Sont aussi cités : *k. al-ḥawāṣṣ al-ḥamsin*, *kutubunā al-mawāziniyya*, *k. al-aḡrād* <sup>(11)</sup>. Références à Hermès <sup>(12)</sup> et à Zosime (*Razimūs*).

(630) \**k. farḥat al-qādim* (le livre de la Joie de Celui qui parvient au but) <sup>(13)</sup>.

Le ms. Āṣafiyya, *kimiyā* 87, 8° <sup>(14)</sup>, ne contient pas le texte même de ce traité, mais un extrait

<sup>(1)</sup> Dans tous les manuscrits le *k. al-rāhib* précède le *k. al-samaka*. Dans ms. Hāngī et Damas le titre est accompagné de la notice : من الخممئة :

<sup>(2)</sup> *Incipit* : اعم يا ائى ائى خصصت كتاب هذا باسم الراهب

<sup>(3)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyyat* 104, f. 13<sup>a</sup> *infra* : وللهذا وصفها جابر في الخممئة لأنه أحسن كتبه فاکتم هذا السر للجل وقال له هل عندك شيء يتم في يوم قال له ... (13<sup>b</sup>) ... وللهذا وصفها جابر في الخممئة لأنه أحسن كتبه فاکتم هذا السر الغريب . قال في الحاشية اعم يا ائى ائى التدبير الذى ذكره جابر في الخممئة وهو كتاب الملك (= 454 n°) والمجد (= 706 n°) فيه وجه من البراءة ..... وللهذا سموه الماء المثلث المشابه للجوان

<sup>(4)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab.* 343, f. 61<sup>a</sup> *supra* = ms. Alexandrie C 3416, f. 91<sup>a</sup>.

<sup>(5)</sup> Le « Moine » est déjà cité dans *k. al-mujarradāt* (CXII 56) de Jābir.

<sup>(6)</sup> Pour la légende de Marianus, cf. J. RUSKA, *Arabische Alchemisten, I*, Heidelberg 1924.

<sup>(7)</sup> Cf. n° 969.

<sup>(8)</sup> *Incipit* : الحمد لله خالق الأرض والسماء وما بينهما من النار والهواء والماء ... اعم أنا قد كنا ذكرنا في السبعين مראה الشبوط : ولأخذ الحجر منه والغرض في ذلك طريق وذلك أن هذا الكتاب الذى رسمناه بكتاب السمكة ننص فيه تدبير الماء وحده على الطريق الذى إذا دبرته كان منه الحيوان لا الحجر والنبات فاعلم ذلك

<sup>(9)</sup> Cf. *supra*, LXX 60.

<sup>(10)</sup> Cf. vol. II, p. 127, sur l'interprétation allégorique des branches de myrte; voir aussi *supra*, p. 105<sup>a</sup>.

<sup>(11)</sup> F. 65<sup>b</sup> : ولهذه العلة ذكرناه في السبعين وفي كتاب الفواصح الخمسين وفي كتبنا الموازينية وكتاب الأغراض وأمثال هذه الكتب : الشريفة التى هي أجدل كتبنا

<sup>(12)</sup> *Ibid.* : كما قال هرمس اجعل الباطن ظاهراً والظاهر باطناً : cf. vol. II, p. 36-37.

<sup>(13)</sup> La signification précise du titre ressort de la citation chez Jildakī; cf. p. 108<sup>2</sup>.

<sup>(14)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 588 (3 pages et demie).

accompagné d'un commentaire Jildakī<sup>(1)</sup>. Une longue citation se lit *ap. Jildakī k. ḡāyat al-surūr*<sup>(2)</sup>, où le traité est considéré comme appartenant aux 500 Livres.

(633) *k. al-abdāl* (le livre des Remplaçants; ou des Succédanés).

Cité dans *k. al-ilm al-muktasab* d'Abu'l-Qāsim al-'Irāqī<sup>(3)</sup> comme appartenant aux 500 Livres.

(640) \**k. al-ṣāfi* (le livre du Pur).

Petit traité sur la purification de l'élixir<sup>(4)</sup>. — *Manuscripts* : Paris 5099, f. 174<sup>a</sup>; Br. Mus., Add. 7722, 4<sup>o</sup>, f. 71-72; Gotha 1295, 2<sup>o</sup>, f. 11<sup>b</sup>-12<sup>b</sup>; Berlin 4191; Téhéran, 732, 3<sup>o</sup>; fragment conservé en tête du ms. Le Caire, *tab.* 731, f. 1<sup>a</sup>. — Dans le ms. Gotha et chez Ḥājī Ḥalīfa<sup>(5)</sup>, il est désigné comme faisant partie des 500 Livres. Dans l'explication du titre, l'auteur fait allusion à l'étymologie populaire du mot *ṣūfi*<sup>(6)</sup>.

(706) \**k. al-mājid* (le livre du Glorieux).

*Manuscripts* : Paris 5099, f. 67<sup>a</sup>-69<sup>b</sup>; Damas, f. 137-140. Publié dans *Textes*, p. 115-125. L'appartenance aux 500 Livres n'est attestée que par le *k. al-qawānīn al-ṭabī'īyya fi'l-ḥikma al-falsafīyya*, faussement attribué à Rāzī<sup>(7)</sup>, où le *k. al-mājid* se trouve mentionné à côté du *k. al-mulk*<sup>(8)</sup>.

L'ouvrage traite, en termes souvent énigmatiques, de l'apparition prochaine de l'Imām appelé

---

(1) *Incipit* : الحمد لله والصلوة على رسوله وآله ، وبعد فقال الأستاذ الكبير جابر بن حيان الكوفي رحمه الله في كتابه فرحة القادم من الخمسمائة بعد كلام له فيها يتعلق بالقادم تأخذ من الأعشاب البيض وقال الغاضل للجدي مرادة بالأعشاب البيض المذكورة آخ

(2) Ms. Le Caire, *ṭabī'īyyāt* 115, t. III, f. 16<sup>b</sup>-18<sup>a</sup> : وقد حكى : وفي طرق الأستاذ جابر فضائل ونتائج لكل عالم عامل ، وقد حكى : في كتاب فرحة القادم من الخمسمائة كلاماً حاصله أن الطالب كالمسافر إلى بلد يروم فيه الراحة لطيب هواه وعدوبة مائه فقامي مشاقاً كثيرة وأهوالاً حتى قارب البلد ورأى أعلامه وأكل من خبزه ، ومثله كمثل من اطلع بعد مشقة وطول دأب على نتيجة صنعوية ففرح بها قبل وصوله وأنفق منها فتوسع واستمكن لتمام إدراك مطلبه وقوة عزمه ... ثم قال في صفة الباب الذي يكون به فرحة القادم أن تأخذ من الأعشاب البيض خاصة آخ

(3) Éd. HOLMYARD, p. 46, 4 : وهو الذي ذكره جابر بن حيان الصوفي في كتاب الإبدال : Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 62.

(4) *Incipit* : الحمد لله الجبازي بالإحسان المتفضل بالغفران ... اعلم أن كلامنا في هذا الكتاب إنما يختص به الركن الروحاني : Cf. aussi Ḥājī Ḥalīfa, V, p. 106, n° 10241.

(5) H. H. ajoute que le traité ne comprend qu'un feuillet, à l'instar d'autres (traités de Jābir) : وهو ورقة وكذا غيره . — La traduction de FLUEGEL : *Folium, quod folia singula excipiunt*, est erronée.

(6) كما رمز الصوفية الى حد الصفاء

(7) Ms. Uppsala 340; cf. J. RUSKA, dans *Der Islam*, XXII (1934), p. 301.

(8) Fol. 164<sup>a</sup> : وهو الذي سماه جابر في كتاب الملك والمجد من الخمسمائة طبيب البحر : Le passage invoqué (sur le médecin de la mer, cf. *sub* n° 631), ne se trouve cependant ni dans le *k. al-mulk* ni dans le *k. al-mājid*. — Cf. encore *ibid.*, f. 165<sup>a</sup> : وقال جابر في كتابه (sic) للخمسمائة طريقة (!) سماها (!) كتاب الملك والمجد :

*Mājid*, et critique les doctrines religieuses de certaines sectes gnostiques (*aṣḥāb al-Sin* et *aṣḥāb al-ʿAyn*). Les spéculations sur les lettres de l'alphabet jouent un rôle important.

Livres cités : *kutubunā al-mawāziniyya*, *kutubunā fi'l-ḥurūf*; *kutubunā fi ḥawāṣṣ ḥādihī'l-ḥurūj* (p. 124).

(780) \**k. al-ḥudūd* (le livre des Définitions).

Ms. Le Caire, *ṭabīʿiyyāt* 2 M, p. 72-86<sup>(1)</sup>. Édité : *Textes*, p. 97-114<sup>(2)</sup>. Selon p. 102, 3, il fait partie des 500 *Livres*. — Il faut distinguer ce *k. al-ḥudūd* d'autres livres du même titre<sup>(3)</sup>.

Contenu : Exposé logique sur la définition (*Textes*, p. 97). Le système des sciences selon Jābir (p. 100). Définitions des disciplines traitées dans le Corpus jābirien (p. 108). Définition des objets de ces sciences (p. 108). Les définitions de l'Âme<sup>(4)</sup>, de la Nature, du Mouvement, de la Sensation, de l'Agent (p. 113).

Un *k. al-ḥudūd* de Jābir est cité *ap. Jildakī*, *k. nihāyat al-talab*<sup>(5)</sup> et *k. al-taqrib*<sup>(6)</sup>.

(785) \**k. al-bayān* (le livre de l'Explication).

Manuscrits : Paris 5099, f. 174<sup>b</sup>-175<sup>b</sup>; Damas, f. 159-161; Ṭalʿat, *kūmiyā* 189, 1°. Éditions : Lith. Ind. I, p. 2-6; HOLMYARD, p. 5-12<sup>(7)</sup>. — Il faut distinguer ce traité des *k. al-bayān* qui font partie des *CXII Livres* (8-9). En fait, son contenu philosophique ne cadre pas avec celui des *CXII Livres*. Pour son appartenance aux 500 *Livres*, cf. *supra*, p. 100. — L'opuscule traite des différentes significations du mot *bayān* dans l'usage grammatical, logique et religieux<sup>(8)</sup>.

(820) *k. al-ṣūra wa'l-muṣawwar* (le livre de la Forme et du Formé).

Selon le *k. al-baḥṭ*, f. 93<sup>a</sup> (= *Textes*, p. 509, 6) c'est le premier d'une série d'écrits philosophiques. *Ibid.*, p. 510-11, un *k. al-ṣūra* est cité à côté du *k. al-iṣtimāl* (= n° 2715) comme contenant un exposé sur les religions.

(821) *k. al-ḥaraka wa'l-mutaḥarrrik* (le livre du Mouvement et du Mû).

Le deuxième écrit de la série citée *k. al-baḥṭ*, f. 93<sup>a</sup>. Selon *k. al-baḥṭ*, f. 138<sup>b</sup> (= *Textes*, p. 515, 13), il traitait en particulier des mouvements célestes. Autre citation : *k. al-ḥudūd* (= *Textes*, p. 112, 13).

<sup>(1)</sup> Cf. *Catalogue*, V<sup>1</sup>, 392. — *Incipit* : الحمد لله الذى لا يحد ذوات افعاني ... اعلم ان لنا كتباً في الحدود ذوات افاني

<sup>(2)</sup> Une analyse de ce traité a été donnée dans *Isis*, XV (1931), 1 et suiv.

<sup>(3)</sup> Cf. n° 181, 328, 1027-8.

<sup>(4)</sup> Cf. vol. II, p. 309<sup>18</sup>.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, sub n° 491.

<sup>(6)</sup> Ms. Paris 2617, f. 32<sup>b</sup>.

<sup>(7)</sup> *Incipit* : الحمد لله الذى ببيانهم اهتدى المهتدون وبعدله نجا المؤمنون ... اعلم ان لا حد لنا في ترتيب هذه الكتب

<sup>(8)</sup> Cf. aussi *Dritter Jahresbericht*, p. 37.

(822) *k. al-nafs wa'l-manfūs* (le livre de l'Âme et de l'Animé).

Le troisième écrit de la série citée *k. al-baḥt*, f. 93<sup>a</sup>. *K. al-ḥudūd* (= *Textes*, p. 112, 13) le cite sous le titre de *k. al-nafs*.

(823) *k. al-ʿaql wa'l-maʿqūl* (le livre de l'Intelligence et de l'Intelligible).

C'est probablement le quatrième écrit de la série citée *k. al-baḥt*, f. 93<sup>a</sup> (omis dans le ms.). Autres citations : *k. al-baḥt*, f. 51<sup>b</sup> *infra* <sup>(1)</sup>; *k. al-bayān* (HOLMYARD, p. 6, 15).

(824) *k. al-ḥiss wa'l-maḥsūs* (le livre de la Sensation et du Sensible).

Le cinquième écrit de la série citée *k. al-baḥt*, f. 93<sup>a</sup>. Autres citations : *k. al-ḥudūd* (= *Textes*, p. 112, 13); *k. al-bayān* (HOLMYARD, p. 6, 15).

(825) *k. al-ṭabīʿa wa'l-maṭbūʿ* (le livre de la Nature et du Naturel [= *naturatum* <sup>(2)</sup>]).

Le sixième livre de la série citée *k. al-baḥt*, f. 93<sup>a</sup>.

(826) *k. al-fāʿil wa'l-munfaʿil* (le livre de l'Agent et de l'Agi).

Cité dans *k. al-ḥudūd* (= *Textes*, p. 112, 13).

---

وعلى أن المميّزة قد تفرد من حركات الحيوان بالخيال والذكر على ما قد شرحنا ذلك في كتابنا كتاب العقل والمعقول

<sup>(2)</sup> Cf. vol. II, p. 137<sup>2</sup>.

## VIII

### LES LIVRES DES SEPT MÉTAUX<sup>(1)</sup>.

(947-956)

C'est une collection de sept<sup>(2)</sup> traités, conservés dans les manuscrits Paris 2606<sup>(3)</sup>, Tal'at, *kimiyā* 187 et Téhéran 729, 2°-8°<sup>(4)</sup>, et qui sont dénommés d'après les sept métaux « chefs et rois parmi les minéraux »<sup>(5)</sup>. L'ordre suivi dans les manuscrits Paris et Tal'at indique, selon une notice du *k. al-ḥadīd*<sup>(6)</sup>, leur composition successive, tandis que le manuscrit de Téhéran les classe selon l'ordre des sphères planétaires. A côté de cela, le *k. al-nuḥās* indique une troisième classification, selon laquelle le disciple doit lire ces traités<sup>(7)</sup>. De pareilles divergences<sup>(8)</sup> se rencontraient probablement dans les autres parties du Corpus.

<sup>(1)</sup> Pour *ajsād* (= σώματα) dans le sens de métaux, cf. vol. II, p. 191.

<sup>(2)</sup> Ou plutôt huit, si l'on y compte le *k. al-ijāz*; cf. *infra*, p. 116.

<sup>(3)</sup> Nos indications et extraits se rapportent exclusivement au manuscrit de Paris.

<sup>(4)</sup> Cf. *Catalogue des manuscrits ... du Madjless*, p. 462.

<sup>(5)</sup> Cf. *k. al-ḥadīd*, f. 48<sup>a</sup> : الأسم والفضة والسادة لأنها أمهات الأحجار وملوكها وأشرفها وأمرؤها كالملوك في الأمم والغادة والسادة

<sup>(6)</sup> F. 38<sup>b</sup> : فأول ما ألغنا كتاب الذهب ثم يتلو كتاب الفضة ثم كتاب النحاس ثم كتاب الحديد وهو هذا ثم كتاب الرصاص : القلعى ثم كتاب الأسرب ثم كتاب الحارصينى

Une classification un peu différente se lit *ibid.*, f. 42<sup>a</sup> : ... وهذه السبعة انقسمت على الكواكب حسب ما علنا هذه : الكتب عليها وبأسمائها كل كتاب منها باسم جسد من الذائبة وفي الذهب والفضة والرصاص والأسرب والرصاص القلعى والحديد والنحاس والحارصينى

<sup>(7)</sup> F. 35<sup>b</sup> : وأعلم أنا قد ألغنا هذه الكتب السبعة ليوصل بها الى أمر عظيم وجعلنا هذا الكتاب أميرها فينبغى أن تجمع : هذه الكتب السبعة وتدرسها كما نأمرك وهو أن تبدأ بكتاب الأسرب والقلعى ثم كتاب الحديد والحار ثم كتاب الفضة والذهب ثم بهذا الكتاب وتجمع ما ذكرنا فيها مبددًا

| <sup>(8)</sup> Mss. PARIS et Tal'at | MS. TÉHÉRAN         | K. AL-NUḤĀS         |
|-------------------------------------|---------------------|---------------------|
| <i>k. al-ḡahab</i>                  | <i>k. al-usrub</i>  | <i>k. al-usrub</i>  |
| <i>k. al-fidā</i>                   | <i>k. al-qala'i</i> | <i>k. al-qala'i</i> |
| <i>k. al-nuḥās</i>                  | <i>k. al-ḥadīd</i>  | <i>k. al-ḥadīd</i>  |
| <i>k. al-ḥadīd</i>                  | <i>k. al-ḡahab</i>  | <i>k. al-ḡār</i>    |
| <i>k. al-raṣās al-qala'i</i>        | <i>k. al-nuḥās</i>  | <i>k. al-fidā</i>   |
| <i>k. al-usrub</i>                  | <i>k. al-ḡār</i>    | <i>k. al-ḡahab</i>  |
| <i>k. al-ḡārṣinī</i>                | <i>k. al-fidā</i>   | <i>k. al-nuḥās</i>  |
| ( <i>k. al-ijāz</i> )               |                     |                     |

Le *k. al-nuḥās*, mentionné à la fin de la dernière liste, est dit être le plus important de la collection.

Les *Livres des Sept Métaux* sont en rapport étroit avec la collection des *Kutub al-Mawāzin* qu'ils se proposent de compléter<sup>(1)</sup>. Ils sont « la crème de tous mes livres sur les Balances »<sup>(2)</sup>. « Ces sept traités qui sont dénommés d'après les sept métaux fusibles dispensent de la lecture de nos livres sur les Balances. En effet, ils subsistent par eux-mêmes et sont indépendants quant à leur contenu ; car nous y traitons de ce que nous avons omis (?) dans les autres, et nous complétons par là tous les *Livres des Balances*... »<sup>(3)</sup>. Tandis que les *XXXII Livres*, qui représentent le fond des *KM*<sup>(4)</sup>, exposent la théorie de la Balance de manière énigmatique, la présente collection se propose d'en donner un exposé clair et non équivoque<sup>(5)</sup>. — De ces notices, il ressort que les *Livres des Sept Métaux* sont postérieurs en date à la collection des *KM* ; ils se réfèrent en outre à la dernière rédaction du *k. al-ḥawāṣṣ* qui présuppose l'existence des *KM*<sup>(6)</sup>. Rien n'a pu être établi, par contre, au sujet de leurs rapports avec les *500 Livres*. Notons que le *k. al-uṣūl al-tāliṭ*<sup>(7)</sup> est le seul traité jābirien se référant à notre collection. Sous le titre *kitāb al-aṣṣād al-sab'a*, elle est souvent citée par Ṭug-rā'ī<sup>(8)</sup>, Jildakī<sup>(9)</sup> et Ālebi.<sup>(10)</sup>

### (947) \**k. al-dahab* (le livre de l'Or).

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 2<sup>b</sup>-10<sup>b</sup> ; Ṭal'at, *kim*. 187, 1° ; Téhéran 729, 5°<sup>(11)</sup>.

<sup>(1)</sup> *K. al-dahab*, f. 4<sup>b</sup> : فليؤخذ ما قصدنا له هاهنا من حواشي هذه الكتب السبعة فإننا قد جمعنا فائدة الموازين كلها فيها

<sup>(2)</sup> *K. al-dahab*, f. 8<sup>a</sup> : فاعرف فضل هذه الكتب على سائر كتب الموازين خاصة فإنها زبدة كتبي في الموازين بل زبدة كتبي كلها الموازينية وغيرها

وقف عند كل معنى هو لنا في هذه الكتب خاصة فإنها زبدة كتبي كلها من الموازين خاصة : *k. al-usrub*, f. 55<sup>a</sup>

وليس يحتاج كتبنا هذه السبعة المنسوبة إلى الأجساد الذاتية (الذاتية ms.) إلى قراءة شيء من : *K. al-nuḥās*, f. 21<sup>a</sup> : كتبنا في الموازين بل هي قائمة بأنفسها ومنفردة في معناها لأننا تكلمنا فيها بما ثقفناه (?) في غيرها وتممنا بها كتب الموازين كلها فهي متممة والمتم لا يقال عليه شيء من النقصان

وجعلتها متممة لكتب الموازين كلها الاثنين وثلاثين والمائة وأربعة وأربعين : *k. al-ḥadid*, f. 38<sup>a</sup>

<sup>(3)</sup> Cf. *supra*, p. 77.

<sup>(4)</sup> *K. al-raṣāṣ al-qalā'i*, f. 48<sup>a</sup> *infra* : وأمّا إن كنت تريد المقالات التي يتطرق بها إلى المعرفة بالشيء فقد ذكرناها في الاثنين والثلاثين كتاباً وبيتناها بياناً شافياً إلا أنها مرموزة بمرمز قريب... وإن فطنت الميزان من كتبنا هذه فأنت مستغني عن تلك المقالات وتلك لا تستغني عن هذه الكتب وكيف تستغني عنها وهذه الكتب السبعة أصول لتلك المقالات وتلك فروع من هذه

<sup>(5)</sup> Cf. *infra*, sub n° 1900.

<sup>(6)</sup> = N° 988.

<sup>(7)</sup> Cf. *k. mafātih al-raḥma* (ms. Paris 2614), f. 63 et suiv.

<sup>(8)</sup> *K. nihāyat al-ṭalab*, ms. Le Caire, *ṭab*. 114, t. I, f. 166<sup>b</sup> ; 167<sup>b</sup> ; III, f. 139<sup>a</sup> (cf. *supra*, sub n° 500) *k. al-burhān*, *passim* ; cf. Ḥājji Ḥalīfā, II, 48, n° 1801 ; *k. al-miṣbāḥ fī 'ilm al-miftāḥ* (cf. *Catalogue Leyde*, III, p. 209, ad n° 1374). — De même cité dans *Nuḥat nāme i 'Alā'i* (cf. le *Catalogue* du Majlis de Téhéran, p. 456).

<sup>(9)</sup> *K. durar al-anwār*, ms. Le Caire, *ṭab*. 189, p. 36 (de notre copie) ; *k. qabas al-anwār* (ms. personnel), p. 5 ; *k. daqā'iq al-mizān* (ms. personnel), f. 46<sup>a</sup>. D'après plusieurs passages du *k. durar al-anwār* (p. 35, 93, 104), la collection serait aussi appelée *k. nihāyat al-ṭalab*.

<sup>(10)</sup> *Incipit* : الحمد لله على إحسانه والشكر على إنعامه الذي ابتداءً بالنعم علينا تفضلاً والفضل الذي وهب لنا تطول... قد قدمنا هذا الكتاب من هذه الكتب السبعة قبل جميع الكتب واتبعناه بكتاب الغضة وبه تتم هذه الكتب السبعة أعني كتاب الذهب. ونحن نذكر في هذا الكتاب من أمر الذهب مثل ما نذكر في كل كتاب من السبعة ما تقدمه وما تأخر عنه أمر كل جسد نسبنا ذلك فيه آخ

*Contenu* : les épithètes de l'or (2<sup>b</sup>); son emploi médical (3<sup>a</sup>). Chrysographie (3<sup>a-b</sup>)<sup>(1)</sup>. Talismans d'or (4<sup>a</sup>); Emploi alchimique (4<sup>b</sup>). Emploi des métaux comme collyre (*kuhl*) (5<sup>a</sup>)<sup>(2)</sup>. Notices bibliographiques et parénétiques (5<sup>b</sup> et 6<sup>a</sup>). Recette alchimique de Ḥarbī, maître de Jābir (6<sup>a</sup>)<sup>(3)</sup>. Sur la théorie des propriétés (*ḥawāṣṣ*) (7<sup>b</sup> ss.). Rapport de l'or aux autres métaux notamment au plomb (8<sup>a</sup> ss.)<sup>(4)</sup>. Quelques recettes médicales (10<sup>b</sup>)<sup>(5)</sup>.

Le *k. al-dahab* est considéré comme le premier des *Livres sur les Sept Métaux*<sup>(6)</sup>. Il se réfère au *k. al-usrub* et au *k. al-iḥbāt* (= n° 1038)<sup>(7)</sup>. Ṭuḡrā'ī, *k. mafātiḥ al-raḥma*, Paris 2614, f. 77<sup>b</sup>, en donne un extrait. Une autre référence, d'après Ṭuḡrā'ī, se lit dans ms. Paris 5099, f. 70<sup>b</sup>-71<sup>a</sup><sup>(8)</sup>.

### (948) \**k. al-fidda* (le livre de l'Argent).

*Manuscrits* : Paris 2606, f. 10<sup>b</sup>-20<sup>b</sup>; Tal'at, *kim.* 187, 2°; Téhéran 729, 8°<sup>(9)</sup>.

*Contenu* : Analyse des lettres (*mizān al-ḥurūf*)<sup>(10)</sup> du mot *fidda* (10<sup>b</sup>-11<sup>a</sup>)<sup>(11)</sup>. Structure et origine de l'argent; controverse à ce sujet entre *Wālis al-awwal* et Socrate<sup>(12)</sup> (11<sup>b</sup>-13<sup>a</sup>). Emploi médical de l'argent (13<sup>b</sup>). Argyrographie (13<sup>b</sup>). Notice bibliographique (14<sup>a-b</sup>)<sup>(13)</sup>. Les propriétés (14<sup>b</sup>). Caractéristique générale des *Sept Livres* par rapport au *k. al-ḥawāṣṣ* (15<sup>a-b</sup>); la Balance des êtres

وقد يكون منه خير يكتب به ويكون منه كرسفة يكتب بها أيضا ... فانه يخرج الكتابة ذهباً أحسن من كل خير عجيب المنظر ... وربما قرن بماء النوشادر ملح القلى المكرم الموصوف في كتبنا الموازينية

ويجب أن تعلم أن الذهب والفضة والنحاس والرصاصين والحديد والحار كلها تدخل في الأكمال

(3) L'autorité de Ja'far al-Ṣādiq est invoquée f. 5° par la formule — باب أخذته من أستاذي حري لأنه كان يجعل به وحق سيدي

إن أشبه الأشياء بالذهب الأسرب وأقربها إلى الذهب الأسرب ، وذلك أنه بارد يابس فهو باطن الذهب لأن ظاهر : F. 8<sup>b</sup> الذهب حار رطب والباطن في كل الأشياء الموجودات المركبة ضد لما في ظاهرة من الطبائع وضد الحار الرطب البارد اليابس . وقد فرغنا من هذا في كتاب الأسرب المنسوب اليه < و > في غير من كتبنا

Cf. aussi vol. II, p. 2.

(5) تمت (!) كتاب الذهب

(6) Cf. l'incipit.

(7) فإذا بلغ الى ذلك طرح منه دانق على درهم فضة منفلطة مكررة السبك كما في كتاب الإثبات فانه يخرج اجريزاً

وجدت على ظهر كتاب الذهب لجابر من خط الكاسغاري (!) تعليق الطغرائي لنفسه ... ما هذه صفته

(9) قال جابر في كتاب الفضة ان الثلاث من الطبائع هي الناقصة وذلك : on y lit : انه ليس يجلو من أن يكون على ثلاثة أحرف ...

من كان حافظاً لما علقناه في كتب الموازين ... وسميناً : D'après le *Catalogue* du Majlis de Téhéran, le traité débute ainsi : كتابنا هذا كتاب الفضة ونحن نذكر في هذا الكتاب موازين الفضة وتدبيرها

(cette dernière phrase se lit dans le ms. Paris f. 11°).

(10) Cf. vol. II, p. 223 et suiv.

(11) D'après Socrate, il faudrait considérer dans le mot *fidda* non seulement les lettres *f* et *d*, mais encore le *h* final.

(12) Cf. vol. II, p. 53°. D'après Wālis, l'argent serait de nature froide-sèche, et d'après Socrate de nature froide-humide.

(13) فاطلب كتابنا من هذه الكتب الذى ترجمناه بكتاب النحاس فان فائدة الميزان من هذه الكتب [فيه] ومن جميع كتب الموازين في ذلك .... وإن كنت أيها الناظر في كتبنا هذه قد قرأت كتب الموازين وقرأت كتبنا في الخواص التى أضفناها الى الخواص الى

supérieurs (*miẓān al-ʿulwiyyāt*)<sup>(1)</sup> (15<sup>b</sup>). Emploi médical de l'argent (contre la migraine, la fièvre et les maladies cérébrales) (16<sup>a</sup>-20<sup>b</sup>)<sup>(2)</sup>.

(949) \**k. al-nuḥās* (le livre du Cuivre).

*Manuscrits* : Paris 2606, f. 21<sup>a</sup>-38<sup>a</sup>; Ṭalʿat, *kīm.* 187, 3°; Téhéran, 729, 6°<sup>(3)</sup>.

*Contenu* : Sur la place de la collection des *Livres des Sept Métaux* dans le Corpus<sup>(4)</sup> (21<sup>a</sup>). Les qualités élémentaires du cuivre (22<sup>b</sup>). Son emploi médical (22<sup>b</sup>). La théorie de la Balance (23<sup>a</sup> ss.). Météorologie : les quatre Natures et les quatre saisons (24<sup>b</sup>). La cinquième Nature ou Substance<sup>(5)</sup> (25<sup>b</sup>). Les quatre formes de la connaissance et de l'être (26<sup>b</sup>). Emploi alchimique du cuivre; cet exposé est entrecoupé par de nombreuses notices bibliographiques et parénétiques (27<sup>b</sup>-38<sup>a</sup>).

Le *k. al-nuḥās* est dit être le plus important de la collection<sup>(6)</sup>. Nombreuses sont les références à la collection des *Kutub al-Mawāzīn* dont sont cités : *k. al-jumal al-ʿiṣrūn*, *k. al-uṣūl*, *k. al-sirr al-maknūn*, *k. al-iḥrāj*, *k. al-muḥaj*; de même les *LXX Livres*, les *XXXII Livres*<sup>(7)</sup>, le *k. al-imāma*<sup>(8)</sup> et les *kutub al-ḥawāṣṣ*<sup>(9)</sup>. Comme auteurs antiques, f. 35<sup>a</sup> mentionne : Platon, Socrate, Porphyre, *Wāḥs al-awwal* et *Andrūmāḥūs al-awwal al-ḥabr al-qadīm al-ʿahd*<sup>(10)</sup>.

Le *k. al-nuḥās min kutub al-aṣṣād al-sabʿa* est cité à la fin du *k. al-uṣūl (al-tālīt)*<sup>(11)</sup> (= fin du *k. al-burhān*)<sup>(12)</sup>. Un extrait se lit ap. Ṭuḡrāʾī, *k. maṣāṭiḥ al-raḥma*, f. 55<sup>a</sup> et ap. Āṣṣalī, *k. qabas al-anwār*<sup>(13)</sup>.

(950) \**k. al-ḥadīd* (le livre du Fer).

*Manuscrits* : Paris 2606, f. 38<sup>a</sup>-44<sup>b</sup>; Ṭalʿat, *kīm.* 187, 4°; Téhéran, 729, 4°<sup>(14)</sup>.

*Contenu* : Longue notice bibliographique (38<sup>a-b</sup>)<sup>(15)</sup>. Sur la nature du fer (38<sup>b</sup>). Les propriétés du

(1) Cf. vol. II, p. 187.

(2) Un *k. al-fidā* de Jābir est cité ap. Āṣṣalī (?), *k. sirr al-ḥikma*, ms. Paris 2607, f. 117°.

(3) *Incipit* : الحمد لله المنفرد بالوحدانية الباقى على السرمديّة الذى ارتفع عن الكيفيّة واستعلى عن الكيّة ليس له ضد ولا يتحدّ بحدّ ولا يقال له ندّ ... وكتابتنا هذا أجلّ كتب (sic) السبعة التى سميناها كتب الأجساد السبعة ...

L'incipit du ms. Téhéran diffère quelque peu.

(4) Cf. *supra*, p. 112<sup>3</sup>.

(5) Cf. vol. II, p. 153.

(6) Fol. 35<sup>b</sup> : وجعلنا هذا الكتاب أميرها

(7) Cf. *supra*, p. 77.

(8) Cf. n° 2958.

(9) Cf. n° 1900.

(10) Cf. vol. II, p. 53, 55.

(11) Cf. n° 988.

(12) Cf. n° 990; ms. Berlin, f. 65°.

(13) Ms. personnel, p. 30 : الوصل للحادى عشر فى شرح كلام الشيخ جابر بن حيان الصوفى فى كتاب الخاس من الأجساد السبعة : قال جابر عاينه الرحمة بعد تحميد الله عز اسمه إنّنا لما ألفنا كتب الموازين أعنى المائة وأربع وأربعون (sic) كتابنا آلف

(14) *Incipit* : قال جابر عاينه الرحمة بعد تحميد الله عز اسمه إنّنا لما ألفنا كتب الموازين أعنى المائة وأربع وأربعون (sic) كتابنا آلف

(15) Cf. le texte cité *supra*, 77°.



fer (39<sup>b</sup>). Remarques sur la théorie de la transmutation des métaux (*inqilāb, istiḥāla, kumūn et zuhūr*)<sup>(1)</sup> (40<sup>a</sup> ss.). Théorie de la Balance (42<sup>b</sup>). Théorie des propriétés (44<sup>a</sup>). — Sont cités : les XXXII Livres des *Kutub al-Mawāzin*, les 50 Livres des *Propriétés* (2). Un long extrait se lit *ap. Ṭuḡrā'ī, mafātīḥ*, f. 63<sup>b</sup> ss.

(951) \**k. al-raṣāṣ al-qalā'ī* (le livre de l'Étain).

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 45<sup>a</sup>-50<sup>a</sup>; Ṭal'at, *kim.* 187, 5°; Téhéran, 729, 3°<sup>(3)</sup>.

*Contenu* : Nature et propriétés de l'étain. La théorie des métaux. Une longue notice bibliographique se lit à la fin (4). — Références à Socrate, aux Rūm et aux Grecs (*Yūnāniyyīn*)<sup>(5)</sup> (47<sup>b</sup> *infra*). Sont cités : plusieurs ouvrages intitulés *k. al-aḡrād*<sup>(6)</sup>; *k. ṭabī'atīnā*; *k. al-Sāsāḥāwūs* (?)<sup>(7)</sup>; *k. al-ṭahāra*<sup>(8)</sup>; les XXXII Livres, etc. Extraits *ap. Ṭuḡrā'ī, mafātīḥ*, f. 71<sup>a</sup>.

(952) \**k. al-usrub* (le livre du Plomb).

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 50<sup>a</sup>-56<sup>a</sup>; Ṭal'at, *kim.* 187, 6°; Téhéran 729, 2°<sup>(9)</sup>.

*Contenu* : Nature et propriétés du plomb; indications astrologiques. Références au *k. Andriyyā*<sup>(10)</sup> et aux *Kutub al-Mawāzin*<sup>(11)</sup>. Un long extrait se lit *ap. Ṭuḡrā'ī, mafātīḥ*, f. 61<sup>b</sup> ss.

(1) Cf. f. 41<sup>b</sup> : « هو كذا في : 41<sup>b</sup> »  
بعض الأشياء لا في كلها

(2) Cf. n° 1900.

(3) *Incipit* : « قال جابر عليه الرحمة نذكر فيه أمر القلعي كما ذكرنا في غيره من أمر تلك الأجساد السبعة ليكون كلاماً تاماً ... وهذا القلعي منسوب إلى المشتري الذي يسميه أهل الروم واليونانيون زاوش ويسميه الفرس برجيس وهو سعد الفلك ويعطى السعادات والرياسات الخ »

(4) F. 50<sup>a</sup> : « وليس تحتاج كتبى خاصة إلى أستاذ ولا معلم فإن قد شرحت الشرح العام وزدت في الإفهام ، والدليل على ذلك : 50<sup>a</sup> »  
كتاب الأغراض الذى لنا الذى فسرنا فيه الاثنين وثلاثين كتاباً ، وكتاب الطهارة والأغراض اللذان أضفناهما إلى العشرين رسالة ، وكتب أغراضنا التى فيها تفسير كتبنا كثيرة جداً ، فحسب لا ندع لأحد شيئاً. تحتاج كتبنا إلى جمع متفرق وتغريق مجتمع وفضل تأمل في قراءتها وفكر في معانيها لا غير . تم كتاب القلعي »

(5) Cf. vol. II, p. 47<sup>a</sup> *infra*

(6) Cf. n°s 122, 202, 232, 252, 288, 300.

(7) Cf. n°s 1043-1044.

(8) Cf. n°s 231 et 250.

(9) *Incipit* : « قال جابر في تحميد الله جل ذكره هو الذى نرجو به الخلاص من قبول حجة علينا واليهما الحرب (sic) منه لا : 231 »

Mais cf. le *Catalogue* du Majlis de Téhéran.

(10) F. 51<sup>a</sup>; cf. vol. II, p. 45<sup>a</sup>.

(11) فاطلب هذا المعنى في كتبنا الموازينية وفي مواضع ذكرنا الخواص وما ينبغي أن ألغز عليك ولا أرهم أكثر من هذا . اطلبه في كتبنا هذه السبعة خاصة فانك تبلغ ما تحب وتنال الذى تريده سريعاً

(953) \**k. al-ḥārṣinī* (le livre du Métal chinois)<sup>(1)</sup>.

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 56<sup>a</sup>-59<sup>a</sup>; Ṭal'at, *kim*. 187, 7°; Téhéran, 729, 7°<sup>(2)</sup>. Le manuscrit de Paris, seul consulté par nous, semble être un extrait; souvent les paragraphes sont introduits par *وقال* et notamment f. 56<sup>b</sup> *infra*, on rencontre *تشوية الحديد*, se référant à un passage omis par le copiste.

*Contenu* : Origine et propriétés du *ḥārṣinī* (56<sup>a</sup> ss.). Sur la théorie des *τελέσματα* (57<sup>a</sup> ss.). Référence au *k. iḥrāj mā fi'l-quwwa ila'l-fi'l* (= n° 331)<sup>(3)</sup>.

(954-956) \**k. al-ijāz* (le livre de la Concision).

Dans le manuscrit de Paris<sup>(4)</sup>, les *Livres des Sept Métaux* sont suivis de trois traités qui en réalité n'en font qu'un seul et sont étroitement liés à la collection qui les précède : 1° *k. al-ijāz* (f. 59<sup>b</sup>-60<sup>a</sup>)<sup>(5)</sup>, 2° *k. awlād*<sup>(6)</sup> *al-usrub* (le livre des Enfants du plomb)<sup>(7)</sup> (f. 60<sup>a</sup>-63<sup>b</sup>) et 3° *al-tānī min k. al-ḥurūf* (le deuxième livre des Lettres)<sup>(8)</sup> (f. 63<sup>b</sup>-68<sup>a</sup>). Dans le colophon<sup>(9)</sup>, ce dernier ouvrage est cependant appelé «le livre de la Concision qui traite des combinaisons et de la science de la Balance» ou encore «le livre des Intentions (*al-aḡrād*) des Sept plus Trois Livres». — Dans nombre de collections du Corpus<sup>(10)</sup>, on rencontre des traités intitulés «livre des Intentions» (*k. al-aḡrād*) qui en forment la clé.

La plus grande partie de ces traités est consacrée à des spéculations curieuses sur les lettres de l'alphabet et à des spéculations astrologiques.

<sup>(1)</sup> Pour l'alliage *ḥārṣinī*, cf. vol. II, p. 22.

<sup>(2)</sup> *Incipit* : قال فيه بعد تحميد الله عز وجل قد تكلمنا على كل جسد من الاجساد الذائبة في كتاب لها (!) مفرد منسوب اليه بما سهل الله في ذلك آخ

<sup>(3)</sup> D'après la note finale, le *k. al-ḥārṣinī* est le dernier des *Livres des Sept Métaux* : وقد تمنا في هذا الكتاب وهو : كتاب الفار آخر الكتب السبعة ما (!) كنا اعتمدنا فيها تقدم وفيه أصل عظيم كبير خطير من الطلسمات فاعرف قدره ان شاء الله تعالى . تمت الكتب السبعة بمحمد وآله وسلم (*sic*)

<sup>(4)</sup> Ainsi que dans le ms. Ṭal'at, f. 42<sup>a</sup>-48<sup>b</sup>. Mais non pas dans le ms. de Téhéran.

<sup>(5)</sup> *Incipit* : كتاب الايجاز لجابر عليه الرحمة والرضوان من الكتب المجموعة عن سائر كتب الحكمة والصنائع والاكاسير كلها : فيه ويلحق بالكتب السبعة وهو كتاب الحروف العاملة في الصنعة قولاً وفعلاً آخ

<sup>(6)</sup> Ce mot est écrit au-dessus de la ligne et sa signification est incertaine. Le ms. Ṭal'at lit seulement *k. al-usrub*.

<sup>(7)</sup> Il est probable que ce traité, d'ailleurs fragmentaire, n'est qu'une partie du *k. al-ijāz*. On lit en effet f. 61<sup>a</sup> : وقال : اذن كتبت هذه الرسالة لك حتى تنظر فيها (!) في السبع (!) كتب الذي (!) كتبتها قبل هذا الكتاب فانظر فيها فان هذا الكتاب ينوب عن تلك . وقد سميت بكتاب الايجاز

Il faut peut-être corriger *k. awlād al-usrub* en *bāb awlād (?) al-usrub*.

<sup>(8)</sup> Le *k. al-ijāz* (cf. note 5) est aussi appelé *k. al-ḥurūf al-āmīla fi'l-an'a* (livre des Lettres qui agissent dans l'Art). C'est donc par rapport à lui que ce *k. al-ḥurūf* est appelé le deuxième.

<sup>(9)</sup> F. 68<sup>a</sup> : هذا آخر كتاب الاعراض (*sic*) من الكتب السبعة والغلافة المسمى بالايجاز في التراكيب وعلم الميزان عن جابر بن : حيان تفهده الله بالرحمة والرضوان

<sup>(10)</sup> Cf. *sub* n° 122.

# IX

## DIVERS TRAITÉS ALCHIMIQUES.

(957-1149)

Dans ce chapitre, nous réunissons les titres des ouvrages jābiriens dont l'appartenance à une des collections alchimiques du Corpus n'a pu être établie avec certitude. Plusieurs d'entre eux faisaient probablement partie des 500 *Livres*.

(960) \**k. al-riyād al-akbar* (le plus grand livre des Parterres) <sup>(1)</sup>.

Apparemment identique au *k. al-riyād*, mentionné à la fin de la liste d'Ibn al-Nadīm <sup>(2)</sup>.

*Manuscripts* : Le Caire, *ṭabī'iyāt* 731 <sup>(3)</sup>, f. 95<sup>a</sup>-119<sup>a</sup>; Āṣafiyya, *kimiyā* 87, 1° (120 pp.) <sup>(4)</sup>; Jārullāh 1641, 13° (f. 157<sup>b</sup>-196<sup>a</sup>) <sup>(5)</sup>; Oxford, Bodl. Marsh 70 <sup>(6)</sup>. Un abrégé paraît être conservé dans le ms. Br. Mus. Add. 7722, 16° (f. 129<sup>a</sup>-134<sup>a</sup>) <sup>(7)</sup>, et un fragment dans ms. Vat. Borg. ar. 92, 4° <sup>(8)</sup>. Malgré l'indication en première page <sup>(9)</sup> et dans le colophon <sup>(10)</sup>, le ms. Paris 4709 n'a rien à voir avec notre ouvrage <sup>(11)</sup>. — Tuḡrā'ī, *k. mafāṭih al-raḥma* <sup>(12)</sup>, en commente plusieurs

<sup>(1)</sup> Dans le colophon du ms. Le Caire 731, il est plutôt appelé *k. al-riyād al-kabir*. L'appellatif *kabir* ou *akbar* a été ajouté pour le distinguer du *k. al-riyād al-aṣḡar* (le plus petit livre des Parterres) lequel est mentionné dans la notice bibliographique qu'on lit dans l'introduction (cf. *supra*, p. 111).

<sup>(2)</sup> *Führ.*, p. 358, 2.

<sup>(3)</sup> Autrefois appartenant à NŪR AL-DĪN BEY MUṢṬAFĀ.

<sup>(4)</sup> Sous le titre de *k. al-riyād al-kabir*; cf. *Catalogue*, III, 588; v. aussi *Tadhkirat al-nawādir*, p. 174, n° 303.

<sup>(5)</sup> Sous le titre de *k. al-riyād*. — *Incipit* : الحمد لله رب العالمين أولاً وآخرًا... إنه قد سبق لنا قبل كتابنا هذا عدة كتب في هذه الأصول جميعها مبددة وقد جعلنا كتابنا هذا كالجامع لتلك الأصول وجعلناه عشرين جزءًا وجعلنا أبواب هذا الكتاب سبعة أبواب... وقد سمينا كتابنا هذا كتاب الرياض لأن الناظر في هذه العلوم بعد طول تعب كالذي أجرى من الكابس إلى زهرة ورياض ونزهة آتخ

<sup>(6)</sup> *Catalogus*, I, 522; cf. aussi BROCKELMANN, *GAL*, I, 241; HOLMYARD, *Proc.*, n° 32.

<sup>(7)</sup> *Incipit* : هذه الرسالة لجابر بن حيان رحمه الله. هذه الرسالة في تدبير الحجر الكريم على ما اختصرته في تطويل الشرح القديم وهأنأ أشرح وأنا أذكر في هذا الباب ما اختصرته في باب الحجر الكريم ليكون كتابنا هذا هو الرياض الذي ينزه المتنزهون وإنما يكون الرياض فرحة في زمن الربيع لا غمير وسميته كتاب الرياض آتخ

<sup>(8)</sup> Cf. G. LEVI DELLA VIDA, *Elenco*, p. 256.

<sup>(9)</sup> نسخة هذه (!) الكتاب كتاب الرياض لجابر

<sup>(10)</sup> تم كتاب الرياض الأكبر

<sup>(11)</sup> Il s'agit d'une compilation alchimique tardive, où nombre d'auteurs postérieurs à Jābir (notamment les alchimistes 'Irāqī et Jildakī) sont mentionnés. De Jābir on y trouve cité le *k. muṣaḥḥaḥāt Iṣlāṭūn* (= n° 205), le *k. al-istīmām* (= CXII 73), le *k. al-miṣlāḥ* (= n° 975) et une fois aussi le *k. al-riyād* (f. 30<sup>b</sup>). Le ms. porte la date 1234 H. Cf. encore E. BLOCHET, *Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions*, Paris 1925, sub n°.

<sup>(12)</sup> Ms. Paris 2614, f. 13<sup>a</sup>-25<sup>b</sup> : فصول منتزعة من كتاب الرياض

extraits <sup>(1)</sup>. La bibliothèque du séminaire oriental de l'Université de Hambourg possède un manuscrit intitulé *k. al-riyāḍ al-mūṣil ila'l-aḡrād fī mudāwāt al-amrād* <sup>(2)</sup>, dont l'auteur serait un certain 'Abdallāh b. Muḥammad al-Bajālī, de date inconnue. MM. RUSKA et GARBERS <sup>(3)</sup> ont constaté que cet ouvrage n'est qu'une adaption frauduleuse du *k. al-riyāḍ* de Jābir.

L'ouvrage contient une introduction et vingt chapitres appelés *maqāla* qui sont groupés en sept groupes (*bāb*) <sup>(4)</sup>. Il est de contenu technique, mais la théorie de la Balance y joue un rôle considérable. A côté du maître Ja'far et de Ḥarbī, l'auteur se réfère à Zosime, à Socrate et à Platon. Plusieurs des *CXII Livres* sont mentionnés dans l'introduction <sup>(5)</sup>. La collection des *K M* est également citée <sup>(6)</sup>.

Une référence au *k. al-riyāḍ* avec l'indication qu'il comprend vingt parties, se lit dans le *k. al-hawāṣṣ* de Jābir <sup>(7)</sup>. D'après Ṭuḡrā'ī <sup>(8)</sup>, qui se réfère au « troisième catalogue » (*fihrist tālīt*) de Jābir, le *k. al-riyāḍ* serait étroitement lié au *k. al-manfa'a* (= n° 973) et au *k. al-mulk* (= n° 454) <sup>(9)</sup>.

Récemment, M. RUSKA a donné une analyse détaillée de l'ouvrage et M. GARBERS en a publié plusieurs extraits <sup>(10)</sup>. Ils ont en outre établi que quelques-unes des recettes alchimiques du *k. al-riyāḍ* se recoupent avec des passages du *k. sirr al-asrār* de Rāzī, sans que pourtant une dépendance directe entre les deux ouvrages puisse être affirmée.

### (962) *k. al-riyāḍ al-aṣḡar* (le plus petit livre des Parterres).

Cité dans l'introduction du *k. al-riyāḍ al-abkar* <sup>(11)</sup>.

### (964) *k. zahr al-riyāḍ* (le livre des Fleurs des parterres).

Cité *ap.* Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab* <sup>(12)</sup>. Cf. encore n° 289.

<sup>(1)</sup> L'ouvrage est également cité *ap.* Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab* (ms. Le Caire, *tab.* 114), t. III, f. 29<sup>b</sup>; *ap.* Abū Ishāq Yahyā b. Miḥā al-Yūnānī al-Anṭākī, *k. al-ta'aqqub wa'l-iftiqād* (ms. personnel, p. 69); *ap.* Ālebi (?), *k. sirr al-hikma* (ms. Paris 2607, f. 41<sup>a</sup>); dans ms. Ḥāngī<sup>1</sup>, f. 34<sup>b</sup>-35<sup>b</sup>; ms. Ḥāngī<sup>2</sup>, p. 385-7, et dans le recueil alchimique ms. Le Caire, *tab.* 104, f. 54<sup>a</sup>. Dans le *De aluminibus et salibus*, § 7 (cf. J. RUSKA, *Das Buch der Alaune und Salze*, Berlin 1935, p. 58), le titre est rendu en latin par *liber tractatus orti*.

<sup>(2)</sup> Signalé par M. KRAUSE.

<sup>(3)</sup> Dans *Der Islam*, XXV, p. 4 et suiv.

<sup>(4)</sup> *Bāb* I comprend la 1<sup>re</sup> *maqāla*; *bāb* II, les *maqālāt* 2-4; *bāb* III, les *maqālāt* 5-6; *bāb* IV, les *maq.* 7-9; *bāb* V, les *maq.* 10-13; *bāb* VI, les *maq.* 14-17 et *bāb* VII, les *maq.* 18-20.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. 11<sup>1</sup>. — Le *k. usṭuqus al-uss* (= CXII 1) et le *k. al-aḡrād* (= CXII 112) sont encore mentionnés dans la 10<sup>e</sup> *maqāla*.

<sup>(6)</sup> Notamment dans la 17<sup>e</sup> et la 19<sup>e</sup> *maqāla*.

<sup>(7)</sup> Chap. 19; cf. *Textes*, p. 312-313.

<sup>(8)</sup> *L. c.* — Cf. le passage cité *supra*, p. 3<sup>11</sup>.

<sup>(9)</sup> Également cité *ap.* Jildakī, *k. al-taḡrib*, ms. Paris 2617, f. 21<sup>b</sup>.

<sup>(10)</sup> *Vorschriften zur Herstellung von scharfen Wässern bei Ġābir und Rāzī*, dans *Der Islam*, XXV, p. 1-34.

<sup>(11)</sup> Cf. *supra*, p. 11<sup>1</sup>.

<sup>(12)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabi'iyāt* 114, t. II, f. 152<sup>b</sup>; cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 63.

(965) *k. rawdat al-falāsifa* (le livre du Parterre des Philosophes).

Cité dans l'introduction du *k. durrat al-ġawwāš* de Jildakī<sup>(1)</sup>. L'identification avec le *k. al-rawda* (= CXII 92) est peu probable, ce dernier traité étant également mentionné dans d'autres ouvrages de Jildakī.

(967) \**k. jannāt al-ḥuld* (le livre des Jardins des Délices).

*Manuscrits* : Āṣafiyya, *kīmiyā* 59, 4°<sup>(2)</sup>; 61, 9°; 62, 5°; 69, 3°; 88, 3°<sup>(3)</sup>. — A distinguer d'un *k. miṣṭāḥ jannāt al-ḥuld* (le livre de la Clé des Jardins des Délices) également attribué à Jābir, conservé dans ms. Āṣafiyya, *kīmiyā* 18<sup>(4)</sup>. — Des extraits se lisent dans le ms. Bustānī, f. 28<sup>b</sup>-29<sup>a</sup><sup>(5)</sup> et ap. Jildakī, *k. al-burhān fī asrār ʿilm al-mizān*<sup>(6)</sup>. Le ms. Le Caire, *ḥurūf* 60<sup>(7)</sup>, contient le fragment acéphale et incomplet<sup>(8)</sup> d'un commentaire de trois traités jābiriens, à savoir *k. al-raḥma al-ṣaġīr* (= n° 969)<sup>(9)</sup>, *k. al-mulk* (= n° 454)<sup>(10)</sup> et *k. jannāt al-ḥuld*<sup>(11)</sup>. Ce même commentaire semble également figurer dans le *k. al-hidāya ilā rutbat al-ġāya* par Najm al-Dīn al-Ṣalāḥī<sup>(12)</sup>.

Le style du traité rappelle de près celui des 500 Livres, et il est fort probable qu'il faisait partie de cette collection. Les entretiens avec le maître Ja'far sont particulièrement étendus<sup>(13)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ms. Paris 6683, f. 3<sup>a</sup> (cf. *sub* n° 998).

<sup>(2)</sup> *Catalogue*, III, 580. Cf. *Tadkīrat al-nawādīr*, p. 172, n° 296. — *Incipit* : قال جابر بن حيان : في هذا الكتاب المسمى  
بجنان الحلد مبقلة قريبة جداً في تدبير الحجز الآخ

<sup>(3)</sup> *Catalogue*, III, 584, 586 et 588.

<sup>(4)</sup> *Ibid.*, II, 1418 (16 folios). — *Incipit* : هذا كتاب ترجمة كتب الحكماء فيما ألفوه ورمزوه من كلامهم الحق وما ذكروه  
في مصاحفهم من اختلاف تدابيرهم الآخ

<sup>(5)</sup> قال جابر بن حيان الصوفي في كتابه الموسوم بجنان الحلد ناقلاً عن الإمام جعفر الصادق ما هو نصه ..... وهذا الذي سيدي  
أوقفني عليه وأقسم بالله الذي قامت السموات والأرض بأمره إن هذه النكتة من الذخائر التي لا يزال الحكماء يلتمسونها الآخ

<sup>(6)</sup> Ms. Le Caire, *tab.* 43, f. 36<sup>a</sup>-37<sup>a</sup>. — De même dans le recueil alchimique ms. Gotha 1295, f. 57<sup>a</sup>, 58<sup>a</sup>.

<sup>(7)</sup> Cf. *Catalogue*, VI, p. 358, 384. C'est un recueil factice, in-12°, de plusieurs traités et fragments alchimiques et magiques, comprenant 337 folios (non numérotés).

<sup>(8)</sup> Ce fragment s'étend du f. 125 jusqu'au f. 170 environ. F. 125<sup>b</sup> le commentaire est introduit ainsi : فصل : اعلم أيها  
الآخ هداك الله تعالى أن للإمام من جملة كتبه الجليلية كتابين أحدهما كتاب الرحمة الصغير والثاني سماه كتاب الملك وما  
نظرت إلى هذه الكتب الثلاثة أعني الرحمة والملك وجنان الحلد رأيته قد أتم فيها العلم والعمل الآخ

<sup>(9)</sup> F. 126<sup>a</sup> et suiv.

<sup>(10)</sup> F. 151<sup>a</sup> et suiv.

<sup>(11)</sup> F. 155<sup>a</sup> : وحيث انتهى بنا الإلهام الرباني إلى هذا الحقل من شرح كتاب الملك والرحمة الصغير فلنرجع إلى تكملة شرح :  
كتاب جنات الحلد حسب ما شرطت ... قال الحكم في كتاب جنات الحلد

<sup>(12)</sup> Ms. Tal'at, *kīmiyā* 205, in-8°, 66 folios, écriture *neshī*, du XI<sup>e</sup> siècle H. environ. C'est un manuel alchimique postérieur à Jildakī qui y est plusieurs fois cité. D'après f. 5<sup>a</sup>, le IV<sup>e</sup> et dernier *sifr* de l'ouvrage avait pour titre : *al-sirr al-kabīr fī sharḥ kitābay jannāt al-ḥuld wa'l-mulk wa k. al-raḥma al-ṣaġīr*. Le manuscrit présent ne contient cependant que l'introduction et le premier *sifr* de l'ouvrage.

<sup>(13)</sup> Cf. not. f. 164<sup>a-b</sup>.

(968) \**šarḥ k. al-raḥma* (commentaire du livre de la Miséricorde).

Ce commentaire du *k. al-raḥma (al-kabīr)* (= n° 5), attribué à Jābir, est fréquemment cité *ap. Jildakī, k. nihāyat al-ṭalab* <sup>(1)</sup>. Il est probablement identique à la recension commentée (*mašrūḥ*) du *k. al-raḥma* qu'on trouve citée dans *LXX 37* <sup>(2)</sup>. Le *šarḥ k. al-raḥma al-mu'anwan bi k. al-uss* <sup>(3)</sup> qu'on lit en tête du ms. Jārullāh 1641, f. 1<sup>b</sup>-43<sup>a</sup> <sup>(4)</sup>, est différent du *tafsir k. al-raḥma*, conservé dans ms. Le Caire, *ṭab. 731*, f. 192<sup>a</sup>-196<sup>a</sup> <sup>(5)</sup>.

(969) \**k. al-raḥma al-ṣaḡīr* (le petit livre de la Miséricorde).

*Manuscripts* : Paris 2605, 3° (f. 58<sup>a</sup>-61<sup>b</sup>); 5099, 38°; Damas, 26°; Ṭal'at, *kīmiyā* 178, 3° (f. 17<sup>b</sup>-19<sup>a</sup>) et 189, 11° (f. 38<sup>b</sup>-40<sup>b</sup>); Āṣafīyya, *kīmiyā* 57, 3°; 61, 8° et 87, 4°; Ḥāngī<sup>2</sup>, p. 161-163; ms. personnel, p. 176-179. — *Éditions* : BERTHELOT, III, p. 99-104 (trad. p. 133-138); Lith. ind. II, p. 24-28; HOLMYARD, p. 147-157 <sup>(6)</sup>. — Le ms. Le Caire, *ḥurūf* 60, contient un commentaire étendu de ce traité; cf. *sub* n° 967. Également cité *ap. Jildakī, k. al-taqrib* <sup>(7)</sup>.

La plus grande partie du *k. al-raḥma al-ṣaḡīr* reproduit un entretien entre Jābir et son maître Ja'far qui critique les ouvrages précédents et encourage Jābir à donner cette fois-ci un exposé clair et concis de l'alchimie. En fait, cet exposé est particulièrement vague et obscur <sup>(8)</sup>. — L'opuscule présuppose l'existence de toutes les parties alchimiques du Corpus. A côté des *CXII* et des *LXX Livres*, il se réfère au *k. al-naẓm* (= n° 380) et au *k. al-jumal al-ʿiṣrūn* (= n° 338) qui font partie des *KM* ainsi qu'au *k. al-mulk* de la collection des *500 Livres* (= n° 454). La parenté du traité avec le *k. al-mulk* est indéniable <sup>(9)</sup>. Comme celui-ci, il faisait donc probablement partie des *500 Livres*. — Pour la critique du *k. al-raḥma al-ṣaḡīr*, cf. RUSKA, dans *Arch. f. Gesch. d. Med.* XV (1923), p. 61, et *Arabische Alchemisten*, II, p. 51.

(971) *k. al-rāḥa* (le livre du Repos).

De longs extraits de cet ouvrage se lisent *ap. Ṭuḡrā'ī, k. maṣāṭih al-raḥma* <sup>(10)</sup> et *k. tarākīb al-anwār* <sup>(11)</sup>

<sup>(1)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab. 114*, t. I, f. 43<sup>a</sup>, 109<sup>a</sup>. 115<sup>b</sup>, 151<sup>b</sup>; t. II, 86<sup>b</sup>, 183<sup>b</sup>, 188<sup>b</sup>. Cf. encore *Cat. Leyde*, III, p. 200.

<sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. 9.

<sup>(3)</sup> Pour ce titre, cf. *supra*, p. 8.

<sup>(4)</sup> Nous n'avons pu consulter, en photo, que la dernière page du traité.

<sup>(5)</sup> Cf. *supra*, p. 6<sup>2</sup>.

<sup>(6)</sup> Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 55.

<sup>(7)</sup> Ms. Paris 2617, f. 21<sup>b</sup>.

<sup>(8)</sup> Cf. aussi BERTHELOT, III (partie française), p. 20-21.

<sup>(9)</sup> Cf. notamment BERTHELOT, III, p. 103, 11, l'appellation *inām* pour désigner l'élixir, et *ibid.*, I, 12 la phrase : *إلا أن يسعدني الله برؤية الإمام* (à moins que Dieu ne me favorise en me faisant voir l'*imām*) qui se retrouve littéralement dans le *k. al-mulk* (*ibid.*, p. 94, 16).

<sup>(10)</sup> Ms. Paris 2614, f. 10<sup>a</sup>, 69<sup>b</sup>.

<sup>(11)</sup> Ms. Br. Mus. Or. 8229, f. 180<sup>a</sup> = ms. Ḥāngī<sup>1</sup>, f. 90<sup>b</sup>-91<sup>b</sup>. — D'un ouvrage de Ṭuḡrā'ī est probablement aussi tirée la citation qu'on lit dans ms. Fāṭih 5309, f. 102<sup>b</sup>.

ap. Jildakī, *k. al-taqrib* <sup>(1)</sup> ainsi que dans *k. al-wāḍiḥ fī fakk al-rumūz* <sup>(2)</sup>. Ce dernier passage traite en particulier des sphères des planètes et des anges <sup>(3)</sup>. Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 68.

(972) \**k. hatk al-astār* (le livre du Déchirement des Voiles).

*Manuscrits* : Brit. Mus. Add. 7722, 13° (f. 121<sup>a</sup>-129<sup>a</sup>); Téhéran, Majlis 731, 3°; Le Caire, *ṭabī‘iyyāt* 14 M, f. 2<sup>b</sup>-4<sup>b</sup> <sup>(4)</sup>; *Ṭal‘at, kimiyyā* 178, 4°; ms. personnel, p. 179-184 <sup>(5)</sup>. — Une édition et traduction inutilisables (d'après le ms. du Br. Mus.) ont été publiées par R. STEELE <sup>(6)</sup>.

Le petit traité prétend donner la complète description de l'Œuvre <sup>(7)</sup> et, comme tant d'autres traités du Corpus, il est dit être unique dans son genre <sup>(8)</sup>. L'autorité de Ja‘far est invoquée au moins dix fois par la formule *wa ḥaqq sayyidi*.

L'appartenance aux 500 Livres n'est attestée par aucune source. Mais le caractère littéraire et doctrinal correspond de près aux autres traités de cette collection <sup>(9)</sup>. On y retrouve notamment l'interprétation allégorique <sup>(10)</sup> des branches de myrte (*ās*) et de bambou si caractéristique pour le *k. al-zībaq al-šarqī* et *al-ğarbi* <sup>(11)</sup>.

(973) \**k. al-manfa‘a* (le livre de l'Utilité).

Conservé dans ms. Āṣafiyya, *kimiyyā* 87, 5° <sup>(12)</sup> (comportant 6 folios) <sup>(13)</sup>; de même *ibid.*, 53, 5° <sup>(14)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ms. Paris 2617, f. 21°.

<sup>(2)</sup> Ms. Paris 5099, f. 213° et suiv.

<sup>(3)</sup> F. 213<sup>b</sup> : وَإِنَّمَا سَمَوْا مَلَائِكَةً لِأَنَّهُمْ يَمْلِكُونَ نَوَاصِي الشَّيَاطِينِ فَهِيَ فِي أَيْدِيهِمْ لئَلَّا يُخْرِجُوا الْعَالَمَ :

<sup>(4)</sup> Sous le titre *k. ḥaṣf al-asrār wa hatk al-astār* (cf. *Catalogue*, V, 386); mais dans l'explicit du même manuscrit on lit : نَمَتَ كِتَابُ هَتَكِ الْأَسْتَارِ. — Les titres des traités jābiriens ne sont jamais rimés.

<sup>(5)</sup> *Incipit* : الْحَمْدُ لِلَّهِ الْجَمَلِ فِي فِعَالِهِ الْجَزَلِ فِي نَوَالِهِ (في عطائه) وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. اعْلَم : *Incipit* : يَا أَفٍّ أَفَّنْ كَلَامَنَا فِي هَذَا الْكِتَابِ لَيْسَ هُوَ عَلَى حَدِّ شَيْءٍ مِنْ كَلَامِنَا فِي شَيْءٍ مِنْ كِتَابِنَا هَذِهِ وَلَا غَيْرِهَا إِذْ كَانَ فِيهِ التَّدْبِيرُ — وَحَقَّ سَيِّدِي — عَلَى وَجْهِهِ وَمَا عَلَّمْتَهُ وَلَا أَزَالَ أَعْلَمَهُ دَائِمًا بِيَدِي عَلَى حَقِّهِ وَصَدَقَهُ. فَاعْرِفْ قُدْرَةَ اللَّهِ

Dans le ms. du Br. Mus. l'eulogie a été omise. L'incipit du ms. de Téhéran diffère un peu (cf. *Catalogue*, p. 464).

<sup>(6)</sup> *The Discovery of Secrets attributed to Geber from the M. S. with a rendering into English, by ROBERT R. STEELE, London 1892* (published for the Geber Society by Luzac and Co.). — Également cité dans *k. al-kanz fī fakk al-rumūz* (ms. Taymūr, *ṭab.* 120, p. 18).

<sup>(7)</sup> وَنَحْنُ نَذْكُرُ فِيهِ التَّدْبِيرَ مِنْ أَوَّلِهِ إِلَى آخِرِهِ

<sup>(8)</sup> وَمَا ذَكَرْتُ هَذَا الْأَمْرَ — وَحَقَّ سَيِّدِي — فِي شَيْءٍ مِنْ كِتَابِي وَلَا فِي شَيْءٍ مِنْ أَعْرَاضِهَا (cf. *ad* n° 122) غَيْرَ هَذَا الْكِتَابِ

<sup>(9)</sup> Cf. la mention de «ces livres-ci» dans l'incipit qui vise apparemment la collection des 500 Livres.

<sup>(10)</sup> Les LXX Livres sont cités : وَهَذَا يَا أَفٍّ أَمْرُنَاكَ فِي كِتَابِنَا السَّبْعِينَ. — Cf. encore vol. II, p. 127.

<sup>(11)</sup> N° 470 et 471.

<sup>(12)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 588; de même *Tadkirat al-nawādir*, p. 173, n° 301.

<sup>(13)</sup> *Incipit* : الْحَمْدُ لِلَّهِ الْعَلِيِّ الْغَدِيرِ رَبِّنَا الْعَظِيمِ الْخَبِيرِ ... وَاعْلَمْنَا أَنَا قَدْ أَلْفَنَّا فِي هَذِهِ الصَّنْعَةِ كِتَبًا كَثِيرَةً فِي فُنُونٍ كَثِيرَةٍ : *Incipit* : وَرَتَبْنَاهَا نَسَبًا فِيهَا مَا أَخْرَجْنَاهَا (7) بِغَيْرِهِ وَمِنْهَا مَا أَفْرَدْنَاهَا وَلَا يَخْفَى عَلَى ذَوِي الْعُقُولِ أَنَّ الشَّيْءَ إِذَا أَفْرَدْنَاهُ كَانَ أَجَلُ قُدْرَتِهِ الَّذِي أَخْرَجْنَاهُ اللَّهُ

<sup>(14)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 576.

Ṭuḡrā'ī, *k. mafātīh al-raḥma* <sup>(1)</sup> en donne de longs extraits avec commentaire. Le *k. al-wāḍiḥ fī fakḥ al-rumūz* <sup>(2)</sup> le cite à l'occasion de doctrines alchimiques attribuées à Socrate <sup>(3)</sup>. Un fragment en a été publié par HOLMYARD, p. 143-144, d'après la lithographie indienne des traités jābiriens <sup>(4)</sup>. Sur ses rapports avec le *k. al-riyāḍ* et le *k. al-mulk*, cf. *supra*, p. 118.

(974) \**k. al-mīṭāq* (le livre du Pacte).

Conservé dans ms. Berlin, add. oct. 2250, f. 40<sup>a</sup>-45<sup>b</sup>; ms. Ṭal'at, *kimiya* 178, 10° et dans ms. personnel, p. 217-222 <sup>(5)</sup>. Sur les quatre principes (*arkān*) de l'Œuvre, à savoir l'esprit (*rūḥ*), le corps (*jism*), l'âme (*nafs*) et « une substance qui opère la liaison entre eux » (l'ammoniac). — Référence au *k. al-riyāḍ* <sup>(6)</sup>. Le Maître (Ja'far) est plusieurs fois cité <sup>(7)</sup>.

(975) \**k. al-mīṣṭāḥ* (le livre de la Clé) <sup>(8)</sup>.

Conservé dans ms. Ṭal'at, *kimiya* 178, 11° et ms. personnel, p. 222-228 <sup>(9)</sup>. Selon la notice bibliographique qu'on lit au début, il est « le premier de nos livres-ci », ce qui implique qu'il fait partie d'une collection. Peut-être s'agit-il des 500 Livres.

Explication de certaines appellations symboliques dont se sont servis les Anciens pour désigner l'élixir <sup>(10)</sup>. Description de plusieurs méthodes alchimiques gardées secrètes par les philosophes <sup>(11)</sup>. La doctrine de la Balance, c'est-à-dire la connaissance « des poids et des mesures du feu » (*al-awzān wa maqādir al-nīrān*), est indispensable pour l'accomplissement de l'Œuvre.

<sup>(1)</sup> Ms. Paris 2614, f. 25<sup>a</sup>-28<sup>b</sup>. Cf. aussi *ibid.*, f. 52<sup>b</sup> : إلى هذا أشار جابر في كتاب المنفعة بقوله الخ

<sup>(2)</sup> Ms. Paris 5099, f. 252<sup>b</sup> : وهذا باب من مختارات أبواب سقراط وقد سمعناه عن حكاية ونقلناه

<sup>(3)</sup> Également cité ap. Ālebi (?), *k. sirr al-ḥikma* (ms. Paris 2607, f. 25°).

<sup>(4)</sup> Également conservé dans ms. Paris 5099, f. 199°, et ms. Ṭal'at, *kimiya* 189 f. 38<sup>b</sup>, à la suite du *k. al-tajrid*.

<sup>(5)</sup> *Incipit* : إن الذي يروم في رسالتنا هذه أن يعلم العلم العظيم النفيس المعروف بالكيميا الخ

<sup>(6)</sup> P. 221 : وقد خصصناها بأجزاء عشرين صغار تعرف بالرياض في كانت له روية طلب ذلك وأخرج منها ما يجب وإنها : أشرف كتبى

<sup>(7)</sup> Cf. p. ex. p. 220 : فوفق الله وحق سيدى لقد سحبت لك في هذه المقالة بما لا أسمع به في كثير من كتبى في موضع : واحد إذ من سبيلى شرح العمل والعلم وتبديده وتفريقه في المواضع الكثيرة والسلام

Pour le principe du *tabdīd al-ʿilm*, cf. *supra*, Introduction.

Voir encore *ibid.* : ولقد كان سيدى يقول كثيرا اعمل يا جابر ما شئت واكشف كيف شئت فلي يأخذة إلا من هو أهله : بحق والسلام

<sup>(8)</sup> Titre fréquent dans la littérature alchimique et hermétique.

<sup>(9)</sup> *Incipit* : الحمد لله منور قلوب أوليائه بنور معرفته ومبصر أسرار أصفيائه بجميل ملاطفه الذى تنزه عن تشبيه ... قال : جابر اعلم أن الشيء الذى دبره جميع الفلاسفة والعلماء والقديما بل أكثرهم شيء واحد بعينه لا خلاف فيه الخ

<sup>(10)</sup> P. ex. *ṣam'a* (cire), *ṣamm nārī* (poison igné), *zunjufr ḍahabī* (minium d'or) etc. Cf. aussi (p. 223) : حجرهم الغالى : الرخيص للغير العزيز المعروف المجهول الموجود الشريف المكتوم

<sup>(11)</sup> Cf. fin : وهو الذى لم يكن أحد من الفلاسفة يصفه في الكتاب وإنما يعتدأكرونه بينهم ويلقنونه أبناءهم وتلاميذهم لا غير



(977) \**k. al-najīb* (le livre du Distingué).

Le début de ce traité est conservé dans le recueil alchimique du Caire, *ṭabīʿiyyāt* 14 M, f. 7<sup>b</sup>-8<sup>a</sup> (1). Bien que le titre ne soit pas attesté par ailleurs, l'authenticité du traité ne fait aucun doute. Dans l'introduction, il se réfère aux *kutub al-ḥamsīn* (2) et plus précisément à la liste des 55 dignitaires ou « personnes » (*aṣḥāṣ*) de la hiérarchie religieuse qu'on trouve mentionnées dans les chap. 36-37 de cet ouvrage (3). *Najīb* est une des figures de l'Imām attendu, que Jābir désigne ailleurs par les termes de *Mājid*, de *Bayān*, de *Yatīm* et autres. Vu les rapports étroits qui relient le traité au *k. al-mājid* (distinction de *ḥurūf nūrāniyya* et *zulmāniyya*, etc.), l'appartenance à la collection des 500 Livres est fort probable.

(978-979) \**k. al-bāb al-aʿẓam* (le livre de la Porte la plus grande) (4).

Ms. *Āṣafiyya*, *kīmīyā* 16 et 26 (5). Un autre traité du même titre est conservé dans ms. personnel (II), f. 44<sup>b</sup>-51<sup>a</sup> (6). Il contient des références à Socrate, Aristote, Hermès, Kandar (?) et à d'autres auteurs antiques. Le *k. al-raḥma* (= n° 5) est cité à la fin.

(980) \**k. al-mawāzīn al-ṣaḡīr* (le petit livre des Balances).

Éd. BERTHELOT, III, p. 105-131 (trad., p. 139-162) d'après le ms. Leyde 1263. Également conservé dans ms. Paris 5099, f. 42<sup>b</sup>-46<sup>b</sup> (7) et ms. Damas, f. 166-171, sous le titre *k. al-mawāzīn*. Le ms. Hāngī 2, p. 163-7, donne quelques extraits sous le titre *k. al-mawāzīn al-mufrad* (le livre isolé sur les Balances). Faut-il l'identifier avec le *k. al-mawāzīn al-mufrad al-qā'im bi-nafsihi* (le livre isolé et indépendant sur les Balances) qu'on trouve cité dans le *k. al-mulk* (8) et dans le *k. al-raḥma al-ṣaḡīr* (9)?

(1) Incipit : قد تقدم لنا من الكلام في الأشخاص ما يكون متطرقا الى فهم ما نورد في هذا الكتاب إذ كان تسميتنا بالنجيب إنما هو لأجل الشخص الذي نذكر أحواله فيه . وقد كنا ذكرناه في الخمسين في جملة الأشخاص الخمس والخمسين غير أننا لم نستقص شرح حاله هناك الخ

(2) N° 1825-74.

(3) Cf. *Textes*, p. 489ss. Voir aussi nos remarques dans *Bull. Inst. Fr. Arch. Or.*, XLI, 2<sup>e</sup> fascicule. — Le nom *najīb* est le 25<sup>e</sup> de la liste.

(4) C. à d. de l'OEuvre.

(5) *Catalogue* II, 1410. Cf. *Taḍkirat al-nawādir*, p. 172, n° 295. — Incipit : الحمد لله الرازق ... أما بعد فإن من قرأ كتاب الأجر والتدابير (= 1017 n°) علم ما نقوله في هذا الكتاب فإننا قد حققناه بأعظم الأركان في تدابير وأوجز الألفاظ في معانيه الخ

(6) Incipit : هذا الباب الأعظم لأبي موسى جابر بن حيان الطوسي الصدوق رضي الله عنه اعلم يا أيُّ أن تدبير الصنعة الالهية : تدبير واحد ووجه واحد الخ

(7) Incipit : كتاب الموازين لأبي موسى جابر بن حيان الصدوق البجلي الجعفي ... ولو ذهبنا نصف فضل الله علينا وإحسانه اليها لم نبلغ ذلك بوصف الخ

(8) BERTHELOT, III, p. 97, 21; cf. *ibid.*, p. 94, 13.

(9) *Ibid.*, p. 103, 13, sous le titre *k. al-mawāzīn al-mufrad*.

Le traité paraît être postérieur aux *Kutub al-Mawāzin*, plusieurs traités de cette collection y étant mentionnés<sup>(1)</sup>. L'exposé sur la théorie de la Balance des lettres diffère en maints détails de celui qu'on lit dans ladite collection<sup>(2)</sup>. Aristote est considéré non seulement comme logicien<sup>(3)</sup>, mais encore comme alchimiste<sup>(4)</sup>. Dans l'énumération des propriétés occultes des choses (*ḥawāṣṣ*), Jābir se réfère à l'autorité d'Apollonius et d'Aṭhūrisqus<sup>(5)</sup>, ce qui n'est jamais le cas dans les autres parties du Corpus. De même, Stépbanus n'est cité qu'ici<sup>(6)</sup>.

(981) \**k. al-qadīm* (le livre de l'Éternel).

Ms. Paris 5099, f. 172<sup>a</sup>-174<sup>a</sup>; ms. Damas, f. 121-124. Deux extraits ont été publiés dans *Textes*, p. 542-547. — Petit traité de contenu philosophique, discutant le problème de l'éternité du monde et de la matière et exposant une cosmologie d'affinité gnostique<sup>(7)</sup>. Il faisait partie d'une collection<sup>(8)</sup>, probablement des *500 Livres*<sup>(9)</sup>. On y trouve une référence au *k. al-imāma* (= n° 2958) et à la *Physique* d'Aristote<sup>(10)</sup>.

(982) *k. al-ḡarīb* (le livre de l'Étranger)<sup>(11)</sup>.

Des extraits de cet ouvrage se lisent ap. Muḥammad b. Aḥmad al-Maṣmūdī, *k. al-kāfi* (*al-wāfi*) *fī 'l-tadbīr al-šāfi*<sup>(12)</sup>. Il semble être apparenté au *k. al-mulk* (n° 454) et au *k. al-rāhib* (n° 630) qui sont cités dans le même contexte. Il fait donc peut-être partie des *500 Livres*.

(984) \**k. al-ḥujja* (le livre de l'Argument).

Le ms. Hāngī<sup>1</sup> contient d'abord (f. 40<sup>b</sup>-41<sup>a</sup>) un extrait de la fin de l'ouvrage<sup>(13)</sup>, à la suite de quoi il en reproduit (f. 41<sup>b</sup>-44<sup>a</sup>) le début<sup>(14)</sup>. Selon l'introduction<sup>(15)</sup>, le traité est le dernier de

(1) *K. al-tajmīʿ*, *k. al-adilla*, *k. al-šams wa'l-qamar*.

(2) Cf. vol. II, p. 235<sup>o</sup>.

(3) Cf. *infra*, sub n° 2580.

(4) Cf. vol. II, p. 45<sup>o</sup>.

(5) Cf. *ibid.*, p. 87<sup>o</sup>.

(6) Cf. *ibid.*, p. 40<sup>o</sup>.

(7) Cf. vol. II, p. 156<sup>o</sup>.

(8) Cf. *Textes*, p. 543, 8; 546, 9.

(9) Cf. notamment l'expression pompeuse : « ces livres, ô mon frère, sont les miracles de mon Maître » (p. 546, 9).

(10) Appelée *sam' al-kiyān* et non pas *al-samā' al-ṭabīʿī*; cf. vol. II, p. 320.

(11) C'est aussi le titre d'un traité alchimique (*k. al-ḡarīb fī ma'rīfat al-iksīr*) attribué au dā'ī ismaélien Abū Ya'qūb al-Sijistānī (exécuté à Buḥāra en 331/942). Cf. W. Iwanow, *A Guide to Ismaili Literature*, London 1933, p. 35 (n° 38).

(12) Ms. Alexandrie, C 3416, f. 90<sup>a</sup> : قال جابر بن حيان في كتاب الغريب له الخ

(13) F. 40<sup>b</sup> : تم كتاب الحجّة — A la fin de l'extrait on lit : كتاب الحجّة

(14) Titre (en rouge) : كتاب الحجّة للاستاذ الأوحد جابر بن حيان الصوفى

الحمد لله الذى شرف الإنسان بالعقل وزينه بالعلم وفضله على كثير ممن خلق تفضيلاً وصلى الله على محمد خاتم النبیین . أما بعد أيها المفتونون بالحرص على طلب الفوائد التى عيت عنهم أنباء ودرست رسومه

..... وقد استخرت الخالق البارى فى أن وضعت كتابى هذا وضعا مشروحاً دون تعجيز ولا تلبيس وهو خاتمة أربع مائة كتاب

وضعتها فى هذا المعنى خلافاً لأمتنا المتقدمين من قبل إنهم نادوا أحياء وناديت أمواتاً

400 livres. S'agit-il d'une collection inconnue jusqu'à présent ou bien cette indication vise-t-elle le 400<sup>e</sup> traité des 500 Livres?

(985) *k. āra' Suqrāt* (le livre des Opinions de Socrate).

Cité dans *k. al-ahjār IV*<sup>(1)</sup>. A distinguer du *k. muṣaḥḥaḥāt Suqrāt* (= n° 204).

(988) \**k. al-uṣūl al-tālīt* (le troisième livre des Principes).

*Manuscripts* : Sous le titre *k. al-uṣūl al-tālīt* : (A) Āṣafiyya, *kimiyyā* 87, 7° (14 folios)<sup>(2)</sup>; (B) Berlin, add. oct. 892<sup>(3)</sup>. Sous le titre *k. al-uṣūl* : (C) Le Caire, *ṭabī'iyāt* 731, f. 131<sup>b</sup>-138<sup>b</sup>. Sous le titre *r. al-uṣūl* : (D) Āṣafiyya, *kimiyyā* 92, 3<sup>(4)</sup>. Sous le titre *k. al-wuṣūl ilā ma'rifat al-uṣūl*<sup>(5)</sup> : (E-G) Āṣafiyya *kīm.* 22, 24 et 28<sup>(6)</sup>. L'incipit<sup>(7)</sup> établit l'appartenance de ces manuscrits à un traité unique<sup>(8)</sup>.

D'après l'introduction<sup>(9)</sup>, le Corpus contient trois traités de ce titre dont deux seulement font partie des *Kutub al-Mawāzin*. Cette indication est confirmée par *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 32<sup>(10)</sup>, où est mentionné un «*k. al-uṣūl* appartenant à (une collection) autre que celle des 144 Livres», lequel serait consacré en premier lieu à l'exposé des minéraux et contiendrait plusieurs chapitres (*wa fihī ḡayr bāb*); ce qui est conforme à notre traité<sup>(11)</sup>. Une référence analogue se lit dans le *k. al-riyāḍ al-akbar* (= n° 960)<sup>(12)</sup>.

Le traité est de contenu exclusivement technique. Une large partie est consacrée à la description des propriétés (alchimiques et médicales) de l'ammoniac. Le maître Ja'far est plusieurs fois invo-

<sup>(1)</sup> Fol. 88<sup>a</sup> *infra* : شرحه بل حكيت قول سقراط بعينه Cf. vol. II, p. 52.

<sup>(2)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 588; cf. aussi *Tadkirat al-nawādir*, p. 174, n° 302.

<sup>(3)</sup> Ainsi d'après BROCKELMANN, *Suppl.*, I, 482, n° 37 (non vérifié).

<sup>(4)</sup> Cf. *Cat.*, IV, 558.

<sup>(5)</sup> Le titre rimé est certainement tardif. — Sous le titre *k. al-wuṣūl ilā ḡāyat al-uṣūl*, l'ouvrage est cité dans ms. Hāngī<sup>1</sup>, f. 35<sup>b</sup>.

<sup>(6)</sup> Cf. *Cat.*, II, 1416.

<sup>(7)</sup> *Incipit* : الحمد لله رب العالمين والعاقبة للمتقين ... أما بعد فانه يجب أن يحمد الله كل من نظر في هذا الكتاب وبسأله أن يبرزق منه فوحي سيدي صلوات الله عليه ...

<sup>(8)</sup> Je dois l'identification des mss. D-G avec A à l'obligeance de 'Alī Ḥasan al-A'zamī. La référence bibliographique aux deux premiers *k. al-uṣūl* qu'on lit au début des mss. A et C, paraît cependant faire défaut dans les mss. D-G. — Une autre recension du même traité est conservée sous le titre *k. al-burhān* (cf. n° 990). Le *k. al-uṣūl al-tālīt* est également cité dans *k. al-kanz fī fakk al-ramz* (ms. Taymūr, *tab.* 120, p. 24).

<sup>(9)</sup> فنقول إنا قد ذكرنا في كتابنا هذا أصول الأقال في هذه الصنعة ... وقد سميناها كتاب الأصول ولنا كتابان اثنان يقال لهما كتاب الأصول من جملة كتب الموازين ونحن الآن ذاكرون في هذا الكتاب الثالث جميع وجوه الأقال من الأحجار فقط وقليلاً من العلوم الحيوانية والنباتية في التداوير فقط فافهم ذلك

<sup>(10)</sup> *Textes*, p. 322, 4.

<sup>(11)</sup> D'après l'introduction (cf. note 8), l'ouvrage étudie «tous les aspects des travaux à base de minéraux et un peu de connaissances touchant aux règnes animal et végétal». — Les prescriptions qu'on lit dans la deuxième partie du traité sont toujours désignées du nom de *bāb*.

<sup>(12)</sup> Chap. 15 : وقد ذكرناه في غير هذا الكتاب وغير هذا الموضوع وجودناه في كتاب الأصول الثالث من <غير> كتب الموازين :

هذه الصناعة قد أفنى عمرة في معرفة الطبائع والرموز البعيدة ثم لم يحل من ذلك بطائل ووقعت الصداقة بيننا بقراءة بعض كتبنا ويتبين قدر ما معه من هذا العلم فسألني الفاضلة وعرفني حاجته الى الرجوع الى وطنه فكتبت له هذا الكتاب وسميته الكتاب الثالث لأنني كتبت اليه كتابين قبل هذا هما أول كتبي ثم اتبعتهما بهذا الكتاب وهو معمول على الطبائع الأربع وعلمته على طريقتين يقال لأحدهما للجواني والآخ المعدني

premiers livres». Cette référence vise apparemment les deux *k. al-wāḥid* faisant partie de la collection des *CXII Livres* (5-6). Ailleurs (f. 94<sup>a</sup>), on lit une référence au *k. al-rukn* (= *CXII* 7) <sup>(1)</sup> lequel est censé commenter le présent ouvrage. Faut-il identifier l'opuscule avec « notre troisième livre » qui est cité dans le *k. al-kabir* <sup>(2)</sup> comme faisant partie des *CXII Livres*?

(994) *k. qadh al-zand* (le livre du Battement du Briquet).

Un fragment de ce traité se lit dans ms. Hāngī<sup>1</sup>, f. 33<sup>a</sup> *infra* <sup>(3)</sup>.

(996) *k. ḥayāt al-nufūs* (le livre de la Vie des Âmes).

Cité lors de l'explication d'une allégorie alchimique gravée sur un miroir (*ṣūrat mir'āt li aḥad al-ḥukamā' al-falāsifa fi 'l-ilm al-ilāhī*), contenue dans ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 150, p. 79 <sup>(4)</sup>. Faut-il l'identifier avec le *k. ḥayāt al-ḥayawān* (le livre de la Vie de l'être vivant), cité *ap.* Jildakī, *k. nihāyat al-ṭalab* ? <sup>(5)</sup>. Cf. encore n° 292 qui porte le titre *k. al-ḥayāt*.

(998) *k. al-maqāṣid* (le livre des Aspirations).

Cité parmi les sources dont s'est servi Jildakī dans son *k. durrat al-ḡawwāṣ wa kanz al-iḥtiṣāṣ fi 'ilm al-ḥawāṣṣ* <sup>(6)</sup>.

(1000) *k. al-du'ā'* (le livre de l'Invocation).

Ms. Āṣafiyya, *kīmīyā* 88, 5° <sup>(7)</sup> (5 folios) <sup>(8)</sup>. Pour les prières et incantations recommandées à

<sup>(1)</sup> Cf. *ad l.*

<sup>(2)</sup> Cf. *supra*, p. 104. — Remarquons qu'une *riṣāla i musammā al-wāḥid*, dont l'attribution à Jābir reste pourtant incertaine, figure dans ms. Āṣafiyya, *kīm.* 61, 12° (cf. *Catalogue*, III, 584).

<sup>(3)</sup> قال جابر بن حيان رضى الله عنه في أول كتاب قدح الزند أكشف في هذا الكتاب عن حقيقة التدابير وزمن التدابير وكان يرى بعض الحكماء أن التدبير ٢٠٠ سنة الخ

<sup>(4)</sup> ... وهو إكليل الغلبة يملح النشاذر وخير الذهب الذى ذكره جابر بن حيان في كتاب حياة النفوس وهو الذى لا تتم الصناعة إلا به

<sup>(5)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab.* 114, t. I, f. 146<sup>a</sup>. — Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 17.

<sup>(6)</sup> Ms. Paris 6683, f. 3<sup>a</sup>. والعلم (n° 389) وكتاب المكنون (= n° 389) وكتاب المقاصد، وهؤلاء لجابر الحزون (= n° 333) وكتاب الرسائل الجارية (؟ للجارية lire) في الخواص والموازين (cf. n° 1900) وكتاب المقاصد، وهؤلاء لجابر بن حيان وكتاب الإكليل لعبد الله بن حسين وكتاب ..... وأما ما كان من كتب النواميس في أعجبها وأغربها هذه الكتب وفي كتاب مَلح النوار لعمرو بن محمد المصري وكتاب روضة الفلاسفة لجابر بن حيان (= n° 965) وكتاب السر الخفي لافلاطون للحكيم وكتاب المعتمد لعثمان بن خويلد ..... وأما كتب الكيمياء في ألحرفها وأوضحها كتاب ..... وكتاب روضة الفلاسفة لجابر بن حيان وغير ذلك من المقدمات والعلم المنسوب الى جابر المذكور

<sup>(7)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 590.

<sup>(8)</sup> *Incipit* : قال أمير المؤمنين عليه السلام الدعاء يزيد أربعا الإخلاص في السريرة والبصيرة في الديانة والمعرفة بالوسيلة : والإنصاف في الملة وصلى الله على سيدنا المصطفى ..... الدعاء وهو أن تسأل فيه حاجتك وأن يفتح لك العمل أعنى به الصنعة والأشياء التي فرقتها القدماء من طبقات الصنعة في حكم رسائلهم الخ

l'alchimiste, cf. la fin du *k. al-mizān al-ṣaḡīr* <sup>(1)</sup> ainsi que le *k. al-maḥmada* (= n° 1002). D'après *k. uṣṭuqūs al-uss II* <sup>(2)</sup>, ce thème (*ad'iyat al-kawākib wa baḥūrātuhā*) serait particulièrement traité dans les *Kutub al-Mawāzīn*.

(1002) *k. al-maḥmada* (le livre de l'Éloge).

Un extrait de ce traité, inconnu par ailleurs, se lit *ap. Jildakī, k. ḡāyat al-surūr*, fin du IV<sup>e</sup> (dernier) volume. Il reproduit une prière de Jābir <sup>(3)</sup>.

(1003) *k. al-da'āwā* (le livre des Prétentions).

On en lit de longues citations dans *k. al-wāḍiḥ fī fakk al-rumūz* (ms. Paris 5099, f. 227<sup>b</sup>) et dans un extrait du *k. miṣṭāḥ al-kunūz fī ḥall al-rumūz* (reproduit dans ms. Ḥāngī<sup>2</sup>, p. 158) <sup>(4)</sup>.

(1004) \**k. ḥawāṣṣ al-ḥurūf wa asrār al-ṭabā' i'* (le livre des Propriétés des Lettres et des Secrets des Natures).

*Manuscripts* : Āṣafiyya, *kimīyā* 57, 4<sup>e</sup> <sup>(5)</sup>, Ḥāngī<sup>2</sup>, p. 243 <sup>(6)</sup>; Le Caire, *ṭabī' iyyāt* 294 (3 folios) <sup>(7)</sup>. Exposé sur la Balance des lettres, presque identique à celui qu'on lit à la fin du *k. al-mawāzīn al-ṣaḡīr* <sup>(8)</sup>.

(1005) *risālat 'A B T T* (l'épître sur les lettres *Alif, Bā', Tā', Tā'*) <sup>(9)</sup>.

Cité dans le *k. iḥrāj* <sup>(10)</sup>. Jābir prétend y avoir décrit un alphabet comprenant 700 lettres et servant à transcrire toutes les langues et tous les sons inarticulés, ainsi qu'à noter les voix des animaux <sup>(11)</sup>. Le maître Ja'far aurait été émerveillé de ce traité.

(1007) *k. rawḥ al-arwāḥ* (le livre du Repos des Esprits).

Ḥājji Ḥalīfa <sup>(12)</sup> en connaît un abrégé (*muḥtaṣar*) dont il cite l'*incipit*.

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 455 et suiv.

<sup>(2)</sup> HOLMYARD, p. 87, 6.

<sup>(3)</sup> Ms. Le Caire, *ṭab.* 115, t. IV, dernier feuillet : *ووجدت هذا الدعاء في كتاب الحمدة قال جابر بن حيان رحمه الله : ينبغي أن تكون نيتك صحيحة ولا تخلى نفسك من الدعاء في كل وقت واجعل أكثر دعائك إذا نهضت ان تقول مع ما ذكرت في غير كتاب : يا عاد من لا عاد له ويا نحر من لا نحر له ويا كنز من كنز له الخ*

<sup>(4)</sup> D'après HOLMYARD, *Proc.*, n° 68, le *k. al-da'āwā* serait identique au *k. al-rāḥa* (= n° 971).

<sup>(5)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 578. Voir aussi *Tadkirat al-nawādir*, p. 171, n. 292.

<sup>(6)</sup> *Incipit* : *والجبة العظمى والحب الباهر*. — Dans le ms. Āṣafiyya, le traité comprend 5 feuillets.

<sup>(7)</sup> Sous le titre *k. ḥawāṣṣ al-ḥurūf wa sirr ṭabā'i'ihā*.

<sup>(8)</sup> BERTHELOT, III, p. 144 et suiv.

<sup>(9)</sup> Par ces lettres débute l'alphabet arabe, *ḥurūf al-hijā'*.

<sup>(10)</sup> *Textes*, p. 14, 14 et suiv.

<sup>(11)</sup> Cf. vol. II, p. 244.

<sup>(12)</sup> *Kaṣf al-zunūn*, III, p. 482 (n° 6544) : *روح الأرواح في الإكسير لجابر بن حيان مختصر أوله الحمد لله الذي أحسن كل شيء خلقه وبدأ خلق الإنسان من الطين الخ*

(1009) \**k. al-rūḥ fi'l-mawāzīn* (le livre de l'Esprit sur [ou dans] les Balances).

Ms. Paris 2606, f. 96<sup>a</sup>-101<sup>a</sup> <sup>(1)</sup>; ms. Ṭal'at, *kimiya* 187, f. 69<sup>a</sup>-73<sup>a</sup>. — Exposé sur les cinq formes des « Balances naturelles ».

(1011) \**r. al-mizān* (épître sur la Balance).

Ms. Āṣafiyya, *kimiya* 89, 10° (3 pages) <sup>(2)</sup>. — Sur la balance hydrostatique.

(1012) \**k. mizān al-ṭabā'i* (le livre de la Balance des Natures).

Ms. Āṣafiyya, *kimiya* 59, 6° (3 folios) <sup>(3)</sup>. Identique à (*r.*) *muḥtaṣar al-mizān* (l'abrégé sur la Balance), *ibid.*, 61, 11° <sup>(4)</sup> et à *k. al-mizān al-muḥtaṣar*, ms. Hāngī<sup>2</sup>, p. 383-384. Dans l'introduction, l'auteur se réfère à un autre *k. al-mizān*.

(1013) \**k. tarkīb (?) al-awzān* (le livre de la Combinaison des Poids).

Conservé dans ms. Fāṭih 5309, f. 111<sup>b</sup>-113<sup>b</sup> <sup>(5)</sup>.

(1014) *k. manāfi' al-ḥajar* (le livre des Utilités de la Pierre [philosophale]).

Cité par Ḥajjī Ḥalīfa <sup>(6)</sup>. Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.*, n° 24. — Des titres semblables se rencontrent sub n°s 159 et 973.

(1016) \**r. al-tadbīr* (épître du Traitement).

Petit traité attribué à Jābir dans ms. Āṣafiyya, *kimiya* 89, 11° (4 pages) <sup>(7)</sup>.

(1017) *k. (fi')l-ahjār wa'l-tadābīr* (le livre sur les Pierres et les Traitements).

Cité dans *k. al-zībaq al-ṣarqī* <sup>(8)</sup> et dans *k. al-bāb al-a'zam* <sup>(9)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Incipit : الحمد ... هذا كتاب الفناء في الموازين الطبيعية وفي خمس موازين أحدها ميزان النار الرطب والثاني النار اليابس آخ :

<sup>(2)</sup> *Catalogue*, III, 592. — Incipit : في تمام هذا الاكسير في ذكر ميزان الحكمة تعرف بهذا الميزان جنة الأشياء ولا بد لطالب علم التراكيب أن يعرف هذا الميزان والحكام القدماء يسترونه

<sup>(3)</sup> *Catalogue* III, 580. — Incipit : الحمد ... أما بعد فقد ألفنا هذا الكتاب وسميناه كتاب الميزان فيه جاع القول في : الموازين الشاملة للطبائع فالذي نبداً به من علم الطبائع أنها أربع طبائع آخ

<sup>(4)</sup> *Catalogue* III, 584.

<sup>(5)</sup> Incipit (comm. H. RITTER) : الحمد لله تخرجنا من الظلمات الى النور اما : بعد فاز قد سألتني ان أضع لك كتاباً أذكر فيه كيف ينبغي ان يخلط الارض بالنار والنار بالهواء آخ

<sup>(6)</sup> *Kaṣf al-zunūn*, VI, p. 140 (n° 19994) : يختصر ذكر فيه أسراراً كثيرة : من الصنعة . Cf. aussi W. AHLWARDT, *Verzeichnis der arab. Handschr.* ... zu Berlin, n° 4199.

<sup>(7)</sup> Incipit : خذ الحجر الطرى كما يخرج من معدنه واستخرج باطنه من ظاهره واخلط الطبيعيتين حتى يصيرا شيئاً واحداً :

<sup>(8)</sup> BERTHELOT, III, p. 180s.

<sup>(9)</sup> Cf. l'incipit, sub n° 978.

(1018) \**k. tadbīr al-ḥajar* (le livre du Traitement de la Pierre).

Ms. Āṣafīyya, *kīmiyā* 88, 7° (9 folios)<sup>(1)</sup>. Faut-il l'identifier avec le *k. al-tadbīr li'l-ḥajar al-ḥaqīqī* (le livre du Traitement de la Pierre authentique), cité dans *k. mujarradāt* (= CXII 56)<sup>(2)</sup> et dans *k. al-tadābir* (cf. CXII 18)?

(1019) *k. tadbīr al-ṣan'a* (le livre de l'Opération de l'Art).

Long extrait ap. Ṭuḡrā'ī, *k. mafātīḥ al-raḥma*<sup>(3)</sup>.

(1020) *k. tadbīr al-ḥukamā' al-qulamā'* (le livre du Traitement des Anciens Philosophes).

Cité dans *k. al-mulk*<sup>(4)</sup>.

(1023) *k. al-ziyādāt* (le livre des Additions).

Cité par Ḥājī Ḥalīfa<sup>(5)</sup> comme ouvrage alchimique de l'auteur du *k. al-riyāḍ*, c'est-à-dire de Jābir. Nous proposons de l'identifier avec le *k. al-ziyādāt fi 'l-tadābir*, mentionné dans l'introduction du *k. al-riyāḍ (al-akbar)* (= n° 960)<sup>(6)</sup>.

(1024) *k. farāḥ al-makrūb* (le livre de la Joie de l'Affligé).

Cité ap. Āḍadī, *k. durar al-anwār*<sup>(7)</sup>.

(1025) *k. al-akwān* (le livre des Couleurs).

Cité dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 8<sup>(8)</sup>.

(1027) *k. ḥudūd al-akwān* (le livre des Définitions des Couleurs).

Cité dans *k. al-ḥāṣil*, f. 114<sup>b</sup> *infra*.

---

<sup>(1)</sup> *Catalogue*, III, 590. — *Incipit* : هذه الصنعة وعرفت تدبيرها أما بعد فاعلم أني لما عرفت حجر الحكاء الذي يعملون منه هذه الصنعة وعرفت تدبيرها حفظته في قلبي الخ

<sup>(2)</sup> F. 250<sup>a</sup>.

<sup>(3)</sup> Ms. Paris 2614, f. 110<sup>a</sup> *infra*.

<sup>(4)</sup> BERTHELOT, III, 93, 3.

<sup>(5)</sup> *Kaif al-zunūn*, V, p. 92 (n° 10164) : كتاب الزبادات في الكاف لصاحب الرياض ألفه في التدبير

<sup>(6)</sup> Cf. *supra*, p. 10<sup>a</sup>.

<sup>(7)</sup> Ms. Le Caire, *tab.* 186 (p. 24 *infra*, de ma copie personnelle).

<sup>(8)</sup> Peut-être aussi visé par Jildakī, *nihāyat al-talab* (ms. Le Caire, *tab.* 114), t. III, f. 13<sup>a</sup> : قال جابر رحمه الله في : ألوان الأكسير ما هذا نصه



(1028) *k. ḥudūd al-naṣba fī l-ṭul wa' l-'ard wa' l-'umq* (le livre des Définitions de la catégorie de) la Position, concernant la longueur, la largeur et la profondeur).

Cité dans *k. al-ḥāsil*, f. 114<sup>b</sup> *infra*.

(1031) *k. ṣifat al-kawn* (le livre de l'Attribut de l'Existence?).

Cité dans *k. al-raḥma al-ṣaḡīr* <sup>(1)</sup>.

(1032) *k. al-imkān* (le livre de la Possibilité).

Cité *ap. Čelebī*, *k. durar al-anwār* <sup>(2)</sup> et *ap. Jildakī*, *k. al-miṣbāḥ fī 'ilm al-miftāḥ* <sup>(3)</sup>.

(1034) *k. al-dakar wa' l-untā* (le livre du Mâle et de la Femelle).

Cité dans *k. uṣṭuqus al-uss II* <sup>(4)</sup>. Pour le titre, cf. *supra*, n° 79.

(1035) *k. 'ilal al-ma'ādin* (le livre des Causes déterminant les Minéraux).

Cité par Ḥājjī Ḥalifa <sup>(5)</sup> avec indication de l'incipit. C'est aussi le titre d'un traité alchimique de Rāzī <sup>(6)</sup>.

(1038) *k. al-iḡbāt* (le livre de l'Affirmation).

Cité dans *k. al-dahab* <sup>(7)</sup>. Faut-il rapprocher ce titre du *k. al-burhān wa iḡbāt al-ṣan'a* lequel fait partie des *CXII Livres* <sup>(8)</sup>?

(1039) *k. al-ḥaqq* (le livre de la Vérité).

Cité *ap. Jildakī*, *k. al-taqrīb* <sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> BERTHELOT, III, p. 100, 8.

<sup>(2)</sup> Ms. Le Caire, tab. 186 (p. 33, de ma copie personnelle).

<sup>(3)</sup> Lith. Bombay, p. 146.

<sup>(4)</sup> HOLMYARD, p. 83, 7.

<sup>(5)</sup> *Kaṣf al-zunūn*, IV, p. 246 (n° 8673) : أوله الحمد (lacune) سنة المتوفى جابر بن حيان الصوفى المتوفى سنة (lacune) أوله الحمد  
لله الذى خلق الأشياء من قدرة الخ

Cf. aussi *ibid.*, V, p. 152 (n° 10501).

<sup>(6)</sup> Cf. RUSKA, dans *Der Islam*, XXII (1935), p. 283.

<sup>(7)</sup> N° 947.

<sup>(8)</sup> Cf. *supra*, ad CXII 75.

<sup>(9)</sup> Ms. Paris 2617, f. 32<sup>a</sup>.

(1040) *k. ḥiṭāb al-aṣnām* (le livre de l'Allocution des Idoles).

Cité dans *k. al-kanz fī fakk al-ramz* <sup>(1)</sup>, traité alchimique dont l'auteur est inconnu.

(1042) *k. al-dastūr* (le livre du Registre).

Cité *ibid.* <sup>(2)</sup>.

(1043) *k. ṭabīʿatīnā* (le livre de notre Nature).

Cité, avec le traité suivant, dans *k. al-raṣāṣ* (n° 951) <sup>(3)</sup> comme traitant de la durée de l'Œuvre alchimique.

(1044) *k. Sāsāḥāwus.* (?) (le livre de ... ?)

Cf. le n° précédent; le titre est évidemment corrompu.

(1046) (*k.*) *darajāt al-ʿamal* (les Degrés de l'Œuvre).

Cité *ap.* Ṭuḡrāʾī, *k. tarkīb al-anwār* <sup>(4)</sup>.

(1048) *k. al-arbaʿ* (le livre des Quatre).

Cité *ap.* Jildakī, *k. niḥāyat al-ṭalab* <sup>(5)</sup> et *k. al-taqrīb* <sup>(6)</sup>.

(1051) *k. al-tarjama* (le livre de la Version).

Appelé dans le *k. al-ḥāṣil* (= *Textes*, p. 539, 5) le premier (*al-awwal*), ce qui semble le distinguer d'un autre traité de ce nom. D'après le *k. al-baḥṭ*, f. 125<sup>b</sup> <sup>(7)</sup>, il traitait, apparemment sous forme de diagrammes <sup>(8)</sup>, de la Balance des lettres (*mizān al-ḥurūf*) <sup>(9)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Ms. Taymūr, *ṭabīʿiyyāt* 120, p. 9.

<sup>(2)</sup> P: 14 du ms.

<sup>(3)</sup> وقد أكثرنا من ذكر الزمان في المائة وأربعة وأربعين وأفردنا فيه وقد أفردنا مثل كتاب طبيعنا وكتاب ساساحاوس

<sup>(4)</sup> Ms. Hāngī<sup>1</sup>, f. 77<sup>b</sup> *infra* : وقال جابر رجه الله في درجات الجهل من أوله حتى انتهى إلى هذه الدرجة فقال آخ:

<sup>(5)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabīʿiyyāt* 114, t. II, f. 70<sup>a</sup> : وقد أشار الاستاذ جابر بن حيان الصوفي قدس الله روحه إلى قسمي العمل : المكتوم في الكتاب المسمى بالاربع وفي الخمسة وفي كثير من كتبه

<sup>(6)</sup> Ms. Paris 2617, f. 21<sup>b</sup>.

<sup>(7)</sup> وقد كنا علمنا في ذلك أمثلة جماعة في كتاب الترجمة

<sup>(8)</sup> Cf. vol. II, p. 229 et suiv.; p. 248.

<sup>(9)</sup> Selon J. HASCHMI, *Die Quellen des Steinbuchs des Bērūnī*, Diss. Bonn, 1935, p. 18, le كتاب الترجمة de Jābir serait également cité *ap.* Bērūnī, *k. al-jamāhir fī maʿrifat al-jawāhir*. L'édition de Hyderabad, p. 213, porte cependant كتاب الرجة

(1053-5) \**k. al-‘ahd* (le livre du Pacte).

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 134<sup>b</sup>-139<sup>a</sup>; Tal‘at, *kīmiyā* 187, f. 97<sup>a</sup>-100<sup>a</sup> <sup>(1)</sup>. — Après avoir conjuré les « frères » de tenir l’alliance et de ne jamais divulguer la « science prophétique » aux indignes, l’auteur expose en trois chapitres (*faṣl*) l’Œuvre alchimique, en insistant sur la préparation de l’élixir à partir de substances animales. Les *LXX* et les *CXII Livres* ainsi que le *k. al-raḥma* sont mentionnés <sup>(2)</sup>.

Sous le titre *k. al-‘ahd*, le ms. Le Caire, *ṭabī‘iyyāt* 731, f. 144<sup>b</sup>-147<sup>b</sup>, contient un traité différent du précédent <sup>(3)</sup>. Un troisième *k. al-‘ahd* semble être visé par une notice de Ḥajjī Ḥalīfa <sup>(4)</sup>. La collection Manadili à Alep contient également un traité de ce titre <sup>(5)</sup>.

Un *k. al-‘ahd* de Jābir est encore cité par Jildakī, *k. buḡyat al-ḥabir* <sup>(6)</sup>.

(1056) \**k. al-‘awālim* (le livre des Mondes).

*Manuscripts* : Paris 2606, f. 68<sup>b</sup>-74<sup>b</sup> <sup>(7)</sup>; Tal‘at, *kīmiyā* 187, 12° (f. 49<sup>a</sup>-53<sup>a</sup>).

L’appartenance de ce traité à une collection déterminée reste incertaine. Les nombreuses références bibliographiques permettent cependant d’établir qu’il a été composé après les *Kutub al-Mawāzin*, dont il cite *k. al-ḥāṣil*, *k. al-naẓm*, *k. maydān al-‘aql*, *k. al-‘ayn* et autres <sup>(8)</sup>. Le sujet principal du traité est l’idée des trois mondes, macrocosme, microcosme (= homme) et mésocosme (= l’Art alchimique), idée que l’auteur reprend du *k. uṣṭuq al-uss III* <sup>(9)</sup>. A plusieurs reprises, Jābir se réfère à des auteurs antiques <sup>(10)</sup> et invoque également l’autorité de son maître Ja‘far <sup>(11)</sup>.

<sup>(1)</sup> Incipit : سبحان الأول قبل كل شيء والآخِر بعد كل شيء ... أوصيكم إخواني من العلماء والحُكَماء والنُجباء بتتقوى الله تعالى : وظائفه والتجنّب لمعصيته والتمسك بحبّله والاعتصام بسبيله والاقرار بوحدانيته آخ

<sup>(2)</sup> F. 137<sup>a</sup> et 138<sup>a</sup> du ms. Paris.

<sup>(3)</sup> Incipit : قال الشيخ الامام العالم للجر الكامل الاستاذ الماهر الفيلسوف العارف بمجوع الفضائل أبو موسى جابر بن حيان : بين عبد الله الصوفى رحمه الله ورضى عنه اعلم ان الأجساد السبعة طبيعة واحدة وجوهر واحد وإنما اختلفت بالعرض واختلاف أعراضها باختلاف تركيبها آخ

<sup>(4)</sup> *Kaif al-zunūn*, V, p. 120 (n° 10338) : كتاب العهد لجابر بن حيان مختصر أوله هذا كتاب العهد اليكم يا بنى الأكارم الخ :

<sup>(5)</sup> Cf. P. SBATH, *Al-Fihris*, I, p. 94, n° 802, 4°.

<sup>(6)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī‘iyyāt* 354, p. 52 *infra*.

<sup>(7)</sup> Incipit : الحمد لله وثى كل حد وواهب كل نعمة أهل الحمد ... أما بعد أيها الناظر في كتابي هذا وفقك الله للرشاد وسرك : بالعمل يوم القِداد وجنبك سبل الفساد إنه تقدم لنا من الكتب في الصنعة كتب كثيرة منها ما شرحت في الفهرست الأول [كتاب] وآخر كتاب الأغراض ونسقتنا فيه التدبير على ترتيب الكتب المائة والثاني عشر كتاباً ثم خرجنا إلى الإخوان من أهل هذه الصناعة ... ثم قلنا بعد هذه الكتب سبعين رسالة ضمناها علماً جاً لا يدرك الطالب الشيء المرغوب فيه المقصود له إلا ان يكون فيلسوفاً حكيماً ... وبعد السبعين أربعين رسالة كل رسالة كتاباً أفردناها (!) وفي أيضاً كما تقدم لها النعت والشرح فيما ذكرنا . وقد كنا ذكرنا في الاستقص - وهو أول كتاب ابتدأنا به من كتبنا - العوالم الثلاثة وقلنا إن العالم الأكبر الفلك المنير للعالمين الأوسط والأصغر وفسرنا في كتاب التفسير [n° 122?] وفي غيره أن العالم الأوسط الصنعة الخ

<sup>(8)</sup> Cf. *supra*, p. 77<sup>1</sup>.

<sup>(9)</sup> HOLMYARD, p. 93ss.

<sup>(10)</sup> Cf. vol. II, p. 47.

<sup>(11)</sup> Cf. f. 69° *infra* : وموافقاً ومجانساً : ولئن بخلو الزمان من عالم وجاهل إذ كان البارئ عز وجل جعل لكل شيء ضدّاً وموافقاً ومجانساً : وموافقاً وفيها قال المعروف بالصدّيق عن آباءه عن الرسول عليه أفضل السلام من جهل شيئاً عاداه

De même f. 72°.

(1057) *k. al-‘alam al-‘ulwī wa’l-‘alam al-suflī* (le livre du Monde supérieur et du Monde inférieur).

Cité dans *k. al-mawāzin al-ṣaḡīr* <sup>(1)</sup>. Faut-il l'identifier avec le numéro précédent? Jildakī, *k. al-taqrib* <sup>(2)</sup>, se réfère à un *k. al-‘alam*.

(1058) \**k. al-ittiḥād* (le livre de l'Union).

Ms. Āṣafiyya, *kīmīyā* 88, 8° (17 folios) <sup>(3)</sup> et, sous le titre *muntaḥab min k. al-ittiḥād* (extrait du livre de l'Union), *ibid.*, 28 (20 folios) <sup>(4)</sup>. Cité *ap. ʿUḡrā’ī*, *k. mafātīḥ al-raḥma* <sup>(5)</sup>.

(1060) *k. al-muttaḥid* (le livre de l'Unifié).

Aussi appelé : *k. al-muttaḥid bi nafsīhi* ce qui pourrait se traduire par «le livre isolé en lui-même». Déjà cité dans *LXX 1* <sup>(6)</sup> et *LXX 2* <sup>(7)</sup>; de même, dans *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 33 (= *Textes*, p. 326, 3), dans la liste de plusieurs traités isolés du Corpus <sup>(8)</sup>. Cf. encore *k. al-mulk* (BERTHELOT III, p. 92, 19). Le *k. al-rāḥib* (*Textes*, p. 529, 4), se réfère, à côté du *k. al-tajmī’* <sup>(9)</sup> à «un des (livres des) traitements isolés (?) en eux-mêmes (?)» (*al-tadābir al-muttaḥida bi nafsihā*).

(1062) *k. al-ma‘rifā* (le livre de la Connaissance).

Cité dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, chap. 33 (*Textes*, p. 326, 2) comme un des traités isolés du Corpus.

(1063) *k. al-maḥāriq* (le livre des Supercheries).

Cité dans *k. al-aḥjār ‘alā ra’y Balnās IV* (= *Textes*, p. 197, 13), dans un passage qui se trouve également reproduit dans le *k. al-kāmil al-tāliṭ* <sup>(10)</sup>.

(1064) *k. al-mabādi’ al-‘aṣara* (le livre des dix Principes).

Cité *ap. ʿUḡrā’ī*, *k. mafātīḥ al-raḥma* <sup>(11)</sup>.

<sup>(1)</sup> BERTHELOT, III, p. 114, 3.

<sup>(2)</sup> Ms. Paris 2617, f. 32<sup>b</sup>.

<sup>(3)</sup> *Catalogue*, III, 590. — *Incipit* : الحمد لله رب العالمين قال الفيلسوف الجبر الاستاذ قدس الله سره اعلم ان العلم بالذات الجواني ليس ببعيد عن تجري البراني وإن كان ألطف تدبيراً وأطول زمناً إلخ

<sup>(4)</sup> *Catalogue*, II, 1420. — Comme me le fait savoir le Ṣayḥ al-Ā‘ẓamī, les deux textes sont identiques.

<sup>(5)</sup> Ms. Paris 2614, f. 120<sup>b</sup>.

<sup>(6)</sup> Cf. *supra*, p. 45<sup>4</sup>.

<sup>(7)</sup> F. 10<sup>a</sup>.

<sup>(8)</sup> Une autre référence se lit dans le dernier (71<sup>a</sup>) chapitre du même ouvrage.

<sup>(9)</sup> Lequel fait partie des *Kutub al-Mawāzin* (= n° 398).

<sup>(10)</sup> Ms. Jārullāh 1641, f. 140<sup>a</sup>. — Cf. *supra*, n° 73.

<sup>(11)</sup> Ms. Paris 2614, f. 34<sup>a</sup> *infra*, 53<sup>b</sup>; de même ms. Aya Sofya, 2467, f. 25<sup>a</sup>; 37<sup>b</sup>-38<sup>a</sup> (commun. H. RITTER), Ms. Paris, f. 86<sup>a</sup>, se réfère à *agrād al-mabādi’ al-‘aṣara*.

(1065) \**k. 'ilm al-nār* (le livre de la Science du Feu).

Ms. Āṣaḥīyya, *kimiḡā* 60, 11° (6 folios)<sup>(1)</sup>. Eulogie particulièrement étendue<sup>(2)</sup>. A en juger d'après son introduction<sup>(3)</sup>, l'appartenance du traité au Corpus jābirien est douteuse.

(1066) *k. nār al-ḥikma* (le livre du Feu de la Sagesse).

Un fragment de la fin de ce traité se lit ms. Paris 2611, f. 110<sup>a</sup>-111<sup>a</sup>, avec le colophon تمت كتاب نار الحكمة. Le style est celui des écrits jābiriens, mais l'appartenance au Corpus reste douteuse.

(1067) \**k. al-waṣīyya* (le livre du Testament).

Manuscrits : Br. Mus. Add. 7722, 7°<sup>(4)</sup>; Āṣaḥīyya, *kimiḡā* 57, 17° et 88, 1°<sup>(5)</sup>.

Le titre « testament » est fréquent dans la littérature alchimique. Une *waṣīyya* de Jābir, différente de la présente, se lit dans le *k. al-naqd* (= n° 378)<sup>(6)</sup>, une autre était contenue dans un des *k. al-tadābir* du Corpus<sup>(7)</sup>. Des extraits du *k. al-waṣīyya* se lisent ap. Tuḡra'ī, *k. mafātīḥ al-raḥma*<sup>(8)</sup>. Le présent écrit n'a rien à voir avec le *testamentum Geberi* connu de la tradition latine. Cf. encore HOLMYARD, *Proc.*, n° 42.

(1068) *k. al-nawādir al-burhāniyya* (le livre des Finesses démonstratives).

Cité, à côté d'autres traités de Jābir, par Ps.-Majrīlī, *k. rutbat al-ḥakīm*<sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. *Catalogue*, III, 582; *Tadkirat al-nawādir*, p. 170, n° 290, où pourtant il est appelé *k. al-nār*.

<sup>(2)</sup> الحمد لله الذى لم ملك السموات والأرض وهو الحق الحميد الذى اتقى ما صنع وهو الفعال لما يريد وأحكم ميزان حكمته بميزان العدل المفيد أجدد حمد من عرف الحق وأقر بالصدق الخ

وأعلم ان هذا الكتاب في علم جابر ولا يسمى علم جابر إلا لأنه تأليف جابر وهو في علم النار وسبب تسميته علم النار لأنه داخل في النار للحقاني وهو علم الكاف الخ

سبحان الأول قبل كل شئ والآخر بعد كل شئ صاحب الآيات البيّنات والعجائب المحكمات ..... وبعد أوصيكم إخواني من الحكماء والعلماء والتجباء بتقوى الله عز وجل وطاعته والتعجب عن معصيته والتمسك بحبله والاعتصام بسنته الخ

<sup>(3)</sup> Cf. *Catalogue*, III, p. 578 et 588.

<sup>(4)</sup> Voir aussi *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 19 : واذكر وصيتنا في جميع هذه الكتب :

<sup>(5)</sup> Selon l'indication du *k. uṣṭuḡus al-uṣṣ III* (= HOLMYARD, p. 104, 16 et suiv.). Cf. encore *supra*, n° 22-24.

<sup>(6)</sup> Ms. Paris 2614, f. 122<sup>a</sup>; de même ms. Gotha 1295, f. 51<sup>b</sup> *infra*.

<sup>(7)</sup> Ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 12, p. 206 : هذه التواليف كثيرة في أكثر من التواليف :

ولهذا الرجل (scil. Jābir) المذكور من هذه التواليف كثيرة في أكثر من التواليف : (= 5 n°) والعلم الخزون (= 333 n°) والأركان (= 500 n°) وكتبه كلها قد ذكرناها وتسميتها في « التاريخ »

Le *ta'riḥ* dans lequel Ps. Majrīlī prétend avoir énuméré tous les ouvrages de Jābir, était, semble-t-il, une histoire de l'alchimie; cf. *ibid.*, p. 200 : وقد ذكرنا هؤلاء القوم وأحوالهم وأسماءهم وبلادهم وكيف أخذوا الحكمة واحداً بعد واحد في الكتاب :

الذى سميتها التاريخ للمقدم

Cf. encore HOLMYARD, dans *Isis*, VI (1924), p. 303.

(1069) \* *šarḥ r. al-mā' al-ilāhi* (commentaire de l'épître sur l'Eau divine).

Ms. Āṣafiyya, *kimiyā* 61, 3° (5 pages) <sup>(1)</sup>.

(1070) \* *k. šandūq al-ḥikma* (le livre de la Caisse de la Sagesse).

Conservé dans ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 303, f. 1<sup>b</sup>-24<sup>b</sup> <sup>(2)</sup>. L'attribution à Jābir paraît douteuse <sup>(3)</sup>. Un ouvrage de ce titre est pourtant attribué à Jābir par Šāhmardān b. abi'l-Ḥayr al-Rāzī, dans son encyclopédie persane *Nuzhat nāme-i 'Alā'* <sup>(4)</sup>.

(1071) *k. nihāyat al-adab* (le livre du Terme de l'Éducation?).

Cité *ap.* Ḥājjī Ḥalīfa <sup>(5)</sup>. Jildakī, *k. al-taqrib* <sup>(6)</sup>, se réfère à un *k. al-nihāya* de Jābir.

(1072) \* *k. sirr al-asrār* (le livre du Secret des Secrets).

Conservé dans ms. Br. Mus. 1371, 14° (f. 142<sup>a</sup>-148<sup>a</sup>) <sup>(7)</sup>, ms. Escorial 697 <sup>(8)</sup>, ainsi que sous le titre rimé *k. al-sirr al-sārr wa sirr al-asrār* dans ms. Le Caire, *ṭabī'iyāt* 731, f. 148<sup>a</sup>-154<sup>b</sup>, et ms. Šahīd 'Alī 1749, f. 35<sup>a</sup>-60<sup>b</sup> <sup>(9)</sup>.

Le traité passe en revue et commente les sentences des alchimistes anciens tels que « le plus grand Platon » (*Iflāṭūn al-akbar*), Ostanès <sup>(10)</sup>, Andromaque <sup>(11)</sup>, Īmūt, Démocrite (*Dūmuqrāt*), etc. Il cite également un roi indien qui s'adresse à un alchimiste nommé Sa'īd b. Ḥakam, Pythagore, Hippocrate, un sage égyptien (*šayḥ Miṣri*) et se réfère entre autres au symbole du serpent Ouroboros qui se mord la queue <sup>(12)</sup>. Aucun traité de Jābir n'est cité et aucune des doctrines particulières du Corpus jābirien ne se trouve mentionnée.

<sup>(1)</sup> *Catalogue*, III, 584. — *Incipit* : المرق ويحيى طبائع عن طبائعها ويحيى المرق : وقال جابر اعلم أن الماء إنما سمي إلهيا لأنه يخرج الطبائع عن طبائعها ويحيى المرق : ولذلك سمي ماء الحياة الذي من شرب منه لم يميت ابداً

<sup>(2)</sup> *Incipit* : قال الشيخ الامام العالم الفاضل الاستاذ أبو الفيرات جابر بن حيان الصوف الكوثر ... من منع للحكمة من أهلها : فقد ظلم والظلم عبارة عن وضع الشيء في غير موضعه وصنفت هذا الكتاب الذي سميت صندوق الحكمة عدة للطالبين آخ

<sup>(3)</sup> Cf. la page du titre : هذا كتاب نفيس سماه من صنعه صندوق الحكمة في استخراج المياه من الأرواح والأجساد والتكليس والتلغيم والتضميع في صنعة الكيمياء وهو كنز لا يغني عن عرفة وعلم به استغنى

<sup>(4)</sup> Cité dans le *Catalogue des manuscrits persans et arabes de la Bibliothèque du Madjless* (Téhéran 1933), p. 456.

<sup>(5)</sup> *Kaif al-zunūn*, VI, p. 336 (n° 14063).

<sup>(6)</sup> Ms. Paris 2617, f. 32<sup>b</sup>.

<sup>(7)</sup> *Incipit* : الحمد لله رب العالمين ... أما بعد هذا كتاب ترجمة كتب الحكماء فيما أفضوه ورمزوه من كلامهم للحق وما ذكروه : في مصاحفهم في اختلاف تدابيرهم

Le ms. Br. Mus. porte la date du 26 Jumādā II, 1236 H.

<sup>(8)</sup> Cf. CASIRI, *Bibl. Arab.-Hisp.*, I, p. 205.

<sup>(9)</sup> Signalé par BROCKELMANN, *Suppl.* I, p. 429, n° 83. — Le titre abrégé *k. al-sirr al-sārr* se rencontre plusieurs fois chez Ṭuḡrāī.

<sup>(10)</sup> Cité sous les formes اسطوانس, اسطوس, اسطوانس

<sup>(11)</sup> Écrit اندريابوماخس dans le ms. du Caire.

<sup>(12)</sup> Ne se trouve jamais ailleurs chez Jābir. Cf. aussi vol. II, p. 36.

La formule *yā aḥī* (ô mon frère) par laquelle Jābir interpelle le disciple est remplacée par la formule hermétique *yā bunayy* (=  $\omega \varpi \alpha \tau$ )<sup>(1)</sup>. La mention de vers de Ḥalid b. Yazid<sup>(2)</sup>, cas insolite dans les écrits jābiriens, rend l'appartenance de l'ouvrage au Corpus assez douteuse. Il est pourtant attesté par de nombreuses citations qu'on lit *ap. Ṭuḡrā'ī, k. maḡāṭih al-raḥma*<sup>(3)</sup> et dans le *k. al-wāḍih fi fakk al-rumūz*<sup>(4)</sup>. HOLMYARD, *Proc.*, n° 18 a voulu l'identifier avec le *k. al-asrār* de Jābir, qui fait partie des *CXII Livres* (= *CXII 51*). Il rappelle en outre l'existence en manuscrit d'un traité latin de Geber intitulé *Secreta Secretorum*<sup>(5)</sup>.

(1073) *k. al-tā'ir* (le livre de l'Oiseau).

Cité dans le *k. al-kāmil al-awwal*<sup>(6)</sup>.

(1074) *k. al-ʿafwa* (le livre du Pardon).

D'après HOLMYARD, *Proc.*, n° 67, ce traité serait cité *ap. Ṭuḡrā'ī*, ms. Br. Mus. Or. 8229.

(1075) *k. al-sirr al-maktūm* (le livre du Secret voilé).

Cité dans ms. Gotha 1296, f. 7<sup>a</sup>, *supra*<sup>(7)</sup>. — Ne faut-il pas l'identifier avec le *k. al-sirr al-maknūn* (= n° 389)? Cf. encore HOLMYARD, *Proc.*, n° 69.

(1076) \**r. fī šarḥ al-sabʿin al-mawāzīniyya* (épître contenant le commentaire des *LXX Livres* qui se rapportent à la science de la Balance).

*Manuscrits* : Le Caire, *ṭabīʿiyyāt* 731, f. 120<sup>b</sup>-122<sup>b</sup>; Āṣafiyya, *kimiya* 89, 9° (4 folios)<sup>(8)</sup>. Cet opusculé n'a rien à voir avec les *LXX Livres*, mais est un extrait du 71<sup>e</sup> chapitre du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, ayant trait aux valeurs numériques des métaux et de l'élixir<sup>(9)</sup>. Le même traité est conservé dans ms. Hāngī<sup>2</sup>, p. 246-7, sous le titre *k. al-mawāzīn*.

(1) Cf. vol. II, p. 533.

(2) Avec l'addition caractéristique de *laʿanahuʾ Llāhu* (que Dieu le maudisse).

(3) Ms. Paris 2614, f. 6<sup>a</sup>, 8<sup>a</sup>, 10<sup>a</sup>, 39<sup>b</sup>, 56<sup>a</sup>, 57<sup>a</sup>, 80<sup>b</sup>, 87<sup>b</sup>, 89<sup>b</sup>, 96<sup>a</sup>, 103<sup>b</sup>, 105<sup>a</sup>.

(4) Ms. Paris 5099, f. 218<sup>a</sup>, 230<sup>a</sup>, 246<sup>a</sup>, 255<sup>b</sup>. De même cité *ap. Čelebī* (?), *k. sirr al-ḥikma* (ms. Paris 2607, f. 16<sup>a</sup>, 27<sup>a</sup>, 34<sup>a</sup>, 35<sup>a</sup>); au début de son *k. tamarat al-iršād* (ms. Le Caire, *ṭab*, 5), ainsi que dans *k. al-šawāhid fiʾl-ḥajar al-wāḥid*, traité anonyme, conservé à Istanbul (Rāḡib 963); cf. M. PLESSNER, *Islamica*, IV 548.

(5) Gonville and Caius College, n° 181; Corpus Christi College, Cambridge, n° 99.

(6) Cf. la notice bibliographique ad *CXII 63*.

(7) والسرّ في ما قاله الإمام جابر في السر المكتوم

(8) *Catalogue*, III 592. — *Incipit* : مثال الإكسير مائة من العدد ومثال الذهب

عشرون من العدد الخ

(9) Cf. vol. II, p. 261.

(1077) \**k. maqālid al-ḥikma wa maṣābiḥ al-ḥulma* (le livre des Clés de la Sagesse et des Lanternes éclairant l'obscurité).

Attribué à Jābir dans le ms. Āṣafiyya, *kimiya* 73<sup>(1)</sup>. Mais ni le titre rimé, ni l'*incipit*<sup>(2)</sup> ne justifient cette attribution. Aussi les dimensions de l'ouvrage (120 pages en grand 8°) en rendent l'authenticité peu probable.

(1078) \**risālat Jābir b. Ḥayyān* (épître de J. b. Ḥ.).

Sans spécification de titre. Dans le manuscrit Āṣafiyya, *kimiya* 26 (9 pages)<sup>(3)</sup>.

(1079-1088) \**rasā'il Jābir b. Ḥayyān* (épîtres de J. b. Ḥ.).

Ms. Āṣafiyya, *kimiya* 96 (21 folios)<sup>(4)</sup> contient 10 traités sans indication de titres. La longue introduction en prose rimée<sup>(5)</sup> rend leur appartenance au Corpus fort suspecte.

(1089-1094) \**sitt rasā'il li Jābir b. Ḥayyān* (six épîtres de J. b. Ḥ.).

Ms. Āṣafiyya, *kimiya* 88, 23°-28°<sup>(6)</sup>, où elles sont appelés '*ajā'ib wa ḡarā'ib* (miracles et merveilles). A en juger d'après les notices qui m'ont été communiquées par le Ṣayḥ AL-A'ẒAMĪ, il s'agit là plutôt d'extraits de divers traités de Jābir. Le *k. al-mulk* y est expressément cité; les notions de «mercure oriental» et «mercure occidental» reviennent à plusieurs reprises.

(1095) \*Une *risāla* (épître) alchimique de Jābir, sans titre particulier est conservée dans ms. Le Caire, *tab.* 14<sup>(7)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Catalogue*, III, 594 *infra*.

<sup>(2)</sup> *Incipit* : *وَجَعَدَ فِيْ أُنْبَاءِ الْحِكْمَةِ هَذِهِ جَوَاهِرُ نَفِيسَةٍ حَوِيَّتْهَا مِنْ كَنْزِ كَلِمَاتِ الْحُكَّاءِ وَأَنْمَارِ لَطِيفَةٍ اقْتَضَتْهَا مِنْ أَنْجَارِ أَقْلَامٍ*  
الْفَضْلَاءِ فِيْ مَرُورِ اللَّيَالِي وَالْأَيَّامِ بِلَ عِبُورِ شُهُورٍ وَأَعْوَامٍ جَعَلَتْهَا هَدِيَّةً إِلَى حَضْرَةِ إِخْوَانِنَا الْمُؤْمِنِينَ وَتَحْفَةً لِأَحْبَابِنَا الْمُتَدَبِّرِينَ  
لِلْحَمْدِ لِلَّهِ قَالَ الْحَكِيمُ جَابِرُ بْنُ حَيَّانَ رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ أَوَّلُ صِنْعَةِ التَّدْبِيرِ التَّكْلِيسِ فَإِذَا : *Incipit*  
<sup>(3)</sup> *Catalogue*, II, 1412. — *Incipit* : *أُرِدْتُ أَنْ تَكْلِسَ قَشْرًا الْخ*

<sup>(4)</sup> *Catalogue*, IV, 558.

<sup>(5)</sup> *Incipit* : *لِلْحَمْدِ لِلَّهِ الَّذِي فَضَّلَ مَوَادَّ أَنْوَاعِ الْمَكُونَاتِ وَأَعَدَّهَا لِقَبُولِ فَيْضَانِ التَّأَثُّيْرَاتِ بِقَدْرِ سَرِيَانِ الرُّوحِ الْمَغَاضِ لِلْحِكْمَى عَلَى*  
*قَوَائِلِ تِلْكَ الْأَجْسَادِ الْخ*

<sup>(6)</sup> *Catalogue*, III, 592. — *Incipit* : *اعْلَمْ أَنَّ التَّحْلِيلَ يَنْقَسِمُ عِنْدَهُمْ ثَلَاثَةً أَقْسَامٍ أَمَّا الْقِسْمُ الْأَوَّلُ فَبِالتَّصْعِيدِ فِي الْأَثَالِ وَالْإِقْدَاحِ*  
*وَمَا أَتَّصِفُهُ ذَلِكَ وَهَذَا يَكُونُ عَلَى نَوْعَيْنِ الْخ*

*Incipit* de la 2<sup>e</sup> *risāla* : *قَالَ جَابِرٌ لِلْخ رَكْنِي مِنْ أَرْكَانِ عَظِيمَةٍ لَا سِيْمَا إِذَا كَانَ قَرِيبًا حَازِقًا الْخ*

» de la 3<sup>e</sup> *risāla* : *قَالَ جَابِرٌ وَاعْلَمْ أَنَّ زَيْبِقَ الْقَوْمِ عَلَى خِلَافِ زَيْبِقِ الْعَامَةِ فَزَيْبِقُ الْقَوْمِ شَرْقٌ وَغَرْبٌ الْخ*

» de la 4<sup>e</sup> *risāla* : *قَالَ جَابِرٌ إِنَّ الزَّيْبِقَ هُوَ الرُّوحُ وَلَيْسَ فِي الدُّنْيَا شَيْءٌ يَقُومُ مَقَامَهُ الْخ*

» de la 5<sup>e</sup> *risāla* : *اعْلَمْ أَنَّ الْقَوْمَ أُطْلِقُوا أَسْمَاءَ كَثِيرَةً عَلَى إِكْلِيلِ الْغَلْبَةِ فَسَمَوْهُ بِالنَّارِ وَالشَّبِّ الْخ*

» de la 6<sup>e</sup> *risāla* : *اعْلَمْ أَنَّ دَرَجَاتِ النَّارِ أَرْبَعَةٌ الْأَوَّلَةُ نَارُ الْخِصَانَةِ وَفِي حَرَارَةِ يَكُنْ لِمَسْهَا بِالْيَدِ الْخ*

<sup>(7)</sup> Cf. *Catalogue*, VI, p. 392. Voir HOLMYARD, *Proc.* n° 51.



(1096) \**k. fi 'ilm al-šan'a al-ilāhiyya wa'l-ḥikma al-falsafīyya* (le livre de la Science de l'Art divin et de la Sagesse philosophique).

Conservé dans un ms. du Caire<sup>(1)</sup>. L'attribution à Jābir n'est pas certaine<sup>(2)</sup>.

(1099) « Un livre sur la disputation des philosophes ».

Cité dans *k. al-mujarradāt* (= CXII 56)<sup>(3)</sup>, sans indication de titre.

(1101-1140) *al-Arba'ūn (kitāb)* (les Quarante Livres).

Cette collection se trouve mentionnée, à côté d'autres collections mineures, dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 33<sup>(4)</sup>, et dans *k. al-naqd* (= n° 378)<sup>(5)</sup>. D'après *k. al-awālim*<sup>(6)</sup>, une collection de quarante épîtres (*risāla*) aurait été composée à la suite des *LXX Livres*.

(1143) Poèmes alchimiques.

Déjà les *LXX Livres* se réfèrent aux *qaṣīda* alchimiques de l'auteur<sup>(7)</sup>, et citent notamment un vers de sa *qaṣīda nūniyya* adressée à 'Alī b. Yaḳīn<sup>(8)</sup> :

قُلْ لِعَلَىٰ بْنِ يَاقُطَيْنِ      طَلَبْتُ أَمْرًا لَيْسَ بِالْدُونِ

Le ms. Paris 2625, f. 57<sup>b</sup>, cite sous le titre de « *qaṣīda* tirée du Livre des Propriétés de l'élixir d'or »<sup>(9)</sup>, dix-sept vers de Jābir, suivis d'un commentaire. En voici le début :

إِذَا حَلَّتْ الشَّمْسُ بَرَجَ الْجَلِ      وَطَابَ الزَّمَانُ إِذَا وَاعْتَدَلْ  
فَخَذَ كَلَسَ قَشْرَ صَفَا لَوْنِهِ      وَنَبَتًا رَقِيَ صَاعِدًا فِي الْجَبَلِ  
وَنُوشَاذِرًا مَا لَهُ مِنْ شَبِيهِ      نَقَى الْبَيَاضَ إِذَا مَا أَنْجَلَ

<sup>(1)</sup> Cf. *Catalogue*, V<sup>1</sup>, p. 385, où est reproduit l'incipit. Voir aussi HOLMYARD, *Proc.* n° 52.

<sup>(2)</sup> Incipit : الصنعة : من علم عندي ما مع أسطر لك ما مع عندي من علم الصنعة (1) أن أسطر لك ما مع عندي من علم الصنعة

<sup>(3)</sup> Cf. l'extrait reproduit dans vol. II, p. 59<sup>a</sup>.

<sup>(4)</sup> *Textes*, p. 325, 14.

<sup>(5)</sup> Cf. la notice bibliographique publiée *supra*, p. 1<sup>o</sup> [à la suite de والثلاثون il faut intégrer, d'après le manuscrit, le mot والاربعون].

<sup>(6)</sup> Cf. la notice publiée *sub* n° 1056.

<sup>(7)</sup> *LXX 1* (ms. J, f. 6<sup>b</sup>) : وقد بينت ذلك في قصائدي أيضا بشعر عرفتك من سرائر هذا البحر ما يحتاج إليه فينبغي أن :  
تدرسها وتحفظها

<sup>(8)</sup> *LXX 2* (ms. T, f. 6<sup>b</sup>; manque ms. J.) : ولقد أتيت بذكر جماعة من هؤلاء القوم عدد كثير (sic. ms.) في تصديق النونية :  
التي أذكر فيها جميع الأقاويل إلى علي بن يقطين التي أقول فيها « قل ... بالدون »

A 'Alī b. Yaḳīn est également adressé le traité CXII 101.

<sup>(9)</sup> Peut-être identique à CXII 68. Cf. aussi HOLMYARD, *Proc.* n° 52. La traduction anglaise par E. J. HOLMYARD, parue dans *Science Progress*, 1922 (1923?), p. 258, ne nous est pas accessible.

Ms. Jārullāh 1641, f. 214<sup>a-b</sup> cite une *qaṣida* (*dāl*) sur la description de la Sagesse (*waṣf al-ḥikma*) :

ألا ايها المهدى إلينا الأوابدا      يسامدنا عنها ابتداءً وعائدا  
فلو كنت في فضل الفلاس هرمتا      وفي علم بقراط الحكيم تما عدا  
أجبتنا وأنصفنا ولا تكن جائرا      إذا نحن أهدينا الهبات السدا  
أجبتنا فقد جئنا نزورك بالذى      أطال به أهل الخطاب التنادد آخ

وفي ذلك يقول أبو موسى بن حيان الصوفي إى جابر رضى الله عنه : Ms. Le Caire, *ṭabīʿiyyāt* 104, f. 49<sup>b</sup> :

وأربعة بعد اجتماع تغرقوا      وكانوا بغاة يظهرن التجاسد  
فلما نفينا البغي وللجسد الذى      تباغوا به عنهم أحبوا التجاسد

*Ibid.*, f. 127<sup>a</sup>, d'après « le livre versifié » (*kitābihi al-manẓūm*) de Jābir :

ثم اجعله بأئى فى قنينة      تكن له حافظة أمينة

*Ibid.*, *infra*, plusieurs vers qui sont dits être tirés de la *Tuhfa* (le Cadeau) de Jābir ; en voici le premier :

كلّس به ما شئت من جسم القمر      يصير جسمًا ناصعًا على الأثر

D'autres vers se lisent à la fin du ms. Ṭalʿat, *kīmiyā* 187 (f. 123<sup>a</sup>). A une *qaṣida* de Jābir se réfère également le début de la r. *kīmiyā* (ms. Āṣaf., *kīm.* 57, 2<sup>o</sup>)<sup>(1)</sup>. De même, l'alchimiste Aḥmad al-Miṣrī, dans *k. muḥtaṣar jāmiʿ al-asrār* (ms. Le Caire, *ṭab.* 223, f. 8<sup>b</sup>, *infra*), cite plusieurs vers de Jābir <sup>(2)</sup> :

إذا النفس من الروح والجسم نقصتها      ونيرانها باللين لا متجالدا  
وألحقت منها الصبغ بالروح بحسنا      وكان لها الطلق العجاجى عاقدا  
ويبيضتها طبخًا وغسلًا مكررا      بحمّاض اقترنج وشب ترافدا  
لذا النفس دارت فوق الجسم بصبغها      ونيرانها ميّزتها متجاودا

<sup>(1)</sup> Cf. *supra*, p. 8<sup>e</sup>.

<sup>(2)</sup> Cf. encore *ibid.* f. 4<sup>a</sup> (deux vers [*dāl*]) et f. 9<sup>b</sup> (six vers [*nūn*]).

# X

## OUVRAGES DE THÉURGIE, DE MAGIE, DE ΦΥΣΙΚΑ, ETC.

(1150-1999)

(1150-1449) *kutub al-ḥiyal* (les livres des Stratagèmes; ou des Jeux mécaniques)<sup>(1)</sup>.

Dans la liste d'écrits jâbiriens reproduite par Ibn al-Nadīm<sup>(2)</sup>, on lit : «et [j'ai composé] mille trois cents livres sur la mécanique (*ḥiyal*) dans le genre du livre *Taqāṭar* (?)». *Taqāṭar*, certainement corrompu, vise probablement le nom d'un ouvrage ou d'un auteur antique<sup>(3)</sup>. Le nombre de 1300 traités paraît bien exagéré; aussi a-t-on proposé<sup>(4)</sup> de lire *allaṣṭu* (الغست) au lieu de *alf wa* (الف و) et de traduire «et j'ai composé 300 livres». Quoi qu'il en soit, le fait est indubitable que le Corpus comprenait une collection de *kutub al-ḥiyal* qui traitait de jeux mécaniques semblables moins aux *Mécaniques* de Philon de Byzance qu'au *Kestoi* de Julius Africanus. Le *k. al-baḥṭ* s'y réfère à l'occasion de la lampe miraculeuse dans l'Église du Saint Sépulcre à Jérusalem<sup>(5)</sup> et le *k. al-ḥawāṣṣ*<sup>(6)</sup> la cite en parlant de la construction d'une torche en bois. On ne saurait séparer cette collection de la suivante.

<sup>(1)</sup> *Hiyal* est la traduction de *μηχαναί* et *'ilm al-ḥiyal* signifie *μηχανικά*.

<sup>(2)</sup> *Fihṛ.* p. 357, 25.

<sup>(3)</sup> Peut-être corrompu de *Sagālīs* (سغاطيس)? Pour cet inventeur d'une cloche qu'on entend à longue distance, cf. vol. II, p. 85<sup>4</sup>. Son nom s'écrit pourtant *ساغاطيس*.

<sup>(4)</sup> HANMER-PURGSTALL, *Literatur-geschichte der Araber*, III, p. 397; cf. J. RUSKA, *Arabische Alchemisten*, II, p. 47.

<sup>(5)</sup> F. 77° : ومن أدرك هذا من علم بطليموس علم الحال في نار بيت المقدس بالاضطرار لأنه من رأى فعل المرابا المحركة وفعل : في الكور (?) والقوارير التي يجعل فيها الماء ... وقد ذكرنا ذلك في كتب الحيل وحيث الموضع الذي يجب أن يكون فيه

فأول ذلك عمل سراج للشبهة ... وهذا لعلماء أنطاكية ومن عندهم كان ابتداء خروجه فاعلم ذلك والسلام : 47 : Chap.

وقد ذكرنا في كتب الحيل من ذلك عجائب كثيرة

Cf. vol. II, p. 86. — Une autre référence se trouve peut-être dans un *k. al-ḥiyal* anonyme, conservé dans la bibliothèque de Pūhār (cf. *Catalogue*, II, 446).

(1450-1749) *k. al-ḥiyāl al-ḥurūbiyya wa'l-makāyid* (livres sur les stratagèmes guerriers et les ruses).

Cités sous ce titre dans le *k. al-sumūn*<sup>(1)</sup>, lors du récit comment une ville ennemie a pu être conquise grâce à l'emploi de matières inflammables au contact du soleil. De nouveau, Ibn al-Nadīm<sup>(2)</sup> parle de « mille trois cents épîtres sur des arts divers (?) »<sup>(3)</sup> et sur les engins de guerre. Le *k. al-ḥawāṣṣ*<sup>(4)</sup> donne de nombreuses recettes au sujet de l'art militaire et le *k. al-baḥt*<sup>(5)</sup> recommande la préparation de poisons et de gaz qui se répandent sur le camp ennemi.

(1750) *kutub al-ṭalāsīm* (les livres des œuvres théurgiques)<sup>(6)</sup>, cités dans *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 51 et dans *k. al-tajmī'*<sup>(7)</sup>. Faut-il en rapprocher le grand *k. al-ṭilasmāt* cité par Ps.-Majrīṭī<sup>(8)</sup> et qui est probablement identique au *k. al-ḥamsīn*<sup>(9)</sup>?

(1778) *kutub al-nīranjāt* (les livres des Enchantements), cité *ap.* Ibn-Nadīm, p. 357, 31.

(1795) *kutub al-ʿazāʾim* (les livres des Incantations), cités *ap.* Ibn al-Nadīm, p. 357, 31.

(1800) \**k. al-baḥt* (le livre de la Recherche).

Le manuscrit d'Istanbul, Jārullāh 1721 (179 folios, écriture très étroite, 27 lignes par page), ne contient que la première moitié de l'ouvrage<sup>(10)</sup> (six sur douze chapitres). Cf. la description par M. PLESSNER, dans *Islamica*, IV, 553. — Nous en avons pu consulter une photographie appartenant à la bibliothèque WARBURG-Londres.

La lecture du titre n'est pas tout à fait assurée. A côté de la leçon *k. al-baḥt* (البحث) qui est attestée par le manuscrit<sup>(11)</sup> ainsi que par une référence *ap.* Ps.-Majrīṭī, *k. ḡāyat al-ḥakīm*<sup>(12)</sup>,

(1) Le passage est reproduit *in extenso* dans vol. II, p. 87<sup>1</sup>.

(2) *Fihrr.* 357, 26.

(3) *Ṣanāʾiʾ majmūʿa*; la signification de *majmūʿa* (réunis?) n'est pas claire.

(4) Chap. 18 (*muḥārabaṭ al-ʿadāʾ*); chap. 29; chap. 64 sur l'empoisonnement des arbres fruitiers en pays ennemi; cf. vol. II, p. 86<sup>10</sup>.

(5) F. 75<sup>a</sup> *infra*; cf. vol. II, p. 86<sup>9</sup>.

(6) Litt. des Talismans; ou plus exactement : des τελέσματα.

(7) *Textes*, p. 369, 11. Le passage se réfère à un livre appartenant au groupe des *kutub al-ṭilasmāt* et qui était, semble-t-il, de contenu astrologique. Cf. aussi vol. II, p. 117<sup>2</sup>.

(8) *K. ḡāyat al-ḥakīm*, p. 146.

(9) Cf. *infra*, n° 1825.

(10) Malgré l'indication sur la page du titre : وفي النسخة التامة.

(11) Ainsi le titre f. 1<sup>a</sup> et f. 3<sup>a</sup> (cf. *infra*).

(12) P. 146, 3 : *k. al-baḥt fī ṣanʿat al-ṭilasmāt*. Mʿaṣūm ʿAlī Šālī, *k. tarāʾiq al-ḥaqāʾiq* (lith. Téhéran 1319 H.), II, 82, en reproduisant en traduction persane le passage de Ps.-Majrīṭī appelle notre ouvrage کتاب منتخب, et cette même leçon (*k. al-muntaḥab*), se lit effectivement dans un manuscrit du *k. ḡāyat al-ḥakīm*, conservé à la Bibliothèque municipale d'Alexandrie (C 3720, 1°).

on rencontre chez Bērūnī<sup>(1)</sup> et chez Ḥajjī Ḥalīfa<sup>(2)</sup> la leçon *k. al-nuḥab* (الخب) (le livre des Extraits) qui semble être confirmée par l'explication du titre qu'on lit dans la préface de l'ouvrage même<sup>(3)</sup>.

Le *k. al-baḥt*, ouvrage très étendu, est consacré à la justification philosophique de la Ihéurgie (*ʿilm al-ṭilasmāt* = *τελεστική*). Les références à des auteurs antiques sont beaucoup plus fréquentes que dans les autres écrits. À côté de citations authentiques tirées de toutes les parties de l'œuvre d'Aristote<sup>(4)</sup>, on trouve des références à Platon (*Timée*<sup>(5)</sup>, *République*, *Lois*; f. 61<sup>a</sup>, 135<sup>a</sup>, etc.), à Alexandre d'Aphrodisias<sup>(6)</sup>, à Thémistius (notamment à son commentaire du livre A de la *Métaphysique*)<sup>(7)</sup>, à Porphyre, à Galien<sup>(8)</sup>, à Apollonius de Tyane<sup>(9)</sup>, à Archimède (*k. wazn al-tāj*)<sup>(10)</sup> et autres. Par contre, les doctrines religieuses de l'auteur qui jouent un rôle si considérable dans les autres parties du Corpus, sont à peine abordées<sup>(11)</sup>. Aucune référence directe ne se trouve à Ja'far al-Ṣādiq, même l'expression *wa ḥaqqi sayyidi* (par mon Maître) est évitée. Une seule fois, l'auteur demande à Dieu « la bénédiction et la miséricorde sur celui qui m'a révélé cette science et me l'a enseignée »<sup>(12)</sup>. Une autre fois, un dicton de 'Alī est mentionné à côté de références à Platon et à Aristote<sup>(13)</sup>.

<sup>(1)</sup> Dans sa minéralogie, *k. al-jamāhīr fī ma'rīfat al-jawāhīr*, p. 169, sous le titre *k. al-nuḥab fī l-ṭilasmāt*; ailleurs (cf. index, p. 41) Bērūnī se réfère au *ṣāḥib k. al-nuḥab*; de même souvent dans sa pharmacopée *k. al-ṣaydana* (ms. Brusse, f. 35<sup>b</sup>; 44<sup>b</sup>; 45<sup>a</sup>; 49<sup>a</sup>; 64<sup>a</sup>). Les passages cités par Bērūnī se retrouvent dans le 5<sup>e</sup> chapitre du *k. al-baḥt* (f. 111<sup>a</sup> et suiv.).

<sup>(2)</sup> *Kaṣf al-zunūn*, V, p. 163 (n° 10570): كتاب الخب مجلدين لجابر بن حيان الصوفي. — L'indication *mujalladayn* (en deux volumes) vise un exemplaire de l'ouvrage analogue à celui conservé dans le manuscrit Iārullāh.

<sup>(3)</sup> Fol. 3<sup>o</sup>: وإذ قد أتينا على ذكر هذه الأقسام من تمة الأبواب التي يجب أن تُقرأ في صدر كل كتاب فلنعد إلى الثلاثة: والتالية التي هي الرسم واسم واضع ولقب الكتاب، فإن ذلك قد ظهر فيه متداول الكلام إذ كان لنا ونحن مشهورون وأنه في التلسمات وقد بان ذلك، وإنه كتاب البحث لأننا قد انتخبنا ما فيه ليصل إلى علمه الدني والعالي وعدلنا فيه عن مجرى عادة العلماء بهذا الشأن وأمثاله لما قدمنا فيه من الكتب

<sup>(4)</sup> Cf. vol. II, p. 319 et suiv.

<sup>(5)</sup> *Ibid.*, p. 487.

<sup>(6)</sup> *Ibid.*, p. 324-5.

<sup>(7)</sup> *Ibid.*, p. 323<sup>o</sup>.

<sup>(8)</sup> *Ibid.*, p. 326 et suiv.

<sup>(9)</sup> *Ibid.*, p. 281, 295 et suiv.

<sup>(10)</sup> *Ibid.*, p. 330 et suiv.

<sup>(11)</sup> Cf. cependant *Textes*, p. 522, 4.

<sup>(12)</sup> Fol. 152<sup>b</sup>: وهذا الامر وما قبله من المطالب هو الذي يقال فيه انه على استخدام العلويات وهو الامر الذي لا شك فيه: ولا يبلغ اليه إلا من كان في قوام الأئمة والكروبيين من العلماء الجوديين والفلاسفة الكاملين، وأرجو أن تحيط به علمًا من كلامنا هذا فإن الله ما تركت في الكشف وترك الرموز وزوال الأسف والظن شيئًا إلا فعلته شفقة على الناس ورحمة لهم وتعطفًا عليهم. ولو رأيت ذلك في كتب أهلنا لما نظرت فيه لشدة وعويصة وبعده وغوضه فصلوات الله وأفاضل رحمة على من كشفه لي وعلمنيه

<sup>(13)</sup> Fol. 17<sup>a</sup>; cf. *Textes*, p. 502, 16.

Pour déterminer la place du *k. al-baḥt* dans le Corpus jābirien, il est intéressant d'examiner les références bibliographiques qu'on y trouve. L'auteur cite fréquemment des groupes de livres tels que *kutub al-falsafa*, *kutub al-ta'ālīm*, *kutub al-nujūm*, *kutub al-diyānāt*, *kutub al-ṭabī'a*, *kutub al-ṭibb*, sans jamais indiquer les titres des traités qui en font partie. C'est notamment le cas pour la collection des *Kutub al-Mawāzīn* qui est citée à plusieurs reprises<sup>(1)</sup>. Quant aux *CXII* et *LXX Livres*, ils ne sont jamais mentionnés, même quand l'auteur traite de l'alchimie. Par contre, plusieurs traités de la collection des *500 Livres* sont énumérés<sup>(2)</sup>, et le *k. al-ḥawāṣṣ* semble être cité dans sa recension tardive<sup>(3)</sup>. Tous ces faits s'accordent pour montrer que le *k. al-baḥt* est un des derniers ouvrages du Corpus<sup>(4)</sup>. Aussi est-il à noter qu'aucun autre écrit de Jābir ne se réfère à lui. En effet, les références chez Bērūnī<sup>(5)</sup> et chez Pseudo-Majrīṭī<sup>(6)</sup> sont les plus anciennes attestations que nous en possédions.

Le *k. al-baḥt* comprend douze chapitres (*abwāb* ou *aqsām*) dont la moitié seulement est conservée<sup>(7)</sup>. La table de matières donnée f. 2<sup>b</sup> et suiv. offre au moins les titres des chapitres 7-12.

Quelques extraits ont été publiés dans *Textes*, p. 501-527.

1<sup>er</sup> chapitre<sup>(8)</sup> (f. 3<sup>a</sup>-18<sup>a</sup>) : « Sur (la question de savoir) si le *ṭilasm* (= τέλεσμα) est<sup>(9)</sup> et sur son existence<sup>(10)</sup>; sur sa définition et sa raison d'être<sup>(11)</sup>. »

La notion de l'existence (3<sup>b</sup>). Essai d'une définition de la théurgie (4<sup>b</sup>). Étymologie du mot *ṭilasm* (7<sup>a</sup>). Matière et forme (8<sup>a</sup>). *Ṭilasm* et l'influence des astres; preuves de l'existence de cette influence dans les choses sublunaires, contre Alexandre d'Aphrodisias (11<sup>a</sup>). Les quatre qualités naturelles n'interviennent pas dans la structure des sphères des astres (13<sup>a</sup>). Actions essentielles et accidentelles des astres (14<sup>b</sup>). Unité du monde des astres (16<sup>a</sup>). Maître et disciple (17<sup>a</sup>)<sup>(12)</sup>.

2<sup>e</sup> chapitre (f. 18<sup>a</sup>-36<sup>a</sup>) : « Sur la quiddité<sup>(13)</sup> du *ṭilasm*, c'est-à-dire la matière à laquelle s'applique l'œuvre (théurgique) et qui est sujette à l'influence de la part des astres, du *ṭilasm* et de l'action naturelle<sup>(14)</sup>. »

(1) Cf. *supra*, p. 76.

(2) Cf. *Textes*, p. 509.

(3) Cf. *infra*, p. 152.

(4) Du point de vue de la langue et du style, le *k. al-baḥt* est supérieur aux autres écrits connus.

(5) Cf. *supra*, p. 143<sup>1</sup>.

(6) L'auteur du *k. ḡāyat al-ḥakīm* a intégré de longs extraits du *k. al-baḥt* dans son ouvrage.

(7) *Incipit* : الحمد لله رب العالمين ... ان غرضنا من كتابنا هذا الإحاطة بكنه علم الطلسمات والاشتغال على عملها وصورها : وأفعالها والأوضاع والأدوات الموصلة الى غاية ما فيها بأوضح الطرق آتخ

(8) Dans ce résumé, nous nous bornons à retracer les grandes lignes de l'ouvrage sans tenir compte des digressions fréquentes.

(9) *Halliyya*, forme abstraite de *hal* = εἶ ἐστι; cf. les titres des chapitres suivants.

(10) *Halliyya*, et *wujūd* sont employés comme synonymes.

(11) في هلية الطلسم ووجوده وحدته وكيف سببه

(12) Cf. *Textes*, p. 501 et suiv.

(13) *Mā'iyya* = τί ἐστίν.

(14) في مائيه الطلسم وهو المادة التي يكون فيها العمل وعليها يقع الأثر من الكواكب والطلسم والفعل الطبيعي

Exposé philosophique sur la matière : la matière prime (18<sup>b</sup>-25<sup>a</sup>); la matière particulière : c'est cette dernière à laquelle la théurgie est applicable (25<sup>a</sup>). Les dix catégories selon Aristote (25<sup>b</sup>). La substance : (a) les substances corporelles (*al-jawāhīr al-jismāniyya*), (pierres, plantes, animaux) (25<sup>b</sup>); (b) les substances spirituelles (*al-jawāhīr al-rūḥāniyya*), à savoir : l'Intellect, l'Âme du monde et les « personnes » (*ašḥāṣ*) spirituelles (27<sup>a</sup>)<sup>(1)</sup>. L'influence des astres et l'origine des mouvements célestes (28<sup>a</sup>). Les autres catégories : la quantité (31<sup>b</sup>); qualité (32<sup>b</sup> *infra*); relation (33<sup>a</sup> *infra*); activité et passivité (34<sup>a</sup>).

3<sup>e</sup> chapitre (f. 36<sup>a</sup>-69<sup>b</sup>) : « Sur l'essence<sup>(2)</sup> du *ṭilasm*, c'est-à-dire sa forme, ainsi que sur la forme de l'émanation et sur la façon dont l'intelligence la perçoit<sup>(3)</sup>. »

Les formes : 1<sup>o</sup> la forme accidentelle; 2<sup>o</sup> la forme substantielle (36<sup>a</sup>); 3<sup>o</sup> la forme substantielle qui est séparée de la matière (= le Bien suprême) (36<sup>b</sup>). — La définition et ses parties (37<sup>a</sup>). La définition du *ṭilasm* (43<sup>a</sup>). — L'origine des formes : le mouvement et le premier moteur (47<sup>a</sup>). Origine du mouvement des sphères (53<sup>b</sup>). Le mouvement chez l'être vivant (61<sup>b</sup>). Chaleur et mouvement (62<sup>b</sup>). Les différentes formes de *ṭilasm* (66<sup>b</sup>).

4<sup>e</sup> chapitre (f. 69<sup>b</sup>-85<sup>b</sup>) : « Sur la cause finale du *ṭilasm* »<sup>(4)</sup>.

La cause finale (*al-ʿilla al-tamāmiyya*) (69<sup>b</sup>). Critique de certains *ṭilasm* considérés comme impossibles (70<sup>b</sup>) : les tours magiques attribués à Apollonius de Tyane (70<sup>b</sup>)<sup>(5)</sup>; le miroir ardent d'Alexandrie (74<sup>b</sup>); le feu de Sicile et le feu éternel dans l'église du Saint Sépulcre (76<sup>a</sup>). — De quoi dépend le succès de la théurgie : connaissance des qualités naturelles; connaissance des propriétés des choses (*ḥawāṣṣ*) (77<sup>b</sup>); observation astrologique (79<sup>b</sup>). L'emplacement des images (*ṣanam*) magiques (83<sup>b</sup>). La durée de l'influence du *ṭilasm* (84<sup>b</sup>). — Digression : sur la génération artificielle (*takwīn*)<sup>(6)</sup> (78<sup>a</sup>-79<sup>a</sup>).

5<sup>e</sup> chapitre (f. 85<sup>b</sup>-135<sup>a</sup>) : « Sur les Natures simples et universelles, ainsi que sur les Natures composées et particulières se trouvant dans les individus auxquels s'applique l'œuvre (théurgique). De même, quelques (notions) sur la science de la Balance autant qu'elle est en rapport avec cet art<sup>(7)</sup>. »

Les quatre Natures et les quatre éléments (86<sup>a</sup>). Natures actives et passives (88<sup>a</sup>). Les individus (*ašḥāṣ*) résultant d'un mélange des quatre éléments (89<sup>b</sup>). Rapports réciproques des éléments (90<sup>b</sup>). Le corps, substrat des Natures (91<sup>a</sup>). Nature et accident (93<sup>b</sup>).

La science de la Balance (97<sup>b</sup>)<sup>(8)</sup>. Les degrés des Natures dans la théorie médicale (97<sup>b</sup>). Les Natures et les lettres de l'alphabet (101<sup>a</sup>). Sensations et Natures (103<sup>b</sup>). Application de la théorie

(1) Cf. *Textes*, p. 506-8.

(2) *Anniyya*. Ou plutôt = *Tò ὄτι* ?

(3) نذكر فيه أنية الطلسم وهو صورته وكيف صورة العطاء وإدراك العقل له

(4) نذكر فيه لم الطلسم

(5) Cf. vol. II, p. 295 et suiv.

(6) Cf. *ibid.*, p. 108<sup>a</sup>.

(7) نذكر فيه أمر الطبائع البسيطة الكلية والمركبة الجزئية التي في الأشخاص التي فيها يكون العمل وبعض علم الميزان المشار لهذه الصناعة

(8) Cf. vol. II, p. 190 et suiv.

de la Balance à la théurgie (110<sup>a</sup>). *Ṭilasm* et propriétés spécifiques (*ḥawāṣṣ*) (111<sup>b</sup>). Définitions des quatre Natures (123<sup>b</sup>). Balance des lettres (*mizān al-ḥurūf*) (124<sup>b</sup>). La balance hydrostatique d'après Archimède (131<sup>b</sup> et suiv.)<sup>(1)</sup>.

6<sup>e</sup> chapitre (f. 135<sup>a</sup>-179<sup>a</sup>) : « Sur l'action des astres et sur les rapports qui existent entre les actions des Natures; sur leurs concordances et leurs discordances; de même, sur la forme de l'émanation, et quelques (notions) sur la science de la Balance<sup>(2)</sup>. »

Les quatre sciences propédeutiques selon Platon, arithmétique, géométrie, astronomie et musique (155<sup>a</sup>); leur utilité dans la théurgie (136<sup>b</sup>). Les deux mouvements opposés des sphères célestes (138<sup>a</sup> ss.)<sup>(3)</sup>. L'influence des astres sur le monde sublunaire (111<sup>a</sup>). Critique de l'astrologie (145<sup>b</sup>). Les mouvements des sphères et leur nombre (151<sup>a</sup>). Mouvements terrestres et mouvements célestes (153<sup>a</sup>). Matière et forme selon Alexandre d'Aphrodisias (162<sup>b</sup>). Exhortations adressées au lecteur (169<sup>a</sup>). Astrologie et théurgie (170<sup>a</sup> ss.).

7<sup>e</sup> chapitre : « Sur le nombre des degrés de la sphère et sur les images et les puissances de leurs actions » (*ʿadad daraj al-falak wa'l-kalām fi'l-ṣuwar wa quwwat afʿālīhā*).

8<sup>e</sup> chapitre : « Sur les actions des astres fixes qui se trouvent dans la huitième sphère » (*afʿāl al-kawākib al-tābita allati fi'l-falak al-tāmin*).

9<sup>e</sup> chapitre : « Sur les actions des sept planètes et l'action propre à chacune d'elles, et leurs rapports aux actions des fixes et aux actions des degrés de la sphère » (*afʿāl al-kawākib al-mutahayyira al-sabʿa wa'ḥtiṣṣ kull wāḥid bi-fiʿlihi wa manzilatuhā min afʿāl al-kawākib al-tābita wa afʿāl daraj al-falak*).

10<sup>e</sup> chapitre : Sur l'observation et comment on substitue l'action de certains astres à l'action de certains autres, lorsqu'on en a besoin pour achever l'œuvre théurgique (*fi'l-raṣad wa ibdāl afʿāl al-kawākib baʿḏihā min baʿḏ waqt al-ḥāja ila ḡālik li-tamām kawn al-ṭilasm*).

11<sup>e</sup> chapitre : Sur les mélanges des actions des astres (*mizājāt afʿāl al-kawākib*).

12<sup>e</sup> chapitre : Sur la question de savoir si les actions des *ṭilasms* sont limitées dans le temps (*hal li-afʿāl al-ṭilasmāt aḥir fi zamān tantahī ilayhi*).

(1825-1874) \*k. al-ḥamsīn (le livre des Cinquante). Extraits<sup>(4)</sup> conservés dans le ms. Istanbul, Bibliothèque Şahīd ʿAlī Pāšā 1277<sup>(5)</sup>, f. 129<sup>a</sup>-137<sup>b</sup><sup>(6)</sup>.

Du point de vue du style et du contenu, le k. al-ḥamsīn se place tout près du k. al-baḥt. Il traite des bases théoriques de la théurgie et de la science des propriétés et consacre des développements

<sup>(1)</sup> Cf. *ibid.*, p. 307, 330.

<sup>(2)</sup> نذكر فيه أفعال الكواكب وكيف تناسب أفعال الطبائع وماذا تتوافق وماذا تتباين وصورة العطاء وبعض علم الميزان

<sup>(3)</sup> Cf. *Textes*, p. 513-526.

<sup>(4)</sup> هذه كلمات انتهت منها من خمسين جابر بن حيان

<sup>(5)</sup> Je dois une photographie de ce traité à l'obligeance de M. RITTEN. — Le manuscrit contient plusieurs traités de mysticisme et de sciences occultes. Selon f. 128<sup>b</sup> il a été écrit en 833 H. par Muḥammad b. Ḥaḍir b. Zuhār.

<sup>(6)</sup> Incipit : قال عرضنا في هذه المقالات أن نذكر موازين الخواص لا أن نذكر الأشياء التي تعمل بطباعها وأوقاتها كالمحجر للجاذب

للحديد والمحجر الباعض للحدل وأمثال ذلك



considérables à l'astrologie et à la démonologie. C'est pourquoi nous croyons pouvoir l'identifier avec le *k. al-tilasmāt al-kabīr* lequel, selon Pseudo-Majrīṭī, *k. ḡāyat al-ḥakīm*<sup>(1)</sup>, comprenait cinquante chapitres; d'autant plus que cet ouvrage de Jābir y est cité à côté du *k. al-baḥṭ*<sup>(2)</sup>.

L'auteur de l'abrégé qui est peut-être identique avec le copiste du manuscrit, s'est souvent borné à citer quelques phrases de l'original. Un certain nombre de chapitres a été omis. Voici les thèmes principaux de l'ouvrage :

Chap. 1. Définition des propriétés (*ḥawāṣṣ*); exemples classés selon les dix catégories<sup>(3)</sup>. — 2-3. Les choses de ce monde, composées qu'elles sont, sont soumises à la Balance; correspondance entre les trois règnes et les figures géométriques (cube, carré, côté)<sup>(4)</sup>. — 4. Liste de propriétés. — 5. Spéculations géométriques<sup>(5)</sup>. — 6. Les bases arithmologiques de la théorie du *mizān*. — 7. Médecine et propriétés; les différentes formes de « Balances ». — 9. Propriétés et qualités élémentaires; les qualités élémentaires des métaux. Amélioration des minéraux par la fonte; irrigation des plantes par le sang (= Feu et Eau). — 10. Définition des propriétés. Les mouvements de l'âme; l'âme universelle et les âmes particulières. — Quelques incohérences dans la *Métaphysique* d'Aristote. — 12. Insuffisance de la philosophie d'Aristote; la connaissance des propriétés dérive d'un savoir prophétique. — 13. L'éternité du monde d'après Aristote. Comment planter des roses. — 14. Le langage est-il d'origine naturelle ou conventionnelle?<sup>(6)</sup>. — 15. Les actes de l'Être absolu et des êtres contingents. — 16. Matière et forme. Les lettres de l'alphabet. — 17. Les allégories des Anciens (références à Platon et au médecin Philon, d'après Galien)<sup>(7)</sup>. — 18-20. Omis.<sup>(8)</sup> — 21-24. L'acte premier. Le mouvement et le repos. Le mouvement des sphères. L'origine des éléments. Le centre des sphères célestes. L'intelligence universelle et l'intelligence particulière. Forme et mouvement; le mouvement dérivant du premier moteur. — 25. Les différentes significations du terme « parfait » (*tāmm*). — 26. Division des 28 lettres de l'alphabet arabe selon les quatre Natures. L'homme et ses rapports avec l'animal et l'ange. — 27. Les quatre méthodes de recherches (*maṭālib*)<sup>(9)</sup>. — 28. Signification (*ma'nā*) et expression. Les différentes formes du mouvement (circulaire, en bas, en haut)<sup>(10)</sup>. — 29. La salamandre et ses propriétés. — 30. Les

<sup>(1)</sup> Éd. H. RITTEN, p. 146, 14 : كتاب الطلسمات الكبير الذي جعله خسين مقالة : *Ibid.* ligne 17-19 on trouve une caractéristique du *k. al-tilasmāt* qui correspond bien au contenu de notre ouvrage : وما ظنك بكتابه الكبير في الطلسمات الذي جمع فيه من العلوم عجائب طال ما تشاحوا القوم عليها ولم يتساحوا بذكرها من علم الطلسمات والصور والخواص وأفعال الكواكب وأفعال الطبائع وتأثيراتها

<sup>(2)</sup> Il n'y pas lieu d'identifier le *k. al-hamsin* avec les *kutub al-ḥawāṣṣ al-hamsin* qui forment, selon toute probabilité, le noyau primitif du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*.

<sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 93<sup>5</sup>.

<sup>(4)</sup> Cf. vol. II, p. 178.

<sup>(5)</sup> Le texte n'offre qu'une phrase : وفي هذه المقالة يبحث عن المكعبات والجذور والاعداد ما فهمت منها شيئاً يغيد والله أعلم

<sup>(6)</sup> Cf. vol. II, p. 256<sup>4</sup>.

<sup>(7)</sup> Cf. *ibid.*, p. 118<sup>1</sup>.

<sup>(8)</sup> Note marginale : ما رأيت في الثلاثة شيئاً يصل الى ادراكى

<sup>(9)</sup> Omis par le copiste : لا طائل فيها

<sup>(10)</sup> Note à la fin : موجود في هذه المقالة تطبيق كيفيات الحروف بالحركات وما رأيت فيه شيئاً مفيداً

propriétés du bezoar (de Kirmān) et de l'aimant. — 31. Les principes de la théurgie (*ʿilm al-ṭilasmāt*). — 32. *Omis*. — 33-35. Les démons, les anges, les hommes; prophétie et magie. — 36-40<sup>(1)</sup>. La prophétie, l'imāmat et les 55 degrés de la hiérarchie religieuse<sup>(2)</sup>. — 41. L'influence du monde supérieur sur le monde inférieur<sup>(3)</sup>. — 42-48. *Omis*. — 49. Comment les mouvements spirituels (*al-ḥarakāt al-rūḥāniyya*) sont transmis à travers le monde; le mélange apte à les recevoir. — 50. Intellect et mouvement.

On trouve cités les livres suivants : *al-kutub al-ṣanʿawiyya* (chap. 9); *al-riyāḍiyyāt wa'l-manṭiqiyyāt* (chap. 22); *kutub al-aḥjār wa'l-nabāt lanā* (chap. 8); un livre particulier (*k. mufrad*) sur la fabrication des hyacinthes artificiels (chap. 9)<sup>(4)</sup>.

### (1900-1970) \**k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* (le grand livre des Propriétés).

Comprenant 71 chapitres qui sont appelés soit *maqāla*, soit *risāla*, soit même *kuṭāb*. — Dans nos *Textes choisis*, nous avons édité les chapitres 1, 2, 5, 15, 17, 25 et des extraits de plusieurs autres.

*Manuscrits* : 1° Br. Mus. Or. 4041; 99 folios<sup>(5)</sup>, complet et excellent. — 2° Istanbul, Veliedin 2564 (daté 735 H.), 157 folios; incomplet<sup>(6)</sup>. — 3° Le Caire, *ṭabīʿiyyāt* 621 (daté 1280 H.)<sup>(7)</sup>. — 4° Taʿlat, *kimiyā* 191 (daté 1301 H.; 150 folios). — 5° *ibid.* 218, 52-6° (f. 37<sup>a</sup>-111<sup>b</sup>; daté 1286 H.; chap. 24-70 seulement). — 6° Alexandrie, C 5204 (170 folios; à peu près 11<sup>e</sup> siècle)<sup>(8)</sup>; 7° Br. Mus. Add. 23419, f. 90-233 (daté 1215 H.)<sup>(9)</sup>; copie très fautive. — 8° Vatican, ar. 1382 (10<sup>e</sup> siècle), 142 folios<sup>(10)</sup>. — 9° Hyderabad, Āṣafiyya, *kimiyā* 58<sup>(11)</sup>. — 10° Istanbul, Fātiḥ, 5309, f. 1-26<sup>a</sup>, contenant les chapitres 6-11 de l'ouvrage<sup>(12)</sup>.

Du point de vue de sa composition, le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* pose des problèmes fort difficiles. Plus encore que dans les autres parties du Corpus, le lecteur est déconcerté par le désordre péle-mêle dans lequel l'auteur présente les matériaux d'origine différente. Sans avis préalable, il le voit passer d'un sujet à l'autre, insérer des digressions qui n'ont rien à voir avec le thème originel de

<sup>(1)</sup> Les chapitres 39-40 ont été omis; note marginale : فيها تعريف بنية الأشخاص ولا طائل فيها ولا في اختها

<sup>(2)</sup> Édité dans *Textes*, p. 489-500.

<sup>(3)</sup> Une seule phrase conservée.

<sup>(4)</sup> N° 1992.

<sup>(5)</sup> Cf. RIEU, *Supplément*, n° 782. M. A. S. TRITTON a eu l'obligeance de m'envoyer les photos de quelques chapitres de ce manuscrit.

<sup>(6)</sup> Manquent notamment : chap. 31-32 (lacune après folios 100<sup>b</sup>); 34-36 (lacune après f. 102<sup>b</sup>); 51-58 (lacune après f. 122<sup>b</sup>).

<sup>(7)</sup> Sous le titre *k. al-ḥawāṣṣ wa'l-maqālāt al-kibār fi 'ilm al-ṭibb*! Cf. *Catalogue* I<sup>2</sup> 255. — Dans ce ms., on rencontre en tête de plusieurs chapitres la mention d'un certain al-Marrākūṣī qui aurait transmis l'ouvrage; cf. aussi n° 205.

<sup>(8)</sup> *Catalogue*, *kimiyā*, p. 5. — Titre : *k. al-maqālāt al-kubrā fi 'ilm al-ṣanʿa*, à quoi une autre main a ajouté *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr li J. b. Ḥ. al-Ṣūfī, istamal ʿalā LXX maqāla*; mais l'ouvrage contient 71 chapitres. En raison de cette indication, un possesseur du manuscrit a confondu l'ouvrage avec les LXX Livres de Jābir, comme il ressort d'une notice sur la page du titre : وفي المعروفة بالسائل السبعين التي يرويه عن جعفر الصادق رضي الله عنه

<sup>(9)</sup> Cf. *Catal. Cod. Mss. II cod. ar.* n° 1373.

<sup>(10)</sup> Sous le titre *k. al-ḥawāṣṣ al-kubrā*! Cf. G. LEVI DELLA VIDA, *Elenco dei manoscritti*, p. 213.

<sup>(11)</sup> *Catalogue*, III, 574.

<sup>(12)</sup> Communication de M. H. RITTER. — Dans nos *Textes*, nous n'avons utilisé que les mss. 1°-3° et 7°.

l'ouvrage, et reprendre, après plusieurs chapitres d'interruption, le fil abandonné. Pour expliquer ce désordre, il ne suffit plus de recourir à la tendance générale de l'auteur à disperser les matériaux à travers ses ouvrages<sup>(1)</sup>. Il faut plutôt croire que le *k. al-ḥawāṣṣ* a subi une évolution assez longue et assez compliquée avant de parvenir à sa forme actuelle.

Deux notices bibliographiques, contenues dans les chapitres 1 et 25 respectivement, sont aptes à jeter quelque lumière sur la composition du livre : La première<sup>(2)</sup> établit d'abord que le nombre des chapitres est de 71 et que le premier et le dernier seulement portent des titres à part<sup>(3)</sup>. Ensuite, elle déclare que 21 chapitres de l'ouvrage sont censés compléter la théorie de la Balance (*ilm al-mizān*), tandis que le reste (c'est-à-dire 50 chapitres) sont consacrés à la science de la philosophie (*ilm al-falsafa*). Les 21 chapitres seraient les suivants : 1, 2, 5, 9, 15, 17, 21-25, 62-71.

Quant à la deuxième notice bibliographique<sup>(4)</sup>, elle distingue dans le *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr* plusieurs groupes dont : 1° les livres et épîtres qui contiennent la théorie de la Balance et représentent une addition aux *Kutub al-Mawāzīn*. — 2° Les chapitres 11-21 à l'exception des chapitres 15 et 17<sup>(5)</sup> : ceux-là contiennent des additions aux *CXII Livres*. — 3° Dix chapitres qui représentent des additions aux *LXX Livres* et portent le titre *sab'iniyyāt*. — 4° Le reste des chapitres qui forment une unité indépendante (*qā'ima bi-nafsihā*).

Examinons maintenant la valeur de ces notices en les vérifiant à l'ouvrage même. Quant aux chapitres qui sont censés être une addition aux *Kutub al-Mawāzīn*, ils n'ont en effet rien à voir avec le contenu primitif de l'ouvrage, c'est-à-dire avec la description des propriétés des choses. Le premier chapitre, sorte d'introduction à l'ouvrage entier, réunit les divers fils qui s'entrecroisent dans le *k. al-ḥawāṣṣ*<sup>(6)</sup>. Les chapitres 62-71 complètent la théorie de la Balance<sup>(7)</sup> et se réfèrent fréquemment à la collection des *Kutub al-Mawāzīn*<sup>(8)</sup>. Il en est de même des chapitres 2, 5, 15,

<sup>(1)</sup> Cf. *supra*, Introduction. — Chap. 2, in fine (*Textes*, p. 260, 9) l'auteur reconnaît que « nos livres-ci ne sont pas arrangés dans un ordre approprié (*naẓman ṣaḥīḥan*) » et qu'il en faut réunir les *disjecta membra*, pour comprendre les différents sujets qui y sont traités.

<sup>(2)</sup> *Textes*, p. 231, 1 et suiv.

<sup>(3)</sup> Le premier chapitre porte le titre *k. al-jam'* ou *k. al-jām'* et le dernier est appelé *k. ḥawāṣṣ al-ḥawāṣṣ*.

<sup>(4)</sup> *Textes*, p. 299, 10 et suiv.

<sup>(5)</sup> L'expression du texte العشرون الاول التي بعد الحادى عشر الى الواحد والعشرون reste cependant équivoque.

<sup>(6)</sup> Il contient : 1° la classification des propriétés en huit groupes, selon leurs effets (cf. vol. II, p. 93<sup>5</sup>); 2° les définitions des propriétés; 3° la notice bibliographique; 4° une liste de 22 thèses qui sont à la base de la réfutation des Manichéens contenue dans les chapitres suivants; 5° une explication préliminaire de la théorie de la Balance.

<sup>(7)</sup> Les spéculations arithmologiques (chapitres 62, 66, 68, 70, 71; cf. vol. II, p. 23 et suiv.) et grammaticales (chap. p. 65, 67) y jouent un rôle considérable.

<sup>(8)</sup> Cf. notamment la notice bibliographique du chap. 62 (= *Textes*, p. 328-32). — Au début du chap. 52 on lit une référence à cette partie de l'ouvrage : وقد قدمنا في المقالات الاول من الاربعة الى هذا الموضع طرائف من الخواص وبعض الطلسمات وقد كنا وعدنا ان نذكر من ذلك شيئاً صالحاً وما هو افضل من ذلك فما (ms.) وجب ان نخش هذه المقالة خاصة وما بعدها بذلك ونخرج من ذلك الى عمل الميزان والمقالات التي هي متصلة بالمقالات الاول ما هو متصل بالكتب المائة الاربعة والاربعة الموازينية

Le rapport de cette partie de l'ouvrage avec les *Kutub al-Mawāzīn* est si étroit qu'on la trouve quelquefois même considérée comme faisant partie de cette collection. Cf. chap. 69 début : *k. al-mizāj* (= n° 363) *min ḥādihī'l-kutub* et chap. 71 in fine : *k. al-naẓm* (= 380) *min ḥādihī'l-kutub*.

17 et 25 qui forment une unité littéraire et traitent de la réfutation du dualisme manichéen<sup>(1)</sup>. Du point de vue de leur contenu, les chapitres 12 et 13<sup>(2)</sup>, traitant des « Balances du mélange » (*mawāzin al-mizāj*) se rapprochent de l'exposé dans les chapitres 62-71 et doivent être comptés au même groupe<sup>(3)</sup>.

Quant à la partie mise en rapport avec les *LXX Livres*, il s'agit des chapitres 32-41, comme il ressort des fréquentes références à cette collection qu'on y trouve<sup>(4)</sup>. Parmi les chapitres qui seraient une addition aux *CXII*, nous comptons, à l'encontre de l'indication quelque peu obscure de la notice bibliographique, les chapitres 6-11<sup>(5)</sup> et 14 lesquels traitent des propriétés des différentes espèces de l'élixir<sup>(6)</sup>.

Le reste des chapitres traite des propriétés merveilleuses des pierres, des plantes et des animaux, des sympathies et antipathies entre les animaux, d'expériences magiques, de prescriptions médicales et toxicologiques, de remarques concernant l'agriculture, la teinturerie, l'imitation des pierres précieuses, etc., bref, de tout ce qui est d'ordinaire appelé *ilm al-ḥawāṣṣ* et correspond à

(1) Une analyse de ces chapitres sera donnée lors de l'exposé des doctrines religieuses de Jābir.

(2) Cf. vol. II, p. 23 et suiv.

(3) Par contre, les chapitres 9 et 21-24 n'ont rien à voir avec la théorie de la Balance, mais appartiennent au noyau primitif du livre (énumération des propriétés des choses). Ici, la notice bibliographique présente une erreur évidente. Les chapitres complétant les *Kutub al-Mawāzin* sont encore mis à part dans l'introduction du chap. 6 (ms. Velieddin f. 21<sup>a</sup>) : ولأنا قد قدمنا في الكتب قبل هذا الكتاب أعني غير الخواص أننا نحتاج أن نقول في خواص جميع الأشياء التي وجدنا لها فعلاً ما آتخ

قد مضى لنا في جميع فنون الصناعة والخواص والعلوم ما في بعضها كفاية ولم نخف : (Chap. 32, introduction (f. 61<sup>a</sup>)). شيئاً من هذه الكتب بالأعمال التي تقع شروحاً (مشروحة ms.) لأشياء ما تقدم من كتبنا ، والسبعون كتاباً فيها نكت قد جعلنا هذه المقالات العشر شارحة لها على سبيل ما فيها من الخواص

قد بقي علينا شيء يسير من الآراء التي يحتاج إلى تقديمها في هذه المقالات المنضافة إلى المقالات : (Chap. 37, début (f. 104<sup>a</sup>)). السبعين

فانه يجب أن تعلم من حواشي كلامنا أن المقالات التالية لهذه المقالات من أفضل العلوم : (Chap. 38, début (f. 106<sup>a</sup>)). وانفسها وذلك أنا نروم أن نوري في هذه المقالات إلى تمام الأربعين أشياء من الأعمال فيها تقوية ومعونة لما كنا قد وعدنا به في الكتب السبعين من تلك الأعمال

أما بعد فانه قد مضى لنا في هذه المقالات المتقدمة من الأعمال ما هو مشارك لما في السبعين : (Chap. 39, début (f. 108<sup>a</sup>)). المقالة من الأعمال المنتفع بها والآن فانا ذكروا في هذه المقالات الباقيات ما يكون زائداً في أعمال السبعين ومعيناً لها وما لم تسع - وحق سيدي صلوات الله عليه - نفسى مثله في كثير من هذه الكتب البتة

أما بعد فانه يجب أن تعلم أن هذه الثلاث مقالات في الشرف يتلو بعضها بعضاً لانهما تبارى : (Chap. 40, début (f. 110<sup>b</sup>)). الكتب السبعين فقط لكن لانهما تجمع فصولاً من أصعب ما في الصناعة وهي الحلولات ... وقد أوضحنا في هذه المقالات شيئاً كثيراً وقد قدمنا في المقالات الأولى أشياء من الأبواب كثيرة تشيد وتعتمد ما تقدم في السبعين من ذلك الفنى وقد ذكرنا في هذه المقالة التاسعة من هذه المقالات أمر حلول الزيتق بجميع وجوهه آتخ

(4) Le ms. Fāṭih 530g, f. 1-26<sup>a</sup> contient à part les chapitres 6-11 de l'ouvrage et débute par : المقالة السادسة من : خواص الاكسير

(5) Les chapitres 6 et 10 contiennent des récits autobiographiques; cf. *Textes*, p. 303-310.

la littérature antique des *Φυσιολογικά* <sup>(1)</sup>. Ce sont les chapitres qui, selon la notice bibliographique du chap. 25, sont considérés comme indépendants et qui forment sans aucun doute le noyau primitif de l'ouvrage.

Qu'on ait réellement le droit de parler d'une évolution de l'ouvrage et de considérer les différentes parties relevées dans sa composition comme des couches successives qui se sont attachées au noyau primitif, cela est confirmé par certaines autres notices contenues dans le Corpus de Jābir. En effet, l'ouvrage est assez souvent cité dans les autres collections, notamment dans les *Kutub al-Mawāzin* <sup>(2)</sup>, dans le *k. al-baḥt* <sup>(3)</sup>, ainsi que dans plusieurs traités de la collection des 500 Livres <sup>(4)</sup>. Mais selon ces citations, il n'a point 71, mais seulement 50 chapitres; c'est-à-dire les 21 chapitres qui sont mis à part par la notice bibliographique analysée plus haut, n'y sont pas encore compris. A côté de cela, on rencontre souvent la mention d'une explication (*ṣarḥ*) d'un commentaire (*tafsīr*) ou d'additions (*idāfāt*) au *k. al-ḥawāṣṣ* <sup>(5)</sup> ou plutôt aux (cinquante) *kutub al-ḥawāṣṣ* <sup>(6)</sup>. Quelquefois ces « additions » sont expressément mises en rapport avec la théorie de la Balance <sup>(7)</sup> et les chapitres ajoutés sont appelés *kutub al-ḥawāṣṣ al-mawāziniyya* <sup>(8)</sup>. Rien ne nous empêche donc de supposer qu'il s'agit là de l'amplification du noyau primitif et de l'augmentation des 50 chapitres au nombre de 71 <sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> Une analyse historique de cette partie de l'ouvrage est donnée dans vol. II, p. 61 et suiv.

<sup>(2)</sup> *K. iḥrāj mā fi'l-quwwa ila'l-fīl* (= *Textes*, p. 75, 14) : كتاب الخواص اعنى الخمسين رسالة

<sup>(3)</sup> Fol. 35<sup>b</sup> : وإذا اجتمع لك مع كتابنا هذا كتبنا الخمسين في الخواص أدركت ما نريد في هذا العلم

<sup>(4)</sup> *K. al-samaka*, f. 65<sup>b</sup> *infra* : كتاب الخواص للخمسين ; *k. al-zibaq al-ḡarbi* (BERTHELOT, III p. 192, 14) : كتاب الخواص في خمسين كتاباً من الخواص ; cf. aussi *k. al-ḥadīd*, f. 44<sup>b</sup> : والخمسين الفلسفية

<sup>(5)</sup> *K. al-baḥt*, f. 32<sup>b</sup> : وما ذكرنا في شرح الخواص : *ibid.* f. 41<sup>b</sup> : وقد ذكرنا هذا وجودنا في كتب الخواص وفي تفسيرها ; *ibid.* f. 75<sup>a</sup> :

*ibid.* f. 116<sup>a</sup> : وإن نظرت لنا في كتب الخواص والكتب التي تليق بها آخ : *ibid.* f. 112<sup>a</sup> : فإننا قد قلنا ما في ذلك هناك في تفسير الخواص

وقد قلنا في كتب الخواص : *ibid.* f. 176<sup>b</sup> : فإن آخرت ذلك فخذة بين (من lire) شرح كتب الخواص حيث ذكرنا العزائم آخ

وتفسيرها واستقصينا وقلنا ما هم الشياطين والجن وما المردة والرق وما الكهنة آخ

Autres références aux *kutub al-ḥawāṣṣ* : *ibid.* f. 39<sup>a</sup>, 74<sup>b</sup>, 76<sup>a</sup>; 78<sup>b</sup>, 84<sup>b</sup>, 111<sup>b</sup>, 112<sup>b</sup> et 116<sup>b</sup>; à côté des *Kutub al-Mawāzin*, f. 119<sup>a</sup>, 149<sup>b</sup>. Les *kutub al-ḥawāṣṣ* sont aussi cités dans le *k. al-sumūn* (ms. S, f. 23<sup>a</sup>, 89<sup>b</sup>, 116<sup>a</sup>). Cf. encore *k. al-raḥma al-ṣaḡīr* (BERTHELOT, III, 99, 12).

<sup>(6)</sup> Cf. encore *k. al-zibaq al-ḡarbi* (BERTHELOT, III, 191, 2) : في كتاب تفسير الخواص للخمسين وشرحها :

<sup>(7)</sup> Cf. notamment la notice intéressante du *k. al-fīdā*, f. 14<sup>b</sup> : وقراءت كتبنا التي أضغناها إلى الخواص : 14<sup>b</sup> — Cette référence ainsi que toutes les autres contenues dans les *kutub al-ajāsād al-sab'a* (cf. n° 947 et suiv.) se rapportent exclusivement aux chapitres traitant de la théorie de la Balance.

<sup>(8)</sup> *K. al-nuḥās* (= n° 949), f. 22<sup>b</sup> : فقد جردت ذلك واوحيته وبيّنته في كتب الخواص المضافة إلى كتب الموازين إلا أن ما في : 22<sup>b</sup> :

هذه الكتب السبعة من أبيين ما شرحت وأفلح وأقرب في الخواص والموازين ... فأعرض على جمع كتب الخواص الموازينية إلى بعض

ما هو مضاف إلى هذه الخواص المنسوبة إليها فإذا اجتمعت هذه وتلك ظهر لك الأمر

Un *k. al-ḥawāṣṣ al-mawāziniyya* de Jābir est également cité ap. Ṭuḡrā'ī, *k. tarākīb al-anwār* (ms. Br. Mus. 8229, f. 178<sup>a</sup>, 179<sup>a</sup>, = ms. Hāngī<sup>1</sup>, f. 88<sup>a</sup>).

<sup>(9)</sup> Il n'est pas certain que les références occasionnelles aux *ḥawāṣṣ kalāmīnā* ou aux *ḥawāṣṣ kutubīnā* que l'on rencontre dans l'ouvrage même, se rapportent aux additions postérieures. Cf. chap. 13 (ms. Veliedden, f. 44<sup>a</sup>) : وهذه أول : حجة لمن تكلم في ذلك وفيها كفاية وفي حواشئ كتبنا من هذه الأدلة شيء كثير جداً ويجب أن تعلم أنه قد بان من حواشئ كلامنا et *ibid.* de même chap. 37 et 38. — Notons cependant que le *k. al-baḥt*, f. 78<sup>b</sup> se rapporte expressément à ces « notices additionnelles » (*ḥawāṣṣ*) : ولكن خذ ذلك إما من كتب الخواص وإما من حواشئ كلامنا فيها :

Cette amplification avait pour but d'élever l'ancien ouvrage qui, dans ses 50 chapitres, comprenait l'exposé sur les propriétés (*ḥawāṣṣ*) et des remarques complétant la théorie alchimique des *CXII* et des *LXX Livres*, au niveau de la collection des *Kutub al-Mawāzīn*.

Du point de vue chronologique, l'ancien ouvrage se place avant les *Kutub al-Mawāzīn*, tandis que sa forme actuelle est due à une rédaction nouvelle, faite après la publication des *Kutub al-Mawāzīn*. La preuve en est que d'une part la recension en 50 chapitres se trouve déjà citée dans le *k. iḥrāj mā fi'l-quwwa ila'l-fi'l* (= n° 331) lequel fait partie des *K M*, et que d'autre part les *K M* sont maintes fois cités dans la rédaction actuelle. Quant au *k. al-baḥt*, aux 500 *Livres* et aux *kutub al-ajsād al-sab'a*<sup>(1)</sup>, postérieurs en date aux *K M*, ils ont apparemment en vue l'ouvrage amplifié.

Sous le titre *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*, l'ouvrage n'est cité que dans la littérature postérieure<sup>(2)</sup>. L'encyclopédie persane *Nuzhat-nāme-i 'Alā'i* de Šāhmardān b. Abī'l-Ḥayr al-Rāzī l'appelle كتاب (3) مقالة. Ibn al-Nadīm<sup>(4)</sup> pourrait se rapporter à l'ancienne recension<sup>(5)</sup>.

(1981) *k. al-nawāmis wa'l-radd 'alā Iṣlāṭun* (le livre des Lois et de la Réfutation de Platon).

Ainsi appelé dans le *k. al-sumūn*, chap. 5<sup>(6)</sup>. Dans le *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 53<sup>(7)</sup>, on rencontre le titre abrégé *k. al-nawāmis*, et dans le *k. al-tajmīn*<sup>(8)</sup> il est appelé : *al-kitāb alladī radadnā fihī 'alā Iṣlāṭun fī kitābihi alladī samunāhu al-nawāmis* (le livre dans lequel nous avons réfuté le livre des Lois de Platon).

(1) La théorie de la Balance telle qu'elle est exposée dans les *kutub al-ajsād al-sab'a* est apparentée à celle du *k. al-ḥawāṣṣ* (notamment chap. 13, 66 et 71).

(2) Jildakī, dans ms. Gotlia 1296, f. 6\* — Ḥājjī Ḥalīfa, *kaṣf al-zunūn*, n° 10100 (éd. FLUGEL, V, p. 82) l'appelle *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir fi'l-kāf* (sur le *Kāf*, c.-à.-d. la *kīmīyā*), en ajoutant qu'il comprend 71 traités (*maqāla*). Il est appelé *k. al-ḥawāṣṣ ap. Jildakī*, *k. šarḥ al-šams al-akbar* (ms. Berlin, 4188) f. 38<sup>b</sup>, et *k. nihāyat al-ṭalab*, (ms. Le Caire *ṭabī'iyyāt* 114, t. II, f. 188\*). Jildakī, *k. durrat al-ḡawwās* (ms. Paris 6683, f. 3\*), l'appelle plutôt *k. al-rasā'il al-jāriya* (ou *al-jābirīyya*?) *fi'l-ḥawāṣṣ wa'l-mawāzīn*, (cf. ad n° 998). D'après Ḥājjī Ḥalīfa, III p. 593 (n° 7130), 'Alī Āḍibī, dans son *k. sirr al-rabbānī*, doit la révélation du secret de la Balance au *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir* de Jābir. Cf. aussi son *k. daqā'iq al-mizān* (ms. personnel, f. 35<sup>b</sup>).

(3) Cf. Y. ETTESSAMI, *Catalogue des manuscrits persans et arabes de la Bibliothèque du Madjless*, Téhéran 1933, p. 455.

(4) *Fihrist*, p. 357, 31 : وألفت في الأشياء التي تعمل بخواصها كتب كثيرة :

(5) Les deux traités *k. al-ḥawāṣṣ* et *k. ḥawāṣṣ al-ḥajar* qui font partie des *CXII Livres* et sont mentionnés dans les *LXX* (cf. ad *CXII* 68) doivent être distingués du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*.

(6) Fol. 91\* : وما يجب أن تعلمه أيديكم الله من ظريف أمر الطبائع وبيد حكمة الباري تعالى في هذا العالم أنه قد يمكن : وقد ذكرنا أن ينبت بعض النبات القريب المدّة كالبقول وأمثاله نبتاً يكون سماً قاتلاً كله إذا احتيل في أمره بمثل هذه الحيل ، وقد ذكرنا من ذلك شيئاً عظيماً في كتاب النواميس والردّ على افلاطون وقد ذكرنا منه صدرًا صالحاً في كتبنا كتب الموازين المائة والأربعة والأربعين ...

(7) فقس على هذا الباب وما جاءك مما هو أعظم منه فقد ذكرنا في كتاب النواميس هذه الأصول بأشبع من هذا القول بكثير فاطلبه إن لم تحصى على ذلك الطريق فأننى علمته غيضاً على المتخذين من أهل دين الكفر لعنهم الله وأنا استغفر الله وأسأله العقالة من زلت

(8) *Textes*, p. 367, 1, cité au sujet de la génération artificielle des serpents.

Il ne s'agit point des *Lois* authentiques de Platon<sup>(1)</sup>, mais d'un écrit apocryphe de contenu magique qui était fort en vogue au moyen-âge arabe. Il traitait entre autres de la génération artificielle des plantes et des êtres vivants, ce qui concorde avec les références qu'on lit chez Jābir<sup>(2)</sup>.

(1985) *k. al-malik* (le livre du Roi)<sup>(3)</sup>.

*Manuscripts* : Paris 5099, f. 201<sup>a</sup>-202<sup>b</sup>; Damas, f. 196; Ṭalʿat, *kimiya*, 189, 11°. *Éditions* : Lith. indienne, II, p. 28 ss.; HOLMYARD, p. 161-172<sup>(4)</sup>.

Petit traité sur les causes de l'efficacité des talismans (*ʿilal al-ṭilasmāt*) et les principes de la magie naturelle. Platon est considéré comme un des plus grands magiciens du passé<sup>(5)</sup>. — Le traité faisait partie d'une collection<sup>(6)</sup>, mais on ne sait de laquelle. A côté des *CXII Livres* et du *k. al-tajmīʿ* (= n° 398), il se réfère<sup>(7)</sup> aux *XXXII Livres* qui forment le noyau des *Kutub al-Mawāzīn*<sup>(8)</sup>. Le dernier paragraphe<sup>(9)</sup> est surnommé *agrād k. al-malik*. — Un *k. al-mulk*, de contenu alchimique, figure parmi les *500 Livres*<sup>(10)</sup>.

(1987) *kutub al-filāḥa* (livres de l'Agriculture).

Cité à deux reprises dans le *k. al-baḥt*<sup>(11)</sup>. Pour l'influence des *Géoponiques* antiques sur Jābir, cf. vol. II, p. 79 et suiv.

(1992) Un livre sur la fabrication des hyacinthes artificiels.

Cité dans *k. al-ḥamsin*, chap. 9<sup>(12)</sup>.

<sup>(1)</sup> Qui sont pourtant plusieurs fois cités dans le *k. al-baḥt*. Cf. *supra*, p. 143.

<sup>(2)</sup> Pour de plus amples détails, cf. vol. II, p. 104<sup>12</sup>.

<sup>(3)</sup> Non pas *al-mulk* (royaume). Cf. p. 161, 4 : *al-malik al-aʿẓam* (voir d'ailleurs cette même expression dans le *k. al-manfaʿa*, HOLMYARD, p. 143, 9).

<sup>(4)</sup> *Incipit* : الحمد لله الملك مالك الدنيا والآخرة للجواد الكريم اعلم أيها القارى لشيء من هذه الكتب أننا ضمنا ان نذكر في كتابنا هذا علل الطلسمات

<sup>(5)</sup> P. 168.

<sup>(6)</sup> Cf. p. 168, 11 : *ḥawāṣi ḥādihi'l-kutub*; 170, 12 : *ḥādihi'l-kutub*; et *passim*.

<sup>(7)</sup> P. 170, 3.

<sup>(8)</sup> Cf. *supra*, p. 77.

<sup>(9)</sup> P. 171, 9 ss.

<sup>(10)</sup> = n° 454.

<sup>(11)</sup> F. 26<sup>a</sup> *infra* : وأما النبات فانه ينقسم أقسامًا طريفة لسنا نقصد لذلك ههنا لأن تلك الأقسام هي أولى بكتاب النبات وكتب الفلاحة من هذا المكان ولكن ليكون كلامنا مصروفًا الى معنى كتابنا هذا

ومن طالع شيئًا من كتبنا وقرأ لنا الفلاحة وكتاب النبات : F. 155<sup>b</sup>

<sup>(12)</sup> ولنا في وجه علم كتاب مفرد — Cf. encore vol. II, p. 77.

(1994) Traité sur les propriétés de la corne de la licorne (*āras*).

Cité dans *k. al-baḥt*<sup>(1)</sup>.

(1996) \**k. al-jafr al-aswad* (le livre de la Magie noire).

Ms. Mešhed, *riyādiyyāt* 42<sup>(2)</sup>. Ce titre n'est jamais mentionné ailleurs<sup>(3)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> F. 114\*. — Cf. vol. II, p. 67 et suiv.

<sup>(2)</sup> Cf. *Fihrist i kutubhāne i mubāraka Āsitāniquds i Riḍawī*, Mešhed 1345, XVII, 15. Le ms. est également signalé par O. SPIESS, dans *Orientalische Studien, Festschr. E. Littmann*, p. 100.

<sup>(3)</sup> Incipit : اعلم وفقك الله الى طاعته وألهمك الحكمة والرشد



# XI

## ÉCRITS MÉDICAUX ET PHARMACOLOGIQUES.

(2000-2499)

Dans la liste d'écrits jābiriens non-alchimiques reproduite par Ibn al-Nadīm <sup>(1)</sup> on lit : « Ensuite j'ai composé un livre important sur la médecine et j'ai composé des livres petits et grands et j'ai composé sur la médecine environ cinq cents ouvrages tels que le *Livre du Pouls* et le *Livre de l'Anatomie*. » Plusieurs fois au cours de ses ouvrages, Jābir se réfère à ses « livres de médecine » <sup>(2)</sup>, sans que pourtant le nombre indiqué par Ibn al-Nadīm ait pu être confirmé jusqu'à présent. Les titres de sept ouvrages seulement ont pu être repérés, et un seul est parvenu jusqu'à nous.

(2018) *k. al-ṭibb al-kabīr* (le grand livre de médecine), aussi appelé *al-kitāb al-kabīr fī l-ṭibb*.

Cité chez Ibn al-Nadīm p. 357, 26 : *kitāb 'aẓīm fī l-ṭibb*. Plusieurs fois mentionné dans *k. al-sumūm* <sup>(3)</sup> ainsi que dans *k. iḥrāj* <sup>(4)</sup>. Il faut le distinguer du *k. al-ṭibb* lequel fait partie des *Kutub al-Mawāzin* <sup>(5)</sup>.

(2070) *k. al-adwiya al-mufrada* (le livre des Médicaments simples).

Mentionné plusieurs fois dans le *k. al-sumūm* <sup>(6)</sup>. C'était certainement une recension plus ou moins fidèle du *De simplic. Med.* de Galien qui en arabe porte le même titre <sup>(7)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Fihrist*, p. 357, 26.

<sup>(2)</sup> *K. al-baḥṭ*, f. 112<sup>b</sup> : وقد ذكرت في كتب الطب أن الخاء في خرم الفيل بدعية جدا

*k. al-ḥajar* (HOLMYARD, p. 32, 7) : كتبنا الطبيعية والطبية :

Le *k. al-sumūm* mentionne plusieurs fois les *kutub al-ṭibb* (f. 71<sup>a</sup>; 116<sup>a</sup>).

<sup>(3)</sup> F. 5<sup>b</sup> : على ما قد أوجعنا ذلك في الكتاب الكبير في الطب :

*Ibid.* f. 130<sup>b</sup> (cf. la citation dans note 6).

<sup>(4)</sup> *Textes*, p. 56, 10.

<sup>(5)</sup> N° 409.

<sup>(6)</sup> Cf. f. 65<sup>b</sup>, au sujet du *banj* (jusquiame) : وهذا قد يجب أن تأخذه من كتابنا في الأدوية المفردة فإنه الموضع للخصيص به : De même *ibid.* f. 78<sup>b</sup>. — F. 130<sup>b</sup> le cite sous le titre « notre livre traitant des médicaments simples, de leurs actions et des rapports entre leurs degrés (d'intensité) » : ذكرنا :

ذلك في كتاب الطب الكبير وفي كتابنا في الأدوية المفردة وأفعالها وتناسب مراتبها

<sup>(7)</sup> Le *k. al-adwiya al-mufrada* de Galien est cité dans *k. al-ḥāṣil*, f. 115<sup>a</sup>; cf. vol. II, p. 326.

(2145) *k. al-sumūm wa daf' maḍārriḥā* (le livre des Poisons et de la répulsion de leurs effets nuisibles)<sup>(1)</sup>.

*Manuscripts* : 1° ms. Taymūr, *ṭibb* 393<sup>(2)</sup> (193 + 2 folios; 15 lignes par page); écrit à Šīrāz en 503 H., par un nommé Kayḥosraw b. al-'Alā' al-Šīrāzī, d'après un autre manuscrit qui était déjà en assez mauvais état. En 639 H., un certain Maṣṣūr b. 'Alī l'a lu et copié pour son propre usage<sup>(3)</sup>. Parmi les nombreux noms de possesseurs qu'on lit sur la page du titre, on trouve aussi le nom du célèbre Ḥalīl b. Aybak al-Šafadī (mort en 764 H.<sup>(4)</sup>). C'est le plus ancien manuscrit d'écrits jābiriens qui nous soit conservé. — 2° ms. Caire, Bibl. Royale, *ṭibb* 1053 (295 p.). Copie moderne (datée 1341 H.), faite sur le ms. précité. — 3° ms. Es'ad Effendī 2491 (in-8°, 131 folios) daté 1123 H.<sup>(5)</sup>; le texte de ce ms. s'accorde dans presque tous les détails avec celui du ms. Taymūr et paraît dériver directement de ce dernier.

Pour le *k. al-sumūm* de Jābir, cf. encore Y. SARRUF, dans *al-Muqtaṭaf*, LVIII (1921), p. 40-43<sup>(6)</sup> (avec photo de la première et dernière pages du ms. Taymūr); HOLMYARD, *Proc.* n° 89; J. RUSKA, dans *O L Z*, 1928, col. 453-6; le même, *Arabische Giftbücher II*, dans *Fortschritte der Medizin*, I (1932), 615-16; le même, dans G. BUGGE, *Das Buch der grossen Chemiker*, Berlin 1929, p. 23 ss.

Le *k. al-sumūm*, véritable somme de toxicologie et peut-être la monographie la plus détaillée sur ce sujet qui nous soit parvenue en langue arabe, se distingue par sa présentation systématique des matériaux. Il dépend presque exclusivement de sources grecques<sup>(7)</sup> et se réfère aux médecins Hippocrate, Galien, Andromaque et Philon, ainsi que, en passant, à Aristote, à Platon et à Pythagore. Du point de vue de son style, il rappelle de près le *k. al-baḥt*; toute référence à Ja'far al-Šādīq ou aux doctrines religieuses de l'auteur est absente<sup>(8)</sup>. La théorie de la Balance et

<sup>(1)</sup> Dans l'explicit des mss. ainsi que dans les citations indirectes, il est appelé *k. al-sumūm* tout court. *LXX* 21 (cf. *infra*, p. 157<sup>a</sup>) fait pourtant allusion au titre complet.

<sup>(2)</sup> Cf. aussi 'Isā Iskandar al-Ma'lūf, dans *R. de l'Ac. Arabe de Damas (Majallat al-majma' al-'ilmī al-'arabī)*, III, (1923), p. 361.

<sup>(3)</sup> *In fine* : كتب بشيراز في ماه أربيهشت (1) سنة ثلاث وخمسمائة الفراجية من نسخة سقجة

D'une autre main : طالعه منصور بن علي ونقله لنفسه بأجعه في سنة ٦٣٩ هجرية

En petits caractères par le copiste même du manuscrit : وما لم : انتخضت هذا الكتاب من نسخة سقجة واجتهدت في الإصلاح وما لم :

يتيسر لي إصلاحه علمت في حاشية الورقة نقطة وكتب كيخسرو ابن العلامة الشيرازي بالتاريخ المذكور والحمد لله وحده

<sup>(4)</sup> Cf. BROCKELMANN, *GAL*, II, 31.

<sup>(5)</sup> Utilisé dans une photo appartenant à l'Institut d'histoire de la médecine et des sciences naturelles à Berlin. — C'est aux folios de ce ms. que se rapportent nos références dans le présent article.

<sup>(6)</sup> BROCKELMANN, *Suppl.* I 428 écrit : *Al-Muqtabas*, 58, 59!

<sup>(7)</sup> Pour des affinités avec les toxicologies indiennes et en particulier avec le *k. al-sumūm* de Šānāq. cf. B. STRAUSS, *Das Giftbuch des Šānāq* (dans *Quellen und Studien zur Geschichte der Naturwissenschaften und der Medizin*, IV 2, Berlin 1934), p. 21 et suiv.

<sup>(8)</sup> Cependant, le caractère ésotérique de l'ouvrage est souvent relevé dans des passages parénétiqes; cf. p. ex. f. 10<sup>b</sup> : وأقول إنه حرام على من عرف ما في هذا الكتاب أن أعطاه لمن لا يعوق ولا يخاف الله فانه لا يوفق به ويكون داعيًا الى هلاكه ودوام قصاصه ومما أوصيك أيديك الله به حفظ هذا الأمر الجزيل والسر العظيم فإن الخطر فيه كثير والغرور به : *Ibid.* f. 26<sup>a</sup>, fin de chap. 1 : جسيم والغلط فيه غير مستدرك والاستدراك له ممتنع والندم عليه مغرط والعقوبة عليه عاجلة فالله الله أيديك الله أن يقف عليه غيرك وتكون أكبر الأعوان على هلاك نفسك فان هذا من الأشياء التي لا يوفق فيها بأحد لا قريب ولا بعيد لا وفي ولا حيم ألخ

l'arithmologie pythagoricienne jouent un rôle important dans les parties théoriques et les *Kutub al-Mawāzin* sont expressément cités<sup>(1)</sup>. On est donc porté à croire que l'ouvrage est postérieur en date à cette collection; ce qui est pourtant contredit par les citations qu'on en trouve non seulement dans le *k. al-mawāzin al-ṣaḡīr*<sup>(2)</sup>, traité assez tardif<sup>(3)</sup>, mais encore dans les *LXX Livres*<sup>(4)</sup>. On devra donc admettre soit que la référence dans les *LXX* a été introduite plus tard, soit que les références à la doctrine de la Balance ont été ajoutées après coup dans le texte du *k. al-sumūn* et que le livre conservé représente une réédition remaniée d'un ouvrage plus ancien du Corpus jābirien<sup>(5)</sup>. Le fait qu'une référence au *k. al-sumūn* de Jābir se lit déjà dans la toxicologie d'Ibn Waḥšiyya<sup>(6)</sup>, pourrait être invoqué en faveur de la dernière alternative. — Le *k. al-sumūn* de Jābir a été également utilisé par l'auteur inconnu du *k. al-munqid min al-halaka fī daf' maḍārr al-samā'im al-muklika*, ouvrage dédié au Sultan al-Mufaḍḍal Abū'l-Barakāt et dont un manuscrit incomplet (240 p.), datant probablement du IX<sup>e</sup> siècle de l'Hégire, a été consulté par M. Muḥammad Riḍā al-Šabībī dans une bibliothèque privée de Najaf<sup>(7)</sup>.

L'ouvrage comprend<sup>(8)</sup> six chapitres (*faṣl*) dont voici les titres et les sujets principaux :

1<sup>er</sup> chapitre (f. 1<sup>o</sup>) : *في خلق الأبدان وأوضاع القوى الأربع فيها وحالها مع الأدوية المسهلة والسوم* : « Sur la structure des corps, sur la constitution des quatre facultés (corporelles) et sur leurs rapports aux médicaments purgatifs et aux poisons mortels; et comment changent les natures et les humeurs dont se composent les corps des animaux. » — Ce chapitre a pour objet les théories physiologiques et pathologiques de l'auteur.

(1) F. 39<sup>b</sup>. — D'autres ouvrages mentionnés sont : *kutub al-ḥawāṣṣ*; *k. al-ṭibb al-kabīr* (n° 2018); *k. al-nabāt* ou *k. al-ḥaṣā'is* (n° 2459); *k. al-ḥayawān* (n° 2458); *k. al-ḥijāra* (n° 2460); enfin les *kutub al-ḥiyāl al-ḥurūbiyya* (n° 1450). Les collections des *CXII* et des *LXX Livres* ne sont jamais citées.

(2) BERTHELOT, III, p. 120, 6.

(3) Cf. n° 980.

(4) *LXX 21* (f. 95<sup>a</sup>) : *وقد أتينا بهذه السوم ودفع مضارها في كتابنا السوم*. Cf. J. BUSKA, dans *Studien zur Geschichte der Chemie* (Festgabe für E. O. v. LIPPMAN), p. 44.

(5) Cf. le cas analogue du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*.

(6) Cf. *supra*, Introduction.

(7) Information due à l'obligeance du R. P. ANASTASE-MARIE de S. Élie, Bagdad (lettre du 13. 6. 1935), auquel M. R. al-Šabībī a communiqué ce qui suit : *في الهلكة في المنقذ من الهلكة* : « ألفت للسultan المفضل أبى البركات في باب ترقية من السمائم وقد اعتمد صاحب الكتاب على كتب المؤلفين في السمائم من الروم وسريان وعرب ولا سيما على « جابر بن حيان » في كتابه الكبير المعروف بكتاب السمائم . وهذه النسخة الناقصة قليلاً (نسخة كتاب المنقذ من الهلكة) تقع في ٢٤٠ صحيفة متوسطة قديمة الخط فالأشبه أنها من مخطوطات القرن التاسع للهجرة ولما رأيت كتاباً أحاط بموضوع السمائم مثل كتاب المنقذ من الهلكة هذا . وقد كان اصلاعى على هذه النسخة في النجف في سنة ١٩١٧ م »

(8) *Incipit* (manque dans ms. Es'ad) : *قال أبو موسى جابر بن حيان الصوفى قد ارتسمت أطال الله بقاءك ما أمرت به : وأحدثت من الشرح ما علمت أنك من الفهم بحسبه وانتبهت إلى إرادتك وأثبتت على حاجتك وأرجو أن تبلغ به حجتك وتنال منه بغيتك وتكون به راضياً ولأرجك كافياً إن شاء الله وبه القوة . قال بعضهم إن السم جسم ذو طبائع غالبية الخ »*

في أسماء السموم ومعرفة الجيد منها والردىء وكمية ما يسقى من كل واحد منها وكيف : 2<sup>e</sup> chapitre « Sur les appellations des poisons, sur la connaissance de leurs bonnes et mauvaises espèces, sur la quantité qu'on fait prendre de chacun d'eux et comment on les fait prendre, et sur la façon dont on les fait parvenir dans les corps. » — Distinction de poisons d'origine animale, végétale et minérale. Énumération des poisons appartenant à chacun de ces groupes, avec description détaillée des animaux, plantes et minéraux dont ils dérivent. Classification des poisons d'après les degrés d'intensité <sup>(1)</sup>. Dans le paragraphe final, l'auteur se défend contre l'accusation d'avoir composé un ouvrage qui constituerait un danger public.

3<sup>e</sup> chapitre (f. 45<sup>b</sup>) : في ذكر السموم العامة الفعل في سائر الأبدان والتي تخص بعض أبدان الحيوان دون : « Mention des poisons dont l'influence universelle s'étend sur tous les corps, de ceux qui influent sur certains corps à l'exclusion des autres et de ceux enfin qui influent sur certaines parties du corps animal à l'exclusion des autres parties. » — Exemples illustrant l'influence des poisons, en particulier sur le sang humain. Récits sur des guérisons inattendues de personnes empoisonnées, rapportées d'après Galien et Andromaque.

4<sup>e</sup> chapitre : (f. 52<sup>b</sup>) : « Sur les symptômes des poisons qu'on a fait prendre et sur les effets qu'ils produisent sur les corps. » — A la suite de remarques sur la nécessité d'un diagnostic exact, l'auteur se met (f. 55<sup>b</sup>) à décrire les symptômes des poisons dérivant des animaux, en parlant d'abord de ceux qui agissent sous forme de poisons (*maṣrūba*) et ensuite (f. 60<sup>b</sup>) de ceux qui agissent de dehors sur le corps humain (morsures de vipères, de scorpions etc.). Suit (f. 65<sup>b</sup>) la description des symptômes de chacun des poisons végétaux et enfin (f. 75<sup>a</sup>) des symptômes des poisons minéraux. A la fin on lit une notice parénétique à l'adresse du lecteur <sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> C'est à cette occasion que l'auteur se réfère aux *Kutub al-Mawāzin*, f. 39<sup>b</sup> : فهذا رأى القوم في معرفة مقادير الكيفيات : 39<sup>b</sup> في الادوية وهذا الفصل بعينه هو الذى دعانا الى عمل كتب الموازين وإبانة فساد هذا رأى وذلك أنه إنما يوزن كل ما كان جسماً ولا يقدر إلا ما كان ذا مساحة ويُعدّ ما . ولكن لما كانت للادوية أفعال في الأجسام وكانت تلك الأفعال قد تتساوى وتختلف بحسب الأبدان الملامسة لها والممازجة حفظت تلك العلامات وكانت تلك العلامات موازين لها وإلا فكيف لهم بمعرفة المراتب يا ليت شعري غير هذا ، وذلك أنهم لما وجدوا الأفعال الظاهرة من الأدوية في أبدان الحيوان أو من بعضها في بعض رتبوا بذلك المراتب فصارت ضرورة أوزاناً . وليس مقدار هذا الكتاب كله مسألة واحدة من علم الميزان فإني أراهم التوسع في ذلك وإن يعلم كنه حقيقته فليقرأ لنا كتب الموازين ليعلم صورة ذلك إن شاء الله

<sup>(2)</sup> A cette occasion, Jābir mentionne les quatre vertus cardinales de Platon (f. 78<sup>b</sup> *infra*) : وقد كنا قدمنا قبل هذا : 78<sup>b</sup> *infra* الموضع وصايا لك أيدك الله ولغيرك ممن يقرأ كتابنا هذا وإن لا يطلع عليه أحد إلا أن يكون ذا دين وعقل رصين ، فانه إن لم يفعل ذلك فإن الإثم عليه في ذلك لأننا قد وصينا بالواجب اللازم لنا فان الجهال كثير واكثر الاقدام والنجاعة إنما تكون تابعة للجهل . وليست هذه من النجاعة التي تعدّ في الفضائل الأربع أعنى العقل والعدل والعفة والنجادة فان النجاعة أعنى النجدة قد وقع على اكثر الناس فيها غلط كبير . وذلك أن الفيلسوف لما قال إن النجاعة إنما هي حب الموت قدر القوم أن من قتل نفسه كان نجاعاً فاستعملت ذلك الهند على عظيم الغلط وسريع الضرر فيه . فانما قصد الفيلسوف في ذلك بقوله الى حب إماتة الأحداث النفسانية فلعل أن النجاعة مجاهدة النفس على جسم الشهوة واتباع اللذة والميل مع العقل والنظر الموصل الى غاية

5<sup>e</sup> chapitre (f. 79<sup>b</sup>) : « Sur les poisons composés et les effets qu'ils produisent. » — Remarques préliminaires sur la composition des médicaments et des poisons (f. 80<sup>a</sup>). Poisons composés qu'on donne avec les repas (82<sup>a</sup>) et d'autres qui agissent de l'extérieur du corps (88<sup>a</sup>). Narcotiques et somnifères (89<sup>a</sup>). Intoxications artificielles de plantes (91<sup>a</sup>). Emploi de poisons et de gaz asphyxiants dans la guerre (95<sup>a</sup>)<sup>(1)</sup>. La fin du chapitre reprend la théorie des degrés d'intensité des drogues et des poisons.

6<sup>e</sup> chapitre (f. 105<sup>b</sup>) : « Comment se prémunir contre les poisons avant de les prendre, de sorte qu'ils ne sont presque pas nuisibles si on les prend; mention des médicaments qui sont salutaires contre les poisons lorsqu'on les a bus sans s'être pré-muni préalablement. » — Stratagèmes ayant pour but d'empoisonner les ennemis (105<sup>b</sup>). Première aide aux empoisonnés (107<sup>a</sup>). Examen des symptômes des empoisonnés. Médicaments particuliers contre chacun des poisons d'origine animale (113<sup>a</sup>), végétale (120<sup>b</sup>) et minérale (123<sup>b</sup>). Médicaments contre les poisons composés (127<sup>a</sup>). Description de plusieurs thériacques particulièrement efficaces (128<sup>b</sup>).

(2262) *k. al-'ayn* (le livre de l'Oeil).

Le *k. iḥrāj*<sup>(2)</sup> se réfère à un ouvrage de ce nom où Jābir aurait traité de l'anatomie de l'œil. Il faut le distinguer d'un autre *k. al-'ayn* (= livre de l'essence), de contenu alchimique<sup>(3)</sup>.

(2265) *k. al-tašrīḥ* (le livre de l'Anatomie).

Mentionné par Ibn al-Nadīm, p. 357, 27. Cf. le chapitre sur l'anatomie dans *k. iḥrāj*<sup>(4)</sup>.

(2268) *k. al-majassa* (le livre du Pouls).

Mentionné par Ibn al-Nadīm, p. 357, 27.

(2310) *k. al-bāh* (le livre du Coût), appelé dans le *k. al-ḥajar*<sup>(5)</sup>, *k. al-bāh wa ta-wallud al-janīn* (le livre du coût et de la génération de l'embryon).

الحكمة ليتقبل الانسان آثار الله تعالى من العلم والحكمة والرأفة والرحمة وعموم نفع هذا الحيوان وتقويم العالم وتشريف الذكر وسياسة النفس والمنزل والمدينة ثم سياسة العالم بأسره .....

Cf. encore dans la suite :

وَأَلَّا تستعمله أيضا في أحد اقام على الدين وكان تابعاً للمسلمين واهل السلامة والعدل والعدول عن الشر وان يكون استعمالك له ان استعملته اما في الكافر المضر بالناس للجاهل القاتل القاطع السبيل الخرب الحجارة والأمر بغير ما يشهد به الدين والعقل وتقوم به السنة والغالب المفسد للثروت والنسل والقاتل اولياء الله والمستعمل هذه الاشياء في الناس .....

<sup>(1)</sup> Cf. vol. II, p. 87<sup>1</sup>.

<sup>(2)</sup> *Textes*, p. 58, 9.

<sup>(3)</sup> N° 315.

<sup>(4)</sup> *Textes*, p. 55 et suiv.

<sup>(5)</sup> HOLMYARD, p. 32, 7.

Le *k. al-baḥt* se réfère au *k. al-bāh* (*al-kabīr*) lors d'une polémique contre Hippocrate au sujet de la formation des mâles et des femelles dans l'utérus <sup>(1)</sup>.

(2458) *k. al-ḥayawān* (le livre des animaux).

Manuel de zoologie auquel Jābir se réfère dans *k. al-sumūn* <sup>(2)</sup> et *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās* <sup>(3)</sup>. Il faut le distinguer des ouvrages alchimiques portant le même titre (*CXII* 48 et 59).

(2459) *k. al-nabāt* (le livre des Plantes), aussi appelé *k. al-ḥaṣā'is* (le livre des Herbes) ou *k. al-ḥaṣā'is wa aḥwāl al-nabāt* (le livre des Herbes et de la manière d'être des Plantes).

Manuel de botanique cité dans *k. al-sumūn* <sup>(4)</sup>, *k. al-baḥt* <sup>(5)</sup> et *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās* <sup>(6)</sup>. Deux *k. al-nabāt*, de contenu alchimique, font partie des *CXII* (29 et 61).

(2460) *k. al- aḥjār* (le livre des Pierres) ou *k. al-ḥijāra*.

Manuel de minéralogie, différent des nombreux traités du même titre qui sont de contenu alchimique <sup>(7)</sup>. Le *k. al-baḥt*, cite au sujet des théories minéralogiques de Jābir des « livres et épîtres sur les minéraux » <sup>(8)</sup>.

<sup>(1)</sup> Fol. 41<sup>a</sup> : فإن بقراط الطبيب يحكى في كتابه في المنى ان سبب تولد الذكر والانثى إنما هو قوة منى الرجل والمرأة وضعفه : وأن قوة الماء توجب كون الذكر وضعفه يوجب تولد الانثى . فليت شعري ما ذا يقول هذا الرجل في اعتدال المائتين أو في ضعف أحدها وقوة الآخر واعتداله ، اليس ذلك سفه (؟) في القول وبعداً من الصواب كثيراً حتى يخرج الى باب التفاوت . وقد أوضحنا في كتاب الباء الكبير أن هذا محال وأن العلة في كون الذكر والانثى إنما هو المكان الواقع فيه من بيوت الأرحام الآيامن والآيسر لأننا قد قلنا في الباء أن المنى اذا وقع في الرحم انضم عليه ولا تزال الحرارة تطبخه : لا غير آخ Cf. aussi *k. iḥrāj* (*Textes*, p. 58, 13 et suiv.) ; *k. al-tajmī'* (BENTHELOT, III, p. 176). Une autre référence au *k. al-bāh* se lit dans *k. al-baḥt*, f. 78<sup>a</sup> infra : إلى أن يصير زبدية في مقام الرغوة آخ

أما للحيات فقد : *ibid.* f. 30<sup>b</sup> : وقد أوضحنا ذلك في كتاب الحيوان وقلنا كيف سببه : <sup>(2)</sup> F. 29<sup>a</sup> au sujet des animaux maritimes : استوفينا ذلك في كتب (sic) للحيوان في أن أراد ذكر جميع ما يمكن أن يجمع من ذلك فليقرأ لنا كتب الادوية : *ibid.* f. 78<sup>b</sup> infra : وكان ذكر هذه الحشائش وكتاب التجارة ولغيرنا من الناس ليرى ذلك مجموعاً في موضع واحد ثم يقابله ما في هذا الكتب المعولة في الحيوان والنبات والمحجر *ibid.* f. 78<sup>b</sup> med. parle de

فإن المتعلم لا بد له في علم الحيوان والنبات من الكتب التي قد صنفنا فيها ما قد ذكرناه في غير كتاب لنا : <sup>(3)</sup> *III*, f. 86<sup>b</sup> : من كتبنا هذه الاثنين وثلاثين وفي غير هذه الكتب لنا ما هو أيضاً قائم بنفسه de même *ibid.* I (cf. *Textes*, p. 154, 6).

وقد ذكرنا ذلك في الكتاب المخصوص بذكر النبات وأنواعه وسائر توابعه ومنافعه : <sup>(4)</sup> Sous le titre *k. al-nabāt* : f. 32<sup>a</sup> : وكان ذكر هذه الحشائش الغريبة في كتاب النبات أولى : *ibid.* f. 36<sup>b</sup> : ومضارة وماله من مقادير الكمية ونسب الدرج من الكيفيات به إذ كان كتاب النبات شاملاً لجميع ما أمكن وجوده من النبات وتناك اليه خبرة وبأن له فعل يذكر منه

Sous le titre *k. al-ḥaṣā'is*, *ibid.* f. 35<sup>b</sup> et 78<sup>b</sup> (cf. note 2).

فقد قلنا في سبب حرة العنزروت والرائينغ والصمغ والكثيرا وسائر الباقية ما هي في كتاب الحشائش وأحوال : <sup>(5)</sup> F. 122<sup>b</sup> infra : ومن قد طالع شيئاً من كتبنا وقرأ لنا الفلاحة وكتاب النبات علم أنا قد : f. 155<sup>b</sup> : في النبات حيث ذكرنا شجرة أم غيلان آخ ذكرنا من ذلك شيئاً كثيراً على سبيل استخراج المادة والصورة لا غير ذلك

<sup>(6)</sup> Cf. *Textes*, p. 154, 6.

<sup>(7)</sup> Cité dans *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās I* (*Textes*, p. 154, 6), à côté de la Zoologie et de la Botanique de Jābir. De même, *k. al-sumūn* f. 78<sup>b</sup> (cf. *supra*, note 2). Voir aussi *k. al-ḥajar* (HOLMYARD, p. 17, 8) : *kutubunā fi'l-ḥayawān wa'l-ḥajar wa'l-nabāt*. De même *k. al-ḥamsin*, chap. 8 : *kutub al-aḥjār wa'l-nabāt lanā*.

<sup>(8)</sup> F. 155<sup>b</sup> : وكذلك أيضاً فعلنا في كتبنا ورسائلنا في الأجار :

## XII

### ÉCRITS PHILOSOPHIQUES.

(2500-2799)

A part les écrits philosophiques faisant partie des collections des *K M*<sup>(1)</sup> et des *500 Livres*<sup>(2)</sup>, le Corpus contenait un nombre considérable d'ouvrages consacrés exclusivement à des thèmes philosophiques. Selon Ibn al-Nadīm<sup>(3)</sup>, Jābir déclare : « J'ai composé 300 Livres sur la philosophie »; ce qui vise apparemment une nouvelle collection dont aucune trace n'a pu être repérée jusqu'à présent. Pourtant le *k. al-baḥt*<sup>(4)</sup> et le *k. al-sumūm*<sup>(5)</sup> mentionnent une collection de livres philosophiques (*kutub al-falsafa*) à côté de « livres religieux » (*kutub al-diyānāt*), de « livres astrologiques » (*kutub al-nujūm*) et de « livres sur les propriétés » (*kutub al-ḥawāṣṣ*).

(2510) (*kutub*) *al-ta'ālīm* (les livres des Enseignements)<sup>(6)</sup>, aussi appelés *k. al-ta'ālīm al-ūwāl* (les premiers enseignements)<sup>(7)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. *k. al-ahjār 'alā ra'y Baḥnās III*, f. 86<sup>b</sup> : ولو قلت إن سائر علوم الفلاسفة في هذه الكتب لكنت صادقا

<sup>(2)</sup> Cf. notamment les n° 820-26 de cette collection. — P. 100, nous avons proposé, avec réserve, l'identification de la collection des *500 Livres* avec les « 500 Livres en vue de réfuter les philosophes », mentionnés par Ibn al-Nadīm.

<sup>(3)</sup> *Fihrist*, p. 357, 25.

<sup>(4)</sup> Fol. 9<sup>a</sup> *supra* : فأما المادة فإننا قد أطلعنا فيها والشرح لأمرها في كتب الفلسفة وفي كتب الديانات

Fol. 29<sup>a</sup> *supra* : وقد أخذنا هذا واستقصينا ما له وعليه في كتب الفلسفة والنجوم فليؤخذ منها

<sup>(5)</sup> F. 23<sup>a</sup> : وقد جودناه في مواضع من كتبنا لا سيما في كتب الفلسفة وكتب الخواص

<sup>(6)</sup> *Ta'ālīm* traduit le *μαθήματα* grec.

<sup>(7)</sup> Ainsi par exemple *k. al-baḥt*, f. 88<sup>a</sup> (au sujet de la définition) : وقد قلنا في التعاليم الأول : *ib.* 89<sup>b</sup> *infra* : وقد قلنا : وذلك أنا قد قلنا فيما مضى في التعاليم : *ib.* 167<sup>a</sup> *supra* : في التعاليم الأول أن الأشياء تتناسب إما بالجواهر والصور وإما بالاعراض ..... *ib.* 177<sup>a</sup> : الأول أن أرسطاطاليس قال في حد الحركة ..... Une fois (*k. al-baḥt*, f. 63<sup>a</sup> *med.*) on lit : وقد قيل في التعاليم الكلية :

*Mémoires de l'Institut d'Égypte*, t. XLIV.

Encyclopédie propédeutique<sup>(1)</sup> traitant de questions logiques<sup>(2)</sup>, physiques<sup>(3)</sup>, métaphysiques<sup>(4)</sup> et mathématiques<sup>(5)</sup>. Des références se lisent dans le *k. al-baḥt*, dans le *k. al-ḥawāṣṣ*<sup>(6)</sup> ainsi que, plus rarement, dans les *K M*<sup>(7)</sup>.

(2523) *al-riyādiyyāt* (les Exercices). Cités dans *k. al-baḥt*<sup>(8)</sup> et *k. al-ḥamsin*<sup>(9)</sup>.

Peut-être identiques aux *ta'ālīm*; le *k. al-sirr al-maknūn III*<sup>(10)</sup> se réfère aux *riyādiyyāt mantiqīyya* (exercices logiques).

(2580) *kutub al-manṭiq* (les livres de logique).

La liste d'écrits jābiriens, reproduite par Ibn al-Nadīm<sup>(11)</sup>, mentionne une collection de « livres de logique selon l'opinion d'Aristote ». Cette indication est confirmée par de nombreuses références aux *kutub al-manṭiq*, qu'on lit dans les ouvrages mêmes de Jābir, en particulier dans les *Kutub al-Mawāzīm*<sup>(12)</sup>. Aussi sommes-nous en état de restituer plusieurs titres de cette collection. Bien

(1) Cf. *k. al-baḥt*, f. 74<sup>b</sup> med. : وإذ قد أتينا على ما في ذلك بحسب طبقة الكتاب فلا يجد الطامع والحاسد مساغاً في أن يقول إنا لم نستوف كل ما في هذا الباب من إدراك حقائق الموجودات من اللواص فان الجواب في ذلك هو أنك أيها المظلم قد كلغتنا الإتيان بما في كتب التعاليم الى كتابنا هذا وهذا مما لا يمكن فعله ولا فيه نفع أيضا إذ كان سبيل كل علم أن يكون مفرداً بمظن يؤخذ منه

(2) *Ib.* f. 36<sup>a</sup>, 42<sup>a</sup>, 88<sup>a</sup>.

(3) *Ib.* f. 30<sup>a</sup> (mouvement et repos); f. 164<sup>a</sup> (les éléments); 169<sup>b</sup>. *Ib.* f. 29<sup>a</sup> med., au sujet de l'âme : وقد ذكرت ذلك مراراً كثيرة في التعاليم وفي اعطاف القول وأثناء الأبواب والفصول

(4) *Ib.* f. 160<sup>a</sup> supra, au sujet de la matière et de la forme : ولست تحتاج من ذلك ههنا الى أكثر من هذا فان شككت : وفيه فاربع الى التعاليم ان شاء الله وقد قيل في التعاليم أنه من الاول في العقل أن الجوهر لا يكون عرضاً ولا العرض جوهرًا : De même f. 89<sup>b</sup>.

(5) *Ibid.* f. 94<sup>a</sup>, sur les harmonies musicales; f. 95<sup>a</sup>, sur des questions géométriques : وقد تقدم في التعاليم كيف يعمل مربع في دائرة تكون دائرة في مربع يحيط بها Cf. aussi les *ta'ālīm al-handasa*, cités dans *k. al-tajmī* (Textes, 348, 14).

(6) Chap. 20 et 24.

(7) Cf. notamment *k. iḥrāj* (Textes, p. 2, 2) : *kutub al-ta'ālīm*.

(8) F. 73<sup>b</sup> : وهذا باب قدمنا الكلام فيه في الرياضيات وذلك أن الأخبار الواردة بالغوائد ليست تخلو من ان تكون واجبة : ومن كان ناظرًا في شيء من الرياضيات علم أنه قد قيل فيها أن : *ib.* f. 75<sup>a</sup> supra : ... او تكون ممكنة ... او تكون ممتنعة آخ الأخبار إذا جهل أصحابها ... وردت الى النظر والقياس وسير ما فيها وقيل ما تختمله من الإيجاب والإمكان والامتناع

(9) Chap. 22 (f. 133<sup>a</sup> infra) : وهذه الاشياء شرحناها في الرياضيات والمنطقيات :

(10) Cf. infra, sub n° 2582.

(11) *Fihrist*, p. 357, 28 : ثم ألغت كتب المنطق على رأي أرسطاطاليس : Cf. aussi M. STEINSCHNEIDER, *Die arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen*, § 41 (= *Centralblatt f. Bibliothekswesen*, Beiheft 12, p. 35).

(12) Cf. *k. iḥrāj* (Textes, p. 10, 3, 15); *k. al-ahjār 'alā ra'y Balinas III*, f. 84<sup>a</sup> infra : وقد استوفينا ذلك في كتب المنطق : فأن تعلم أن موضوعات القياس ليست من واحد وقد : *k. al-tajmī*, f. 156<sup>b</sup> : أعنى [في] الفرق بيني الأجناس والأنواع والأشخاص كذا فرغنا من ذلك في كتب المنطق Cf. aussi *k. al-taṣrif*, f. 142<sup>b</sup> (Textes, p. 411, 5). *K. al-tajmī*, f. 149<sup>a</sup> parle de *kutub al-manṭiq wa'l-burhān* (livres de la logique et de la démonstration).



qu'aucun des ouvrages logiques de Jābir ne soit conservé, on peut se faire une idée de leur contenu grâce aux discussions sur des thèmes logiques qu'on lit dans le *k. al-baḥt*<sup>(1)</sup> et dans plusieurs traités des *K M*<sup>(2)</sup>.

(2681) (*al-k.*) *al-awwal min al-manṭiq* (le premier livre de logique), cité dans *k. iḥrāj*<sup>(3)</sup>.

Il s'agit apparemment d'une paraphrase de l'Isagogé; le passage en question traite des *ῥῖα* (*ḥawāṣṣ*).

(2582) *k. Qāṭigūriyās* (le livre des Catégories).

Cité à côté de l'Herméneutique dans *k. al-sirr al-maknūn III*<sup>(4)</sup> comme faisant partie des propédeutiques logiques (*al-riyāḍiyyāt al-manṭiqiyya*). De même *k. al-tajmī*<sup>(5)</sup>.

(2583) (*k.*) *Bārīrmīniyās* (le livre *Περὶ Ἐρμηνείας*).

La référence qu'on lit dans le *k. al-taṣrif*<sup>(6)</sup> fait croire que cette paraphrase dépassait le cadre de l'ouvrage aristotélicien.

(2584) *k. al-qiyās* (le livre du Syllogisme).

C'est le titre usuel donné en arabe aux *Premiers Analytiques* d'Aristote<sup>(7)</sup>. Le *k. al-baḥt*, se réfère aux *kutub al-qiyās*<sup>(8)</sup>.

(2585) *k. al-burhān* (le livre de la Démonstration).

(1) Cf. *supra*, p. 144 ss.

(2) Au début du *k. al-mawāzīn al-ṣaḡīr* (BERTHELOT, III, p. 107, 14; trad. p. 141), Jābir cite les *Catégories*, l'*Herméneutique*, les (premiers) *Analytiques*, les *Topiques* et le *de Demonstratione* (*k. al-burhān*) d'Aristote ainsi que l'*Isagogé*; cf. aussi vol. II, p. 319.

(3) *Textes*, p. 73, 5.

(4) F. 54<sup>a</sup> : *غير شك إذا أن الكلام ونظم الحروف له طبع ما إذا كان كل موجود له طبيعة ما وهذا موجود وقد استوفينا* : لك من ذلك في الرياضيات المنطقية ما فيه كفاية ، فانه من قرأ بآزير مينياس (! بابين بليناس ms) سهل ذلك عليه . وقد قلنا في قاطيغورياس أيضا وأوريناك طبيعة الاسم والكلمة وأن الاسم متى انفصل لم يكن مفهوماً والكلمة متى فصلت كانت كلاماً يفهم

(5) BERTHELOT, III, p. 164, 8 : *وإن كنا قد علمناك إتمامها في قاطيغورياس*

(6) F. 165<sup>a</sup> : *وينبغي أن تعلم أن الهندسة والمنطق والموسيقى والحساب والصناعة والتوليدات وعلم جميع السفليات والعلويات* : ليست معاني فقط بل إنما هي معاني قائمة في النفس ومعاني يعبر عنها وذلك قد أوضحناه في كتاب المنطق المسمى بآزير ساس (*sic*) Cf. aussi vol. II, p. 258.

(7) Cf. STEINSCHNEIDER, *l. c.*, p. 41.

(8) F. 146<sup>a</sup>. Cf. *infra*, p. 165<sup>3</sup>.

Plusieurs traités de ce nom étaient de contenu alchimique<sup>(1)</sup>. A la paraphrase des *Seconds Analytiques* se réfèrent : *k. al-ṭabīʿa al-ḥamisa*<sup>(2)</sup>, *k. al-tajmīʿ*<sup>(3)</sup> et *k. maydān al-ʿaql*<sup>(4)</sup>. Jābir cite souvent le *de Demonstratione* de Galien<sup>(5)</sup>.

(2586) *kitābunā alladī šarahnā fihī kitāb Aristāṭālīs fī l-balāḡa wa'l-ḥiṭāba al-šīʿriyya wa'l-kalāmiyya* (notre livre dans lequel nous avons commenté le livre d'Aristote sur la Rhétorique et sur l'Éloquence en matière de Poésie et de Dialectique).

Cité dans *k. al-tajmīʿ*<sup>(6)</sup>, avec la remarque additionnelle : « c'est le huitième traité de logique; quelques-uns pourtant mettent en doute cette (classification) et le considèrent comme le septième; en fait, les deux manières (de classification) reviennent au même. » — Cette indication se rapporte à l'usage des commentateurs alexandrins<sup>(7)</sup>, adopté par les Arabes<sup>(8)</sup>, d'inclure la *Rhétorique* et la *Poétique* d'Aristote dans l'*Organon*, en les plaçant à la suite des *Topiques* (5<sup>e</sup> partie) et de la *Sophistique* (6<sup>e</sup> partie). Si l'on compte également l'*Isagogé* de Porphyre parmi les écrits de l'*Organon*, la *Rhétorique* en devient la 8<sup>e</sup> partie. — Il est possible que Jābir ait commenté la *Rhétorique* et la *Poétique* dans un ouvrage unique, mais le titre précité est équivoque.

(2590) *k. al-manṭiq* (le livre de Logique).

Cité dans *k. maydān al-ʿaql*<sup>(9)</sup> et dans *k. al-tajmīʿ*<sup>(10)</sup>. Il faisait probablement partie des *K M*. Peut-être faut-il l'identifier avec

(2594) *k. al-manṭiq al-ṣaḡīr al-muḥtaṣar* (le petit abrégé de Logique).

Cité dans *k. maydān al-ʿaql*<sup>(11)</sup>.

(2595) (*k.*) *al-taʿlīm al-manṭiqī* (le livre de l'Enseignement logique).

Cité dans *k. al-tajmīʿ*<sup>(12)</sup>.

(1) Cf. n<sup>os</sup> 85 et 990.

(2) F. 37<sup>b</sup> : فإننا قد حددناه لك في البرهان وأمثاله

(3) F. 149<sup>a</sup> : وقد فرغنا من ذلك في كتب المنطق والبرهان : f. 164<sup>a</sup> *supra* : وقد علمناك ذلك في البرهان حيث قلنا إنه لا يبلغ شيء من الأول إلى الثالث دون محاذاة الخافى من العلوم الأوائل أنه لا يبلغ شيء من الأول إلى الثالث دون محاذاة الخافى

(4) *Textes*, p. 211, 9.

(5) Cf. vol. II, p. 327 et suiv.

(6) *Textes*, p. 355, 12.

(7) Cf. L. BAUR, *Gundissatinus de Divisione philosophiae* (*Beitraege zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters*, hgg. BAEUMKEN-HERTLING, IV, Muenster, 1903), introd.; R. WALZEN, dans *Studi italiani di Filologia Classica*, XI, Firenze 1934, p. 10.

(8) Cf. Ibn. MADKOUR, *L'Organon d'Aristote dans le monde arabe*, Paris 1934, p. 40 et suiv.

(9) *Textes*, p. 210, 12.

(10) *Ibid.*, p. 342, 12.

(11) *Ibid.*, p. 209, 9.

(12) *Textes*, p. 371, 1.

(2603) *k. kayfiyyat al-istidlāl* (le livre de la manière d'établir une preuve).

D'après le *k. al-taṣrīf*<sup>(1)</sup>, cet ouvrage contenait une critique du *Περὶ ἀποδείξεως* de Galien<sup>(2)</sup>. Le *k. al-baḥṭ*<sup>(3)</sup> se réfère aux *kutub al-naẓar fī kayfiyyat al-istidlāl*. — Un *k. al-istidlāl* faisait partie des *K M*<sup>(4)</sup>.

## ÉCRITS NON-LOGIQUES.

(2655) *k. al-aṣḥāl al-ṭabīʿiyya* (le livre des Figures naturelles).

Cité dans *k. al-tajmīʿ*<sup>(5)</sup> à l'occasion du *perpetuum mobile* égyptien<sup>(6)</sup>.

(2659) *kutub al-ṭabīʿa* (les livres de la Nature; ou de la Physique).

Cité, à côté du *k. istimāl*<sup>(7)</sup>, dans *k. al-baḥṭ*, f. 167<sup>a</sup>. Probablement identiques aux *kutub al-ṭabāʿiʿ*, mentionnés dans ce même ouvrage<sup>(8)</sup> au sujet de la théorie de la Balance.

(2684) *k. mā baʿd al-ṭabīʿa* (le livre de la Métaphysique).

Cité dans *k. iḥrāj*<sup>(9)</sup> comme traitant des signes du zodiaque. Peut-être faisait-il partie des *K M* qui sont mentionnés dans le même contexte. Il faut le distinguer d'un ouvrage du même titre de contenu alchimique (*CXII 86*).

(2715) *k. al-istimāl* (le livre de la Connaissance compréhensive).

Ouvrage assez étendu qui faisait peut-être partie des *K M* et traitait de problèmes philosophiques et religieux. Le *k. al-baḥṭ* en cite le 3<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> chapitres<sup>(10)</sup>. Un fragment considérable, traitant de la notion du temps, des cycles périodiques et de la métempsychose, est conservé *ap. Ṭuḡrāʾi*, *k. mafātīḥ al-raḥma* (édité dans *Textes*, p. 548 et suiv.). Autres citations : *k. al-baḥṭ*, f. 93<sup>a</sup> (*Textes*, p. 510, 11); f. 167<sup>a</sup> *med.*<sup>(11)</sup>.

(1) *Ibid.*, p. 420, 15.

(2) Cf. vol. II, p. 329.

(3) F. 146<sup>a</sup> *med* : فارجع الى كتب النظر في كيفية الاستدلال وكتب القياس فانك تجد :.

(4) N° 335.

(5) *Textes*, p. 346, 13.

(6) Cf. vol. II, p. 113.

(7) Cf. n° 2715.

(8) F. 85<sup>b</sup>, *infra* : فإن أراد ذلك مريد فليرجع الى كتب الطبائع لنا فإننا قد استوفينا :.

(9) *Textes*, p. 31, 11.

(10) F. 85<sup>a</sup> : في القول الثالث والسابع عشر من كتاب الاستعمال :

(11) وقد توسعنا في شرح هذا الموضوع خاصة في كتاب الاستعمال وفي كتب الطبيعة وفي فصول الكتب — Il s'agit du problème de la forme selon Alexandre d'Aphrodisias.

(2718) (k.) *iqāmat al-adilla* ([le livre] de l'Établissement des preuves).

Cité dans k. *al-baḥṭ* à côté du k. *aḥbār al-falāsifa*<sup>(1)</sup>.

(2734) k. *al-radd 'alā Aristātālīs fī kitābihi fī'l-nafs* (le livre de la Réfutation du livre de l'Âme d'Aristote).

Cité dans k. *al-ḥudūd*<sup>(2)</sup> lors de la critique (néoplatonisante) de la psychologie aristotélécienne.

(2745) *kutub al-ḥudūd* (les livres des Définitions).

Dans le k. *al-ḥudūd* de la collection des 500 Livres<sup>(3)</sup>, l'auteur signale l'existence de nombreux autres «livres de définitions» dans les différentes parties du Corpus. Cf. encore *KM* 26.

(2763) (k.) *aḥbār al-falāsifa* (le livre de l'Histoire des philosophes)<sup>(4)</sup>.

Cité dans k. *al-baḥṭ*<sup>(5)</sup>, à l'occasion des biographies d'Hippocrate et de Pythagore.

(2768) Un livre sur les opinions philosophiques des Indiens.

Cité dans k. *iḥrāj*, sans indication de titre<sup>(6)</sup>.

(2784) Un livre traitant de la matière et de la forme.

Cité dans k. *uṣṭuqus al-uss II*<sup>(7)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Cf. *sub* n° 2763.

<sup>(2)</sup> *Textes*, p. 113, 7; cf. vol. II, p. 309<sup>18</sup>.

<sup>(3)</sup> N° 780; cf. *Textes*, p. 97, 5.

<sup>(4)</sup> Pour ce genre dans la littérature arabe, cf. A. BAUMSTARK, *Aristoteles bei den Syrern* (Leipzig 1900).

<sup>(5)</sup> F. 76<sup>b</sup> : ولكن خذ ذلك من أخبار الفلاسفة وإقامة الأدلة لنا وأمثال ذلك في حواشي كتبنا والعلوم الخواني

<sup>(6)</sup> *Textes*, p. 72, 2 : على أن أفردت لهم كتاباً ذكرت آراءهم فيه

<sup>(7)</sup> HOLMYARD, p. 84, 16 : وقد ذكرنا أن الخلاف بين الناس دائم في سبق المادة للصورة والمادة للمادة وقد أوجعنا آراء الناس : في كتبنا وفصولنا في كتاب مخصوص به طريق شريف عجيب عظيم للخطر والحل

# XIII

## ÉCRITS MATHÉMATIQUES, ASTRONOMIQUES

### ET ASTROLOGIQUES.

(2800-2899)

(2805) *ta'ālim al-handasa* (les Enseignements de la géométrie).

Cité dans *k. al-tajmī'*<sup>(1)</sup> au sujet de la quadrature du cercle. Ces *ta'ālim* géométriques faisaient peut-être partie des *kutub al-ta'ālim* mentionnés plus haut<sup>(2)</sup>.

(2813) *k. šarḥ Uqlīdīas* (Commentaire d'Euclide).

Cité *ap.* Ibn al-Nadīm, *Fihṛ.* p. 357, 29<sup>(3)</sup>. Les références à Euclide sont fréquentes dans les écrits jābiriens<sup>(4)</sup>. Dans le *k. al-baḥṭ*, Jābir critique à deux reprises les anciens commentateurs<sup>(5)</sup>.

(2821) *šarḥ k. wazn al-tāj li Aršamīdas* (Commentaire du livre du Poids de la couronne par Archimède).

Cité dans *k. al-baḥṭ*<sup>(6)</sup>, lors de l'exposé sur la balance hydrostatique.

---

<sup>(1)</sup> *Textes*, p. 348, 14.

<sup>(2)</sup> Cf. n° 2510.

<sup>(3)</sup> Cf. M. STEINSCHNEIDER, *Euclid bei den Arabern*, dans *Zeitschrift f. Mathematik, hist.-lit. Abt.* XXXI (1886), p. 92; le même, *Die arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen*, § 90 (= *ZDMG*, L, 1896, p. 167); H. SUTER, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, Leipzig 1900, p. 3, A. G. KAPP, *Arabische Uebersetzer und Kommentatoren Euklids*, dans *Isis*, XXIII (1935), p. 67-69. Voir aussi RUSKA, *Über das Schriftenverzeichnis*, p. 58.

<sup>(4)</sup> Cf. p. ex. *k. al-tajmī'* (BERTHELOT III, p. 170, 16); *k. maydān al-'aql* (= *Textes*, p. 215, 17 et suiv.); *k. al-ṭabī'a al-ḥamīsa*, f. 34<sup>b</sup>; *k. al-aḥjār 'alā ra'y Balīnās IV*, f. 93 (*al-aṣkāl al-uqlīdīsiyya*).

<sup>(5)</sup> Fol. 69<sup>b</sup> au sujet du début du premier livre d'Euclide : *ولست أحسب أن ذلك من فعل أقليدس ... وإنما أجل ذلك*. — *Ib.* f. 77<sup>a</sup> *infra*, au sujet du début du cinquième livre des *Éléments* فقط حتى إن أقليدس يقول في مصادرة المقالة الخامسة ... وقد ضل في تفسير هذا خلق كثير

<sup>(6)</sup> F. 132<sup>a</sup>; cf. vol. II, p. 306<sup>a</sup>, 331.

(2827) *k. al-marāyā* (le livre des Miroirs).

Cité *ap.* Ibn al-Nadīm, *Fihṛ.* p. 257, 29. Le *k. al-baḥt*, chap. 4, expose longuement la théorie des miroirs ardents.

(2834) *k. šarḥ al-majistī* (Commentaire de l'Almageste).

Cité *ap.* Ibn al-Nadīm, *Fihṛ.* p. 357, 28. — Le *k. al-baḥt* se réfère à plusieurs reprises à l'Almageste et au *liber quattorum* de Ptolémée<sup>(1)</sup>.

(2839) *k. al-zīj al-laṭīf* (le livre sur les subtiles tables astronomiques; ou plutôt : le subtil livre sur les tables astronomiques).

Selon Ibn al-Nadīm, *Fihṛ.* p. 357, 28, cet ouvrage contenait à peu près 300 feuillets.

(2845) *k. al-jāmiʿ fiʾl-aṣṭurlāb ʿilman wa ʿamalan* (le livre de la Somme sur l'Astrolabe du point de vue de la théorie et de la pratique).

Cité *ap.* Ps.-Majrītī, *k. ḡāyat al-ḥakīm*<sup>(2)</sup>. D'après Ṣāʿid al-Andalusī<sup>(3)</sup> et Ibn al-Qifṭī<sup>(4)</sup>, l'astromome et mathématicien espagnol Muḥammad b. Saʿīd Ibn al-Maššāʿ al-Saraqustī (XI<sup>e</sup> siècle) en aurait vu un exemplaire au Caire (*taʿlīfan fi ʿamal al-aṣṭurlāb*). De même, Ḥājji Ḥalīfa<sup>(5)</sup> attribue à Jābir une épître sur l'astrolabe et son fonctionnement (*r. fiʾl-aṣṭurlāb wa ʿamalīhi*). D'après toutes ces sources, l'ouvrage comprenait un millier de chapitres (*bāb* ou *masʿala*)<sup>(6)</sup>.

(2856) *k. šarḥ šuʿar al-burūj wa afʿālīhā* (le livre de l'Explication des Images [apparaissant dans] les mansions du zodiaque et de leurs Actions).

Cité *ap.* Ps.-Majrītī, *k. ḡāyat al-ḥakīm*, p. 61, 8. Jābir y aurait énuméré toutes les étoiles visibles et décrit leurs influences astrologiques. L'ouvrage était censé remplacer l'*Astrologie* d'Aristote détruite par un incendie!

<sup>(1)</sup> Cf. not. f. 142<sup>b</sup>: وقد يدلک علی ذلک کلام بطالمیوس فی الأربعة وکلامه أيضا فی الجسطی فی حکایته عن إبرخس. Cf. aussi *ibid.* f. 76<sup>b</sup>, 148<sup>a</sup>, 159<sup>a</sup>, 171<sup>a</sup>.

D'après HOLMYARD, *Proc.* n° 41, Gérard de Crémone a traduit en latin un commentaire de Ptolémée par Geber, cette traduction étant conservée dans plusieurs manuscrits d'Oxford et de Cambridge. Comme le fait cependant remarquer M. RUSKA, *Arabische Alchemisten* II, p. 47, il s'agit là sans doute de Jābir b. Aflāḥ al-Isbīlī (de Séville), astronome andalou du XI<sup>e</sup> siècle. [L'identification avec Muḥammad b. Jābir al-Battānī, proposée par RUSKA dans *Der Islam*, XIV (1924), p. 104, a été abandonnée par la suite.]

<sup>(2)</sup> Ed. H. RITTER, p. 146, 5.

<sup>(3)</sup> *Ṭabaqāt al-umam*, éd. L. CHEIKHO, p. 61; cf. la traduction française par R. BLANCHÈRE, Paris 1935, p. 118.

<sup>(4)</sup> *Taʾrīḥ al-ḥukamāʾ*, éd. J. LIPPERT, p. 161, 1.

<sup>(5)</sup> *Kaif al-zunūn*, III, p. 365 (n° 5964).

<sup>(6)</sup> Cf. H. SUTER, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, p. 3; RUSKA, *Ueber das Schriftenverzeichnis*, p. 58.

(2858) *k. al-miṣṭāḥ fī ṣuwar al-daraj wa ta'tirātihā fī l-aḥkām* (le livre de la Clé, traitant des images [apparaissant dans] les degrés et de leurs influences en matière d'astrologie judiciaire).

Cité ap. Ps.-Majrīṭī, *k. ḡāyat al-ḥakīm*, p. 146, 15.

(2862) *k. al-niẓām fī istiḥdām al-ʿulwiyyāt* (le livre de l'Ordre traitant de l'asservissement des êtres supérieurs).

Cité dans l'introduction du *k. al-baḥṭ*<sup>(1)</sup>. Une référence aux Livres (pluriel!) sur l'asservissement des êtres supérieurs (*kutubunā fī istiḥdām al-ʿulwiyyāt*) se lit également dans le *k. uṣṭuqus al-uss II*<sup>(2)</sup>.

(2865) *k. aḥwāl al-ḥawākib wa ʿadad al-daraj wa asmāʾihā* (le livre sur les Façons dont se comportent les Astres, sur le nombre des degrés et leurs appellations).

Cité dans *k. al-taṣrif*<sup>(3)</sup>. De contenu astrologique.

(2869) *risāla ṣaḡīra fī tarkīb aṣbāḡ al-ṣuwar wa l-tamāʾil* (petite épître sur la Composition des couleurs des images et des idoles).

Cité dans *k. al-baḥṭ*<sup>(4)</sup>. De contenu astrologique ou magique.

(2874) *kutub al-nujūm* (les livres des Étoiles).

Cité dans *k. al-tajmīʿ*<sup>(5)</sup>, et souvent dans *k. al-baḥṭ*<sup>(6)</sup>. Selon *ib. f.* 148<sup>b</sup>, ces livres exposent l'astrologie d'après les « maîtres des religions »<sup>(7)</sup>.

---

(1) Fol. 1<sup>b</sup> : *وعلنا كتاب النظام في استخدام العلويات لما نحتاج إليه في تمام هذا العلم وتكامل أدواته وصور الآلات والأدوات* : *التي نحتاج إليها في هذا العلم (علم الطالسمات c.-à-d.*

(2) HOLMYARD, p. 87, 5.

(3) *Textes*, p. 413, 17.

(4) F. 175<sup>b</sup> : *ومن قرأ لنا رسالة صغيرة في تركيب أصباغ الصور والتماثيل وعلم كيف تتغير الأصباغ في أمزجتها واختلاطها* : *بعضها ببعض وما يظهر من ألوانها ومراتب أجناسها وأنواعها وما يكون من ظريف أقدارها حتى تكون منها تلك الآثار أدرك بذلك أفعال الكواكب في الأشخاص آخ*

(5) F. 164<sup>a</sup> : *المساب الهندى في كتب النجوم والمداخل في تلك الصناعة* : Cf. vol. II, p. 181<sup>a</sup>.

(6) F. 13<sup>a</sup> *supra*; 29<sup>a</sup> *supra*; 142<sup>a</sup>.

(7) *وللسادة من أهل الديانات في ذلك من تمام المعرفة به ما يتجاوز أقوال المخميين ولكنه قليل وقد ذكرناه في كتب النجوم*

## XIV

### ÉCRITS RELIGIEUX.

(2900-3000)

(2906) *kutub al-diyānāt* (les livres des Religions).

Cités dans *k. al-baḥṭ* f. 9<sup>a</sup> *supra*, à côté des *kutub al-falsafa*. *Ibid.* f. 84<sup>b</sup> *infra*, se réfère aux *kutub al-diyānāt wa'l-ad'iya* (livres des religions et des invocations)<sup>(1)</sup>.

(2914) *kutub fi madāhib al-šī'a* (livres traitant des Doctrines des Šī'ites).

A la fin de sa notice biographique, Ibn al-Nadīm<sup>(2)</sup> mentionne ce groupe d'écrits jābiriens, en ajoutant qu'il les a énumérés à leur place. Un tel passage manque cependant dans notre recension du *Fihrist*.

(2923) *al-kutub allatī fihā al-fuṣūl al-nabawīyya* (les livres contenant les Chapitres d'inspiration prophétique).

Cités dans *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 24<sup>(3)</sup>. S'agit-il des passages religieux contenus dans plusieurs traités de la collection des *KM*?

(2938) *kutub fi'l-zuhd wa'l-marwā'iz* (livres traitant de l'ascèse et des exhortations [religieuses]).

Cités *ap.* Ibn al-Nadīm, p. 357, 31.

(2947) *kutubunā fi'l-tanāsuh* (nos livres sur la métempsychose).

Cités dans *k. al-ḥajar*<sup>(4)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Cf. *supra*, n° 1000. — <sup>(2)</sup> P. 355, — <sup>(3)</sup> *Textes*, p. 317, 40. — <sup>(4)</sup> HOLMYARD, p. 37, 17.



(2958) *k. al-imāma* (le livre de l'Imamat).

Selon *k. uṣṭuqus al-uss II* <sup>(1)</sup>, cet ouvrage contenait 17 chapitres (*maqāla*) <sup>(2)</sup>. Plus qu'ailleurs, l'autorité de l'Imām Ja'far al-Šādiq y était invoquée <sup>(3)</sup>. Les *LXX Livres* <sup>(4)</sup> en citent un procédé alchimique au nom de Moïse. Le *k. al-uṣṭuqus* et le *k. al-ḥajar* <sup>(5)</sup> en reproduisent un sermon alchimique appelé *ḥuṭbat al-bayān* et attribué au calife 'Alī <sup>(6)</sup>. D'autre part, on y trouvait des discussions sur des thèmes philosophiques <sup>(7)</sup>.

(2962) *k. manāqib amīr al-mu'minīn al-ʿazīz* (le livre des Vertus du très puissant Prince des Croyants).

Dans *k. iḥrāj* <sup>(8)</sup>, Jābir dit de cet écrit : « C'est le cahier sincère, la sainte tablette et la gloire de la famille du prophète. Je n'ai pas l'habitude de mentionner cet écrit <sup>(9)</sup>. »

(2978) *k. al-jārūf* (le livre du Torrent).

Cité par Ibn al-Nadīm, *Fihṛ*. p. 357, 3o avec la remarque : « lequel a été réfuté par les théologiens (*mutakallimūn*); et on dit qu'il est (plutôt) d'Abū Sa'īd al-Miṣrī <sup>(10)</sup>. » S'agit-il d'un traité philosophique ou théologique ?

(2982) *kitābī alladī fassartu fihi al-Tawrāt* (mon livre dans lequel j'ai expliqué la Thora).

Cité dans *k. al-mawāzīn al-ṣaḡīr* <sup>(11)</sup>.

<sup>(1)</sup> HOLMYARD, p. 89, 7 : ذكرناه ( B قد ) < add. ms. Berlin > أمير المؤمنين في كتابنا في الإمامة الذي هو سبع عشرة مقالة حيث سئل وهو يخطب خطبة البيان

<sup>(2)</sup> Sur le nombre 17 dans le système de Jābir, cf. vol. II, p. 195 et suiv.

<sup>(3)</sup> Cf. *k. al-rāhib* (*Textes*, p. 528, 12).

<sup>(4)</sup> *LXX 38* (f. 143<sup>a</sup>) : وهذا الباب فقد ذكرنا تمامه في كتاب الإمامة لأنه مشبه لباب موسى بن عمران :

<sup>(5)</sup> HOLMYARD, p. 22, 3 et suiv.

<sup>(6)</sup> Cf. déjà *supra*, p. 11<sup>10</sup>.

<sup>(7)</sup> Cf. *k. al-ḥawāṣṣ al-kabīr*, chap. 1 (*Textes*, p. 236, 5); *k. al-qadīm* (*Textes*, p. 543, 6). Voir encore *k. al-ḥawāṣṣ*, chap. 33 (*ib.* p. 326, 4). Une référence se lit également dans *k. al-nuḥās* (= 949), f. 26<sup>b</sup> : وينبغي أن نذكرها هنا قولنا : في العلوم الاربعة التي في الطريق والوصلة الى ما نحن بسبيله وقد علمناك اياه في الجمل العشرين (= 338 n°) وفي الإمامة (الادامة ms.) وغيرهما من كتبنا فانها تسهل عليك ما ترومه

<sup>(8)</sup> *Textes*, p. 36, 12.

<sup>(9)</sup> Ou plutôt : Je n'indique pas le nom de ce livre ? Alors *k. manāqib amīr al-mu'minīn* ne serait pas son véritable titre.

<sup>(10)</sup> Pour cet alchimiste, disciple de Jābir cf. Introduction.

<sup>(11)</sup> BERTHELOT, III, p. 115 *infra* (cf. trad. p. 148).



## **ANNEXES**



## CONCORDANCE DES OUVRAGES JĀBIRIENS IMPRIMÉS.

M. BERTHELOT, *La chimie au moyen âge*, t. III, *L'alchimie arabe...* avec la collaboration de M. O. HOUDAS, Paris 1893 (texte arabe, p. 91-205; trad. p. 126-224).

5° (p. 91-98; trad. p. 126-132) **454**. — 6° p. 99-104; trad. p. 133-138) **969**. — 7° (p. 105-131; trad. p. 139-162) **980**. — 8° (p. 132-160; trad. p. 163-190) **5**. — 9° (p. 161-179; trad. p. 191-206) extraits de **398**. — 10° (p. 180-186; trad. p. 207-212) **470**. — 11° (p. 187-193; trad. p. 212-216) **471**. — 12° (p. 193-201; trad. p. 216-221) **472**. — 13° (p. 201-205; trad. p. 221-224) **473**.

*Majmū'at aḥad 'aṣar kitāb fi 'ilm al-ikṣir al-a'zam li Jābir b. Ḥayyān*, lithographie indienne en deux fascicules, éditée par Mīrzā Muḥammad AL-ŠIRĀZĪ, Bombay s. d. [1891].

I<sup>re</sup> fasc. 1° (p. 2) **785**. — 2° (p. 6) **553**. — 3° (p. 21) **17**. — 4° (p. 22) **195**. — 5° (p. 26) **6**. — 6° (35) **7**.  
II<sup>e</sup> fasc. 7° (p. 1) **8**. — 8° (p. 9) **9**. — 9° (p. 14) **399**. — 9° (a) (p. 23) extrait de **973**. — 10° (p. 24) **969**. — 11° (p. 28) **1985**.

*The Arabic Works of Jābir ibn Ḥayyān edited...* E. J. HOLMYARD, vol. one, part one (Arabic texts) Paris 1928, 172 + 15 pages. Réédition de la lithographie indienne.

1° (p. 5) **785**. — 2° (p. 13) **553**. — 3° (p. 43) **17**. — 4° (p. 48) **195**. — 5° (p. 59) **6**. — 6° (p. 77) **7**. — 7° (p. 97) **8**. — 8° (p. 113) **9**. — 9° (p. 125) **399**. — 9° (a) (p. 143) extrait de **973**. — 10° (p. 145) **969**. — 11. (p. 159-172) **1985**.

*The Discovery of Secrets attributed to Geber from the MS with a rendering into English*, by Robert R. STEELE, London 1892.

Texte et traduction de **972**.

*Muḥlār Rasā'il Jābir b. Ḥayyān, Jābir ibn Ḥayyān, Textes choisis*, éd. P. KRAUS, Paris-Le Caire 1935, 559 pages.

1° (p. 1) **331**. — 2° (p. 97) **780**. — 3° (p. 115) **706**. — 4° (p. 126) **307**. — 5° (p. 158) **308**. — 6° (p. 196) extraits de **310**. — 7° (p. 206) **362**. — 8° (p. 224) **1900**. — 9° (p. 241) **1901**. — 10° (p. 261) **1904**. — 11° (p. 273) **1914**. — 12° (p. 283) **1916**. — 13° (p. 294) **1924**. — 14° (p. 303-332) extraits de **1905**, **1909**, **1915**, **1918**, **1919**, **1920**, **1923**, **1931**, **1932**, **1937**, **1961**. — 15° (p. 333) début de **389**. — 16° (p. 341) extraits de **398**. — 17° (p. 392) extraits de **404**. — 18° (p. 425) extraits de **369**. — 19° (p. 460) extrait de **140**. — 20° (p. 465) **154**. — 21° (p. 470) extrait de **156**. — 22° (p. 472) extrait de **164**. — 23° (p. 476) extrait de **165**. — 24° (p. 477) extrait de **168**. — 25° (p. 481) extrait de **169**. — 26° (p. 485) extrait de **182**. — 27° (p. 489) abrégé de **1860**. — 28° (p. 493) abrégé de **1861**. — 29° (p. 495) abrégé de **1862**. — 30° (p. 501) extraits de **1800**. — 31° (p. 528) **630**. — 32° (p. 533) extraits de **323**. — 33° (p. 542) extraits de **981**. — 34° (p. 548-555) extrait de **2715**.

<sup>(1)</sup> Dans les annexes qui suivent, les chiffres gras se rapportent aux numéros de la bibliographie des ouvrages de Jābir.

## II

### CONCORDANCE DES MANUSCRITS D'OUVRAGES JĀBIRIENS.

Nous classons les manuscrits dans l'ordre alphabétique des sigles que nous avons employés dans le présent travail pour désigner les bibliothèques publiques et les collections privées. Les manuscrits des diverses bibliothèques d'Istanbul ont été réunis sous un titre unique. Dans les seuls cas où les indications des catalogues imprimés étaient insuffisantes ou qu'il s'agissait de manuscrits non-catalogués, nous avons ajouté une description concise des manuscrits.

#### ALEP.

*Al-Madrasa al-Aḥmadiyya*, 1365 (22° pages, 12 × 21 cm., écriture moderne; cf. déjà *supra*, p. 86. Je dois une analyse de ce manuscrit à M. S. Reich [lettre du 21 février 1938]).

1° (p. 1-91) extraits de 333. — (p. 92-122 laissées en blanc). — 2° (p. 125-135) extraits de 331. — 3° (p. 136-142) divers fragments alchimiques. — 4° (p. 143-219) traité alchimique en turc.

#### ALEXANDRIE.

*Bibliothèque municipale (al-Maktaba al-Baladiyya).*

Cf. Aḥmad ABŪ 'ALĪ, *Al-maktaba al-baladiyya, Fihris...*, 6 vol., Alexandrie 1346-48/1927-29.

5204 C (*Jim*) (= *Fihris, kimiyyā*, p. 5) 1900-1970.

#### ĀṢAFIYYA.

*Kutubḥāna i Āṣafīyya* à Hyderabad-Deccan.

Cf. *Fihris kutub 'arabī u fārisī u urdū maḥzūna i kutubḥāna i Āṣafīyya Sarkār i 'Āḥ*, Hyderabad, vol. II (1333 H.); III (1347 H.); IV (1355 H.). — 18 (17) manuscrits jābiriens ont été décrits dans *Tadkīrat al-nawādir min al-maḥfūfāt al-'arabiyya ruttibat bi amr dā'irat al-ma'ārif al-'Uṭmāniyya*, Hyderabad 1350 H., p. 169 et suiv. H. E. STAPLETON, *Note on the Arabic MSS on alchemy in the Āṣafīyah Library Hyderabad (Deccan), India*, dans *Archeion*, XIV, p. 57-61, a signalé 22 traités jābiriens. En 1937, le cheikh 'Alī Ḥasan AL-A'ẒAMĪ m'a fourni des renseignements sommaires sur la plupart des traités et a eu l'obligeance d'en copier quelques-uns.

*Kīmiyā 'arabī.*

5 (*risāla i kimiyyā; Cat. II, 1414*) ?

- 16 (*Cat.* II, 1410) 978.  
18 (*Cat.* II, 1418) recueil contenant entre autres *miftāḥ jannāt al-ḥuld* de J. (cf. 967).  
22 (*Cat.* II, 1416) recueil contenant 988 et 5.  
24 (*Cat.* II, 1416 et 1418) recueil daté 1271 H, contenant entre autres 988 et 5.  
26 recueil contenant entre autres 978 (*Cat.* II, 1410); 1078 (II, 1412); 71 (II, 1418).  
28 recueil contenant entre autres 389 (*Cat.* II, 1416); 988 (II, 1416); extrait (*muntahab*) de 1058 (*Cat.* II, 1420).  
47 (*Cat.* III, 594) 205.  
53 (*Cat.* III, 576) : 4° 389-391. — 5° 973. — 6° 454. — 7° 333.  
57 (*Cat.* III, 576-580; recueil daté 1272 H?) : 2° cf. 5. — 3° 969. — 4° 1004. — 5° 497. — 8° 23. — 10° cf. 22-24. — 14° 5. — 17° 1067. — 18° 470. — 19° 471. — 20° 472. — 21° 473. — 23° 490.  
58 (*Cat.* III, 574) 1900-1970.  
59 (*Cat.* III, 580) 4° 967. — 5° 195. — 6° 1012. — 7° 12.  
60 (*Cat.* III, 580-582) : 11° 1065. — 14° 5.  
61 (*Cat.* III, 584) : 3° 1069. — 4° 471. — 8° 969. — 9° 967. — 10° 195. — 11° 1012. — 12° cf. 992.  
62 (*Cat.* III, 584-6) : 5° 967.  
69 (*Cat.* III, 586) : 3° 967.  
74 (*Cat.* III, 594) 1077.  
87 (*Cat.* III, 588) : 1° 960. — 2° 454. — 3° 28. — 4° 969. — 5° 973. — 7° 988. — 8° 632.  
88 (*Cat.* III, 588-592; recueil daté 1299 H) : 1° 1067. — 2° 5. — 3° 967. — 4° 195. — 5° 1000. — 6° 230 (extrait). — 7° 1018. — 8° 1058. — 12° 470. — 13° 471. — 14° 472. — 15° 473. — 22° 54. — 23°-28° 1089-1094.  
89 (*Cat.* III, 592-594) : 6° 497. — 9° 1076. — 10° 1011. — 11° 1016. — 12° 16. — 22° 42. — 26° 173.  
92 (*Cat.* IV, 558) : 3° 988.  
96 (*Cat.* IV, 558; daté 1097 H.) 1079-88.

## BERLIN.

### *Staatsbibliothek.*

- (Ahlwardt) 4177 (= Mq 115, 36°, f. 534<sup>a</sup>-536<sup>b</sup>) 372 et 376.  
(Ahlwardt) 4191 (= Landberg 1007, f. 6<sup>b</sup>-7<sup>a</sup>) 640.  
Add. oct. 892 988.  
Add. oct. 2250 (recueil in petit 8°, 102 folios, sans date, *neshī* moderne) : 1° *k. lawḥ al-dahab*, traité alchimique par un certain 'Abd al-Ḥamid. — 2° (f. 40°) 974. — 3° (f. 46°) 990. — 4° (f. 67°) 6. — 5° (f. 82°) 7. — 6° (f. 91°-102°<sup>b</sup>) 8.

## BRITISH MUSEUM.

- Add. 7722 (= *Catalogus*, II, p. 464, n° 1002) : 3° 497. — 4° 640. — 5° 34. — 7° 1076. — 11° 45. — 12° 79. — 13° 972. — 16° 960.  
Add. 23, 418 (= *Catalogus*, II, p. 635-37; n° 1371) : 13° 412-13. — 14° 1072.  
Add. 23419 (= *Catalogus*, II, p. 638, n° 1373) : 2° 1900-70.  
Or. 4041 (= *Suppl.* n° 782) 1900-70.

BUSTĀNĪ.

Manuscrit appartenant à M. Yūsuf Tōmā al-Bustānī, libraire au Caire, 30 folios, in-8° (21 1/2 × 14 1/2 cm.), 19 lignes par page; XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle. Consulté 20 février 1941.

1° (f. 1<sup>a</sup>-25<sup>a</sup>) *k. natā'ij al-fikar fi'l-kašf 'an aḥwāl al-ḥajar*, par 'Izz al-dīn Aydamur al-Jildakī. — 2° (f. 25<sup>a</sup>) *k. qabas al-qābis fi tadbīr Hurmus al-Harāmīs* par al-Ġamrī. — 3° (f. 28<sup>b</sup>-29<sup>a</sup>) extrait de 967. — 4° (f. 29<sup>a</sup>-30<sup>a</sup>) extrait d'un ouvrage anonyme.

LE CAIRE.

*Dār al-kutub al-Miṣriyya.*

Cf. *Fihrist al-kutub al-'arabiyya al-mahfūza bi'l-kutubhāna al-Ḥidiwiyya al-miṣriyya*, Le Caire 1306-9 H., vol. V. — Le nouveau catalogue *Fihrist al-k. al-'ar. al-maxjūda bi dār al-kutub al-miṣriyya*, Le Caire 1926 et suiv., n'est pas encore parvenu aux sciences naturelles. Remarquons que dans plusieurs cas, les anciennes cotes ont été remplacées par de nouvelles.

*ḥurūf* 60 (= *Cat. V*<sup>1</sup>, 358) recueil factice in-12°, comprenant entre autres un commentaire anonyme de 967, 454 et 969. Cf. *supra*, p. 119.

*ṭabī'iyāt* <sup>(1)</sup> 2 M (*Cat. V*<sup>1</sup>, 392) recueil in-8°, 86 pages, *neshī*, daté 996 H, copié par Ḥusayn b. 'Abdallāh sur un exemplaire écrit en 741 H. 1° (p. 1-71) 331. — 2° (p. 72-86) 780.

*ṭab. 14* 1095.

*ṭab. 14* M petit recueil in-8°, 20 folios, *neshī*, probablement XI<sup>e</sup> siècle H.

1° (f. 2<sup>a</sup>) *fā'ida*. — 2° (f. 2<sup>b</sup>-4<sup>b</sup>) 972 (cf. *Cat. V*<sup>1</sup>, 386). — 3° (f. 4<sup>b</sup>-5<sup>b</sup>) extraits alchimiques de Galien, de Zozime et de 471. — 4° (f. 6<sup>a</sup>-7<sup>a</sup>) XXXV<sup>a</sup> XXXVI<sup>a</sup> et XXXVII<sup>a</sup> épîtres de Zosime. — 5° (f. 7<sup>b</sup>-8<sup>a</sup>) début de 977. — 6° (f. 8<sup>a</sup> et suiv.) d'autres fragments alchimiques, tirés d'ouvrages postérieurs.

*ṭab. 104* recueil in-8°, 131 folios; *neshī* moderne. Contient entre autres traités alchimiques <sup>(2)</sup>, des extraits de 371 et des vers attribués à Jābir (cf. 1143).

*ṭab. 124* recueil in-12°, daté 1258 H.

1° *kanz al-'ulūm wa'l-durr al-manẓūm fi ḥaqā'iq 'ilm al-ṣarī'a wa daqā'iq 'ilm al-ṭabī'a*, par Jamāl al-dīn Muḥ. b. Muḥ. b. 'Alī b. Tūmart al-Andalusī <sup>(3)</sup>. — 2° *k. sirāj al-zulma wa šams al-ḥikma li'l-šayḥ al-muḥtafī* <sup>(4)</sup>. — 3° *nubaḍa fi uṣūl 'ilm al-ṣan'a*, attribuée à Ġazālī. — 4° (p. 93-151 du manuscrit) 205. — 5° *maqāla fi'l-a'dād al-mutaḥabbba wa ḥawāṣṣihā*, par Abū Ma'šar al-Balḥī <sup>(5)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cette section est aussi appelée *'ulūm ṭabī'iyā* ou *'ilm al-kimiyā wa'l-ṭabī'a*.

<sup>(2)</sup> Cf. *sub* 91, 630.

<sup>(3)</sup> Cf. BROCKELMANN, *Suppl. I*, 424.

<sup>(4)</sup> Cf. Ḥājji Ḥalīfa III, p. 588 et HOLMYARD, dans *Isis* VIII, p. 408, note 12.

<sup>(5)</sup> Manque *ap. Br.*, *GAL*, I, 222 et *Suppl. I*, 395.



*tab.* 178 manuscrits in-8°, 76 folios, écriture *nesḥī* moderne, sans date 205.

*tab.* 294 1004.

*tab.* 303 recueil alchimique, in-8°, 88 folios, incomplet à la fin, écriture *nesḥī*, date 1089 H. Copiste peut-être Abu'l-Faql Muḥ. b. abi'l-Makārim b. Muḥ. al-'Alawī al-Ḥasanī, nommé f. 24<sup>b</sup>. Et tête (f. 1<sup>a</sup>-24<sup>b</sup>) on lit le texte de 1070.

*tab.* 322 recueil récent, in-8°, 76 folios.

1° *k. lawāmi' al-aḥkār al-muḍī'a fī ṣarḥ al-mā' al-waraqī wa'l-ard al-naḥmiyya* par Jildakī. — 2° (f. 44-48) 5. — 3° commentaire par Jildakī de la *qaṣīda* d'Abu'l-Iṣḥāq al-'Irāqī. — 4° *al-durr al-mantūr fī ṣarḥ ṣudūr abyāt al-ṣudūr* par Jildakī.

*tab.* 621 (autre fois = *ḥikma* 38; cf. *Cat.*, I<sup>3</sup>, p. 255) 136 folios in 8°, daté 1280 H. 1900-1970.

*tab.* ? (= *Cat.*, V<sup>1</sup>, 392) 1096.

*tab.* 731 recueil factice in-8°, 339 folios; écriture différentes, *nesḥī*. Les f. 43<sup>a</sup>-92<sup>b</sup>, contenant les *LXX Livres* de Jābir sont plus anciens que le reste et datent probablement du x<sup>e</sup> siècle H.

1° (f. 1<sup>a</sup>) quatre lignes de la fin de 640. — 2° (f. 1<sup>a</sup>-2<sup>b</sup>) 195 (incomplet). — 3° (f. 3<sup>a</sup>-5<sup>b</sup>) fragment alchimique non identifié. — 4° (f. 6<sup>a</sup>-7<sup>b</sup>) fragment intitulée *tadābir al-mabāqil li'l-ḥajar*. — 5° (f. 7<sup>b</sup>-8<sup>a</sup>) *mā allafahu Muḥ. b. 'Alī al-mukahḥil*. — 6° (f. 8<sup>b</sup>-9<sup>a</sup>) *qaṣīda* persane avec commentaire, attribuée à Ṭuḡrā'ī. — 7° (f. 9<sup>b</sup>-10<sup>a</sup>) extraits d'ouvrages alchimiques d'Abū Bakr Ibn Waḥṣiyya. — (f. 10<sup>a</sup>-11<sup>a</sup> laissée en blanc). — 8° (f. 11<sup>b</sup> 31<sup>a</sup>) *diwān ṣudūr al-dahab* (d'Ibn Arfa' Ra'sahu). — 9° (32<sup>a</sup>-33<sup>b</sup>) *al-ṣaḥīfa fī'l-tajriba al-ṣarīḥa* par Faḥr al-dawla Abū Ṣākir b. Ya'qūb al-Naṣrānī (sur la *r. al-šams ila'l-hilāl* d'Ibn Umayl). — 10° (f. 33<sup>b</sup>-35<sup>b</sup>) *risāla katabahā faylasūf wa arsalahā ilā tilmīdihī*, suivie d'extraits (*fawā'id*). — 11° (36<sup>a</sup>-42<sup>b</sup>) *al-qaṣīda al-nūniyya* d'Ibn Umayl, suivie de quelques autres fragments alchimiques. — 12°-53° (f. 93<sup>a</sup>-92<sup>b</sup>) *LXX 35-41* (= 157-163), 57-69 (= 179-191), 9-11 (= 131-133) (incomplets), 15-31 (= 137-153); début de *LXX 32* (= 154). Cf. *supra*, p. 41 et suiv. A la suite de chaque titre (en rouge) on lit toujours l'indication sur la place du traité dans la collection (... *wa huwa al-maqāla al-x min al-sab'in*). — 54° (f. 93<sup>b</sup>-94<sup>b</sup>) 992. — 55° (f. 95<sup>a</sup>-119<sup>a</sup>) 960. — 56° (f. 120<sup>b</sup>-122<sup>b</sup>) 1076. — 57°-60° (f. 123<sup>a</sup>-130<sup>b</sup>) *LXX 2-5* (124-127) — 61° (f. 130<sup>b</sup> *infra*; trois lignes seulement) début de *LXX 6* (= 128). — (f. 131<sup>a</sup> laissé en blanc). — 62° (f. 131<sup>b</sup>-138<sup>b</sup>) 988. — 63° (f. 139<sup>a</sup>-143<sup>a</sup>) cf. 20-21. — 64° (f. 144<sup>b</sup>-147<sup>b</sup>) 1054. — 65° (f. 148<sup>a</sup>-154<sup>b</sup>) 1072. — 66° (f. 155<sup>a</sup>) extraits du *k. al-uṣūl al-kabīr* d'Ibn Waḥṣiyya. — 67° (f. 157<sup>a</sup>) extraits de la IV<sup>e</sup> partie du *k. al-taḡrīb* de Jildakī. — 68° (f. 158<sup>b</sup>) *wa qāla Balinās naqlan 'an Suqrāt ... fī k. al-tarākīb*. — 69° (f. 160<sup>a</sup>-173<sup>b</sup>) première partie du *k. jāmi' al-asrār* de Ṭuḡrā'ī. — 70° (f. 174<sup>a</sup>-185<sup>a</sup>) deuxième partie du même ouvrage. — 71° (f. 185<sup>a</sup>-187<sup>a</sup>) *risāla dāt al-fawā'id* de Ṭuḡrā'ī. — 72° (f. 187<sup>b</sup>-192<sup>a</sup>) 5. — 73° (f. 192<sup>a</sup>-196<sup>a</sup>) *tafsīr* de 5. — 74° (f. 196<sup>b</sup>-213<sup>b</sup>) *ṣarḥ li k. al-raḥma* (= 5) *wa'l-zāhir annahu li'l-Ṭuḡrā'ī*. — 75° (f. 214<sup>b</sup>-259<sup>b</sup>) extrait (*muntahab*) de la IV<sup>e</sup> partie du *k. al-burhān* de Jildakī. — 76° (f. 260<sup>b</sup>-284<sup>a</sup>) *k. al-futūḥāt al-ḡaybiyya* de 'Abd al-Majīd al-Miṣrī. — 77° (f. 284<sup>a</sup>-290<sup>a</sup>) *k. mujarrabāt al-atqiyā' min 'ulūm al-awliyyā'*, du même auteur<sup>(1)</sup>. — 78° (f. 290<sup>a</sup>-295<sup>a</sup>) extrait du *k. ṣirr al-maṣūn fī 'ilm al-maknūn*, du même auteur<sup>(2)</sup>. — 79° (f. 295<sup>b</sup>-325<sup>b</sup>) *k. rutbat al-ḥakīm* de (Ps.-) Majrīlī. — 80° (f. 325<sup>b</sup>-327<sup>b</sup>) extrait du premier chapitre du *k. ḡāyat al-ḥakīm* de (Ps.-) Majrīlī. — 81° (f. 328<sup>b</sup>-339<sup>b</sup>) *k. jawāhir al-asrār fī ma'ārif al-ahjār* (incomplet), traité alchimique postérieur à Jildakī<sup>(3)</sup>.

*tab.* 1053 copie moderne (daté 1341 H) du ms. Taymūr, *tab.* 393; 269 pages 2145.

<sup>(1)</sup> Cf. aussi ms. Le Caire, *Cat.* V<sup>1</sup>, p. 389.

<sup>(2)</sup> Cf. Bn., *Suppl.* II, 1034, n° 4.

<sup>(3)</sup> Peut-être de Ḡamrī (cf. *infra*, ms. Ḥangī<sup>2</sup>, 53°; ou de Ćelebī; cf. Bn., *Suppl.* II, 668.

## CAMBRIDGE.

Cf. E. G. BROWNE, *A Handlist of the Muḥammadan Manuscripts in the Library of the University of Cambridge*, Cambridge 1900.

896 (= *Handlist*, p. 165) 5.

## DAMAS.

Dans une lettre du 19 décembre 1935, M. S. REICH m'a signalé un recueil manuscrit de traités jābiriens vendu auparavant par un libraire de Damas. Il porte le titre *majmū' rasā'il Jābir b. Ḥayyān fī 'ulūm al-ṣinā'a*, est défectueux au début et à la fin et comprend actuellement 137 folios. Aucune précision n'a pu être obtenue au sujet de la date du manuscrit. Il est apparenté au ms. Paris 5099, mais l'ordre des pièces est perverti. Voici les traités qu'il contient, d'après la liste qu'on lit sur la page du titre, où l'on trouve au surplus des références à l'ancienne pagination du recueil.

1° (f. ?) 308 (le manuscrit ne contient probablement que la fin de ce traité avec le colophon). — 2° (f. 81) 404<sup>(1)</sup> — 3° (f. 121) 981. — 4° (f. 124) 396. — 5° (f. 130) 362. — 6° (f. 134) 630. — 7° (f. 135) 631. — 8° (f. 136) 530. — 9° (f. 137) 706. — 10° (f. 140) 310. — 11° (f. 148) 309 (?). — 12° (f. ?) 307. — 13° (f. 158) *min k. al-ḥawāṣṣ* (= 1900) *fī ṣinā'at al-misk wa'l-'anbar*<sup>(2)</sup>. — 14° (f. 159) 785. — 15° (f. 161) 583. — 16° (f. 166) 980. — 17° (f. 171) 389-391 (toutes les trois parties?). — 18° (f. 174) 17. — 19° (f. 177) *urjūza fī l-ṣan'a*<sup>(3)</sup>. — 20° (f. 179) 195. — 21° (f. 181) 6. — 22° (f. 184) 7. — 23° (f. 187) 8. — 24° (f. 191) 9. — 25° (f. 192) 399 (probablement suivi du fragment de 973). — 26° (f. 195) 969 (incomplet). — 27° (f. 196) 1985. — 28° (f. 198) *k. al-wāḍiḥ fī fakk al-rumūz wa'l-fāḍiḥ fī ḥalk al-kunūz*<sup>(4)</sup> (incomplet). — Le nombre des feuillets n'a pu être établi.

## ESCURIAL.

Cf. M. CASIRI, *Bibliotheca Arabico-Hispana Escorialensis*, Madrid 1760-70.

DCXCVII (CASIRI, I, p. 205) 1072.

## GOTHA.

Cf. W. PERTSCH, *Die Orientalischen Handschriften der Herzoglichen Bibliothek zu Gotha; IV Die arabischen Handschriften*, vol. I-V, Gotha 1877-1892.

1295, 2° (f. 11<sup>b</sup>-12<sup>b</sup>) (= PERTSCH, vol. 2, p. 472) 640.

---

<sup>(1)</sup> L'espace entre f. 81 et 121 paraît être trop grand pour contenir seulement le *k. al-taṣrif*; à l'instar du ms. Paris 5099, 23°-24°, le ms. de Damas contient probablement aussi le fragment du *k. al-tajmī'* (= n° 398).

<sup>(2)</sup> Probablement identique à ms. Paris 5099, 9°.

<sup>(3)</sup> Probablement = ms. Paris 5099, 29°.

<sup>(4)</sup> Cf. *infra*, Annexe III.

## HĀNGĪ.

Manuscripts appartenant à Muḥammad Amin al-Ḥāngī Fils, libraire au Caire.

Ms. Ḥāngī<sup>1</sup>. Consulté le 24 janvier 1937. Recueil alchimique in petit 8° (10 × 15), 142 folios, 20 lignes (très étroites) par page, lacunes après f. 31, 65 et 73, Belle écriture *neshī* du VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle. Copie très soignée.

1° (f. 1-32<sup>a</sup>) 338-357. — 2° (f. 32<sup>b</sup>-33<sup>a</sup>) Extrait alchimique. — 3° (f. 33<sup>a</sup>) *qāla J. b. H. fī awwal k. qadh al-zand* 994. — 4° (f. 33<sup>b</sup>) *wa qāla fī muṣḥaf al-hayāt* (de *Āras al-qiss*). — 5° (f. 34<sup>b</sup>) *bāb muḥṣad min ifādat al-imām Ja'far al-Sādiq*. — 6° (f. 34<sup>b</sup>) *wa qāla J. b. H. fī l-rīyād* 960. — 7° (f. 35<sup>b</sup>) *qāla J. fī k. al-wuṣūl ilū ḡāyat al-uṣūl* 988. — 8° (f. 35<sup>b</sup>-37<sup>b</sup>) *risūlat al-Ḡazālī*. — 9° (f. 38<sup>a</sup>) *qāla fī l-hwān al-Ṣafī fī r. al-ma'ādīn*. — 10° (f. 40<sup>b</sup>) *min k. manāḥij al-fikar wa mabāḥij al-ibar*. — 11° (f. 40<sup>b</sup>) 984 (fin). — 12° (f. 41<sup>b</sup>-44<sup>a</sup>) 984. — 13° (f. 44<sup>b</sup>-65<sup>b</sup>) *qāla al-Ṭuḡrā'ī fī awā'il k. maṣābiḥ al-ḥikma*. — 14° (f. 66<sup>a</sup>-94<sup>a</sup>) Après une lacune suit un autre ouvrage de Ṭuḡrā'ī qui est certainement le *k. tarākīb al-anwār*<sup>(1)</sup>; il comprend 12 chapitres, appelés *tarkīb*. — 15° (f. 94<sup>a</sup>) *min k. jāmi' al-asrār li'l-Ṭuḡrā'ī*. — 16° (f. 94<sup>b</sup>) *min k. al-Rāzī Muḥammad b. Zakariyyā*. — 17° (f. 95<sup>a</sup>-109<sup>b</sup>) *qāla al-ṣayḥ al-imām 'Abd al-'Azīz b. Tamām al-'Irāqī . . . . qaṣīdat 'Abd al-'Azīz b. Tamām al-'Irāqī*<sup>(2)</sup>. — 18° (f. 109<sup>b</sup>-110<sup>a</sup>) notices alchimiques. — 19° (f. 110<sup>b</sup>-114<sup>b</sup>) *r. al-durar : qāla al-ḥakīm al-muḥṣad li ḥādīhi'l-'ulūm al-ilāhiyya*. — 20° (f. 114<sup>b</sup>-116<sup>a</sup>) *min r. Abi'l-Qāsim al-'Irāqī tu'raf bi r. al-hayāt wa'l-īṣāl li 'ilm 'ayn al-hayāt*. — 21° (f. 116<sup>a</sup>-117<sup>a</sup>) *risāla V, VI, et VII des sab' rasād li Zōsim ilā Utāsiyā* (= Theosebeia). — 22° (f. 117<sup>a</sup>) *āḥir muṣḥaf al-hayāt li Āras* (cf. *supra*, n° 4°). — 23° (f. 117<sup>b</sup>) *faṣl min kalām al-ḥukamā'*. — 24° (f. 118<sup>a</sup>-123<sup>a</sup>) *r. Aḡādīmūn* (= Agathodémon) *al-akbar takallam bi-hādā 'inda mamātihi li talāmīdīhi wa tu'raf bi r. al-ḥaḍar*. — 25° (f. 123<sup>a</sup>-142<sup>a</sup>) *qāla Ostānīs al-ḥakīm : ḥādīhi tarjamat k. al-jāmi' fī 'ilm al-ṣan'a*. Commentaire d'un traité alchimique appelé la Somme, et attribué à Ostanès. Il comprend 26 chapitres et se réfère souvent à des autorités antiques et musulmanes<sup>(3)</sup>.

Ms. Ḥāngī<sup>2</sup>. Consulté le 10 mai 1937. Recueil alchimique in-8°, comprenant 480 pages, belle écriture *neshī*, 25-27 lignes par page, avec de nombreuses notes marginales. Plusieurs traités sont écrits en biais. Copié à Isfahān par Muḥammad b. 'Abdal-Karīm en 1130 H<sup>(4)</sup>.

1° (p. 1-62) *k. al-riyāsa fī tadbīr al-siyāsa al-ma'rūf bi sirr al-asrūr li'l-faylasūf al-fādil Aristāṭālīs* (= le *Secretum secretorum*, attribué à Aristote). — 2° (p. 7-9 en marge) *r. fī iḥkām al-naẓar fī ḥatīf al-ṣāt . . . .* par Naṣīr al-dīn al-Ṭūsī<sup>(5)</sup>. — 3° (p. 66-122) *k. durar al-anwār fī asrūr al-aḥyār* par 'Alī Ālehbī. — 4° (p. 108-9, en marge) 497. — 5° (p. 122-3) *qāla al-Jildakī fī l-jild al-ṭāliṭ min al-burhān*. — 6° (p. 124-152) *r. daḡī'iq al-mizān fī maqādīr al-awzān* par 'Alī Ālehbī. — 7° (p. 124 en marge) *qāla al-ṣuyḥ Muḥyī al-dīn Ibn al-'Arabī fī bāb ma'rīfat al-nafs min al-Futūḥat al-Makkiyya*. — 8° (p. 130 en marge) *al-bāb al-tānī min al-abwāb al-'aṣara al-muntaḥaba min tadkīrat al-Qāḍī 'Abd al-Jabbār*. — 9° (p. 132-133 en marge) *min firdaws al-ḥikma li Ḥālid* (vers). — 10° (p. 147 en marge) *qāla Ḥālid b. Yazīd fī bayān mā istafādahu min Mariyānus al-rāḥib*. — 11° (*Ibid.*) extrait de 947-953. — 12° (p. 152) *qāla al-Ṭuḡrā'ī*. — 13° (p. 153) extrait de 384, suivi d'autres fragments alchimiques. — 14° (p. 155) extrait de 28. — 15° (p. 156-8) extrait de 6-8. — 16° (p. 158) *naql min k. miftāḥ al-kunūz fī ḥall al-rumūz*. — 17° (p. 158) extrait de 1001. — 18° (p. 159) *min jawāḥir al-alwāḥ al-mansūb ilā Iflātūn*<sup>(6)</sup>. — 19° (p. 161) 969. — 20° (p. 163-167) 980. — 21° (p. 163-171) 399. — 22° (p. 172-173) 630. — 23° (p. 173-175) 631. — 24° (p. 175-182) 553. — 25° (p. 183-190) *J. b. H.* extrait (*muntaḥab*) de 389-391, première partie de 310. — 26° (p. 191) cf. 369. — 27°

(1) Cf. *infra*, Annexe III.

(2) Cf. *infra*, Annexe III.

(3) Ainsi d'après l'indication p. 62 (à la fin du n° 1°): « وقع الفراغ من تسويد كتابه محمد بن عبد الكريم في اسفهان سنة ١١٣٠ ».

(4) Manque chez BROCKELMANN, *Suppl.* I 933.

(5) Cf. vol. II, p. 222, 265, 314.

(p. 193) *hādīhi risāla li Maslama b. Wadhān b. Aḥmad al-Majrīṭī*. — 28° (p. 195) *qāla Ḥalīd li waladīhi*. — 29° (p. 198) *r. uḥrā li Ḥalīd*. — 30° (p. 201) *hādīhi mas'āl Ḥalīd min Mariyānus al-rāhib*. — 31° (p. 208) *r. Jāmāsf al-ḥakīm : min Jāmāsf al-ḥakīm ilā Ardašīr al-malik al-mutawwaj bi'l-ḥikma*. — 32° (p. 213) *r. qamar al-aqmār wa sirr al-asrār li'l-šayḥ Muḥammad al-Qamarī (lire al-Ḡamrī)*. — 33° (p. 221) *al-r. al-musammāt bi 'amāmat al-ḥukamā'*. — 34° (p. 225) *r. Hurmus wa Buṭruš*. — 35° (p. 227) *k. anwār al-durar fī idāḥ al-ḥajar* par Jildakī. — 36° (p. 243) **1004**. — 37° (p. 246) **1076**. — 38° (p. 248-252) Extraits de Būnī. — 39° (p. 252) *min k. al-mahtār li'l-ḥakīm Yādkār*. — 40° (p. 254) *nuḥab (extraits) min (k.) rutbat al-ḥakīm (de Ps.-Majrīṭī)*. — 41° (p. 300) *r. fī fadl al-ašjār*, sans nom d'auteur. — 42° (p. 306) *min sirr al-asrār* de Muḥammad b. Zakariyyā al-Rāzī. — 43° (p. 307) *hādā'l-bāb min al-r. al-musammāt bi ḥulāṣat hādā'l-fann*. — 44° (p. 316) *urjūzat madūš al-dahab wa ḡāyat alwān al-ḥalab li'l-ḥakīm 'Utmān*. — 45° (p. 319) *qāla Ibn Umayl fī šarḥ qaṣīdatihi al-musammāt bi'l-mā' al-waraqī*. — 46° (p. 329) *qāla al-fāḍil Maslama al-Majrīṭī fī (k.) rutbat al-ḥakīm*. — 47° (p. 349) *ṭarīqat Abī Yazīd al-Bistāmī min šayḥihi Abī'l-Qāsim Junayd*. — 48° (p. 355) *hādā mā intaḥabtuhu min nuṣṣa fi'l-sinā'a wa ma 'araḥtu muṣannifāhā*. — 49° (p. 369) *hādā mā intaḥabtuhu min al-mujallad al-ṭāliṭ min al-burhān li'l-Jildakī wa kāna hādā'l-jild ḡalībuhu fī šarḥ al-sab'a li Jābir fi'l-aṣṣād al-sab'a al-mansūba ilā'l-kawākib al-sab'a (= 947-953)*. — 50° (p. 383) extrait de **1012**. — 51° (p. 385) extrait de **960**. — 52° (p. 387) *min k. Iḥlāṭ al-musammā bi k. al-nawāmīs*<sup>(1)</sup>. — 53° (p. 400) *min jawāhir al-asrār fī ma'ārif al-ahjār li'l-šayḥ Muḥammad al-Qamarī (lire al-Ḡamrī)*. — 54° (p. 403-468) *al-ṣaḥīfa al-ūla min jumlat sab' ṣaḥā'if al-naṭij al-baḥij* sans nom d'auteur. — 55° (p. 469) deux passages sur le *mizān* avec diagrammes. — 56° (p. 471-485) traité alchimique anonyme en turc.

## ISTANBUL.

Nous réunissons ici les manuscrits conservés dans les différentes bibliothèques d'Istanbul.

Es'ad 2491 **2145** (cf. *supra*, p. 156).

Fātiḥ 5309 recueil in-8° (21½ × 14 cm.), 249 folios, 17 lignes par page, écriture *neshī*, sans date, probablement après 1000 H. Je dois à M. H. RITTER les indications suivantes concernant f. 1-148 de ce manuscrit :

1° (f. 1-26<sup>a</sup>) chap. 6-11 du *k. al-ḥawāṣṣ* (= **1900-1970**) — 2° (f. 26<sup>a</sup>-55<sup>a</sup>) **500**. — 3° (f. 55<sup>a</sup>-92<sup>b</sup>) *šarḥ al-qaṣīda al-uqābiyya*. — 4° (f. 93<sup>a</sup>-95<sup>a</sup>) *qāla al-ḥakīm fī ṭarḥ al-iḥsīr*. . . — 5° (f. 95<sup>a</sup>-111<sup>b</sup>) divers extraits alchimiques comprenant une référence à **971**. — 6° (f. 111<sup>b</sup>-113<sup>b</sup>) **1013**. — 7° (f. 113<sup>b</sup>-115<sup>a</sup>) *ṣifāt tadbīr al-ṣan'a 'alā ra'y ba'd al-falāsiḥa*. — 8° (f. 115<sup>a</sup>-116<sup>a</sup>) *r. li ba'd al-ḥukamā' fi'l-ṣan'a al-ilāhiyya*. — 9° (f. 116<sup>a</sup>-117<sup>b</sup>) extrait de **553**. — 10° (f. 116<sup>b</sup>-124<sup>a</sup>) *r. Jāmāsf ilā Ardašīr b. Bahmān al-malik*. — 11° (f. 124<sup>b</sup>-135<sup>b</sup>) *qāla Hurmus . . . fi'l-alwān*. — 12° (f. 135<sup>b</sup>-148<sup>a</sup>) *qāla Jābir fī ḍikr al-billawr*.

Jārullāh 1554 contient le texte complet des *LXX Livres* (= **123-192**), à l'exception de *LXX 45*. Pour plus de détails, cf. *supra*, p. 41 et suiv.

Jārullāh 1641 recueil de traités alchimiques dont la plupart de Jābir; 268 folios, 18 × 13 cm., 17 lignes par page; vieux *neshī*, date probablement VIII<sup>e</sup> ou IX<sup>e</sup> siècle H.<sup>(2)</sup> — M. H. RITTER a eu l'obligeance de me faire parvenir les photos de plusieurs feuillets de ce recueil.

<sup>(1)</sup> Cf. vol. II, p. 104.

<sup>(2)</sup> Sur la page du titre, on lit, au-dessous d'une table de matière, la note suivante :

دخل في نوبة العبد المحتاج الى رجة ربه الخالق علا بن الحسين بن علي البيهقي احسن الله احواله وختم بالخير اعاله والحمد لله

*Ibid.* dans le coin gauche en haut de la page on lit : انتقل من فضل الله تعالى الى ملك الغفير نور الدين ابي الشيخ محمد :

المنوق الموقت الافوزية (?) وذلك بالشراء الشرعي في سنة ٩٧٢ دفعت الثمن عنه ثلاث دنانير

1° (f. 1<sup>b</sup>-42<sup>a</sup>) 968. — 2° (f. 42<sup>a</sup>-46<sup>b</sup>) 6. — 3° (f. 47<sup>a</sup>-50<sup>b</sup>) 10. — 4° (f. 50<sup>b</sup>-56<sup>a</sup>) cf. 14-15. — 5° (f. 56<sup>a</sup>-64<sup>b</sup>) *k. Qarātīs b. Alis (fi'l-sams wa'l-qamar)*. — 6° (f. 64<sup>b</sup>-79<sup>a</sup>) 315. — 7° (f. 79<sup>a</sup>-91<sup>b</sup>) 375. — 8° (f. 91<sup>b</sup>-119<sup>a</sup>) 323. — 9° f. 119<sup>a</sup>-127<sup>b</sup>) 362 (sous le titre *k. mizān al-ʿaql*). — 10° (f. 127<sup>b</sup>-?) 71. — 11° (f. ?-?) 72. — 12° (f. ?-157<sup>b</sup>) 73. — 13° (f. 157<sup>b</sup>-196<sup>a</sup>) 960. — 14° (f. 196<sup>a</sup>-201<sup>a</sup>) 41. — 15° (f. 201<sup>a</sup>-214<sup>a</sup>) 5. — 16° (f. 214<sup>a</sup>) *qāla Abū Mūsā J. b. H. fi waṣf al-ḥikma wa ḥiya al-ṣanʿa, marmūzan (šiʿr)* (cf. 1143), suivi de vers de Ḥālid et d'autres extraits alchimiques. — 17° (f. 218<sup>a</sup>-247<sup>a</sup>) 63. — 18° (f. 247<sup>a</sup>-268<sup>b</sup>) 64.

Jārullāh 1721 1800 (pour plus de détails, cf. *supra*, 142 et suiv.).

Rāḡib Pāša 961, 1° 205.

Šahīd ʿAlī 1277, f. 129<sup>a</sup>-137<sup>b</sup> 1825-74.

Šahīd ʿAlī 1749, f. 35<sup>a</sup>-60<sup>b</sup> 1072.

Veliēddīn 2564 1900-1970 (incomplet).

Vehbī 1012. — Dans une lettre du 9. 11. 1937, M. H. Ritter m'a fait savoir que ce manuscrit, très laid, contient plusieurs traités jābīriens.

#### LANDBERG-BRILL.

Cf. C. LANDBERG, *Catalogue de manuscrits arabes provenant d'une bibliothèque privée à El-Medīna et appartenant à la Maison E. J. Brill*, Leyde 1883.

482 (non consulté) 1° (53 pages) 317 (?). — 2° (6 pages) 315. — 3° (62 pages) 305.

#### LEYDE.

*Bibliothèque de l'Université.*

Cf. *Catalogus codicum or. bibl. acad. Ludg. Batav.*, éd. R. DOZY, P. DE JONG., M. J. DE GÖEJE et M. HOUTSMA, vol. I-VI, Ludg. Batav. 1851-1877.

Warner 440, 2° (= ms. Leyde 1263) 980. — 6° (= 1265) 398. — 7° (= 1264) 5. — 8° (= 1266) 470-473.

#### LAHORE.

*Bibliothèque de Bahādur Šāh.*

Manuscrit de 205.

#### MANADILI.

Collection Y. MANADILI à Alep, signalée par P. SBATH, *Al-Fihris, Catalogue de Manuscrits Arabes*, première partie, Le Caire 1938, p. 94.

801 extrait de 331.

802 *ḥamsa kutub fi'l-kīmīyā* : 1° 25. — 2° 31. — 3° 91. — 4° cf. 1053-5. — 5° 115.

#### MESHED.

*riyāḍiyyāt* 42 1996 ; cf. *supra*, p. 154.

OXFORD.

*Bibliotheca Bodleiana.*

Marsh 70 960.

PARIS.

*Bibliothèque Nationale.*

Pour les trois premiers manuscrits, cf. DE SLANE, *Catalogue des manuscrits arabes*, Paris 1883-95, et pour les deux suivants E. BLOCHET, *Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions* (1884-1924), Paris 1925.

2605 (= ancien fonds 972) 2° (f. 52<sup>b</sup>) 454. — 3° (f. 58<sup>a</sup>-61<sup>b</sup>) 969.

2606 (= Suppl. 1081) recueil de traités jābiriens presque identique à ms. 'Tal'at 187.

1° (f. 2<sup>b</sup>) 947. — 2° (f. 10<sup>b</sup>) 948. — 3° (f. 21<sup>a</sup>) 949. — 4° (f. 38<sup>a</sup>) 950. — 5° (f. 44<sup>b</sup>) 951. — 6° (f. 50<sup>a</sup>) 952. — 7° (f. 56<sup>a</sup>) 953. — 8° (f. 59<sup>b</sup>) 954. — 9° (f. 60<sup>a</sup>) 955. — 10° (f. 63<sup>b</sup>) 956. — 11° (f. 68<sup>b</sup>) 1056. — 12° (f. 74<sup>b</sup>) 38. — 13° (f. 80<sup>b</sup>) 46. — 14° (92<sup>b</sup>) 11. — 15° (94<sup>b</sup>) 12. — 16° (96<sup>a</sup>) 1009. — 17° (f. 101<sup>b</sup>) 470. — 18° (f. 105<sup>a</sup>) 471. — 19° (f. 108<sup>b</sup>) 472. — 20° (112<sup>b</sup>) 473. — 21° (f. 115<sup>b</sup>) 52. — 22° (f. 119<sup>a</sup>) 77. — 23° (f. 134<sup>a</sup>) 1053. — 24° (139<sup>a</sup>) 5. — 25° (162<sup>a</sup>) extrait de 180. — 26° (f. 162<sup>b</sup>) extrait de 177.

2611 cf. 1066.

2625, 6° cf. 78 et 1143.

4709 cf. 960.

5099 manuscrit in-4°, 269 folios, 26-27 lignes par page, écrit à Hyderabad<sup>(1)</sup> en 1023 H<sup>(2)</sup>; beau *nesḥī* indien, mais assez fautif. Apparenté au ms. Damas.

1° (f. 1-34<sup>a</sup>) début du *k. sirr al-ḥalīqa* ou *k. 'ilal al-ašyā'* de Balīnās<sup>(3)</sup>. — 2° (f. 34<sup>a</sup>) 396. — 3° (f. 39<sup>a</sup>) 362. — 4° (f. 42<sup>b</sup>) 980. — 5° (f. 46<sup>b</sup>) 389. — 6° (f. 50<sup>b</sup>) 390. — 7° (f. 53<sup>a</sup>) 391. — 8° (56<sup>b</sup>) 307. — 9° (f. 62<sup>b</sup>) fragment de 1900-1970. — 10° (f. 63<sup>a</sup>) 630. — 11° (f. 64<sup>a</sup>) 497. — 12° (f. 66<sup>a</sup>) 530. — 14° (f. 67<sup>b</sup>) 706. — 15° (70<sup>b</sup>) cf. 947. — 16° (f. 72<sup>a</sup>) 308. — 17° (f. 81<sup>a</sup>) 309. — 18° (f. 87<sup>b</sup>) 310. — 19° (f. 95<sup>b</sup>) 323. — 20° (f. 107<sup>b</sup>) 323<sup>b</sup>. — 21° (f. 117<sup>a</sup>) début de 384; f. 117<sup>b</sup> laissé en blanc. — 22° (f. 118<sup>a</sup>) 369. — 23° (f. 128<sup>b</sup>-147<sup>b</sup>) 404 (manque la fin; f. 148<sup>a</sup> laissé en blanc). — 24° (f. 149<sup>a</sup>-171<sup>a</sup>) 398 (manque début et fin). — 25° (f. 172<sup>a</sup>) 981. — 26° (f. 174<sup>a</sup>) 640. — 27° (f. 174<sup>b</sup>) 785. — 28° (f. 176<sup>a</sup>) 553. — 29° (f. 181<sup>a</sup>-183<sup>a</sup>) poème de Du'l-Nūn al-Miṣrī. — 30° (f. 183<sup>a</sup>,<sup>b</sup>) 17. — 31° (f. 183<sup>b</sup>) 195. — 32° (f. 185<sup>b</sup>) 6. — 33° (f. 188<sup>a</sup>) 7. — 34° (f. 191<sup>b</sup>) 8. — 35° (f. 194<sup>a</sup>) 9. — 36° (f. 196<sup>a</sup>) 399. — 37° (f. 199<sup>a</sup>) fragment de 973. — 38° (f. 199<sup>a</sup>) 969. — 39° f. 201<sup>a</sup>) 1985. — 40° (f. 203<sup>a</sup>-269<sup>a</sup>) *k. al-wāḍiḥ fī fakḥ al-rumūz wa'l-fāḍiḥ fī ḥakḥ al-kunūz*<sup>(4)</sup> (la fin manque).

<sup>(1)</sup> Cf. la notice f. 42<sup>a</sup>, à la fin de 362 : وكان تمامه بمدينة حيدرآباد جازها الله تعالى

<sup>(2)</sup> Cf. la notice f. 95<sup>a</sup>, à la fin de 310 : قد وقع الفراغ من الانتساخ عشية يوم الاثنين الثاني والعشرين من جادى الاولى : سنة ثلث وعشرين وألف الهجرية

<sup>(3)</sup> Cf. vol. II, p. 271<sup>2</sup>.

<sup>(4)</sup> Cf. *infra*, Annexe III.

RAMPOUR.

*State Library.*

Fragments de 66, 315 et 390.

SBATH.

Cf. P. SBATH, *Bibliothèque de manuscrits Paul Sbath*, I, Le Caire 1928.

48, 8° extrait de 331.

TAL'AT.

Collection Aḥmad bey Tal'at, conservée maintenant à la Bibliothèque Égyptienne (*Dār al-Kutub al-Miṣriyya*) au Caire.

*Kimiyā* 178. Recueil alchimique, in petit 8°, 41 folios, *neshī*, sans date. Les traités jābiriens (20-11°) sont écrits par une main différente de celle du début du recueil. 26 lignes par page.

1° (f. 1-14<sup>a</sup>) : traité alchimique tardif, incomplet, dépourvu de titre et de nom d'auteur. — 2° (f. 15<sup>a</sup>) 454. — 3° (f. 17<sup>b</sup>) 969. — 4° (f. 19<sup>a</sup>) 972. — 5° (f. 21<sup>a</sup>) 470. — 6° (f. 24<sup>a</sup>) 471. — 7° (f. 26<sup>b</sup>) 472. — 8° (f. 30<sup>a</sup>) 473. — 9° (f. 32<sup>b</sup>) 399. — 10° (f. 37<sup>a</sup>) 974. — 11° (f. 39<sup>a</sup>) 975.

*Kimiyā* 187. Recueil de traités jābiriens, in petit 8°, apparenté à ms. Paris 2606. Titre : *ḥadā k. al-jawāhir al-bahīyya fī l-ṣan'a al-ilāhiyya, ta'rif al-ḥakīm Jābir imām ḥadā'l-fann wa 'iddat rasā'ilihī sitt wa 'iṣrūn* (voici le livre des joyaux éclatants concernant l'art divin, composé par le sage Jābir, chef dans cette discipline ; le nombre de ses traités est de vingt-six). F. 1<sup>a</sup> offre une table de matières du recueil. 125 folios, 23 lignes par page, sans date, écriture *neshī*, probablement du x<sup>e</sup> ou xi<sup>e</sup> siècle de l'Hégire. Sur la page du titre, on lit la note d'un possesseur, datée 1149 H. (1).

1° (f. 1<sup>b</sup>) 947. — 2° (f. 7<sup>a</sup>) 948. — 3° (f. 14<sup>b</sup>) 949. — 4° (f. 26<sup>a</sup>) 950. — 5° (f. 31<sup>a</sup>) 951. — 6° (f. 34<sup>b</sup>) 952. — 7° (f. 39<sup>a</sup>) 953. — 8° (f. 42<sup>a</sup>) *k. al-ijād* (sic ; sur la page du titre *k. al-ijāz*) 954. — 9° (f. 42<sup>b</sup>) 955. — 10° (f. 44<sup>b</sup>) *k. (sic) Balnās* 955b. — 11° (f. 45<sup>a</sup>) 956. — 12° (f. 49<sup>a</sup>) 1056. — 13° (f. 55<sup>a</sup>) *k. al-tanwīr* (sic) 38. — 14° (f. 58<sup>a</sup>) 46. — 15° (f. 67<sup>a</sup>) 11. — 16° (f. 68<sup>a</sup>) 12. — 17° (f. 69<sup>a</sup>) 1009. — 18° (f. 73<sup>b</sup>) 470. — 19° (f. 77<sup>a</sup>) 471. — 20° (f. 79<sup>a</sup>) 472. — 21° (f. 82<sup>a</sup>) 473. — 22° (f. 84<sup>b</sup>) 52. — 23° (f. 86<sup>b</sup>) 77. — 24° (f. 97<sup>a</sup>) 1053. — 25° (f. 100<sup>a</sup>) 5. — 26° (f. 112<sup>a</sup>) : *ṣifat 'amal al-usrunj*. — 27° (f. 115<sup>b</sup>) : *qāla J. 'alayhi al-raḥma fī r. al-iḥtilāt* 180. — 28° (f. 116<sup>a</sup>-125<sup>b</sup>) : divers extraits alchimiques, parmi lesquels on rencontre (f. 116<sup>a</sup>) *k. al-miḥan* (= 177) et quelques vers de Jābir (= 1143).

*Kimiyā* 189. Recueil alchimique apparenté à celui édité par HOLMVED, ainsi qu'à la dernière partie des manuscrits Paris 5099 et Damas. 144 folios, in petit 8°, 18 lignes par page. Écriture *neshī*, date 16 Muḥarram 1261 H (2) ; copiste Ibrāhīm Ḥalīl fils de Mīrzā 'Abd al-Wahhāb (3). F. 1<sup>a</sup> offre une table de matières.

(1) في نوبة الشيخ على إبراهيم الشاذلي سنة ١١٤٩ جرس الشيخ الصالح الحاج على المغربي لطف الله به

(2) تم كتاب حكمة البيان (sic) يوم شنبه شانزدهم شهر محرم الحرام سنة الف ومائتين ستين أحد (sic) موافق ثيلان : In fine  
ثيل (?) سنة ١٢٦١

(3) Ibid. راقم كتاب أقل العباد إبراهيم خليل ولد ميرزا عبد الله غفر الله ذنوبه وسيئات أعماله والله اعلم بالصواب  
Le manuscrit provient-il de l'Inde ?

1° (f. 1<sup>b</sup>) 785. — 2° (f. 3<sup>b</sup>) 553. — 3° (f. 12<sup>a</sup>) 17. — 4° (f. 12<sup>b</sup>) 195. — 5° (f. 15<sup>a</sup>) 6. — 6° (f. 20<sup>a</sup>) 7. — 7° (f. 26<sup>a</sup>) 8. — 8° (f. 30<sup>a</sup>) 9. — 9° (f. 33<sup>a</sup>) 399. — 10° (f. 38<sup>b</sup>) 973. — 11° (f. 38<sup>b</sup>) 969. — 12° (f. 41<sup>a</sup>) 1985. — 13° (f. 44<sup>b</sup>-143<sup>b</sup>) *k. al-wāḍiḥ fī qillat* (قلت : lire *fakk* فك) *al-rumūz wa'l-fāḍiḥ fī hatk al-kunūz* <sup>(1)</sup>.

*Kimiyā* 191. In-8°, 150 folios, 21 lignes par page, beau *neshī*, date Rabī' II, 1301 H. Apparemment de provenance égyptienne. 1900-1970.

*Kimiyā* 218. Recueil alchimique, in-8°, comprenant 143 folios, écriture *ta'liq* assez négligé. Copié le 27 Jumādā II, 1286 H. <sup>(2)</sup> en Ḥorāsān <sup>(3)</sup>, par 'Alī Akbar b. Muḥammad al-Kirmānī <sup>(4)</sup>.

1° (f. 1<sup>a</sup>) 308. — 2° (f. 10<sup>a</sup>) 309. — 3° (f. 15<sup>b</sup>) 310. — 4° (f. 26<sup>a</sup>) *hādā k. al-nubāt min mu'allafāt al-Jildakī* <sup>(5)</sup>. — 5° Entre f. 36<sup>b</sup> et 37<sup>a</sup>, plusieurs feuillets ont été arrachés. F. 37<sup>a</sup> suit la fin du chapitre 24 du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir* (= 1900-1970) de Jābir. F. 37<sup>a</sup>-110<sup>b</sup> contient chapp. 25-69 du même ouvrage. — 6° (f. 111<sup>a</sup>-<sup>b</sup>) en écriture *neshī*, une grande partie de chap. 70 du *k. al-ḥawāṣṣ al-kabir*. La suite manque. — 7° (f. 112<sup>b</sup>) r. *al-muqtanī* <sup>(6)</sup> *fī'l-sahl al-mumtani'* (lire *al-mumtī'*) *lī'l-ṣayḥ Muḥyi al-dīn al-Tā'ī* <sup>(7)</sup>. — 8° (f. 120<sup>b</sup>) r. Muḥammad b. Umayl (ms. اسيل) : *al-risāla al-dūnā* (?) *fī ma'nā ṣifāt al-ḥajar*. — 9° (f. 125<sup>b</sup>) traité alchimique sans titre ni nom d'auteur, offrant de nombreux mots en cryptographie. — 10° (f. 132<sup>b</sup> jusqu'à la fin) extraits alchimiques, apparemment tirés des ouvrages de Jildakī.

## TAYMŪR.

Collection Aḥmad Taymūr Pāšā, conservée maintenant à la Bibliothèque Égyptienne (*Dār al-Kutub al-Miṣriyya*), au Caire.

*Tabi'iyāt* 67. Recueil factice in petit 8°, contenant :

1° (p. 1-212) le texte incomplet des *LXX Livres*; cf. déjà *supra*, p. 41. Les pages 29-40 [indiquant la perte de la plus grande partie de *LXX* 5, de *LXX* 6 et du début de *LXX* 7], p. 73-100 [perte de *LXX* 14 (début seul conservé) jusqu'à *LXX* 18 (fin seule conservée)], et p. 213-252 [perte de *LXX* 65 (début seul conservé) jusqu'à la fin de l'ouvrage] ont été remplacées par du papier plus moderne, laissé en blanc. Écriture *neshī*, probablement x<sup>e</sup> siècle.

2° (p. 253-280) *k. durr al-tāj fī qisṣat al-isrā' wa'l-mi'rāj* par al-ṣayḥ al-ḥājī Tāha b. al-ḥājī Muhanna (?) مهنّا al-Jubrīnī. Papier et écriture récents.

*Tibb* 393 2145. Pour la description de ce manuscrit fort ancien, cf. *supra*, p. 156.

## TÉHÉRAN.

Cf. Y. ETTESTAMI (I'liṣāmī), *Catalogue des manuscrits persans et arabes de la Bibliothèque du Madjless (Fihrist i kutubhāne i majlis i šūrā i millī)*, Téhéran 1311 pers./1933.

729, 2° 952. — 3° 951. — 4° 950. — 5° 947. — 6° 949. 7° 953. — 8° 948.

731, 1° *risāla* de J. b. H. — 3° 972.

732, 3° 640.

734, 1° 323. — 2° 399.

<sup>(1)</sup> Cf. Annexe III.

<sup>(2)</sup> *In fine* : قد وقع الغراغ في يوم الأحد ٢٧ شهر جمادى الثاني سنة ١٢٨٦ حرره الاحقر خادم الفقراء على اكبر غفر الله عنه

<sup>(3)</sup> Ainsi f. 132<sup>a</sup>, à la fin de n° 9°, après indication de la date : في الترجمة

<sup>(4)</sup> Ainsi f. 120<sup>b</sup> (à la fin de n° 7°), à la suite de la date : الحيدرية من بلد خراسان حفت بالدمم والدمان

<sup>(5)</sup> *Inspit* : اعلم ان الصبوغ منعقدة من الالبان. Il s'agit apparemment d'une partie du *k. al-burhān* de Jildakī; cf. *infra*.

<sup>(6)</sup> On plutôt *al-muqni'*; cf. Annexe III.

<sup>(7)</sup> C'est-à-dire Ibn al-'Arabī.



# VATICAN.

Cf. G. LEVI DELLA VIDA, *Elenco dei manoscritti arabi islamici della Biblioteca Vaticana* (Vaticani, Barberiniani, Borgiani, Rossiani), Vatican 1935 (= Studi e Testi 67).

Vatic. 1382 (= *Elenco*, p. 213) 1900-1970.

Borg. ar. 92 (= *Elenco*, p. 256), 4° (f. 47-51) fragment acéphale de 960.

## MANUSCRITS PERSONNELS.

1. Recueil de 29 traités alchimiques de différents auteurs: 254 pages, 26 × 18 (18 × 11), 20 lignes par page; *neshî* moderne, datant du XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle de l'Hégire. Les numéros 13°-22° (p. 171-220) sont des traités jâbiriens <sup>(1)</sup>.

1° (p. 1) k. *qabas al-anwâr fî kaşf al-asrâr li 'Alî Çelebi*.

2° (p. 51) k. *qalâ'id al-durur fî tadbîr al-ḥajar, ta'îf al-faylasūf al-wāṣil al-fādîl Atānāsīyūs usquf Dumyāt al-Iskandarānî al-Masīhî*.

3° (p. 61) k. *al-ta'aqqub wa'l-iftiqād fî 'adā mā baqiya 'alaynā min kaşf asrâr al-falāsifa al-muṭahhara al-amjad, ta'îf Abî Ishāq Yahyā b. Miḥā (?) al-Yūnānî al-Anṭākî*.

4° (p. 92) k. *al-burhān al-muqni' fî idāḥ al-sahl al-muqni' (lire al-mumtî) li Muḥyi al-dîn Ibn al-'Arabî*.

5° (p. 104) *al-ḥabar alladî takallam bihi Muḥyi al-dîn Ibn al-'Arabî al-Andalusî ba'd ḥurūjihi min arḍ al-sumsuma wa 'ālam al-ḥayāl*.

6° (p. 117) r. *Hurmus al-Denderî fî'l-ṣan'a al-rūḥāniyya wa'l-ḥikma al-rabbāniyya* <sup>(2)</sup>.

7° (p. 127) r. *Hurmus Būdaṣîr dî Qusṭānas b. Arāmus al-ma'rūfa bi r. al-sirr ilā Matūtāsīyah* (متوئاسيه = Theose-beia?) *ibnat Ašnūs umm Hān al-kāhīn* <sup>(3)</sup>.

8° (p. 138) r. *Biḡūn al-Barhamî*.

9° (p. 143) *qāla al-ṣayḥ al-Bunî* (extraits).

10° (p. 145-6) *majmū'āt al-aqlām* : les alphabets de Salomon, de Jésus et d'Idrīs.

11° (p. 147) k. *fî tadbîr al-ḥajar al-karīm* : *qāla al-ṣayḥ Mariyānus*.

12° (p. 151) *masā'il al-rāḥib Maḡariyūs* (lire *Maḡariyūs* = Μαγάριος?) *ilā'l-ṣayḥ Ḥassān*.

13° (p. 171) 454. — 14° (p. 176) 969. — 15° (p. 179) 972. — 16° (p. 184) 470. — 17° (p. 190) 471. — 18° (p. 196) 472. — 19° (p. 203) 473. — 20° (p. 208) 399. — 21° (p. 217) 974. — 22° (p. 222-228) 975.

23° (p. 228) *ṣifāt ṭarīqa li qaṭ' tūbāl al-rāsuḥt li miẓāj al-ḡahab*, suivi d'autres recettes alchimiques.

24° (p. 230) *qāla al-imām 'Alî, karrama Llāhu wajhahu* . . . , suivi de vers de Ḥālid b. Yazīd et d'extraits du k. *al-miṣbāḥ* de Jildakī.

25° (p. 234) *ṣi'r fî mā' al-falāsifa l' Ibn Umayl (mīmiyya)*.

26° (p. 235) r. *Suḡrāt al-ḥakīm* <sup>(4)</sup>.

27° (p. 237) *ḥādīḥi r. min kalām al-ḥukamā' al-māḥirîn al-wāṣitîn*.

<sup>(1)</sup> L'ordre des pièces jâbiriennes est le même que dans le ms. Tal'at, 178.

<sup>(2)</sup> Ainsi *in fine* (p. 126) : تمت الرسالة لهرمس الدندري في الصنعة الروحانية والحكمة الربانية استخرجت من السرب الذي في جرباء دندرة من تحت صم أرطلمس (Artemis) في زمان لقمان الملك وهي المعروفة بالفلكية الكبرى

وهذه الرسالة أصيبت في أجزائها الداخلية تحت لوح مرمر في قيد (?قبر) فيه امرأة ميتة تامة للخلقة ظفائرها : *Incipit* : ممدودة الى رجليها وعليها سبع حلل مذهبة لك

<sup>(4)</sup> Cf. vol. II, p. 541.

28° (p. 239) *hādā k. miṣṭāḥ al-kunūz wa ḥall al-rumūz* <sup>(1)</sup> *ta'rif al-'ālim al-'allāma man dā'a ismuhu wa ḡāba fī l-'ānām rasman li ḥaḍrat al-sulṭān Muṣṭafā b. al-sulṭān Muḥammad Ḥān.*

29° p. (250-254) *min k. al-burhān li'l-mu'allif al-fāḍil Aydamur al-Jildakī 'alā lisān ḥāl al-fidā al-bahīyya.*

2. Recueil alchimique, in petit 8°, comprenant 73 folios, 19 lignes par page, écriture *neshī*, sans date, probablement du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle de l'Hégire. Les titres des traités sont écrits en rouge.

1° (f. 1°) *hādīhi urjūza manzūma li kalām Hurmus al-kabir al-muṭallat bi'l-ni'ma 'alayhi al-salām fī 'ilm al-ṣan'a al-ṣarīfa.*

2° (f. 3°) *wa hādā ṣarḥ al-urjūza : qāla al-ḥakīm Hurmus. . .*

3° f. 28°) *hādīhi r. al-ḥakīm Hurmus al-nabī — 'alayhi al-salām — al-ma'rūfa bi dāt al-mubāyin.*

4° (f. 37°) *hādīhi r. al-ḥakīm Buṭrus al-Aḥmīmī li waladihi.*

5° (f. 44°-51°) *hādā l-bāb al-a'zam li Abī Mūsā J. b. Ḥ. al-Tūsī al-Ṣūfī raḍīya llāhu 'anhu (= 979).*

6° (f. 51°) *wa la qad awḍaḥa Ḥālīd raḥīmahu llāhu id qāla fī waṣīyyatīhi l'ibnīhi.*

7° (f. 51°) *min k. al-muktasab.*

8° (f. 52°) *manqūl min (k.) rutbat al-ḥakīm.*

9° (f. 53°) *manqūl min Ḥwān al-ṣafā'*, suivi d'extraits d'un ouvrage alchimique (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> chapitre) <sup>(2)</sup> qui se réfère entre autres au *k. al-tadbīr* et au *k. al-ḥajar* de Rāzī ainsi qu'au *k. al-arkān al-arba'a* de Jābir (= 500).

10° (f. 56°) traité alchimique sans titre ni nom d'auteur en prose rimée (*ṣaj'*).

11° (f. 65°-73°) *masā'il Adriyānūs li'l-ḥamsa wuzarā' allaḍīna sa'alāhum 'an al-ṣan'a al-īlāhiyya fa bayyanūhā lahu wa awḍaḥū mā katamat al-ḥukamā' min asrārihā.*

---

<sup>(1)</sup> P. 245, le traité est appelé *k. fakḥ al-rumūz wa kaif al-kunūz.*

<sup>(2)</sup> S'agit-il du *k. rutbat al-ḥakīm* de Ps.-Majrīlī?

### III

## LISTE DES AUTEURS ORIENTAUX QUI SE RÉFÈRENT À JĀBIR ET À SES OUVRAGES.

Dans la mesure du possible, nous avons suivi l'ordre chronologique. A la fin, nous mentionnons quelques auteurs de date inconnue ainsi que des ouvrages anonymes et apocryphes.

*AL-RĀZĪ*, Abū Bakr Muḥammad b. Zakariyyā, médecin, philosophe, alchimiste, mort vers 320/932.  
— Pour ses rapports éventuels avec les écrits jābiriens, cf. *supra*, Introduction, p. lx et suiv.

*IBN WAḤṢIYYA*, Abū Bakr Muḥammad (ou Aḥmad) b. 'Alī al-Nabaṭī, censé être l'auteur de « l'agriculture nabatéenne » et d'autres pseudépigraphes, cf. *Introd.*, p. lxx.

(a) *k. kanz al-ḥikma*, ms. Leyde 1267.

(b) *k. al-sumūn*, ms. Leyde 1284; se référant à n° 2145.

*IBN UMAYL*, Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Umayl al-Tamīmī, alchimiste écrivant vers le milieu du iv<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle.

*k. al-mā' al-waraqī*, éd. H. E. STAPLETON, M. TURĀB 'ALĪ et M. HIDĀYAT ḤUSAIN, dans *Mém. As. Soc. Beng.*, XII, 1 (1933). — Cf. n° 48, 63-64 (384).

*AL-MAQDISĪ*, Muṭahhar b. Ṭābir, historien, écrit vers 355/966; cf. *Br.*, *Suppl.*, I, 222.

*k. al-bad' wa'l-ta'riḥ*, *Le livre de la Création et de l'Histoire* (faussement attribué à Abū Zayd Aḥmad b. Sahl al-Balḥī), éd. et trad. Cl. HUANT (= *Publ. de l'Éc. des Langues or. viv.*, sér. IV), vol. II, p. 236; trad. p. 199.

*AL-SIJISTĀNĪ*, Abū Sulaymān Muḥammad b. Ṭāhir al-Manṭiqī, philosophe baḡdādien, mort peu après 371/981. Parle dans ses *ta'ālīq* (Notices) du vrai auteur des écrits jābiriens. Cf. *Introd.*, p. lxxiii.

*IBN AL-NADĪM*, Abu'l-Faraj Muḥammad b. Ishāq, al-Warrāq al-Baḡdādi; auteur du célèbre *k. al-fihrist*, composé vers 377/987; cf. encore *Br.*, *Suppl.*, I, 227. — Pour la critique de son article bio- et bibliographique sur Jābir, voir Introduction, p. xix et suiv.; p. lxxiii et suiv.

*AL-TAWḤĪDĪ*, Abū Ḥayyān 'Alī b. Muḥammad, disciple d'Abū Sulaymān al-Sijistānī; littérateur, mort 414/1023.

*k. al-īmṭā' wa'l-mu'ānasa*, éd. AḤMAD AMIN et AḤMAD ZAYN, Le Caire 1939, t. I, p. 35, 11.

*MISKAWAYH*, Abū 'Alī Aḥmad b. Muḥammad, historien et philosophe, mort 421/1030. Cf. BR., *Suppl.*, I, 582. D'après Tawḥidī, l. c. (reproduit par Yāqūt, *k. iršād al-arīb*, *Dictionary of Learned Men*, éd. D. S. MARGOLIOUTH, II, p. 89), il s'est occupé de l'alchimie et a étudié les ouvrages de Rāzī et de Jābir.

*AL-HAMADĀNĪ*, Abu'l-Ḥasan 'Abdal-Jabbār b. Aḥmad (Muḥammad) b. 'Abdal-Jabbār, Qāḍī al-Qudāt, mu'tazilite, mort à Rayy 415/1025 ou 416/1026. Cf. BR., *Suppl.*, I, 343.

Dans l'introduction de son ouvrage alchimique *k. al-taḍkira* (ms. personnel), il se considère comme disciple de Jābir b. Ḥayyān et de Ḥālid b. Yazīd.

*AL-BĒRŪNĪ*, Abu'l-Rayḥān, Muḥammad b. Aḥmad, mort 440/1048.

(a) *k. al-jaṃāhīr fī ma'rīfat al-jawāhīr*, éd. F. KRENKOW, Hyderabad 1355 H. — Cf. n° 5, 384, 1800.

(b) *k. al-ṣaydala*, ms. BRUSSE; cf. M. MEYERHOF, *Das Vorwort zur Drogenkunde des Bērūn*, dans *Quellen u. Studien zur Geschichte d. Naturw. u. d. Medizin*, III, 3 (Berlin 1932). — Voir sub n° 1800.

*PS.-MAJRĪTĪ*, Abu'l-Qāsim Maslama b. Aḥmad al-Majrītī al-Qurṭubī. Les écrits magiques et alchimiques attribués au mathématicien-astronome Majrītī datent du milieu du v<sup>e</sup>/xi<sup>e</sup> siècle; cf. HOLMYARD, dans *Isis*, VI, 293 et suiv. et voir BR., *Suppl.*, I, 431.

(a) *k. ḡāyat al-ḥakīm*, éd. H. RITTER, *Stud. d. Bibl. Warburg*, Leipzig 1933, p. 61, 146, 147-148, 329-330. Se réfère à n° 398, 1750, 1800, 1825, 2845, 2856, 2858.

(b) *k. rutbat al-ḥakīm*, ms. Le Caire, *tab.* 12; Paris 2612. Ouvrage alchimique contenant de nombreuses références à Jābir. — Se réfère à n° 5, 28, 333, 500, 1068.

(c) *al-ta'riḥ*, cité dans (b). — Cf. sub 1068.

*IBN AL-MAŠŠĀT*, Muḥammad b. Sa'id al-Saraqusṭī, mathématicien et astronome andalous du v<sup>e</sup>/xi<sup>e</sup> siècle. — Cf. n° 2845.

*ŠĀ'ID AL-ANDALUSĪ*, Abu'l-Qāsim Š. b. Aḥmad b. 'Abd al-Raḥmān, al-Qāḍī, mort 462/1070.

*k. ṭabaqāt al-umam*, éd. L. CUEIKHO, Beyrouth 1912, p. 61; trad. R. BLACHE, Paris 1935, p. 118-9. Brève notice sur J., avec référence à n° 2845.

*IBN ZAYDŪN*, Abu'l-Walid Aḥmad (Muḥammad) b. 'Abdallāh b. Ġalīb al-Maḥzūmī, ministre et littérateur andalous, mort 463/1070. Cf. BR., *Suppl.*, I, 485.

*Risāla*, en marge de Šafadī, *k. al-ḡayt al-muṣjam*, Le Caire 1305 H., I, 241.

*ŠĀHMARDĀN* b. Abi'l-Ḥayr al-Rāzī, fin du v<sup>e</sup>/xi<sup>e</sup> siècle. Cf. E. G. BROWNE, *A Literary History of Persia*, II, p. 288.

*Nuzhat nāme-i 'Alā'ī*, encyclopédie en langue persane, contenant un article sur Jābir reproduit par Y. ERESSAMI, *Catalogue des manuscrits persans et arabes de la Bibliothèque du Madjless*, Téhéran 1933, p. 455-56. Se réfère à n° 1-3, 63-64, 947-953, 1070, 1900-1970.

*AL-ṬUGRĀ'ī*, Mu'ayyad al-dīn Abū Ismā'īl al-Ḥusayn b. 'Alī b. Muḥammad b. 'Abd al-Ṣamad al-Iṣfahānī al-Ṭugrā'ī, exécuté 515/1121; cf. Br., *Suppl.*, I, 440. Célèbre poète <sup>(1)</sup> et écrivain alchimiste. Pour ses écrits alchimiques, cf. la liste *ap.* Yāqūt, *irsād*, IV, 52 et Ṣafadī, comm. de sa *lāmiyyat al-'ajam*, éd. Le Caire 1305, I, p. 8 *infra*.

(a) *K. maṣāṭih al-raḥma*, ms. Paris 2614; Br. Mus. or. 8229 <sup>(2)</sup>, f. 30 (?) - 101<sup>a</sup>; Aya Sofya 2167 <sup>(3)</sup>; [Téhéran 730, 1<sup>o</sup>]. Contient de nombreux extraits d'ouvrages jābiriens. Cf. n<sup>o</sup> 1-3, 6, 22-24, 38, 41, 50-51, 63-64, 83, 122, notice ad 193-202; 195; 331, 338. 371, 382, 384, 389, 398, 399, 404, 454, 947-53; 947; 949; 950; 951, 952; 960; 971; 973; 1019; 1058; 1064; 1067; 1072; 2715.

(b) *k. maṣābih al-ḥikma*, ms. Br. Mus. or. 8229, f. 101<sup>b</sup>-160<sup>a</sup> <sup>(4)</sup>. C'est la deuxième partie de l'ouvrage précédent <sup>(5)</sup>. Cf. n<sup>o</sup> 38, 50-51, 83, 205, 338.

(c) *k. jāmi' al-asrār*, comprenant deux parties; ms. Br. Mus. or. 8229, f. 182<sup>b</sup>-196<sup>b</sup> (première partie) et *ib.*, f. 1<sup>b</sup>-30 (deuxième partie). De même ms. Le Caire, *ṭab.* 731, f. 160<sup>a</sup>-198<sup>a</sup>. Cf. n<sup>o</sup> 48, 83, 371.

(d) *k. tarātib al-anwār*, ms. Br. Mus., *id.*, f. 161<sup>b</sup>-182<sup>a</sup>; ms. Ḥāngī<sup>1</sup>, f. 66<sup>a</sup>-94<sup>a</sup> <sup>(6)</sup>. — Cf. n<sup>o</sup> 6, 18, 83, 205, 371, 947-53, 971, 1046, 1900-70.

(e) *k. ḥaqā'iq al-istiḥād*, ms. Le Caire, *ṭab.* 170 (16 folios) [de même Ṭaynūr, *maḥmūn'* 2, 11<sup>o</sup>; cf. encore Br., *G A L*, I, 247, n<sup>o</sup> 5]. — Dirigé contre la critique avicennienne de l'alchimie. Mentionne Jābir parmi les alchimistes de l'époque islamique et se réfère au *k. al-raḥma* (= n<sup>o</sup> 5).

(f) *Ṣarḥ k. al-raḥma*, attribué à Ṭugrā'ī, ms. Le Caire, *ṭab.* 731, f. 196<sup>b</sup>-213<sup>b</sup>.

(g) *k. sirr al-ḥikma*, *fī ṣarḥ al-raḥma*, ms. Paris 2607, est apparemment de Ḥabībī; cf. *supra*, p. 9<sup>11</sup>. L'identification, *ap.* Br., *Suppl.*, n<sup>o</sup> 8, avec *k. maṣāṭih al-raḥma* est incorrecte.

(h) *k. al-jawhar al-naḍīr fī ṣinā'at al-iksīr*, ms. Berlin 10361, attribué à Abū 'Abdallāh (*sic*) al-Ṭugrā'ī, donc incertain. Contient des extraits d'ouvrages jābiriens; cf. AHLWARDT, IX, p. 615 <sup>(7)</sup>.

*IBN AL-MUṬRĀN*, Muwaffaq al-dīn abū Naṣr As'ad b. Ilyās al-Dimašqī, mort 587/1191; cf. Br., *Suppl.*, I, 892.

*Bustān al-aṭibbā' wa rawḍat al-aṭibbā'*. Pour l'extrait des *ta'āliq* de Sulaymān al-Manṭiqī, contenu dans cet ouvrage, cf. *supra*, Introduction.

<sup>(1)</sup> Le ms. Le Caire, *ṭab.* 176 (14 folios), contient un dīwān de ses poèmes alchimiques. Une *manẓūma fī l-kimiyā*, *ibid.*, *ṭab.* 74. Une *qaṣida* persane, avec commentaire arabe, ms. Le Caire *ṭab.* 731, 6<sup>o</sup> (f. 8<sup>b</sup>). Un poème alchimique également *ap.* Yāqūt, IV, 57. Ms. Br. Mus. or. 8047, contient une collection de poèmes alchimiques attribués à Ṭugrā'ī (*al-manẓūmāt al-ūlā yuqāl annahā li'l-Ṭugrā'ī*). Cf. encore *k. maṣāṭih al-raḥma*, ms. Paris, f. 67<sup>b</sup>: وقد قلت

في الحل والعقد ابيات شعر وفي ديوان الشعر الذي القناه بالمقطعات المنظومة في الصناعة المكتومة

<sup>(2)</sup> Ms. in 8<sup>o</sup>, daté 1091 H.

<sup>(3)</sup> Extraits dus à M. H. RITTER, utilisés dans *Textes*, p. 548 et suiv.

<sup>(4)</sup> Cf. encore Br., *Suppl.*, I, c., n<sup>o</sup> 4.

<sup>(5)</sup> Les deux ouvrages sont souvent cités sous le titre unique *k. maṣ. al-r. wa maṣ. al-ḥ.*; cf. p. ex. Ṣafadī, I, c. Voir aussi l'*explicit* de ms. Paris 2614, f. 122<sup>b</sup>: (*sic*) المجلد الثاني (égale-  
ment mentionnée *ap.* Yāqūt et Ṣafadī); *r. fī l-ṭabā'ī*, ms. Le Caire, *ṭab.* 345, 6<sup>o</sup>.

المقالة الثانية وفي مصابيح الحكمة

Cf. encore Jildakī, introduction de son *k. al-miṣbāḥ* (*Cat. Leyde*, III, p. 209).

<sup>(6)</sup> Cf. *supra*, p. 181. De même Le Caire, *ṭab.* 345, 4<sup>o</sup>; cf. encore Br., *G A L*, I, 248, n<sup>o</sup> 3.

<sup>(7)</sup> Autres traités alchimiques de T., sans références à Jābir: *k. al-asrār fī ṣiḥḥat ṣinā'at al-kimiyā*, ms. Le Caire, *ṭab.* 169 (14 folios); *r. dāt al-fawā'id*, ms. Le Caire, *ṭab.* 731, f. 185<sup>a</sup>-187<sup>a</sup> (égale-  
ment mentionnée *ap.* Yāqūt et Ṣafadī); *r. fī l-ṭabā'ī*, ms. Le Caire, *ṭab.* 345, 6<sup>o</sup>.

*IBN ARFA' RA'SAHU*, Burhān al-dīn Abu'l-Ḥasan 'Alī b. Mūsā al-Anṣārī al-Jayyānī al-Qurṭubī, poète alchimiste mort à Fès, 593/1197. Cf. BR., *Suppl.*, I, 908.

*Dīrān šudūr al-dahab* : cf. vol. II, p. 90, où référence au commentaire de Jildakī.

*FAḤR AL-DĪN AL-RĀZĪ*, Abū 'Abdallāh Muḥammad b. 'Umar b. al-Ḥusayn, mort 606/1209; Cf. notre communication dans *Bull. Inst. Ég.* XIX, 1937, p. 187-214.

*k. al-sirr al-maklūm fī muḥāṭabat al-nujūm*, ouvrage astrologique et magique dont l'authenticité a été souvent mise en doute <sup>(1)</sup>. M. H. RITTER a eu l'obligeance de m'informer qu'on y lit plusieurs références à Jābir.

*AL-JAWBARĪ*, Zayn al-dīn 'Abd al-Raḥmān b. 'Umar al-Dimašqī, vers 620/1223; cf. BR., *Suppl.*, I, 910.

*k. al-muḥlār fī kašf al-asrār*, éd. Damas 1302 H., p. 4.

*AL-BŪNĪ*, Muḥyī al-Dīn Aḥmad b. 'Alī, mort 622/1225; cf. BR., *Suppl.*, I, 910.

*k. šams al-ma'ārif al-kubrā*, éd. Le Caire 1347 H., III, p. 99 (dit avoir étudié environ 200 ouvrages jābiriens).

*AL-BAGDĀDĪ*, Muwaffaq al-dīn 'Abd al-Laṭīf b. Yūsuf, mort 629/1231; cf. BR., *Suppl.*, I, 881.

Dans son autobiographie, conservée par Ibn abī Uṣaybi'a, II, p. 204, il raconte qu'à la suite d'une rencontre avec un alchimiste magrebin, il s'est mis à étudier les œuvres de J. b. H. al-Šūfī et d'Ibn Waḥšiyya, pour se convaincre de l'absurdité de l'alchimie. Cf. la traduction de ce passage ap. SILV. DE SACY, *Relation de l'Égypte* etc. Paris 1810, p. 457, et E. WIEDEMANN, dans *Journal f. prakt. Chemie*, 1917, p. 80-81.

*IBN AL-'ARABĪ*, Muḥyī al-dīn abū 'Abdallāh Muḥ. b. 'Alī al-Īfātīmī al-Ṭā'ī, mystique andalous, mort à Damas 638/1240.

(a) *k. al-tajalliyāt al-ilāhiyya* (cf. BR., *Suppl.*, I, 798, n° 86), ms. personnel. Dans l'introduction, I. 'Ar. reproduit l'étymologie jābirienne du mot *ilāsm* (τέλεσμα) = *musallaṭ* (cf. *Textes*, p. 79).

(b) *k. inšā' al-jusūm al-insāniyya*, ms. Escorial 530, f. 202<sup>r</sup>, remarque sur les voix d'animaux, d'après « un disciple de Ja'far al-Šādiq »; cf. vol. II, p. 244<sup>r</sup>.

[(c) *k. al-burhān al-muqni' fī idāḥ al-sahl al-mumtā'*, ms. personnel, p. 92-104; ms. Ṭal'at, *kimiyyā* 218, 3<sup>e</sup>, ouvrage alchimique d'authenticité incertaine] <sup>(2)</sup>.

*IBN AL-QIṬṬĪ*, Jamāl-al-dīn Abu'l-Ḥasan 'Alī b. Yūsuf, mort 646/1248; cf. BR., *Suppl.*, I, p. 559.

*k. iḥbār al-'ulamā' bi aḥbār al-ḥukamā'*, éd. J. LIPPERT, Leipzig 1903, p. 160 = éd. Le Caire, p. 111. Reproduit la notice de Šā'id al-Andalusī.

*IBN ABĪ UṢAYBĪ'A*, Muwaffaq al-dīn abu'l-'Abbās Aḥmad b. al-Qāsim al-Ḥazraǧī, médecin à Damas, mort 668/1270; cf. BR., *Suppl.*, I, 560.

*k. 'uyūn al-anbā' fī ṭabaqāt al-aṭibbā'*, éd. A. MÜLLER, Le Caire 1299/1882, I, p. 320, 24; II, p. 204, 1, 6.

<sup>(1)</sup> Cf. Subkī, *ṭabaqāt al-Šāfi'iyya*, V, 35-36; BR., *Suppl.*, I, p. 924. Cf. par contre, les remarques de H. CORBIN, *Suhrawardī d'Alep* (mort 1191), fondateur de la doctrine illuminative (*ishrāqī*) (= *Publications de la Société des Études Iraniennes*, n° 16), Paris 1939.

<sup>(2)</sup> Pour un autre ouvrage alchimique attribué à I. 'Ar., cf. *supra*, p. 187.

**IBN ḤALLIKĀN**, Šams al-Dīn abu'l-‘Abbās Aḥmad b. Muḥammad, qāḍī šāfi‘ite et historien, mort en Syrie 681/1282.

*k. waḥyāt al-a’yān wa anbā’ abnā’ al-zamān*, éd. Le Caire 1299, I, p. 130 = Ibn Khall. *Biographical Dictionary* transl. by M. G. DE SLANE, Paris-London 1843, I, p. 300. — Cf. n° 449, notice.

**AL-‘IRĀQĪ**, Abu’l-Qāsim Muḥammad b. Aḥmad al-Simāwī, alchimiste probablement du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle; mais cf. Br., *Suppl.* I, 909.

(a) *k. al-‘ilm al-muktasab fī zirā‘at al-ḡahab*, éd. et trad. en anglais par E. J. HOLMYARD, Paris 1923. Cf. le même, dans *Isis*, VIII, p. 403-426, où l’on trouve l’analyse des autres ouvrages alchimiques de ‘Irāqī. — Cf. n° 102, 112, 633.

(b) *k. al-aqālīm al-sab’a*, analysé par E. J. HOLMYARD, dans *Isis*, VIII (1926), p. 403 et suiv. Dans l’introduction de cet ouvrage (traduite ap. HOLMYARD, l. c., p. 409 et suiv.), ‘Irāqī critique longuement le caractère ésotérique des écrits jābiriens.

**IBN TAYMIYYA**, Taqī al-dīn Aḥmad b. ‘Abd al-Ḥalīm al-Ḥarrānī théologien ḥanbalite, mort 682/1283. Cf. Br., *Suppl.*, II, 119 et suiv.

*k. minhāj al-sunna al-nabawiyya*, éd. Boulaq 1321/2, en 4 volumes. (Nous n’avons pu repérer le passage sur Jābir et Ja’far qui, d’après une communication orale de M. Abbās EGHBAL, serait contenu dans cet ouvrage.)

**AL-SIBTĪ**, Šams al-Dīn Abu’l-‘Abbās Muḥammad b. Mas‘ūd, occultiste magrébin, mort 698/1298(?); cf. Br., *Suppl.*, I, 909.

Mentionne dans sa *zā‘irja* en vers, rapportée par Ibn Ḥaldūn, *muqaddima* (éd. Beyrouth 1286, p. 445) la science de Jābir (‘ilm Jābir) comme consistant dans l’application des «règles de la Balance» (*aḥkām al-mīzan*) à la médecine.

**AL-JILDAKĪ**, ‘Izz al-Dīn Aidamur b. ‘Alī b. Aidamur, mort 743/1342 (ou 762/1360) au Caire; cf. Br., *G A L*, II, 138; *Suppl.* II, 171-2. Voir maintenant E. J. HOLMYARD, *Aidamir al-Jildakī* dans *Irāq* IV (1937), p. 47-53.

(a) *k. nihāyat al-ṭalab fī šarḥ al-muktasab*, ms. Le Caire, *ṭab.* 114 (en 3 volumes)<sup>(1)</sup>; Commentaire de *k. al-muktasab fī zirā‘at al-ḡahab*, de ‘Irāqī. Très fréquentes références à Jābir. Cf. n° 6, 83, 91, 102, 182, 204, 205, *K M* (notice), 317, 328, 363, 371, 376, 447, 471, 472, 490, 491, 495, 500, 553, 780, 947-953, 960, 964, 1025, 1048, 1900-1970.

(b) *k. ḡāyat al-surūr fī šarḥ diwān al-šudūr*, ms. Le Caire, *ṭab.* 115 (en 4 tomes)<sup>(2)</sup>. — Cf. n° 495, 632, 1002; voir aussi vol. II, p. 90.

(c) *k. al-taqrīb fī asrār al-tarkīb*, ms. Paris 2617; ouvrage consacré à l’exposé de la doctrine jābirienne de la Balance. Les références à Jābir sont très fréquentes; cf. encore n° 230 ainsi que les notices en tête des *K M* et des *500 Livres*.

(d) *k. al-burhān fī asrār ‘ilm al-mīzān*. Nous avons pu utiliser plusieurs manuscrits partiels de l’ouvrage, à savoir ms. Le Caire, *ṭab.* 35 (= tome I); *ibid.*, 43 (= partie du tome IV); ms. Br. Mus. 1656 (sur Balīnās); Ṭal’at, *kīm.* 220, ainsi qu’un ms. personnel (= t. II). — Cf. n° 289, 293-302, 553, 947-953, 967.

(e) *šarḥ al-šams al-akbar* ms. Berlin 4188, est un fragment du II<sup>e</sup> tome du *k. al-burhān*. — Cf. n° 1900-1970.

(f) *k. al-miṣbāḥ fī ‘ilm al-miṣṭāḥ*. Lith. Bombay 1302<sup>(3)</sup>; ms. Paris 2615; Le Caire, *ṭab.* 26. La préface est reproduite dans *Cat. Leyde*, III, p. 208 et suiv. — Cf. n° 30, 947-953, 1032.

<sup>(1)</sup> Autres manuscrits : Le Caire, *ṭab.* 350; 455-556; Ṭal’at, *kīm.* 196-197. La table des matières de l’ouvrage a été publiée dans *Cat. Leyde*, III, 203 ss. Cf. aussi AHLWARDT, n° 4184.

<sup>(2)</sup> De même ms. Le Caire, *ṭab.* 6 et 457; ms. Taymūr, *ṭab.* 73. Cf. aussi *Cat. Leyde*, III, p. 205 et suiv.

<sup>(3)</sup> Jābir est fréquemment cité. P. 156 Jildakī parle de ses voyages à la recherche des écrits jābiriens.

(g) *k. durrat al-ḡawāṣṣ wa kanz al-iḥtiṣāṣ fī ma'rīfat 'ilm al-ḥawāṣṣ*, ms. Paris 6683<sup>(1)</sup> — Cf. n° 333, 389, 965, 998, 1900-70.

(h) *k. al-durr al-maknūn fī ṣarḥ qasīdat Di'l-Nān*, ms. Le Caire, *tab.* 315<sup>(2)</sup>. — Cf. n° 500.

(i) *k. buḡyat al-ḥabīr fī qānūn al-ikṣīr*, ms. Le Caire, *tab.* 354, 3° (f. 47-68). Cf. n° 1053-5.

(k) *ṣarḥ kalām al-Ḥallāj fī 'l-ṣan'a*, ms. Ālūsī, Baḡdād. Cf. n° 193-202.

(l) *k. natā'ij al-fikar fī 'l-kaṣf* (ou *fī 'l-faḥṣ*) '*an aḥwāl al-ḥajar*', ms. Bustānī (v. *supra*, p. 178)<sup>(3)</sup>. — Cf. n° 102.

*AL-ṢAFADĪ*, Ṣalāḥ al-dīn Ḥalīl b. Aybak, mort 764/1363. Cf. Br., *Suppl.* II, 27.

Dans l'introduction de son commentaire de la *Lāmiyya* de Ṭuḡrā'ī (*k. al-ḡayt al-muṣjam fī ṣarḥ lāmiyyat al-'ajam*, Le Caire 1305 H., I, p. 8-13), Ṣafadī traite de Ṭuḡrā'ī alchimiste et donne quelques indications sur l'histoire de l'alchimie en pays musulmans<sup>(4)</sup>. A cette occasion, il mentionne (p. 11 *infra*, p. 13) plusieurs vers, entre autres d'al-Ẓahīr al-Bārīzī et de Ṣaytān al-'Irāqī, qui se réfèrent à Jābir. Rappelons qu'un des manuscrits conservés du *k. al-sumūn* (= n° 2145) de Jābir faisait autrefois partie de la bibliothèque de Ṣafadī.

*IBN NUBĀTA AL-MIṢRĪ*, Jamāl al-dīn Abū Bakr Muḥammad b. Muḥammad, littérateur, mort 768/1366. Cf. Br., *Suppl.* II, 4.

*k. sarḥ al-uyūn fī ṣarḥ risālat Ibn Zaydūn* (en marge de Ṣafadī, *k. al-ḡayt al-muṣjam*, I, 242).

*AL-DAMĪNĪ*, Kamāl al-dīn Muḥammad b. Mūsā, juriste et zoologue au Caire, mort 808/1405.

*k. al-ḥayawān al-kubrā*, éd. Le Caire 1284 H., t. II, p. 447, 21 (citation tirée probablement du *k. al-ḥawāṣṣ* [= n° 1900] de Jābir). — Les autres passages de l'ouvrage, notés par J. DE SOMOGY, *Index des sources de la II. al-H.* dans *J. As.*, 213 (juillet-sept. 1928), p. 77, comme se rapportant à Jābir b. Ḥayyān visent en réalité le *muḥaddi* Jābir b. 'Abdallāh.

*IBN ḤALDŪN*, Abū Zayd 'Abd al-Raḥmān b. Muḥammad al-Tūnisi, mort 808/1406; cf. Br., *Suppl.* II, 342.

*Al-muqaddima*, éd. Beyrouth 1886, p. 434, 445, 463, 471, 482; traduction par M. G. DE SLANE, vol. III, dans *Notices et Extraits*, XXI (1878), p. 172, 197 (sur Jābir magicien), 208, 226, 225 (sur l'alchimie de J. avec référence aux *LXX Livres*).

*AL-ĠAMRĪ*, Šams al-dīn Abū 'Abdallāh Muḥammad b. 'Umar al-Miṣrī al-Ḥasanī, imām de mosquée au Caire, alchimiste, mort 849/1445. Cf. Br., *Suppl.* II, 150.

*Rasā'il fī 'l-ṣan'a al-ilāhiyya*, ms. Le Caire, *tab.* 323 : vingt et un brefs traités dont le ix<sup>e</sup> et le xv<sup>e</sup> commentent des paroles de Jābir. Aucun ouvrage jābirien n'est cité<sup>(5)</sup>.

<sup>(1)</sup> De même ms. Le Caire, *tab.* 417, *Ṭal'at kim.* 208 et 209. Autres mss. *ap.* Br., *Suppl.*, I, c.

<sup>(2)</sup> De même *Ṭal'at, kim.* 179.

<sup>(3)</sup> Aussi impr. Būlāq, s. d.; cf. Y. E. SARKIS, *mu'jam al-maṭbū'āt al-'arabiyya*, Le Caire 1928, col. 704.

<sup>(4)</sup> Le passage a été reproduit *in extenso* par Ḥājji Ḥalīfa, *kaṣf al-zunūn*, V, p. 270 et suiv. Une traduction allemande en a été donnée par E. WIEDEMANN, *Zur Alchemie bei den Arabern*, *Abh. z. Gesch. d. Naturw. u. d. Med.*, V, Erlangen 1922; not. p. 14, 16, 17.

<sup>(5)</sup> Autres ouvrages alchimiques de Ġamrī, sans référence à Jābir : (1) *k. qamar al-aqmār wa sirr al-asrūr*, ms. Le Caire, *tab.* 104 4° (f. 30-47<sup>b</sup>); ms. Ḥānḡī<sup>2</sup>, p. 213-221. — (2) *k. qabas al-qābis fī tadbīr Hurmus al-Harāmis*, ms. Le Caire, *tab.* 104, 1°; ms. Bustānī, 2° (p. 25-28<sup>b</sup>). On lui attribue quelquefois (cf. Br., I, c.) le *k. al-sirr al-rabbānī* et la *r. al-durra al-bayḡā* de 'Alī Ćelebī. — Cf. encore *k. al-kawkab al-durrī fī ṣarḥ risālat al-ṣayḥ Muḥammad al-Ġamrī* par 'Abd al-Wahhāb b. Sulaymān Ibn Ḥadīd al-'Irāqī, auteur baḡādīen du xiv<sup>e</sup>/xv<sup>e</sup> siècle; ms. *Ṭal'at, kimiyā* 186.



*AL-MAṢMŪDĪ*, Abū ‘Abdallāh Muḥammad b. Aḥmad al-Ḥasanī, alchimiste écrivant à Tlemcen 897/1492. Cf. Br., *Suppl.* II, 367.

*k. al-kāfi (al-wāfi) fi’l-tadbir al-šāfi*, ms. Alexandrie, C. 3416<sup>(1)</sup>. Cf. n° 454, 630, 982.

‘*ALĪ ĆELEBĪ*, ou ‘Alī Bēk Ćelebī al-Iznīqī, alchimiste du ix<sup>e</sup> siècle H.<sup>(2)</sup> Cf. Br., *G A L*, II, 233, 448, et *Suppl.*, II, 667-8.

(a) *k. durar al-anwār fi asrār al-aljār*, ms. Le Caire, *tab.* 186<sup>(3)</sup>.

N° 14-15, 53, 102, 195, 205, 290, 454, 471, 947-953 (notice), 1032, 1024.

(b) *k. daqā’iq al-mizān fi maqādir al-awzān*, ms. personnel 3, f. 34<sup>a</sup>-56<sup>b</sup>; ms. Hāngī<sup>2</sup>, p. 124-152.

N° 947-953, 1900-70.

(c) *k. qabas al-anwār fi kašf al-asrār*, ms. personnel 1, p. 1-51. — Cf. n° 454, 947-953, 949<sup>(4)</sup>.

(d) *k. al-sirr al-rabbānī (fi’l-ilm al-mizānī)*, ms. Ṭal’at, *kīm.* 199, 1°. Cf. Hājjī Ḥalīfa, III, 593. — Cf. n° 1900-70.

(e) *r. al-durra al-bayḍā’ wa’l-yāqūta al-ḥamrā’*<sup>(5)</sup>, ms. Le Caire, *tab.* 41, 1°; Taymūr, *tab.* 68, 4°; Ṭal’at, *kīm.* 176, 2°, n° 289.

(f) *k. ṭamarat al-iršād wa tamzīj al-arwāḥ wa’l-ajsād*, ms. Le Caire, *tab.* 5. — Cf. n° 1072.

(g) *k. sirr al-ḥikma wa šarḥ k. al-raḥma*, ms. Paris 2607; pour son attribution — incertaine — à Ćelebī, cf. *supra*, p. 9<sup>11</sup>. — Cf. n° 5, 83, 122, 333, 500 *Livres* (notice), 471, 948, 973, 1072.

*BALĀMAĠŪŠ* (?) *AL-MAĠRIBĪ*, probablement identique à šayḥ Muḥammad b. Muḥammad al-maġūš (*sic*) al-Maġribī, al-Tūnisi, qui d’après Hājjī Ḥalīfa, III, p. 435 (n° 6311) serait mort en 947/1540. Pour de plus amples détails, cf. HOLMYARD, dans *Isis*, VIII, p. 406.

*Risāla* dédiée au Sultan Sulaymān min āl ‘Uymān c’est-à-dire à Suleimān le Magnifique (1520-1566); ainsi ms. Br. Mus. Add. 25,724 (III) et ms. Le Caire, *tab.* 150, p. 102 et suiv. D’après Hājjī Ḥalīfa, *loc. cit.*, elle serait plutôt dédiée à Mullā Abu’l-Su’ūd. Dans l’introduction (p. 105 du ms. du Caire), l’auteur donne un bref aperçu de l’histoire de la tradition alchimique et mentionne Jābir b. Ḥayyān entre Ja’far al-Šādiq et Rāzī (cf. le résumé du passage *ap.* HOLMYARD, *l. c.*, p. 407-8).

*TAŠ KÖPRI ZİDEH*, ‘Iṣām al-din Abu’l-Ḥayr Aḥmad b. Muṣṭafā, historien et encyclopédiste turc, mort 968/1560.

*k. miṣṭāḥ al-sa’āda wa miṣbāḥ al-siyāda*, éd. Hyderabad-Deccan 1328 H., I, p. 281, 284.

*HĀJJĪ ḤALĪFA*, Muṣṭafā b. ‘Abdallāh al-Katib Ćelebī, historien, bibliographe, mort 1067/1657. Cf. Br., *Suppl.* II, 636.

<sup>(1)</sup> De même Le Caire, *tab.* 134 et 343, 1°. Voir encore BERTHELOT, III, p. 41 (trad.) ainsi que notre vol. II, p. 111.

<sup>(2)</sup> Non pas au x<sup>e</sup> siècle, comme l’indique Br. Cf. les remarques dans *k. daqā’iq al-mizān*, f. 37<sup>a</sup>, où Ćelebī se dit être le sage du ix<sup>e</sup> siècle, de même que Jildakī était le sage du viii<sup>e</sup> : *وإِنَّمَا أَظْهَرْتُ هَذِهِ الدَّقَائِقَ بَعْدَهُ (أَيْ بَعْدَ الْجِلْدَكِيِّ) فِي الْقُرُونِ التَّاسِعِ لِإِشَارَةِ هَذَا الْإِسْتَاذِ فِي الْبَرْهَانِ بِكَشْفِ هَذِهِ الْأَسْرَارِ بَيْنَ أَجْنَاءِ الزَّمَانِ وَلِلَّهِ دَرُّ هَذَا الْفَاضِلِ الَّذِي صَرَّحَ بِمَجِيئِنَا فِي هَذَا الْقُرُونِ آلِخ*

<sup>(3)</sup> Ajouter aux mss. signalés *ap.* Br. : Le Caire, *tab.* 10; Taymūr, *tab.* 68, 1°; Ṭal’at, *kīm.* 198; 199, 2°; ms. Hāngī<sup>2</sup>, p. 66-122.

<sup>(4)</sup> P. 3 du ms., on lit plusieurs sentences de Jābir sans indication de leur provenance.

<sup>(5)</sup> Aussi attribué à Ćamrī; cf. Br., *Suppl.*, II, 150.

*k. kašf al-zunūn 'an asmā' al-kutub wa'l-funūn*, *Lexicon biographicum et encyclopædicum*... éd. G. FLÜGEL, Leipzig 1835 et suiv. — Voici la liste des ouvrages jābiriens mentionnés par H. H. <sup>(1)</sup>:

I, p. 280 (n° 643), cf. 58; p. 516 (n° 1578), cf. 195. — II, p. 48 (n° 1801), cf. 947 (notice). — III, p. 351 (n° 5892), cf. 5; p. 365 (n° 5964), cf. 2845; p. 482 (n° 6544), cf. 1007; p. 593 (n° 7125), cf. 5; p. 593 (n° 7130), cf. 1900. — IV, p. 246 (n° 8673), cf. 1036; p. 247 (n° 8680), cf. 333. — V, p. 34 (n° 9779), cf. 495; p. 79 (n° 10083), 48; p. 82 (n° 10100), cf. 1900; p. 86 (n° 10133), cf. 5; p. 92 (n° 10164), cf. 1023; p. 93 (n° 10172), cf. 123 (notice); p. 104 (n° 10228), cf. 34; p. 106 (n° 10241), cf. 640; p. 120 (n° 10338), cf. 1055; p. 137 (n° 10402), cf. 50; p. 152 (n° 10501), cf. 1036; p. 163 (n° 10570), cf. 1800; p. 277 et 280; p. 282, cf. 447 (notice). — VI, p. 140 (n° 12994), cf. 1014; p. 273 (n° 13457), cf. 371; p. 396 (n° 14063), cf. 1071.

AḤMAD AL-MIṢRĪ, alchimiste tardif, peut-être identique à Aḥmad b. 'Abd al-Mun'im al-Damanhūrī, mort 1192/1778, auteur de *k. al-durra al-yatīma fī l-ṣan'a al-karīma* et d'autres ouvrages alchimiques. Cf. BR., *G A L*, II, 371.

*Muḥaṣṣar jāmi' al-awār wa nawr al-afkār fī riyaḍ al-ahjār*, ms. Le Caire, *tab.* 223.  
Cf. n° 28, 122, 168, 205, 292, 380, 500, 1143.

ḤWĀNSĀRĪ, Muḥammad Bāqir b. Zayn al-'Ābidīn, biographe šī'ite, écrit en 1286/1870; cf. E. G. BROWNE, *Persian Literature in Modern Times*, Cambridge 1924, p. 356-7.

*Rawḍāt al-jamāt fī alḥwāl al-'ulamā' wa'l-sādāt*, lith. Téhéran, 1306/1888, p. 154 (article sur J. b. H.).

MA'ŠŪM 'ALĪ ŠĀH, auteur d'une encyclopédie persane, *k. tārā'iq al-ḥaqā'iq* lith. Téhéran 1379 H.

Dans son article sur J. b. H (p. 82 de l'édition), il se fonde en premier lieu sur le *k. ḡūyat al-ḥakim* de Ps.-Majrīṭī. Cf. encore n° 1800.

## AUTEURS DE DATE INCERTAINE.

NAJM AL-DĪN AL-ŠALĀḤĪ, alchimiste auteur de *k. al-hidāya ilā rutbat al-ḡāya*.

Ms. incomplet Ṭal'at, *kimiya* 205, contenait un commentaire des n° 454, 967 et 969; peut-être identique avec ms. Le Caire, *ḥurūf* 60; cf. *supra*, p. 119.

AṬĀNĀSYŪS *usquf Dumyāt*, Athanasius évêque de Damiette, alchimiste chrétien :

*k. qalā'id al-durar fī tadbīr al-ḥajar*, ms. personnel (2), p. 51-61 = 1. *Usquf Dumyāt li waladihi*, ms. Le Caire, *tab.* 27 et 383, 2°; ms. Ṭal'at, *kim.* 174, 1°. — Cf. n° 45.

AL-ANṬĀKĪ, Abū Ishāq Yahyā b. Miḥā (مخا) al-Yūnānī, alchimiste :

*k. al-ta'aqqub wa'l-iftiqād fī adā' mā baqiya 'alaynā min kašf asrār al-falānifa al-amjād*, ms. personnel (1), p. 61-91. — Cf. n° 960.

AL-BAJALĪ, 'Abdallāh b. Muḥammad.

*k. al-riyaḍ al-mūṣil ilā l-aḡrāḍ fī mudāwāt al-amrāḍ*, ms. Hambourg; cf. n° 960.

<sup>(1)</sup> Ḥājjī Ḥalīfa (I, p. 256 et II, p. 311) connaît un homonyme magrēbin Jābir b. Ḥayyān, auteur d'un *k. al-irīād fī l-ta'bīr* (*opus oneirocriticum*).

## OUVRAGES ANONYMES ET APOCRYPHES.

*k. dastūr al-munajjimīn*, manuel astrologique de provenance ismaélienne, datant de la fin du v<sup>e</sup>/xi<sup>e</sup> siècle; ms. Paris 5968. — Cf. *supra*, Introduction.

*k. al-munqid min al-halaka fī dafʿ maḍarr al-samāʾim al-muhlīka*, toxicologie datant du vi<sup>e</sup>/xii<sup>e</sup> siècle. Cf. *sub* n° 2145.

*k. al-kanz fī fakl al-ramz*, ms. Taymūr, *tab.* 120. — Cf. n° 290, 333, 500, 988, 1040.

*k. al-wāḍiḥ fī fakl al-rumūz waʾl-fāḍiḥ fī hakl al-kunūz*, ms. Paris 5099, f. 203<sup>a</sup>-269<sup>a</sup>; ms. Damas, f. 198 ss. ms. Ṭalʿat, *kīm.* 189, f. 44<sup>b</sup>-143<sup>b</sup>. — Cf. n° 8, 63-64, 83, 193-202 (notice), 195, 333, 371, 399, 472, 971, 973, 1001, 1072.

*k. al-futūḥāt al-ḡaybiyya fī tadbir al-arwāḥ al-ḥikmiyya*, ms. Berlin 4191, reproduit (f. 6<sup>b</sup>-7<sup>a</sup>), le texte de n° 640.

*k. al-ṣawāḥid fīʾl-ḥajar al-wāḥid*, ms. Rāḡib 963. — Cf. n° 1072.

*k. maʾādin al-ḥikma wa mazāhir al-niʾma*, ms. Le Caire, *tab.* 104. — Cf. n° 630.

*k. miṣlāḥ al-kunūz fī ḥall al-rumūz*, extrait dans ms. Ḥāngī<sup>2</sup>, p. 158. — Cf. n° 1003.

*k. naṭījat al-fikar fīʾl-faḥṣ ʿan aḥwāl al-ḥajar*, ms. Le Caire, *tab.* 104. — Cf. n° 91.

*k. badāʾiʾ al-talabāt wa muntahā al-ḡāyāt*, ms. Le Caire, *tab.* 321. — F. 1<sup>b</sup> cite le texte complet de la *ḥutbat al-bayān*, sermon alchimique attribué à ʿAlī (cf. n° 7). A la fin de l'ouvrage (f. 45<sup>a</sup>), on lit une référence à Jābir et à Jaʿfar. *ṣūrat mirʾāt li aḥad al-falāsifa fīʾl-ilm al-ūlākī*, ms. Le Caire, *tab.* 150, p. 79-81, se réfère à n° 996.

*k. al-ḥiya*, traité anonyme, ms. Būhār. Cf. n° 1150.

*k. al-riyāḍ*, compilation alchimique tardive, faussement attribuée à Jābir, ms. Paris 4709. Cf. *supra*, p. 117<sup>11</sup>. Se réfère à n° 83, 205, 960, 975.

Recueil alchimique, ms. Gotha 1257 : se réfère à n° 333, 553, 967, 1067.

*k. al-jāmiʿ*, attribué à Ostanès, ms. Leyde 1259; ms. Ḥāngī<sup>1</sup>, f. 123<sup>a</sup>-142<sup>a</sup>; contient plusieurs références à Jābir Cf. aussi BENTHELOT, III (trad.), p. 14.

*k. ṣarḥ al-zulma waʾl-raḥma*, attribué à Yahyā b. Abī Bakr b. Muḥammad al-Barmakī, qui dans l'introduction se dit être un disciple de J. b. Ḥ. al-Šūfī; ms. Téhéran 720<sup>(1)</sup>; Le Caire, *tab.* 104, f. 128<sup>a</sup> et suiv.

*k. al-qawānīn al-ṭabīʿiyya fīʾl-ḥikma al-falsafiyya*, ms. Uppsala 340, faussement attribué à Abu Bakr al-Rāzi; cf. J. RUSKA, dans *Der Islam*, XXII (1935), p. 301. Se réfère à n° 333, 454, 706.

*ihṭiyārāt Ḥalīd al-ḥakīm fī ʾilm Jābir b. Ḥayyān fīʾl-ḥikma*, ms. Lāleli 1613, 2° (76 folios); cf. M. PLESSNER, dans *Islamica*, IV (1931), p. 529.

---

<sup>(1)</sup> Cf. l'incipit, dans *Catalogue*, p. 458.

## IV

### BIBLIOGRAPHIE MODERNE <sup>(1)</sup>.

- BERTHELOT, M., *La chimie au moyen âge*, Paris 1893, I, p. 322 et suiv. ; III, p. 32 et suiv. ; 126-224 ; partie arabe p. 91-205.
- *Archéologie et histoire des sciences* (= *Mém. de l'Acad. des sciences*, XLIX, Paris 1906), p. 310-363.
- BROCKELMANN, C., *Geschichte der Arabischen Literatur*, Weimar 1898, I, p. 240-241 ; *Supplement*, I (Leiden 1937), p. 426-429.
- BROWNE, E. G., *A Literary History of Persia*, London 1919, I, p. 274, 276.
- CARRA DE VAUX B., article *Djābir ibn Haiyān* dans l'*Encyclopédie de l'Islam* (t. I, 1913).
- *Les penseurs de l'Islam*, II (Paris 1921), p. 369, 375, 382.
- CASIRI, *Bibliotheca-arabico-hispana Escorialensis*, Madrid 1760, I, p. 205, 423-424.
- DARMSTAEDTER, E., *Die Alchemie des Geber*, Berlin 1922 (cf. le c. r. de J. RUSKA dans *Isis*, V. p. 451-455).
- *Geber-Handschriften*, dans *Chemikerzeitung*, XLVIII (1924), p. 441-442.
- *Die Geber-Inkunabel Hain 7504*, dans *Archiv f. Gesch. der Med.*, XVI (1925), p. 214-217.
- *Liber claritatis totius alkimicae artis, dem arabischen Alchemisten « Geber » zugeschrieben*, dans *Archivio di Storia della Scienza (Archeion)*, VI (1925), p. 319-330 ; VII (1926), p. 257-266 ; VIII (1927), p. 95-103 ; 214-226 ; IX (1928), p. 63-80 ; 191-208 et 462-484.
- *Liber Misericordiae Geber, eine lateinische Übersetzung des grösseren kitāb al-raḥma*, dans *Archiv. f. Gesch. d. Medizin*, XVII (1925), p. 181-197.
- FERGUSON, J., *Bibliotheca Chemica. A Catalogue of the Alchemical, Chemical and pharmaceutical Books in the Collection of the late James Young of Kelly and Ourris*, Glasgow 1906, t. I, p. 299-304.
- GOLDZIEHER, I., *Muhammedanische Studien*, Halle 1889, I, p. 173.
- HAMMER (-PURGSTALL), J. v., *Literaturgeschichte der Araber*, Wien 1852, t. II, p. 185 ; III, p. 293-299.
- HOEFER, F., *Histoire de la Chimie*, Paris 1842, I, p. 309-323 ; deuxième édition, Paris 1866, I, p. 326-340.
- D'HERBELOT, *Bibliothèque orientale*, La Haye 1777, t. II, p. 117 (s. v. *Giabir*).
- HOLMYARD, E. J., *Arabic Chemistry*, dans *Nature*, CX (1922), p. 573.
- *The Identity of Geber*, *ibid.*, CXI (1923), p. 191-193 ; 219.

---

<sup>(1)</sup> Nous notons ici, outre les travaux sur Jābir, quelques-unes des études modernes sur les écrits latins attribués à Geber.

- HOLMYARD, E. J., *The Emerald Table*, *ibid.*, CXII (1923), p. 525-526.
- *Chemistry in Mediaeval Islam*, dans *Chemistry and Industry*, 1923, p. 387 ss; cf. p. 958 ss.
- *Arabic Chemistry*, dans *Science Progress*, XVII (1923), p. 252-261.
- *Jābir ibn Ḥayyān*, dans *Proceedings of the Royal Soc. of Medicine*, XVI (1923), (*histor. sect.*), p. 46-57.
- *Accuracy of Weighing in the Eighth Century*, dans *Nature*, CXV (1925), p. 963.
- *A Critical Examination of Berthelot's Work upon Arabic Chemistry*, dans *Isis*, VI (1924), p. 479-499; cf. not. p. 489 et suiv.
- *Maslama al-Majrifi and the Rutbatu'l-Hakim*, *ibid.* VI (1924), p. 293-305.
- *Abu'l-Qāsim al-'Irāqi*, dans *Isis* VIII (1926), p. 403-426.
- *The Present Position of the Geber Problem*, dans *Science Progress*, XIX (1925), p. 415-426.
- *An Essay on Jābir ibn Ḥayyān*, dans *Studien zur Geschichte der Chemie, Festgabe E. O. v. Lippmann dargebracht*, Berlin 1927, p. 28-37.
- *Chemistry to the Time of Dalton (Chapters in the History of Science)*, London 1925, p. 16-20; 42-44.
- *The Great Chemists*, London 1928, p. 9-17.
- *Makers of Chemistry*, London 1931, p. 49-63.
- *The Works of Geber, Englished by Richard Russel*, 1678. A new edition with introduction, London-New-York 1928.
- *The Arabic Works of Jābir ibn Ḥayyān*. Edited with translation into English and critical notes, vol. I, part 1 (Arabic text), Paris 1928; cf. *supra*.
- HOPKINS, A. J., *A study of the Kerotakis Process* dans *Isis*, XXIX (1938), not. p. 347 et suiv.
- KOPP, H., *Geschichte der Chemie*, 1843-1847, I, p. 51-56; II, p. 24-26; III, p. 170-173, 301-303; IV, p. 174-176.
- *Beiträge zur Geschichte der Chemie*, Braunschweig 1869 et suiv., III<sup>e</sup> partie (1875), p. 13-54.
- *Die Alchemie in älterer und neuerer Zeit*, Heidelberg 1886 (non consulté).
- KRAUS, P., *Dschābir ibn Ḥayyān und die Ismā'īliyya*, dans *Dritter Jahresbericht des Forschungsinstituts für Geschichte der Naturwissenschaften in Berlin*, Berlin 1930, p. 23-42 (= le second article de : RUSKA-KRAUS, *Der Zusammenbruch der Dschābir-Legende*).
- *Studien zu Jābir ibn Ḥayyān* dans *Isis*, XV (1931), p. 7-30.
- c. r. de HOLMYARD, *The Arabic Works etc.* dans *Der Islam*, XIX (1931), p. 285-289.
- article *Djābir b. Ḥayyān*, dans *Supplément de l'Encycl. de l'Islam* (1933).
- *Jābir ibn Ḥayyān*, [*Essai sur l'histoire des idées scientifiques dans l'Islam*, vol. I] : *Textes choisis (Muḥtār Rasā'il J. b. Ḥ.)*, Paris-Le Caire 1935.
- *Les dignitaires de la hiérarchie religieuse selon Ġābir ibn Ḥayyān*, dans *Bull. de l'Institut Français d'Archéologie orientale*, Le Caire 1942, 83-97.
- LECLERC, L., *Histoire de la Médecine arabe*, Paris 1876, I, p. 70-77.
- LIPPMANN, E. O. v., *Entstehung und Ausbreitung der Alchemie*, I (Berlin 1919), p. 363-369; 485-488; II (Berlin 1931), p. 71-76.
- *Über den Dschābir des 8. und den sog. Geber des 13. Jahrhunderts*, dans *Chemiker-Zeitung*, 1923, p. 321.
- *Neues über die Lebenszeit und Schriften des Dschābir*, *ibid.*, 1930 (3 pp.).

- MASSIGNON, L., *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, Paris 1922, p. 56, 132, 133, 183.
- *Salmân Pâk et les prémices spirituelles de l'Islam iranien* (= *Publications de la Société des Études iraniennes et de l'Art persan*, n° 7), Tours 1934, p. 45-46.
- MEYER, E., *Geschichte der Botanik*, Königsberg 1856, III, 98.
- MEYERHOF, M. dans *The Legacy of Islam*, edited by the late Sir Thomas ARNOLD and Alfred GUILLAUME, Oxford 1931, p. 315, 322, 325-329, 352.
- *Der Zusammenbruch der Dschâbir Legende*, dans *Archiv. f. Gesch. d. Math. d. Naturw. u. d. Technik*, XIII (1930), p. 215-219.
- MIELI, A., *La science arabe et son rôle dans l'évolution scientifique mondiale*, Leiden 1938, p. 55-65, 128, 288.
- N(ALLINO), C. A., article *Geber* dans *Enciclopedia Italiana*, vol. XVI (1932), p. 473-474.
- PARTINGTON, *The Identity of Geber*, dans *Nature*, 17 February 1923 (non consulté).
- *The works of Geber*, dans *Chemistry and Industry*, 17 August 1923 (non consulté).
- PLESSNER, M., *Neue Materialien zur Geschichte der Tabula Smaragdina*, dans *Der Islam*, XVI (1927), p. 77-113; not. p. 83 et 98.
- c. r. de J. RUSKA, *Arabische Alchemisten I-II*, dans *Der Islam*, XVIII (1929), p. 176-180.
- RUSKA, J., *Sal ammoniacus, Nušâdir und Salmiak* (= *Sitz.-ber. d. Heidelberger Akad. d. Wiss., phil.-hist. Kl.*, 1923, V, p. 1-23, not. p. 9-11.
- *Über das Schriftenverzeichnis des Ġābir ibn Ḥajjān und die Unechtheit einiger ihm zugeschriebenen Abhandlungen*, dans *Arch. f. Gesch. d. Med.*, XV (1923), p. 53-67.
- *Randbemerkungen eines Orientalisten zur Geber-Frage*, dans *Chemiker-Zeitung*, XLVII (1923), p. 717-18.
- *Arabische Alchemisten II : Ġa'far al Ṣādiq der sechste Imām* (= *Heidelberger Akten der Portheimstiftung*, n° 10), Heidelberg 1924, p. 41-52.
- *Probleme der Ġābir-Forschung*, dans *Der Islam*, XIV (1924), p. 100-104.
- *Der Urtext der Tabula Smaragdina*, dans *Orientalist. Lit.-Zeitung*, XXVIII (1925). c. 349-351.
- *Tabula Smaragdina. Ein Beitrag zur Geschichte der hermetischen Literatur* (= *Heidelberger Akten der Portheimstiftung*, n° 16), Heidelberg 1926, p. 119-124.
- *Bericht über neuentdeckte Schriften des Ġābir ibn Ḥajjān*, dans *Zeitschr. f. angew. Chemie*, XXXIX (1926), p. 681-682.
- *Über die Quellen von Ġābir's chemischem Wissen*, dans *Archivio di Storia della Scienza*, VII (1926), p. 267-276.
- *Die Siebzig Bücher des Ġābir ibn Ḥajjān*, dans *Studien zur Geschichte der Chemie, Festgabe E. O. v. Lippmann dargebracht*, Berlin 1927, p. 38-47.
- *Ġābir ibn Ḥajjān und seine Beziehungen zum Imām Ġa'far al-Ṣādiq*, dans *Der Islam*, XVI (1927), p. 264-266.
- *Der Salmiak in der Geschichte der Alchemie*, dans *Zeitschr. f. angewandte Chemie*, XLI (1928), p. 1321-1324.
- *The History and the present Status of the Jāber Problem*, dans *Journal Chem. Education*, VI (1929), p. 1266-1276.

- RUSKA, J., *Zahl und Null bei Ġabir ibn Ḥajjān. Mit einem Exkurs über Astrologie im Sassanidenreich*, dans *Archiv. f. Gesch. der Math. d. Naturw. u. d. Technik*, XI (1928), p. 256-264.
- *Chemie in 'Irāq und Persien im 10. Jahrhundert n. Chr.*, dans *Der Islam*, XVII (1928), 280-293.
- *Griechisch-arabische Medizin zu Beginn der Abbasidenzeit*, dans *Forschungen und Fortschritte*, IV (1928), p. 67-68.
- *Das Giftbuch des Ġabir ibn Ḥajjān*, dans *Or. Lit. Zeitg.*, 1928, c. 453-456.
- dans G. BUGGE, *Das Buch der grossen Chemiker*, Berlin 1929, I, p. 18-31 (sur *Dschābir*), p. 60-69 (sur *Ps.-Geber*).
- *Die bisherigen Versuche das Dschābir-Problem zu lösen*, dans *Dritter Jahresbericht des Forschungsinstituts f. Gesch. d. Naturw. in Berlin*, Berlin 1930, p. 9-22 (= le premier article de RUSKA-KRAUS, *Der Zusammenbruch der Dschābirlegende*).
- *Die Lösung des Dschābir-Problems*, dans *Archeion*, XII (1930), p. 163-165.
- *Die Aufklärung des Dschābir-problems*, dans *Forschungen und Fortschritte* VI (1930), p. 264-265.
- *Article Dschābir ibn Ḥajjān*, dans *Biographisches Lexikon der hervorragenden Ärzte aller Zeiten und Völker*, nouvelle édition par F. HÜBOTTER et H. VIERORDT, II (1930), 313-314.
- *Chinesisch-arabische Rezepte aus der Zeit der Karolinger*, dans *Chemiker-Zeitung*, LV (1931), p. 297-298.
- *Quelques problèmes de littérature alchimiste*, dans *Annales Guébbard-Séverine*, VII (1931), p. 156-173.
- *Turba Philosophorum, Ein Beitrag zur Geschichte der Alchemie* (= *Quellen und Studien z. Gesch. d. Naturw. u. d. Medizin*, I, Berlin 1931), *passim*.
- *Arabische Alchemie*, dans *Archeion*, XIV (1932), p. 425-435.
- *Arabische Giftbücher II*, das *Giftbuch des Ġabir ibn Ḥajjān*, dans *Fortschritte der Medizin*, L (1932), p. 615-616.
- *Die Alchemie des Avicenne*, dans *Isis*, XXI (1943), p. 14-51.
- *Übersetzung und Bearbeitungen von al-Rāzī's Buch Geheimnis der Geheimnisse* (= *Quellen und Studien zur Gesch. d. Naturwiss. u. d. Med.*, IV, 3, Berlin 1935), p. 85-87 (237-239).
- *Das Buch der Alaune und Salze, ein Grundwerk der Spätlateinischen Alchemie*, Berlin 1935, p. 32 ss.
- *Al-Rāzī's Buch Geheimnis der Geheimnisse* (= *Quellen und Studien z. Gesch. d. Naturw. u. d. Med.*, VI, Berlin 1937), not. p. 12 ss.
- *Studien zu Muḥammad ibn Umail al-Tamīmī's Kitāb al-Mā' al-Waraqī wa'l-Ard al-Najmīya*, dans *Isis*, XXIV (1936), p. 310-342; not. p. 339.
- *Neue Ġabir-Texte*, dans *Orientalist. Lit.-Zeitg.*, XL (1937), c. 485-486.
- *Alchenty in Islam*, dans *Islamic Culture* (Hyderabad), XI (1937), p. 30-36.
- *The History of the Jābir Problem*, dans *Islamic Culture*, XI (1937), p. 303-312.
- et GARBERS, K., *Vorschriften zur Herstellung von scharfen Wässern bei Ġabir und Rāzī*, dans *Der Islam*, XXV (1938), 1-34.
- ṢARRŪF, Y., *kitāb al-sumūm li Jābir b. Ḥayyān al-Sūfī*, dans *al-Muqtaṭaf* (Revue mensuelle en arabe, Le Caire), LVIII (1921), p. 40-42.
- SARTON, G., *Introduction to the History of Science*, I (Baltimore 1927), p. 520, 532-533.

- AL-ŠADĪBĪ, Muḥammad Riḍā, dans *Majallat al-Majma' al-‘Ilmī al-‘Arabī* (*Revue de l'Académie Arabe de Damas*), III (1923), p. 7.
- SCHMIEDER, K. Ch., *Geschichte der Alchemie*, Halle 1832, p. 86-93.
- SINGER, D. W., *Catalogue of Latin and Vernacular Alchemical Manuscripts in Great Britain and Ireland*, Bruxelles 1928-1931, vol. I.
- STAPLETON, H. E. et R. F. AZO, *Alchemical Equipment in the Eleventh Century A. D.*, dans *Mem. As. Soc. Bengal*, I, 4 (1905), p. 48.
- et— *An Alchemical Compilation of the Thirteenth Century*, dans *Mem. As. Soc. Bengal*, III (1910), p. 57, 64, 69.
- , — et M. HĪDĀYAT ḤUSAIN, dans *Chemistry in ‘Iraq and Persia in the Tenth Century A. D.*, dans *Mem. As. Soc. Bengal*, VIII (1927), p. 317-418; not. p. 335 ss.; 394 ss.
- , M. HĪDĀYAT ḤUSAIN et M. TURĀB ‘ALĪ, *Three Arabic Treatises on Alchemy by Muḥammad bin Umail* (Xth Century A. D.), dans *Mem. As. Soc. Bengal*, XII, I (1933), p.
- *Note on the Arabic MSS on Alchemy in the Asafīya Library, Hyderabad (Deccan), India*, dans *Archeion* XIV, p. 57-61.
- *Further Notes on the Arabic Alchemical Manuscripts in the Libraries of India*, dans *Isis*, XXVI (1936), p. 127-131.
- STEELE, R., *The Discovery of Secrets attributed to Geber*, London 1892.
- STEINSCHNEIDER, M., *Die toxikologischen Schriften der Araber bis Ende des XII. Jahrhunderts*, dans *Virchows Archiv f. pathol. Anatomie u. Physiologie*, I (1871), p. 364.
- *Die arabischen Übersetzungen aus dem Griechischen*, dans *XII-tes Beiheft zum Centralblatt f. Bibliothekswesen*, 1893, p. 6, 28, 35.
- *Die arabischen Übersetzungen aus dem Griechischen (Mathematik)*, dans *Zeitschr. d. Deutsch. Morg. Ges.* L (1896), p. 167.
- *Die europäischen Übersetzungen aus dem Arabischen*, Vienne 1904, p. 73.
- STRAUSS, B., *Das Giftbuch des Šānāq, eine literaturgeschichtliche Untersuchung* (= *Quellen und Studien z. Gesch. d. Naturwiss. u. d. Med.*, IV, 2, Berlin 1934), p. 20-25 (108-111).
- SUTER, H., *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, Leipzig 1900, p. 3, 208, 215.
- WÜSTENFELD, *Geschichte der arabischen Ärzte und Naturforscher*, Göttingen 1840, p. 12.
- THORNDIKE, L. A. *History of magic and Experimental Science*, New-York 1929 et suiv., vol. I, p. 763; II, p. 251; III (1934), p. 41-42, 96 ss. et ailleurs.
- WIEDEMANN, E., *Beiträge zur Geschichte der Naturwissenschaften* (= *Sitz.-ber. d. phys.-med. Societät in Erlangen*), II (*Über Magnetismus*), (1904), p. 322-331; XXIV (*Zur Chemie bei den Arabern*), (1911), p. 75.
- *Zur Alchemie bei den Arabern*, dans *Journal f. praktische Chemie*, t. LXXVI (1907), p. 106, 108, 109.
- *Zur Alchemie bei den Arabern* (= *Abh. z. Gesch. d. Naturwiss. u. d. Med.*, Heft V, Erlangen 1922).



# V

## INDEX ALPHABÉTIQUE DES OUVRAGES JĀBIRIENS.

|  |  |   |             |
|--|--|---|-------------|
| <i>k. al-abdāl</i> . . . . .   | 633  | <i>k. al-amlāḥ al-tānī</i> . . . . .  | 68          |
| <i>k. abī Qalamūn</i> . . . . .  | 41   | <i>k. al-anwā'</i> . . . . .  | 84          |
| <i>k. al-adilla</i> . . . . .  | 305  | <i>k. al-ʿaḡīqa</i> . . . . .   | 219         |
| <i>k. al-adwiya al-mufrada</i> . . . . .   | 2070   | <i>k. al-ʿaql wa'l-ma'qūl</i> . . . . .   | 823         |
| <i>k. al-aḡādil</i> . . . . .  | 313  | <i>k. āra' Sugrāṭ</i> . . . . .   | 985         |
| <i>k. al-ʿaḡwa</i> . . . . .   | 1074   | <i>k. al-ʿrād</i> . . . . .   | 182, [202]  |
| <i>k. al-aḡrād</i> . . . . .   | 122, 182, 202, 232,<br>252, 288, 300 cf. 956 | <i>k. ʿrād al-ʿrād</i> . . . . .  | cf. 122     |
| ( <i>k.</i> ) <i>aḡrād k. ustuḡus al-uss</i> . . . . .                                   | 122  | <i>k. al-arba'</i> . . . . .  | 1048        |
| <i>k. al-aḡrād li-k. al-uṣūl</i> . . . . .   | 414  | <i>k. al-arbaʿin</i> (= <i>arbaʿun kitāb</i> ) . . . . .                                  | 1100-1139   |
| <i>k. aḡrād al-ṣanʿa</i> ( <i>ilā Jaʿfar b. Yaḡyā al-Bar-</i><br><i>makī</i> ) . . . . . | 117  | <i>k. al-arḡ</i> . . . . .  | 62          |
| <i>k. al-ʿahd</i> . . . . .  | 131, 1053-55                                 | <i>k. arḡ al-ḡajar</i> . . . . .  | 473         |
| <i>k. al-aḡjār</i> . . . . .   | 40, 2460                                     | <i>k. al-arkān</i> ( <i>al-arbaʿa</i> ) . . . . .   | 500         |
| <i>k. al-aḡjār al-tānī</i> . . . . .   | 70   | <i>k. al-ʿarūs</i> . . . . .  | 173         |
| <i>k. (kutub) al-aḡjār ʿalā ra'y Balīnās, I-IV.</i>                                      | 307-310                                      | <i>k. al-asrār</i> . . . . .  | 58          |
| <i>k. (ḡi)l-aḡjār wa'l-tadābir</i> . . . . .   | 1017   | <i>k. asrār al-barrāniyyāt</i> . . . . .  | cf. 58      |
| <i>k. aḡwāl al-kawākib wa ʿadad al-daraj wa</i><br><i>asmā'ihā</i> . . . . .             | 2865   | <i>k. asrār al-falāsifa</i> . . . . .   | 314         |
| ( <i>k.</i> ) <i>aḡbār al-falāsifa</i> . . . . .   | 2763   | <i>k. al-aṣḡāḡ</i> . . . . .  | 87          |
| <i>k. al-aḡlāṭ (?)</i> . . . . .   | 180  | <i>r. ḡi'l-aṣṡulāb wa ʿamalihi</i> . . . . .  | 2845        |
| <i>ʿaḡā'ib wa ḡarā'ib</i> . . . . .  | 1089-1094                                    | <i>k. al-ʿaṣara</i> . . . . .   | 129         |
| <i>k. al-ajnās</i> . . . . .   | 169  | <i>ʿaṣara kutub ʿalā ra'y Balīnās</i> . . . . .   | 293-302     |
| <i>k. (kutub) al-ajsād al-sab'a</i> . . . . .  | 947-953                                      | <i>ʿaṣara kutub muḡāḡa ila'l-sab'in</i> ( <i>munāṡa</i><br><i>bi'l-sab'in</i> ) . . . . . | cf. 193-202 |
| <i>k. al-ʿālam al-ʿulwī wa'l-ʿālam al-suḡḡi</i> . . . . .                                | 1057   | <i>k. al-aṣjār</i> . . . . .  | 143         |
| <i>k. al-albān</i> . . . . .   | 94   | <i>k. al-aṣkāl al-ṡabi'iyya</i> . . . . .   | 2655        |
| <i>k. al-alwān</i> . . . . .   | 1025   | <i>k. al-ʿatā'</i> . . . . .  | 145         |
| ( <i>k.</i> ) <i>alwān al-iksīr</i> . . . . .  | cf. 1025                                     | <i>k. al-aṡyān</i> . . . . .  | 91          |
| <i>k. al-ʿamal</i> . . . . .   | 323  | <i>k. al-ʿawālīm</i> . . . . .  | 1056        |
| <i>k. al-ʿamal bi'l-ṡabā'i'</i> . . . . .  | 311  | <i>k. awlād al-usrub (?)</i> . . . . .  | 955         |
| <i>k. al-Amāliqa al-kabīr</i> . . . . .  | 29   | ( <i>al-k.</i> ) <i>al-awwal min al-mantiq</i> . . . . .                                  | 2581        |
| <i>k. al-Amāliqa al-ṡaḡīr</i> . . . . .  | 30   | <i>k. al-ʿayn</i> . . . . .   | 315, 2262   |
| <i>k. al-amlāḡ</i> . . . . .   | 39   | <i>kutub al-ʿazā'im</i> . . . . .   | 1795        |
|  |  | <i>k. ʿazīm ḡi'l-ṡibb</i> . . . . .   | 2018        |
|  |  | <i>k. al-bāb</i> . . . . .  | 124         |

|  |                 |   |                     |
|--|-----------------|---|---------------------|
| <i>k. al-bāb al-a'zam</i> .....                            | 978-979         | <i>k. al-farīd</i> .....  | cf. 322             |
| <i>k. al-bāh (al-kabīr)</i> .....                          | 2310            | <i>k. al-farqad</i> .....                                       | 322                 |
| <i>k. al-bāhīr</i> .....                                   | 43, cf. 166     | <i>k. al-fāhīr</i> .....  | 98                  |
| <i>k. al-bāhūt</i> .....                                   | 118             | <i>al-k. alladī fassartu fihi al-tawrāt</i> .....               | 2982                |
| <i>k. al-baḥr al-zāhīr</i> .....                           | 31              | <i>k. al-fidḍa</i> .....  | 948                 |
| <i>k. al-baḥl (fi ṣan'at al-tilasmāt)</i> .....            | 1800            | <i>al-fihrist (al-awwal, al-tālī, al-kabīr, al-ṣaḡīr)</i> ..... | 1-3                 |
| <i>k. al-ba'id</i> .....                                   | 217             | <i>kutub al-filāha</i> .....                                    | 1987                |
| <i>k. al-balāḡa</i> .....                                  | 135             | <i>k. al-fiqh</i> .....   | 53                  |
| <i>k. al-baqīyya</i> .....                                 | cf. 317         | <i>al-kutub allatī fiḥā al-fuṣūl al-nabawīyya</i> .....         | 2923                |
| <i>(k.) Bā'irmīniyās</i> .....                             | 2583            | <i>k. ḡaraḍ al-aḡrāḍ</i> .....                                  | 122                 |
| <i>k. al-barzaḥ</i> .....                                  | 47              | <i>k. al-ḡarīb</i> .....  | 982                 |
| <i>k. al-bawl</i> .....                                    | 56              | <i>k. al-ḡasl</i> .....   | 183                 |
| <i>k. al-bayān</i> .....                                   | 14-15, 192, 785 | <i>k. ḡāyat al-tajrīd</i> .....                                 | 399                 |
| <i>k. al-bayān al-kabīr</i> .....                          | 14              | <i>k. al-hady</i> .....   | 168                 |
| <i>k. al-bayān al-ṣaḡīr</i> .....                          | 15              | <i>k. katk al-astār</i> .....                                   | 972                 |
| <i>k. al-bayḍ</i> .....                                    | 32              | <i>k. al-kay'a</i> .....  | 153                 |
| <i>k. al-bayḍ al-tānī</i> .....                            | 65              | <i>k. al-kība</i> .....   | 153                 |
| <i>k. al-billawra</i> .....                                | 220             | <i>k. al-kimma</i> .....  | 196                 |
| <i>k. al-budūh (?)</i> .....                               | cf. 47          | <i>k. al-hudā</i> .....   | 115, 127, 168       |
| <i>k. al-buḡya</i> .....                                   | 317             | <i>k. al-ḥadīd</i> .....  | 950                 |
| <i>k. al-burhān</i> .....                                  | 85, 2585        | <i>k. al-ḥajar</i> .....  | 553                 |
| <i>k. al-burhān (al-tālī)</i> .....                        | 990             | <i>k. al-ḥajar al-ḡarbi</i> .....                               | cf. 471             |
| <i>k. al-burhān wa iḡbāt al-ṣan'a</i> .....                | 85              | <i>k. al-ḥajar al-ḥaqq al-a'zam</i> .....                       | 93                  |
| <i>k. al-bustān</i> .....                                  | 80              | [ <i>k. al-ḥalfa</i> .....                                      | 152]                |
| <i>k. al-da'awā</i> .....                                  | 1003            | <i>k. al-ḥaqā'iq</i> .....                                      | 171                 |
| <i>k. al-dam</i> .....                                     | 33              | <i>k. al-ḥaqīqa</i> .....                                       | 239                 |
| <i>k. al-dam al-tānī</i> .....                             | 66              | <i>k. al-ḥaqq</i> .....   | 1039                |
| <i>k. al-dār</i> .....                                     | 320             | <i>k. al-ḥaraka wa'l-mutaḥarrīk</i> .....                       | 821                 |
| <i>(k.) darajāt al-'amal</i> .....                         | 146             | <i>k. al-ḥāsīl</i> .....  | 323                 |
| <i>k. al-dastūr</i> .....                                  | 1042            | <i>k. al-ḥasā'īs (wa aḥwāl al-nabāt)</i> .....                  | 2459                |
| <i>kutub al-dīyānāt (wa'l-ad'iya)</i> .....                | 2906            | <i>ḥawāšī (kutubīnā, kalāminā)</i> .....                        | cf. 1900            |
| <i>k. al-du'a'</i> .....                                   | 1000            | <i>ḥawāšī ḥāḡīhī'l-kutub</i> .....                              | cf. 1985            |
| <i>k. al-durra al-maknūna (wa'l-ḥikma al-maṣūna)</i> ..... | 45              | <i>k. al-ḥawī</i> .....   | 49                  |
| <i>k. al-ḡahab</i> .....                                   | 947             | <i>k. al-ḥayāt</i> .....  | 292, 326            |
| <i>k. al-ḡakar wa'l-unḡā</i> .....                         | 1034            | <i>k. ḥayāt al-nuṣṣ</i> .....                                   | 996                 |
| <i>k. al-ḡabḡ</i> .....                                    | 142             | <i>k. al-ḥayawān</i> .....                                      | 55, 2458            |
| <i>k. al-ḡamīr</i> .....                                   | 230             | <i>k. al-ḥayawān al-tānī</i> .....                              | 67                  |
| <i>k. faḡalāt al-ḡamā'ir</i> .....                         | 75              | <i>k. al-ḡayy</i> .....   | 133                 |
| <i>k. al-fāḡīl</i> .....                                   | 218             | <i>k. al-ḡijāra</i> .....                                       | 2460                |
| <i>k. al-faḡla</i> .....                                   | 200             | <i>k. al-ḡikma al-maṣūna</i> .....                              | 37                  |
| <i>k. fā'idat al-mawāzin</i> .....                         | 313             | <i>k. al-hiss wa'l-maḥsus</i> .....                             | 824                 |
| <i>k. al-fā'il wa'l-munfa'il</i> .....                     | 826             | <i>kutub al-ḡiyāl</i> .....                                     | 1150-1449           |
| <i>kutub al-falsafa</i> .....                              | 2500            | <i>kutub al-ḡiyāl al-ḡurūbiyya</i> .....                        | 1450-1749           |
| <i>k. faraḡ al-makrūb</i> .....                            | 1024            | <i>k. (kutub) al-ḡudūd</i> .....                                | 181, 328, 780, 2745 |
| <i>k. farḡat al-qādim</i> .....                            | 632             | <i>k. ḡudūd al-alwān</i> .....                                  | 1027                |

|  |               |   |           |
|--|---------------|---|-----------|
| <i>k. ḥudūd al-naṣba fi'l-tūl wa'l-'arḍ wa'l-'umq.</i> | 1028          | <i>k. al-'ilm al-maḥzūn</i>                                     | 333       |
| <i>k. al-ḥuǧǧa</i>                                     | 984           | <i>k. fi 'ilm al-ṣan'a al-ilāhiyya wa'l-ḥikma al-falsafiyya</i> | 1096      |
| <i>k. al-ḥukūma</i>                                    | 134           | <i>k. al-imāma</i>  | 2958      |
| <i>k. al-ḥurūf al-'āmila fi'l-ṣan'a</i>                | 954           | <i>k. al-imkān</i>  | 1032      |
| <i>(k.) al-ḥurūf (al-tānī)</i>                         | 956           | <i>k. al-infāq</i>  | 198       |
| <i>k. al-ḥalās</i>                                     | 149           | <i>k. iqāmat al-adilla</i>                                      | 2718      |
| <i>k. al-ḥālīṣ (al-mubārak)</i>                        | 48            | <i>k. al-istidlāl</i>   | 335       |
| <i>k. al-ḥamā'ir (al-kabīr, al-ṣagīr, al-tāhī)</i>     | 19-21         | <i>k. al-istifā'</i>  | 36        |
| <i>k. ḥamsat 'aṣar</i>                                 | 137           | <i>kutub fi istiḥdām al-'ulwiyyāt</i>                           | 2862      |
| <i>k. al-ḥamsīn</i>                                    | 1825-1874     | <i>k. al-istiṣā'</i>  | 248       |
| <i>k. al-ḥams mi'a</i>                                 | cf. 447-946   | <i>k. al-istimām</i>  | 83        |
| <i>k. al-ḥārṣīnī</i>                                   | 953           | <i>k. al-'iṣq</i>   | 336       |
| <i>k. ḥāṣṣiyat nafsiki</i>                             | 301           | <i>k. al-iṣrāq</i>  | 222       |
| <i>k. al-ḥātam</i>                                     | 178           | <i>'iṣrūn kitāb</i>   | 213-232   |
| <i>k. al-ḥawāṣṣ</i>                                    | 78            | <i>k. al-iṣtimāl</i>  | 2715      |
| <i>k. al-ḥawāṣṣ (al-kabīr)</i>                         | 1900-1970     | <i>k. al-ittifāq</i>  | 198       |
| <i>k. ḥawāṣṣ al-ḥajar (al-karīm)</i>                   | (78), 119     | <i>k. al-ittifāq wa'l-iḥtilāf</i>                               | 240       |
| <i>k. ḥawāṣṣ al-ḥurūf wa asrār al-ṭabā'i</i>           | 1004          | <i>k. al-ittihād</i>  | 1058      |
| <i>k. ḥawāṣṣ al-ḥawāṣṣ</i>                             | 1970          | <i>k. al-iḡbāt</i>  | 1038      |
| <i>k. ḥawāṣṣ al-iḡsīr al-ḡahab (?)</i>                 | 78            | <i>k. al-jafr al-aswad</i>                                      | 1998      |
| <i>k. al-ḥawāṣṣ al-mawāzīniyya</i>                     | cf. 1900-1970 | <i>k. al-jam'</i>   | 162       |
| <i>k. al-ḥayāl</i>                                     | 105           | <i>k. al-jam' ou k. al-jāmi'</i>                                | 1900      |
| <i>k. al-ḥilqa</i>                                     | 152           | <i>k. al-jāmi' fi'l-aṣṭulāb 'ilman wa 'amalan</i>               | 2845      |
| <i>k. ḥiṭāb al-asnām</i>                               | 1040          | <i>k. janmāt al-ḥuld</i>  | 967       |
| <i>k. al-ḥuda'</i>                                     | 186           | <i>k. al-jārūf</i>  | 2978      |
| <i>k. al-ḥuṣūṣ</i>                                     | 329           | <i>k. al-jawāhir</i>  | 167       |
| <i>ḥuṭbat al-bayān</i>                                 | cf. 553, 2958 | <i>k. al-jawāhir al-kabīr</i>                                   | 86        |
| <i>k. al-idāḥ</i>                                      | 195           | <i>k. al-jawhar</i>   | 532       |
| <i>k. al-idāḥ al-ma'rūf bi ṭalāṭīn kalima</i>          | 125           | <i>k. al-jumal al-'iṣrūn</i>                                    | 338-357   |
| <i>k. al-iḡrind</i>                                    | 100           | <i>k. al-kabīr</i>  | 46        |
| <i>k. al-iḡrā' fi'l-nihāya</i>                         | 247           | <i>k. al-kamāl</i>  | 10        |
| <i>k. al-iḡāṭa</i>                                     | 139           | <i>k. al-kamāl wa'l-tamām</i>                                   | 229       |
| <i>k. al-iḡrāq</i>                                     | 495           | <i>k. al-kāmil</i>  | 291       |
| <i>k. iḡrāj mā fi'l-quwwa ila'l-fi'l</i>               | 331           | <i>k. al-kāmil (I-III)</i>                                      | 71-73     |
| <i>k. al-iḡtilāl</i>                                   | 180           | <i>k. kaṣf al-asrār wa ḥalk al-aṣṭār</i>                        | 972       |
| <i>k. al-iǧāz</i>                                      | 954           | <i>k. al-kayfiyya</i>   | 60        |
| <i>k. al-iklīl</i>                                     | 148           | <i>k. kayfiyyat al-istidlāl</i>                                 | 2603      |
| <i>k. ilā 'Alī ibn Ishāq al-Barmakī</i>                | 113           | <i>r. al-kīmiyā</i>   | cf. 5, 18 |
| <i>k. ilā 'Alī ibn Yaḡfīn</i>                          | 111           | <i>k. kītmān (kīmān?) al-ma'ādīn</i>                            | 59        |
| <i>k. ilā Ḥāṭif</i>                                    | 109           | <i>k. al-kuf'</i>   | 138       |
| <i>k. ilā Jumḥūr al-Firaṇǧī</i>                        | 110           | <i>kutub [mawāzīn] al-aḡjār 'alā ra'y Balīnās</i>               | 307-310   |
| <i>k. 'ilal al-ma'ādīn</i>                             | 1036          | <i>kutub al-aḡjār wa'l-nabāt</i>                                | cf. 2460  |
| <i>k. ilāḥī (?)</i>                                    | 108           | <i>kutub al-aḡsād al-sab'a</i>                                  | 947-953   |
| <i>k. al-'ilm</i>                                      | 531           | <i>kutub al-araḡīn wa'l-samawāt</i>                             | 61-62     |
| <i>k. 'iln al-nār</i>                                  | 1065          |   |           |

|   |                     |  |                    |
|---|---------------------|--|--------------------|
| <i>kutub al-‘azā’im</i> . . . . .   | 1795                | <i>k. al-malā‘ib</i> . . . . .                                 | 196                |
| <i>kutub al-diyānāt (wa’l-ad‘iya)</i> . . . . .                                   | 2906                | <i>k. al-malik</i> . . . . .                                   | 1985               |
| <i>kutub al-falsafa</i> . . . . .   | 2500                | <i>k. al-ma’nā</i> . . . . .                                   | 194                |
| <i>kutub al-ḥilāḥa</i> . . . . .  | 1987                | <i>k. al-manāfi‘</i> . . . . .                                 | 159                |
| <i>al kutub allatī fihā al-fuṣūl al-nabawiyya</i> . . . . .                       | 2923                | <i>k. manāfi‘ ul-ḥajar</i> . . . . .                           | 1014               |
| <i>kutub al-ḥayawān</i> . . . . .   | 2458                | <i>k. manāqib Amīr al-mu’minīn al-‘azīz</i> . . . . .          | 2962               |
| <i>kutub al-ḥiyal</i> . . . . .   | 1150-1449           | <i>k. al-manṣa’a</i> . . . . .                                 | 973                |
| <i>kutub al-ḥiyal al-ḥurūbiyya wa’l-makāyid</i> 1450-1749                         |                     | <i>k. al-manī</i> . . . . .                                    | 90, cf. 126        |
| <i>kutub al-ḥudūd</i> . . . . .   | 2745                | <i>kutub al-manṭiq</i> . . . . .                               | 2580               |
| <i>kutub fī maḏāhib al-Šī‘a</i> . . . . .   | 2914                | <i>k. al-manṭiq (ul-ṣaḡīr al-muḥtaṣar)</i> . . . . .           | 2591               |
| <i>kutub al-manṭiq</i> . . . . .  | 2580                | ( <i>al-k. al-manzūm</i> . . . . .                             | cf. 1143)          |
| <i>kutub al-maṭālib</i> . . . . .   | cf. 303-446, notice | <i>al-maqālāt al-sab‘ūn</i> . . . . .                          | cf. LXX, notice    |
| <i>kutub al-mawāzīn</i> . . . . .   | 303-446             | <i>k. al-maqālāt al-kubrā fī ‘ilm al-san’a</i> . . . . .       | cf. 1900           |
| <i>kutub al-muṣaḥḥahāt (‘ašara)</i> . . . . .                                     | 203-212             | <i>k. maqāhid al-ḥikma wa maṣābiḥ al-zulma</i> . . . . .       | 1077               |
| <i>kutub al-naẓar fī kayfiyyat al-istiḍlāl</i> . . . . .                          | 2603                | <i>k. al-maqāṣid</i> . . . . .                                 | 998                |
| <i>kutub al-nīranjāt</i> . . . . .  | 1778                | <i>k. al-marāṣid</i> . . . . .                                 | 360                |
| <i>kutub al-nujūm</i> . . . . .   | 2874                | <i>k. al-marāyā</i> . . . . .                                  | 2827               |
| <i>kutub al-qiyās</i> . . . . .   | 2584                | <i>k. al-ma‘rifa</i> . . . . .                                 | 1062               |
| <i>kutub al-ṭabā‘i‘</i> . . . . .   | 2659                | <i>k. al-maṣādir</i> . . . . .                                 | 161                |
| ( <i>kutub</i> ) <i>al-tadābir al-muttaḥida bi-naṣsiḥā</i> . . . . .              | cf. 1060            | <i>k. al-masā’il</i> . . . . .                                 | 224                |
| <i>kutub al-talāsim</i> . . . . .   | 1750                | <i>k. al-maṭnū (?)</i> . . . . .                               | 302                |
| <i>kutub al-tibb</i> . . . . .  | cf. 2000            | <i>k. al-mawāhib</i> . . . . .                                 | 144                |
| <i>kutub fī’l-zuhd wa’l-mawā‘iz</i> . . . . .                                     | 2938                | <i>kutub al-mawāzīn</i> . . . . .                              | 303-446            |
| <i>kutubunā fī’l-ḥayawān wa’l-ḥajar wa’l-nabāt</i> . . . . .                      | cf. 2460            | <i>k. al-mawāzīn</i> . . . . .                                 | 242, 980; cf. 1076 |
| <i>kutubunā fī istiḥdām al-‘ulwiyyāt</i> . . . . .                                | 2862                | <i>k. al-mawāzīn al-mufrad (al-qā’im bi-naṣsiḥi)</i> . . . . . | 980                |
| <i>kutubunā al-ṭabī‘iyya wa’l-ṭibbiyya</i> . . . . .                              | cf. 2000 notice     | <i>k. al-mawāzīn al-ṣaḡīr</i> . . . . .                        | 980                |
| <i>kutubunā fī’l-tanāsuh</i> . . . . .  | 2947                | <i>k. maydān al-‘aql</i> . . . . .                             | 362                |
| <i>k. al-la‘ba</i> . . . . .  | 160                 | <i>k. mazāri‘ al-ṣinā’a</i> . . . . .                          | 112                |
| <i>k. al-lāḥūt</i> . . . . .  | 123                 | <i>k. al-miṣṭāḥ</i> . . . . .                                  | 975                |
| <i>k. al-layla</i> . . . . .  | 158                 | <i>k. al-miṣṭāḥ fī suwar al-daraj wa ta’ṭirātihā</i> . . . . . | 2858               |
| <i>r. al-mā’ al-ilāḥi</i> . . . . .   | 1069                | <i>k. al-miḥan</i> . . . . .                                   | 177                |
| <i>k. mā ba’d al-ṭabī’a</i> . . . . .   | 96, 2681            | <i>k. al-miḥna</i> . . . . .                                   | 238                |
| <i>k. al-mabādi’ al-‘ašara</i> . . . . .  | 1064                | <i>k. al-miḥnaqa</i> . . . . .                                 | 147                |
| <i>k. al-mabda’ bi’l-riyāḍa</i> . . . . .   | 233                 | <i>k. al-mill</i> . . . . .                                    | 92                 |
| <i>k. al-mablaḡ al-aqṣā</i> . . . . .   | 244                 | <i>k. al-minhāj</i> . . . . .                                  | 185                |
| <i>k. ul-madh</i> . . . . .   | 74                  | <i>k. al-mirrith</i> . . . . .                                 | 294                |
| <i>kutub fī maḏāhib al-Šī‘a</i> . . . . .   | 2914                | <i>k. al-mirrith wa’l-šams</i> . . . . .                       | 189                |
| <i>k. al-madḥal fī’l-ṣinā’a</i> . . . . .   | 234                 | <i>k. al-miṭāq</i> . . . . .                                   | 974                |
| <i>k. al-maḥmada</i> . . . . .  | 1002                | <i>k. al-miyāḥ</i> . . . . .                                   | 187                |
| <i>k. al-maḥārīq</i> . . . . .  | 1063                | <i>k. al-mizāj</i> . . . . .                                   | 363                |
| <i>k. al-maḥāyil (?)</i> . . . . .  | 223                 | <i>k. al-mizān</i> . . . . .                                   | 197, 366           |
| <i>k. al-majassa</i> . . . . .  | 2268                | <i>r. al-mizān</i> . . . . .                                   | 1011               |
| <i>k. al-mājid</i> . . . . .  | 706                 | <i>k. al-mizān al-muḥtaṣar</i> . . . . .                       | 1012               |
| <i>k. al-malāḡin (al-jawwāniyya, al-barrāniyya,</i><br><i>al-ṣaḡīr)</i> . . . . . | 27-28               | <i>k. al-mizān al-ṣaḡīr</i> . . . . .                          | 369                |
|   |                     | <i>k. mizān al-ṭabā‘i‘</i> . . . . .                           | 1012               |

|  |               |  |             |
|--|---------------|--|-------------|
| <i>k. muhaj al-nufūs</i> . . . . .                       | 371           | <i>k. al-nizām fī istihdām al-ʿulwiyyāt</i> . . . . .              | 2862        |
| <i>k. al-muhja</i> . . . . .                             | 215           | <i>k. al-nuḥās</i> . . . . .                                       | 949         |
| <i>k. al-muḥālaḥa</i> . . . . .                          | 245           | <i>k. al-nuḥab</i> . . . . .                                       | cf. 1800    |
| <i>k. al-muḥtafiya (?)</i> . . . . .                     | 147           | <i>kutub al-nujūm</i> . . . . .                                    | 2874        |
| <i>muḥtaṣar al-mizān</i> . . . . .                       | 1012          | <i>k. al-numūḍaj</i> . . . . .                                     | 214         |
| <i>k. al-mujarradāt (al-kabīr)</i> . . . . .             | 63-64         | <i>k. al-nūr</i> . . . . .   | 17          |
| <i>k. al-mulah</i> . . . . .                             | 92            | <i>k. al-nuʿū</i> . . . . .  | 130         |
| <i>k. al-mulk</i> . . . . .                              | 454; cf. 1985 | <i>k. qadh al-zand</i> . . . . .                                   | 994         |
| <i>k. al-mumāṭalu</i> . . . . .                          | 372           | <i>k. al-qadīm</i> . . . . .                                       | 981         |
| <i>k. al-muṇā</i> . . . . .                              | 126           | <i>k. al-qādir</i> . . . . .                                       | 530         |
| <i>k. al-muntahā</i> . . . . .                           | 373           | <i>k. al-qamar</i> . . . . .                                       | 50          |
| <i>k. al-muntaḥab</i> . . . . .                          | cf. 1800      | <i>k. al-qamar al-akbar</i> . . . . .                              | 299, 382    |
| <i>muntaḥab min k. al-ḍamīr</i> . . . . .                | 230           | <i>k. al-qarār</i> . . . . .                                       | 172         |
| <i>muntaḥab min k. al-ittihād</i> . . . . .              | 1058          | <i>qaṣīda (nūniyya)</i> . . . . .                                  | 1143        |
| <i>k. al-muqābala</i> . . . . .                          | 376           | <i>(k.) Qāṭigūriyās</i> . . . . .                                  | 2582        |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Amūras</i> . . . . .                    | 209           | <i>k. al-qirmiz</i> . . . . .                                      | 179         |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Aristātālīs</i> . . . . .               | 206           | <i>k. al-qiyās</i> . . . . .                                       | 2584        |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Arkāgānīs</i> . . . . .                 | 208           | <i>k. al-qubba</i> . . . . .                                       | 141         |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Arsējānīs</i> . . . . .                 | 207           | <i>al-k. alladī radadnā fihī ʿalā Iḥlātun fī kitābiki</i>          |             |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Dimuqrātīs</i> . . . . .                | 210           | <i>al-nawāmīs</i> . . . . .  | 1981        |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Fūlāgūrās</i> . . . . .                 | 203           | <i>k. al-radd ʿalā Aristātālīs fī kitābiki fīʾl-nafs</i> . . . . . | 2734        |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Harbī</i> . . . . .                     | 211           | <i>k. al-raḡba</i> . . . . .                                       | 151         |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Iḥlātun</i> . . . . .                   | 205           | <i>k. al-rāhib</i> . . . . .                                       | 630         |
| <i>k. muṣaḥḥahāt Suqrāt</i> . . . . .                    | 204           | <i>k. al-raḥba</i> . . . . .                                       | 150         |
| <i>k. muṣaḥḥahātīnā naḥnu</i> . . . . .                  | 212           | <i>k. al-raḥma (al-kabīr)</i> . . . . .                            | 5           |
| <i>k. al-muṣākala</i> . . . . .                          | 136           | <i>k. al-raḥma al-ṣaḡīr</i> . . . . .                              | 969         |
| <i>k. al-muṣtarī</i> . . . . .                           | 188           | <i>k. al-rāḥa</i> . . . . .  | 971         |
| <i>k. al-muttaḥid (binafsihi)</i> . . . . .              | 1068          | <i>k. al-rāʾiḥa al-kabīr</i> . . . . .                             | 88          |
| <i>k. al-nabāt</i> . . . . .                             | 35; 2459      | <i>k. al-rāʾiḥa al-laṭīf</i> . . . . .                             | 89          |
| <i>k. al-nabāt al-tānī</i> . . . . .                     | 69            | <i>k. al-rasāʾil al-jāriya (al-jābirīyya?)</i>                     |             |
| <i>k. al-nafs</i> . . . . .                              | 822           | <i>fīʾl-ḥawāṣṣ waʾl-mawāzīn</i> . . . . .                          | cf. 1900-70 |
| <i>k. al-nafs waʾl-manfūs</i> . . . . .                  | 822           | <i>(10) rasāʾil Jābir b. Ḥayyān</i> . . . . .                      | 1079-1088   |
| <i>k. al-najīb</i> . . . . .                             | 977           | <i>1500 rasāʾil fīʾl-ṣanāʾiʿ al-majmūʿa wa</i>                     |             |
| <i>k. al-naqd</i> . . . . .                              | 156, 378      | <i>ālāt al-ḥarb</i> . . . . .                                      | 1450 etc.   |
| <i>k. nār al-ḥajar</i> . . . . .                         | 472           | <i>(6) rasāʾil li Jābir ibn Ḥayyān</i> . . . . .                   | 1089-1094   |
| <i>k. nār al-ḥikma</i> . . . . .                         | 1066          | <i>k. al-raṣāṣ al-qalāʾī</i> . . . . .                             | 951         |
| <i>k. al-nāṣiʿ</i> . . . . .                             | 155           | <i>k. al-rawḍa</i> . . . . .                                       | 102, 154    |
| <i>k. al-nawādir al-burḥāniyya</i> . . . . .             | 1068          | <i>k. rawḍat al-falāsifa</i> . . . . .                             | 965         |
| <i>k. al-nawāmīs</i> . . . . .                           | 1981          | <i>k. al-rāwūq</i> . . . . .                                       | 140         |
| <i>k. al-nawāmīs waʾl-radd ʿalā Iḥlātun</i> . . . . .    | 1981          | <i>risālat ʾABTʾ</i> . . . . .                                     | 1005        |
| <i>k. al-nazm</i> . . . . .                              | 380           | <i>risālat (Jābir b. Ḥayyān)</i> . . . . .                         | 1078, 1095  |
| <i>kutub al-nazar fī kayfiyyat al-istidlāl</i> . . . . . | 2603          | <i>k. al-riyāḍ al-kabīr (al-akbar)</i> . . . . .                   | 960         |
| <i>k. nihāyat al-adab</i> . . . . .                      | 1071          | <i>k. al-riyāḍ al-ṣaḡīr</i> . . . . .                              | 962         |
| <i>k. nihāyat al-ṭalab</i> . . . . .                     | cf. 947-953   | <i>al-riyāḍiyyāt al-manṭiqiyya</i> . . . . .                       | 2523        |
| <i>kutub al-niranjūt</i> . . . . .                       | 1778          | <i>k. al-rivāq</i> . . . . .                                       | 140         |

|  |                  |   |               |
|--|------------------|---|---------------|
| <i>k. al-rūḥ</i> . . . . .   | 25               | <i>r. fī šarḥ al-sab'īn al-mawāziniyya</i> . . . . .  | 1076          |
| <i>k. rawḥ al-arwāḥ</i> . . . . .  | 1007             | <i>k. šarḥ suwar al-burūj wa af'ālikā</i> . . . . .   | 2856          |
| <i>k. al-rūḥ fī'l-mawāzīn</i> . . . . .  | 1009             | <i>šarḥ al-šams wa'l-qamar</i> . . . . .  | 388           |
| <i>k. rūḥāniyyat 'Uṭarid</i> . . . . .   | 82               | <i>k. šarḥ Uqlidas</i> . . . . .  | 2813          |
| <i>k. al-rukṇ</i> . . . . .  | 13               | <i>k. šarḥ ustuquṣ al-uss</i> . . . . .   | 8, 122        |
| <i>k. al-sab'a</i> . . . . .   | 132; cf. 947-953 | <i>šarḥ al-muntahā</i> . . . . .  | 374           |
| <i>al-kutub al-sab'a</i> . . . . .   | cf. 954          | <i>šarḥ k. wazn al-tāj li Aršāmīdas</i> . . . . .   | 2821          |
| <i>sab'a ašar kitāb</i> . . . . .  | 233-249          | <i>kitābunā alladī šarahṇā fīhi k. Aristātātis fī'l-</i><br><i>balāḡa wa'l-ḥiṭāba al-šīriyya wa'l-kalū-</i><br><i>miyya</i> . . . . . | 2586          |
| <i>kitāb al-sab'īn (al-kutub al-sab'ūn, sab'ūn</i><br><i>risāla)</i> . . . . . | 123-192          | <i>k. al-šarḥ</i> . . . . .   | 199           |
| <i>sab'īniyyāt</i> . . . . .   | cf. 1900         | <i>ta'ālīm al-handasa</i> . . . . .   | (2510), 2805  |
| <i>k. al-sahl</i> . . . . .  | 497              | <i>(kutub) al-ta'ālīm (al-uwal)</i> . . . . .   | 2510          |
| <i>k. al-salaf</i> . . . . .   | 174              | <i>k. al-tabwīb (?)</i> . . . . .   | 38            |
| <i>k. al-salwa</i> . . . . .   | 290              | <i>k. al-tabṡīn wa'l-ḥibra (?)</i> . . . . .  | 241           |
| <i>k. al-samā'</i> . . . . .   | 61               | <i>k. al-tadābir</i> . . . . .  | 184           |
| <i>k. al-samā'im</i> . . . . .   | cf. 2145         | <i>k. al-tadābir aḡar</i> . . . . .   | 57            |
| <i>k. al-samaka</i> . . . . .  | 631              | <i>(k.) al-tadābir al-muttahida bi-nafsihā</i> . . . . .  | 1060          |
| <i>k. al-sanān wa'l-ḡayra (?)</i> . . . . .                                    | 241              | <i>k. al-tadābir (al-barrāniyya [?], al-ṣaḡīr,</i><br><i>al-tānī, al-ṣiḡār)</i> . . . . .   | 21-24         |
| <i>k. Sāsāḡāwus (?)</i> . . . . .  | 1044             | <i>k. al-tadarruj</i> . . . . .   | 47            |
| <i>k. al-sāṡī'</i> . . . . .   | 221              | <i>r. al-tadbīr</i> . . . . .   | 1016          |
| <i>k. sifr al-asrār</i> . . . . .  | 216              | <i>k. tadbīr al-ḡajar (al-ḡaḡiqī)</i> . . . . .   | 1018          |
| <i>k. sirr al-asrār</i> . . . . .  | 1072             | <i>k. tadbīr al-ḡukamā' al-ḡudamā'</i> . . . . .  | 1020          |
| <i>k. al-sirr al-ḡāmīḡ</i> . . . . .   | 243              | <i>k. tadbīr al-sam'a</i> . . . . .   | 1919          |
| <i>k. al-sirr al-maknūn</i> . . . . .  | 389-391          | <i>k. al-tadrīj</i> . . . . .   | 47            |
| <i>k. al-sirr al-maktūm</i> . . . . .  | 1075             | <i>k. al-tadwīr</i> . . . . .   | 42            |
| <i>k. al-sirr al-sārr wa sirr al-asrār</i> . . . . .                           | 1072             | <i>k. al-tadkīr (al-'uzmā)</i> . . . . .  | 79            |
| <i>k. al-sumūm (wa daf' maḡārriḡā)</i> . . . . .                               | 2145             | <i>k. al-tafāḡul</i> . . . . .  | 225           |
| <i>k. al-suyūl</i> . . . . .   | 81               | <i>k. al-tafsīr</i> . . . . .   | 163, 227, 251 |
| <i>k. al-ṡādīḡ</i> . . . . .   | 101              | <i>tafsīr k. al-raḡma</i> . . . . .   | 5             |
| <i>k. al-ṡāḡī</i> . . . . .  | 640              | <i>tafsīr al-sirr al maknūn</i> . . . . .   | 392-394       |
| <i>k. al-ṡafwa</i> . . . . .   | 384; cf. 369     | <i>tafsīr k. al-ustuquṣ</i> . . . . .   | 9             |
| <i>ṡandūḡ al-ḡikma</i> . . . . .   | 1070             | <i>k. al-taḡmīr</i> . . . . .   | 20-21         |
| <i>k. al-ṡārī</i> . . . . .  | 99               | <i>k. al-tāj</i> . . . . .  | 104           |
| <i>k. al-ṡibḡ al-aḡmar</i> . . . . .   | 18               | <i>k. al-tajmī'</i> . . . . .   | 398           |
| <i>k. al-ṡifāt</i> . . . . .   | 128              | <i>k. al-tajrīd</i> . . . . .   | 399           |
| <i>k. ṡifat al-kawn</i> . . . . .  | 1031             | <i>k. al-taklīs</i> . . . . .   | 490           |
| <i>k. al-ṡūra (wa'l-muṡawwar)</i> . . . . .                                    | 820              | <i>k. taklīs al-ḡajar</i> . . . . .   | cf. 490       |
| <i>k. al-ṡa'ar</i> . . . . .   | 34               | <i>k. al-takrār</i> . . . . .   | 176           |
| <i>k. al-ṡams</i> . . . . .  | 51, 189          | <i>k. al-takrīr</i> . . . . .   | 44            |
| <i>k. al-ṡams al-akbar</i> . . . . .   | 295, 386         | <i>k. al-talḡiṡ</i> . . . . .   | 164           |
| <i>k. al-ṡams al-aṡḡar</i> . . . . .   | 296              | <i>ta'tīf fī 'amal al-astrulāb</i> . . . . .  | 2845          |
| <i>k. al-ṡarḡ</i> . . . . .  | 246              | <i>(k.) al-ta'ālīm al-mantiḡī</i> . . . . .   | 2595          |
| <i>šarḡ r. al-mā' al-ilāḡī</i> . . . . .                                       | 1069             | <i>k. al-talmī'</i> . . . . .   | 97            |
| <i>k. šarḡ al-Majisī</i> . . . . .   | 2834             |   |               |
| <i>šarḡ k. al-raḡma</i> . . . . .  | 5                |   |               |

|  |            |  |            |
|--|------------|--|------------|
| <i>k. talyîn al-hijāra</i> . . . . .   | 116        | <i>k. al-ṭahāra āḥar</i> . . . . .                             | 250        |
| <i>k. al-tamām</i> . . . . .   | 201        | <i>k. al-ṭāḥir</i> . . . . .                                   | 157, 175   |
| <i>k. al-tamyīz</i> . . . . .  | 228        | <i>k. al-ṭā'ir</i> . . . . .                                   | 1073       |
| <i>kutub fi'l-tanāsuh</i> . . . . .  | 2947       | <i>kutub al-ṭalāsīm</i> . . . . .                              | 1750       |
| <i>k. al-tanwīb (?)</i> . . . . .  | 38         | <i>k. al-tarḥ</i> . . . . .                                    | 74         |
| <i>k. al-tanzīl</i> . . . . .  | 400        | <i>k. al-tayr</i> . . . . .                                    | 91         |
| <i>k. taqdimat al-ma'rifa</i> . . . . .  | 106        | <i>k. al-tilasmāt al-kabīr</i> . . . . .                       | 1825       |
| <i>l. al-taqdīr</i> . . . . .  | cf. 401    | <i>k. fi'l-tilasm wa baḥūrāt al-kawākib</i> . . . . .          | cf. 331    |
| <i>k. al-taqrīr</i> . . . . .  | 401        | <i>k. al-ṭibb</i> . . . . .                                    | 409        |
| <i>k. al-tarākīb al-awwal al-a'zam</i> . . . . .                               | 52         | <i>k. al-ṭibb al-kabīr</i> . . . . .                           | 2018       |
| <i>k. al-tarbiya</i> . . . . .   | 170        | <i>k. al-ṭibb al-nabawi ('alā ra'y alul al-bayt)</i> . . . . . | 392        |
| <i>k. al-tarjama (al-awwal)</i> . . . . .                                      | 1051       | <i>kutub al-ṭibb</i> . . . . .                                 | cf. 2000   |
| <i>k. al-tarkīb</i> . . . . .  | 52         | <i>k. al-ṭīn</i> . . . . .                                     | 91         |
| <i>k. al-tarkīb (al-a'zam) al-tānī</i> . . . . .                               | 77         | <i>k. al-ṭalāṭīn kalima</i> . . . . .                          | 125        |
| <i>k. tarkīb al-awzān</i> . . . . .  | 1013       | <i>ṭalāṭīn risāla lā asma' lahā</i> . . . . .                  | 253-282    |
| <i>r. (ṣaḡīra) fī tarkīb aṣbāḡ al-ṣuwar wa'l-tamāṭīl</i> . . . . .             | 2869       | <i>k. al-ṭīmār</i> . . . . .                                   | 201        |
| <i>k. al-tartīb</i> . . . . .  | 16; cf. 38 | <i>k. al-ṭīqa bi ṣiḥḥat al-'ilm</i> . . . . .                  | 236        |
| <i>k. tartīb qirā'at kutubinā</i> . . . . .                                    | 4          | <i>k. al-umm</i> . . . . .                                     | 190        |
| <i>k. al-taṣ'īd</i> . . . . .  | 491        | <i>k. al-unsur</i> . . . . .                                   | 76         |
| <i>k. al-taṣḥīḥ</i> . . . . .  | 193        | <i>k. al-uṣūl</i> . . . . .                                    | 412-413    |
| <i>k. al-taṣrīf</i> . . . . .  | 114, 404   | <i>k. al-uṣūl (al-tālīf)</i> . . . . .                         | 988        |
| <i>k. al-taṣābuh</i> . . . . .   | 226        | <i>k. al-usrub</i> . . . . .                                   | 952        |
| <i>k. al-taṣrīḥ</i> . . . . .  | 2265       | <i>k. al-uss (= k. al-raḥma)</i> . . . . .                     | 5          |
| <i>k. al-tatwīb (?)</i> . . . . .  | 38         | <i>k. al-ustugus</i> . . . . .                                 | 6-8, (54)  |
| <i>k. al-ta'tīr</i> . . . . .  | 166        | <i>k. ustugus al-uss I, II, III</i> . . . . .                  | 6-8        |
| <i>k. al-tawwaqquf</i> . . . . .   | 235        | <i>k. 'Uṭarid</i> . . . . .                                    | 298        |
| <i>k. al-tawassuṭ fi'l-ṣinā'a</i> . . . . .                                    | 237        | <i>k. al-wāḥid al-kabīr (al-awwal)</i> . . . . .               | 11         |
| <i>k. al-tibyān</i> . . . . .  | cf. 14-15  | <i>k. al-wāḥid al-ṣaḡīr (al-tānī)</i> . . . . .                | 12         |
| <i>(k.) al-tuhfa</i> . . . . .   | 1143       | <i>k. al-wāḥid al-tālīf</i> . . . . .                          | 997        |
| <i>kutub al-ṭabā'i</i> . . . . .   | 2659       | <i>k. wāḥid al-ḥamā'ir</i> . . . . .                           | 12         |
| <i>k. al-ṭabī'a</i> . . . . .  | 95         | <i>k. al-wajīh</i> . . . . .                                   | 150        |
| <i>k. al-ṭabī'a al-ūla al-fā'ila al-mutaḥarrika wa hiya al-nār</i> . . . . .   | 283        | <i>k. al-waṣiyya</i> . . . . .                                 | 1076       |
| <i>k. al-ṭabī'a al-tāniya al-fā'ila al-jāmida wa hiya al-mā'</i> . . . . .     | 284        | <i>waṣf al-ḥikma</i> . . . . .                                 | 1143       |
| <i>k. al-ṭabī'a al-tālīya al-munfa'ila al-yābisa wa hiya al-arḍ</i> . . . . .  | 285        | <i>k. al-wujūh</i> . . . . .                                   | 165        |
| <i>k. al-ṭabī'a al-rābi'a al-munfa'ila al-raṭba wa hiya al-hawā'</i> . . . . . | 286        | <i>k. al-wuṣūl ilā ma'rifat al-uṣūl</i> . . . . .              | 988        |
| <i>k. al-ṭabī'a al-ḥāmisa</i> . . . . .  | 396        | <i>k. al-zāḥir</i> . . . . .                                   | 103        |
| <i>kutub al-ṭabī'a</i> . . . . .   | 2659       | <i>k. al-zāḥir</i> . . . . .                                   | 31         |
| <i>k. al-ṭabī'a wa'l-maṭbū'</i> . . . . .                                      | 825        | <i>k. al-zahra</i> . . . . .                                   | (165), 289 |
| <i>k. ṭabī'atīnā</i> . . . . .   | 1043       | <i>k. zahr al-riyād</i> . . . . .                              | 964        |
| <i>k. al-ṭahāra</i> . . . . .  | 231, 287   | <i>k. al-zarānīḡ</i> . . . . .                                 | 107        |
|  |            | <i>k. al-zāwūq</i> . . . . .                                   | 140        |
|  |            | <i>k. al-zībaq</i> . . . . .                                   | 26         |
|  |            | <i>k. al-zībaq al-ḡarbī</i> . . . . .                          | 471        |
|  |            | <i>k. al-zībaq al-ṣarqī</i> . . . . .                          | 470        |
|  |            | <i>k. al-zīj al-laṭīf</i> . . . . .                            | 2839       |

|   |      |  |      |
|---|------|--|------|
| <i>k. al-ziyādāt (fi'l-tadābir)</i> . . . . . | 1023 | <i>un livre sur la fabrication des hyacinthes arti-</i>      |      |
| <i>k. al-Zuḥal</i> . . . . .                  | 293  | <i>ficiels</i> . . . . .                                     | 1992 |
| <i>k. al-Zuhra</i> . . . . . (165),           | 297  | <i>un livre traitant de la matière et de la forme.</i>       | 2784 |
| <i>kutub fi'l-zuhd wa'l-mawā'iz</i> . . . . . | 2938 | <i>un livre sur les opinions des Indiens</i> . . . . .       | 2768 |
| <i>k. al-zumurrudā</i> . . . . .              | 213  | <i>un livre sur les propriétés de la corne de la licorne</i> | 1994 |
| <i>k. al-zāhir</i> . . . . .                  | 175  | <i>un livre sur la théorie musicale</i> . . . . .            | 435  |
| <i>k. al-zarā'if</i> . . . . .                | 191  | <i>un traité de théurgie</i> . . . . .                       | 438  |



# VI

## INDEX DES NOMS PROPRES.

- 'Abdallāh b. Maymūn al-Qaddāh  
 XL  
 'Abdal-'Azīz b. Tamām al-'Irāqī  
 181  
 'Abdal-Ḥamīd 177  
 'Abdal-Jabbār al-Qādī 181  
 'Abd al-Majīd al-Miṣrī 179  
 Abū'l-'Atāhiya xxxix  
 Abū Ḥanīfa al-Dīnawarī xlv  
 Abū'l-Ḥaṭṭāb (Mufaḍḍal) xl, xlvī  
 Abū 'Ikrima xlv  
 Abū'l-Iṣba' al-'Irāqī 179  
 Abū Ma'sar al-Balḥī 178  
 Abū Qirān lxiii, 9, 62  
 Abū'l-Rabī' Sulaymān 6  
 Abū Sabuktakīn xlv  
 Abū Sa'id al-Miṣrī xx, 171  
 Abū Šakir b. Ya'qūb al-Naṣrānī  
 179.  
 Abū Sulaymān al-Mantiqī al-Sijī-  
 stānī xxxiii, xlvī, lxiii-iv,  
 189, 191  
 Abū Ya'qūb al-Sijistānī 123  
 Abū Zayd al-Balḥī 189  
*Adriyānus* 188  
 Agathodémon 44, 181  
 AHLWARDT, W. 129, 177, 191  
 AHMAD ABŪ 'ALĪ 176  
 Aḥmad al-Miṣrī 196  
 Aḥmad b. al-Zayyāt lxx  
 Alexandre 104  
 Alexandre d'Aphrodisias xlviii,  
 143, 144, 146, 165  
 'Alī lII, lIII, lVI, 106, 143,  
 171, 187  
 'Alī, cf. Celebi  
 'Alī b. Ishāq al-Barmakī xxxviii,  
 38  
 'Alī b. Muḥammad al-Ḥurāsānī  
 lxiii  
 'Alī b. Mūsā al-Riḍā lxiii  
 'Alī b. Rabban al-Ṭabarī lxi  
 'Alī b. Yaqtīn xxxviii-ix, xlv, 38  
 139  
 al-'Amilī xlvī  
*Amūras* (Homère), 66 76, 81  
 ANASTASE-MARIE, R. P. lxiv, 157  
 Anaxagore 104  
 Andriyyā 44, 46, 115  
 Andromaque (*Andrūmāḥūs*) 114,  
 136, 156, 158  
 al-Antākī, Yahyā b. Miḥa 187,  
 196  
 Apollonius de Tyane lvii, 44,  
 123, 143, 145  
*Āras al-qiss* 181  
 Archélaus 104  
 Archigène 65  
 Archimède 167  
 Ardašīr 182  
 ARENDONK, C. VAN, XLIX  
 Aristote xx, xxxii, xlviii, lxiv,  
 30, 55, 66, 98, 104, 106,  
 143, 147, 156, 161, 162,  
 163, 164, 166  
 Arius 44, 46  
 Artemis 187  
*Asātūniyās* (?) 30  
 Asclépius xlv  
 Athanasius, évêque de Damiette  
 186, 196  
*Aṭhūrisqūs* (?) 123  
 al-A'ZAMĪ, 'A. H. 18, 25, 32,  
 69, 125, 134, 138, 176  
 Azo, R. F. lx, 30, 202  
 al-Baḡdādī, 'Abdal-Laṭīf 192  
 al-Bajalī 196  
 Balāmaḡūš al-Maḡrabī 195  
 Balīnās xxviii, lvii-viii, 44, 47,  
 73, 74, 75, 78-80, 88, 94,  
 179, 185, 193; cf. Apollo-  
 nius.  
 al-Battānī 168  
 BAUNSTARK, A. 166  
 BAUR, L. 164  
 BERTHELOT ix, xvii, xviii, 42, 43,  
 44, 53, 60, 175, 198  
 al-Bērūnī 88, 93, 132, 143,  
 190  
 al-Biṣṭāmī, Abū Yazīd 182  
 Biyūn al-Barhamī 187  
 BLACHÈRE, R. xl, 168  
 BLOCHET, E. 117, 184  
 BROCKELMANN, C. xviii, xli, xlvii,  
 lxx, lxiii, lxiv, 78, 136, 156,  
 178, 198  
 BROWNE, E. G. 5, 180, 196, 198  
 al-Būnī, 182, 192

al-BURĀQĪ XLIV  
al-BUSTĀNĪ, Y. T. 178  
Buṭrus al-Iḥmīmī 188

CARRA DE VAUX, B. 198  
CASANOVA LII  
CASIRI, M. 180  
Čelebi, 'Alī 179, 181, 187,  
195  
Chrysippe 94  
CORBIN, H. 192

al-Damanbūrī 196  
al-Damīrī 194  
DARMSTAEDTER, E. 5, 198  
David XXXI  
Démocrite 30, 136, 66, 104,  
136  
DIETERICI XXXI  
DUHEM, P. XXXII  
Du'l-Nūn al-Miṣrī XL, LXIII, 184,  
194  
DUSSAUD, LIII

EGHBĀL, 'A. LXIII, 193  
Empédocle 104  
ETESSAMĪ XXII, XLI, 31, 152, 186,  
190  
Euclide 95, 167

Faḍl b. Yahyā al-Barmakī XXXVIII,  
86  
Fahṛ al-dīn al-Rāzī 192  
al-Fārābī XXXI, LXIV  
FERGUSON, J. 198  
FLUEGEL XVII, XXXVII, 19, 24, 29

GABRIELI, F. XLIII  
Galen XLVIII, 44, 83, 95, 143,  
147, 155, 156, 158, 164,  
165, 178  
al-Ġamrī 178, 179, 182, 194  
GARBERS, K. LXII, 118  
al-Ġazālī 178, 181  
Geber 18, 34, 135, 137, 168,  
198

GOEJE, M. J. DE LI  
GOLDZIEHER, I. XLIV, 198

Ḥajjī Ḥalīfa XVIII, XLI, LX, LXI,  
195-6  
Ḥalīd al-Barmakī XXXVIII  
Ḥalīd b. Yazīd XXXVIII, XLI,  
107, 137, 181, 182, 183,  
187, 188, 190, 197  
al-Ḥallāj LIII, 62, 194  
al-Ḥamaḍānī, 190; cf. 'Abd al-  
Jabbār  
HAMMER-PURGSTALL XVII, 141,  
198  
al-ḤĀNGĪ, A. 181  
Ḥarbī (al-Ḥimyarī) XXXVII, XXXVIII  
XLI, 11, 44, 58, 67, 83,  
113  
Ḥārūn al-Rašīd XLI, XLII, 73  
al-Ḥasan b. al-Nakad al-Mawṣilī  
LXIII, LXV  
HASCHIMI, J. 132  
Ḥaṭīf l'Indien XXXIX, 38  
Ḥayyān (droguiste) XLV  
Héraclius (*Hiraql*) 81, 104  
d'HERBELOT 198  
Hermès (*Hurmus*) 30, 44, 104,  
107, 123, 182, 187, 188  
HIDĀYAT ḤUSAIN 27, 202  
Hippocrate 136, 156, 160, 166  
al-Ḥiraql LXII  
Hišām b. al-Ḥakam XVI  
HOFER, F. 198  
HOLMYARD, E. J. X, XVII, XXXVI, XLI,  
XLV, XLVII, 37, 42, 73, 135,  
137, 139, 175, 178, 185,  
190, 193, 195, 198-99 et  
*passim*  
Homère XXV, 66; cf. *Amāras*  
HOPKINS, A. J. 199  
HOUDAS, O. III, XVII, XVIII, XLIII,  
19, 175  
Ḥuḥayn b. Iṣḥāq XLII, XLVIII, LXI  
al-Ḥwānsārī XVIII, 196  
al-Ḥwārazmī XLVIII

Ibn abī Uṣaybi'a LXI, LXIV, 88,  
192  
Ibn al-'Arabī 181, 186, 187,  
192  
Ibn Arfa' Ra'saḥu 179  
Ibn Boḥtīšō' XLII  
Ibn Ḥaldūn 43, 193, 194  
Ibn Ḥallikān XXIII, LVI, 193  
Ibn 'Iyād al-Miṣrī LXII  
Ibn al-Maššāṭ 190  
Ibn Māsōyeh LXI  
Ibn al-Muṭṭarān LXIII, LXIV, 191  
Ibn al-Nadīm XVII, XIX-XXIV, XXXIV  
XLIII-XLV, LVIII, LIX, LX, LXI,  
LXIII, LXIV, LXV, 75, 88, 189  
et *passim*.  
Ibn Nubāta al-Miṣrī, XLVII, 194  
Ibn al-Qifṭī XVIII, XL, LXIV, 192  
Ibn Taymiyya 193  
Ibn Tūmart 178  
Ibn Umayl LIX, 93, 179, 186,  
187, 189  
Ibn Waḥšiyya XL, LIX-LX, LXIII,  
179, 189, 192  
Ibn Zaydūn XLVII, 190  
Ibrāhīm b. Salma XLV  
Idrīs 187  
Iḥmīmī LXII-LXIII, 62  
Ilālī (?) 30  
Imūt 136  
al-'Iraqī, Abu'l-Qāsim 193  
Iṣḥāq b. Mūsā b. Yaqtīn XXXIX  
al-Iṣṭahṛī XLIV  
Ivanow, W. XLIX, LIII, 123  
'Izz al-Dawla XLIV

Jābir b. Aflaḥ 168  
Ja'far al-Barmakī XXXVIII, XLII,  
XLIV, XLVIII  
Ja'far al-Šādiq XXIV-XXVII, XXXIV,  
XXXV, XXXVI-VII, XXXIX, XLI,  
XLIII-IV, XLVII, XLVIII, XLIX,  
LI, LV-LVII, 16, 33, 37, 44,  
46, 65, 76, 81, 82, 87,  
90, 91, 101, 106, 113, 121

122, 125, 133, 143, 156,  
171, 181, 192  
Jāmasp, 182  
al-Jawbarī 192  
Jean Philopon LXIV  
Jésus 187  
al-Jildakī XXII, XXIX, XXX, XXXVII  
XLI-XLIII, 178, 179, 182, 186  
187, 188, 191, 192, 193,  
195 (et *passim*)  
Julius Africanus 141  
Jumbūr le Franc XXXIX, 38  
Junayd, Abu'l-Qāsim 182  
al-Juwaynī XL, L  
  
Kandar (?) 123  
Kankab 30  
KAPP, A. G. 167  
al-Kašī XXXIX, XLVI  
Kaṭramīšā (?) 30  
al-Kindī XLVIII, LXI,  
KOPP, H 193  
KRAUS, P. 199  
  
LANDBERG, C. 183  
LECLERC, L. 73, 199  
LEVI DELLA VIDA 117, 148, 187  
LEWIS, B. LII, LVI  
LIPPMANN, E. O. V. 43, 53, 199  
  
Macarius (?) 187  
MADKOUR, I. 164  
Maīmonide XXXII  
al-Majrīfī (Ps.-) XXXVII, XLI, 179  
182, 188, 190  
MA'LUF, I. 156  
Māmaqānī XXXIX, XLVI  
Ma'mūn XLII, LVIII,  
MANADILI, Y. 183  
Maṣṣūr (calife) LVI  
Maṣṣūr b. Aḥmad al-Barmakī  
XXXVIII, 39  
al-Maqdisī, Muṭahhar b. Ṭābir  
LIX, 189  
Marianus XXXVII, 107, 181,  
182, 187

al-Marrākušī 65  
al-Maṣmūdī 195  
MASSIGNON, L. XL, XLIV, XLVII, XLIX,  
LII, LIII, LVI, 5, 62, 200  
al-Maṣ'ūdī XXXIX  
Ma'sūm 'Alī Šāh, XLI, 196  
MEYER, E. 200  
MEYERHOF, M. 190, 200  
MIELI, A. 200  
MISKAWAYH 190  
Moīse 90  
al-Mufaḍḍal abu'l-Barakāt 157  
al-Muḥasibī XL  
Muḥammad LIII  
Muḥammad b. 'Alī al-Mukabḥīl  
179  
Muḥammad b. al-Ḥanafīyya LII  
Muḥammad b. Ismā'il LI  
Muḥammad Muḥsin XLVI  
Muḥammad b. Yaḥyā, Abū 'Ab-  
dallah 5  
al-Munajjim 5  
Mūsā b. 'Imrān 90  
Mušriq (?) b. Ḥayyān 30  
  
al-Najāšī XXXIX  
Najm al-Dīn al-Salāḥī 196  
NALLINO, C. A. LIX, 200  
Našīr al-Dīn al-Ṭūsī 181  
Našīr i Ḥusraw LII  
NÖLDEKE LIX  
NŪR AL-DĪN BEY MUṢṬAFĀ 117  
  
Ostanès 136, 181, 197  
  
PARTINGTON 200  
Paxamus 104  
Pertsch, W. 180  
Philon 147, 156  
Philon de Byzance 141  
Platon XXXI, XXXIII, LXII, 7, 44,  
64, 65, 86, 114, 126, 136,  
143, 146, 147, 152, 153,  
156 158, 181, 182  
PLESSNER, M. XVIII, LIX, LXIV, 64,  
137, 141, 197, 200

Plutarque (Ps.-) XLVIII, 83  
Porphyre 30, 94, 114, 143,  
164  
Ptolémée 168  
Pythagore 30, 46, 64, 94, 136  
156, 166  
  
Qarāṭīs 183  
QAZWĪNĪ, M. M. XL, LXIII, LXIV  
  
al-Rāzī, Muḥ. b. Zak. LVIII, LX-  
LXII, LXV, 9, 23, 31, 34, 50,  
86, 88, 105, 181, 182,  
189, 190, 197  
RECKENDORF XLVII  
REICH, S. 86, 176, 180  
Renaldus Cremonensis 42  
RITTER, H. XVIII, 129, 134, 146  
148, 182, 183, 191, 192  
Roger Bacon XXXII-III  
RUSKA, J. XI, XVII, XVIII, XX, XXI,  
XXXVI, XXXVIII, XLI, XLIV, XLVIII,  
LIX, LX, LXII, 5, 21, 23, 31,  
34, 42, 43, 50, 64, 65, 73,  
86, 101, 102, 107, 108,  
118, 120, 131, 141, 156,  
157, 168, 197, 200, 201  
  
al-ŠABĪBĪ, M. R. LXIII, 157, 202  
al-Šafādī, Ḥalīl b. Aybak XLVII,  
156, 190, 191, 194  
Sağāṭīs (?) 141  
Sahl al-Tustarī XL.  
Šābmardān (Ibn abi'l-Ḥayr) al-  
Rāzī XXII, XLI, 190  
Ša'īd al-Andalusī XL, 190  
Sa'īd b. al-Ḥakam 136  
al-Šalmağānī LIII, LXIII, 9  
Salmān LIII  
Salomon 187  
al-Sam'ānī LXII  
ŠARRUF, Y. XVIII, 156, 201  
SARTON, G. 201  
Sāsāhāwus (?) 132  
Šayṭān al-'Irāq 194

- SBATH, P. 183, 185  
 SCHAEDEK, H. H. XLVIII  
 SCHEMIEDER, K. 202  
 al-Sibī 193  
 al-Sijistānī, cf. Abū Sulaymān  
 SILVESTRE DE SACY LII, 192  
 Simplicius XXXI, 94  
 SINGER, D. W. 42, 202  
 al-ŠIRĀZĪ, M. M. XVIII, 175  
 SLANE, DE 100, 184  
 Socrate LXII, 30, 44, 46, 47,  
 59, 64, 69, 79, 81, 86,  
 94, 113, 114, 115, 122,  
 123, 125, 179, 187  
 SPIESS, O. 154  
 STAPLETON XVIII, LIX, LX, 27, 29,  
 31, 81, 94, 176, 202  
 STEELE, R. 121, 175, 202.  
 STEINSCHNEIDER, M.- 18, 73, 75,  
 162, 163, 167, 202  
 Stephanus 123  
 STRAUSS, B. LX, 156, 202  
 STRAUSS, L. XXXII  
 al-Subkī 192  
 SULAYMAN NADVI 38  
 SUTER, H. 167, 168, 202  
 al-Ṭabarī XXXIX, XLV, XLIX  
 ṬAL'AT, Aḥmad Bey 185  
 Taqāṭar (?) 141  
 Ṭaş Köpri Zadeh 195  
 al-Tawḥīdī (Abū Ḥayyān) LXIV,  
 189, 190  
 TAYMŪR, Aḥmad Paşa 186  
 Thalès 94  
 Thémistius 143  
 Théosebeia 181  
 THORNDIKE, L. XXXIII, 202  
 TRITTON, A. S. 148.  
 Ṭuḡrā'ī LX, 179, 181. 191,  
 194 (et *passim*)  
 TURĀB 'ALĪ 202  
 Uḡnu'l-Ḥimār al-Manṭiqī XXXVIII  
 VALIDI, ZAKI 37  
 Wālis al-awwal 113, 114  
 WALZER, R. 164  
 WIEDEMANN, E. 192, 202  
 WÜSTENFELD 202  
 Yādkār 182  
 Yahyā b. abī Bakr al-Barmakī  
 197  
 Yahyā b. 'Adī LXIV  
 Yahyā b. Ḥalid al-Barmakī XXXVIII  
 Yanbūšād LX  
 Yaqlūn XXXIX, XLV  
 Yāqūt LIII, 190, 191  
 Zāḥīr al-Bārīzī 194  
 Zosime 30, 107, 178, 181